This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

40.426
Lc

Harvard College Library

FROM THE

CONSTANTIUS FUND

Established by Professor E. A. Sophocles of Harvard University for "the purchase of Greek and Latin books, (the ancient classics) or of Arabic books, or of books illustrating or explaining such Greek, Latin, or Arabic books." Will, dated 1880.)

Received 1 Jan., 1902.

ÉTUDES

SUR LA LANGUE ET LA GRAMMAIRE

DE CICÉRON

LAVAL. — IMPRIMERIE CHAILLAND

ÉTUDES

SUR

LA LANGUE ET LA GRAMMAIRE

DE

CICÉRON

PAR

JULES LEBRETON, S. J.

DOCTEUR ÈS LETTRES

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie

79, boulevard Saint-Germain, 79

1901

LC

4 5, 4

HARVARD COLLEGE
JAN 1 1902
LIBRARY

Constantius fecit

A

MA MÈRE

LC

HARVARD COLLEGE
JAN 1 1902
LIBRARY

Constantius primi

A

MA MÈRE

INTRODUCTION

Il y a une quinzaine d'années, dans la préface de son étude sur César (1), M. Heynacher avouait qu'il n'espérait pas y « recueillir beaucoup de lauriers philologiques » ; tant de grammairiens l'y avaient précédé !

L'étude de Cicéron peut sembler encore plus ingrate et moins neuve; depuis Madvig surtout, l'effort principal des philologues s'est porté sur la prose classique, et maintenant on peut juger téméraire d'espérer dire du nouveau sur un sujet tant de fois étudié; on croit volontiers que la syntaxe latine, du moins la syntaxe classique, est une science faite, et qu'on ne peut plus rien trouver d'intéressant que dans la syntaxe des Africains ou celle des archaïques (2).

Malheureusement il n'en est rien, il suffit pour s'en convaincre de parcourir certaines publications récentes, où les règles en apparence les plus sûres sont révoquées en doute ou niées. Rien de plus

(1) *Was ergiebt sich aus dem Sprachgebrauch Caesars im bellum Gallicum für die Behandlung der lat. Syntax in der Schule?*

(2) Ce préjugé et cette tendance ont été vivement attaqués par M. Deecke : « in der lateinischen Syntax selbst stütze ich mich vorzüglich auf die klassische Zeit; in ihr ist der Sprachgeist doch am reinsten zum Ausdrucke gekommen. Es ist Zeit, dass der übermässigen grammatischen, lexikalischen, metrischen Schätzung und Verwertung des umbrischen, halbbarbarisierten Plautus ein Ende gemacht werde. Ebensowenig freilich sehe ich in der jüngst beliebt gewordenen Ausbeutung des unendlich breiten provinziellen Kirchenlateins einen erheblichen Gewinn für die tiefere Erkenntniss des Wesens der lateinischen Sprache, während noch die allereinfachsten Probleme der klassischen Sprachform ihrer endgültigend Lösung harren. » (*Beitr. zur Auffassung der lat. Infinitiv.... Konstruktionen*, Vorwort.)

classique, par exemple, et de plus élémentaire que la règle de la concordance des temps. M. Hale (1) la rejette : « une subordonnée au subjonctif, dit-il, est, au point de vue du temps, indépendante de la principale. » On enseigne encore que la phrase française « ne faites pas » se rend en latin par *ne feceris*. Selon M. Elmer (2), c'est là une construction « presque entièrement inconnue à la prose classique ». Suivant beaucoup de grammairiens, l'adjectif en *-ndus* est un participe présent passif; pour M. Weisweiler (3) et M. Delbrück (4), c'est un participe futur. On pourrait multiplier les exemples de ces contradictions, car il n'y a guère d'année où ne surgisse quelque thèse nouvelle et contradictoire de l'enseignement traditionnel (5). Toutes ces attaques ne sont pas justifiées, je le veux bien; encore est-il qu'elles sont faites par des savants de mérite, et que toutes ou à peu près trouvent un écho dans le monde philologique. En serait-il de la sorte si la syntaxe était une science faite, si ses règles n'étaient jamais conjecturales et reposaient toujours sur des matériaux sérieux fournis par une induction vraiment scientifique (6)? Au reste, les grammairiens les plus savants et les plus consciencieux reconnaissent mieux que personne cet état de choses, et tout récemment encore, M. Gœlzer terminait par un *non liquet* la discussion de certaines questions d'accord (7).

J'ai donc essayé de donner un peu plus de précision et de certitude

(1) *The sequence of tenses in latin. Amer. Journal of Phil.* 1886. p. 446. cf. *infra*, chap. VI, § 1, II.

(2) *A discussion of the latin prohibitive.* Ithaca, N. Y. 1894.

(3) *Das lat. participium futuri passivi.* Paderborn, 1890.

(4) *Vergleichende Syntax*, II, p. 489.

(5) On en trouvera plusieurs dans les *Studies in latin moods and tenses* de M. Elmer (*Cornell studies*, VI, 1898); quelques-unes ont été réfutées par M. Bennett, *Critique of some recent subjunctive theories* (*Cornell studies*, IX, 1898).

(6) Voici un exemple choisi entre bien d'autres de ces inductions hâtives : jusqu'à Riemann, les grammairiens enseignaient que l'attraction de cas du démonstratif ne se faisait pas dans les phrases négatives. Or, cette règle ne s'appuyait que sur un seul passage de Cicéron (*pro Sex. Roscio*, 37. 106) dont le texte d'ailleurs est si corrompu que Müller le regarde comme désespéré. Riemann lui a opposé sept exemples, on en trouvera plus bas (chap. I, § 2), 17 tirés uniquement des discours et des ouvrages philosophiques.

(7) Riemann-Gœlzer, p. 822 et 824. Cf. p. 7 : « Ce serait une erreur de croire qu'il n'y a plus rien ou presque rien à faire. Il s'en faut de beaucoup que toutes les questions soient résolues.... Les grammaires existantes sont, on peut bien le dire, encore insuffisantes pour le latin comme pour le grec. Il y a encore de nombreuses recherches à faire. »

à certaines parties de la syntaxe cicéronienne. Pour cela, j'ai commencé par dépouiller intégralement les lexiques de Merguet (1), j'ai fait ensuite le même travail, et à plusieurs reprises, sur le texte complet de Cicéron (2); puis j'ai comparé les résultats ainsi obtenus à ceux où l'on était déjà arrivé. Sur un bon nombre de points, j'ai constaté que tout ou à peu près avait été dit; mais sur certains autres, j'ai cru pouvoir apporter des faits nouveaux; c'est parmi ceux-là seulement que j'ai choisi la matière de cette thèse; on voudra donc bien n'y pas chercher un enchaînement et une cohésion qui lui manquent; je n'ai pas prétendu rédiger en entier la syntaxe de Cicéron, mais seulement en écrire quelques chapitres. Pour la même raison, on ne trouvera guère dans cet ouvrage de théories générales, ni de lois d'ensemble, mais seulement une série d'études de détail; je me suis efforcé d'y laisser les faits parler eux-mêmes, et j'ai cherché à m'abstenir des généralisations hâtives. Peut-être trouvera-t-on parfois cette réserve excessive; en ce cas, chacun y pourra remédier à son gré, en tirant des faits que j'expose les conclusions qui lui sembleront légitimes. Je suis loin de méconnaître l'intérêt que présentent les grandes théories grammaticales, telles qu'on les trouve, par exemple, dans la syntaxe grecque de M. Brugmann (au tome II du *Manuel* d'I. Müller), mais, pour les construire, il faut disposer de matériaux déjà préparés; ce premier travail, à ce qu'il me semble, n'est pas encore achevé pour la syntaxe latine. Je me suis efforcé d'y contribuer pour ma part; d'autres, j'espère, en tireront parti.

En traitant la syntaxe de Cicéron, on se trouve exposé aux critiques de deux écoles diverses. D'un côté, M. Dittmar (3), réprouvant la méthode historique suivie par tous les grammairiens, pense que d'Ennius à Juvénal la syntaxe latine ne s'est pas grandement modifiée, du moins en ce qui concerne l'emploi des modes; il condamne en conséquence le « cicéronianisme » comme injustement exclusif.

Si, en portant cette condamnation, M. Dittmar voulait dire seulement que la langue de Cicéron n'est pas seule digne d'étude, tout le

(1) *Lexikon zu den Reden*, 4 vol.; *zu den philosophischen Schriften*, 3 vol.

(2) J'indique plus bas (p. XXI) les éditions dont je me suis servi.

(3) *Studien zur lat. Moduslehre*, p. 328; j'expose plus bas (chap. V, § 2) avec un peu plus de détail ce que je pense de cet ouvrage. On pourra aussi consulter avec fruit sur les théories de M. Dittmar l'article que leur a consacré M. l'abbé Lejay (*Revue critique*, t. XLVIII (1899), p. 269-275).

monde se rangerait à son avis, mais lui-même prend bien soin de nous avertir que ce n'est pas sur ce point que porte sa critique : ce qu'il condamne, ce n'est pas le cicéronianisme de Bembo ou de Sadolet, c'est la méthode historique et comparative; il sait bien que les grammairiens ne disent plus : telle construction de Lucrèce ou de Suétone n'est pas latine; il les blâme de dire que « cette construction représente dans le développement de la langue un stade antérieur ou postérieur ».

Il serait infini et d'ailleurs, j'espère, inutile de défendre ici la méthode historique contre les attaques de M. Dittmar; un exemple d'ailleurs suffira pour faire comprendre à ce sujet et sa pensée et la mienne : il ne veut pas reconnaître (p. 216, sqq.) de différence entre la syntaxe archaïque et la syntaxe classique pour ce qui concerne le mode de l'interrogation indirecte. Il cite entre autres les deux passages suivants : *videte quid potest pecunia* (Pl. *Stich.* 410) et *meministis.... quam popularis lex.... videbatur* (Cic. *Lael.* 25. 96), mais il ne fait pas attention que le premier est normal (1), et le second exceptionnel (2). Ici encore, si M. Dittmar voulait dire simplement que dans l'interrogation indirecte, les comiques ne prêtent pas à l'indicatif le sens que les classiques donnent au subjonctif, et qu'ils coordonnent les deux phrases au lieu de les subordonner, ceci serait parfaitement juste et d'ailleurs peu nouveau (3); mais ce ne serait que reporter du domaine des formes dans le domaine logique une distinction que M. Dittmar veut effacer; au contraire, pour tous les grammairiens qui suivent la méthode historique, c'est là précisément une des différences qui séparent la syntaxe archaïque de la syntaxe classique : la première juxtapose les phrases, la seconde les relie entre elles.

Attaquée comme inutile par M. Dittmar au nom de l'unité de la langue latine, l'étude de la syntaxe cicéronnienne est repoussée comme illégitime par certains grammairiens au nom de la méthode historique. D'un côté, on affirme que d'Ennius à Juvénal, la syntaxe des modes n'a pas varié ou fort peu; en ce cas, pourquoi faire de Cicéron le représentant d'une période qui ne se distingue pas des autres? De

(1) Holtze, *syntaxis priscorum*, II, p. 110.

(2) Sur cette construction chez Cicéron, v. Gutsche, *de interrogationibus obliquis ap. Cic.* p. 96-112; Schmalz, *Vorlesungen*, n. 504 et *lat. Syntax* § 271; en sens contraire, Dräger, II, p. 473; Seyffert, *Laelius*, p. 266; Madvig, *de Finibus*, p. 582.

(3) V. B. Dahl, *die lat. Partikel ut*, p. 17.

l'autre côté, on nie que la langue de Cicéron soit une, et par suite qu'on ait le droit de l'étudier d'ensemble. Cette tendance s'est fait jour il y a une vingtaine d'années; l'élan fut donné par M. Wölfflin dans un article qu'il écrivit sur le latin vulgaire (1); M. Hellmuth (2) et M. Landgraf (3), s'inspirant de ses remarques et guidés par ses conseils, étudièrent les particularités de langue et de syntaxe qui distinguent les premiers ouvrages de Cicéron. Depuis lors, les travaux de ce genre se sont multipliés. Je ne veux pas nier l'utilité de ces études; il est certain que l'âge, les sujets traités, les circonstances ont exercé leur influence sur les ouvrages de Cicéron, et bien des différences de langue et de style sont à signaler entre les lettres à Atticus, par exemple, le *pro Quinctio,* le *pro Milone* et le *de Legibus.* Noter ces diversités quand on les rencontre, c'est le devoir du grammairien, et je tâcherai de le faire dans le cours de ces études: mais il y a loin de là à nier l'unité de la langue et de la syntaxe de Cicéron, à prétendre, par exemple, comme fait M. Tyrrell (4), que le latin des lettres ressemble plus à la langue de la comédie archaïque qu'à la langue des discours ou des ouvrages philosophiques. On aimerait à ne voir dans cette boutade qu'un paradoxe ingénieux et brillant; malheureusement c'est une veritable théorie grammaticale, que M. Tyrrell développe dans son introduction, qu'il choisit comme critérium principal pour l'établissement de son texte, qu'il rappelle sans cesse dans son commentaire et qui commence déjà à faire sentir son influence sur la syntaxe latine (5). Je crois donc utile de la discuter d'un peu près.

Tout d'abord, on est en droit de retourner contre M. Tyrrell sa propre méthode et ses propres arguments. M. Tyrrell nie que l'œuvre de Cicéron forme, au point de vue de la langue, un ensemble homogène, et oppose la correspondance aux autres ouvrages; c'est fort bien, mais la correspondance elle-même est-elle homogène? Evi-

(1) *Philologus*, t. XXXIV, p. 137.

(2) *De sermonis proprietatibus quae in prioribus Ciceronis orationibus inveniuntur.*

(3) *De Ciceronis elocutione in orationibus pro P. Quinctio et pro Sex. Roscio Amerino conspicua.*

(4) *The Correspondence of M. Tullius Cicero.* Introduction, p. 59, sqq. et spécialement p. 64.

(5) C'est ainsi que M. Elmer, dans sa discussion sur le mode de la défense, récuse le témoignage de la correspondance, comme représentant non le style cicéronien, mais le style de la comédie archaïque, v. infra, chap. VI, § 1, II.

demment non; M. Pichon (1) a fort bien relevé le ton oratoire de certaines lettres qui sont de véritables manifestes : ainsi la lettre à Quintus sur le gouvernement des provinces, la lettre à Lentulus sur l'attitude prise vis-à-vis des triumvirs, la lettre à Marius sur le ralliement à César, etc. M. Tyrrell reconnaît lui-même des diversités de ton : il remarque (p. 59) que le style est particulièrement familier dans les lettres à Atticus, Trebatius, Caelius ou Quintus. Mais dans ces groupes eux-mêmes, il y a des distinctions à faire : la métrique apporte ici à la grammaire un secours précieux. M. Bornecque (2) a reconnu que parmi les lettres de Cicéron, un bon nombre s'assujettissaient aux lois de la prose métrique; d'autres, au contraire, en étaient affranchies. Il est évident que les lettres métriques ont un ton plus oratoire, les autres un ton plus familier. Or, dans les quatre correspondances signalées par M. Tyrrell comme particulièrement familières, une partie des lettres est métrique et l'autre ne l'est pas (3). Faudra-t-il donc dans ces quatre correspondances elles-mêmes distinguer deux langues, dont l'une sera la langue archaïque des comédies, l'autre la langue classique des discours? Comme on le voit, il n'y a pas de raison pour s'arrêter en si beau chemin.

Les discours d'ailleurs, qu'on oppose aux lettres, ne forment pas non plus une unité irréductible. On a déjà vu plus haut comment les premiers discours avaient été distingués des autres. Or, ce que M. Hellmuth (4) entend par les premiers discours, ce sont le *pro Quinctio,* le *pro Sex. Roscio,* le *pro Q. Roscio,* le *pro Tullio,* les sept Verrines, le *pro Fonteio* et le *pro Caecina.* M. Hauschield (5) isole de même les quatorze Philippiques, où il reconnaît de nouveau le style familier; enfin, selon M. Guttmann (6), il faut encore classer à part les discours prononcés devant César : très probablement, en effet,

(1) *Histoire de la littérature latine,* p. 173. M. Schanz est du même avis : « Unsere Briefsammlungen enthalten allerdings eine Menge Briefe, welche nicht bloss für den Adressaten, sondern auch für weitere Kreise bestimmt waren. Diese Briefe fesseln uns durch die feine Kunst der Berechnung und die hohe stilistische Vollendung. » (*Geschichte der röm. Litt.*, I, p. 304.) Cf. Hild, *Cicéron, choix de lettres.* Introd., p. 30.

(2) *La prose métrique dans la correspondance de Cicéron.*

(3) V. Bornecque, p. 101*, 102*.

(4) *De sermonis proprietatibus*, p. 1.

(5) *De sermonis proprietatibus quae in Philippicis Ciceronis orationibus inveniuntur.* (*Diss. phil. Hal. VI, 2.*)

(6) *De earum quae vocantur Caesarianae orationum Tullianarum genere dicendi.*

« Cicéron, parlant devant César, a voulu imiter la manière de César (1). »

Restent donc, pour étudier la syntaxe des discours, vingt-huit discours sur cinquante-huit, et comme, aux yeux des partisans de la méthode historique rigoureuse, c'est dans les discours qu'il faut chercher la langue purement cicéronienne, nous n'aurons pour étudier cette langue qu'environ la huitième partie de ce qui nous reste de l'œuvre de Cicéron.

Et cependant quelles sont les différences de langue et de syntaxe qui nous forcent à morceler ainsi cette œuvre ? Elles sont, je crois, bien peu de chose, du moins si on les compare aux différences qui distinguent entre eux deux auteurs latins, quels qu'ils soient. Entrons en effet dans le détail des divergences relevées par M. Tyrrell entre les lettres et les discours, ou plutôt, car c'est ainsi qu'il procède, des rapprochements indiqués par lui entre la langue épistolaire de Cicéron et la langue archaïque ; je le suivrai pas à pas dans son énumération, en me bornant toutefois à étudier les questions de syntaxe, et en laissant de côté toutes celles qui n'intéressent que le style et le vocabulaire.

1) *Tam* joint au substantif : *tam corruptrice provincia,* Q. fr. 1. 1. 6. 19 (2) ; *tam Lynceus,* fam. 9. 2. 2.

Cette construction n'est pas particulière à la correspondance : *tam iudex,* Rab. P. 7. 17 ; *tam artifex,* Or. 48. 161 ; *tam hostis,* Phil. 2. 26. 64 ; *tam senex,* Cat. M. 7. 24 ; *tam tyrannus,* Rep. 3. 33. 45 ; *tam fautor,* Ver. 3. 96. 224.

2) L'indicatif présent au lieu du subjonctif délibératif : *nunc quid respondemus ?* Att. 16. 7. 4.

De même dans les discours : *Quid ad hæc dicimus ?* Caec. 29. 82. *Quid ago ?* Quinc. 16. 53.

3) Emploi des substantifs abstraits au pluriel. M. Tyrrell en cite une quinzaine d'exemples (3) ; on pourra se convaincre un peu plus bas (4), quand je traiterai cette question, que cet usage est plus étendu encore dans les ouvrages philosophiques que dans les lettres.

(1) M. Schanz (p. 276) regarde cette thèse comme insoutenable ; je suis entièrement de son avis.

(2) Je ne cite pas les exemples des comiques que M. Tyrrell rapproche des passages ci-dessus ; mais je reproduis tous les exemples qu'il donne de la correspondance.

(3) On en trouve à peu près autant dans Stinner, *de eo quo Cic. in epistolis usus est sermone,* p. 8, n.

(4) Chap. II, § 1.

4) Emploi de la figure étymologique : *perditum perdamus,* fam. 14. 1. 5.

Cf. *dicta dicere,* Phil. 2. 17. 42; *dictum dici,* Planc. 34. 85; *ne facinus facias,* Fin. 2. 29. 95; *facinora effecit,* Phil. 2. 42. 109; *dictum dici,* de Or. 2. 60. 244.

5) *Absque* pour *sine.*

Absque, il est vrai, ne se trouve pas ailleurs que dans les lettres, mais il n'est pas probable non plus qu'il se trouve là; en effet, dans le seul passage qu'on puisse citer (*nullam a me epistulam ad te sino absque argumento.... pervenire,* Att. 1. 19. 1), *absque* est une correction de seconde main, abandonnée par Baiter, Boot, Wesenberg et Müller (1).

6) Emploi de *nullus* pour *non : nullus venit; ab armis nullus discedere; Corumbus nullus adhuc; nullus tu quidem domum.*

Cf. *Haec bona in tabulas publicas nulla redierunt.* S. Rosc. 44. 128. (V. la note de Landgraf, p. 361). *Petatur hereditas, quae nulla debetur.* Ver. 2. 17. 43. *Nullus iste timor esse debet.* Phil. 5. 18. 50.

7) *Quid mi auctor es?* Att. 13. 40. 2. *Quid sim tibi auctor.* Fam. 6. 8. 2.

Il est vrai que cette construction de *auctor sum* avec l'accusatif neutre ne se rencontre pas ailleurs chez Cicéron à ma connaissance; mais il est tout à fait exagéré d'assimiler cette tournure à des phrases de Plaute, telles que : *simul gnaruris vos volo esse hanc rem mecum* (Most. 100) (2). Cicéron a employé l'accusatif au lieu du génitif, pour éviter la forme *cuius;* des constructions analogues sont très fréquentes quand l'accusatif est neutre, et surtout quand il est souvent employé adverbialement, comme *quid* ou *nihil* (3). D'ailleurs, comme Boot l'a remarqué justement, *quid auctor es* a pu être amené ici par l'analogie de *quid suades.* Cette influence est d'autant plus vraisemblable que les deux expressions se construisent de même avec une complétive, par exemple : *Auctor est ut agere incipiant,* Ver. 2. 14. 37; *auctorne esses ut potestatem haberet,* Dom. 29. 77; *auctorem fuisse ut controversiarum facerent modum,* Leg. 1. 20. 53.

8) Construction de *videlicet* avec l'accusatif.

(1) Voici la note critique de M. Tyrrell lui-même : « *Quod nullam a me solo ep. ad te sine arg. evenire* cod. Pogg. a pr. manu; pro *solo* coni. *volo* Btr.; *sino absque argumento* Pogg. a sec. manu, Kl.; *sino sine* Oudendorp., Or. »

(2) Cf. Riemann-Gœlzer, p. 50, Holtze, *synt. prisc,* I, p. 14, 279.

(3) Cf. Riemann-Gœlzer, p. 64.

Il n'y a chez Cicéron qu'un exemple de cette construction : c'est un passage controversé d'une lettre à Atticus : *Quae tibi epistulae redditae sunt sine mea, tum videlicet datas, cum....* Att. 5. 11. 7. *datas :* mss., Tyrrell, Müller; *datae sunt :* Baiter, Wesenberg, Boot (1).

9) *Scelus hominis* (2) au sens de *scelestus homo.* « Ce génitif épexégétique, gouverné par un substantif qui a dans l'expression un sens prédominant et qui équivaut à un adjectif, se trouve *uniquement dans les lettres* et chez les *poètes comiques* (3). »

Cette assertion est inexacte : *Huic gravitati hominis videbat ille gladiator se.... parem esse non posse.* Sest. 41. 88 (= *huic gravi homini). Surrexisset Apronius, nova dignitas publicani.* Ver. 3. 12. 31. *Diognetum, novum genus publicani.* Ver. 3. 38. 86. *Cum Socrates Alcibiadi persuasisset, eum nihil hominis esse.* Tusc. 3. 32. 77. Cf. infra, chap. II, § 1.

10) Accusatif neutre construit avec un verbe intransitif, ou un verbe transitif déjà accompagné d'un accusatif : *Si quicquam me amas,* Att. 5. 17. 5; *quicquid valebo.... valebo tibi,* fam. 6. 6. 13.

Cette construction serait plus fréquente dans les lettres; je n'en sais rien, et ce ne sont pas deux exemples qui peuvent trancher la question. On en trouvera chez Kühner (4) un plus grand nombre empruntés aux discours et aux traités.

11) Accusatif d'un substantif de même racine que le verbe. Cette construction est « très commune dans la correspondance de Cicéron et chez les comiques.... Caelius en donne un très bon exemple : *Ut suum gaudium gauderemus,* fam. 8. 2. 1 ».

Des exemples analogues sont très fréquents chez Cicéron lui-même dans les discours et les traités : par exemple : *Eosdem cursus cucurrerunt.* Ag. 2. 17. 44, cf. Ver. 2. 47. 118, Clu. 61. 170, Top. 6. 29, Mur. 29. 61, ib. 16. 34, Leg. fr. 2, etc.

1 « Olim revocavi Med. scripturam *datas*, existimans Ciceronem antiqua constructione usum esse, qua accusativus regitur a verbo *videre*, quod in *videlicet* continetur... Sed quum nusquam ita scripsisse videatur, nunc redii ad Ernesti coniecturam *datae sunt.* » (Boot.) Tyrrel allègue la construction analogue de *videlicet* avec l'infinitif (Att. 13. 5. 1. v. sa note, t. V, p. 94), mais ce second passage est encore moins sûr que le premier : v. la note de Boot citant Wesenberg (*Emend.* p. III).

(2) M. Tyrrell cite *Att.* 11. 9. 2; mais il reconnaît ailleurs (t. II, p. 103) que cet exemple est susceptible d'une autre interprétation.

(3) T. II, p. 102-103 : les mots soulignés le sont par M. Tyrrell.

(4) *Ausf. Gramm.*, II, p. 212.

12) « Le datif éthique est beaucoup plus fréquent dans les lettres et chez les comiques que partout ailleurs dans la littérature classique. En fait, le datif éthique sans *en* ou *ecce* est très rare dans les autres écrits de Cicéron. »

Cette affirmation est exagérée; même en laissant de côté les *ecce tibi* (1), on trouve encore un bon nombre d'exemples du datif éthique : *Novem tibi orbibus conexa sunt omnia.* Rep. 6. 17. 17. *Alter tibi descendit de Palatio.* S. Rosc. 46. 133. *Tu mihi arripis hoc, quod necesse est omnium vitiorum esse postremum.* Mur. 6. 13. *Apud exercitum mihi fueris tot annos.* Mur. 9. 21. *Tolle mihi e causa nomen Catonis.* Mur. 32. 67. *Tu mihi summum imperium.... petas fovendis hominum sensibus?* Mur. 35. 74. *Agmen tu mihi inducas Sardorum?* Scaur. 8. 17. *Tu mihi istius audaciam defendis?* Ver. 3. 91. 213. *Qui mihi accubantes in conviviis.... eructant caedem bonorum.* Cat. 2. 5. 10. *Hic mihi.... pacis commoda commemorat.* Phil. 8. 4. 11.

13) Attraction inverse telle que *indidem unde oritur facito ut facias stultitiam sepelibilem.* Pl. Cist. 63 (= *ibidem unde*).

Cette attraction est, il est vrai, fréquente chez les comiques (2), mais elle paraît ne pas se rencontrer chez Cicéron. Dans l'exemple que cite M. Tyrrell (fam. 7. 1. 1.), la leçon *ex illo cubiculo* est presque universellement (3) abandonnée. Ce vulgarisme serait d'ailleurs peu vraisemblable dans cette lettre singulièrement soignée et rigoureusement assujettie aux lois de la prose métrique : « C'est évidemment, dit M. Bornecque (p. 29), une de ces lettres.... dont Cicéron pensait qu'elles seraient montrées par le destinataire. »

De cette longue discussion il ressort, je crois, qu'au point de vue de la syntaxe (4) la correspondance ne se distingue guère des autres parties de l'œuvre de Cicéron. Si, au contraire, on la compare à la comédie archaïque, on l'en trouve très éloignée; les différences qui les distinguent sont bien connues; je crois cependant utile d'en rap-

(1) On en trouvera la liste dans A. Köhler, *die Partikel ecce. Archiv*, v (1888), p. 16, et Stinner, p. 45, n. 7.

(2) V. Bach, *de attractione*, p. 21, sqq.

(3) *In :* Schütz, Mendelssohn, Müller, etc.; *ex :* mss., Baiter, Tyrrell (v. sa note, t. II, p. 95).

(4) Au point de vue du vocabulaire, la différence semble plus profonde; v. Stinner, p. 1-21, et surtout Meyer, *de Ciceronis in epistolis ad Atticum sermone.* Les observations de Stinner sont résumées dans Hild, *Cicéron, choix de lettres*, introd. p. 30-33.

peler au moins quelques-unes, pour montrer, contrairement à la thèse de M. Tyrrell, que la langue des lettres et la langue archaïque ne se différencient pas seulement, comme les divers ouvrages de Cicéron, par des nuances ou des tournures exceptionnelles relevées ici ou là, mais par un usage diamétralement opposé sur des points de première importance. J'énumérerai donc quelques constructions constantes ou du moins fréquentes chez les archaïques et inusitées chez Cicéron; je me bornerai à donner un exemple pour chacune d'elles, renvoyant pour plus de détails à la syntaxe des archaïques de Holtze (1). Pour être bref, je ne parlerai que de l'emploi des modes.

1) Emploi de l'indicatif après *qui* ou *cum* employés au sens causal ou adversatif :

Quippe qui intellexerat (2). Amphit. prol. 22. *Eloquar multo melius.... quom sum Juppiter.* Amphit. 1133, 1134. *Bonas ut aequomst facere facitis, quom tamen apsentis viros proinde habetis quasi praesentes sint.* Stich. 99, 100, cf. Holtze, II, p. 116, 125, 127.

2) Emploi de l'indicatif après *cum* marquant l'enchaînement de deux faits :

Quom modo exibat foras, ad portum se aiebat ire. Rud. 307. *Quam* (*meretricem*) *olim tollere, quom ipse exponebat, ex insidiis viderat.* Cist. 186. Cf. Holtze, II, p. 118; Lübbert, *Die Syntax von Quom*, § 5.

3) Emploi de l'indicatif dans l'interrogation indirecte :

Audin quid ait? Asin. 884. Cf. Holtze, II, 110.

Il faut remarquer aussi l'emploi de *si* dans l'interrogation indirecte : *Si is est iam scire potero.* Asin. 399; *id si forte est nescio.* Ter. Hec. 321. Cet usage reparaîtra plus tard, dans la langue des Pères, v. Gœlzer, *latinité de saint Jérôme*, p. 430.

4) Emploi du subjonctif présent après *si* au sens où la langue classique emploie le subjonctif imparfait : *Si hercle habeam, pollicear lubens.* Epid. 331. Cf. Holze, II, p. 138.

5) Emploi beaucoup plus libre de l'infinitif, par exemple après les verbes de mouvement :

(1) Cet ouvrage est vieilli (1861-1862), mais malheureusement il n'est pas encore remplacé; on trouve cependant d'utiles indications sur la syntaxe des archaïques dans Fabia, *Extraits des comiques*, introd., p. 55-57, et Ramain, *Théâtre latin*, p. XLVII-LXVI.

(2) Cet indicatif ne se trouve chez Cicéron que dans deux ou trois passages aujourd'hui corrigés. V. Riemann-Gœlzer, p. 129, n. 3.

Venerat aurum petere hinc. Bacch. 631.

Après les adjectifs ou les substantifs :

Nunc adest occasio beneficia cumulare. Capt. 423. *Officium facere immemor est.* Pseud. 1104. Cf. Holtze, II, p. 42.

Après des verbes qui n'admettent pas en langue classique cette construction :

Ne operam perdas poscere. Aul. 341. *Amo te : et non neglexisse habeo gratiam.* (= *quod non neglexisti*). Ter. Phorm. 54. Cf. Holtze, II, 43.

De toutes ces constructions, dont on pourrait presque indéfiniment allonger la liste, aucune ne se rencontre dans la correspondance, pas plus que dans les discours ou les traités. On pourrait en donner bien des raisons. La première, c'est que de Térence à Cicéron, quatre-vingts ans se sont écoulés, et que, pendant cette période de temps, une transformation s'est opérée dans la langue ; nous ne pouvons, faute de documents, en suivre le progrès, nous en constatons du moins l'aboutissement : au lieu de la langue archaïque dont les phrases courtes et simples étaient plus souvent juxtaposées que subordonnées entre elles, nous trouvons une langue périodique, aux constructions savantes et finement nuancées, aux articulations multiples et délicates ; tout cela, il est vrai, est une création un peu factice, œuvre des lettrés plus que du peuple, c'est un organisme délicat, et pour le manier sûrement, il faut une maîtrise de la langue que bien peu possèdent. Du moins, tous s'y essaient ; parmi les correspondants de Cicéron, il y a sans doute des écrivains fort médiocres, tel ce Metellus Celer, dont la lettre (fam. 5, 1) n'est guère, comme le dit un peu durement M. Tyrrell, que « le grognement inarticulé d'un homme blessé par une injure » ; pas un d'eux cependant n'écrit dans la langue de Plaute ou de Térence ; c'est une langue morte, et que nul ne peut ni ne désire ressusciter.

Moins que personne, Cicéron en serait tenté ; il jouit de cette langue savante et riche qu'il a plus qu'aucun autre contribué à créer (1). S'il donne en général à ses lettres un ton moins solennel qu'à ses discours, il y montre plus de souplesse encore, plus de variété, plus de virtuosité, pour ainsi dire ; M. Tyrrell l'a bien senti

(1) On connaît les louanges que Cicéron avait reçues pour cela de César, et qu'il se fait rappeler par Brutus avec tant de complaisance (Brut. 72. 253) ; on sait aussi son mépris pour l'usage, le plus mauvais des maîtres : *pravissima consuetudinis regula* (Brut. 74. 258).

et a consacré plusieurs pages (p. 64-66) de son introduction à une étude fine et pénétrante de cette « délicatesse de langue » qui caractérise les lettres; or cela ne va pas sans travail; laissons encore ici la parole à M. Tyrrell (p. 57) : « C'est une grande erreur, dit-il, que de voir de la négligence dans le style des lettres. C'est un style familier, mais extrêmement soigné.... Nous avons un témoignage amusant de cette correction — on pourrait dire de ce purisme — dans Att. 7. 3. 10, où Cicéron défend si sérieusement l'emploi de *in* devant *Piraeum.* » On ne saurait mieux dire, et c'est ce souci presque excessif de la correction et de la finesse grammaticale, qui, *a priori,* ferait regarder comme invraisemblable le rapprochement soutenu par M. Tyrrell entre la langue de la correspondance et celle de la comédie archaïque; Cicéron, je le sais, estime fort la pureté de style (*elegantia sermonis*) de Térence (Att. 7. 3. 10), qu'il oppose sur ce point à Caecilius; il trouve aussi à Plaute un accent d'antiquité qui n'est pas sans charme (1); il célèbre le vieux Caton comme un émule de Lysias (Brut. 16. 33), possédant toutes les qualités oratoires (Brut. 17. 66); mais, quelque enthousiaste qu'il soit des archaïques, il ne peut s'empêcher de trouver ce vieux style bien rugueux, bien raboteux (2), pour ainsi dire; Caton pourrait être, dit-il (ib. 68), un orateur incomparable; mais pour cela Cicéron y voudrait du rythme, une structure plus régulière, des mots mieux unis et mieux enchaînés (3), en somme la langue classique, sa langue propre, substituée à la langue archaïque; vouloir imiter ces vieux auteurs, ne serait-ce pas rechercher du vin trop vieux, fort bon jadis, mais qui maintenant n'est plus potable (4), ou, pour me servir d'une autre comparaison cicéronienne, ne serait-ce pas abandonner le blé pour revenir au gland? Ce retour serait particulièrement invraisemblable dans la correspondance, où Cicéron s'entretient en général avec des gens d'esprit, bien élevés et sachant leur latin; si l'on voulait chercher chez lui des traces de la

(1) *Cum audio socrum meam Laeliam,... eam sic audio, ut Plautum mihi aut Naevium videar audire; sono ipso vocis ita recto et simplici est, ut nihil ostentationis aut imitationis afferre videatur....* de Or. 3. 12. 45. On sait aussi que les plaisanteries de Plaute sont jugées très fines par Cicéron (Off. 1. 29. 104).

(2) *Antiquior est huius sermo et quaedam horridiora verba.*

(3) *Adde numeros, ut aptior sit oratio, ipsa verba compone et quasi coagmenta.... iam neminem antepones Catoni.*

(4) Cette comparaison de Cicéron (Brut. 83. 287) ainsi que la suivante (Or. 9. 31), s'applique directement aux archaïques grecs et en particulier à Thucydide; elle vaut de même pour les archaïques latins, rapprochés auparavant des archaïques grecs.

langue archaïque et populaire, on aurait, je crois, plus de chances d'en relever dans les discours où il s'adresse au peuple (1). Là même, cependant, on n'en trouverait guère; Cicéron n'a jamais eu beaucoup de goût pour cette affectation d'archaïsme, où certains orateurs de son temps cherchaient un moyen de popularité (2); il avait d'ailleurs le goût trop sûr pour sacrifier la belle unité de sa langue et la déparer par des tournures vieillies et populaires. De même dans sa correspondance, il aime sans doute à assouplir sa phrase, à lui donner plus de laisser-aller, plus d'abandon, mais sans se départir jamais de cette élégance, de cette coquetterie de style où il se complaît.

Aussi dans l'étude de la langue cicéronienne, on ne saurait se passer du témoignage des lettres, pas plus que de celui des discours ou des traités; ces différentes œuvres peuvent se distinguer par quelques traits de détail, mais toutes sont sœurs, et portent un même air de famille, toutes nous font connaître le même écrivain, comme toutes aussi nous révèlent le même homme.

(1) En voici un exemple assez frappant : M. Blase (*de modorum permutatione*, en particulier p. 26), a démontré que, dans les phrases conditionnelles, les archaïques traduisaient l'irréel présent par le présent du subjonctif, l'irréel passé par l'imparfait, tandis que les classiques employaient dans le premier cas l'imparfait, dans le second, en général, le plus-que-parfait. Or, M. Priem (*Bedingungssätze*, p. 64-69) a cité tous les passages de Cicéron, dans lesquels l'imparfait irréel était employé au sens passé, comme chez les archaïques. En laissant de côté tous les exemples cités comme douteux par M. Priem, j'en ai relevé chez lui 131 tirés des discours, 18 seulement de la correspondance.

(2) V. la critique de Cotta et de Sulpicius, de Or. 3. 12. 46, cf. Brut. 74. 259.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

N.-B. — Je n'ai pas l'intention de donner ici une bibliographie complète de la syntaxe de Cicéron, ni même d'indiquer tous les travaux dont je me suis servi, mais seulement de donner les indications bibliographiques suffisantes pour les ouvrages cités dans le cours de ces études (1).

AHLÉN. *De subiectis rei apud Ciceronem cum verbis quae actionem significant coniunctis.* Upsaliae, Edquist, 1877.

ANTOINE. *Syntaxe de la langue latine.* Paris, Vieweg, 1885.

ANTON. *Studien zur lateinischen Grammatik und Stilistik.* 1er vol. (2e édition), Erfurt, Villaret, 1869; 2e vol. Erfurt, Villaret, 1873; 3e vol. Naumburg a. S., Schirmer, 1891.

ANTON. *Beobachtungen über die Construction der lateinischen Zeitpartikeln Antequam und Priusquam.* Erfurt, Villaret, 1871.

ANZ. *Ciceros Sprachgebrauch in der Beziehung des gemeinsamen Prädicats bei mehreren Subjecten.* pr. Quedlinburg, Voges, 1884 (pr. Nr. 224).

BACH. *De Attractione quae dicitur inversa apud scriptores latinos.* pr. Strassburg, Bauer, 1888 (pr. Nr. 489).

BENNETT. *Critique of some recent subjunctive theories.* (*Cornell Studies, IX*), New-York, Macmillan, 1898.

(1) Je ne mentionne pas ici les articles de revues.

BENOIST-GŒLZER. *Nouveau Dictionnaire latin-français.* Paris, Garnier, 1893.

BERGER. *Stylistique latine,* traduite par F. Gache et S. Piquet, nouv. édition. Paris, Klincksieck, 1890.

BLASE. *De modorum temporumque in enuntiatis condicionalibus latinis permutatione quaestiones selectae.* Strassburg, Trübner, 1885.

BLASE. *Geschichte des Irrealis im Lateinischen.* Erlangen, Deichert, 1888.

BLASE. *Geschichte des Plusquamperfekts im Lateinischen.* Giessen, Ricker, 1894.

BORNECQUE. *La prose métrique dans la correspondance de Cicéron.* Paris, Bouillon, 1898.

BRÉAL. *Essai de sémantique.* Paris, Hachette, 1897.

BRENOUS. *Etude sur les hellénismes dans la syntaxe latine.* Paris, Klincksieck, 1895.

BRUGMANN. *Grundriss der Vergleichenden Grammatik der indogermanischen Sprachen.* Strassburg, Trübner, t. I (2e édition), 1897, t. II (1re édition), 1889, 1890, 1892. Indices, 1893.

CONSTANS. *Etude sur la langue de Tacite.* Paris, Delagrave, 1893.

CONSTANS. *De sermone Sallustiano.* Paris, Vieweg, 1880.

DAHL. *Die lateinische Partikel ut.* Kristiania, Grondahl, 1882.

DEECKE. *Beiträge zur Auffassung der lateinischen Infinitiv-, Gerundial-, und Supinumkonstruktionen.* Mülhausen, Wenz, 1890.

DELBRÜCK. *Vergleichende Syntax der Indogermanischen Sprachen.* Strassburg, Trübner, 1er vol. 1893, 2e vol. 1897.

DITTMAR. *Studien zur lateinischen Moduslehre.* Leipzig, Teubner, 1897.

DOSSON. *De participii gerundivi antiquissima vi immutataque posterius significatione.* Paris, Hachette, 1887.

DRÄGER. *Historische Syntax der lateinischen Sprache,* 2e édition. Leipzig, Teubner, 1878-1881.

ELMER. *A discussion of the latin prohibitive.* Ithaca, New-York, 1894.

GEORGES. *Ausführliches lateinisch-deutsches Handwörterbuch.* Leipzig, Hahn, 1879-1880.

GŒLZER. *Etude lexicographique et grammaticale de la latinité de saint Jérôme.* Paris, Hachette, 1884.

GOODWIN. *Syntax of the moods and tenses of the greek verb.* London, Macmillan, 1897.

GUTHMANN. *Ueber eine Art unwilliger Fragen im Lateinischen.* Nürnberg, Walz, 1881.

GUTSCHE. *De interrogationibus obliquis apud Ciceronem observationes selectae.* Halis Saxonum, Schmidt, 1885.

GUTTMANN. *De earum quae vocantur Caesarianae orationum Tullianarum genere dicendi.* Gryphiswaldiae, 1883.

HALE. *Die Cum-Konstruktionen.* (trad. A. Neitzert, revue par l'auteur). Leipzig, Teubner, 1891.

HAUSCHIELD. *De sermonis proprietatibus quae in Philippicis Ciceronis orationibus inveniuntur* (diss. philol. Halenses, VI, 2), 1886.

HAVET. *Abrégé de grammaire latine.* Paris, Hachette, 1886.

HELLMUTH. *De sermonis proprietatibus quae in prioribus Ciceronis orationibus inveniuntur.* Erlangae, Deichert, 1877.

HENRY. *Précis de grammaire comparée du grec et du latin*, 5e édition. Paris, Hachette, 1894.

HENRY. *Antinomies linguistiques.* (Bibliothèque de la Faculté des Lettres de Paris, II). Paris, Alcan, 1896.

HEYNACHER. *Was ergiebt sich aus dem Sprachgebrauch Caesars im bellum Gallicum für die Behandlung der lateinischen Syntax in der Schule?* 2e édition. Berlin, Weidmann, 1886.

HOFFMANN. *Die Construction der lateinischen Zeitpartikeln,* 2e édition. Wien, Gerold, 1873.

HOFFMANN. *Studien auf dem Gebiete der lateinischen Syntax.* Wien, Konegen, 1884.

HOFFMANN. *Das Modus-Gesetz im lateinischen Zeitsatze.* Wien, Gerold, 1891.

HOLTZE. *Syntaxis priscorum scriptorum latinorum usque ad Terentium.* Lipsiae, Holtze, 1861-1862.

HOLTZE. *Syntaxis Lucretianae lineamenta.* Lipsiae, Holtze, 1868.

HOPPE. *Der Coniunctivus der Coniugatio periphrastica activa in indirecten Fragen und Bedingungs-Sätzen und der Nominativus cum Infinitivo futuri activi bei Cicero.* Gumbinnen, Krauseneck, 1879 (pr. Nr. 4).

HOPPE. *Zu den Fragmenten und der Sprache Ciceros.* Gumbinnen, Sterrel, 1875.

KERTELHEIN. *Ueber Gräcismen in Ciceros Reden.* Iena, H. Pohle, 1894. (pr. Nr. 732).

KLUGE. *Die Consecutio temporum.* Cöthen, Schluze, 1883.

KREBS. *Antibarbarus der lateinischen Sprache.* 6e édition revue par Schmalz. Basel, Schwabe, 1886-1888.

KRÜGER. *Griechische Sprachlehre für Schulen.* 5e édition revue par Pökel. Leipzig, Krüger, 1875-1879.

KÜHNAST. *Die Hauptpunkte der livianischen Syntax.* Berlin, Weber, 1872.

KÜHNER. *Ausführliche Grammatik der lateinischen Sprache.* Hannover, Hahn, 1877, 1878, 1879.

KÜHNER. *Ausführliche Grammatik der griechischen Sprache.* 3e édition revue par Blass et Gerth, Hannover, Hahn, 1890, 1892, 1898.

LANDGRAF. *De Ciceronis elocutione in orationibus pro P. Quinctio et pro Sex. Roscio Amerino conspicua.* Wirceburgi, Stuber, 1878.

LATTMANN. *De Coincidentiae apud Ciceronem vi atque usu.* Gottingae, Vandenhoeck et Ruprecht, 1888.

LATTMANN. *Selbständiger und bezogener Gebrauch der Tempora im Lateinischen.* Göttingen, Vandenhoeck et Ruprecht, 1890.

LATTMANN. *Die Tempora der lateinischen Modalitätsverba in Nebensätzen.* Philologus, VIer Supplementband, p. 163, sqq.

LATTMANN. *De coniunctivo latino.* Nordhausen, Kirchner, 1896.

LEHMANN. *Quaestiones Tullianae.* Pars 1a. Pragae, Tempsky; Lipsiae, Freytag, 1886.

LEWIS-SHORT. *A latin dictionary.* Oxford, Clarendon Press, 1880.

LIEVEN. *Die Consecutio temporum des Cicero.* Riga, 1872.

LILIE. *Coniunctivischer Bedingungssatz bei indicativischem Hauptsatz im Lateinischen.* Berlin, Gaertner, 1884 (pr. Nr. 61).

MADVIG. *Grammaire latine* (trad. Theil), 3e édition. Paris, Didot, 1885.

MENGE. *Ueber das Relativum in der Sprache Cäsars.* Halle a. S. Druck der Buchdruckerei des Waisenhauses, 1889 (pr. Nr. 222).

MERGUET. *Lexikon zu den Reden des Cicero.* Iena, Dufft, 1877; Fischer, 1880, 1882, 1884.

MERGUET. *Lexikon zu den philosophischen Schriften Ciceros.* Iena, Fischer, 1887, 1892, 1894.

MEYER. *De Ciceronis in epistolis ad Atticum sermone.* Bayreuth, Bürger, 1887.

MOTSCHMANN. *Doctrinam de temporum consecutione apud Ciceronem quam nuper exposuit Hugo Lieven.... veram esse demonstratur.* Ienae, typis Ratii, 1875.

NÄGELSBACH. *Lateinische Stylistik.* 7e édition revue par I. Müller. Nürnberg, Geiger, 1881.

NETTLESHIP. *Contributions to latin lexicography.* Oxford, Clarendon Press, 1889.

NEUE. *Formenlehre der lateinischen Sprache,* t. I, 2e édition, Berlin, Calvary, 1877; t. II et III, 3e édition, revue par M. Wagener, Berlin, Calvary, 1894-1897.

PASCAL. *Dizionario dell'uso ciceroniano.* Torino, Loescher, 1899.

PETERS. *De attractione quadam temporum ac modorum linguae latinae.* Deutsch-Crone, Garms, 1861.

PLOCHMANN. *Caesars Sprachgebrauch in Bezug auf die Syntax der Casus.* Schweinfurt, Reichardt, 1891.

PICHON. *Histoire de la littérature latine.* 2e édition. Paris, Hachette, 1898.

PRIEM. *Die irrealen Bedingungssätze bei Cicero und Caesar.* Philologus, 5ter Supplementband, 2tes Heft.

PROCKSCH. *Die Consecutio temporum bei Caesar.* Leipzig, Teubner, 1874.

REINACH. *Grammaire latine.* Paris, Delagrave, 1886.

REISIG-HAASE. *Vorlesungen über lateinische Sprachwissenschaft,* édition revue par Hagen (1er vol.), Heerdegen (2e vol.), Schmalz et Landgraf (3e vol.). Berlin, Calvary, 1888, 1890, 1888.

RIEMANN. *Etudes sur la langue et la grammaire de Tite-Live.* 2e édition. Paris, Thorin, 1885.

RIEMANN. *Syntaxe latine.* 4e édition revue par P. Lejay. Paris, Klincksieck, 1900.

RIEMANN. *Remarques sur l'attraction du démonstratif et du relatif en latin.* Mélanges Renier, p. 311, sqq.

RIEMANN-GŒLZER. *Grammaire comparée du grec et du latin.* Syntaxe. Paris, Colin, 1897.

REUSCH. *Zur Lehre von der Tempusfolge.* Elbing, 1861.

SCHANZ. *Geschichte der römischen Litteratur,* t. I, 2e édition. München, Beck, 1898.

SCHELLE. *Der neueste Angriff auf die Echtheit der Briefe ad M. Brutum.* Dresden, Teubner, 1897 (Jahresb. Nr. 573).

SCHMALZ. *Lateinische Syntax, lateinische Stilistik* (t. II du *Handbuch der klassischen Altertumswissenschaft d'I. Müller*), 3e édition. München, Beck, 1900.

SCHMALZ. *Ueber den Sprachgebrauch des Asinius Pollio* (dans la *Festschrift zur XXVI. Versammlung deutscher Philologen zu Karlsruhe*). Karlsruhe, Braun, 1882.

SNELLMAN. *De gerundiis orationum Ciceronis.* Helsingforsiae, Simel, 1894.

STINNER. *De eo quo Cicero in epistolis usus est sermone.* Oppeln, Franck, 1879.

VACCARO. *Nota filologica, alii = ceteri.* Palermo, Virzi, 1889.

WALTZ. *Des variations de la langue et de la métrique d'Horace.* Paris, Baer, 1881.

WANIA. *Das Praesens historicum in Caesars Bellum Gallicum.* Wien, Pichler, 1885.

WEISE. *Les caractères de la langue latine* (trad. Antoine). Paris, Klincksieck, 1896.

WEISSENBORN. *De gerundio et gerundivo latinae linguae commentatio.* Isenaci, Baeruke, 1844.

WEISWEILER. *Das lateinische Participium futuri passivi.* Paderborn, Schöningh, 1890.

WEISWEILER. *Der finale genetivus gerundii.* Köln, Bachem, 1890. (pr. Nr. 426).

WETZEL. *De consecutione temporum Ciceroniana capita duo.* Lipsiae, Teubner, 1877.

WETZEL. *Beiträge zur Lehre von der Consecutio temporum im Lateinischen.* Paderborn et Münster, Schöningh, 1885.

WETZEL. *Selbständiger und bezogener Gebrauch der Tempora im Lateinischen.* Paderborn, Schöningh, 1890.

WETZEL. *Das Recht in dem Streite zwischen Hale und Em. Hoffmann.* Paderborn, Schöningh, 1892.

ZIEMER. *Junggrammatische Streifzüge.* 2e édition. Colberg, Post'sche Buchhandlung, 1883.

ZIMMERMANN. *Ist die Partikel quom ursprünglich nur Zeitpartikel gewesen?* Posen, Merzbach, 1884 (pr. Nr. 144).

ZIMMERMANN. *De epistulari temporum usu Ciceroniano.* Rastenburgae, Kowalski, 1886 (pr. Nr. 15), 1887 (pr. Nr. 15), 1890 (pr. Nr. 15), 1891 (pr. Nr. 15).

ÉDITIONS CITÉES DANS LE COURS DE CES ÉTUDES

Editions complètes.

C. F. W. Müller. *Ciceronis scripta quae manserunt omnia.* Leipzig, Teubner. Partis I vol. I, 1883; vol. II, 1893 (ces deux volumes sont de G. Friedrich). Partis II vol. I, 1891; vol. II, 1885; vol. III, 1886. Partis III vol. I, 1896; vol. II, 1898. Partis IV vol. I, 1889; vol. II, 1890; vol. III, 1879.

C'est d'après ce texte que je citerai toujours Cicéron, sauf avis contraire.

Orelli-Baiter-Halm. *Ciceronis opera quae supersunt omnia.* Turici, Orelli. Vol. I, 1845; vol. II, 1, 1854; 2, 1856; vol. III, 1845; vol. IV, 1861.

Editions partielles.

Dans l'indication de ces éditions, je suivrai l'ordre des ouvrages de Cicéron, suivant l'édition Müller.

De Oratore. Für den Schulgebrauch erklärt von Dr. Karl Wilhelm Piderit. 6te Auflage besorgt von O. Harnecker, Leipzig, Teubner, 1886, 1889, 1890.

Brutus. Texte latin revu et publié.... avec un commentaire par Jules Martha. Paris, Hachette, 1892.

Orator. A revised text with introductory essays.... by J. E. Sandys. Cambridge, University Press, 1885.

Pro Sex. Roscio. Herausgegeben und erklärt von Dr. G. Landgraf, Erlangen, Deichert, 1882, 1884.

Divinatio in Q. Caecilium. Texte latin revu et publié avec un commentaire par Emile Thomas. Paris, Hachette, 1892.

Divinatio in Q. Caecilium. Actio prima in C. Verrem. Ed. King. Oxford, Clarendon Press, 1887.

In Verrem. De Signis, de Suppliciis. Texte latin revu et publié.... avec un commentaire par Emile Thomas. Paris, Hachette, 1887.

De lege agraria. Recensuit et explicavit A. W. Zumpt, Berolini, 1861.

Pro Murena. Recensuit et explicavit A. W. Zumptius, Berolini, 1859.

Pro Murena. Texte revu et annoté par le P. A. d'Alès, S. J. Tours, Mame, 1893.

Pro Sulla. Edited for schools by J. S. Reid. Cambridge, University Press, 1891.

Pro Archia. Texte latin.... avec un commentaire critique et explicatif.... par E. Thomas. Paris, Hachette, 1883.

Pro Archia. Texte latin établi et annoté par H. de la Ville de Mirmont. Paris, Colin, 1895.

Pro Archia. Edited for schools by J. S. Reid. Cambridge, University Press, 1878.

Pro Flacco. Erklärt von Dr. A. du Mesnil. Leipzig, Teubner, 1883.

Pro Sestio. With an introduction, critical and explanatory notes and indexes, by H. A. Holden. 3d ed. London, Macmillan, 1889.

Pro Balbo. Edited for schools by J. S. Reid. Cambridge, University Press, 1890.

Pro Plancio. Erklärt von Dr. E. Köpke. 3e Auflage neubearbeitet von Dr. G. Landgraf. Leipzig, Teubner, 1888.

Pro Milone. Ed. by J. S. Purton. Cambridge, University Press, 1891.

Pro Marcello, Pro Ligario, Pro Rege Deiotaro. Ed. by Fausset. Oxford, Clarendon, Press, 1893.

Pro Ligario. Edition classique, par le P. A. d'Alès, S. J. Tours, Mame, 1889.

In M. Antonium Philippica II. Ed. by J. E. B. Mayor. London, Macmillan, 1888.

Epistulae. The correspondence of M. Tullius Cicero. Ed. by R. Y. Tyrrell and L. C. Purser. Dublin, Hodges, 1885 (2e éd.), 1886, 1890, 1894, 1897, 1899.

— *Choix de Lettres* par J. A. Hild. Paris, Colin 1895.

— *Ausgewählte Briefe,* erklärt von F. Hofmann. 7te Auflage besorgt von F. Sternkopf. Berlin, Weidmann, 1898.

— *Select Letters,* by Watson. Oxford, Clarendon Press, 1891.

Epistularum libri sedecim. Edidit L. Mendelssohn. Lipsiae, Teubner, 1893.

Epistolarum ad Atticum libros sedecim, ep. ad M. Brutum libros duos recognovit A. S. Wesenberg. Lipsiae, Teubner, 1891.

Epistolae ad Atticum. Recensuit et adnotatione illustravit I. C. G. Boot. Amstelodami, Müller, 1886 (2e éd.).

Academica. The text revised and explained by J. S. Reid. London, Macmillan, 1885.

De Finibus. Ed. N. Madvig (3e édition). Hauniae, Hegel, 1876.

Tusculanae disputationes. Recognovit et explanavit Dr. R. Kühner (5e édition). Hannoverae, Hahn, 1874.

De Legibus. Erklärt von Dr. A. du Mesnil. Leipzig, Teubner, 1879.

De Officiis. With introduction and commentary by H. A. Holden (7th ed.). Cambridge, University Press, 1891.

Cato maior de Senectute. Edited for Schools by J. S. Reid (new ed.). Cambridge, University Press, 1892.

Laelius de Amicitia. Mit einem Commentar bearbeitet von M. Seyffert, 2te Auflage besorgt von C. F. W. Müller. Leipzig, Holtze, 1876.

— Edited for schools by J. S. Reid (new ed.). Cambridge, University Press, 1886.

LISTE DES ABRÉVIATIONS

Ac.	*Academica.*
Ag.	*De lege agraria.*
Ar.	*Pro Archia.*
Att.	*Ad Atticum.*
Bal.	*Pro Balbo.*
Brut. 45. 165.	*Brutus*, 45. 165.
Brut. 1. 5. 2.	*Ad Brutum*, 1. 5. 2.
Cat. M.	*Cato maior de senectute.*
Caec.	*Pro Caecina.*
Cael.	*Pro Caelio.*
Cat.	*In L. Catilinam.*
Clu.	*Pro Cluentio.*
Div.	*De divinatione.*
Div. Caec.	*Divinatio in Q. Caecilium.*
Dei.	*Pro rege Deiotaro.*
Dom.	*De domo sua.*
Fin.	*De finibus.*
Fa.	*De fato.*
Fam.	*Ad familiares.*
Flac.	*Pro Flacco.*
Font.	*Pro Fonteio.*
fr.	*Fragmenta.*
Har. r.	*De haruspicum responso.*
Inv.	*De inventione.*
Imp. Pomp.	*De Imperio Cn. Pompei.*
Leg.	*De legibus.*
Lae.	*Laelius de amicitia.*
Lig.	*Pro Ligario.*
Marc.	*Pro Marcello.*
Mil.	*Pro Milone.*
Mur.	*Pro Murena.*
Nat. d.	*De natura Deorum.*
Off.	*De officiis.*
Opt. gen. or.	*De optimo genere oratorum.*
Or.	*Orator.*
De Or.	*De oratore.*
Par.	*Paradoxa.*
Part. Or.	*Partitiones oratoriae.*
Phil.	*Philippicae.*
Pis.	*In Pisonem.*
Planc.	*Pro Plancio.*
Prov. Cons.	*De provinciis consularibus.*
Quinc.	*Pro Quinctio.*
Q. fr.	*Ad Quint. fratrem.*
Q. Rosc.	*Pro Q. Roscio Comoedo.*
Quir.	*Ad Quirites.*
C. Rab.	*Pro C. Rabirio.*
Rep.	*De re publica.*
Rab. P.	*Pro Rabirio Postumo.*
Scaur.	*Pro Scauro.*
S. Rosc.	*Pro Sex. Roscio Am.*
In Sen.	*In senatu.*
Sest.	*Pro Sestio.*
Sul.	*Pro Sulla.*
Tusc.	*Tuscul. disputationes.*
Ti.	*Timaeus.*
Top.	*Topica.*
Tul.	*Pro Tullio.*
Vat.	*In Vatinium.*
Ver. a. p.	*In Verrem actio* I.
Ver.	*In Verrem actio* II.

CHAPITRE I

L'ACCORD

---

§ 1. — Accord du verbe et de l'attribut se rapportant à plusieurs sujets.

Cette question peut sembler une des plus simples de la syntaxe; sur aucun point, en effet, les exemples ne sont si nombreux; malheureusement cette richesse exceptionnelle des documents a apporté ici plus d'obscurité que de lumière; dans l'impossibilité où ils étaient de relever les centaines ou plutôt les milliers d'exemples que l'on rencontre de cette construction dans les ouvrages de Cicéron, les grammairiens ont dû faire leurs règles d'après un choix nécessairement restreint, et sont arrivés par suite aux résultats les plus divergents (1).

En 1884, M. Anz (2) a étudié cette question avec un nombre d'exemples beaucoup plus grand qu'on ne l'avait encore fait (3), et est arrivé à des résultats importants; je crois cependant qu'il y a lieu d'y

(1) Madvig, § 213; Dräger, § 102, I p. 175; Kühner, § 13 B, II p. 28; Antoine, § 9, p. 9; Reisig-Haase, p. 23 et n. 34; Schmalz, p. 220; Riemann, § 23, p. 49; Riemann-Gœlzer, § 1, p. 17.

(2) Anz, *Ciceros Sprachgebrauch in der Beziehung des gemeinsamen Prädicats bei mehreren Subjecten.*

(3) Les listes de M. Anz sont très complètes, du moins pour les noms de choses; parmi les exemples que je cite, il en est peu qui n'aient déjà été relevés par lui en quelque endroit de son programme. Je donnerai l'indication de ses listes au fur et à mesure des questions traitées.

revenir encore en adoptant une marche plus simple que celle qu'il a suivie et en modifiant ses conclusions.

Il y a lieu de distinguer deux catégories de sujets :

1) Quand les sujets sont des noms de choses (concrètes ou abstraites) ou des collectifs, l'attribut se met *presque toujours au singulier.*

2) Quand les sujets sont tous des noms de personnes et désignent des individus, l'attribut est *plus souvent au pluriel, parfois cependant au singulier.*

I. — Noms de Choses et Collectifs.

A. — Abstraits.

1) L'accord se fait avec le sujet le plus proche.

Cette construction est la règle, et une règle presque absolue; on trouve en tout dix-sept exemples du pluriel; on en pourrait citer au moins un millier pour le singulier; dresser une telle liste serait prendre une peine inutile; je me contenterai de choisir dans les discours seuls les exemples les plus concluants, c'est-à-dire ceux dans lesquels les sujets sont unis (1) par des particules copulatives, et précèdent le verbe; je ne prétends pas d'ailleurs les citer tous, mais seulement en donner un assez grand nombre pour ne laisser aucun doute sur la règle à en conclure; j'omets les passages dans lesquels deux sujets ne forment manifestement qu'un groupe logique, v. g. : *auctoritas et dignitas Pisonis valebat plurimum.* (Div. Caec. 20. 64.) Je ne cite dans chaque passage que les mots essentiels, de même dans les autres listes (2) :

Gravitas et *virtus* iudicis consoletur. Quinc. 1. 5. *Fama* et *vita* defenditur. S. Rosc. 6. 15. Cum *dignitas* et *salus* in discrimen venirel. S. Rosc. 6. 16. *Bonitas* praediorum, huius *inopia* et *solitudo* commemoratur. S. Rosc. 7. 20. *Fletus gemitusque* fieret. S. Rosc. 9. 24. Sua quemque *fraus* et suus *terror* vexat. S. Rosc. 24. 67. *Salus* huius et mea *fides* postulabit. S. Rosc. 30. 83. *Procuratio auctoritasque* est restituta. S. Rosc. 48. 139. Uti *res publica* et

(1) Je laisse de côté tous les passages dans lesquels les différents sujets sont reliés par des particules répétées (anaphore).

(2) Cf. Anz, p. 7.

dolor meus et istorum *iniuria* coëgit. S. Rosc. 49. 143. Isdem litteris illius *praetura* et tua *quaestura* consignata sit. Div. Caec. 9. 28. *Expectatio* accusationis *concursusque* multitudinis commovet. Ver. a. p. 2. 4. Ut illorum *solitudo* et *pueritia* munita sit. Ver. 1. 58. 153. Ea *patientia, virtus frugalitasque* est. Ver. 2. 3. 7. Si me *animus* atque *amor* in rem publicam *existimatioque* nostri ordinis non coëgisset. Ver. 2. 47. 117. Quorum splendore.... *oratio* et *causa* nititur. Ver. 2. 71. 175. Civium Romanorum *iura* ac *libertatem* sanctam haberi velit. Ver. 3. 3. 6. *Ingenium* et *virtutem* depressam extinctamque cupitis. Ver. 3. 4. 7. Nisi pecuniae *cupiditas* ac praesens illa *praeda* superaret. Ver. 3. 20. 52. Quibus fundi *fructus* et *cultura* continetur. Ver. 3. 50. 119. *Consuetudo* eum et *disciplina* degenerare non sineret. Ver. 3. 68. 159, cf. Ver. 5. 12. 30. Ea *res*, quam ego dico, et *ea*, quam tu fecisti, inter se differat. Ver. 3. 87. 203 (1). Certus *labor* et certus *sumptus* impenditur. Ver. 3. 98. 227. *Risus* populi atque *admiratio* omnium vestrum facta est. Ver. 4. 12. 27. Ut templi *dignitas* imperiique nostri *nomen* desiderat. Ver. 4. 30. 68. Eorum *demolitio* atque *asportatio* perdifficilis videbatur. Ver. 4. 50. 110. *Motus* servitiorum bellique subita *suspicio* attulit. Ver. 5. 7. 15. *Cruciatus* et *maeror* adficit. Ver. 5. 46. 123. *Mors* et *cruciatus* erat constitutus. Ver. 5. 58. 153. Istius *spes* falsa et insignis *impudentia* suffragatur. Ver. 5. 69. 178. *Res publica* meaque *fides* contenta sit. Ver. 5. 72. 189. *Ratio* rerum et *vis* argumentorum coarguit. Font. 10. 21. *Ratio* iuris et *ius*.... et *natura* causae coëgerit. Caec. 4. 10. *Ratio* iuris interdictique *vis* et praetorum *voluntas* et hominum prudentium *consilium* et *auctoritas* respuat. Caec. 19. 56. Si *voluntas* et *aequitas* valeat. Caec. 23. 66. *Ius* et aequi et boni *rationem* esse seiunctam. Caec. 28. 80. Ut eorum *collectio* dispersa *maerorque* patrius retardaret. Imp. Pomp. 9. 22. *Disciplina* navalis et *gloria* remansit. Imp. Pomp. 18. 54. *Error* in hac causa atque *invidia* versata est. Clu. 3. 8. An *consilia conscientiasque* facinorum supplicio dignas iudicarent. Clu. 20. 56. Cum tanta consilii *infamia* et tam atrocis rei *suspicio* esset iniecta. Clu. 38. 106. *Rumorem* quendam et *plausum* popularem esse quaesitum. Clu. 47. 131. *Mens* et *animus* et *consilium* et *sententia* civitatis posita est in legibus. Clu. 53. 146. *Ius potestas libertasque* tollatur. Ag. 2. 11. 29. Unius hominis *senectus, infirmitas solitudoque* temptata est. C. Rab. 1. 2. *Virtus* et *honestas* et *pudor* cum consulibus esse cogebat. C. Rab. 8. 24. Species est honestissima, *voluntas* vero et *causa* impudentissima. Cat. 2. 8. 18. Omnis *industria* vitæ et vigilandi *labor* expromitur. Cat. 2. 10. 22. Sicut ipsius *dignitas* et maiorum eius *amplitudo* postulabat. Cat. 4. 5. 9. Omnis *opera* atque *quaestus* frequentia civium sustentatur. Cat. 4. 8. 17. Personam quam mihi tum *tempus* et *res publica* imposuit, iam *voluntas* et *natura* ipsa detraxit. Sul. 3. 8. Me *ambitio* et forensis *labor* abstrahebat.

(1) Comme M. Anz le remarque à bon droit (p. 8), la présence de *inter se* rend ici le singulier très étonnant.

Sul. 4. 11. Si sibi suus *pudor* ac *dignitas* non prodesset. Sul. 5. 15. Expectationem ipsius *adventus admiratioque* superaret. Ar. 3. 4. Nisi nostri *mores* ac *disciplina* plus valeret. Flac. 5. 11. Proscriptionis *nomen* illud et omnis *acerbitas* Sullani temporis quid habet? Dom. 17. 43. Omnia *consilia* P. Sesti *mentemque* totius tribunatus hanc fuisse. Sest. 13. 31. Multitudinis *studium* ac populi *commodum* ab utilitate rei publicae discrèpabat. Sest. 48. 103. Ipsa *largitio* et *spes* commodi multitudinem concitabat. Sest. 49. 105. Cogitemus corpus.... esse mortale, animi vero *motus* et virtutis *gloriam* sempiternam. Sest. 68. 143. Me mea *fides* et *causa* ipsa coget. Cael. 13. 32. *Honos* et *novitas* et *numerus* dierum concessus est. Prov. Cons. 11. 27. Censorium *iudicium* ac *notionem* et illud morum *magisterium* non esse sublatum. Prov. Cons. 19. 46. Cuius *aequitas* et ea *voluntas* erga Cn. Planci salutem declarat. Planc. 17. 43. Quem *dolor* et *suspicio* sua coëgit. Scaur. 14. 31. Cum *propinquitas* et *celebritas* loci suspicionem tollat. Scaur. 21. 45[1]. Hoc animo fuimus, ut, quoniam nostra futura esset gloria, *periculum* quoque et *invidiam* nostram putaremus. Mil. 30. 82. Iis *auctoritas* senatus populique *libertas* carissima sit. Phil. 5. 19. 53. Cuius imbecillitatem animi *virtus* et spes victoriae confirmavit. Phil. 14. 2. 4.

2) L'accord se fait avec l'ensemble (1).

Cet accord est rare dans les traités de philosophie et exceptionnel dans les autres ouvrages.

a) Dans les traités de rhétorique, on en trouve trois exemples :

Unum (genus) iudiciale solum esse qui potest, cum *deliberatio* et *demonstratio* neque ipsae similes *inter se* sint et ab iudiciali genere plurimum dissideant? Inv. 1. 9. 12. Le pluriel était demandé ici par *inter se* (2).

Hoc commune nomen eripuit, *sapienterque dicendi* et *ornate dicendi* scientiam, re cohaerentes, disputationibus suis separavit. De Or. 3. 16. 60. Ici encore le pluriel était presque imposé par le sens réciproque de *cohaerentes*.

Et « *odor* » urbanitatis et « *mollitudo* » humanitatis et « *murmur* » maris et « *dulcitudo* » orationis sunt ducta a ceteris sensibus. De Or. 3. 40. 161. Dans cet exemple, ces quatre substantifs n'ont pas leur signification normale; ce sont quatre expressions métaphoriques citées et interprétées par Cicéron.

Remarque. — On trouve trois autres exemples de pluriel qu'il faut écarter comme ne rentrant pas dans la catégorie étudiée ici :

(1) Cf. Anz, p. 3 et 16.
(2) Cf. Cependant supra, p. 3, ea res.... et ea.... *inter se* differat. Ver. 3. 203.

Si *deliberatio* et *demonstratio* genera sunt causarum.... *deliberatio* autem et *demonstratio* genera sunt causarum. Inv. 1. 9. 12. Dans ces deux exemples, le pluriel *sunt* est dû à l'influence du substantif *genera*, non à celle des deux sujets.

Sin *quaestiones* habitae aut *postulatio*, ut habeantur, causam adiuvabunt. Part. Or. 34. 117. L'accord est fait non avec les deux sujets, mais avec le premier seul, qui, étant également sujet du verbe subordonné *habeantur*, se trouve rapproché du verbe principal *adiuvabunt* et l'attire au pluriel.

b) Dans les discours, un exemple peu sûr :

Omnes urbanae *res*, omnia haec nostra praeclara *studia* et haec forensis *laus* et *industria* latent in tutela ac praesidio bellicae virtutis. Mur. 10. 22. L'accord est fait, je crois, d'après les sujets pluriels, bien qu'ils soient plus éloignés.

c) Dans la correspondance, deux exemples :

Libonis et Hypsaei non obscura *concursatio* et *contentio* omniumque Pompei familiarium *studium* in eam opinionem rem adduxerunt ut.... Fam. 1. 1. 3. Le pluriel ici est surprenant; Anz conjecture *studia;* peut-être est-il plus simple d'imputer cet accord à l'influence de *omnium familiarium.*

Mortem et eiectionem quasi maiora timemus, quae multo sunt minora. Att. 2. 18. 1. *Maiora* est pris substantivement. « Nous craignons la mort et l'exil comme de *plus grands maux.* »

d) Dans les traités de philosophie, treize exemples; cette fréquence relative vient, je crois, de ce que les notions abstraites, étudiées de plus près dans ces ouvrages, sont présentées pour ainsi dire individuellement et acquièrent une sorte de personnalité (1).

Ut *sapientiam, temperantiam, fortitudinem* copulatas esse docui cum voluptate. Fin. 1. 16. 50. Quem ad modum *temeritas* et *libido* et *ignavia* semper animum excruciant et semper sollicitant turbulentaeque sunt. ib. Nisi *aequitas, fides, iustitia* proficiscantur a natura. Fin. 2. 18. 59. Si *pudor,* si *modestia,* si *pudicitia,* si uno verbo *temperantia* poenae aut infamiae metu coërcebuntur. Fin. 2. 22. 73. (2). *Stultitiam* et *timiditatem* et *iniustitiam* et *intemperantiam* dicimus esse fugienda (3). Fin. 3. 11. 39. Nec *iustitia* nec *amicitia* esse omnino

(1) Cf. Reisig, *Vorlesungen*, p. 25.

(2) « Annotandum verbum plurale non solum post anaphoram coniunctionis in subiectis, sed etiam post subiecta apertissime (*uno verbo*) in unam postremam notionem collecta et conflata. » (Madvig., *ad loc.*)

(3) Le participe neutre doit se traduire : sont « choses à éviter ».

poterunt, nisi ipsæ per se expetuntur. Fin. 3. 21. 70. Cui sunt adiunctae *pietas, bonitas, liberalitas, benignitas, comitas,* quaeque sunt generis eiusdem. Fin. 5. 23. 65. *Laetitia* et *libido* in bonorum opinione versantur. Tusc. 4. 6. 12. Sub metum subiecta sunt *pigritia, pudor, terror, timor, pavor, exanimatio, conturbatio, formido.* Tusc. 4. 7. 16. Maiorum institutis *mens, fides, virtus, concordia* consecratae et publice dedicatae sunt (1). Nat. d. 2. 31. 79. Cumque sint in nobis *consilium, ratio, prudentia* (2). Nat. d. 2. 31. 79. *Animum* ipsum *mentemque* hominis, *rationem, consilium, prudentiam* qui non divina cura perfecta esse perspicit, is.... Nat. d. 2. 59. 147. *Vita mors, divitiae paupertas* omnes homines vehementissime permovent. Off. 2. 10. 37.

Remarque. — Je n'assimile pas à ces exemples les passages, d'ailleurs très peu nombreux, dans lesquels cet accord est fait dans une proposition voisine :

Secundae *res, honores, imperia, victoriae,* quamquam *fortuita* sunt. Off. 2. 6. 20. Interest aliquid inter *laborem* et *dolorem;* sunt *finitima* sed.... Tusc. 2. 15. 35. Existit *morbus* et *aegrotatio, quae* evelli inveterata non *possunt.* Tusc. 4. 11. 24. Quodsi inest in hominum genere *mens, fides, virtus, concordia,* unde *haec* in terram nisi ab superis defluere potuerant? Nat. d. 2. 31. 79.

B. — Concrets soit seuls soit unis à des abstraits.

1) L'accord se fait avec le sujet le plus proche (3).

Ici encore cette construction est de beaucoup la plus fréquente; je me contenterai de citer les exemples tirés des discours, en laissant de côté tous les passages dans lesquels l'attribut précède et ceux dans lesquels il y a anaphore :

Portus munitissimi, maximae tutissimaeque *urbes* piratis praedonibusque patefactae. Ver. a. p. 5. 13. *Urbem* totam *templaque* deorum omnesque Italiae *partes* illorum monumentis exornatas videmus. Ver. 1. 21. 55. Vidi *forum comitiumque* adornatum. Ver. 1. 22. 58. *Coriis, tunicis frumentoque* suppeditando. Ver. 2. 2. 5. Eum frumenti *numerum* et eas *pecunias* datas esse dico. Ver. 3. 34. 79. Cum *res* frumentaria, *commea-*

(1) Ici la personnification est évidente, toutefois même dans ce cas, on peut employer le singulier : *Mens, Pietas, Virtus, Fides* consecratur manu. Leg. 2. 11. 28.

(2) Cf. au même sens, deux lignes plus haut : quod si inest in hominum genere *mens, fides, virtus, concordia.*

(3) Cf. Anz, p. 11, 12, 15.

tus, *copiae*, *salus* urbis interierit. Ver. 3. 55. 127. Ut *rictum* eius ac *mentum* paulo sit attritius. Ver. 4. 43. 94. Numquam tibi venit in mentem non tibi idcirco *fasces* ac *secures* et tantam imperii *vim* tantamque *dignitatem* datam, ut.... Ver. 5. 15. 39. Ut *naves* civitatibus certusque *numerus* nautarum imperaretur. Ver. 5. 17. 43. Quid refert *aedes* aut *fundum* relictum a patre aut aliqua ratione habere bene partum? Caec. 26. 74. Duabus *Hispaniis* et *Gallia* Transalpina praesidiis ac navibus confirmata. Imp. Pomp. 12. 35. Quorum cum *adventus* graves, cum *fasces* formidolosi, tum vero *iudicium* ac *potestas* erit non ferenda. Ag. 1. 3. 9. *Locus* atque *urbs*, quae bellum facere possit, quaeritur. Ag. 2. 28. 77. Campanus *ager* et praeclara illa *Capua* servatur. Ag. 3. 4. 16. Potestne tibi haec *lux* aut huius caeli *spiritus* esse iucundus? Cat. 1. 6. 15. Ut *Tiberis* inter eos et *pons* interesset. Cat. 3. 2. 5. Video in me omnium vestrum *ora* atque *oculos* esse conversos. Cat. 4. 1. 1. Quis est, cui non haec *templa*, *aspectus* urbis, *possessio* libertatis, *lux* denique ipsa et commune patriae *solum* cum sit carum, tum.... Cat. 4. 7. 16. *Dies* intermissus aut *nox* interposita saepe perturbat omnia. Mur. 17. 35. Adsunt Athenienses, unde *humanitas*, *doctrina*, *religio*, *fruges*, *iura*, *leges* ortae putantur. Flac. 26. 62. Ab iis nobis *vita*, *patrimonium*, *libertas*, *civitas* tradita est. In Sen. 1. 2. *Vis* et *ferrum* in foro versaretur. Quir. 6. 14. Cum *merces* tui beneficii *pretiumque* provinciae esset persolutum. Dom. 9. 23. *Praeda* praesertim et *spe* oblata. Dom. 18. 47. Cuius *fletus* assiduus *sordesque* lugubres vobis erant iucundae. Dom. 23. 59. Hanc *urbem* et hanc *rem publicam* esse salvam. Dom. 35. 94. Tua *domus* et *quidquid habes aliud* Cereri est consecratum. Dom. 48. 125. Cui testimonium huius *urbis* atque *imperii* conservati dedissent. Dom. 52. 132. *Mente* ac *lingua* titubante. Dom. 54. 139. Auspicia, quibus omnis *res publica* atque *imperium* tenetur. Vat. 6. 14. Quid parentes sentiant, *lacrimae* matris incredibilisque *maeror*, *squalor* patris et haec praesens *maestitia luctusque* declarat. Cael. 2. 4. *Vectigal* ac *portorium* in quaestum esse conversum. Prov. Cons. 3. 5. Cum omnes Mithridaticos *impetus* totumque *Pontum* armatum cervicibus interclusum suis sustinerent. Prov. Cons. 4. 6. *Rem publicam* atque hanc *urbem* esse salvam. Pis. 3. 6. *Bona fortunaeque* nostrae notatae sunt. Phil. 5. 12. 32. Ut eam *basim statuamque* faciendam locent. Phil. 9. 7. 16.

2) L'accord se fait avec l'ensemble (1).

Cette construction est encore rare, un peu moins cependant que dans la catégorie précédente.

a) Dans les traités de rhétorique, deux exemples :

(1) Cf. Anz, p. 4, 16.

Cuius *membra* et *pedes* sunt in omni locupleti oratione diffusa. De Or. 3. 48. 185. *Iambus* et *dactylus* in versum cadunt maxime. Or. 57. 194.

b) Dans les discours, cinq exemples :

Cum *Athenas Pergamum, Cyzicum Miletum, Chium Samum,* totamque *Asiam Achaiam, Graeciam Siciliam* tam in paucis villis inclusas esse videatis. Ver. 5. 48. 127. *Timor* eius, *perturbatio,* suspensus incertusque *vultus,* crebra coloris *mutatio,* quae erant antea suspiciosa, haec aperta et manifesta faciebant. Clu. 19. 54. *Iusiurandum* sibi et *litteras* data esse dixerunt. Cat. 3. 4. 9 (1). *Cnidum* aut *Colophonem* aut *Samum,* nobilissimas urbes. Imp. Pomp. 12. 33. Tuis actionibus augurum *responsa* atque eius collegii *adrogantiam* impedimento non futura. Vat. 6. 14.

c) Dans les lettres, trois exemples :

Tusculanum et *Pompeianum* valde me delectant. Att. 2. 1. 11. Quid ista repentina adfinitatis *coniunctio,* quid *ager* Campanus, quid *effusio* pecuniae significant? Att. 2. 17. 1. *Frons, oculi, vultus* persaepe mentiuntur. Q. fr. 1. 1. 5. 15.

d) Dans les traités de philosophie, douze exemples :

Aër et *ignis* et *aqua* et *terra* prima sunt. Ac. 1. 7. 26. *Aër* et *ignis* movendi vim habent. ib. *Color, vox, oculi, spiritus, impotentia* dictorum ac factorum quam partem habent sanitatis? Tusc. 4. 23. 52. Parere voluntati architecti *aër, ignis, aqua, terra* potuerunt? Nat. d. 1. 8. 19. *Stellae* atque omnis *aether* refundunt eadem. Nat. d. 2. 46. 118. Cum *pulmones* et *cor* spiritum ducant. Nat. d. 2. 54. 136. Ut *Athenas* et *Lacedaemonem* Atheniensium Lacedaemoniorumque causa putandum est conditas esse. Nat. d. 2, 62, 154. Ut illa tritici *grana* in os pueri Midae congesta aut *apes,* quas dixisti in labris Platonis consedisse pueri, non tam mirabilia sint quam coniecta belle. Div. 2. 31. 66. Hunc ut comites consequuntur *Veneris alter, alter Mercurii cursus.* Rep. 6. 17. 17. Suppeditant et *campus* noster et *studia* venandi honesta exempla ludendi. Off. 1. 29. 104. *Lucifer* et sancta Mercurii *stella* cursum habent. Ti. 9. 29. Si neque *sidera* neque *sol* neque *caelum* sub oculorum aspectum cadere potuissent. Ti. 14. 52.

Remarque. — Dans l'exemple suivant, l'accord pluriel est dû sans doute à l'influence de l'attribut :

Ignis, anima, aqua, terra corpora sunt. Ti. 14. 50.

(1) Le texte est peu sûr : « *Data* codd. a, A, i soli, ut videtur, *datam* b, s, *datas* rell. Klotz, recte, credo. » (Müller).

On trouve aussi cet accord dans une proposition voisine :

Sanguinem, bilem, pituitam, ossa, nervos, venas, omnem denique membrorum *figuram* videor posse dicere, unde concreta et quo modo facta sint. Tusc. 1. 24. 56.

C. — Noms de choses et noms de personnes (1).

1) L'accord se fait avec le sujet le plus proche (2).

Cet accord est de beaucoup le plus fréquent, quelle que soit la construction de la phrase :

Remoto *foro, contione, iudiciis, senatu.* De Or. 1. 9. 35. Non omnis *fortuna,* non omnis *honos,* non omnis *auctoritas,* non omnis *aetas* nec vero *locus* aut *tempus* aut *auditor* omnis eodem verborum genere tractandus est. Or. 21. 71. Cui Romae *domus, uxor, liberi, procurator* esset. Quinc. 27. 85. Accedat huc oportet *odium* parentis, animadversionis paternae *metus, amici* improbi, *servi* conscii, *tempus* idoneum, *locus* opportune captus. S. Rosc. 24. 68. Multa saepe *vis* belli et *turba* molitur. S. Rosc. 32. 91. Obsessum *Capitolium* est atque ille *Iuppiter.* Font. 14. 30. Nos eadem *Asia* atque idem iste *Mithridates* docuit. Imp. Pomp. 7. 19. Una *lex,* unus *vir,* unus *annus* nos liberavit. Imp. Pomp. 19. 56. Cum iam *tortor* atque essent *tormenta* ipsa defessa. Clu. 63. 177. Non *rex,* non *gens* ulla, non *natio* pertimescenda est. Ag. 1. 9. 26. *Carnifex* et *obductio* capitis et *nomen* ipsum crucis absit. C. Rab. 5. 16. *Rem publicam vitamque* omnium vestrum, *bona, fortunas, coniuges liberosque* vestros atque hoc *domicilium* clarissimi imperii, *urbem* vobis conservatam ac restitutam videtis. Cat. 3. 1. 1. Si *bellum* hoc, si hic *hostis,* si ille *rex* contemnendus fuisset. Mur. 16. 34. Nec *homo* nec *res* misericordiae meae repugnavit. Sul. 6. 20. Et *gladiatores* et omnis ista *vis* comparabatur. Sul. 22. 62. Hic *locus* atque illa *turba* quaesita est. Flac. 28. 66. *Lites, turbae, praetor* odio est. Flac. 29. 71. Eam rem publicam habuistis, ut aeque *me* atque *illam* restituendam putaretis. Quir. 6. 14. Ut omnis rei publicae *dignitas,* omnium civium *salus, vita, libertas, arae, foci, di penates, bona, fortunae, domicilia* credita esse videantur. Dom. 1. 1. Unius cuiusque vestrum *sedes, aras, focos, deos penates* subiectos esse libidini tribuniciae. Dom. 40. 106. Nihil te neque *maiores* tui neque *sacerdotium* ipsum neque curulis *aedilitas* permovit. Har. r. 13. 27. *Quaestionem, magistratus, morem*

(1) Les exemples de cette catégorie étant moins nombreux, je citerai tous ceux qui me sont connus; presque tous ont déjà été cités ou indiqués par M. Anz en divers endroits de son programme; je laisse toutefois de côté les phrases où il y a évidemment hendiadys.

(2) Cf. Anz, p. 13, 15, 18.

maiorum, leges, iudices, revm, poenam esse sublatam. Vat. 14. 34. Qui *me,* qui illius *gloriam,* qui *rem publicam* salvam esse cupiebant. Pis. 31. 76. *Flos* equitum Romanorum, *ornamentum* civitatis, *firmamentum* rei publicae publicanorum ordine continetur. Planc. 9. 23. Neminem a congressu meo neque *ianitor* neque *somnus* absterruit. Planc. 27. 66. Quis est, cui non *educatores,* cui non *magistri* sui atque *doctores,* cui non *locus* ipse in mente versetur? Planc. 33. 81. Si *res,* si *vir,* si *tempus* ullum dignum fuit. Mil. 7. 19. Si haec *arma,* si Capitolinae *cohortes,* si *excubiae,* si *vigiliae,* si delecta *iuventus* armata est. Mil. 25. 67. Qui mihi non *vitam* suam, *fortunas, liberos, rem publicam* referret acceptam. Phil. 2. 5. 12. Maestam *domum* offendi, *coniugem, liberos.* Phil. 12. 2. 5. Et *ipse* (Galba), et ille, quem insimulas, *pugio* respondebit. Phil. 13. 16. 33. *Patriam, liberos, salutem, dignitatem, memet ipsum* mihi per illum restitutum puto. Fam. 3. 10. 10. Nisi qui *deus* vel *casus* aliquis subvenerit. Fam. 16. 12. 1. Non dubitabam, quin epistolam multi *nuntii, fama* denique esset ipsa sua celeritate superatura. Q. fr. 1. 1. 1. 1. Tibi omnium *salutem, liberos, famam, fortunas* esse carissimas. Q. fr. 1. 1. 4. 13. *Legibus, iudicibus, iudiciis, senatu* sublato. Att. 9. 7. 5. *Urbem* et *populum* nostrum servandum putabam. Att. 9. 10. 3. Et paedagogi *probitas* et medici *adsiduitas* et tota *domus* in omni genere diligens me rursus id suspicari vetat. Att. 12. 33. 2. Quibus aspectum solis sive *deus* aliquis sive *natura* ademerat sive loci *situs.* Ac. 2. 19. 61. Sentit *curia, campus, socii, provinciae.* Nat. d. 3. 27. 69. Et sapientissimus *vir* et *eventus* ac *res* conprobavit. Div. 1. 19. 36. Et *ipse* et *equus* eius concidit. Div. 1. 35. 77. Quod *ipse* et *equus* eius conciderit. Div. 2. 31. 67. Sensus nostros non *parens,* non *nutrix,* non *magister,* non *poëta,* non *scaena* depravat. Leg. 1. 17. 47. Cum homini sive *natura* sive quis *deus* nihil mente praestabilius dedisset. Cat. M. 12. 40.

2) L'accord se fait avec l'ensemble.

Il n'y a de cet accord aucun exemple certain, du moins entre le sujet et l'attribut : voici ceux que cite M. Anz (p. 5) :

Si contentio quaedam et comparatio fiat, quibus plurimum tribuendum sit officii, principes sint *patria* et *parentes.* Off. 1. 17. 58. Ici *patria* est personnifié (1) et ne doit pas être considéré comme un nom de chose.

Cilicum autem et Pisidarum *gens,* et his finituma *Pamphylia,* quibus nationibus praefuimus ipsi.... putant. Div. 1. 1. 2. *Pamphylia* est un collectif et équivaut à *Pamphyliorum gens,* comme l'indique le relatif *quibus nationibus.*

(1) M. Anz d'ailleurs note lui-même : « *Patria* nähert sich einem persönl. Begriffe. »

De proelio facto *Brutoque* et *Mutina* obsidione liberatis audivi. Fam. 10. 11. 2. La lettre est de Plancus.

Coitio consulum et *Pompeius* obsunt. Att. 4. 15. 7. Cet exemple serait concluant, si le texte en était sûr : malheureusement, outre que les lettres à Atticus sont toujours suspectes sous ce rapport, ce passage-ci est particulièrement douteux : *et* manque et est restitué par conjecture.

REMARQUES. — *a*) Cet accord se rencontre entre le relatif et son antécédent :

Repetebant praeterea *deos* patrios, *aras, focos, larem* suum familiarem, in *quae* tu invaseras. Phil. 2. 30. 75. (la leçon est peu sûre; le *Vaticanus* donne : *quencumque*). Delectabatur *funali* et *tibicine, quae* sibi nullo exemplo privatus sumpserat. Cat. M. 13. 44.

b) Exceptionnellement l'accord se fait sur le nom de personne quand il est plus éloigné (1).

Quae (Macedonia) cum *se* ac suas *urbes* consilio M. Fontei conservatam esse dicat. Font. 20. 44.

D. — Noms collectifs soit seuls soit joints à des noms d'individus.

1) L'accord se fait avec le sujet le plus voisin (2).

C'est là la construction normale, quelle que soit la forme de la phrase (3) :

Et *ille* et *senatus* frequens vocatu Drusi in curiam venit. De Or. 3. 1. 2. Et *praetore* et prope toto *consilio* commutato. Ver. a. p. 10. 30. Mihi certum est non committere ut in hac causa *praetor* nobis *consiliumque* mutetur. Ver. a. p. 18. 53. Secutum id esse *Neronem* et eius *consilium*. Ver. 1. 28. 72. Vidimus et *consulem* et *exercitum* spoliatum. Ver. 3. 76. 177. Abalienati (sunt) a nobis omnes *reges* amicissimi *nationesque*. Ver. 4. 27. 60. Quem suus *pater populusve* vendidit. Caec. 34. 98. Quod nos eadem *Asia* atque idem iste *Mithridates* docuit. Imp. Pomp. 7. 19. Cum in eorum insula noster *imperator exercitusque* esset. Imp. Pomp. 16. 46. Non *rex*, non *gens* ulla, non *natio* pertimescenda est. Ag. 1. 9. 26. Cum omnes *praetores*, cuncta *nobilitas* ac *iuventus* accurreret. C. Rab. 7. 21. Si *patria*, si cuncta *Italia*, si

(1) Cf. infra, p. 23.
(2) Cf. Anz, p. 13, 15, 18.
(3) J'omets les formules telles que *senatus populusque* et les exemples d'hendiadys (v. g. : me Leontina *civitas* atque *legatio* defecit. Ver. 3. 46. 110).

omnis *res publica* loquatur. Cat. 1. 11. 27. Cur Asiaticae *nationes* atque ille a te *hostis* contemnitur? Mur. 14. 31. Multi *viri* fortes et prope *pars* civitatis offensa (est). Mur. 20. 42. *Lucullos* et *Drusum* et *Octavios* et *Catonem* et totam Hortensiorum *domum* devinctam consuetudine cum teneret.... Ar. 3. 6. Quem *vos* modestissimum adulescentem, *provinciae* maximae sanctissimum virum, vestri *exercitus* fortissimum militem .... cognoverunt. Flac. 3. 8. Nihil *iudices* sententiis, nihil *populus* suffragiis, nihil hic *ordo* auctoritate declaravit. In Sen. 3. 6. Cum illa incredibilis *multitudo* Romam et paene *Italia* ipsa venisset. In Sen. 10. 25. Pro me non adulescentes *filii*, non propinquorum *multitudo* est deprecata. In Sen. 15. 37. Me *consules, praetores, tribuni plebis, senatus, Italia* cuncta semper a vobis deprecata est. Quir. 6. 16. *Frater Metellus* et concors etiam tum *senatus* excluserat. Har. r. 21. 45. *Senatus* sollicitus, *vos* excitati, *Italia* cuncta permota, *omnes* denique arbitrabantur. Sest. 11. 25. Neque *senatus* neque ullus *ordo* neque *Italia* susceperat. Sest. 16. 37. Coniuratorum *copias* veteres et Catilinae importunam *manum* esse renovatam. Sest. 19. 42. Omnes *ordines*, tota in illa contione *Italia* constitit. Sest. 50. 107. *Quaesitore consilioque* delecto. Vat. 11. 28. Et ex Latio *multi* et ex ceteris regionibus *gentes* universae sunt receptae. Bal. 13. 31. Me cuncta *Italia*, me omnes *ordines*, me universa *civitas* declaravit. Pis. 1. 3. Assentiente *Italia* cunctisque *gentibus*. Pis. 10. 23. Quod *vos*, quod ceteri *ordines*, quod cuncta *civitas* odit. Pis. 20. 45. Quod cum peraeque omnes, tum acerbissime *Bottiaei, Byzantii, Cherronensus, Thessalonica* sensit. Pis. 35. 86. *Acarnania, Amphilochia, Perraebia Athamanumque gens* vendita. Pis. 40. 96. *Vos, vos*, inquam, ipsi et *senatus* frequens restitit. Rab. P. 6. 13. Nihil sibi ex ista laude *centurio*, nihil *praefectus*, nihil *cohors*, nihil *turma* decerpit. Marc. 2. 7. Omnes *consulares*, cunctum *senatum*, totam *Italiam* esse effusam. Dei. 4. 11. *Consulares senatusque* cunctus adsensus est. Phil. 2. 6. 13. Omnes *consulares, praetores, praetorios, tribunos plebis*, magnam *partem* senatus, omnem *subolem* iuventutis unoque verbo *rem publicam* expulsam atque exterminatam (esse) suis sedibus. Phil. 2. 22. 54. *Populi, provinciaeque* liberatae (sunt). Phil. 5. 4. 12. *Saltatores, citharistas*, totum denique comissationis Antonianae *chorum* in tertiam decuriam iudicum scitote esse coniectum. Phil. 5. 6. 15. Idque me ut omnes *gentes*, etiam ut *posteritas* omnis intellegat esse facturum. Fam. 1. 9. 24. Non quo me aut hi *homines* aut tota *natio* delectaret. Q. fr. 1. 2. 2. 4. Amisso *exercitu* et eo *duce* in quo spes fuerat una. Fam. 7. 3. 5. *Megabocchus* et haec sanguinaria *iuventus* inimicissima est. Att. 2. 7. 3. Mirabiliter *populus* Romanus et omnium generum *consensus* ad liberandam rem publicam conspiravit. Fam. 10. 12. 4. Esset *multitudo* et *infimus* quisque propensus in alteram partem. Att. 8. 3. 4. Hoc mihi et *Peripatetici* et vetus *Academia* concedit. Ac. 2. 35. 113. *Aristoteles, Xenocrates*, tota illa *familia* non dabit, quippe qui dicant. Fin. 4. 18. 49. Dabit *Polemo*, etiam *magister* eius, et tota illa

gens et *reliqui*. Fin. 4. 18. 51. Videre et *genera* quaedam et *nationes* huic scientiae deditas. Div. 1. 41. 91. Vel *rex* aequus vel delecti *cives* vel ipse *populus* posse videtur. Rep. 1. 26. 42. Nec ulla res magis labefactatam diu et *Carthaginem* et *Corinthum* pervertit aliquando. Rep. 2. 4. 7. Exulem et *regem* ipsum et *liberos* eius et *gentem* esse iussit. Rep. 2. 25. 46.

2) L'accord se fait avec l'ensemble (1).

Je ne connais de cette construction que peu d'exemples certains et concluants :

Legio Martia et *legio* quarta se contulerant ad auctoritatem senatus. Phil. 11. 8. 20. *Martiam* (legionem) et *quartam* comprobaturas esse certo scio. Phil. 12. 12. 29.

Tous les autres passages que l'on peut citer sont sujets à discussion.

Si *tu exercitusque* valetis, bene est. Fam. 5. 2. 1. C'est là sans doute une formule de politesse employée par Cicéron, mais qui ne nous éclaire pas sur son usage personnel. Peut-être la diversité des sujets rendrait-elle cette construction plus naturelle, du moins elle ne l'imposait pas; cf. *supra* Sest. 11. 25, Pis. 20. 45, Rab. P. 6. 13.

Caria et *Phrygia* et *Mysia*, quod minime politae, minimeque elegantes sunt, asciverunt aptum suis auribus.... dictionis genus. Or. 8. 25. Le pluriel de la principale, *asciverunt*, est ici amené par le pluriel de l'incidente, *sunt*.

Phryges et *Pisidae* et *Cilices* et Arabum *natio* avium significationibus obtemperant. Div. 1. 41. 92. Haec *di immortales* atque ipsa *res publica* vestrae potestati, iudices, commiserunt. Sest. 69. 147. An veteres illae *copiae* coniuratorum tuique perditi *milites* atque egentes et nova *manus* sceleratissimorum consulum corpori meo pepercissent? Dom. 22. 58. Dans ces trois exemples, il n'est pas évident que l'emploi du pluriel résulte d'un accord avec les deux sujets; le premier des deux étant au pluriel, l'accord peut être fait avec lui seul. D'ailleurs le texte du dernier passage est peu sûr (2).

Remarques. — *a*) Il faut rapprocher de ces exemples les passages suivants, dans lesquels le substantif sujet, exprimé une seule fois, doit être suppléé après un adjectif ou un génitif (3) :

(1) Cf. Anz, p. 5.

(2) Voici la note critique de Baiter : « *Nova manus* Graevius; *nova nus* P1; *non manus* cod. Francianus primus; *nova vis* P2 M O.

(3) Cf. Anz, p. 14.

Tyndaritanam nobilissimam *civitatem, Cephaloeditanam, Haluntinam, Apolloniensem, Enguinam, Capitinam* perditas esse intellegetis. Ver. 3. 43. 103. Quod *legio Martia quartaque* libertatem populi Romani defendant, defenderint. Phil. 5. 17. 46 (dans un projet de décret).

Dans les phrases ainsi construites, le singulier est bien plus fréquent; on en trouvera des exemples chez Anz, p. 14.

b) Ici encore, l'accord sur l'ensemble est plus fréquent si les deux sujets ne sont pas dans la même proposition que l'attribut qui s'accorde avec eux, par exemple :

Germanos illasque nationes legatos misisse ad Aurelium se, quod imperatum esset, esse facturos. Att. 14. 9. 3.

II. — Noms d'individus.

A. — L'accord se fait avec l'ensemble des sujets.

1) Cette construction est la plus fréquente, sauf dans certaines constructions que j'étudierai plus bas. Les exemples étant ici très nombreux, je me contenterai d'en citer un certain nombre tirés des discours et des traités de philosophie :

Philodamum et *filium* esse damnatos. Ver. 1. 28. 71. Cum *mater* et *avia* pueri postularent. Ver. 1. 36. 92. *Heraclius* ille et *Epicrates* processerunt. Ver. 2. 27. 65. *Servili* et *Antisti* magistrorum. Ver. 3. 71. 168. *A. Atilius* et *L. Atilius* dixerunt. Caec. 10. 27. *P. Caesennius* et *Sex. Clodius* dixerunt. ib. *Cluentius* et *Cannutius* patiebantur. Clu. 30. 83. Vir clarissimus, *Q. Catulus*, itemque *Q. Hortensius* dissentiunt. Imp. Pomp. 17. 51. *L. Flaccus* et *C. Pomptinus* praetores laudantur. Cat. 3. 6. 14. *C. Cethegus, L. Statilius, P. Gabinius....* traderentur. ib. *T. Annius* et *P. Sestius* extiterunt. Quir. 6. 15. *P. Servilius* et *Q. Metellus* testes repugnabunt. Flac. 40. 100. *Kaeso* ille et *M. Furius* et *C. Servilius* subierunt. Dom. 32. 86. Cum *tu* ceteraeque *pestes* quaereretis. Vat. 3. 6. Quis plenior inimicorum fuit C. Mario? *L. Crassus, M. Scaurus* alieni. Prov. Cons. 8. 19. *Consul, praetor, tribunus plebis* proponunt. Sest. 41. 89. *L. Gellius, Cn. Cornelius* tulerunt. Bal. 8. 19. *Te* et *Gabinium* cruci suffixos. Pis. 18. 42. *Cn. Pompeius* et *Q. Hortensius* nominaverunt. Phil. 2. 2. 4. *Sp. Cassius, Sp. Maelius, M. Manlius* necati. Phil. 2. 34. 87. *Mimos* dico et *mimas* collocatos. Phil. 2. 39. 101. *L. Lentulus* et *P. Naso* iudicaverunt. Phil. 3. 10. 25. *Cassius, Mustela, Tiro* greges ducebant per forum. Phil. 5. 6. 18. *Trebonium, Brutum, Cassium* discruciatos necaret. Phil. 13. 18. 37. Inter *Antonium* et *Dolabellam* impurissimos parricidas.

Phil. 13. 19. 42. *Antoniusne* et *Ventidius* defenderent. Phil. 13. 20. 47. *Speusippus* et *Xenocrates* tuebantur. Ac. 1. 9. 34. *Carneades* et *Diogenes* starent. Ac. 2. 45. 137. *Ego* et *Triarius* facimus. Fin. 1. 21. 72. *Pyrrho, Aristo, Erillus* iam diu abiecti. Fin. 2. 11. 35. *Mene* et *Triarium* dignos existimas? Fin. 2. 22. 74. Sanciat ut *Amynomachus* et *Timocrates,* heredes sui, dent. Fin. 2. 31. 101. *Chrysippus* et *Diogenes* dicebant. Fin. 3. 17. 57. *Demosthenes* et *Aeschines* soliti sunt. Fin. 5. 2. 5. *Quintus* et *Pomponius* cum idem se velle dixissent, Piso exorsus est. Fin. 5. 3. 8. *Dicaearchus* et *Aristoxenus* dixerunt. Tusc. 1. 22. 51. *Trophonius* et *Agamedes* dicuntur.Tusc. 1. 47. 114. *Diogenem* et *Carneadem* video esse legatos. Tusc. 4. 3. 5. *P. Crassi, L. Caesaris,* nobilissimorum hominum. Tusc. 5. 19. 55. *Aristotele, Xenocrate, Speusippo, Polemone* auctoribus. Tusc. 5. 31. 87. *P. Claudius* eiusque *collega* perdiderunt. Div. 1. 16. 29. *M. Varronem* et *M. Catonem,* doctos homines, esse perterritos. Div. 1. 32. 68. *Amphilochus* et *Mopsus* reges fuerunt. Div. 1. 40. 88. *Amphiaraus* et *Tiresias* non humiles (fuerunt). ib. *Marcius* et *Publicius* vates dicuntur. Div. 1. 50. 115. Cum *Aristoteles* itemque *Theophrastus,* excellentes viri, coniunxerint. Div. 2. 1. 4. *Romulus* et *Remus* icti conciderunt. Div. 2. 20. 45. *Anchialum* et *Cassandrum* summos astrologos, non esse usos. Div. 2. 42. 88. *Procles* et *Eurysthenes,* Lacedaemoniorum reges, fratres fuerunt. Div. 2. 43. 90. *Pythagoras* et *Plato,* locupletes auctores, iubent. Div. 2. 58. 119. *C. Fannium* et *Q. Scaevolam,* generos Laelii. Rep. 1. 12. 18. *Valerii* et *Horatii,* hominum popularium. Rep. 2. 31. 54. *Pythagoram* et *Periclem* consecutos. Off. 1. 30. 108. Si *Circe* et *Calypso* mulieres appellandae sunt. Off. 1. 31. 113. *Damonem* et *Phintiam* Pythagoreos. Off. 3. 10. 45. *M. Crassum* et *Q. Hortensium,* homines potentissimos. Off. 3. 18. 73. *Veturius* et *Postumius* cum consules essent. Off. 3. 30. 109. *Ti. Numicius, Q. Maelius,* qui tum tribuni plebis erant, dediti sunt. ib. Rogationem suasit eam quam *L. Furius, Sex. Atilius* ex senatus consulto ferebant. ib. *Laelium* et *Scipionem* facimus admirantes. Cat. M. 1. 3. *Postumius Veturius* consules superati sunt. Cat. M. 12. 41. *Fannius* et *Mucius* veniunt. Lae. 1. 5. *Fabricium, Curium, Coruncanium,* quos sapientes nostri maiores iudicabant, ad istorum normam fuisse sapientes. Lae. 5. 18.

2) L'accord avec le plus proche est beaucoup plus rare; toutefois il n'est pas exceptionnel.

Pater et *Aculeo* et *patruus* multa saepe narravit. de Or. 2. 1. 2. Qualis apud Graecos *Pherecydes, Hellanicus, Acusilas* fuit. de Or. 2. 12. 53. *Speusippus,* Platonis sororis filius, et *Xenocrates,* qui Platonem audierat, et, qui Xenocratem, *Polemo* et *Crantor,* nihil ab Aristotele magnopere dissensit. de Or. 3. 18. 67. Leontinus *Gorgias, Thrasymachus* Calchedonius, *Protagoras* Abderites, *Prodicus* Cius, *Hippias* Elius in honore summo fuit. Brut. 8. 30. Cur *Lysias* et *Hyperides* amatur, cum penitus ignoretur Cato? Brut. 17.

68. *M. Brutus* et paulo post eum *C. Billienus* prope simili ratione summus evaserat. Brut. 47. 175. Quibus *liberos coniugesque* suas integras ab istius petulantia conservare non licitum est. Ver. a. p. 5. 14. *P. Decius* primum *pater*, post aliquot annos patria virtute praeditus *filius* se devovisset. Sest. 21. 48. *L. Saturninus*, tribunus plebis, *C. Glaucia*, praetor, est interfectus. Phil. 8. 5. 15. Fuerat decempedator *Nucula* et *Lentone* collega. Phil. 13. 18. 37. Lacedaemonius *Leonidas*, Thebanus *Epaminondas* viget. Tusc. 1. 49. 116. Voluptatem cum honestate *Dinomachus* et *Callipho* copulavit. Tusc. 5. 30. 85. *Iovem* et *Neptunum* deum numeras? Nat. d. 3. 17. 43. In qua sententia *Democritus*, *Heraclitus*, *Empedocles*, *Aristoteles* fuit. Fa. 17. 39. *Mater* tua et *soror* a me Quintoque fratre diligitur. Att. 1. 8. 1. *Catone* et *Domitio* postulante. Att. 1. 16. 12. Quorum *ego* concursu itemque ii *consules*, qui post me fuerunt, rem publicam defendere solebant. Att. 2. 1. 8. *Messalla* noster et eius *Domitius* competitor liberalis in populo valde fuit. Att. 4. 17. 3. *Dionysius* noster et, qui est nobiscum, *Nicias* Cous non rebatur oppidum esse Piraeea. Att. 7. 3. 10. Quod tua *mater* et *soror* deprecatur pro pueris. Brut. 1. 12. 2.

Remarques. — *a*) Comme on a pu le remarquer dans les exemples précédents, cet accord est exceptionnel à l'ablatif absolu (*Nucula et Lentone collega, Catone et Domitio postulante*); il semble inusité avec l'opposition.

b) On trouve, mais plus rarement encore, cette construction dans une proposition voisine, par exemple :

Excitandus *Cn. Domitius* et *Q. Maximus*, qui nationem Allobrogum opprimat. Font. 16. 36.

c) Il ne faut pas assimiler aux exemples précédents ceux dans lesquels le second sujet est contenu dans le premier; la phrase en ce cas exprime une gradation qui motive l'emploi du singulier :

Quorum *ipsi di immortales* atque *illa Mater Idaea* te, te, Cn. Lentule, cuius abavi manibus esset accepta, spectatorem esse voluit. Har. r. 11. 22. Quae ratio *poëtas* maxumeque *Homerum* impulit, ut principibus heroum deos comites adiungeret. Nat. d. 2. 66. 166.

B. — Dans certaines constructions, l'accord se fait en général avec le sujet le plus proche.

1) L'attribut est précédé d'un seul sujet.

En ce cas, il s'accorde toujours avec lui seul :

Catulo audiente et *Caesare*. De Or. 2. 10. 40. *Q. Caepione* consule et *C. Laelio*. Brut. 43. 161. *Sulla* consule et *Pompeio*. Brut. 89. 306. A *Crasso* consule et *Scaevola* usque ad Paulum et Marcellum consules floruit. Brut. 96. 328. *Malleolus* productus est et *mater* eius atque *avia*. Ver. 1. 37. 93. *Mario* consule et *Catulo*. Ar. 3. 5 (cf. la note de M. Thomas). Quam ipse *Torquatus* fuisset aut *ego*. Pis. 31. 78. *Homerus* fuit et *Hesiodus*. Tusc. 1. 1. 3. Nec te *L. Crassus* defendet nec *M. Antonius*. Tusc. 1. 5. 10. Nisi mihi *Phaedrum* mentitum aut *Zenonem* putas. Fin. 1. 5. 16. Si *Plautus* voluisset aut *Naevius*. Rep. 4. 10. 11. Et *ego* essem una et pauci *familiares*. Lae. 1. 2. *Pompeius* omnia pollicetur et *Caesar*. Q. fr. 1. 2. 5. 16. Ut hoc *Balbus* sustineat et *Oppius*. Att. 11. 7. 5. *Sestius* apud me fuit et *Theopompus* pridie. Att. 13. 7. 1. *Brutus* persequitur et *Caesar*. Brut. 1. 3. 4. *Casca* aderat et *Labeo* et *Scaptius*. Brut. 1. 18. 1.

Remarque. — Il faut interpréter de même l'exemple suivant dans lequel chacun des membres de l'attribut (*proximus fuit*) s'accorde avec le sujet immédiatement précédent.

Huic *Hyperides* proximus et *Aeschines* fuit et *Lycurgus*. Brut. 9. 36.

2) L'attribut précède tous les sujets.

a) Le plus souvent l'accord est fait sur le sujet le plus voisin (1) :

Non sibi cohortandum esse *Sulpicium* et *Cottam*. De Or. 1. 8. 30. Insperanti *mihi* et *Cottae* cecidit. De Or. 1. 21. 96. Dubitare visus est *Sulpicius* et *Cotta*. De Or. 1. 62. 262. Vi pulsum e templo *L. Cottam* et *T. Didium*, cum intercedere vellent rogationi. De Or. 2. 47. 197. Cum esset *Cotta* et *Hortensius*. Brut. 50. 189. Excellente tum *Crasso* et *Antonio*. Brut. 88. 301. Erat etiam *Aeschylus* Cnidius, Adramyttenus *Xenocles*. Brut. 91. 316. Fuit *Aeschylus* Cnidius et meus aequalis Milesius *Aeschines*. Brut. 95. 325. Audiretur *Mysus* aut *Phryx* Athenis. Or. 8. 27. Ne sit *Aeschines* neve *Demosthenes* Atticus. Or. 9. 29. Quem significat *Demosthenes* et *Aeschines*. Or. 18. 57. Quod ait *Aristoteles* et *Theophrastus*. Or. 68. 228. Condemnatur *Philo-*

(1) Cf. Anz, p. 10, 15.

damus et eius *filius*. Ver. 1. 30. 75. Interea sane perturbatus et *ipse* et eius *amici* et *consiliarii* moleste ferre coeperunt. Ver. 2. 17. 42. Dicit *unus* et *alter* breviter. Ver. 2. 30. 75. Dixit hoc apud vos *Zosippus* et *Ismenias*, homines nobilissimi. Ver. 4. 42. 92. Inimicior Marcello *Crassus* aut Fimbriae *Scaurus* quam huic Galli? Font. 12. 26. Excitandus nobis erit C. Marius, excitandus *Cn. Domitius* et *Q. Maximus*. Font. 16. 36. Haerebat *reus* et *accusator*. Clu. 31. 86. Cum esset una *C. Glaucia, C. Saufeius*, etiam ille *Gracchus*. C. Rab. 7. 20. Revocat exanimata *uxor* et abiecta metu *filia* et parvulus *filius*. Cat. 4. 2. 3. Quid adfert aut ipse *Cornelius* aut *vos?* Sul. 19. 54. Apud Decianum est et *uxor* Amyntae et *filia*. Flac. 30. 72. Damnatus est *T. Albucius, C. Megaboccus*. Scaur. 18. 40. Neque posset aut *Ahala* ille Servilius aut *P. Nasica*.... Mil. 3. 8. Audiente hoc *Ser. Sulpicio* et hoc *T. Torquato*. Dei. 11. 32. Interfectus est *Gracchus* et *M. Fulvius* consularis eiusque duo *filii*. Phil. 8. 4. 14. Referente viro fortissimo hoc *M. Servilio collegisque* eius, ornatissimis viris. Phil. 4. 6. 16. Dubitaturumne *A. Hirtium* aut *C. Pansam* consules putatis? Phil. 13. 20. 46. Multum mecum est *Epicrates* et *Leonides* et horum *ceteri* similes. Fam. 16. 21. 5. Urget *ille* quidem et *Philotimus* et *Cincius*. Q. fr. 3. 1. 6. Subscribente privigno *Memmio*, fratre *Caecilio, Sulla* filio. Q. fr. 3. 3. 2. In quibus erat *L. Lucullus* et *P. Scipio* et *L. Pontius*. Att. 1. 1. 3. Adigit *Postumia* et *Servius* filius. Att. 10. 9. 3. Refellit *Caesar* ipse omnesque eius *amici*. Att. 11. 8. 2. Sequetur *Rufio Vestorianus, Victor* numquam scriptus, *ceteri*. Att. 14. 14. 2. Egit et *pater* et *filius*. Att. 16. 1. 6. Delectat *Ennius, Pacuvius, Attius, multi alii*. Ac. 1. 3. 10. Tollendus est et *Plato* et *Socrates*. Ac. 2. 5. 15. Aiebas removendum (esse) *Socratem* et *Platonem*. Ac. 2. 23. 74. Respondet mihi non *Aristoteles* aut *Theophrastus*, ne *Xenocrates* quidem aut *Polemo*, sed his *minores*. Ac. 2. 35. 113. Quaeret haec et *vester sapiens* et hic *noster*. Ac. 2. 41. 128. Pateretur hoc *Zeuxis* aut *Phidias* aut *Polyclitus*. Ac. 2. 47. 146. Numquam hoc defendit *Epicurus* neque *Metrodorus* aut *quisquam* eorum. Fin. 1. 7. 25. Auctore *Aristo* et *Antiocho*. Tusc. 5. 8. 21. Molestiam suscepit primus *Zeno*, post *Cleanthes*, deinde *Chrysippus*. Nat. d. 3. 24. 63. Inspectante et *rege* et *populo*. Div. 1. 17. 32. Antiquior *Romulus* et *Remus* ambo augures. Div. 2. 38. 80. Auctore *Metello* et *P. Mucio*. Rep. 1. 19. 31. Viveretne *ipse* et *Paulus* pater et *alii*. Rep. 6. 14. 14. Commemoratur ab eo *Themistocles, Pericles, Cyrus, Agesilaus, Alexander*, quos... Off. 2. 5. 16. Dicebat idem *Cotta, Curio*. Off. 2. 17. 59. Arcessebatur et *Curius* et ceteri *senes*. Cat. M. 16. 56.

b) Plus rarement, l'accord se fait d'après l'ensemble (1) :

Antiquissimi fere sunt, quorum quidem scripta constent, *Pericles* atque

(1) Cf. Anz, p. 3, 17.

Alcibiades et eadem aetate *Thucydides*. De Or. 2. 22. 93. Consecuti sunt hos *Critias, Theramenes, Lysias*. ib. Praestantes fuerunt *Miro, Polyclitus, Lysippus*. De Or. 3. 7. 26. Dissimillimi inter se *Zeuxis, Aglaophon, Apelles*. ib. Quam sint inter sese *Ennius, Pacuvius, Acciusque* dissimiles. De Or. 3. 7. 27. Huic aetati suppares fuerunt *Alcibiades, Critias, Theramenes*. Brut. 7. 29. Grandiores natu fuerunt *C. Flaminius, C. Varro, Q. Maxumus, Q. Metellus, P. Lentulus, P. Crassus*. Brut. 19. 77. His adiuncti sunt *C. Curio, M. Scaurus, T. Rutilius, C. Gracchus*. Brut. 29. 110. Oratores habiti sunt *Q. Vettius Vettianus..., Q. D. Valerii Sorani....* Brut. 46. 169. Iisdem fere temporibus fuerunt *C. Cotta, P. Sulpicius, Q. Varius....* Brut. 49. 182. Sunt etiam ex iis *M. Bibulus..., Appius Claudius*. Brut. 77. 267. Diserti autem *Q. Varius, C. Carbo, Cn. Pompeius*. Brut. 89. 305. Quo magis sunt *Herodotus Thucydidesque* mirabiles. Or. 12. 39. Errastis, Rulle, vehementer, et *tu* et non nulli *collegae* tui. Ag. 1. 7. 23. Quod par amicitiae consularis fuit coniunctius, quam fuimus inter nos (1) *ego* et *Cn. Pompeius?* Dom. 11. 27. Fuimus imperatores *ego* et *M. Bibulus*. Phil. 11. 13. 34. Si id egissemus *ego* atque *tu*. Fam. 5. 15. 5. Sustulimus manus et *ego* et *Balbus*. Fam. 7. 5. 2. Me diligenter observant et *ipse* et *L. Flavius*, frater eius. Fam. 13. 31. 1. Incredibile est quanti faciamus et *ego* et *frater* meus M. Laenium. Fam. 13. 63. 1. Quae fueramus *ego* et *tu* inter nos locuti. Att. 5. 1. 3. Minus urguendi fuerint *M. Anneius* et *L. Tullius*. Att. 5. 4. 2. Adhibeantur *Trebonius, Pansa, si qui alii*. Att. 11. 6. 3. Hic nobiscum sunt *Nicias* et *Valerius*. Att. 12. 53. Polemonem audiverant *Zeno* et *Arcesilas*. Ac. 1. 9. 34. Habebam molestos vobis, sed minutos, *Stilponem, Diodorum, Alexinum*. Ac. 2. 24. 75. Eum secuti (sunt) *Parmenides* et *Zeno*. Ac. 2. 42. 129. Istisne fidentes somniis *Epicurus* et *Metrodorus* et *Hermarchus* contra Pythagoram dixerunt? Nat. d. 1. 33. 93. Persecuti sunt et *Boëthus* et *Posidonius*. Div. 2. 21. 47. Supplicio digni *P. Claudius, L. Iunius* consules. Div. 2. 33. 71. Principes sint *patria* et *parentes*. Off. 1. 17. 58. Reprehendendos *Calliphontem* et *Dinomarchum* iudico. Off. 3. 33. 119. Quod audientes *M. Curium* et *Ti. Coruncanium* optare solitos. Cat. M. 13. 43. Et cum iis et inter se coniunctissimos fuisse *M. Curium, Ti. Coruncanium*. Lae. 11. 39. Ti. Gracchum sequebantur *C. Carbo, C. Cato*. ib.

3) Les sujets sont considérés comme agissant isolément.

a) L'accord se fait presque toujours avec le plus proche :

Si de rusticis rebus *agricola* aut *medicus* de morbis aut si de pingendo *pictor* scripserit. De Or. 2. 9. 38. Suavitatem *Socrates*, subtilitatem *Lysias*, acumen *Hyperides*.... habuit. De Or. 3. 7. 28. Cum quaesturam *nos*, consula-

(1) Le pluriel était demandé ici par le sens réciproque de *inter nos* : de même *supra* de Or. 3. 7. 26, 27, et *infra* Att. 5. 1. 3, Lae. 11. 39.

tum *Cotta*, aedilitatem peteret *Hortensius*. Brut. 92. 318. Cum *ego* mihi illum, sibi me *ille* anteferret. Brut. 94. 323. Aut *reus* iudicibus aut *accusator* reo defuisse videatur. Ver. a. p. 1. 3. Neque praesens *filius* de liberum caritate neque absens *pater* de indulgentia patria commonebat. Ver. 5. 42. 109. Ut neque *accusator* timere neque *reus* sperare debuerit. Clu. 7. 20. Cum *Catilina* in castris, in his autem templis dux *Lentulus* esset constitutus. Sul. 11. 33. Cum *Cassius* incendiis, *Cethegus* caedi praeponeretur. Sul. 19. 53. Quod *C. Gracchus* de P. Popilio, *Saturninus* de Metello tulit. Dom. 31. 82. Huic *ego* fortasse et *pauci* deos propitios, *plerique* autem iratos putabunt. Cael. 17. 42. Num est dubium quin *ego* rei publicae plus quam otio meo, *non nulli* suo plus otio quam communi prospexerint? Prov. Cons. 10. 24. *Aliquot* praetorio imperio, consulari quidem *nemo* rediit. Pis. 16. 38. Aliquid opis fortasse *ego* pro mea, *tu* pro tua, pro sua *quisque* parte ferre potuisset, si auctor adfuisset. Fam. 15. 15. 3. Contendi cum P. Clodio, cum *ego* publicam causam, *ille* suam defenderet. Att. 14. 13 B. 4. Et *ille* ab intemperantia et *hic* ab avaritia avocari potest. Tusc. 4. 28. 60. Nec *Atlans* sustinere caelum nec *Prometheus* adfixus Caucaso nec stellatus *Cepheus* traderetur. Tusc. 5. 3. 8. Cum *imperator* exercitum, *censor* populum lustraret. Div. 1. 45. 102. *Ego* illum de suo regno, *ille* me de nostra re publica percontatus est. Rep. 6. 9. 9. Neque *M. Scaurus* C. Mario neque *Q. Catulus* Cn. Pompeio cedere videbatur. Off. 1. 22. 76.

b) Cette règle est à peu près absolue; je n'y connais que deux exceptions citées déjà par M. Anz, p. 17 :

Ut *Brutus* in Asia, *Cassius* in Sicilia frumentum emendum et ad urbem mittendum curarent. Att. 15. 9. 1. Non cum Latinis decertans *pater Decius*, cum Etruscis *filius*, cum Pyrrho *nepos* se telis obiecissent. Tusc. 1. 37. 89.

4) Un même mot est répété par anaphore devant chacun des sujets (1).

a) En général l'accord se fait avec le plus proche :

Alia ratione *malivolus*, *alia amator*, *alia* rursus *anxius*, *alia timidus* corrigendus. Tusc. 4. 31. 65.

At Phalaris, *at Apollodorus* poenas sustulit. Nat. d. 3. 33. 82.

Hoc modo *aut ego aut tu aut quisquam* hominum rettulit? Ver. 1. 14. 36. Quam *aut Mithridates aut* etiam *pater* suus habuit umquam. Flac. 29. 71. Quid *aut hic aut frater* eius existimet. Cael. 10. 24. *Aut Metellum* Pium *aut patrem* eius non fuisse facturum. Planc. 29. 70. Cur *aut ego aut quisquam* vestrum metuat. Phil. 1. 10. 25. *Aut Brutus aut Cassius* iudicavit.

(1) Cf. Anz, p. 15, 17.

Phil. 11. 11. 27. *Aut Iuventatem aut Ganymedem* ministrantem. Nat. d. 1. 40. 112.

Cum Herbitensem, cum Heracliensem securi percussum esse dico. Ver. 5. 46. 123.

Cur Thorius, cur Postumius, cur Orata vixerit. Fin. 2. 22. 70.

Et Cotta et Sulpicius expectat. De Or. 2. 7. 26. Ut *et vos et maiores* vestri *et* fortissimus quisque *vir* putet. Ag. 2. 4. 9. *Et proavus et avus* praetor fuit. Mur. 7. 15. Illam rationem *et Pompeius et Flaccus* secutus est. Flac. 14. 32. *Et tu* ipse *et* multi boni *viri* saepe fecerunt. Flac. 34. 86. Utinam *et tu et ceteri* vellent me labore hoc levare! Planc. 34. 84. *Et Brutus et Cassius* ipse sibi senatus fuit. Phil. 11. 11. 27. Mihi *et Q. Fabius et C. Flaccus et* diligentissime *M. Octavius* demonstravit me a te plurimi fieri. Fam. 3. 4. 1. *Et tu et omnes homines* sciunt. Fam. 13. 8. 1. *Et ego et Cicero* meus flagitabit. Att. 4. 18. 5. *Et illo et me* invitissimo fiet. Att. 5. 21. 9. *Et ipse et* (1) *Domitius* habet. Att. 16. 4. 4. *Et vir et pater* eius consul est factus. Fin. 2. 20. 66. *Et Democritus et Epicurus* negat. Nat. d. 2. 30. 76. Hac ratione *et Chrysippus et Diogenes et Antipater* utitur. Div. 1. 39. 84. *Et Philippus et Alexander* hanc bellandi causam inferebat. Rep. 3. 9. 15. Cum *et Philus et Manilius* adesset. Lae. 4. 14.

Hoc D. Silanus, hoc meus *collega* dicebat. Pis. 24. 56.

Ut his *neque publicanus neque negotiator* odio sit. Ver. 2. 3. 7. *Nec* duo *Gracchi nec Sulla* ausus est. Ag. 2. 29. 81. *Neque P. Clodius neque quisquam* de gregalibus eius designatur. Har. r. 25. 53. Nihil integri *neque M. Crassus neque Cn. Pompeius* reliquit. Bal. 7. 17. *Neque se neque generum neque collegam* suum tribuno plebis defuturum. Pis. 31. 78.

Non Ti. Gracchus, non C. Gracchus, non Saturninus adducitur. Cat. 4. 2. 4. *Nonne L. Lentulus, non Q. Sanga, non L. Torquatus, non M. Lucullus* venit? Pis. 31. 77.

Quos L. Iulius, quos P. Rutilius, quos Cn. Pompeius habuerit. Font. 19. 43.

Quis Ser. Sullam, quis Publium, quis M. Laecam, quis C. Cornelium defendendum putavit? Sul. 2. 6. *Quid Galli, quid Hispani, quid Sextus* agat vehementer expecto. Att. 14. 8. 2.

Si musicus, si grammaticus, si poëta quaeratur. De Or. 1. 49. 212. *Sive Sulla sive Marius sive uterque sive Octavius sive Cinna sive* iterum *Sulla sive alter Marius et Carbo sive qui* alius bellum optavit. Phil. 13. 1. 1.

Ut tu nunc de Coriolano, *sic Clitarchus, sic Stratocles* de Themistocle finxit. Brut. 11. 42.

Ubi Xenocrates, ubi Aristoteles ista tetigit? Ac. 2. 44. 136.

b) Plus rarement l'accord se fait avec l'ensemble :

(1) — *Et* manque dans les mss., et est restitué par conjecture.

Aut Callipho aut Diodorus quo modo poterunt tibi istud concedere? Fin. 4. 18. 50. *Aut Anaxagoras aut* hic ipse *Democritus* agros reliquissent. Tusc. 5. 39. 115.

Cum P. Lentulus, cum Q. Metellus me arcesserent. Dom. 3. 7.

Et Heraclius et Epicrates Romam venerunt. Ver. 2. 25. 62. Regem *et se et filium* constitutos esse meminisset. Dei. 9. 25. *Et Q. Maximus et L. Paullus et* vester *Galus et M. Cato* iis temporibus fuerunt. Fam. 4. 6. 1. *Et Cassius* tuus *et Dolabella* noster studiis iisdem tenentur. Fam. 7. 33. 2. *Et ego et Calvisius* te accusamus cotidie. Fam. 10. 26. 3. Ut *et patrem et filium* vivos comburat. Q. fr. 1. 2. 2. 6. *Et Pompeius et Caesar* tibi commendarunt. Q. fr. 1. 2. 3. 11. *Et tu et omnes mei* corruistis. Q. fr. 1. 4. 1. Quae *et Araus et Eutychides* congesserant. Att. 5. 9. 1. *Et Helenum* filium *et Cassandram* filiam divinantes habebat. Div. 1. 40. 89. *Et Spurius Cassius et M. Manlius et Spurius Maelius* regnum occupare voluisse dicti sunt. Rep. 2. 27. 49.

Nec P. Popilius neque Q. Metellus, clarissimi viri atque amplissimi, vim tribuniciam sustinere potuerunt. Clu. 35. 95. (Le pluriel du verbe est dû ici à l'influence de l'apposition.)

Quod in *C. Herennio, quod* in *C. Popilio,* senatoribus. Ver. a. p. 13. 39. *Quae* de illo viro *Sulla, quae Murena, quae Servilius, quae Lucullus* praedicaverunt! Phil. 11. 13. 33. *Quae C. Salinator, quae Sp. Albinus,* homines consulares, deplorare solebant. Cat. M. 3. 7. (Ici encore l'accord de l'apposition a entraîné celui du verbe.)

Si Aristoteles, si Theophrastus, si Carneades in rebus eis, de quibus disputaverunt, eloquentes fuerunt. De Or. 1. 11. 49. (Comme le remarque M. Anz, le pluriel *fuerunt* est amené par le pluriel *disputaverunt* de la proposition relative.)

Vidit L. Volcatium, vidit M. Pisonem summos honores esse adeptos. Planc. 21. 51.

5) Les sujets sont unis par aut, vel, ve, sive (1).

a) Le plus souvent l'accord se fait avec le plus proche :

Simul ac *Fufius aut Pomponius* agere coepit. De Or. 3. 13. 50. *Aristophane aut Callimacho* tractante. De Or. 3. 33. 132. Quo *Aeschines aut Demosthenes* utitur. Or. 71. 235. Num *ille aut ille* defensurus esset. S. Rosc. 21. 59. Si *tu* solus *aut quivis* unus in me impetum fecisset. Caec. 22. 62. Uti *C. Pansa A. Hirtius consules, aut,* si aberunt, *M. Cornutus,* praetor urbanus, constituat. Phil. 14. 14. 37. Ut *tu sive frater* tuus voluit. Fam. 5. 20. 6. Ut *Apelles,* si Venerem, *aut Protogenes,* si Ialysum caeno oblitum videret, magnum acciperet dolorem. Att. 2. 21. 4. Nec me *Philippus aut Marcellus*

(1) Cf. Anz, p. 16, 17.

movet. Att. 16. 14. 2. *Aristoteles aut Xenocrates*, quos Antiochus sequi volebat, non dubitavisset. Ac. 2. 45. 137. *Zeno vel Chrysippus* si interrogetur. Ac. 2. fr. 20. *Te aut Epicurum* reprensum velim. Fin. 2. 3. 8. Si *Socrates aut Antisthenes* diceret. Tusc. 5. 9. 26. Si *Aristo* Chius *aut* si Stoicus *Zenon* diceret. Tusc. 5. 9. 27. Si *pater aut avus* deliquisset. Nat. d. 3. 38. 90. *Thalen aut Anaxagoram aut quemquam* physicum crediturum fuisse. Div. 2. 27. 58. Ne quis *se* aut suorum *aliquem* praetermissum queratur. Rep. 1. 1. 1. Cogitato *Romulum aut Pompilium aut Tullium* regem. Rep. 3. 35. 47. Si *Aeacus aut Minos* diceret. Off. 1. 28. 97.

b) L'accord avec l'ensemble est exceptionnel :

Nisi forte *Diagoram aut Theodorum*, qui omnino deos esse negabant, censes superstitiosos esse potuisse. Nat. d. 1. 42. 117. (Le pluriel est dû à l'influence de la relative.) Si quid *Socrates aut Aristippus* contra morem fecerint locutive sint. Off. 1. 41. 148.

APPENDICE

Accord de l'attribut avec le sujet le plus éloigné.

L'accord avec le sujet le plus éloigné est exceptionnel chez Cicéron ; on en trouve les exemples suivants :

Omnes *motus* fortunae *mutationesque* rerum et temporum leves et imbecillos fore intellegant. Fin. 5. 24. 71. *Lucus* quidem ille et haec Arpinatium *quercus* agnoscitur saepe a me lectus in Mario. Leg. 1. 1. 1. (cf. la note de du Mesnil). *Pulchritudinem, constantiam, ordinem* in consiliis factisque conservandam putat. Off. 1. 4. 14. (cf. la note critique de Müller). Illum in tribunatu Cn. Domiti *animum* constantem et egregium et Q. Anchari *fidem* ac *fortitudinem*, etiamsi nihil agere potuissent, tamen voluntate ipsa *gratum* fuisse. Sest. 53. 113. Ne fando quidem auditum est *crocodilum* aut *ibin* aut *faelem* violatum ab Aegyptio. Nat. d. 1. 29. 82. Istam *operam* tuam, *navitatem*, *animum* in rem publicam celeritati praeturae anteponendam censeo. Fam. 10. 25. 1. Cum *se* ac suas *urbes* consilio M. Fontei conservatam esse dicat. Font. 20. 44.

Remarque. — On trouve parfois aussi le même accord avec le relatif :

Constat ex iis generibus *hominum* et *civitatum*, qui.... Font. 5. 12. Praeter *culpam* ac *peccatum*, qua semper caruisti. Fam. 5. 21. 5. (cf. la note critique

de Müller). *Feriarum* festorumque *dierum* ratio in liberis requietem litium habet et iurgiorum, in servis operum et laborum; *quas* compositio anni conferre debet ad perfectionem operum rusticorum. Leg. 2. 12. 29.

§ 2. — Attraction du relatif et du démonstratif.

Riemann a étudié cette question dans les *Mélanges Renier* (p. 311-318) et est arrivé à des conclusions différentes de celles que l'on admettait jusqu'à lui. Il a reconnu en particulier que, contrairement à la règle donnée par Dräger (I, 185), Kühner (II, 23), Schmalz (*Reisigs Vorlesungen,* n. 333; *lat. Syntax,* I, p. 254) (1), l'attraction était plus fréquente chez Cicéron, même dans les phrases négatives.

Malheureusement les indications très justes qu'il donne sont appuyées par un nombre d'exemple bien restreint (2); je me propose donc de reprendre cette question avec un peu plus de détail et un plus grand nombre d'exemples. Je me contenterai toutefois de citer les discours et les traités de philosophie, l'usage de Cicéron sur ce point étant le même dans tous ses ouvrages (3).

On sait que le pronom démonstratif ou relatif n'est attiré au genre du substantif que 1) quand il est sujet, et le substantif, attribut, 2) quand il devrait être au neutre. Ainsi dans les phrases suivantes, le pronom n'est pas attiré au genre du substantif, parce qu'il est non pas sujet, mais attribut.

Nec tamen ille (Gracchus) erat sapiens (quis enim *hoc* (4) aut quando aut ubi aut unde?) Fin. 4. 24. 65. Num propterea *idem* voluptas est, *quod* indolentia? Fin. 2. 4. 11. Fit perfecta mens, id est absoluta ratio, *quod* est *idem* virtus. Tusc. 5. 13. 39. (= « *ce qu'est* aussi la vertu », non « *ce qui est* aussi »....).

(1) M. Schmalz s'est corrigé dans sa seconde édition (p. 402).

(2) Il cite (p. 315) trois exemples d'attraction dans des phrases négatives, il en ajoute quatre autres en appendice à la fin de son article.

(3) Lehmann dit, il est vrai (*Quaest. Tull.* I, p. 4), en parlant de l'attraction du démonstratif : « saepius Cic. in epp. illam legem neglexit », mais le seul exemple qu'il cite n'est pas concluant : *id est maximum et miserrimum mearum omnium miseriarum.* Att. 3. 7. 3. L'attribut de *id* est le neutre *maximum,* non le substantif féminin *miseria;* Cf. contra : *hanc ceteri calamitatem vocant, ego ne incommodum quidem.* Att. 14. 9. 1.

(4) Sur ce pronom neutre remplaçant un adjectif attribut v. la note de Madvig.

Neque esset unum vinculum iuris, nec consensus, ac societas coetus, *quod* est populus. Rep. 3. 31. 43. Velim existimes, *quod* res est, municipii fortunas omnes in isto vectigali consistere. Fam. 13. 7. 2. Ea animi est virtus, quam alii ipsam temperantiam dicunt esse, alii obtemperantem temperantiae praeceptis, sed, sive *hoc* sive *illud* sit, in solo esse sapiente. Tusc. 4. 13. 30.

De même, le pronom n'est pas attiré au genre de son attribut dans les exemples suivants, parce qu'il est masculin ou féminin (1) :

Iste belli causa fuit. Phil. 2. 22. 55. An est quicquam similius insaniae quam ira ? *quam* bene Ennius initium dixit insaniae. Tusc. 4. 23. 52.

Au contraire, quand ces deux conditions se trouvent remplies, la règle de l'attraction ne souffre guère d'exception, quelle que soit d'ailleurs la forme de la phrase ; j'étudierai successivement les phrases affimatives, négatives ou interrogatives, et enfin les phrases dans lesquelles l'attribut est un mot grec ; j'ajouterai quelques mots sur l'attraction de l'indéfini et de l'interrogatif :

1) Phrases affirmatives.

a) L'attraction est faite :

Hic locus est unus, quo perfugiant ; *hic* portus, *haec* arx, *haec* ara sociorum. Ver. 5. 48. 126. Non providerant *eas ipsas* sibi causas esse periculi. Ver. 5. 56. 146. Peracutum hoc tibi videtur, *hic* est mucro defensionis tuae. Caec. 29. 84. Non fuit illud iudicium iudicii simile.... vis *illa* fuit.... et quidvis potius quam iudicium. Clu. 35. 96. Multo esse indignius.... discedi ab legibus. *Hoc* enim vinculum est huius dignitatis.... *hoc* fundamentum libertatis, *hic* fons aequitatis. Clu. 53. 146. Quot modis doceo legem *istam quam* vocas non esse legem ? Dom. 19. 50. *Hanc* tu dedicationem appellas. Dom. 45. 118. *Hic* est reditus, *haec* restitutio in domo. Dom. 56. 143. *Haec* deorum immortalium vox, *haec* paene oratio iudicanda est, cum.... Har. r. 28. 63. Quid expectatis amplius ?... *Haec* est innocentiae defensio, *haec* ipsius causae oratio, *haec* una vox veritatis. Cael. 22. 55. *Hoc* fuit totum consilium mulieris, *haec* istorum provincia. Cael. 27. 64. Est enim *haec* saeculi quaedam macula atque labes. Bal. 6. 15. Me fugerat *has* esse in impios poenas certissimas.... *hae* sunt impiorum furiae, *hae* flammae, *hae* faces. Pis. 20. 46. *Illa* erat vita, *illa* secunda fortuna, libertate esse parem ceteris. Phil. 1. 14. 34. Ebriis servire, *ea* summa miseria est. Phil. 3. 14. 35. *Hae* vero quae sunt partes, cum.... Phil. 13. 20. 47. (cf. ib. cum *illae* vere partes vocabantur).

(1) Cf. Riemann-Gœlzer, p. 33, n.

Haec esset una sapientia non arbitrari se scire, quod nesciat. Ac. 1. 4. 16. Illud est album, hoc dulce.... *ille* equus est, *ille* canis. Ac. 2. 7. 21. *Hanc* enim esse regulam totius philosophiae. Ac. 2. 9. 29. Fontem bonorum in corpore esse, *hanc* normam, *hanc* regulam, *hanc* praescriptionem esse naturae. Ac. 2. 46. 140. Atomos *quas* appellat, id est corpora individua. Fin. 1. 6. 17. Quod tibi parum videtur eruditus, *ea* causa est, quod *nullam* (1) eruditionem esse duxit, nisi *quae* beatae vitae disciplinam iuvaret. Fin. 1. 21. 71. Aut Epicurus, quid sit voluptas, aut omnes mortales nesciunt.... quia voluptatem *hanc* esse sentiunt omnes, *quam* sensus accipiens movetur. Fin. 2. 3. 6. Cum omnium artium finis *is* esset, *quem* natura maxime quaereret. Fin. 4. 8. 19. Mathematici.... ex *hac* tamquam omnium artificum officina profecti sunt. Fin. 5. 3. 7 (= *hinc* tamquam ex.... officina). Quod se ipsum movet.... numquam ne moveri quidem desinit; quin etiam ceteris, quae moventur, *hic* fons, *hoc* principium est movendi. Tusc. 1. 23. 53 (2). Agamus ea potissimum, quae levationem habeant aegritudinum.... *qui* omni e philosophia est fructus uberrimus. Tusc. 1. 49. 119. Qui nihil laudarent, nisi quod se imitari posse confiderent, *quemque* sibi.... finem proponerent. Tusc. 2. 1. 3. Haec a pueritia legimus, *hanc* eruditionem liberalem putamus. Tusc. 2. 11. 27. *Haec* est illa sapientia, perceptas res habere.... Tusc. 3. 14. 30. Sit igitur *hic* fons. Tusc. 4. 5. 11. *Quae*.... incitata est vehementius, *ea* libido est. Tusc. 4. 6. 12. Cum ratione animus movetur.... tum *illud* gaudium dicitur; cum autem animus exultat, tum *illa* laetitia gestiens.... dici potest. Tusc. 4. 6. 13. *Eam, quam* lenitatem nos dicimus, vitioso lentitudinis nomine appellant. Tusc. 4. 19. 43. Cum docuerimus *hos* esse deos, quorum faciem viderimus, solem dico et lunam. Nat. d. 2. 31. 80. Urguetis hominum esse *istam* culpam, non deorum. Nat. d. 3. 31. 76. *Ea* est ex omni aeternitate fluens veritas sempiterna. Div. 1. 55. 125. Haec scripta conservant, *hunc* fontem habent disciplinae. Div. 2. 23. 50. *Ea, quae* appellatur aequabilitas, iniquissima est. Rep. 1. 34. 53. *Quae* harmonia a musicis dicitur in cantu, *ea* est in civitate concordia. Rep. 2. 42. 69. Dicitur *illa* libertas, est vero licentia. Rep. 3. 13. 23. Quoniam *haec* est vita, quid moror in terris? Rep. 6. 15. 15. Necesse erit appellare *eam* legem, *quae* scripta sancit, quod vult. Leg. 1. 6. 19. *Is, qui* appellatur vultus, *qui* nullo in animante esse praeter hominem potest. Leg. 1. 9. 27. Nec equi virtus, *quae* dicitur, in quo abutimur nomine. Leg. 1. 16. 45. Constat.... eos, qui primum eius modi scita sanxerint populis ostendisse ea se scripturos, quibus illi adscitis beate viverent; quaeque ita conposita sanctaque essent, *eas* leges videlicet nominarent. Leg. 2. 5. 11. Nam neque medicorum praecepta dici vere possunt, si.... neque in populo lex, cuicuimodi fuerit *illa*,

(1) Sur cette attraction de *nullus*, v. *infra*, p. 30.

(2) Dans le passage de Platon ici traduit par Cicéron, l'attraction n'est pas faite : τὸ αὐτὸ κίνουν οὔ ποτε λήγει κινούμενον, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἄλλοις ὅσα κινεῖται τοῦτο πηγὴ καὶ ἀρχὴ κινήσεως. (Phaed. 245 C.)

etiamsi.... Leg. 2. 5. 13. *Haec* est illa pernicies, quod alios bonos, alios sapientes existimant. Off. 3. 15. 62. Res a natura copulatas audebit errore divellere, *qui* fons est fraudium.... omnium. Off. 3. 18. 75. Existit *ea, quae* gemma dicitur. Cat. M. 15. 53. Existimant plerique non haec adiuvantia causarum, sed *has ipsas* esse omnium causas. Ti. 14. 50.

Remarque. — Cette attraction est particulièrement notable dans les phrases disjonctives introduites par *non.... sed, sive.... sive,* dans lesquelles le pronom démonstratif ne se rapporte pas logiquement au substantif avec lequel il s'accorde :

Haec, quae videtur esse accusatio mea, non potius accusatio quam defensio est existimanda. Div. Caec. 2. 5. « Ego frumentum neque attigi neque aspexi.... » Mala est *haec* quidem, ac potius perdita maximorum peccatorum, huius autem iniquitatis et inertiae confessio, non defensio criminis. Ver. 3. 76. 176. Non laudationem, sed potius irrisionem esse *illam*. Ver. 4. 64. 144. Quid est, quod te *ista* censoria sive voluntas sive opinio fuit.... Clu. 44. 125. *Haec* sive ambitio est sive liberalitas. Mur. 34. 72. *Totam illam* proscriptionem, non legem putavit, *qua* civis.... esset ereptus. In Sen. 4. 8. *Illam* pertinaciam non nulli, virtutem alii putabunt, *hanc* vero iniquitatem omnes. Bal. 27. 62. *Hunc* esse mortem, *quam* nos vitam putaremus.... vitam autem esse *eam*, cum.... Scaur. 3. 4. *Quae* pertinacia quibusdam, *eadem* aliis constantia videri potest. Marc. 10. 31. Secessionem tu *illam* existimavisti, non bellum. Lig. 6. 19. Non solum beatae vitae *istam* esse oblectationem videmus, sed etiam levamentum miseriarum. Fin. 5. 19. 53. *Ista* sive beatitas sive beatitudo dicenda est.... verum *ea, quaecumque* est.... Nat. d. 1. 34. 95. *Haec* igitur sive vis sive ars sive natura.... est data. Nat. d. 2. 65. 163. *Vestra, quae* dicitur vita, mors est. Rep. 6. 14. 14. Praedonum *ille* concursus.... non civitas erat. Par. 27.

b) L'attraction est négligée :

Je ne connais de cette construction qu'un exemple certain :

Quod ita erit gestum, *id* lex erit. Phil. 1. 10. 26. Dans cette phrase, le relatif, placé en tête et maintenu au neutre par le verbe, a exercé sur le démonstratif une attraction prépondérante.

Tous les autres exemples que l'on peut citer sont discutables. Dans plusieurs d'entre eux, le démonstratif peut n'être pas pronom, mais adjectif, et se rapporter à un substantif neutre précédemment exprimé :

Xenophanes, paulo etiam antiquior, (dixit) *unum* esse omnia, neque id esse mutabile, et *id* esse deum neque natum umquam et sempiternum. Ac. 2. 37. 118. (= et *ce tout* est dieu éternel).

Cum vero nullum illius in vita rectius *factum* sit quam *id, quod* tu iniuriam appellas. Div. Caec. 18. 60. (= *cette action que* tu appelles injustice.)

Captiosissimo *genere* interrogationis utuntur, quod *genus* minime in philosophia probari solet, cum aliquid minutatim et gradatim additur aut demitur. Soritas *hoc* vocant, quia acervum efficiunt uno addito grano. Vitiosum sane et captiosum *genus!* Ac. 2. 16. 49. Je crois, ici encore, que *hoc* se rapporte à *genus;* sinon, il faut admettre avec M. Reid (1) que l'attraction non seulement de genre, mais aussi de nombre est négligée.

Inversement, le démonstratif neutre s'explique dans la phrase suivante par l'influence du relatif qui suit :

Principatum *id* dico, quod Graeci ἡγεμονικόν vocant. Nat. d. 2. 15. 29.

Dans les deux passages suivants, *haec* est une forme féminine et non neutre (2) :

Haec sunt impiis assiduae Furiae. S. Rosc. 24. 67. *Haec* tabificae mentis perturbationes sunt. Tusc. 4. 16. 36.

2) Phrases négatives (de forme ou de sens).

a) L'attraction est faite :

Si domus *haec* habenda est potius quam officina nequitiae. S. Rosc. 46. 134. (3). Docuissem *hanc* damnationem duci non oportere. Ver. 2. 41. 100. Hanc excogitat rationem, si *haec* ratio potius quam amentia nominanda est. Ver. 4. 19. 40. Si *haec* solutio legatorum et non merces abortionis appellanda est. Clu. 12. 34. Quid? *illa* tandem quaestio aut disceptatio aut iudicium fuit? Clu. 33. 90. Utrum *haec* lex est an tabula Veratianae auctionis? Ag. 2. 25. 67. Non est *ista* mea culpa, sed temporum. Cat. 2. 2. 3. Quid est, quam ob rem *haec* cuiquam vita videatur? Sul. 31. 89. *Hoc* plebei scitum est, *haec* lex, *haec* rogatio est? Dom. 17. 44. Quid indignius quam perditos suffragium ferre et *eam* legem putari? Dom. 18. 46. Legem *istam nullam* esse.... iudicavit. Dom. 26. 69. *Hanc* tu neque privatus neque consul legem esse umquam putasti. Dom. 27. 70. Quorum tibi, si esset *illa* lex, nihil liceret. ib. Quis erit qui *hunc* reditum potius quam poenam sempiternam putet? Dom. 37. 100. *Hanc* tu igitur dedicationem appellas, ad *quam* non collegium adhibere potuisti? Dom. 45. 118. An haec ipsa vis est, non posse

(1) Voir sa note.
(2) Cf. Neue-Wagener, II, 418.
(3) M. Landgraf compare : *Si hic delectus appellandus est, cum ultro se offerunt omnes.* Fam. 11. 8. 2.

emori, an *illa*, quod tribunus plebis templum cruentavit? Sest. 38. 80. Non *ea* est medicina, cum sanae parti corporis scalpellum adhibetur; carnificina est *ista* et crudelitas. Sest. 65. 135. Supplicationes te *illas* non putare. Vat. 13. 32. Tu *eam* legem esse non putes. Vat. 15. 37. Ostendit *eam* se tenere legem, *quam* esse legem neget. Prov. Cons. 15. 36. Si *illam* legem non putabatis. Pis. 13. 30. Non modo *illam* calamitatem esse non duco. Pis. 14. 32. Num *ista* est nostra culpa? Planc. 7. 18. Estne *haec* vera contentio? Planc. 19. 48. *Quae* quidem si potentia appellanda est.... Mil. 5. 12. Non fuit *ea* causa, cur censeret Pompeius. Mil. 8. 21. Nec *haec* tua vita ducenda est, quae spiritu continetur; *illa* vita est tua, quae vigebit. Marc. 9. 28. Non plausum *illum*, sed iudicium puto. Phil. 1. 15. 37. Si *illae* epulae potius quam popinae nominandae sunt. Phil. 3. 8. 20. *Nullae istae* excusationes sunt. Phil. 5. 2. 6. *Eae* leges non sunt habendae. Phil. 5. 4. 10. Non est *illa* legatio, sed denuntiatio belli. Phil. 6. 2. 4. *Illa* legatio non est, denuntiatio est. Phil. 7. 4. 14. Legem *illam* appellare fas non est. Phil. 13. 16. 32. *Istas* tu partes potius quam a populo Romano defectionem vocas? Phil. 13 18. 39. *Quae* voluptate impellitur, *ea* non est virtus, sed simulatio virtutis. Ac. 2. 46. 140. *Quam* nemo umquam voluptatem appellavit, appellat. Fin. 2. 10. 30. Non est *ista* magna dissensio. Fin. 5. 26. 76. Quae *ista* potest esse oblectatio deo? Nat. d. 1. 9. 22. Non erit *ista* amicitia, sed mercatura. Nat. d. 1. 44. 122. *Nullam* eorum divinationem voco; ne *illam* quidem, qua moniti Lacedaemonii sunt. Div. 1. 50. 112. *Illam* rem populi, id est rem publicam, quis diceret tum, cum crudelitate unius oppressi sunt universi? Rep. 3. 31. 43. Si omnia facienda sint, quae amici velint, non amicitiae *tales*, sed coniurationes putandae sint. Off. 3. 10. 44. *Nulla* est *haec* amicitia, cum alter verum audire non vult, alter ad mentiendum paratus est. Lae. 26. 98. Si aut *illud* judicium aut *illa* absolutio nominanda est. fr. A. IX. 4. Quamquam *illa* non poena, sed prohibitio sceleris fuit. fr. B. 2.

b) L'attraction est omise :

Cette construction est hypothétique chez Cicéron; dans le seul exemple qu'on en cite, le texte est si peu sûr que Müller le regarde comme désespéré : *Nihil est, quod suspicionem hoc putetis.* S. Rosc. 37. 106. On trouvera dans sa note critique les différentes conjectures des éditeurs. Landgraf écrit : *Quod suspicioni locum detis.* Si l'on remarque que c'est sur ce seul passage de Cicéron que s'appuyait la règle donnée par les grammairiens jusqu'à Riemann, on constatera que, sur ce point encore, la généralisation avait été un peu hâtive.

3) L'attribut est un mot grec.

a) L'attraction est faite :

Qualitates appellavi, *quas* ποιότητας Graeci appellant. Ac. 1. 7. 25. *Hanc* illi ἰδέαν appellant. Ac. 1. 8. 30. Omnes eae (perturbationes) sunt genere quattuor.... aegritudo, formido, libido, *quamque* (1) Stoici.... ἡδονήν appellant. Fin. 3. 10. 35. *Quas* κακίας appelant, vitia malo quam malitias nominare. Fin. 3. 11. 39. *Quam* appellant εὐδοξίαν, aptius est bonam famam hoc loco appellare quam gloriam. Fin. 3. 17. 57. *Quae* ἁρμονία dicitur. Tusc. 1. 10. 19. Mulierositas, ut ita appellem *eam, quae* Graece φιλογυνία dicitur. Tusc. 4. 11. 25. Epicurus πρόληψιν appellavit, *quam* antea nemo eo verbo nominarat. Nat. d. 1. 17. 44. *Hanc* ἰσονομίαν appellat Epicurus. Nat. d. 1. 19. 50. *Illa* est εὐταξία, in *qua* intellegitur ordinis conservatio. Off. 1. 40. 142. Id (2) optime adsequitur, *quae* Graece ἀναλογία.... dici potest. Ti. 4. 13.

b) L'attraction est omise :

Cette construction est ici un peu plus fréquente que dans les cas précédents, comme Riemann (3) l'a justement remarqué :

Cum positum sit in *eo, quod* ὁμολογίαν Stoici, nos appellemus convenientiam, si placet. Fin. 3. 6. 21. Fatum id appello, *quod* Graeci εἱμαρμένην. Div. 1. 55. 125. *Quod* χαρακτήρ Graece dicitur. Or. 11. 36. *Quod* Graeci tum ἔννοιαν, tum πρόληψιν (appellant). Top. 7. 31. (Var. *quam*).

APPENDICE

Cette attraction de genre, obligatoire si le pronom est démonstratif ou relatif, est rare, s'il est indéfini ou interrogatif; on trouve cependant parfois *nullus* pour *nihil* (4), *alius* pour *aliud, quis* pour *quid :*

Princeps omnium virtutum illa sapientia, quam σοφίαν Graeci vocant, — prudentiam enim, quam Graeci φρόνησιν, *aliam quandam* intellegimus. Off. 1. 43. 153. *Nullam* virtutem nisi malitiam putent. Leg. 1. 18. 49. Maiores tumultum Italicum, tumultum Gallicum, praeterea *nullum* nominabant. Phil. 8. 1. 3.

(1) Peut-être peut-on faire de *perturbatio* l'antécédent sous-entendu de *quam;* cela me semble toutefois peu naturel.

(2) Ici l'attraction n'est faite qu'à demi ; on attendrait *eam* au lieu de *id.*

(3) *Mélanges Renier*, p. 316.

(4) Sur l'emploi analogue de *nullus* pour *non* ou *nullo modo*, v. *supra*, p. XII.

Nullum est supplicium putandum, quo affici boni viri possunt. Pis. 18. 42. *Quae* est *alia* fortitudo nisi animi adfectio cum in adeundo periculo.... patiens, tum procul ab omni metu? Tusc. 5. 14. 41. Didicimus « si in ius vocat » atque eius modi leges *alias* nominare. Leg. 2. 4. 9. *Quae* servitus est, si *haec* libertas existimari potest? Par. 40. *Quae* est enim civitas? Omnisne conventus etiam ferorum et immanium? Par. 27. Fatentur graviores aegritudines suscipi, quam natura cogat. *Quae* est igitur amentia? ut nos quoque idem ab illis requiramus. Tusc. 3. 29. 71. *Quam* enim isti bonorum copiam dicunt? Fac sane esse summum bonum non dolere. Tusc. 3. 18. 40. *Quae* est igitur philosophia? fr. F. v. 43.

Comme on le voit par ces six derniers exemples, l'attraction n'est pas *exceptionnelle* avec l'interrogatif, comme le dit Riemann (*Syntaxe*, p. 54, n. 1); du moins est-elle notablement plus rare que l'emploi du neutre (1).

(1) Dans les traités de philosophie, on trouve environ une trentaine d'exemples de *quid* ainsi employé avec un attribut masculin ou féminin. v. Merguet, III, p. 310 a, et 316 a.

CHAPITRE II

LE SUBSTANTIF

---

§ 1. — Etude des substantifs abstraits.

I. — Substantifs abstraits employés au pluriel (1).

« Si l'on considère l'usage *individuel* de chaque auteur, on voit que, de tous les auteurs latins, celui qui a le plus employé les pluriels de cette catégorie, c'est Cicéron (2). »

Cette affirmation de Riemann est parfaitement exacte; il suffira, je crois, pour s'en convaincre, de parcourir les listes d'exemples que je donne un peu plus bas ou les listes plus complètes que je renvoie à l'appendice.

Si l'on veut établir une comparaison entre les différents ouvrages de Cicéron, on remarquera que c'est surtout dans les œuvres de philosophie que se rencontrent ces pluriels; la raison en est dans la nature même des sujets traités, et aussi dans l'imitation ou la traduction des philosophes grecs; jamais, pour me contenter de cet exemple, Cicéron n'eût dit *medietates* (Ti. 7. 23), s'il n'eût eu à traduire μεσότητας. Il ne faut pas d'ailleurs exagérer cette influence et considérer la langue philosophique de Cicéron comme une création

(1) Cl. Riemann, *Etudes*, p. 54-63; Dräger, I, p. 9-14; Kühner, *Ausf. Gramm.*, II, p. 58, 59, *Tusculanes*, 4. 2. 3; Neue, I, p. 419-434.

(2) Riemann, *Etudes*, p. 55.

purement artificielle et contraire au génie latin ; les pluriels abstraits étaient déjà fréquents chez les auteurs archaïques, et Plaute, le moins artificiel d'entre eux, en offre de nombreux exemples (1).

Dans l'emploi de ces pluriels abstraits, on peut distinguer trois cas différents :

1) Le plus souvent le pluriel des substantifs abstraits est employé pour exprimer la répétition ; ceci a lieu plus ou moins dans toutes les langues ; de même, par exemple, que nous disons en français « des mensonges », le latin dit *mendacia*. Toutefois il faut remarquer que, dans l'emploi de ce pluriel, le latin va beaucoup plus loin que le français : là où nous employons le singulier, laissant par là l'idée indéterminée, le latin préfère souvent la préciser davantage, et la rapporter par l'emploi du pluriel à différentes personnes ou à différentes circonstances ; on peut, par exemple, comparer entre elles les phrases suivantes :

La *prospérité* des méchants démontre l'impuissance des dieux. Improborum *prosperitates* redarguunt vim deorum. Nat. d. 3. 36. 88. La *présence* réitérée des dieux prouve qu'ils s'occupent des affaires humaines. Ipsorum deorum saepe *praesentiae*.... declarant ab iis hominibus consuli. Nat. d. 2. 66. 166.

Voici des exemples de cet emploi du pluriel étranger à notre langue :

Intellego inveterasse iam bonis temporibus ut splendor *aedilitatum* ab optimis viris postuletur. Off. 2. 16. 57. Ea cupiditas agendi adulescit una cum *aetatibus*. Fin. 5. 20. 55. Cavendum est ne aut *tarditatibus* utamur in ingressu mollioribus.... aut in *festinationibus* suscipiamus nimias *celeritates*. Off. 1. 36. 131. Mensura, quae *celeritates tarditatesque* declararet. Ti. 9. 31. Nec *consitiones* modo delectant, sed etiam *insitiones*. Cat. M. 15. 54. *Con-*

(1) Ainsi : *Quorum.... insatietatibus neque lex neque sutor capere est qui possit modum.* Aul. 487. *Haec sunt... incommoditates sumptusque intolerabiles.* ib. 532. *Ad paupertatem si admigrant infamiae, gravior paupertas fit.* Pers. 347. *Quae te intemperiae tenent?* Mil. 434. *Amorem credo nitoribus nitidis anterenire.* Cas. 217. *Maxumas opimitates gaudio effertissumas.* Asin. 282. *Utinam veteres parsimoniae maiore honore hic essent quam mores mali!* Trin. 1028. *Basilicas edictiones atque imperiosas habet.* Capt. 811. *Omnes homines supero antideo cruciabilitatibus animi.* Cist. 205. *Viden benignitates hominum ut periere?* Stich. 636. *Prae huius corporis candoribus.* Men. 181. *Vendo cavillationes, adsentatiunculas ac perierati unculas parasiticas.* Stich. 227. *Maxumas opimitates opiparasque offers mihi... potationes, saturitatem, gaudium.* Capt. 768. *Risiones, saltationes, blanditias, prothymias.* Stich. 658, etc. Cf. Dräger, I, p. 11.

suetudines victus non possunt esse cum multis. Mil. 8. 21. Non eadem supplicia esse in hominibus existimo quae fortasse plerique, *damnationes, expulsiones, neces*. Pis. 39. 95. Ut a se *dolores, morbos, debilitates* repellant. Fin. 4. 8. 20. In eos dicamus, qui *dominationes* adpetiverunt. Rep. 2. 26. 48. Singulorum *dominatus* esse optimos. Rep. 1. 39. 61. Ne in *perturbationes* atque in *exanimationes* incidamus. Off. 1. 36. 131. Cum statuisset.... *cruciatus*, patriae *eversiones, exilia, orbitates* magnam vim habere ad male misereque vivendum. Tusc. 5. 9. 24. *Interitus* exercituum.... *clades* imperatorum, civium *expulsiones, calamitates, fugae*,... quamquam fortuita sunt, tamen.... Off. 2. 6. 20. *Expectationibus* decipiendis.... *risus* movetur. De Or. 2. 71. 289. Dixisti non tam ea, quae recta essent, probari quam quae prava, *fastidiis* adhaerescere. De Or. 1. 61. 258. Vide.... ne tertianas quoque *febres* divinas esse dicendum sit. Nat. d. 3. 10. 24. Num reliquae perturbationes animi (cadunt in sapientem), *formidines, libidines, iracundiae?* Tusc. 3. 4. 7. Sunt domesticae *fortitudines* non inferiores militaribus. Off. 1. 22. 78. Quid *irrigationes*, quid *fossiones* agri *repastinationesque* proferam ? Cat. M. 15. 53. In quibus *usucapionum, tutelarum, gentilitatum, agnationum*.... iura versentur. De Or. 1. 38. 173. *Graviditates* et *partus* adferat *maturitatesque* gignendi. Nat. d. 2. 46. 119. Quae terreret animos.... *nivibus, grandinibus*..... terrae *motibus* et saepe *fremitibus*.... tum *labibus* aut repentinis terrarum *hiatibus*. Nat. 2. 5. 14. Vide.... quantae (sint) *infidelitates* in amicis, ... quantae in periculis *fugae* proximorum, quantae *timiditates*. Mil. 26. 69. *Voces* et palmarum *intentus* et maledictorum clamorem omnem profuderunt. Sest. 55. 117. Non probares, si consilio pulso *libidines iracundiaeve* tenerent omnia. Rep. 1. 38. 60. Ex hac opinione sunt.... *paedores*, muliebres *lacerationes* genarum, pectoris.... *percussiones*. Tusc. 3. 26. 62. Quos nulli *metus* terrent, nullae *aegritudines* exedunt, nullae *libidines* incitant, nullae futtiles *laetitiae*.... liquefaciunt. Tusc. 5. 6. 16. Adde *exilia, luctus, orbitates*. ib. Lunae *luminum* varietatem tum crescentis tum senescentis. Nat. d. 2. 37. 95. Cum temporum *maturitates, mutationes vicissitudinesque* cognovissent. Nat. d. 1. 36. 100. Sibi (habeant) *natationes* et *cursus*. Cat. M. 16. 58. Qui *naufragia* fecerunt in marique perierunt. Nat. d. 3. 37. 89. Cum vincula, *neces ignominiasque* vitant. Caec. 34. 100. *Observationes, testificationes, seductiones* testium, *secessiones* subscriptorum animadvertebant. Mur. 24. 49. Hinc *furta, peculatus, expilationes direptionesque* sociorum, hinc.... *potentiae* non ferendae, postremo etiam.... regnandi existunt *cupiditates*. Off. 3. 8. 36. Quo e vitio et amicitiarum *proditiones* et rerum publicarum nasci solent. Ac. 2. 9. 27. (Voluptates) *tactionum* et *odorationum* et *saporum*. Tusc. 4. 9. 20. *Molestiae, tristitiae, cupiditates, timores* similiter omnium mentes pervagantur. Leg. 1. 11. 32. Videtis aedificiorum *expugnationes*, agri *vastationes*, hominum *trucidationes, incendia, rapinas*. Tul. 18. 42. Caecitas ferri facile possit, si non desint subsidia *valetudinum*. Tusc. 5. 39. 113.

Remarque. — Cet emploi du pluriel est particulièrement fréquent, lorsque au substantif abstrait est joint un génitif pluriel ; en ce cas, au lieu de considérer l'abstrait en lui-même, on préfère souvent le considérer dans son rapport avec les différents sujets marqués par le génitif.

Multa sunt monimenta clementiae tuae, sed maxima eorum *incolumitates* quibus salutem reddidisti. Dei. 14. 40. Si personarum *dignitates* servabuntur. Inv. 1. 21. 29. Te *conscientiae* stimulant maleficiorum tuorum. Par. 18. Quae familiarum *vetustatibus* aut pecuniis ponderantur. Rep. 1. 31. 47. Respondent se.... anteponere unum diem Cinnae multorum et clarorum virorum totis *aetatibus*. Tusc. 5. 19. 55. Vultis istorum *audacias*.... resecare? Ver. 3. 89. 208. Ita effici *complexiones* et *copulationes* et *adhaesiones* atomorum inter se. Fin. 1. 6. 19. In belua quiddam simile mentis, unde oriantur rerum *adpetitus*. Nat. d. 2. 11. 29. Graeciam evertit *contagionibus* malorum, quae a Lacedaemoniis profectae manarunt latius. Off. 2. 23. 80. Deorum *cultus* religionumque *sanctitates* existunt maiores. Nat. d. 2. 2. 5. Haec oblectationis; illa necessitatis, *cultus* dico agrorum *extructionesque* tectorum. Nat. d. 2. 60. 150. Recordor *desperationes* eorum, qui senes erant adulescente me. Fam. 2. 16. 6. Ut personarum *dignitates* ferunt. De Or. 3. 14. 53. Qui videt.... *dimissiones* libertorum ad defaenerandas diripiendasque provincias. Par. 46. Aptissima sunt arma senectutis artes *exercitationesque* virtutum. Cat. M. 3. 9. Urbium *expugnationes* recordentur. Cat. M. 5. 13. Abundaret aequalium *familiaritatibus*. Tusc. 5. 20. 58. Persecutus est Aristoteles animantium omnium *ortus, victus, figuras*. Fin. 5. 4. 10. Vide ne *virtutibus* hominum isti honores habeantur, non *immortalitatibus*. Nat. d. 3. 18. 46. Eorum *imperiis* rem publicam amplificatam, qui religionibus paruissent. Nat. d. 2. 3. 8. Quid ego vitium *ortus, satus, incrementa* commemorem? Cat. M. 15. 52. Quid te horum fugit.... *libidines, audacias, sumptus, egestates* tot egentissimorum hominum nec privatas posse res nec rem publicam sustinere? Att. 9. 7. 5. Compararat ad *invitationes adventusque* nostrorum hominum. Ver. 2. 34. 83. Vires umerorum et *latitudines* (natae) ad aratra trahenda. Nat. d. 2. 63. 159. Adde huc fontium gelidas *perennitates, liquores* perlucidos amnium, riparum *vestitus* viridissimos, speluncarum concavas *altitudines*, saxorum *asperitates*, inpendentium montium *altitudines inmensitatesque* camporum. Nat. d. 2. 39. 98. Siderum *magnitudines, intervalla, cursus* anquirebantur. Tusc. 5. 4. 10. *Magnitudines* sunt artium deminutae. De Or. 3. 33. 132. Reliqua sidera *magnitudinibus* inmensis. Nat. d. 2. 36. 92. Eae *magnitudines* omnium, quas esse numquam suspicati sumus. Rep. 6. 16. 16. Eas in familiarum amplissimarum *matrimoniis* collocavit. Rep. 2. 7. 12. Te *metus* exanimant iudiciorum atque legum. Par. 18. Ut omnia verborum *momentis*, non rerum

ponderibus examinet. Rep. 3. 8. 12. Ab Euhemero et *mortes* et *sepulturae* demonstrantur deorum. Nat. d. 1. 42. 119. Laterum nostrorum *oppositus* et corporum pollicemur. Marc. 10. 32. In tam multarum rerum atque tantarum *ordinibus*. Nat. d. 2. 5. 15. Ut... contra periculosas hominum *potentias* condicioni omnium civium providisse videamini. Cael. 9. 22. *Praedictiones* et *praesensiones* rerum futurarum quid aliud declarant? Nat. d. 2. 3. 7. Cum admiraretur Lysander *proceritates* arborum. Cat. M. 17. 59. Non debent esse amicitiarum sicut aliarum rerum *satietates*. Lae. 19. 67. Ut quae numquam vidimus, ea tamen informata habeamus, oppidorum *situs*, hominum *figuras* Div. 2. 67. 138. Nullas (iniurias) Graeci homines gravius tulerunt quam huiusce modi *spoliationes* fanorum atque oppidorum. Ver. 4. 59. 132. Si quem aratorum *fugae*, *calamitates*, *exilia*, *suspendia* denique non permovent. Ver. 3. 62. 144. Efficimus domitu nostro quadripedum *vectiones*. Nat. d. 2. 60. 151. Terras et maria contemplans hominum commoda *vitasque* tueatur. Nat. d. 1. 20. 52. *Volatibus* avium *cantibusque* declarari res futuras. Div. 1. 1. 2.

Comme on le voit par les exemples qui précèdent — et il serait facile d'en allonger encore la liste — l'emploi du pluriel est très fréquent dans le cas qui nous occupe; il faut remarquer toutefois que le singulier est également très correct: on peut le constater en comparant entre eux les exemples suivants (1) :

Quos *fletus* mulierum. Ver. 4. 21. 47. Cf. quem *fletum* mulierum. Ver. 4. 23. 52; quem *fletum* maiorum natu. Ver. 4. 35. 77.

Iure consultorum *ingeniis*.... horum *ingenio*. Mur. 12. 27.

Ut hominum *opinio* et *religio* fert. Ver. 5. 72. 185. Cf. sicut *opiniones* hominum et *religiones* ferunt. Ver. 5. 72. 187.

Vidit esse deos, quod.... eorum *notionem* impressisset ipsa natura.... intellegi necesse est esse deos, quoniam insitas eorum *cognitiones* habemus. Nat. d. 1. 16. 43, 17. 44.

Quid *procreatio* liberorum.... *adoptationes* filiorum.... significant? Tusc. 1. 14. 31.

Abundaret aequalium *familiaritatibus* et *consuetudine* propinquorum. Tusc. 5. 20. 58.

2) Assez souvent aussi, le pluriel est employé pour exprimer différentes espèces d'un même genre, différentes manifestations d'un même sentiment, différents aspects d'un même phénomène (2) :

(1) Cf. Dräger, I, p. 20; Kühner, II, p. 56; Berger, p. 81; Seyffert, *Laelius*, p. 75; Riemann (*Etudes*, p. 57) considère ce singulier comme moins régulier; peut-être est-il moins fréquent, ce dont je doute; du moins il me semble tout aussi correct.

(2) Cf. Seyffert, *Laelius*, p. 161 et 468.

Nec omnes *avaritias* (= toutes les sortes d'avarice) si aeque avaritias esse dixerimus, sequetur, ut etiam aequas esse dicamus. Fin. 4. 27. 75. Quattuor *perturbationes* sunt, tres *constantiae,* quoniam aegritudini nulla constantia opponitur. Tusc. 4. 6. 14. Non nulli reperiuntur, qui aut laqueos aut alia *exitia* (= d'autres genres de mort) quaerant. Fin. 5. 10. 28. *Expositiones* summi boni tres fuerunt. Fin. 5. 8. 21. (= il y a eu trois manières d'exposer le souverain bien). Cum sint populares multi *lapsus*. De Or. 2. 83. 339. M. Crassus, quocum mihi erant omnes amicitiae *necessitudines*. Sest. 17. 39. Dissimilitudo locorum nonne dissimiles hominum *procreationes* habet? Div. 2. 46. 96. Ludo uti licet, sed sicut somno et *quietibus* ceteris. Off. 1. 29. 103. Si virtutes ebullire volent et *sapientias*, nihil aliud dicent. Tusc. 3. 18. 42. Quis non videt, *status* ac *motus* effingere a parentibus liberos? Div. 2. 45. 94. Haec sunt, quae clamores et *admirationes* (= des marques d'admiration, des bravos) in bonis oratoribus efficiunt. De Or. 1. 33. 152. Eloquens, qui non *adprobationes* solum, sed *admirationes,* clamores, plausus.... movere debet. Or. 71. 236. Significetur a corona silentium, deinde crebrae *adsensiones,* multae *admirationes*. Brut. 84. 290. Suavis narratio est quae habet *admirationes expectationes.... dolores iracundias metus laetitias cupiditates*. Part. Or. 9. 32. Aquilonibus reliquisque *frigoribus* durescit umor. Nat. d. 2. 10. 26. Ut *frigora caloresque* pellamus. Nat. d. 2. 60. 151. Me mirificae *tranquillitates* (= temps calme) adhuc tenuerunt. Att. 10. 18. 1. Nos Rhodiorum aphractis ceterisque longis navibus *tranquillitates* (= beau temps) (1) aucupaturi eramus. Att. 6. 8. 4.

3) Parfois enfin, comme le remarque Riemann (2), le pluriel ajoute au substantif « une idée d'intensité, de grandeur; ce pluriel, dit-il, que j'appellerai le *pluriel augmentatif,* est fréquent en poésie : quand Virgile dit (*Aen.* 2. 22.) : « *Priami dum regna manebant* », *regna* n'est pas absolument synonyme de *regnum,* il y a d'une façon confuse l'idée de « royaume *puissant, illustre* »; c'est une nuance qu'on ne peut pas rendre en français, parce que, si on la traduit par une épithète, on précise trop une idée que le latin laisse un peu dans le vague. En prose, ce pluriel est beaucoup plus rare, mais on le rencontre quelquefois ». Cicéron en offre en effet quelques exemples :

Quae civitas est in Asia, quae unius tribuni militum *animos* ac *spiritus* capere possit? Imp. Pomp. 22. 66. Noratis *animos* eius ac *spiritus* (3) tribunicios. Clu. 39. 109. Omnino intellego nullum fuisse tempus post has *fugas* et

(1) Cf. Tyrrell, III, p. 246.
(2) *Etudes,* p. 55, 56.
(3) Ces deux pluriels sont très fréquents en ce sens dans toute la latinité.

formidines nostras, quod magis debuerit mutum esse a litteris. Att. 8. 14. 1. Quas quidem (strages) nos non vestigiis odorantes *ingressus* tuos, sed totis volutationibus corporis et cubilibus persecuti sumus. Pis. 34. 83. Quid dicam *adventus* meos? Pis. 22. 51. Speraret se posse eludere in illis suis cogitatis *furoribus*. Mil. 12. 32. P. Clodium interfeci, eius *furores*, quos nullis iam legibus.... frenare poteramus.... reppuli. Mil. 28. 77. Quo optato impetrato Theseus in maximis fuit *luctibus*. Off. 3. 25. 94.

Après avoir déterminé les différentes significations que peut avoir le pluriel des substantifs abstraits, il reste à dresser la liste des substantifs abstraits employés au pluriel par Cicéron. M. Dräger a déjà entrepris ce travail; malheureusement ses listes sont encore incomplètes (1); elles ont surtout le grave défaut de ne donner aucune référence; il est regrettable enfin que M. Dräger, qui distingue les mots de la langue archaïque, ceux de la prose classique, ceux de la prose impériale et de la poésie, ait supprimé, dans les deux dernières périodes, tous les abstraits employés précédemment au pluriel; il s'ensuit que pour Cicéron, par exemple, rien n'indique quels sont les mots de la langue archaïque qu'il a lui-même employés. J'ai donc essayé de refaire cette étude; elle n'a pas sans doute une importance capitale, elle offre cependant un certain intérêt lexicographique; elle contribue de plus à démontrer la thèse que j'énonçais au début de ce chapitre : de tous les auteurs latins, c'est Cicéron qui a le plus employé les substantifs abstraits au pluriel. On trouvera cette liste à l'appendice.

II. — Substantifs abstraits employés dans un sens concret (2).

« Le latin accorde une préférence marquée aux expressions concrètes; à la place des termes abstraits et généraux que multiplie le français, il emploie des images, ou des noms d'objets particuliers (3). » Cette assertion de M. Berger se vérifie dans bien des cas, et lui-même, dans sa stylistique, en énumère et en étudie un bon nombre; je ne sais toutefois si, dans sa forme absolue et universelle, elle est parfaitement exacte et recevable. Le latin emploie le terme concret dans bien des cas où le français emploie l'abstrait, c'est incontestable;

(1) Elles sont cependant beaucoup plus complètes que toutes celles qu'on peut trouver ailleurs, chez Neue, par exemple, ou chez Kühner.
(2) Dräger, I, 22; Kühner, II, 57 (anm. 5); Nägelsbach, p. 48.
(3) Berger, p. 171-172.

mais il est également vrai que souvent le latin, surtout le latin de Cicéron, préfère l'expression abstraite à l'expression concrète. M. Berger lui-même (1) en cite quelques exemples. On en trouve un plus grand nombre dans Nägelsbach, Dräger, Kühner, Riemann; la matière cependant est loin d'être épuisée, et sans doute elle ne le sera jamais. Cette question, comme toutes les questions de lexicographie et de sémantique, est si délicate, souvent si insaisissable, qu'il serait bien téméraire d'espérer en dire le dernier mot. M. V. Henry l'a observé avec finesse (2) : même pour deux hommes de même pays et de même éducation, les mots de la langue maternelle n'éveillent pas identiquement la même idée dans l'esprit; la différence s'accentue encore, si ces mots sont empruntés à une langue étrangère et surtout à une langue morte. Et puis ces catégories de mots abstraits et de mots concrets ont des limites mal définies et qui se confondent. Il est incontestable, par exemple, que, dans le *Brutus* (40. 147), *ingenium* signifie un homme de talent; mais, quand on lit dans les Académiques (2. 5. 15) : « *Nihilne tot saeculis, summis ingeniis, maximis studiis explicatum putamus* », le voisinage des autres abstraits, surtout l'omission de la préposition *ab* nous avertissent de ne pas donner à *ingenium* le sens purement concret qu'aurait, par exemple, l'expression « *ab hominibus summi ingenii* ». De même, au début du *de Legibus,* Quintus dit, parlant du chêne célébré par Marcus dans son *Marius* : « (*Quercus illa*) *manet, et semper manebit; sata est enim ingenio. Nullius autem agricolae cultu stirps tam diuturna quam poëtae versu seminari potest.* » Ici la nuance concrète est presque effacée : « Le chêne vit, car il a été planté par le génie. »

Je ne prétends donc pas que, dans les listes qui suivent, les mots abstraits aient tous un sens identique à celui qu'aurait le concret correspondant; souvent, dans sa déviation, le mot se sera fixé, pour ainsi dire, à un stade intermédiaire entre le sens purement abstrait et le sens purement concret; il me suffit qu'il soit plus voisin de ce dernier terme.

Dans cette étude, je m'attacherai d'abord aux particularités de style qu'on peut remarquer dans l'emploi que fait Cicéron des termes abstraits; je chercherai ensuite à étudier sa langue de plus près.

(1) P. 187.
(2) *Antinomies linguistiques,* p. 10.

1) Il faut noter en premier lieu que souvent l'abstrait est personnifié (1). Cette figure de langage intéresse la rhétorique plus que la grammaire; j'en donnerai cependant un certain nombre d'exemples, pour montrer exactement ce que j'entends par là et pour séparer ces abstraits personnifiés des autres abstraits employés au sens concret.

Voluptatem ipsam, si ipsa pro se loquatur, concessuram arbitror *dignitati*. Fin. 3. 1. 1. Educenda *dictio* est ex hac domestica exercitatione. De Or. 1. 34. 157. Quoniam.... orbae *eloquentiae* quasi tutores relicti sumus, domi teneamus eam saeptam liberali custodia.... Brut. 96. 330. (*Eloquentia*) quocumque ingreditur, eodem est instructu ornatuque comitata. De Or. 3. 6. 23. Cum.... P. Africani *historiae* loquantur in legatione illa nobili, quam ante censuram obiit, Panaetium unum omnino comitem fuisse.... Ac. 2. 2. 5. (2). Neque nostrae *disputationes* quicquam aliud agunt. Ac. 2. 3. 7. *Fortitudini* comitibusque eius.... quo modo respondebis? Tusc. 2. 13. 32. (3). Multorum improbitate depressa *veritas* emergit et innocentiae *defensio* interclusa respirat. Clu. 65. 183. Quibus (verbis).... *consuetudo* iam utitur pro Latinis. Ac. 1. 7. 25. (4). Septimio et Caelio testibus P. Servilius et Q. Metellus.... testes repugnabunt; Asiaticae *iuris dictioni* urbana *iuris dictio* respondebit. Flac. 40. 100. Magna vis est in virtutibus; eas excita, si forte dormiunt. Iam tibi aderit princeps *fortitudo*, quae te animo tanto esse coget ut.... Aderit *temperantia*.... ne *iustitia* quidem sinet te ista facere.... *Prudentiae* vero quid respondebis docenti... ? Tusc. 3. 17. 36, 37. Acriores morsus sunt intermissae *libertatis* quam retentae. Off. 2. 7. 24. Gladium ab ipsis porrigi *legibus*. Mil. 3. 9. Quis opifex praeter *naturam*.... tantam sollertiam persequi potuisset? Nat. d. 2. 57. 142. A liberum *poenis* actum esse praecipitem. Clu. 61. 171. Tamquam totius Italiae atque ipsius *patriae* dextram porrexerint Brundisini. Sest. 63. 131. Cn. Pompeio.... de corpore *rei publicae* tela revellente. Pis. 11. 25. *Res publica* quamquam erat exterminata mecum, tamen obversabatur ante oculos extinctoris sui.... Dom. 55. 141. *Perturbationibus*, quas in vitam hominum *stultitia* quasi quasdam furias inmitit atque incitat. Tusc. 3. 11. 25. Loquetur eorum voce *virtus* ipsa tecum. Tusc. 2. 19. 45. Perficiam ut se *virtuti* tradat constringendam *voluptas*. Fin. 2. 19. 62. Quem

(1) Cf. Riemann, *Etudes*, p. 71.

(2) Reid rapproche : Quid *historiae* de nobis ad annos DC praedicarint. Att. 2. 5. 1. Dum Latinae loquentur *litterae*. Leg. 1. 2. Ut *annales* populi Romani locuntur. Dom. 86. *Consuetudo* loquitur. Fin. 2. 48. *Baiae* locuntur. Cael. 47. *Monumenta* locuntur. Brut. 181.

(3) Sur cette personnification plus fréquente dans les ouvrages philosophiques, v. Nägelsbach, p. 479.

(4) Reid : « Cic. goes considerable lengths in the personification of *consuetudo* : e. g. Fin. 2. 48 : c. *loquitur*; Orat. 157 : *a consuetudine impetratum est.* » Cf. Ahlén, *de subiectis*, p. 12, 13.

(Regulum) clamat *virtus* beatiorem fuisse quam potantem in rosa Thorium. Fin. 2. 20. 65. *Virtutes* noli vereri ne querantur se a *beata vita* esse relictas. Tusc. 5. 5. 14. Cum.... *vis latrocinii* vestri tota urbe volitaret. Pis. 12. 26. Haec *studia*.... pernoctant nobiscum. Ar. 7. 16. Cum illa *coniuratio* ex latebris erupisset palamque armata volitaret. Sest. 4. 9. (1)

2) Outre la personnification, on rencontre chez Cicéron une autre figure de langage plus fréquente et plus caractéristique de son style; c'est l'emploi du substantif abstrait remplaçant l'adjectif de même sens. Cette construction a été souvent étudiée (2); on me permettra cependant d'y revenir encore, et de donner à cette question un peu plus de développement que ne le font en général les auteurs de stylistiques et de grammaires.

Bien des critiques ont remarqué comme notre prose contemporaine était envahie par les substantifs abstraits; M. J. Lemaître (3), par exemple, parlant des Goncourt : « Ils commencent instinctivement, dit-il, par abstraire les teintes, les lignes, les mouvements, et comme ils veulent leur donner dans la phrase la place d'honneur, et les faire saillir uniquement, ils ne les expriment point par des adjectifs qui seraient toujours subordonnés à un nom, mais par des substantifs nécessairement abstraits. » Il cite : « Elle se mit à regarder, dans l'obscurité pieuse, des *agenouillements de femmes*, *des vautrements de paysans*.... *un prosternement général*.... Cette *sculpture des poses, des lassitudes, des absorptions*.... Des *adorations d'hommes et de femmes* à quatre pattes.... » M. Bréal (4) critique de même les *impétuosités du désir*, les *célestes attentivités*, les *frappements de grosse caisse*, etc.... Il juge que ce procédé d'expression est contraire au génie de notre langue, et il a parfaitement raison (5). En latin au contraire, rien de plus fréquent, et dans la meilleure prose (6) ; il faut re-

(1) Je ne saurais voir avec Riemann (*Etudes*, p. 72) des exemples de personnification dans des phrases comme « *senectus est natura loquacior* ». Cat. M. 55. Je préfère y voir un sens collectif.

(2) Nägelsbach, p. 227; Berger, p. 190; Brenous, p. 99; Riemann, *Etudes*, p. 72.

(3) *Les Contemporains*, 3e série, p. 83.

(4) *Essai de sémantique*, p. 293.

(5) Cf. E. Deschanel, *les déformations de la langue française*, p. 194[4].

(6) De même en grec. Par exemple, Xénophon dit, parlant d'une jeune fille : δεινόν τι κάλλος καὶ μέγεθος. Cyr. 5. 2. 7; parlant de l'armée perse apparaissant au loin dans la plaine de Cunaxa : ἐφάνη.... μελανία τις ἐν τῷ πεδίῳ ἐπὶ πολύ. An. 1. 8. 8. Cf. Kühner, *Ausführliche Grammatik der griechischen Sprache*, 3e édit., I, p. 11. Chez les poètes, cet emploi est encore bien plus fréquent et plus audacieux, en particulier chez Pindare ; v. Croiset, *la Poésie de Pindare*, p. 396.

marquer toutefois que les abstraits ainsi employés dérivent le plus souvent des adjectifs et non des verbes. Voici, par exemple, quelques phrases de Cicéron traduites mot à mot (1) :

Des immensités de bonheurs se levaient devant moi. (Fin. 4. 7. 18.) Ajoutez les *fraîches éternités des fontaines, les transparences limpides des fleuves, les hauteurs creuses des grottes....* (Nat. d. 2. 39. 98.) Parlant du sang des dieux : « cette *rougeur* mêlée de *blancheur* n'est pas du sang, mais une *ressemblance du sang.* » (Nat. d. 1. 27. 75), etc.

Ici encore d'ailleurs, Cicéron n'innova pas, il ne fit que développer une tendance déjà très marquée dans la langue archaïque ; pour exprimer la haine, le mépris ou l'amour, Plaute et Térence remplacent constamment l'adjectif par le substantif abstrait, v. g. *mea amoenitas,* Pl. Poen. 365; *respice, o mi lepos,* Cas. 235; *scelus viri,* Truc. 621 : *hominum mendicabula,* Aul. 703; *flagitium hominis,* Asin. 473; Men. 489; *fur, fraus populi,* Pseud. 365; *illum senium qui....* Ter. Eun. 302. etc. (2). Les contemporains de Cicéron devaient aussi en user et en abuser, puisque Cornificius *(Rhet.* 4. 15) blâme l'enflure de ceux qui disent *perduellionibus* au lieu de *hostibus* (3). Après Cicéron cet usage se maintient et se développe jusqu'à faire naître enfin les titres officiels tels que *aeternitas tua, clementia tua,* etc. (v. Riemann, *Etudes,* p. 73.)

Il me semble que, dans l'étude de cette figure, on doit distinguer deux emplois différents ; le premier, le moins fréquent et surtout le moins étudié, c'est l'emploi de l'abstrait isolé, v. g. dans l'exemple de Cicéron cité plus haut, *candor* une substance blanche, *rubor* une substance rouge; le second, c'est l'emploi de l'abstrait joint au génitif, v. g. *somnus Lentuli,* le somnolent Lentulus.

a) L'abstrait isolé.

Le plus souvent, cet abstrait remplace un nom de personne ; il exprime en général une qualité ou un défaut, une situation de fortune, etc....

Iamne intellegitis.... quae *immanitas* in provincia versata sit? Ver. 3. 26.

(1) On en trouvera le texte latin dans les listes qui suivent.

(2) On trouvera des exemples plus nombreux pour les archaïques dans Holtze, *Syntaxis priscorum scriptorum latinorum,* I, p. 2, pour Lucrèce dans Holtze, *Syntaxis Lucretianae lineamenta,* 1, pour Properce dans l'édition de Postgate (London, 1881), introduction, p. xciv, xcv.

(3) Cf. ib. 4. 43, et Ahlén, *de subiectis....* p. 4.

64. Cedat consulari *generi* praetorium, ne contendat cum praetorio *nomine* equester *locus*. Planc. 6. 15. Ista bellatrix *iracundia*, cum domum rediit, qualis est cum uxore, cum liberis? Tusc. 4. 24. 54. *Paupertatem* cum *divitiis* esse aequalem velimus, cur eam sumptu.... deorum aditu arceamus? Leg. 2. 10. 25. Est proprium *stultitiae* aliorum vitia cernere, oblivisci suorum. Tusc. 3. 30. 73. *Stultitiam* censuerunt.... posse tueri mediocritatem officiorum. Tusc. 3. 5. 11. Ego tantam vim non tribuo *sapientiae* contra dolorem; si fortis est in perferendo, satis est; ut laetetur, non postulo. Tusc. 2. 7. 18. (cf. la note de Kühner). Nihil esse tam sanctum, quod non aliquando violaret *audacia*. S. Rosc. 20. 70. Quis erat, qui non videret *humilitatem* cum *dignitate* contendere? S. Rosc. 47. 136. Quo non modo *inprobitas*, sed ne *inprudentia* quidem possit intrare. Har. r. 17. 37. Cum *luxuria* nobis, cum *amentia*, cum *scelere* certandum est. Cat. 2. 5. 11. *Invidia*.... dominetur in contionibus, iaceat in iudiciis.... Clu. 2. 5. Ut omnes mortales istius *avaritiae* non iam vestigia, sed ipsa cubilia videre possint. Ver. 2. 77. 190. Ne *avaritiae*, quae antehac occultis itineribus.... uti solebat, auctoritate vestra viam patefaciatis latam. Ver. 3. 94. 219. Scio, quam timida sit *ambitio*, quam sollicita sit *cupiditas* consulatus. Mil. 16. 42. Hereditatis *spes* quid iniquitatis in serviendo non suscipit? Quem nutum locupletis orbi senis non observat? Par. 39. Quod par *amicitiae* consularis fuit coniunctius, quam fuimus inter nos ego et Cn. Pompeius? Dom. 11. 27. Possitne se contra *luxuriem* ac *licentiam* rusticana illa atque inculta *parsimonia* defendere an.... Quinc. 30. 92. Fatetur se.... non ab afflicta *amicitia* transfugere atque ad florentem *aliam* devolare.... non habere domum clausam *pudori* et *sanctimoniae*, patentem.... *cupiditati* et *voluptatibus*. ib. 93. Parcet (orator) *amicitiis* et *dignitatibus*. Or. 26. 89. Neque est verendum, ne plus aequo quid in *amicitiam* congeratur. Lae. 16. 58. (cf. la note de Seyffert, p. 382.) Circumstant te summae *auctoritates*. Ver. a. p. 17. 52. Ista corruptela si.... fuerit.... a tanta *auctoritate* adprobata. Dei. 11. 30. Quod brevi tempore futura sit illa *auctoritas* in his maiorum suorum et suis sedibus. Marc. 3. 10. Haec tanta *virtus* ex hac urbe expelletur? Mil. 37. 101. Neque sunt isti audiendi qui *virtutem* duram et quasi ferream esse quandam volunt : quae quidem est.... in amicitia tenera atque tractabilis, ut et bonis amici quasi diffundatur et incommodis contrahatur. Lae. 13. 48. Cum viderent illos amplissimam pecuniam possidere, hunc in summa mendicitate esse.... crimen et suspicionem potius ad *praedam* adiungerent quam ad *egestatem*. S. Rosc. 31. 86. Cari sunt parentes, cari liberi, propinqui, familiares, sed omnes *caritates* patria una complexa est. Off. 1. 17. 57. (1). Cuius tu ex impurissimis faucibus inhonestissimam *cupiditatem* eripuisti. Q. fr. 1. 1. 6. 19. (= « l'objet de ses coupables convoitises » Antoine.) Mihi omnis ratio est cum *virtute*, non cum *desidia*, cum *dignitate*,

(1) Cf. Beier, cité par Holden : « caritates : passive qui cuique cari sunt. »

non cum *voluptate*. Sest. 66. 138. In domesticis *germanitatis* est stupris volutatus. Har. r. 20. 42. (= sororis). Ut multis iniuriis iactatam atque agitatam *aequitatem* in hoc tandem loco consistere.... patiamini.... Quinc. 2. 10. Quodsi tu iudex nullo praesidio fuisse videbere contra *vim* et *gratiam solitudini* atque *inopiae*.... ib. 1. 5. Intellegitis illim ab initio *cupiditatem* pugnasse et *audaciam*, hinc *veritatem* et *pudorem*, quoad potuerit, restitisse. ib. 25. 79. Quivis ut perspicere possit in hac causa *improbitatem* et *gratiam* cum *inopia* et *veritate* contendere. ib. 27. 84. (1). Inter feras satius est degere quam in hac tanta *immanitate* versari. S. Rosc. 52. 150. (= parmi de tels monstres). Dubitaret credo.... non solum cum exercitu suo, sed etiam cum omni *immanitate* barbariae bellum inferre nobis. Phil. 5. 13. 37. Saepe magna *indoles* virtutis, priusquam prodesse potuisset, extincta est. Phil. 5. 17. 47. Vides.... ea *ingenia* converti in perniciem, quae ante versabantur in salute. Quinc. 9. 33. Diutius, quam vellem, tanta *vis virtutis atque ingenii* peregrinata afuit. Ac. 2. 1. 3. Cepi voluptatem.... tam excellens *ingenium* fuisse in nostra re publica. Brut. 40. 147. Id in magnis *animis ingeniisque* plerumque contingit. Off. 1. 22. 74. Neque ullum *ingenium* tantum extitisse dicebat, ut.... Rep. 2. 1. 2. Nec ante philosophiam patefactam hac de re *communis vita* dubitavit. Div. 1. 39. 86. Illa *robora* populi Romani. Clu. 56. 153. Versaris in optimorum civium vel *flore* vel *robore*. Or. 10. 34. Quod nihil exceperit in lege laudabit, ne deverticula *peccatis* darentur. Part. Or. 39. 136. (= peccantibus). Ne bestiis, quae tantum *scelus* attigissent, immanioribus uteremur. S. Rosc. 26. 71. Quod portentum, quod monstrum, quod tam infestum *scelus*.... dicamus? Clu. 66. 188. Lucium fratrem, quam facem, di immortales, quod *facinus*, quod *scelus!* Phil. 11. 5. 10. Ista in figura hominis *feritas* et *immanitas* a communi tamquam humanitatis corpore segreganda est. Off. 3. 6. 32. Omnes *honestates* civitatis.... consentiunt. Sest. 51. 109. Si ex tanto *latrocinio* iste unus tolletur. Cat. 1. 13. 31. (= d'une telle bande de brigands). Qui ne vivo quidem Trebonio Dolabellae *latrocinium* in Syriam penetrare sivisset. Phil. 11. 13. 32. Quod si habenda cum M. Antoni *latrocinio* pacis ratio fuit. Phil. 12. 7. 17. Qui eorum cuipiam, qui una latrocinantur, furatur aliquid.... is sibi ne in *latrocinio* quidem relinquit locum. Off. 2. 11. 40. Cf. S. Rosc. 22. 61. Neque illud rationis habuisti.... eam provinciam.... ad summam *stultitiam nequitiamque* venisse? Ver. 5. 15. 38. (= « ad te stultissimum » Thomas). L. Antonius, insigne *odium* omnium hominum.... Phil. 14. 3. 8. Si es *odium* publicum populi, senatus.... Vat. 16. 39. Valete, mea *desideria*, valete. Fam. 14. 2. 4. *Deliciae* meae, Dicaearchus, disseruit. Tusc. 1. 31. 77. Cf. Div. 1. 36. 79, Phil. 6. 5. 12, Att. 16. 6. 4. Pompeius, nostri *amores*. Att. 2.

(1) On aura pu remarquer combien, dans ce dernier discours en particulier, de pareils abstraits sont fréquents; c'est un des caractères de ce style emphatique, qui l'ont fait parodier par Racine dans *les Plaideurs*.

19. 2. *Spes* reliqua nostra, Cicero. Fam. 14. 4. 6. C. Marium, *terrorem* hostium, *spem subsidiumque* patriae. Sest. 17. 38, etc. (1).

b) L'abstrait joint au génitif.

Les exemples de cet emploi étant extrêmement nombreux, je me suis contenté de choisir dans les discours et les ouvrages philosophiques ceux qui me paraissaient les plus intéressants.

— Le génitif est un nom de chose :

Quid attinet.... memoriae tradere litterarum *vetustatem?* Q. Rosc. 2. 6. cf. exemplorum *vetustas*. Ar. 6. 14, et la note de M. Thomas. Diei *brevitas* conviviis, noctis *longitudo* stupris continebatur. Ver. 5. 10. 26. cf. la note de M. Thomas. Huic provinciae, quae ex hac generum *varietate* constaret, praefuit. Font. 6. 13. Cum nondum huius *auctoritatem* loci attingere auderem. Imp. Pomp. 1. 1. Medea.... dicitur.... fratris sui membra.... dissipavisse, ut eorum *collectio* dispersa.... *celeritatem* persequendi retardaret. Imp. Pomp. 9. 22. *Dolorem* profectionis meae reditus *dignitate* consoler. In Sen. 9. 23. Neminem umquam fuisse.... qui vestram *magnitudinem multitudinemque* beneficiorum, quam in me.... contulistis.... enumerare.... possit. Quir. 2. 5. Cum a tot rerum tanta *varietate* divellerer. Dom. 36. 97. Corporis nostri *infirmitas* multos subit casus. Har. r. 18. 39. In his corporibus et in hac *inbecillitate* (2) nostra inest quiddam, quod vigeat. Mil. 31. 84. Certatim curretur neque occasionis *tarditas* expectabitur. Phil. 2. 46. 118. Nullius supplicii *crudelitas* erit recusanda. Phil. 4. 5. 12. Neque hoc cadere verbum in tantam virtutis *praestantiam* potest. Phil. 10. 7. 14. Nondum ex *longinquitate* gravissimi morbi recreatus. Phil. 10. 8. 16. Cuius scelere in hac vestitus *foeditate* fuerimus. Phil. 12. 6. 12. Dum morbis corporum comparatur morborum animi *similitudo*. Tusc. 4. 10. 23. Contemno *magnitudinem* doloris, a qua me *brevitas* temporis vindicabit. Tusc. 2. 19. 44. De dolore certe habet, quae sequatur, cuius *magnitudinem brevitate* consolatur, *longinquitatem levitate*. Tusc. 5. 31. 88. Litteris, quibus *infinitatem* rerum.... cognoscimus. Tusc. 5. 36. 105. Num stulte anteposuit exilii *libertatem* domesticae *servituti?* Tusc. 5. 37. 109. Ut *magnitudini* medicinae doloris *magnitudo* concederet. Tusc. 4. 29. 63. Neque se in *brevitate* vitae conlocatam putat. Tusc. 5. 25. 70. Negat Epicurus.... minorem voluptatem percipi in *brevitate* temporis, quam si illa sit sempiterna. Fin. 2. 27. 87. Est unus dies bene actus peccanti *immortalitati* anteponendus. Tusc. 5. 2. 5. (= à une éternité de fautes). Cogitans in omni arte, cuius

(1) On trouvera un certain nombre de substantifs abstraits employés d'une façon analogue à la place de noms de choses dans les listes dressées plus bas, en particulier p. 65 et suiv.

(2) Hendiadys équivalente à *in hac corporum nostrorum inbecillitate*.

usus vulgaris non sit, multam *novitatem* nominum esse. Fin. 3. 1. 3. *Amplitudines* quaedam bonorum excitabantur. Fin. 4. 7. 18. Nos quasi in mercatus quandam *celebritatem* ex urbe aliqua, sic in hanc vitam ex alia vita et natura profectos. Tusc. 5. 3. 9. Aegyptii et Babylonii in camporum patentium *aequoribus* habitantes. Div. 1. 42. 93. Partus hic mulae nonne, quia fetus extitit in *sterilitate* naturae, praedictus est? Div. 1. 18. 36. Omnes sic habent.... vineta, segetes, oliveta, *ubertatem* frugum et fructuum.... a dis se habere. Nat. d. 3. 36. 86. (Bestiae) partim oris *hiatu* et dentibus ipsis capessunt, partim *aduncitate* rostrorum.... adiuvantur *proceritate* collorum.... aliae fuga se.... tutantur, atramenti *effusione* sepiae.... multae etiam insectantes odoris intolerabili *foeditate* depellunt. Nat. d. 2. 47, 48, 50. 122, 123, 127. Terrarum ab hujusce terrae *continuatione* distantium. Nat. d. 2. 66. 164. Nec idem facerem in hac *subtilitate* sermonis. Nat. d. 3. 4. 9. Quid Euripo.... putas fieri posse constantius, quid freto Siciliensi, quid Oceani *fervore?* Nat. d. 3. 10. 24. Terrenam ipsam viscerum *soliditatem,* animum denique.... si quis quaerat, unde habeamus. Nat. d. 2. 6. 18. Pleraque dicit eadem, atomos, inane, imagines, *infinitatem* locorum *innumerabilitatemque* mundorum.... Nat. d. 1. 26. 73. Cum (ibes) volucres angues ex *vastitate* Libyae vento Africo invectas interficiunt. Nat. d. 1. 36. 101. In hac ille *magnificentia* rerum.... quam se ipse noscet! Leg. 1. 23. 61. Si rerum *turpitudini* adhibetur verborum *obscenitas.* Off. 1. 29. 104. Quid enumerem artium *multitudinem,* sine quibus.... Off. 2. 4. 15. Causis eluvionis, pestilentiae, vastitatis, beluarum etiam repentinae *multitudinis,* quarum impetu.... Off. 2. 5. 16. Cum speculorum *levitas* altitudinem adsumpsit et ita dextera detrusit in laevam partem. Ti. 14. 49. Adde huc fontium gelidas *perennitates, liquores* perlucidos amnium.... speluncarum concavas *altitudines,* saxorum *asperitates,* inpendentium montium *altitudines inmensitatesque* camporum. Nat. d. 2. 39. 98.

Parfois, mais rarement chez Cicéron, l'abstrait est purement explétif.

Cur *Arqui species* non in deorum numero reponatur? est enim pulcher. Nat. d. 3. 20. 51. Cum *alvi natura* subiecta stomacho cibi et potionis sit receptaculum.... Nat. d. 2. 54. 136. Aër quoque.... et ignis et aqua et terra prima sunt : ex his autem ortae sunt *animantium formae* earumque rerum, quae gignuntur e terra. Ac. 1. 7. 26 (1). Hunc ut comitem sequuntur *Veneris* alter, alter *Mercurii cursus.* Rep. 6. 17. 17.

Ces périphrases sont très fréquentes chez les poètes, v. g. :

(1) Dans ce dernier passage cependant, *formae* est regardé par Reid comme l'équivalent de *genera* et de εἶδη.

Ursi ac *formae* magnorum luporum. Verg. Aen. 7. 18. Fida canum *vis*. Lucr. 6. 1220, cf. 5. 1248, 1285, etc.

— Le génitif est un nom de personne ou est remplacé par un possessif :

Magis mea *adulescentia* indiget illorum bona existimatione, quam illorum severissima *senectus* desiderat meam laudem. Q. Rosc. 15. 44. Ut tua *vi* et *crudelitate* istius.... *pericula* sublevares. Ver. 1. 30. 77. Pupilli, cuius *aetatem* et *solitudinem*.... defendere praetor debuit. Ver. 1. 56. 146, cf. 58. 153. Cum haec *frequentia* totius Italiae Roma discesserit. Ver. a. p. 18. 54. Diognetum, novum *genus* publicani. Ver. 3. 38. 86. Non esset ullam partem istius *nequitiae* fugitivorum *insolentia* consecuta. Ver. 3. 26. 66. Surrexisset Apronius, nova *dignitas* publicani. Ver. 3. 12. 31. Non mihi esse P. Lentuli *somnum* nec L. Crassi *adipes* nec C. Cethegi furiosam *temeritatem* pertimescendam. Cat. 3. 7. 16. Iam diu Caesenniae *viduitate* ac *solitudine* aleretur.... Caec. 5. 13. Cuius *cupiditatem* nulla umquam turpitudo retardavit. Clu. 70. 199. Salus ipsa virorum fortium *innocentiam* tueri non potest. Font. 10. 21. Ex qua nec Gracchorum *benignitas* eam nec Sullae *dominatio* deiecisset. Ag. 2. 29. 81. Ne huius vitam matris *crudelitati* condonetis. Clu. 69. 195. Sperare coepit se capere Asuvi *adulescentiam*.... posse. Clu. 13. 36. Unius hominis *senectus, infirmitas solitudoque* temptata est. C. Rab. 1. 2. Cn. Pompei.... *animi dolor* subvenit rei publicae. Dom. 10. 25. Qui mea *pericula* vestra *deprecatione* nudarunt. In Sen. 12. 31. Cur et sororis et matris *imbecillitatem* aucupatur. Flac. 37. 92. Sceleri, quod in me illorum *immanitas* edidit. Sest. 27. 58. Huic *gravitati* hominis videbat ille gladiator se.... parem esse non posse. Sest. 41. 88. Si apud Athenienses, homines Graecos longe a nostrorum hominum *gravitate* diiunctos, non deerant, qui rem publicam contra populi *temeritatem* defenderent.... Sest. 67. 141. Tibi praescribo ne tuas *sordes* cum clarissimorum virorum *splendore* permisceas. Vat. 5. 13. Leges.... quae in Gracchorum *ferocitate* et in *audacia* Saturnini.... vixerunt. Vat. 9. 23. Habeat hoc praemii tua *indignitas*, ut adulescentiae turpitudo obscuritate optegatur. Vat. 5. 11. Ut popularis *cupiditas* a consilio principum dissideret. Sest. 49. 103. Si ille aditus Gallorum *immanitati multitudinique* patuisset.... Prov. Cons. 14. 34. Cuius (Marii) *virtus* magnis populi Romani luctibus.... subvenit. Prov. Cons. 13. 32. Qui *adulescentiae* suae terrorem intulerit ei, cuius *senectutem* tueri debebat. Dei. 1. 2. Unus inventus est, qui id auderet, quod omnium fugisset et reformidasset *audacia*. Phil. 2. 26. 64. Antoni *furorem* a pernicie rei publicae averteret. Phil. 4. 1. 3. Huius *mendicitas* in fortunas nostras imminebat. Phil. 5. 7. 20. Mea *festinatio* non victoriae solum avida est, sed etiam celeritatis. Phil. 3. 1. 2. Hoc si Marcus violare conabitur, Luci eum *sanctitas* a scelere revocabit. Phil. 13. 2. 4. Qui Antoni immanem *crudelitatem* a membris nostris avertit. Phil. 14. 9. 25. Nec

Arcesilae *calumnia* conferenda est cum Democriti *verecundia*. Ac. 2. 5. 14. Huius sententiae *gravitas* a Platonis *auctoritate* repetatur. Tusc. 5. 12. 34. Cur Poenorum *crudelitati* Reguli corpus est praebitum? Nat. d. 3. 32. 80. Non multum ab Erilli *levitate* aberrabimus. Fin. 4. 15. 40. Modo fuit Carneadis (exhedra); quem videre videor, a sedeque ipsa tanta ingenii *magnitudine* orbata desiderari illam vocem puto. Fin. 5. 2. 4. (Divinatio) qua proxime ad deorum *vim natura* mortalis possit accedere. Div. 1. 1. 1. In qua propius ad deorum *numen virtus* accedat humana. Rep. 1. 7. 12. Superstitio hominum *inbecillitatem* occupavit. Div. 2. 72. 148. Non paruit ille Ti. Gracchi *temeritati*. Lae. 11. 37. Quid *continentia* C. Fabrici, quid *tenuitas victus* M'. Curi sequebatur? Par. 12. Ineuntis aetatis *inscitia* senum regenda *prudentia* est. Off. 1. 34. 122. Cur.... corporis curandi.... causa quaesita sit ars atque eius utilitas deorum inmortalium *inventioni* consecrata. Tusc. 3. 1. 1. (= *dis inventoribus*, cf. la note de Kühner). Ut audacium *sceleri* resistatis, innocentium *calamitatem* levetis. S. Rosc. 3. 7. Quia *vis* tribunicia non numquam *libidini* restitit consulari. Ag. 2. 6. 14. Ad tuam amicitiam.... faciliorem aditum istius habet *nequitia* et *audacia* quam cuiusquam nostrum *virtus* et *integritas*. Ver. 3. 4. 7. Nihil, quod *humilitatem* cuiusquam *gravitas* et *virtus* iudicis consoletur. Quinc. 1. 5.

Je pense avec Riemann que c'est par cette figure de langage qu'il faut expliquer l'exemple si discuté : Neque illo in loco potius *mortem* eius lacerari, quam in quo *vita* esset damnata. Mil. 32. 86. Deux autres exemples d'ailleurs me semblent ne pas laisser de doute sur cette interprétation : Quid erit profectum, nisi ut huius ex mediae mortis insidiis *vita* ad luctum conservata, *mors* sepulcro patris privata esse videatur? Clu. 71. 201. M. Marcellum, cuius *interitum* ne crudelissimus quidem hostis honore sepulturae carere passus est. Cat. M. 20. 75.

Ici encore, l'abstrait n'a parfois qu'une valeur explétive; ainsi *hominum vita* = *homines*.

Futurum fuisse, ut, omnibus perfectis artibus, omni doctrina *hominum vita* erudiretur. Tusc. 3. 28. 69. Kühner, après Moser, dans sa note, rapproche de ce passage : Sic *vita hominum* est, ut ad maleficium nemo conetur sine spe atque emolumento accedere. S. Rosc. 30. 84. Moser cite encore : Cum multa eximia.... videntur Athenae tuae peperisse atque in *vitam hominum* attulisse, tum nihil melius illis mysteriis. Leg. 2. 14. 36. On peut ajouter : Cum ignoratione rerum bonarum et malarum maxime *hominum vita* vexetur. Fin. 1. 13. 43. Quas (perturbationes) in *vitam* (1) *hominum* stultitia quasi quasdam furias inmittit. Tusc. 3. 11. 25. O vitae philosophia dux!... Quid non modo nos, sed omnino *vita hominum* sine te esse potuis-

(1) Kühner : *in vita;* Orelli, Baiter, Müller : *in vitam*.

set? Tusc. 5. 2. 5. Philosophia tantum abest, ut proinde ac de *hominum* est *vita* merita laudetur, ut.... Tusc. 5. 2. 6. Nec eos, a quibus *vita hominum* instructa primis sit, fuisse philosophos arbritrantur. ib. Sin dei neque possunt nos iuvare nec volunt.... nec est, quod ab iis ad *hominum vitam* permanare possit.... Nat. d. 1. 2. 3. Sunt.... philosophi.... qui censeant.... ab isdem (dis) *hominum vitae* consuli et provideri; nam fruges.... a dis inmortalibus tribui generi humano putant. Nat. d. 1. 2. 4. Prodicus.... qui ea.... quae prodessent *hominum vitae,* deorum in numero habita esse dixit.... Nat. d. 1. 42. 118. Deorum, qui *hominum vitam* superstitione omni referserunt. Nat. d. 2. 24. 63. Socratem.... qui.... ea, quae de natura quaererentur, nihil omnino ad *vitam hominum* attinere dixerit. Rep. 1. 10. 15. Qua nulla pernicies maior *hominum vitae* potuit afferri. Off. 2. 3. 9. Negat.... ullam pestem maiorem in *vitam hominum* invasisse quam eorum opinionem. Off. 3. 7. 34. (1)

Peut-être peut-on entendre aussi comme une périphrase explétive : *deorum vis.* Div. 1. 1. 1. cf. *supra.*

3) Jusqu'à présent, je n'ai étudié chez Cicéron que les figures de langage qui sont caractérisées par l'emploi des abstraits; après la question de style, reste la question de langue; il reste à rechercher jusqu'à quel point, en dehors de toute recherche littéraire, Cicéron a employé les substantifs abstraits dans une signification concrète. Dans tous les exemples énumérés précédemment, l'abstrait n'éveillait pas dans l'esprit l'idée qu'eût fait naître le concret; Cicéron, par exemple, en disant : « *intellegitis, quae immanitas in provincia versata sit* », donnait plus de force à sa phrase que s'il eût dit : « *quam immanis homo versatus sit* »; au contraire, dans ces deux phrases : « *agros arationesque derelinquunt* », « *cibo et potione completi* », les deux abstraits *arationes* et *potione* ont un sens aussi concret que *agros* et *cibo.* Ce sont les abstraits ainsi employés par Cicéron dont j'essaierai maintenant de dresser la liste; pour cela, j'étudierai successivement les différents suffixes (2), et, du moins pour les substantifs dérivés des verbes, je distinguerai autant que possible les divers groupes sémantiques que l'on y peut relever (3).

(1) Cf. au même sens *communis vita.* Div. 1. 39. 86, cf. *supra,* p. 44.

(2) Comme je fais ici une étude sémantique et non morphologique, je ne distinguerai pas les formations primaires des formations secondaires.

(3) Si je semble reconnaître des différences trop absolues, là où d'autres ne verraient que des nuances insignifiantes, on voudra bien se souvenir des réserves que je faisais en commençant cette étude (p. 39), et me pardonner d'établir, pour la clarté de l'exposition, des catégories tranchées dans une question qui n'en comporte guère.

A. — Substantifs dérivés de verbes.

1) *Suffixe —io.*

a) Le substantif a le sens passif.

ACTIO (1) — formule de procédure : vestris formulis atque *actionibus*. Mur. 13. 29. *Actio* illa « ope consilioque tuo furtum ais factum esse ». Nat. d. 3. 30. 74. Cf. Caec. 19. 54.
— d'où, recueil de formules : ad *actiones* Hostilianas.... te contulisses. De Or. 1. 57. 245. Cn. Flavium.... *actiones* composuisse. Att. 6. 1. 8.
— discours : ipsis scriptis non ea, quae nunc, sed *actiones* nostras mandaremus. Off. 2. 1. 3. cf. *actiones* Demosthenis atque Aeschinis legere : Quintil. 10. 1. 22.

ADLUVIO — terre d'alluvion : *adluvionum circumluvionumque*.... iura. De Or. 1. 38. 173.

ADMIRATIO — chose admirable : est etiam *admiratio* non nulla in bestiis aquatilibus. Nat. d. 2. 48. 124.

ADSIGNATIO — terrain concédé : Sullanarum *adsignationum* possessoribus. Ag. 3. 1. 3.

ADVOCATIO — = advocati : *advocatio* ea est, quam vereri debeamus. Q. Rosc. 5. 15, Caec. 15. 43, Dom. 21. 54.

AEDIFICATIO — un édifice : domum tuam et *aedificationem* omnem perspexi. Fam. 5. 6. 3. de même, *aedificatiuncula*. Q. fr. 3. 1. 2. 5.

AESTIMATIO (2) — propriété reçue en paiement : *aestimationes* tuas vendere. Fam. 9. 18. 4.

ANIMATIO — être animé : divinae *animationis* speciem faciebat ex igne. Ti. 10. 35.

ARATIO — terre labourée : ut.... agros fertiles desererent totasque *arationes* derelinquerent. Ver. 3. 51. 120, etc.

AUCTIO — objet vendu à l'encan : cum *auctionem* venderet. Quinc. 5. 19.

CIRCUMLUVIO — île formée par alluvion : v. *adluvio*.

CIRCUMSCRIPTIO — une période : Or. 61. 204.

COAGMENTATIO — un composé : quae est *coagmentatio* non dissolubilis? Nat. d. 1. 8. 20.

COLLUVIO — amas d'immondices (au figuré) : cum ex hac turba et *colluvione* discedam. Cat. M. 23. 84, Vat. 9. 23.

(1) Cf. Nettleship, p. 29, à qui j'emprunte pour ce mot la plupart des exemples ci-dessus.
(2) Cf. Nettleship, p. 64-65.

COMPILATIO — une compilation : tu me tibi hoc mandasse existimas ut mihi.... vadimonia dilata et Chresti *compilationem* mitteres? Fam. 2. 8. 1.

COMPLEXIO — une période : De Or. 3. 47. 182, Or. 25. 85.

COMPREHENSIO — une période : Or. 44. 149.

CONCRETIO — agrégat, matière : mens.... segregata ab omni *concretione* mortali. Tusc. 1. 27. 66.

CONDICIO — un parti : dirimi (amicitiam) interdum contentione vel uxoriae *condicionis* vel commodi alicuius. Lae. 10. 34. (Cf. Seyffert-Müller, p. 246.)

— en mauvaise part : habes hortos.... hinc licet *condiciones* cotidie legas. Cael. 15. 36.

CONIUNCTIO — une période : *coniunctione*, quae.... sit circumscripta non longo anfractu sed.... Part. Or. 6. 21.

CONSTRUCTIO — totam *constructionem* hominis fabricata natura. Ac. 2. 27. 86.

CONTINUATIO — une période : Or. 61. 204, 208.

— ensemble de choses liées entre elles : *continuatio* seriesque rerum. Nat. d. 1. 4. 9. *Continuatio* causarum. Nat. d. 1. 20. 55.

DONATIO — tous les dictionnaires donnent à ce mot le sens concret de *donum ;* mais des exemples cités (Phil. 4. 4. 9, Ver. 3. 80. 186, Opt. gen. or. 7. 19, S. Rosc. 9. 24) je ne connais pas un seul qui ne s'entende mieux à l'abstrait.

EMPTIO — acquisition, propriété : ex illis *emptionibus* nullam desidero. Fam. 7. 23. 2.

INCISIO — une incise : de eorum (circuituum) particulis et tamquam *incisionibus*. Or. 61. 206, 64. 216.

INSCRIPTIO — inscription : statuam cum *inscriptione* praeclara. Phil. 13. 4. 9, Dom. 30. 81.

— titre d'un livre : quod de *inscriptione* quaeris, non dubito quin καθῆκον « officium » sit, nisi quid tu aliud, sed *inscriptio* plenior « de officiis ». Att. 16. 11. 4, etc.

LEGATIO — = legatus (rare) : imperia, potestates, *legationes*.... ex urbe exeunto. Leg. 3. 3. 9.

= legati (fréquent) : videt tot *legationes* cum publicis auctoritatibus convenisse. Ver. a. p. 3. 7, Ver. 2. 47. 114, Ver. 2. 4. 12, Ver. 2. 4. 10. etc.

LUCUBRATIO — fruit des veilles : perire *lucubrationem* meam nolui. Fam. 9. 2. 1. (= epistulam).

ORATIO — discours : est in manibus *oratio*. Lae. 25. 96.

— prose : et in poëmatis et in *oratione* peccatur. Or. 21. 70.

PASTIO — pâturage : Asia tam opima est.... ut et ubertate agrorum et varietate fructuum et magnitudine *pastionis*.... facile omnibus terris antecellat. Imp. Pomp. 6. 14.

PENSIO — versement : teneor, dum a Dolabellae procuratoribus exigam primam *pensionem*. Fam. 6. 18. 5, cf. Att. 16. 2. 1.
— au figuré : nimium debet diu populo Romano tertiam *pensionem*. Phil. 2. 44. 113.

PERCUSSIO — temps fort dans un vers : non sunt in ea.... *percussionum* modi. Or. 58. 198. M. Sandys compare : sex pedes, tres *percussiones* habet (trimeter). Quintil. 9. 4. 75.

PERMIXTIO — superioris *permixtionis* reliquias fundens aequabat eodem modo ferme. Ti. 12. 42.

PERORATIO — extat eius *peroratio*, qui epilogus dicitur. Brut. 33. 127.

PERSCRIPTIO — chèque : quid tibi placeret, Tiro mihi narravit : debere non esse dignitatis meae, *perscriptionem* tibi placere. Att. 12. 51. 3. Haec pactio, non verbis, sed nominibus et *perscriptionibus*, multorum tabulis cum esse facta diceretur. Att. 4. 17. 2.

POSSESSIO — prata et areas magno aestimant, quod ei generi *possessionum* minime noceri potest. Par. 51.

POTIO — breuvage : multo cibo et *potione* completi. Tusc. 5. 35. 100.
— en particulier, poison : *potione* mulierem sustulit. Clu. 14. 46.

PRAEFATIO — préface, préambule : quae porro tua *praefatio* donationis fuit ? Illa scilicet vetus atque imperatoria : Quandoque tu.... » Ver. 3. 80. 187.

PRAEPOSITIO — une préposition. Or. 47. 158.

PRAESCRIPTIO — préambule : *praescriptio* legis. Ag. 2. 9. 22.

QUAESTIO — acte d'accusation : videtis illam nefariam mulierem hanc fictam *quaestionem* conscripsisse. Atque istam ipsam *quaestionem* dicite, qui obsignarit. Clu. 66. 185.

RATIO — registre : cedo *rationem* carceris. Ver. 5. 57. 147.

REGIO — ligne imaginaire limitant une partie du ciel : (lituo) Romulus *regiones* direxit. Div. 1. 17. 30, Nat. d. 2. 3. 9, Leg. 2. 8. 21 ; d'où, en général, limite : iisdem *regionibus* àc terminis. Cat. 4. 10. 21, 3. 11. 26, Ar. 10. 23. etc. ; au figuré : *regiones* officii, Ag. 2. 35. 97, Ar. 11. 29. etc.
— région, soit du ciel (Rep. 6. 17. 17, Nat. d. 2. 19. 50) soit de la terre (Fin. 2. 31. 102. etc.); d'où habitants d'une région : illa montuosa et fidelis et fautrix suorum *regio* arbitrabatur. Planc. 9. 22. cf. C. Rab. 3. 8. etc.
— sphère d'action : bene dicere non habet definitam aliquam *regionem*. De Or. 2. 2. 5.

RELIGIO — chose sacrée, objet de culte : beneficium Africani, *religionem* domesticam, ornamentum urbis requirebant. Ver. 4. 43. 93. cf. ib. 35. 78, 36. 80, 41. 88, 43. 95.

SATIO — terre ensemencée : edixerat, ut aratores iugera *sationum* suarum profiterentur. Ver. 3. 15. 38. cf. ib. 43. 102.

SCRIPTIO — texte : oportet eas (leges) ex utilitate communi, non ex *scriptione*, quae in litteris est, interpretari. Inv. 1. 38. 68.

SECTIO — biens pris sur l'ennemi : dici possit ex hostibus equus esse captus, cuius praedae *sectio* non venierit. Inv. 1. 45. 85.

STIPATIO — foule : eius aspectus, concursatio, *stipatio*, greges hominum perditorum metum nobis adferebant. Sul. 23. 66.

SUBSTRUCTIONES — fondations d'un bâtiment. Mil. 20. 53, 31. 85.

VENATIO — gibier pris à la chasse : elegantes, optimis cocis, pistoribus, ... *venatione*. Fin. 2. 8. 23.

VISIO — chose vue : fluentes *visiones*. Nat. d. 1. 39. 109. *Visio* adventicia. Div. 2. 58. 120.

b) Le substantif a le sens actif.

ACCESSIO — = id quod accedit : hanc (domum) Scaurus demolitus *accessionem* adiunxit aedibus. Off. 1. 39. 138. cf. Pis. 34. 84, 37. 91.

APPARITIO — serviteur : quos vero ex domesticis *convictionibus* aut ex necessariis *apparitionibus* tecum esse voluisti. Q. fr. 1. 1. 4. 12.

CAUTIO — caution : quoniam vestrae *cautiones* infirmae sunt, graeculam tibi misi *cautionem* chirographi mei. Fam. 7. 18. 1.

COGNATIO — = cognati : cum tibi tota *cognatio* serraco advehatur. Pis. fr. 15. dedecus familiae, *cognationis*, nominis. Clu. 6. 16.

CONCLUSIO — une péroraison : Inv. 1. 52. 98.

CONCURSATIO — concours de peuple : quid? operarum illa *concursatio* nocturna non.... me frumentum flagitabat? Dom. 6. 14.

CONIUNCTIO — une conjonction : Or. 39. 135.

CONIURATIO — = coniurati : voces *coniurationis* tuae. Cat. 1. 3. 6.

CONVICTIO — un commensal. v. *apparitio*.

DETERMINATIO — = terminus : extrema ora et *determinatio* mundi. Nat. d. 2. 40. 101.

EFFECTIO — = res efficiens : nostra tu physica nosti, quae cum contineantur ex *effectione* et ex materia ea, quam fingit *effectio*. Ac. 1. 2. 6 (1).

EXPOLITIO — = quod expolit : in verbis inest quasi materia quaedam, in numero autem *expolitio*. Or. 55. 185, De Or. 1. 12. 50, Inv. 1. 40. 74.

FACTIO — faction : invidia incitatur in iudicum *factionem*. Brut. 44. 164.

LAVATIO — appareil du bain : ante te certiorem faciam, ut *lavatio* parata sit. Fam. 9. 5. 2.

NATIO — race : *natio* optimatium. Sest. 44. 96.

— plus souvent nation : Cilices et Arabum *natio* obtemperant. Div. 1. 41. 92.

QUAESTIO — jury : si dimisisset eo tempore *quaestionem*, post illis adhibitis

(1) « *Effectio* is here the equivalent of *res efficiens* above. » (Reid)

in concilium, quos ablegarat, absolutum iri Sopatrum videbat. Ver. 2. 30. 74.

SALUTATIO — = salutantes : ubi *salutatio* defluxit. Fam. 9. 20. 3.

TEMPERATIO — = quod temperat : sol, dux et princeps et moderator luminum, mens mundi et *temperatio*. Rep. 6. 17. 17.

c) Le substantif a un sens circonstanciel, le plus souvent local.

AMBULATIO — un lieu de promenade, un portique : (cubicula) posita *ambulationis* uno latere. Q. fr. 3. 1. 1. 2. Intercolumnia *ambulationis*. Q. fr. 3. 1. 2. 5, cf. Dom. 44. 116.
de même *ambulatiuncula*. Att. 13. 29. 1.

AQUATIO — station d'eaux : hic *aquatio*, hac villa isti carere non possunt. Off. 3. 14. 59.

INGRESSIO — entrée en matière : Or. 3. 11.

STATIO — poste militaire : in arce Athenis *statio* mea nunc placet. Att. 6. 9. 5. (Cf. la note de M. Tyrrell). De praesidio et *statione* vitae decedere. Cat. M. 20. 73.

2) Suffixe —tus (gén. —us).

a) Le substantif a le sens passif.

ACTUS — un acte (dans une pièce de théâtre); chez Cicéron, ne se rencontre qu'au figuré : haec tibi reliqua pars est, hic restat *actus*. Marc. 9. 27, etc.

ANFRACTUS — une période : (coniunctio) circumscripta, non longo *anfractu* sed ad spiritum vocis apto. Part. Or. 6. 21.

APPARATUS — préparatifs : *apparatus* magnifici. Off. 1. 8. 25, cf. Fam. 9. 19. 1, etc.

CENSUS — possession, fortune : homo egens, sine *censu*. Flac. 22. 52.
— registre : *census* nostros requiris. Ar. 5. 11. *Censum*.... incendit. Cael. 32. 78, cf. Bal. 2. 5.

CONSPECTUS — la réunion qu'on a devant les yeux : vester, iudices, *conspectus* et consessus iste reficit mentem meam. Planc. 1. 2, etc. (au sens abstrait, Cicéron eût dit plutôt *conspectus vestri*).

CULTUS — omnes *cultus* fructusque Cereris in iis locis interisse. Ver. 4. 51. 114. (Cf. la note de M. Thomas).

FETUS — petit d'un animal : quae multiplices *fetus* procreant, ut sues.... iis mammarum data est multitudo. Nat. d. 2. 51. 128.
— d'où les divers sens figurés : ager novatus, quo meliores *fetus* possit edere. De Or. 2. 30. 131. Nec ulla aetate uberior oratorum *fetus* fuit. Brut. 49. 182. Animi *fetus*. Tusc. 5. 24. 68.

FRUCTUS — fruit au propre et au figuré : Off. 2. 3. 12, etc.
PARTUS — bestiae pro suo *partu* propugnant. Tusc. 5. 27. 79.
PASSUS — le pas, mesure de longueur : Phil. 7. 9. 26, etc.
PASTUS — aliment : terra fundit *pastus* varios. Fin. 2. 34. 111, etc.
PISCATUS — la pêche, le poisson : mundos, elegantes, optimis cocis, pistoribus, *piscatu*, aucupio, venatione,.... Fin. 2. 8. 23. (1).
QUAESTUS — revenu, gain : Ver. 2. 11. 30, etc.
SATUS — semence au figuré : praeparat (philosophia) animos ad *satus* accipiendos. Tusc. 2. 5. 13.
TRACTUS — région : *tractus* ille celeberrimus Venafranus. Planc. 9. 22.

b) Le substantif a le sens actif.

AMICTUS (2) — vêtement : *amictus*, anulus, imago ipsa. Att. 6. 1. 17.
COETUS — consilia *coetusque* hominum. Rep. 6. 13. 13, etc.
COMITATUS — = comites : cum ducibus ipsis, non cum *comitatu* adsectatoribusque confligant. Bal. 27. 62, etc.
COMMEATUS — approvisionnements : *commeatu* prohibebamur. Imp. Pomp. 17. 53, etc.
CONCURSUS — concours de peuple : cum totius Italiae *concursus*.... facti illius gloriam agnovisset. Mil. 14. 38. cf. Dom. 56. 142.
CONSESSUS — cum qui contra pugnent video, et cum illum *consessum* considero.... Quinc. 14. 47, cf. Sest. 54. 115, 58. 124, etc.
CONVENTUS — réunion : Ver. 4. 48. 107, etc.; colonie romaine : Ver. 5. 36. 94, etc.
CRUCIATUS — instrument de supplice : cum ignes ardentesque laminae ceterique *cruciatus* admovebantur. Ver. 5. 63. 163, 5. 6. 14.
DUCTUS AQUARUM — aqueduc : magnificas villas et pavimenta marmorea et laqueata tecta contemno : *ductus* vero *aquarum*.... quis non, cum haec videat, inriserit? Leg. 2. 1. 2. M. Holden interprète aussi au sens concret : adde *ductus aquarum*, derivationes fluminum. Off. 2. 4. 14 : « Aqueducts, canals ». Cette interprétation me semble contestable.
EQUITATUS (3) — très souvent, cavalerie, v. g. au pluriel : Font. 6. 13.
— rarement, les chevaliers : *equitatum* ad hunc morem constituit. Rep. 2. 20. 36. Cum *equitatus* ille, quem ego in clivo Capitolino collocaram, senatum deseruerit. Att. 2. 1. 7.
EXORSUS — exorde : Imp. Pomp. 4. 11.

(1) Cf. Riemann, *Etudes*, p. 70, note.
(2) Proprement, au sens abstrait, manière de se vêtir : *imitari alicuius amictum aut statum aut motum*. de Or. 2. 22. 91.
(3) Au sens abstrait : équitation, v. g. Plin. 28. 15. 61.

FLUCTUS — flot, marée : Ver. 4. 53. 118, etc.

INSTRUCTUS — apparat : (eloquentia) quocumque ingreditur, eodem est *instrutu ornatuque* comitata. De Or. 3. 6. 23.

LUCTUS — vêtements de deuil : erat in *luctu* senatus, squalebat civitas publico consilio veste mutata. Sest. 14. 32.

ORNATUS — ornements : v. *supra, instructus.*

= κόσμος : nulla senectus (queat) existere, ut hic *ornatus* umquam dilapsus occidat. Ac. 2. 38. 119. (1).

VESTITUS — = vestis ; Sest. 14. 32, etc....; au figuré : addo huc.... riparum *vestitus* viridissimos. Nat. d. 2. 39. 98.

VICTUS — nourriture : negat (Epicurus) tenuissimo *victu,* id est contemptissimis escis et potionibus, minorem voluptatem percipi quam rebus exquisitissimis ad epulandum. Fin. 2. 28. 90.

c) Le substantif a un sens circonstanciel, le plus souvent un sens local.

ADITUS — entrée, vestibule : si te.... primo *aditu* vestibuloque prohibuerint. Caec. 12. 35, etc.

— au figuré : vestibula honesta *aditusque* ad causam faciet inlustres. Or. 15. 50.

AMBITUS — l'espace libre qui entoure une maison : Scaevola id solum esse *ambitus* aedium dixerit. Top. 4. 24.

— une période : Brut. 44. 162, etc.

ASCENSUS — côte, montée : *ascensu* ingrediens arduo. De Or. 1. 61. 261.

CIRCUITUS — une période : Or. 61. 204, etc.

EXITUS — issue : insula, quae undique *exitus* maritimos habet. Ver. 2. 75. 185.

FLEXUS — cum venissem ad pontem, in quo *flexus* est ad iter Arpinas. Att. 16. 13 A. 1. Aures duros et quasi corneolos habent *introitus* multisque cum *flexibus*. Nat. d. 2. 57. 144.

INTROITUS — accès, entrée : v. l'exemple précédent.

— au figuré, exorde, début : *introitus* defensionis. Cael. 2. 3. *Introitus* in causam fabulae Clodianae. Att. 1. 18. 2.

MERCATUS — lieu du marché : proficiscentem ad *mercatum* quendam. Inv. 2. 4. 14.

— fête publique; en parlant des jeux olympiques : *mercatum* eum, qui haberetur maximo ludorum apparatu. Tusc. 5. 3. 9.

OCCASUS — l'ouest : quorum (siderum) alterum spatiis immutabilibus ab ortu ad *occasum* commeans nullus umquam cursus sui vestigium

(1) Cf. la note de M. Reid.

inflectat. Nat. d. 2. 19. 49. Cf. inter *occasum* Solis et septentriones. Caes. B. G. 1. 1. 7. (1)

ORTUS — l'est : si illud signum solis *ortum* et forum curiamque conspiceret. Cat. 3. 8. 20, cf. *supra*, *occasus*.

RECESSUS — lieu de retraite : mihi solitudo et *recessus* provincia est. Att. 12. 26. 2.

RESPECTUS — refuge : *respectum* pulcherrimum et praesidium firmissimum adimit rei publicae. Phil. 10. 4. 9, cf. 11. 11. 26.

STATUS — position : loco saepe et certo de *statu* demovet. Caec. 15. 42.

Des mots qui précèdent on peut rapprocher un exemple du suffixe *—us* (gén. *—us*);

GRADUS — une marche : *gradus* templorum. Att. 4. 1. 5.
— place occupée, position; au figuré : de *gradu* deici. Off. 1. 23. 80.

3) Suffixe —ium.

a) Le substantif a un sens passif :

AUCUPIUM — oiseaux pris à la chasse : Fin. 2. 8. 23. v. *supra*, *venatio*, *piscatus*.

BENEFICIUM — un don; en parlant d'une statue donnée par l'Africain : *beneficium* Africani, ...ornamentum urbis requirebant. Ver. 4. 43. 93.

CONCILIUM — réunion : Rep. 6. 13. 13, etc.

IMPERIUM — empire : ipsa terra ita mihi parva visa est, ut me *imperii* nostri, quo quasi punctum eius attingimus, paeniteret. Rep. 6. 16. 16.

MANCIPIUM — esclave : Att. 8. 11. 4, etc.

NAUFRAGIUM — épave, au figuré : an Censorinum ornem ? an cetera ex eodem latrocinio *naufragia* colligam? Phil. 11. 14. 36, cf. Phil. 13. 2. 3; Sest. 6. 15, et la note de Holden.

PRODIGIUM — un monstre : cum his exitiosis *prodigiis* ac paene huius imperii pestibus. Har. r. 1. 4.

PROPUDIUM — homme infâme : *propudium* illud et portentum, L. Antonius. Phil. 14. 3. 8.

b) Le substantif a un sens actif :

AUXILIUM — au singulier, secours, d'où défenseurs : fateor me, quod viderim mihi *auxilium* non deesse, idcirco me illi *auxilio* pepercisse. Planc. 35. 86.

(1) Il faut remarquer toutefois que cette phrase de César, comme toute la fin du premier chapitre de la Guerre des Gaules, est rejetée comme apocryphe par Bacher.

— au pluriel, troupes auxiliaires : Dei. 8. 22, etc.

CONSILIUM — senatum, id est orbis terrae *consilium*, delere gestit. Phil. 4. 6. 14, etc.

CONVIVIUM — = convivae : videras dominum cum toga pulla et eius amicos ante *convivium*. Vat. 13. 32. Le texte de ce passage est très incertain; j'ai cité d'après C. F. W. Müller; le sens ne l'est pas moins; l'interprétation ci-dessus est rejetée par Georges; Lewis-Short et Benoît-Gœlzer n'admettent pas non plus que *convivium* ait ce sens chez Cicéron. Cf. Riemann, *Etudes*, p. 66.

EXORDIUM — exorde : soleo cogitare, quo utar *exordio*. De Or. 2. 77. 315.

IMPERIUM — chef militaire : *imperia*, potestates, legationes ... ex urbe exeunto. Leg. 3. 3. 9. Contra te dedit arma hic ordo consulibus reliquisque *imperiis* et potestatibus. Phil. 2. 22. 53.

INDICIUM — signe, indice : *indicia* atque vestigia veneni. Clu. 10. 30, etc.

INITIA — les éléments : inde est indagatio nata *initiorum* et tanquam seminum, unde essent omnia orta. Tusc. 5. 24. 69, cf. Ac. 1. 7. 26.

IUDICIUM — jury : senator, decus atque ornamentum *iudiciorum*. Caec. 10. 28.

PRAESIDIUM — poste, garnison : Att. 9. 3. 1, etc.

SERVITIUM — = servus : *servitia* sileant. Flac. 38. 97.

— = servi : coeptum esse in Sicilia moveri *servitium* suspicor. Ver. 5. 4. 9, etc. Cf. Riemann, *Etudes*, p. 69.

SOLACIUM — Unumne fundum populi Romani.... horreum legionum, *solacium* annonae, disperire patiemini? Ag. 2. 29. 80.

SUPPLICIUM — instrument de supplice : ex illius (Marcelli) honore *supplicia* quaerebas. Ver. 4. 41. 90. « d'un monument élevé en son honneur, tu faisais un intrument de supplice » (Thomas); peut-être aussi : *supplicio* affixum. Ver. 5. 66. 169, si l'on voit dans *supplicio* un datif; M. Thomas préfère y voir un ablatif.

c) Le substantif a un sens local :

CONVIVIUM — lieu du banquet : quam diu (classis) *convivium* eius flagitiosissimum praetervecta est. Ver. 5. 33. 86; cf. Ver. 4. 20. 44, 27. 62.

DIVORTIUM AQUARUM — ligne de partage des eaux : Att. 5. 20. 3, Fam. 2. 10. 2.

IUDICIUM — lieu du jugement : notiora sunt itinera *iudiciorum* et fori quam campi et disciplinarum. Sul. 31. 89, cf. la note de M. Reid.

REFUGIUM — refuge : nationum portus erat et *refugium* senatus. Off. 2. 8. 26.

4) Suffixe —ia.

a) Au sens passif :

INVIDIA — terre dont la possession est odieuse (il s'agit des biens des pros-

crits de Sylla) : effundamus aerarium, ut locupletatis aut *invidiae* aut pestilentiae possessoribus agri tamen emantur. Ag. 1. 5. 15.

MEMORIA — ce qu'on se rappelle : Cn. Pompeius omnium gentium, omnium saeculorum, omnis *memoriae* facile princeps. In Sen. 3. 5. En particulier, un fait : mihi repetenda est veteris cuiusdam *memoriae* non satis explicata recordatio. De Or. 1. 2. 4.

b) Au sens actif :

CUSTODIA — sentinelle : coloniam meis praesidiis, *custodiis*, vigiliis munitam. Cat. 1. 3. 8; cf. ib. 2. 12. 26, Ver. 3. 24. 60, etc.

DELICIAE — objets d'art : Haluntini, excussis *deliciis*, cum argento puro domum revertuntur. Ver. 4. 23. 52. — Sur *deliciae* employé en parlant d'une personne, v. *supra*, p. 44.

EXCUBIAE — même sens que *custodiae* : si *excubiae*, si *vigiliae*, si delecta iuventus.... armata est. Mil. 25. 67.

MEMORIA — relation, document : qui *memoriam* publicam suis manibus incendit. Cael. 32. 78. *Memoriae* publicae retinendae causa.... res omnes.... mandabat litteris pontifex maximus. De Or. 2. 12. 52.

VIGILIAE — v. *excubiae*.

c) Au sens local :

CUSTODIA — poste : in hac *custodia* et tamquam specula. Phil. 7. 7. 19, cf. ib. 12. 10. 24.
— prison : Ver. 5. 55. 144, etc.

INSIDIAE — signa in *insidiis* posuerat? Dei. 7. 21.

5) Suffixe —ies.

a) Au sens passif :

PROGENIES — individuel : *progenies* mea, Claudia. Cael. 14. 34.
— collectif : Priamum tanta *progenie* orbatum. Tusc. 1. 35. 85.

SPECIES — chose vue, spectacle : ponite ante oculos miseram illam *speciem*. Phil. 11. 3. 7.

b) Au sens actif :

ELUVIES — un fléau : labes atque *eluvies* civitatis. Dom. 20. 53.

6) Suffixe —ura.

a) Au sens passif :

ARMATURA (levis) — troupes légères : nostrae sunt legiones, nostra levis *armatura*. Phil. 10. 6. 14.

COMMISSURA — jointure : molles (digitorum) *commissurae*. Nat. d. 2. 60. 150, cf. ib. 55. 139.

FETURA — petit d'un animal : alios dies ad ubertatem lactis *feturaeque* servanto. Leg. 2. 8. 20.

FIGURA — statue : *figura* fictilis. Nat. d. 1. 20. 71.

PICTURA — une peinture : nego ullam *picturam* (fuisse).... quin conquisierit. Ver. 4. 1. 1 ; au figuré : eius (Homeri) *picturam*, non poësin videmus. Tusc. 5. 39. 114.

QUAESTURA — la caisse du questeur : (Verres) translator *quaesturae*, aversor pecuniae publicae. Ver. 5. 58. 152.

USURA — intérêt : ei *usuram* pendam, a quo emero, non plus annum. Att. 12. 22. 3. Au figuré : terra, quae numquam sine *usura* reddit, quod accepit. Cat. M. 15. 51.

b) Au sens actif :

NATURA — le monde : totius *naturae* menti.... hoc nomen dedit. Nat. d. 1. 14. 37. (plus souvent en ce sens, *natura rerum*).
— élément : Aristoteles quintam *naturam* censet esse, e qua sit mens. Tusc. 1. 10. 22.
— organe : (aures) corneolos habent introitus, quod his *naturis* relatus amplificatur sonus. Nat. d. 2. 57. 144.
— parties naturelles : obsignatam habere *naturam*. Div. 2. 70. 145, cf. Nat. d. 3. 22. 56.

c) Au sens local :

PRAEFECTURA — la préfecture, d'où ses habitants : quid ? pater quicum (fuit) ?... quid ? omnis *praefectura*, regio, vicinitas vestra ? C. Rab. 8. 22, cf. Phil. 4. 3. 7, etc.

7) *Suffixe —or.*

Toujours au sens actif :

ARDOR — = quod ardet : *ardor* caelestis, qui aether nominatur. Nat. d. 2. 15. 41.

CANDOR — substance blanche : nec ille *candore* mixtus rubor sanguis est, sed quaedam sanguinis similitudo. Nat. d. 1. 27. 75.

FULGOR — planète brillante : salutaris ille *fulgor*, qui dicitur Iovis. Rep. 6. 17. 17.

RUBOR — substance rouge : Nat. d. 1. 27. 75. v. *supra, candor*.

SPLENDOR — en parlant d'un homme : *splendor* ordinis.... Fidiculanius Falcula. Caec. 10. 28.

SQUALOR — vêtements de deuil : aspicite *squalorem* sordesque sociorum. Ver. 5. 48. 128, etc.

TERROR — objet de terreur : duos *terrores* huius imperii, Carthaginem Numantiamque, deleverat. Mur. 28. 58, cf. Rep. 1. 47. 71.

UMOR — = aqua : maria agitata ventis ita tepescunt, ut intellegi facile possit in tantis illis *umoribus* esse inclusum calorem. Nat. d. 2. 10. 26.

8) Suffixe —mo.

Au sens passif :

SERMO — sujet de conversation : cataplus ille Puteolanus, *sermo* illius temporis. Rab. P. 14. 40.

9) Suffixe —us (gén. —i).

Au sens actif et au sens local :

LUDUS — acteurs : adde unguentarios, saltatores, totumque *ludum* talarium. Off. 1. 42. 150.
— école : cuius e *ludo*.... meri principes exierunt. De Or. 2. 22. 94.
— théâtre : non enim umquam turpior in *ludo* talario consessus fuit. Att. 1. 16. 3 (1).

10) Suffixe —ela.

Au sens passif :

TUTELA — Propriété d'un mineur : nihil potest de *tutela* legitima deminui. Flac. 34. 84.

11) Suffixe —ina.

Au sens actif :

RUINA — en parlant d'un homme : me, quem tyrannum.... esse dicebat illa *ruina* rei publicae. Sest. 51. 109. Publicanorum *ruinas* (Gabinium et Pisonem). Prov. Cons. 6. 13.

12) Suffixe —do.

a) Au sens passif :

FORMIDO — un épouvantail : ut aliqua in vita *formido* improbis esset posita,

(1) Ce sens, donné par Boot et Hoffmann, me semble préférable à celui de Tyrrell : une maison de jeu ; cf. Holden, note à *Off.* 1. 150.

apud inferos supplicia impiis constituta esse voluerunt. Cat. 4. 4. 8, cf. Quinct. 14. 47.

b) Au sens actif :

LIBIDO — image ou sculpture obscène; peut-être dans Cicéron : quis ferret istos, cum videret eorum villas signis et tabulis refertas? Quis non frangeret eorum *libidines*, nisi illi ipsi qui eas frangere deberent, cupiditatis eiusdem tenerentur? Leg. 3. 13. 31. Du moins chez Pline : in poculis *libidines* caelare iuvit. Plin. 33. praef. 2, cf. ib. 35. 10. 36.

ORDO — rangée : sedisti in quattuordecim *ordinibus*. Phil. 2. 18. 44.
— centurie : qui *ordines* duxerunt. Phil. 1. 8. 20.
— *Ordo* equester, senatorius : les chevaliers, les sénateurs. Dom. 28. 74, etc. cf. Riemann, *Etudes*, p. 68.

13) Suffixe —es (gén. —is).

Au sens actif :

COMPAGES — lien : inclusi in his *compagibus* corporis. Cat. M. 21. 77.

LABES — fléau : (Verrem) *labem* atque perniciem provinciae Siciliae. Ver. a. p. 1. 2, cf. Dom. 1. 2, 41. 107, Har. r. 22. 46.
— tache : saeculi *labes* atque macula. Bal. 5. 15, cf. Vat. 6. 15. en parlant d'un homme : caenum illud atque *labes*. Sest. 11. 26, cf. ib. 8. 20.

LUES — proprement liquide impur, puis à l'abstrait, peste, fléau, et, par un retour au sens concret : ... ut eos ludos haec *lues* impura (Clodius) polluerit. Har. r. 12. 24.

14) Suffixe —us (gén. —eris, —oris).

a) Au sens passif :

GENUS — classe, espèce : tertium *genus* est aetate adfectum.... hi sunt homines.... Cat. 2. 9. 20, cf. 10. 21, etc. *Genus* humanum. Lae. 5. 20, etc.

b) Au sens actif :

DECUS — ornement : hostium spolia, monumenta praetorum, *decora* atque ornamenta fanorum. Ver. 4. 44. 97.
— au figuré : lumen et *decus* illius exercitus, T. Annium Cimbrum. Phil. 11. 6. 14, cf. Caec. 10. 28, Phil. 2. 22. 54, etc.

DEDECUS — en parlant d'un homme : Antonios.... suarum familiarum.... proba atque *dedecora*. Phil. 11. 14. 36.

15) *Suffixe —culum.*

a) Au sens passif :

PERICULUM — essai poétique : en parlant du Marius : faciunt imperite, qui in isto *periculo*.... veritatem exigunt. Leg. 1. 1. 4.
— registre public contenant les pièces d'un procès : eorum hominum fidei tabulae publicae *periculaque* magistratuum committuntur. Ver. 3. 79. 183.

SPECTACULUM (1) — chose vue, spectacle : *spectacula* sunt tributim data. Mur. 34. 72, etc.

b) Au sens local :

CURRICULUM — carrière, au figuré : Brut. 47. 173, etc.

SPECTACULA — sièges de spectateurs : est ex omnibus *spectaculis*.... plausus excitatus. Sest. 58. 124. cf. Riemann, *Etudes*, p. 69.

16) *Suffixe —tum.*

Le sens est toujours passif (2) :

FATUM — en parlant d'une personne : duo illa reipublicae paene *fata*, Gabinium et Pisonem. Sest. 43. 93.

FURTUM — objet volé : qui forum et basilicas.... commodis hospitum, non *furtis* nocentium ornarent. Ver. 4. 3. 6. cf. Riemann, *Etudes*, p. 67.

17) *Suffixe —men.*

a) Au sens passif :

AGMEN — signifie proprement, mouvement ou marche : leni fluit *agmine* flumen. Enn. Ann. 117. Impeditos in *agmine*. Caes. B. G. 3. 24. 3.
D'où chez Cicéron et partout, le sens concret d'armée en marche et ceux qui en dérivent.

(1) Au sens propre, à l'abstrait, vue : *Spectaculum superarum rerum*. Nat. d. 2. 56. 140, etc.

(2) Les substantifs formés de ce suffixe et des suivants ont presque tous un sens concret; cependant les substantifs étudiés ci-dessus ont en général un sens abstrait, et n'ont repris que par métonymie une valeur concrète.

CERTAMEN CONTROVERSIAE — le point en question : quicquid est illud, in quo *certamen* est *controversiae*, quod Graece κρινόμενον dicitur, id ita dici placet, ut.... Or. 36. 126.

NOMEN — peuple, état : concitatis sociis et *nomine* Latino. Rep. 1. 19. 31, cf. ib. 3. 29. 41.

— chèque, billet : pecuniam sibi esse in *nominibus*. Ver. 5. 7. 17. *nomina* facit, negotium conficit. Off. 3. 14. 59.

— débiteur : hoc sum assecutus, ut bonum *nomen* existimer. Fam. 5. 6. 2.

b) Au sens actif :

DISCRIMEN — distance : cum (duo maria) pertenui *discrimine* separentur. Ag. 2. 32. 87.

18) Suffixe —mentum.

Au sens actif :

ARGUMENTUM (1) — sujet : *argumentum* epistulae. Fam. 6. 6. 1, etc.

— sujet représenté par un œuvre d'art : ex ebore perfecta *argumenta* erant in valvis. Ver. 4. 56. 124.

SUPPLEMENTUM — recrues : censebant omnes, ut in Italia *supplementum* meis.... legionibus scriberetur. Fam. 3. 3. 1.

19) Mots grecs.

a) Au sens passif.

ACROAMA — virtuose : non solum spectator, sed actor et *acroama*. Sest. 54. 116. Cum ex eo quaeretur, quod *acroama* aut cuius vocem libentissime audiret. Ar. 9. 20.

POEMA — poème : Q. fr. 3. 1. 4. 11, etc. (2).

POESIS — même sens : Anacreontis quidem tota *poësis* est amatoria. Tusc. 4. 33. 71, cf. De Or. 3. 25. 100.

b) Au sens actif :

ACROASIS — assistance : in *acroasi* audeam legere. Att. 15. 17. 2.

c) Au sens local :

HISTORIA — lieu historique : quacumque ingredimur, in aliqua *historia* vestigium ponimus. Fin. 5. 2. 5.

(1) D'après Benoît-Gœlzer, le sens primitif est annonce, déclaration.

(2) *Poëma* en latin, a toujours ce sens concret; mais on le trouve en grec au sens abstrait d'action, opposé à πάθημα, v. g. Plat. *Rep. IV*, p. 457 B.

B — Substantifs non dérivés de verbes.

Dans cette seconde catégorie, j'étudierai d'abord les principaux suffixes; je réunirai ensuite dans une même liste les substantifs racines, les mots grecs, ceux dont l'étymologie m'est inconnue et ceux qui sont formés de suffixes plus rares.

1) Suffixe —tas.

AETAS — âge, d'où personnes de cet âge : nec cum aequalibus solum, ... sed cum vestra *aetate*. Cat. M. 14. 46, cf. Off. 1. 34. 122, etc.
— génération : antiquitas recepit fabulas.... haec *aetas* autem respuit. R. 2. 10. 19, cf. De Or. 1. 10. 40, etc.

AMOENITAS — lieu charmant : huic *amoenitati* Thyamis tuus ille nihil concesserit. Leg. 2. 3. 7, cf. Leg. 2. 1. 3. (1)

ANTIQUITAS — l'antiquité (choses) : tenenda est omnis *antiquitas*. De Or. 1. 5. 18, etc.
— l'antiquité (personnes) : errabat multis in rebus *antiquitas*. Div. 2. 33. 70, cf. Tusc. 1. 12. 26, etc.

AUCTORITAS (2) — pièce authentique : tabulis privatis publicisque *auctoritatibus*. Ver. a. p. 18. 56. Quod in *auctoritatibus* praescriptis exstat. De Or. 3. 2. 5, cf. Flac. 6. 15, Ver. a. p. 3. 7, Cael. 22. 55. Témoignage : errat vehementer, si quis in orationibus nostris *auctoritates* nostras consignatas se habere arbitratur. Clu. 50. 139.

CALAMITAS — en parlant d'un homme : istam communem Siculorum tempestatem *calamitatemque*. Ver. 2. 37. 91, cf. Ver. 1. 17. 44.

CAPACITAS — réceptacle : utrum *capacitatem* aliquam in animo putamus esse, quo tamquam in aliquod vas, ea, quae meminimus, infundantur? Tusc. 1. 25. 61.

CELEBRITAS — foule : odi *celebritatem*, fugio homines. Att. 3. 7. 1.

CIVITAS — (proprement droit de cité) une cité : concilia.... quae *civitates* appellantur. Rep. 6. 13. 13.
— les citoyens : cum est in sagis *civitas*. Phil. 8. 11. 32.

COMMODITAS — externas *commoditates*, vineta segetesque. Nat. d. 3. 36. 86.

EXTREMITAS — extrémité : summa pars caeli cum aëris *extremitate* coniun-

(1) Ces exemples, comme plusieurs de ceux qui suivent, sont très voisins de ceux qui ont été étudiés plus haut, p. 45 et suiv.

(2) Sur *auctoritas* au sens d'homme d'autorité. v. Marc. 3. 10, et *supra*, p. 43.

gitur. Nat. d. 2. 45. 117. Cuius omnis *extremitas* radiis attingitur. Ti. 6. 17, cf. Fin. 2. 31. 102.

FACULTATES — fortune : quasi vero me non tuae *facultates* sustineant. Q. fr. 1. 3. 7.

HEREDITAS — *hereditas* est pecunia, quae morte alicuius ad quempiam pervenit iure. Top. 6. 29.

HUMANITAS — le genre humain : ista in figura hominis feritas a communi tamquam *humanitatis* corpore segreganda est. Off. 3. 6. 32. Cette interprétation est celle de Lewis-Short et de M. Pascal; Holden y voit plutôt une personnification (1); Georges traduit *commune humanitatis corpus* « der moralische Gemeinkörper »; Benoît-Gœlzer « l'ensemble des sentiments communs aux hommes. »

INANITAS — le vide : cum per *inanitatem* ferantur. Fat. 9. 18.

— chose vaine : ut sapiens, amputata circumcisaque *inanitate* omni et errore.... possit sine metu vivere. Fin. 1. 13. 44.

INFINITAS — l'infini : cum alii saepe, quod ante pedes esset, non viderant, ille (Democritus) in *infinitatem* omnem peregrinabatur. Tusc. 5. 39. 114, cf. Nat. d. 1. 19. 50.

NECESSITAS — chose nécessaire : vigilantes animi vitae *necessitatibus* serviunt. Div. 1. 49. 110, cf. Off. 1. 5. 17.

NOBILITAS — inania *nobilitatis*, hoc est hominum arrogantium, nomina. Ver. a. p. 6. 15.

NOVITAS — chose nouvelle : *novitates*.... non sunt repudiandae, *vetustas* suo loco servanda. Lae. 19. 68.

PEREGRINITAS — = peregrini, ou peut-être peregrini mores : Cum in urbem nostram est infusa *peregrinitas*. Fam. 9. 15. 2.

POSTERITAS — = posteri : huius rei ne *posteritatem* quidem.... umquam immemorem fore. Phil. 2. 22. 54.

POTESTAS — un magistrat : a magistratu aut ab aliqua *potestate* legitima evocatus. Tusc. 1. 30. 74, cf. Leg. 3. 3. 9, Phil. 2. 21. 53.

PRAVITAS — = res prava : nec solum in rectis, sed etiam in *pravitatibus* insignis est humani generis similitudo. Leg. 1. 11. 31.

QUALITAS — = quale (ποιόν et non ποιότης) : corpus et quasi *qualitatem* quandam nominabant. Ac. 1. 6. 24, cf. la note de M. Reid, Ac. 1. 26, et Madvig, *de Finibus*, p. 65.

RARITAS — substance peu dense : in pulmonibus inest *raritas* quaedam et adsimilis spongiis mollitudo. Nat. d. 2. 55. 136.

(1) « *Humanitas* is not here used simply as equivalent to *humanum genus*, an usage peculiar to later writers..., but mankind are considered as one person, whose soul is *humanitas* « the abstract of men's virtues », and whose body is composed of individual men. »

SALUBRITAS — lieu salubre : cum licet plures dies abesse, et *amoenitatem* et *salubritatem* hanc sequor. Leg. 2. 1. 3.

SICCITAS — terre aride : nisi forte mavultis.... in Sipontina *siccitate*.... collocari. Ag. 2. 27. 71.

SOCIETAS — (publicanorum) : omnes *societates* venerunt. Mur. 33. 69, etc.

SODALITAS — senatus consultum factum est, ut *soladitates* decuriatique discederent. Q. fr. 2. 3. 5.

SOLIDITAS — speciem dei percipi cogitatione, non sensu, nec esse in ea ullam *soliditatem*. Nat. d. 1. 37. 105 (= quicquam solidum). Cf. ib. 38. 105 : nec habent ullam *soliditatem* nec eminentiam.

SUAVITAS — une chose agréable : Ubi prudentiae locus dabitur? An ut conquirat undique *suavitates?* Off. 3. 33. 117.

TEMPESTAS — en parlant d'un homme : pestem illius anni, furiam patriae, *tempestatem* rei publicae, Clodium. Vat. 14. 33, etc.

TENERITAS — substance tendre : in primo ortu inest *teneritas*.... quaedam. Fin. 5. 21. 58.

VASTITAS — en parlant de Gabinius et de Pison : provinciarum *vastitates*. Prov. Cons. 6. 13.

VETUSTAS — (choses) : historia.... nuntia *vetustatis*. De Or. 2. 9. 36.

— (personnes); en parlant du passé : illa, quae *vetustas*, quae Persae, quae Syri.... coluerunt. Har. r. 14. 28; en parlant de l'avenir : de me omnes gentes loquentur, nulla umquam obmutescet *vetustas*. Mil. 35. 98.

VICINITAS — = vicini : signum, quod erat notum *vicinitati*. Ver. 4. 44. 96, cf. la note de M. Thomas et Clu. 5. 11.

UNIVERSITAS — l'univers : parentes huius *universitatis*. Ti. 2. 6.

UTILITAS — chose utile : nimis multis iam stulte hanc *utilitatem* (= ordinum discriptionem) tolli cupientibus. Rep. 4. 2. 2. Surtout au pluriel : *utilitatum* comparatio.... saepe est necessaria. Nam et corporis commoda cum externis.... comparari solent. Off. 2. 25. 88, cf. de Or. 1. 9. 36, Off. 3. 25. 95.

2) Suffixe —tus (gén. —tutis.

IUVENTUS — intuemini *iuventutem*, et eos maxime, qui.... Dom. 18. 47, cf. Cael. 6. 13, Ver. 5. 25. 63, etc.

SENECTUS — *Senectus* est natura loquacior. Cat. M. 16. 55. Quid est iucundius senectute stipata studiis iuventutis? an ne eas quidem vires *senectuti* relinquimus, ut adulescentes doceat? Cat. M. 9. 28, 29. Ces exemples sont cités par Riemann (*Etudes*, p. 72), qui préfère y voir une personnification. Ahlén (de *subiectis*, p. 11) cite encore : Ita *senectus* honesta est, si se ipsa defendit, si ius suum retinet, si nemini

mancipata est, si usque ad ultimum spiritum dominatur in suos. Cat. M. 11. 38, cf. 14. 48. M. Pascal (1) entend encore au concret : studia.... *senectutem* oblectant. Ar. 7. 16.

3) Suffixe —tudo.

MOLLITUDO — substance molle : in pulmonibus inest raritas quaedam et adsimilis spongiis *mollitudo*. Nat. d. 2. 55. 136.

MULTITUDO — armari *multitudinem*.... non convenit. Caec. 11. 33, etc.

PULCHRITUDO — = κόσμος, le monde : qui hanc omnem *pulchritudinem* tuentur et regunt. Cat. M. 22. 81, cf. Tusc. 1. 19. 45, et la note de M. Reid à Ac. 2. 119.

SIMILITUDO — chose semblable : in iis, in quibus sapientia perfecta non est, ipsum illud honestum nullo modo, *similitudines* honesti esse possunt. Off. 3. 3. 13, cf. Madvig, *de Finibus*, p. 681, Nat. d. 1. 27. 75. — parfois aussi *similitudo* désigne le premier terme de comparaison, le modèle ou le type auquel on compare une autre chose : novum id genus imperii (dictatura) visum est et proximum *similitudini* regiae. Rep. 2. 32. 56.

SOLITUDO — une solitude : mihi *solitudo* et recessus provincia est. Att. 12. 26. 2.

4) Suffixe —tus (gén. —tus).

CONSULATUS — les consuls : bellum nescio quod habet susceptum *consulatus* cum *tribunatu*. Ag. 2. 6. 14.

MAGISTRATUS — magistrat : Off. 1. 34. 124, etc.

TRIBUNATUS — les tribuns; v. supra, *consulatus*.

5) Suffixe —ia.

ADULESCENTIA — les jeunes gens. Ce sens est très controversé : Dräger (I, p. 23) et Berger (p. 188) nient qu'on le trouve jamais chez Cicéron; Benoît et Gœlzer au contraire l'y reconnaissent, de même Ahlén (*de subiectis*, p. 10, 11). Voici les seuls exemples où cette interprétation me paraisse probable; les deux premiers sont interprétés au sens collectif par Georges; Riemann (*Etudes*, p. 72) y préfère voir une personnification : In ea, quae non vult, saepe etiam

(1) p. 381, au mot *oblectare*.

adulescentia incurrit. Cat. M. 8. 25. *Adulescentia* voluptates propter intuens magis fortasse laetatur, sed delectatur etiam senectus procul eas spectans. Cat. M. 14. 48. Ahlén cite encore : Multas vias *adulescentiae* lubricas ostendit (natura), quibus illa insistere aut ingredi sine casu aliquo vix posset. Cael. 17. 41. Georges cite un autre passage (Ar. 7. 16), où le sens collectif me paraît très douteux.

ANGUSTIAE — lieu resserré : Corinthus, posita in *angustiis* atque in faucibus Graeciae. Ag. 2. 32. 87, cf. Rep. 6. 20. 22.

BARBARIA — le monde barbare : cum alteri totam Achaiam.... omnemque *barbariam*.... condonasses. Dom. 23. 60, cf. Nat. d. 1. 29. 81, Phil. 11. 2. 6.

EMINENTIA — partie en relief : Nec habent ullam soliditatem nec *eminentiam*. Nat. d. 1. 38. 105. Cf. au même sens : nihil *eminens*, nihil lacunosum. Nat. d. 2. 18. 47, 1. 27. 75, Ti. 6. 17.

— D'où, dans un tableau, partie éclairée : multa vident pictores in umbris et in *eminentia*. Ac. 2. 7. 20.

FIDUCIA — dépôt : si qui *fiduciam* acceperit. Top. 10. 42.

— gage : pecuniam adulescentulo grandi foenore, *fiducia* tamen accepta, occupavisti. Flac. 21. 51. v. la note de du Mesnil.

FREQUENTIA — foule : cum maxima *frequentia* et multitudine. Ver. a. p. 7. 18, cf. Att. 4. 1. 5, Mil. 1. 1.

INEPTIAE — bagatelles : Aetionis tabula te stupidum detinet aut signum aliquod Polycleti.... Intuentem te.... cum video, servum esse *ineptiarum* omnium iudico. Par. 37. cf. Landgraf, *pro Roscio*, p. 224.

PESTILENTIA — terrain malsain : nisi forte mavultis, relictis his rebus atque hac luce rei publicae....in Salpinorum *pestilentiae* finibus collocari. Ag. 2. 27. 71, cf. ib. 1. 5. 15.

PHILOSOPHIA — école philosophique : exercitatio propria duarum *philosophiarum*. De Or. 3. 27. 107. (il s'agit des académiciens et des péripatéticiens).

PROSAPIA — descendance, race : eorum, ut utamur vetere verbo, *prosapiam*. Ti. 11. 39.

PROVINCIA — proprement charge, office, puis province : Ver. 2. 33. 81, etc.

SENTENTIA — phrase : dum de singulis *sententiis* breviter disputo. Phil. 13. 10. 22.

— sentence : selectae *sententiae*, quas appellatis κυρίας δόξας. Nat. d. 1. 30. 85.

6) Suffixe —ies.

MOLLITIES — substance molle : in primo ortu inest teneritas et *mollities* quaedam. Fin. 5. 21. 58.

PERNICIES — en parlant d'un homme : illam *perniciem* (Clodium) extinxit ac sustulit. Mil. 31. 84, cf. Ver. a. p. 1. 2.

PLANITIES (1) — une plaine : aequata agri *planities*. Ver. 4. 48. 107.

7) *Suffixe —ium.*

ARBITRIA FUNERIS — droits funéraires : videre praetextatos inimicos nondum morte complorata *arbitria* petentes *funeris*. Dom. 37. 98, cf. In Sen. 7. 18, Pis. 9. 21.

ARTIFICIUM — œuvre d'art : Haec opera atque *artificia*, signa, tabulae pictae, Graecos homines nimiopere delectant. Ver. 4. 59. 132, cf. ib. 21. 46.

EXILIUM — lieu d'exil : quodvis *exilium* his est optatius quam patria. Lig. 11. 33.

HOSPITIUM — lieu où l'on reçoit l'hospitalité : ex vita ita discedo tamquam ex *hospitio*, non tamquam e domo. Cat. M. 23. 84.

NEGOTIUM — en parlant d'une personne : sine sensu, sine sapore, elinguem, tardum, inhumanum *negotium*, Cappadocem modo abreptum de grege venalium diceres. In Sen. 6. 14. Teucris illa lentum *negotium*. Att. 1. 12. 1. Callisthenes quidem vulgare et notum *negotium*, quem ad modum aliquot Graeci locuti sunt. Q. fr. 2. 11. 4. Ce dernier passage est intéressant, car il nous fait reconnaître dans cette expression un hellénisme, au moins autant qu'un vulgarisme (2). Cette expression, en effet, est très fréquente en grec, v. g. : κοῦφον χρῆμα ποιητής ἐστι καὶ πτηνὸν καί ἱερόν : Plat. *Io*, 534 B; cf. Xen. *Cyr*. 1. 4. 8, Theoc. 15. 23, 15. 83. M. Tyrrell, qui cependant note à Att. 1. 12. 1, *lentum negotium*, βραδὺ χρῆμα, met entre crochets la fin de la phrase, *quem ad modum aliquot Graeci locuti sunt*, parce qu'il lui paraît invraisemblable que Cicéron ait noté comme un hellénisme une expression dont nous trouvons chez lui quatre exemples. Cette décision est peut-être un peu hasardée, d'autant que le quatrième exemple (Att. 5. 18. 4) me semble susceptible d'une tout autre interprétation.

SODALICIUM — haesitantem te in hoc *sodaliciorum* tribuario crimine ad communem ambitus causam contulisti. Planc. 19. 47.

(1) A l'abstrait : propter *planitiam* regionum. Div. 1. 1. 2.

(2) C'est un vulgarisme que Riemann a voulu y trouver (*Revue critique*, 1881, t. II, p. 166, et *Etudes*, p. 9, note).

7) *Suffixe —ina.*

DISCIPLINA — lieu d'instruction : notiora sunt itinera iudiciorum et fori quam campi et *disciplinarum*. Sul. 31. 89.
— école philosophique : quid a singulis philosophiae *disciplinis* diceretur, persecuti sumus. Fin. 1. 4. 12.

MEDICINA — un remède : quod erat fortis aegroti, accipere *medicinam*. Att. 12. 21. 5, etc.

NUNDINAE — lieu du marché : Capuam *nundinas* rusticorum, horreum Campani agri esse voluerunt. Ag. 2. 33. 89.

8) *Suffixe —es.*

CLADES — fléau, en parlant d'un homme : militum *clades* (Gabinium et Pisonem). Prov. Cons. 6. 13.

MOLES — digue : *moles* oppositas fluctibus. Off. 2. 4. 14.

9) *Suffixe —us (gén. —eris).*

FUNUS — en parlant de Gabinius et de Pison : duo rei publicae portenta ac paene *funera*. Prov. Cons. 1. 2.

OPUS — ouvrage, dans tous les sens : ouvrage militaire : Phil. 13. 9. 20; construction : Ver. a. p. 4. 12; œuvre artistique et littéraire : Off. 1. 41. 147, etc.

9) *Suffixe —erus, —era.*

NUMERUS — partie d'un tout : quod.... expletum sit omnibus suis *numeris* ac partibus. Nat. d. 2. 13. 37, cf. Off. 3. 3. 14, Fin. 3. 7. 24, Div. 1. 13. 23.

OPERA — résultat du travail, un ouvrage : après avoir parlé du *de Officiis*, Cicéron résume sa pensée : quid quaeris ? exstabit *opera* peregrinationis huius. Att. 15. 13. 6 (1).
— au pluriel des gens payés, souvent des meneurs : mercenariae *operae*. Phil. 1. 9. 22, Sest. 17. 38, etc.

(1) Je ne puis me rallier ici à l'avis de Georges qui combat cette interprétation et traduit : « es wird sich die schriftstellerische Thätigkeit (auf) dieser Wanderung herausstellen. »

10) Suffixe —or.

HONOR — monument honorifique : Ver. 4. 41. 90. v. supra p. 58, *supplicium.*
— honoraires : Curio misi, ut medico *honos* haberetur et tibi daret, quod opus esset. Fam. 16. 9. 3, cf. S. Rosc. 37. 108, et la note de M. Landgraf, p. 329.

ODOR — parfum : fasciculum ad nares admovebis? incendes *odores?* Tusc. 3. 18. 43, cf. Tusc. 5. 21. 62, Ver. 4. 35. 77, Ver. 5. 56. 146.

11) Aux listes précédentes on peut encore ajouter les mots suivants :

ARS — œuvre d'art : me quidem Athenae non tam operibus magnificis exquisitisque antiquorum *artibus* delectant quam.... Leg. 2. 2. 4. (1)
— traité de rhétorique : quam multa non solum praecepta in *artibus,* sed etiam exempla in orationibus bene dicendi reliquerunt! Fin. 4. 3. 5, cf. ib. 3. 1. 4, Inv. 1. 6. 8, Rep. 3. 4. 7.

CAUSA — partie (dans un procès) : cuius auctoritati dictum est ab illa *causa* concedi nimium non oportere. Caec. 27. 77.

CLIENTELA — les clients : amplissimas *clientelas* acceptas a maioribus confirmare poterit. Fam. 13. 64. 2, cf. ib. 15. 4. 15.

COMMODA — émoluments : *commoda* tribunatus. Fam. 7. 8. 1. provincialibus *commodis.* In Sen. 14. 35.
— objets prêtés : Ver 4. 3. 6. v. *supra,* p. 63, *furtum.*

FABRICA — structure : quam admirabilis (sit) *fabrica* membrorum. Nat. d. 2. 47. 121.

FLOS — du sens primitivement concret passe au sens abstrait de prospérité, jeunesse : v. g. Cael. 4. 9, De Or. 3. 3. 12, puis revient au sens concret : milites, *flos* Italiae. Phil. 11. 15. 39, cf. Flac. 26. 61, Planc. 9. 23, etc.

FORMA — image : non fuisse credo fas clarissimorum virorum *formas* illi taeterrimo parricidae (Clodio) aliquid decoris afferre. Mil. 32. 86.
— igneae *formae.* Nat. d. 2. 40. 101 = des corps célestes.
— les éléments : aër, ignis, aqua, terra.... unde vero ortae illae quinque (2) formae.... Nat. d. 1. 8. 19.

(1) Ce sens est adopté par Benoît-Gœlzer et aussi par Georges qui renvoie à ce passage; du Mesnil cependant préfère voir là une sorte d'hendiadys, et ne reconnaît ce sens que chez les poètes (Verg. *Aen.* 5. 359 ; Hor. *Ep.* 1. 6. 17).

(2) Sur le cinquième élément on a proposé bien des explications contradictoires ; c'est, me semble-t-il, l'éther, dont d'après les stoïciens, les âmes étaient formées. Cf. Tusc. 1. 10. 22. et la note de Kühner (p. 71), Fin. 4. 5. 12. et celle de Madvig (p. 501), Ac. 1. 11. 39.

— plan (d'un architecte) : cum *formam* viderim, quale aedificium futurum sit, scire possim. Fam. 2. 8. 1, cf. Q. fr. 2. 5. 3.

— figure géométrique : (eum) animadvertisse dicunt in arena geometricas *formas* quasdam esse descriptas. Rep. 1. 17. 29.

FORMULA — formule : Brut. 52. 195, Quinc. 8. 30, etc.

FORTUNA — biens. Ce sens, fréquent au pluriel *fortunae,* est rare au singulier. Neue (I, 466) cite des exemples de Tite-Live (cf. Riemann, *Etudes,* p. 59. n. 1); on trouve déjà chez Cicéron : Ordinem ille possessione amissa tueri vix potest. Gravissimum autem est, cum superior factus sit ordine, inferiorem esse *fortuna.* Fam. 13. 5. 2. Peut-être doit-on entendre de même : Bonus plane vir et cum virtutibus tum etiam *fortuna,* si quid hoc ad rem pertinet, ornatus. Fam. 13. 13. Georges cite : Cuius ordinis, cuius generis, cuius denique *fortunae.* Phil. 1. 12. 30; mais ici la signification est plutôt celle de cens ou de rang social.

HORAE — horloge : cum machinatione quadam moveri aliquid videmus ut sphaeram, ut *horas.* Nat. d. 2. 38. 97, cf. Brut. 53. 200.

IUS — tribunal : cum ad praetorem in *ius* adissemus. Ver. 4. 65. 147. Cf. la note de M. Thomas.

LUX — = lumen : hanc urbem, *lucem* orbis terrarum. Cat. 4. 6. 11, cf. Ac. 2. 8. 26.

MORS — *mors* terrorque sociorum et civium, lictor Sestius. Ver. 5. 45. 118.

MUNDUS — le monde : est *mundus* quasi communis deorum atque hominum domus. Nat. d. 2. 62. 154, etc.

— le ciel : caelum sive *mundus.* Ti. 2. 4, cf. 3. 10.

NUGAE — des bouffons : amicos habet meras *nugas.* Att. 6. 3. 5, cf. Mil. 21. 55, Q. fr. 1. 2. 2. 4.

OPES — ressources, biens : cui tenues *opes,* nullae facultates, exiguae amicorum copiae sunt. Quinc. 1. 2, etc.

PESTIS — fléau, en parlant d'un homme : dedisti non consulibus, sed rei publicae *pestibus.* Dom. 9. 24, cf. Ver. 3. 54. 125.

— partie gangrenée : non ea est medicina, cum sanae parti corporis scalpellum adhibetur.... ei medentur rei publicae, qui exsecant *pestem* aliquam tamquam strumam civitatis. Sest. 65. 135.

PLAGA — l'effet du coup, la blessure : si non (fuisset) accipienda *plaga* mihi sanabilis, illi mortifera. Sest. 19. 44.

POENA — à Pison : o *poena,* o furia sociorum. Pis. 37. 91.

— instrument de supplice : cum istius avaritiae *poenam* collo et cervicibus suis sustinerent. Ver. 5. 42. 108.

PROBRUM — déshonneur : Antonios.... suarum familiarum.... *probra.* Phil. 11. 14. 36.

REGNUM — royauté, puis au concret, royaume : conspicio in meo *regno* et

his tectis.... Rep. 6. 9. 9; d'où, par extension : nisi hic in tuo *regno* essemus, non tulissem. De Or. 1. 10. 41 = si nous n'étions chez vous. Cf. Att. 14. 16. 1.

ROBUR — versaris in optimorum civium vel flore vel *robore*. Or. 10. 34. Cf. Lig. 11. 32, et Riemann, *Etudes*, p. 69.

SALUS — sauveur : Lentulus, parens, deus, *salus* vitae nostrae. Quir. 5. 11. Me suam *salutem* appellans, te suum carnificem nominans. Ver. 5. 49. 129, cf. Att. 1. 16. 5.

SCHOLA — cum in *schola* assedissent. De Or. 1. 22. 102.

— clamabunt omnia gymnasia atque omnes philosophorum *scholae*. De Or. 1. 13. 56.

TENEBRAE — lieu ténébreux, d'où prison : non dubitat P. Lentulum aeternis *tenebris* vinculisque mandare. Cat. 4. 5. 10. Quem.... de convivio in vincla atque in *tenebras* abripi jussit. Ver. 4. 10. 24.

— maison de débauche : Quis clavum tanti imperii tenere.... posse arbitraretur hominem emersum subito ex diuturnis *tenebris* lustrorum ac stuprorum ? Sest. 9. 20. Intolerandus ex caeno atque ex *tenebris* tyramus. Vat. 9. 23.

TURBA — proprement désordre (v. g. *turba* confusioque rerum. Fam. 6. 6. 13); puis au concret, foule : Rep. 1. 17. 28, etc.

TURBO — tu, procella patriae, *turbo* ac tempestas otii. Dom. 53. 137.

VEGTIGALIA — pays tributaires : regnum, quod finitimum est vestris *vectigalibus*. Imp. Pomp. 2. 5. Emergere ex patrio regno atque in vestris *vectigalibus*, hoc est in Asiae luce, versari. Imp. Pomp. 3. 7.

VITA — mea *vita* (terme d'affection). Fam. 14. 2. 3, 14. 4. 1, etc.

UMBRA — partie ombrée : quam multa vident pictores in *umbris* et in eminentia. Ac. 2. 7. 20.

— retraite sombre (au figuré) : habeat illa in dicendo admiratio.... *umbram* aliquam et recessum, quo magis id, quod erit illuminatum, extare atque eminere videatur. De Or. 3. 26. 101.

VOX — mot : quid sonet haec *vox* voluptatis. Fin. 2. 2. 6, etc.

— accent : in omni verbo posuit acutam vocem. Or. 18. 58.

— phrase : nihil esse opis in hac *voce* « civis Romanus sum ». Ver. 5. 65. 168, cf. Lae. 16. 59.

§ II. — Noms de pays et noms de villes employés au sens collectif.

Chacun sait qu'on trouve parfois en latin les noms de pays ou de villes employés au sens collectif pour désigner leurs habitants, ainsi *Gallia* pour *Galli, Athenae* pour *Athenienses*. On peut se demander si dans l'usage de Cicéron cette tournure est normale ou exceptionnelle.

Et tout d'abord, si l'on étudie l'emploi des noms de pays, on voit que les stylistiques donnent à ce sujet des règles assez sévères : « Les noms de pays, dit Berger (p. 72), remplacent quelquefois les noms de peuples; mais cette métonymie n'appartient guère qu'à la langue poétique ou au style le plus élevé. » M. Antoine a énoncé la même thèse dans sa traduction de Weise (1). C'est là je crois trop restreindre l'emploi d'une construction très fréquente chez Cicéron; en voici de nombreux exemples, qu'il serait encore aisé de multiplier :

Opponemus *Asiae* provinciae.... provinciam *Galliam*, provinciam *Ciliciam*, provinciam *Hispaniam*, provinciam *Cretam;* Graecis autem Lydis et Phrygibus et Mysis obsistent Massilienses, Rhodii, Lacedaemonii, Athenienses, cuncta *Achaia, Thessalia, Boeotia*. Flac. 40. 100. Cum tanto studio C. Rabirius totius *Apuliae,* singulari voluntate *Campaniae* ornetur.... C. Rab. 3. 8. *Africa* ipsa parens illa Sardiniae, quae plurima et acerbissima cum maioribus nostris bella gessit.... se a societate Punicorum bellorum Utica teste defendit. Scaur. 19. 45 a. Retentus a cuncta *Asia* supplice. Scaur. 15. 35. E quibus (modis) unum est secuta *Asia* maxime. Or. 63. 212. (= Asiatici oratores). *Cyprum* per Ptolomaeum regem nihil audere. Flac. 13. 30. *Etruria* de caelo tacta scientissime animadvertit, eademque interpretatur, quid quibusque ostendatur monstris atque portentis. Div. 1. 41. 92. *Etruria* principes disciplinam doceto. Leg. 2. 9. 21. Mitto illam veterem ab ipsis dis immortalibus.... *Etruriae* traditam disciplinam. Har. r. 10. 20. Nec adducar aut in extis totam *Etruriam* delirare aut eandem gentem in fulgoribus errare.... Div. 1. 18. 35. Nec vero de virtute, constantia, gravitate provinciae *Galliae* taceri potest. Est ille flos Italiae.... tantus autem est consensus municipiorum coloniarumque provinciae Galliae, ut.... Phil. 3. 5. 13. (Antonium) ut hostem arcuit *Gallia* seque obsideri quam hanc urbem maluit.... *Gallia*, quae semper

(1) *Les caractères de la langue latine*, p. 41.

praesidet atque praesedit huic imperio.... merito.... laudetur. Phil. 5. 13. 37. *Galliam* quo tandem animo hanc rem audituram putatis?... *Gallia* D. Bruti nutum ipsum.... secuta armis, viris, pecunia belli principia firmavit.... Phil. 12. 4. 9. Quam *Graecia* coloniam misit... sine oraculo? Div. 1. 1. 3. Ut omittam *Graeciam*, quae semper eloquentiae princeps esse voluit.... De Or. 1. 4. 13. Testis est *Graecia*, quae cum eloquentiae studio sit incensa.... Brut. 7. 26. (Numerorum vis) maxime a *Graecia* vetere celebrata. De Or. 3. 51. 197. O verborum inops interdum, quibus te abundare semper putas, *Graecia*! Tusc. 2. 15. 35. Quae barbaria *India* vastior aut agrestior? In ea tamen gente.... Tusc. 5. 27. 77. Cum me *Italia* cuncta paene suis umeris reportarit. In Sen. 15. 39. Me.... suis decretis *Italia* cuncta revocavit. Quir. 4. 10. Omne *Latium* bello devicit. Rep. 2. 24. 44. Obicitur contra istorum impetus *Macedonia*, fidelis et amica populo Romano provincia; quae cum se.... manu M. Fontei conservatam esse dicat.... ob huius capite Gallorum impetus.... depellit. Constituitur ex altera parte ulterior *Hispania*, quae.... potest.... sceleratorum hominum periuria testimoniis.... suis refutare. Font. 20. 44, 45. *Caria* et *Phrygia* et *Mysia*.... asciverunt aptum suis auribus opimum quoddam.... dictionis genus, quod eorum vicini.... Rhodii numquam probaverunt, Athenienses vero funditus repudiaverunt. Or. 8. 25. Cilicum et Pisidarum gens et his finitima *Pamphylia*.... putant. Div. 1. 1. 2. Cum omnes Mithridaticos impetus totumque *Pontum* armatum effervescentem in Asiam atque erumpentem.... sustinerent. Prov. Cons. 4. 6. Quod tota *Sicilia*, quod omnes Siculi, omnes negotiatores.... Romae sunt, nihilne id valebit? Ver. a. p. 7. 20. Dicit testimonium tota *Sicilia*. Ver. 2. 42. 103. Arabes et Phryges et Cilices, quod pastu pecudum maxime utuntur campos.... peragrantes, facilius cantus avium notaverunt; eadem et *Pisidiae* causa fuit et huic nostrae *Umbriae*. Tum *Caria* tota praecipueque Telmesses.... diligentes fuerunt. Div. 1. 42. 94.

Il serait facile de grossir cette liste, mais je ne prétends pas apporter tous les exemples que Cicéron offre de cette construction, j'ai voulu montrer seulement, que, sur ce point encore, il est moins sévère et moins réservé qu'on ne le dit souvent.

2) Les noms de villes, tout autant que les noms de pays, peuvent avoir le sens collectif; on trouve cependant chez Berger (p. 72) : « ....quant aux noms de villes ou de petites îles, il ne faut pas du tout les employer ainsi, » et chez Weise (Antoine) (p. 41) : « On rencontre des exceptions dans le style oratoire ou poétique, où le nom de pays remplace quelquefois le nom de peuples.... mais jamais un nom de ville; Cicéron n'a jamais osé personnifier ainsi *Rhodus* ni *Athenae* » (1) :

(1) L'un et l'autre citent comme exemple : *Caria*.... *Rhodii, Athenienses*. Or. 8. 25. On pourrait ajouter encore : *Athenienses, Achaia*.... Flac. 40. 100. *Caria*.... *Telmes-*

Mihi cum multa divinaque videntur *Athenae* tuae peperisse, atque in vitam hominum attulisse, tum nihil melius illis mysteriis.... Leg. 2. 14. 36. Ut omittam.... illas omnium rerum inventrices *Athenas*. De Or. 1. 4. 13. Hoc studium (eloquentiae) non erat commune *Graeciae*, sed proprium *Athenarum*. Quis enim aut Argivum oratorem aut Corinthium aut Thebanum scit fuisse? Brut. 13. 49, 50. Huius (Pericli) suavitate maxume hilaratae *Athenae* sunt, huius ubertatem.... admiratae eiusdem vim dicendi.... timuerunt. Brut. 11. 44. Quo (Demosthene) ne *Athenas* quidem ipsas magis credo fuisse Atticas. Or. 7. 23. Quicquid potuit *Capua*, potuit ipsa per sese. Ag. 1. 7. 20. Nec vero ulla res magis labefactatam diu et *Carthaginem* et *Corinthum* pervertit aliquando quam hic error ac dissipatio civium. Rep. 2. 4. 7. Nec tantum *Carthago* habuisset opum sescentos fere annos sine consilio et disciplina. Rep. 1. fr. 3. Cum praepotens terra marique *Carthago* nixa duabus Hispaniis huic imperio immineret. Bal. 15. 34. Illa severa *Lacedaemo* nervos iussit.... in Timothei fidibus incidi. Leg. 2. 15. 39. Quomodo adsequi poterat *Lacedaemo* illa tum, cum praestare putabatur disciplina rei publicae, ut bonis uteretur.... regibus? Rep. 1. 33. 50. Tua te altera patria.... *Messana* circumvenit; tua, inquam, *Messana*, tuorum adiutrix scelerum, libidinum testis, praedarum ac furtorum receptrix. Ver. 4. 8. 17. Quod Apollo Pythius oraclum edidit *Spartam* nulla re alia nisi avaritia perituram, id videtur non solum *Lacedaemoniis*, sed etiam omnibus opulentis populis praedixisse. Off. 2. 22. 77. Nec *Lacedaemoniorum* disciplinam dicam umquam ab Apolline potius *Spartae* quam a Lycurgo datam. Nat. d. 3. 38. 91. Africa.... se a societate Punicorum bellorum *Utica* teste defendit. Scaur. 19. 45 a. Adsunt *Puteoli* toti. Ver. 5. 59. 154. Quod cum peraeque omnes, tum acerbissime *Bottiaei*, *Byzantii*, *Cheronnensus*, *Thessalonica* sensit. Pis. 35. 86. Num aut ipse aut pro eo *Lanuvium* totum mentiebatur? Div. 1. 36. 79.

Il me semble qu'on peut conclure de tous ces exemples que l'emploi des noms de pays et des noms de villes au sens collectif est fréquent chez Cicéron, aussi bien dans la langue familière des dialogues que dans le style plus élevé des discours.

ses. Div. 1. 42. 94; mais cette alternance n'est pas une preuve suffisante; on la retrouve même avec les noms de peuples : *Cilicum*, *Pisidarum*.... *Pamphylia*. Div. 1. 1. 2. *Sicilia*.... *Siculi*. Ver. a. p. 7. 20. *Arabes*, *Phryges*, *Cilices*.... *Pisidiae*, *Umbriae*... Div. 1. 42. 94, etc.

§ 3. — Noms de personnes employés au singulier avec un sens collectif (1).

Dans l'emploi que fait Cicéron du singulier collectif, il importe de distinguer deux catégories : les noms de peuples et les termes de la langue militaire, qui, sauf *hostis*, ont rarement au singulier le sens collectif; les autres substantifs, qui, au contraire, l'ont assez fréquemment.

1) L'emploi des noms de peuples au singulier collectif est exceptionnel; Riemann, dans ses listes (p. 45), n'en cite aucun exemple de Cicéron; je ne puis en citer que deux :

De *Partho* silentium est, sed tamen concisos equites nostros a barbaris nuntiabant ii, qui veniebant. Att. 5. 16. 4. Ut nostra civitas careat.... *Massiliensi propugnatore,* careat *Gaditano,* careat *Saguntino.* Bal. 9. 23 (2).

Pour les termes de la langue militaire, cette construction est beaucoup plus rare chez Cicéron qu'elle ne le sera chez Tite-Live et chez Tacite; toutefois elle est plus fréquente que ne le croit Riemann; il n'en connaît que trois exemples :

Numquam iste plus *militi* laboris imposuit quam sibi sumpsit ipse. Mur. 18. 38. Contra *equitem* Parthum negant ullam armaturam meliorem inveniri posse. Fam. 9. 25. 1. Nihil sibi ex ista laude *centurio,* nihil *praefectus,* nihil *cohors,* nihil *turma* decerpit. Marc. 2. 7.

On peut ajouter :

Non dico solum.... vectigal esse, quod.... in bello non obsolescat, *militem* sustentet, hostem non pertimescat. Ag. 1. 7. 21. Ut sumptum faciat in *militem,* nemini vis adfertur. Imp. Pomp. 13. 39. Quam condicionem supplicii

(1) Cf. Dräger, I, p. 4; Kühner, II, p. 46; Riemann, *Etudes*, p. 42.

(2) Il ne faut pas assimiler à ces exemples les phrases suivantes : Hodie.... *Syracusanum* in ea parte habitare non licet. Ver. 5. 32. 84. Habitare in eo loco *Syracusanum*.... vetuerunt. Ver. 5. 38. 98. Ne fando quidem auditum est crocodilum violatum ab *Aegyptio.* Nat. d. 1. 29. 82. Dans toutes ces phrases, le singulier s'explique par la forme négative de la proposition. C'est ainsi encore qu'il faut interpréter : Ibi *publicanum* aut *publicani servum* esse vetuit. Prov. Cons. 5. 10. Lex *peregrinum* vetat in murum escendere. De Or. 2. 24. 100.

timiditati *militis* propositam esse voluerunt. Clu. 46. 129. Eosdem labores non aeque graves esse *imperatori* et *militi*. Tusc. 2. 26. 62 (1).

Le singulier *hostis*, comme Riemann le remarque avec raison, n'est pas rare dans la prose classique; comme les exemples cicéroniens en sont très nombreux, je me contenterai d'en emprunter aux discours et aux ouvrages philosophiques :

Simul atque *hostis* superatus esset. Ver. 3. 54. 125. Ab isto sic spoliata.... est, non ut ab hoste *aliquo*.... sed ut a.... praedonibus vexata esse videatur. Ver. 4. 55. 122. Locus eius modi est, ut ante Syracusani.... in foro *hostem* armatum.... quam in portu ullam hostium navem viderint. Ver. 5. 37. 97. Quem in portum numquam *hostis* accesserat. Ver. 5. 52. 138. Senos denarios ab iis, qui ad *hostem* portarent, exegissent. Font. 9. 19. Dubitabitis.... ostendere vos in sententiis ferendis civi parcere quam *hosti* credere maluisse? Font. 15. 35. Etiamsi ab *hoste* defendant. Imp. Pomp. 5. 13. Saepius cum *hoste* conflixit, quam quisquam cum inimico concertavit. Imp. Pomp. 10. 28. Ita versari nostrum imperatorem, ut nihil aliud nisi de *hoste* ac de laude cogitet. Imp. Pomp. 22. 64. Nonne acerrime tamquam *hosti*, sic huic legi.... resistetis? Ag. 2. 31. 85. Domesticum bellum manet.... intus est *hostis*. Cat. 2. 5. 11. Deorum.... qui iam non procul.... ab externo *hoste* atque longinquo, sed hic praesentes.... sua templa.... defendunt. Cat. 2. 13. 29. Si adulescens patre suo imperatore non meruisset, aut *hostem* aut patris imperium timuisse.... videretur. Mur. 5. 11. *Hostis* est non apud Anienem.... sed in urbe. Mur. 39. 84. Si qui frui publico non potuit per *hostem*, hic tegitur ipsa lege censoria. Prov. Cons. 5. 12. Qui cum *hoste* nostro comminus in acie saepe pugnarit, qui se saepe telis hostium.... obiecerit. Bal. 9. 23. Maioribus vestris, Quirites, cum eo *hoste* res erat, qui haberet rem publicam.... hic vester hostis (Antonius) vestram rem publicam oppugnat, ipse habet nullam. Phil. 4. 6. 14. Maiora in nos quam in *hostem* supplicia meditatur. Phil. 11. 1. 3. Hoc (exercitu) tu arcebis *hostem*, fines imperii propagabis. Phil. 13. 6. 14. Usi liberalitate Antoni milites imperatorem reliquerunt et se ad *hostem*.... contulerunt. Phil. 13. 17. 35. Sicine eos censes aut in armatum *hostem* impetum fecisse...? Fin. 1. 10. 34. Cum (Regulus) sua voluntate nulla vi coactus praeter fidem, quam dederat *hosti*, ex patria Carthaginem revertisset. Fin. 2. 20. 65. Ut fit in proelio, ut ignavus miles..., simul ac viderit *hostem*, fugiat. Tusc. 2. 23. 54. Graeci.... *hostem* aspicere non possunt. Tusc. 2. 27. 65. Rebantur fore, ut exercitus imperatorem equo incitato se in *hostem* immittentem persequeretur. Nat. d. 3. 6. 15. Terra continens adventus hostium.... denuntiat; neque vero quisquam potest *hostis* advolare terra.... maritimus

(1) Dans ce dernier exemple, il est vrai, on peut entendre « un soldat » aussi bien que « le soldat ».

vero ille et navalis *hostis* ante adesse potest.... Rep. 2. 3. 6. Cum.... essent cum *hoste* indutiae factae. Off. 1. 10. 33. Negat ius esse, qui miles non sit, cum *hoste* pugnare. Off. 1. 11. 37. Regulus.... ad supplicium redire maluit quam fidem *hosti* datam fallere. Off. 1. 13. 39. Temere in acie versari et manu cum *hoste* confligere. Off. 1. 23. 81. Qui ab *hoste* obsidentur. Off. 2. 16. 56. Neque ignorabat se ad crudelissimum *hostem*.... proficisci. Off. 3. 27. 100. Foedera, quibus cum *hoste* devincitur fides. Off. 3. 31. 111. Ad supplicium est profectus, ut fidem *hosti* datam conservaret. Cat. M. 20. 75. Cuius cum patriam Prienam cepisset *hostis*. Par. 8.

2) En dehors de la langue militaire, les exemples du singulier collectif ne sont pas rares chez Cicéron. Ainsi, dans un seul discours (*Verr.* III, *de re frumentaria*) on trouve une trentaine de fois *arator* au sens collectif, très souvent aussi *decumanus* :

Lex omnibus custodiis subiectum *aratorem decumano* tradidit, ut neque in segetibus.... grano uno posset *arator* sine maxima poena fraudare *decumanum*. 8. 20. Ita diligenter constituta sunt iura *decumano*, ut tamen ab invito *aratore* plus decuma non posset auferri. ib. Iudicio ut *arator decumanum* persequatur? 10. 26. Utrum est aequius *decumanum* petere, an *aratorem* repetere? 11. 27. Hac licentia permissa, ut tantum ab *aratore*, quantum poposcisset, auferret. 12. 29. Ageret videlicet causam *arator*. 12. 31. Si faceres potestatem *aratori*.... sumendi recuperatores. 13. 32. Cum exactum sit ab *aratore*. 13. 34. *Arator* tuos istos recuperatores numquam volet. 14. 35. Ut ex area, nisi pactus esset, *arator* ne tolleret. 20. 51. *Arator* repetere poterat.... Quid, si minus dedisset *arator*, quam poposcisset Apronius?... Erit quisquam tam stultus, qui *aratori* novem partes reliquas factas esse existimet? 29. 70. Neque ab *aratore* magistratus Siculus tantum exigebat, quantum *decumanus* ediderat, nec beneficium petebatur ab *decumano*.... nec nummorum accessionem cogebatur *arator* dare. 49. 117. Nummos dabat *arator*. 50. 118. Ut temporibus illis.... ager araretur omnis neque *aratori* praetor per litteras supplicaret.... ut quam plurimum sereret. 54. 125. Neque illud umquam *aratoris* interfuit, quantum decumae venirent. Non enim ita est, ut, si magno venierint, plus *arator* debeat.... *aratoris* autem interest ita se frumenta habere, ut decumae quam plurimo venire possint; dum *arator* ne plus decumam det, expedit ei decumam esse quam maximam. 63. 147. Recuperatores in *aratorem* nulli dabantur. 68. 158. Nummos ut det *arator*. 86. 199. Hoc *arator* adsequi per triennium certe fructu suo non potuit. 87. 201.

Dans un certain nombre d'exemples, le singulier alterne avec le pluriel :

Cum fructus diripiebantur *aratorum* atque omni lacerabantur iniuria, vide-

batur id perdere *arator*, quod aratro ipse quaesisset. 86. 198. Eius (aestimationis) aequitas *aratorum* commodo et voluntate perpenditur. Non potest reprehendi ulla aestumatio, quae *aratori*.... grata est. 92. 214. Qui in *decumanos* octupli iudicium se daturum edixit, idem habuit in edicto se in *aratorem* in quadruplum daturum. 13. 34.

L'emploi du singulier collectif n'est pas restreint à ce seul discours ; on en trouve chez Cicéron de nombreux exemples; je me contenterai d'en citer quelques-uns (1) :

Non habeo nauci Marsum *augurem*, non vicanos *haruspices*. Div. 1. 58. 132. Num quis *haruspicem* consulit? Div. 2. 4. 11. Nihil accipitur lege Iulia, nihil ab *hospite*. Att. 5. 10. 2. Quae si quid habet probabile aut necessarium, quoquo modo commoveat *auditorem* necesse est. Inv. 1. 41. 75. Quo concilietur *auditor* aut erigatur aut paret se ad discendum. Or. 35. 122. Videt oscitantem *iudicem*. Brut. 54. 200. Qui nihil timet nisi *testem* et *iudicem*. Leg. 1. 14. 41. Potest testibus *iudex* non credere. Font. 10. 21. Quare victus sis, non debere *iudicem* quaerere. Planc. 6. 14. Quo tempore aures *iudex* erigeret animumque attenderet? Ver. 1. 10. 28. Genus eius modi fuit criminum, quod non totum penderet ex *teste*, sed quod ponderaret *iudex* ipse per sese. Scaur. 8. 14. Tantum mihi licet dicere, quantum possum, tantum *iudici* suspicari, quantum velit. Ver. 2. 72. 176. In privatis iudiciis *testem* diligenter expenditis. Flac. 5. 12. Ut in omnibus factis re, non *teste* moveamur. Fin. 2. 16. 52.

On aura pu remarquer que, de tous les exemples qui précèdent, on n'en trouve pas un seul, où le *génitif* singulier soit employé au sens collectif; il semble que Cicéron ait toujours évité cette construction; c'est sans doute à cette raison qu'il faut attribuer une bonne partie des exemples d'alternance que l'on trouve chez lui entre le singulier et le pluriel, v. g. :

Fructus diripiebantur *aratorum*.... videbatur id perdere *arator*. Ver. 3. 86. 198. Aequitas *aratorum*.... *aratori*.... grata est. ib. 92. 214. Cum *hoste* nostro.... telis *hostium*. Bal. 9. 23.

De même on peut comparer à ce point de vue différents récits de l'histoire de Regulus :

Fidem, quam dederat *hosti*. Fin. 2. 20. 65. Fidem *hosti* datam. Off. 1. 13. 39. Quamdiu iure iurando *hostium* teneretur. Off. 3. 27. 100.

De tout ce qui précède il semble qu'on puisse conclure que le sin-

(1) Plusieurs ont déjà été cités par Riemann, *l. l.*

gulier collectif des noms de personnes est plus fréquent chez Cicéron que chez Salluste (1); par contre, cette construction est notablement plus rare que chez Tite-Live (2), du moins pour les noms de peuples et les termes de la langue militaire.

§ 4. — Remarque sur l'emploi de l'apposition.

On sait que Cicéron évite le plus souvent de joindre à un nom propre un adjectif ou un complément exprimant le blâme ou l'éloge, sans le faire précéder du mot *homo* ou *vir*. Toutefois on donne souvent trop de rigueur à cette règle.

Suivant Kühner, par exemple, cette omission est très rare devant un adjectif (3) (il cite Off. 2. 14. 48, 50, Or. 30. 165) et n'a jamais lieu devant un régime descriptif (4). C'est là une condamnation trop absolue.

Je passe sous silence certaines expressions de la langue familière dans lesquelles cette suppression est constante, v. g. : *Suavissimus Cicero*. Fam. 14. 5. 1. *Lepta suavissimus*. Fam. 6. 18. 5. *Mellito Cicerone*. Att. 1. 18. 1. Cf. Stinner, p. 33.

Inutile de parler aussi de cette omission dans certaines phrases traduites du grec : *Propino hoc pulchro Critiae*. Tusc. 1. 40. 96 : Κριτίᾳ τοῦτ' ἔστω τῷ καλῷ. Xén. Hell. 2. 3. 56. (Cf. la note de Kühner). Kühner interprète de même et avec raison, je crois, *doctus Hesiodus*. Cat. M. 15. 54.

Les exemples de l'omission de *vir* restent encore assez nombreux pour ne pouvoir pas être traités, je crois, comme des exceptions.

a) L'apposition est omise devant un adjectif qualificatif :

(1) Cf. Constans, *de sermone Sallustiano*, p. 14.
(2) Cf. Riemann, *Etudes*, *l. l.*
(3) P. 172.
(4) P. 334.cf. Dräger, I, p. 666; Berger, p. 108; Nägelsbach, p. 252; Brenous (p. 95) cite Brut. 286, et quatre exemples de César; Schmalz, p. 250, donne un exemple d'ablatif descriptif (*Sest.* 50) qui d'ailleurs marque l'âge, non la qualité; v. pour César Plochmann, *Caesars Spachgebrauch in Bezug auf die Syntax der Casus*, p. 39; pour Tite-Live, Riemann, *Tite-Live*, livre XXI, rem. 66; pour Tacite, Constans, 108.

Exstant epistulae et *Philippi* ad Alexandrum et *Antipatri* ad Cassandrum et *Antigoni* ad Philippum filium, trium *prudentissimorum*. Off. 2. 14. 48. *Calanus* Indus, *indoctus* ac *barbarus*, in radicibus Caucasi natus, sua voluntate vivus combustus est. Tusc. 2. 22. 52. (Dicet populus) praeposuisse se Q. Catulo.... sapientissimo et sanctissimo viro.... *Cn. Mallium*, non solum *ignobilem*, verum *sine virtute, sine ingenio, vita etiam contempta ac sordida*. Planc. 5. 12.... *Demetrium* et ex re publica, quam optime gesserat, et ex doctrina *nobilem* et *clarum*. Rab. P. 9. 23. Quod unus *Asclepiades*, fortuna *egens*, vita *turpis*.... iecerit. Flac. 15. 35. *P. Naso* omni *carens* cupiditate. Phil. 3. 10. 25. Quo modo exultat *Catonis* in me *ingratissimi* iniuria. Att. 7. 2. 7. *Terentiam*, unam omnium *aerumnosissimam*. Att. 3. 23. 5.

Cette omission est surtout fréquente avec *praeditus* :

M. Castricium, summo splendore.... *praeditum*. Ver. 3. 80. 185. *Tene* hoc dicere, tali prudentia *praeditum*? Clu. 31. 84. *D. Laelium*.... optima spe *praeditum* summae dignitatis. Flac. 1. 2. Summo ingenio *praeditus M. Antonius*. Scaur. 3. 2. *Appium Claudium* illa humanitate *praeditum*. Scaur. 15. 33. Eadem fide et virtute *praeditus Dorylaus*. Dei. 15. 41. *C. Cassius* pari magnitudine animi *praeditus*. Phil. 11. 12. 28. Si L. Domitium, praestantissimum civem, si *Appium Claudium* pari nobilitate et voluntate *praeditum*, si P. Scipionem, clarissimum virum ... Phil. 13. 14. 29. Tali ingenio *praeditus Lucullus*. Ac. 2. 1. 2 (1).

Cette omission est régulière dans les exclamations, mais l'adjectif alors est attribut, non épithète (2) :

Crudelem Castorem, ne dicam *sceleratum*.... qui...! Dei. 1. 2. *O stultos Camillos*.... O *amentum Paulum, rusticum Marium*! Pis. 24. 58.

b) L'apposition est omise aussi parfois devant le régime descriptif (ablatif ou génitif) :

Tribunus militum *L. Philippus, summa gratia et eloquentia*, ... factus non est. Planc. 21. 52. *M. Marcellus*, qui ter consul fuit (3), *summa virtute, pietate, gloria mititari*, periit in mari. Pis. 19. 44. *Ser. Sulpicius* et *summa auctoritate* et *optime sentiens*, non adest. Fam. 12. 2. 3. *Pari innocentia*

(1) Cependant, même avec *praeditus*, on trouve le plus souvent l'apposition. v. les lexiques de Merguet.

(2) De même : *L. Cinna crudelis, C. Marius* in iracundia *perseverans, L. Sulla vehemens*. Phil. 11. 1. 1.

(3) C. F. W. Müller supprime la virgule : je suis la ponctuation et l'interprétation de Nägelsbach (p. 253).

M. Vehilius. Phil. 3. 10. 25. Ex eodem numero *L. Cassius, Cn. Heius pari et integritate et prudentia.* Clu. 38. 107. *M. Scaurum, illa gravitate, illo consilio, illa prudentia.* C. Rab. 9. 26. Quis *L. Philippum summo ingenio, opera, gratia, nobilitate* a M. Herennio superari posse arbitratus est? quis *Q. Catulum* humanitate, sapientia, integritate *antecellentem* a Cn. Mallio? Quis M. Scaurum, hominem gravissimum.... a Q. Maximo? Mur. 17. 36. Ti. Gracchus convellit statum civitatis, qua gravitate vir, qua eloquentia, qua dignitate!... secutus est *C. Gracchus, quo ingenio, qua eloquentia, quanta vi, quante gravitate dicendi*! Har. r. 19. 41. Est (auctor) *C. Curio, summis vestris beneficiis maximisque rebus gestis,* summo ingenio et prudentia *praeditus,* est.... *C. Cassius, integritate, virtute, constantia singulari.* Imp. Pomp. 23. 68. *Metellus summa nobilitate ac virtute,* bis cum iurasset.... Fr. A. VII. 4. *Cornificiam, vetulam* sane et *multarum nuptiarum.* Att. 13. 28. 4. *Charisius multarum orationum.* Brut. 83. 286 (1). Alter fuit propugnator mearum fortunarum et defensor adsiduus *summa virtute et pietate C. Piso* gener. In Sen. 15. 38 (2).

Les exemples qui précèdent confirment la remarque de M. Schmalz (§ 89, rem. 1) : l'ablatif descriptif est plus fréquemment ainsi employé que le génitif descriptif.

On peut remarquer en terminant que les adjectifs dérivés des noms de charges (*consularis, censorius,* etc.) se joignent le plus souvent immédiatement au nom propre, mais parfois se construisent aussi avec l'apposition : *Ego, vir consularis.* Sest. 21. 48. *M. Silanum, consularem hominem.* Ver. 2. 47. 118, cf. 3. 80. 184. *Curium, hominem quaestorium.* Fr A. IX. 28.

§ 5. **Expressions employées substantivement** (3).

On sait quelle facilité la lanque grecque trouve dans l'article pour employer substantivement soit des mots isolés (v. g. τὸ μὴ καὶ τὸ οὔ, Plat.

(1) Cet exemple, cité par M. Brenous (p. 95), rejeté par Kühner (p. 334), me semble très douteux; *multarum orationum,* vu la forme de la phrase, me paraît plutôt un attribut qu'une épithète; de même *M. Messalla....* prudens, acutus.... *magni laboris, multae operae multarumque causarum.* Brut. 70. 246.

(2) On peut faire de *summa virtute* un ablatif de manière déterminant *fuit.... defensor...* ; je l'entendrais cependant plutôt comme complément descriptif.

(3) Cf. Nägelsbach, p. 23.

Soph. 257 B) soit des membres de phrase (v. g. λόγος περὶ τοῦ ὄντινα τρόπον χρὴ ζῆν. Plat. Rep. 352 D), soit des adverbes ou expressions adverbiales (v. g. τὰ κάτω τῆς Ασίης, Herod. I. 177, ἄνθρωποι τῶν πρὶν Μούσας γεγονέναι. Plat. Phaedr. 259 B) (1).

La langue latine n'ayant pas d'article, il est curieux d'étudier comment elle y a suppléé Les latinistes modernes résolvent souvent la difficulté en employant l'article τό, par exemple Acidalius, cité par Berger, p. 11, τό *dictitans*, le mot *dictitans*. Il va sans dire que cette tournure est étrangère à la langue classique; Cicéron d'ailleurs n'a pas recours non plus à la lourde périphase relative employée par Aulu-Gelle, et citée comme modèle par Berger et par M. Brenous (2) : « Apparet Gracchum ab *eo, quod est luxuries*, luxurii patrio casu dixisse. » (Gell. 9. 14. 18.) La langue classique est plus souple et plus libre; elle peut employer substantivement, sans circonlocution ni périphrase, soit des mots isolés, soit des membres de phrase; seules les expressions adverbiales sont d'un emploi rare.

1) Mots isolés employés substantivement. On peut distinguer ici deux cas différents, suivant que le mot dont il s'agit est déclinable ou ne l'est pas.

a) Le mot est déclinable; en ce cas, Cicéron l'emploie presque toujours à la forme qu'exige la construction grammaticale de la phrase, non à celle qu'exige le sens (3) :

Oratorem meum a te probari gaudeo. Fam. 6. 18. 4 (= mon *Orator*). Tantumne.... est oti tibi ut etiam *Oratorem* legas? Macte virtute! Att. 12. 6 a. 1. In Timaeo dicit (Plato) et in *Legibus*. Nat. d. 1. 12. 30. (cf. ib. : *in legum libris*). In *Consolatione* es lamentatus. Tusc. 1. 31. 76. « Victum Ciceronem ducem habuistis. » Eo libentius *ducem* audio, quod certe ille dicit invitus; nam de *victo* nihil laboro. Phil. 13. 15. 40. Litteram e *maxillis* et *taxillis* et *vexillo* et *pauxillo* consuetudo elegans Latini sermonis evellit. Or. 45. 153. Ita factum in *superstitioso* et *religioso* alterum vitii nomen, alterum laudis. Nat. d. 2. 28. 72. Appellata est ex *viro* virtus. Tusc. 2. 18. 43. A *viris* virtus nomen est mutuata. ib. A *nascentibus* natio nominata est. Nat. d. 3. 18. 47. Ex ea (Venere) potius venustas quam Venus ex *venustate*. Nat. d. 2. 27. 69. His in verbis inest vis legendi eadem, quae in *religioso*. Nat. d. 2. 28. 72. Deni-

(1) Cf. Kühner, *ausführliche Grammatik der griechischen Sprache*, 3te Auflage, I, p. 596.

(2) *Etude sur les Hellénismes*, p. 342, n. 3.

(3) Sur l'emploi analogue du gérondif suppléant l'infinitif aux cas obliques, v. *infra*, chap. VI, § 7.

cales, quae a *nece* appellatae sunt, quia residentur mortuis. Leg. 2. 22. 55. Huic praestantissimae rei (divinationi) nomen nostri a *divis*, Graeci a *furore* duxerunt. Div. 1. 1. 1.

REMARQUE. — α) Parfois Cicéron emploie le substantif générique *vox, nomen* en le faisant suivre du génitif :

Sub hanc *vocem honestatis* quae sit subicienda sententia. Fin. 2. 15. 48. *Carum* ipsum verbum est amoris, ex quo *amicitiae nomen* ductum. Nat. d 1. 44. 122. *Nomen amicitiae*. Fin. 2. 24. 78. Quid sonet haec *vox voluptatis*. Fin. 2. 2. 6. cf. Nullum inveniri verbum potest, quod magis idem declarat Latine, quod Graece, quam declarat *voluptas*. Fin. 2. 4. 13. *Varietas* Latinum verbum est. Fin. 2. 3. 10.

β) Quand le mot ainsi employé doit s'accorder avec un verbe ou un pronom, l'accord se fait toujours suivant la forme :

Noti erant et *navi* et *nari*, quibus cum *in* praeponi oporteret, dulcius visum est *ignoti, ignavi, ignari* dicere. Or. 47. 158 (1). (= Il y avait le mot « noti »). Dans une discussion sur le sorite : Quo in numero conticuisti, si ad eum numerum unum addidero, *multane erunt?*... fateris neque ultimum te *paucorum* neque primum *multorum* respondere posse. Ac. 2. 29. 93. « Neque paternum aspectum es veritus ». Numquam *illum aspectum* dicebat, quin.... De Or. 2. 47. 193. Cum hos maxime iudicio *illorum omnium* dixissem probatos. Brut. 55. 201. « *illorum omnium*, de ce « tout le monde » dont la mention vous a tant étonnés. C'est le mot *omnium* qui a provoqué l'interpellation d'Atticus. » (Martha).

b) Le mot est indéclinable. J'entends par là non seulement les mots proprement indéclinables, comme les adverbes, les prépositions, mais encore les formes obliques des mots déclinables, par exemple *eisdem, deorum*. Ces mots sont employés substantivement par Cicéron soit seuls, soit joints à un pronom, soit joints à l'apposition.

α) Ils sont très correctement employés seuls, quand ils équivalent à un nominatif ou à un accusatif :

(1) Exceptionnellement, dans la seconde partie de cet exemple, Cicéron a gardé le nominatif au lieu de dire : *ignotos*.... dicere. Il l'a fait ici par une raison de symétrie. Cependant, même sans cette raison, on trouve aussi : « *indoctus* dicimus brevi prima littera, *insanus* producta, *inhumanus* brevi, *infelix* longa. » ib. 159, mais : « in *sapiente* atque *felice*. » ib. Il semble que le nominatif puisse ainsi remplacer l'accusatif, mais jamais les autres cas obliques. On trouve, il est vrai : « eaedem erant postremae duae litterae, quae sunt in *optumus*. » ib. 161 ; mais ici, il était nécessaire d'employer la forme nominative ; les deux lettres en question ne se seraient plus retrouvées à l'ablatif.

Unde in istum locum *fideliter* venit? Fam. 16. 17. 1. *Isdem* erat verius.... male sonabat *isdem*. Or. 47. 157. *Fabrum* et *procum* audeo dicere, non *fabrorum* aut *procorum*. ib. 46. 156. *Sient* plenum est, *sint* imminutum; licet utare utroque. ib. 47. 157. « Scripsere alii rem », *scripserunt* esse verius sentio. ib. Si *abfugit* turpe visum est et *abfer* noluerunt, *aufugit* et *aufer* maluerunt. ib. 158 (1). Ut adderet in iudicium *iniuria*. Tul. 16. 38. Ad *damnum* adderetur *iniuria*. ib. 17. 41. Addendum etiam *suo*. Fam. 16. 18. 1. Demosthenes, cum *RHO* dicere nequiret. Div. 2. 46. 96. Ut si quis dicat Atheniensium rem publicam consilio regi, desit *illud Areopagi* sic, cum dicimus providentia mundum administrari, deesse arbitrato *deorum*. Nat. d. 2. 29. 74. In omnibus rebus videndum est *quatenus*. Or. 22. 73, cf. de Or. 2. 59. 239, Ac. 2. 29. 92. Ipsos induxi loquentes, ne *inquam* et *inquit* saepius interponeretur. Lae. 1. 3. Neque sapienti usque ad *plaudite* veniendum. Cat. M. 19. 70. Dum modo intellegas quid nunc dicam *bene*; dico enim constanter graviter, sapienter, fortiter. Tusc. 5. 5. 12. Quid nunc *honeste* dicit? idemne quod *iucunde?* Fin. 2. 15. 50. Cum dicitur *artificiose*.... cum *sapienter* dicimus. Fin. 3. 9. 32. *Monetali* autem adscripsi, quod ille ad me *pro consule*. Att. 10. 11. 5.

Cette construction, au contraire, est exceptionnelle aux cas obliques, où l'on trouve presque toujours le pronom ou l'apposition (2); cependant Cicéron dit, sans doute par raison de symétrie :

Praeposito enim *in* privatur verbum ea vi, quam haberet, si *in* praepositum non fuisset. Top. 11. 48.

On trouve aussi, avec la préposition *pro :*

Ain pro *aisne, dein* etiam saepe et *exin* pro *deinde* et *exinde* dicimus. Or. 45. 154. *Exitium* examen rapit pro *exitiorum*. ib. 46. 155.

β) L'emploi des pronoms est assez fréquent à tous les cas; *hoc* et *istud* conservent leur sens démonstratif; *illud* est souvent affaibli jusqu'à être à peu près l'équivalent de l'article (3).

Nisi *hoc ipsum honeste, sapienter, iuste* ad voluptatem referret. Tusc. 5. 9. 26. Quid est *hoc ipsum diu*, in quo est aliquid extremum? Marc. 9. 27. Quid *hoc* est *reliqui?* Ver. 3. 53. 124. Quid est *hoc dedit?* Fr. A. VII, 8. *Hoc m, hoc l.* Fr. I. 41. *Hoc caede concide.* Ver. 3. 66. 155.

Quid est *istuc gradatim?* Nat. d. 1. 32. 89.

(1) Dans tout ce passage de l'*Orator*, on trouvera beaucoup d'exemples analogues.

(2) On peut remarquer aussi le changement de la forme indéclinable en forme déclinable : sin usque ad *novem* respondes pauca esse, in *decumo* insistis. Ac. 3. 29. 94.

(3) Cf. Piderit, *de Oratore*, 2. 193, 3. 154; Schmalz, *Stilistik*, § 18, anm. 4, p. 445.

Illo addito *iuste* fit recte factum. Fin. 3. 18. 59. Ubi igitur *illud* est *semel*? Ac. 2. 26. 82. Removendum censeo *illud dissimulantem*. Att. 6. 1. 11. Caesar mihi irridere visus est *quaeso illud* tuum. Att. 12. 6 a. 2. Leonides retinet suum *illud adhuc*. Att. 15. 16. Utinam conere, ut aliquando *illud paene* tollatur! Phil. 2. 39. 101. Neque *illud* adderet *iniuria*. Tul. 5. 12. *Illud Areopagi*. Nat. d. 2. 29. 74 (v. *supra*, p. 87). Ex eo est *mecum* et *tecum*, ut esset simile *illis nobiscum* et *vobiscum*. Or. 45. 154.

γ) Assez souvent enfin on emploie l'apposition :

Illa *vox* vulgaris *audivi*. Planc. 23. 57. Illud *verbum* consideratissimum nostrae consuetudinis *arbitror*. Font. 13. 29 (1). Istius *verbi quousque* haec poterat esse invidia. Planc. 31. 75. Verbi *genus* hoc *conservanto*. Bal. 16. 36. Cum illud *verbum unde* in utramque rem valeat. Caec. 31. 89, cf. 30. 87, 88. Si hoc *verbo* non usus esses *libenter*. Ver. 5. 21. 54. Si *A litteram* impresserit. Div. 1. 13. 23.

2) Les membres de phrase employés substantivement suivent la même syntaxe que les mots indéclinables.

a) Ils sont employés seuls au nominatif et à l'accusatif :

Additur *cum ego possiderem.... de hominibus armatis* non additur. Caec. 31. 91. Sit additum *cum A. Caecina possideret*. ib. 32. 98. Additum est *dolo malo*. Tul. 13. 31. In omnibus arbitriis, in quibus adderetur *ex fide bona*. Off. 3. 17. 70. Sequitur *omnes agros extra Italiam*. Ag. 2. 21. 56. Crebro usurpat *et consul et Antonius*. Phil. 2. 28. 70. Quid est *suo cuique?* Ver. 1. 56. 146.... quo ego non possim *qua de re agitur* addere. Mur. 13. 28. Ut quibusdam in formulis *ea res agetur*. Fin. 2. 1. 3. Quae ex statu contentio efficitur, eam Graeci κρινόμενον, mihi placet id, quoniam ad te scribo, *qua de re agitur* vocare. Top. 25. 95. Iudiciis, in quibus *ex fide bona* est additum. Top. 17. 66. Nec reperio, quo modo iudicem *si lucet, lucet* verum esse, non iudicem *si mentiris, mentiris* eodem modo esse conexum. Ac. 2. 30. 98. *Morietur Scipio* tantam vim habet.... Fa. 9. 17. Nec magis erat verum *morietur Scipio* quam *morietur illo modo*.... nec magis immutabile ex vero in falsum *necatus est Scipio* quam *necabitur Scipio*. ib. 18. Semper verum fuit *morietur Epicurus, cum duo et septuaginta annos vixerit, archonte Pytharato*. ib. 19. cf. ib. 13. 30. *Sauciabitur Philocteta* verum fuit, *non sauciabitur* falsum. Fa. 16. 37. Didicimus *si in ius vocat* atque eius modi leges alias nominare. Leg. 2. 3. 9. Quod addit *neve urito*, indicat.... Leg. 2. 23. 58. *Hic quam ille dignior* perquam grave est dictu. Planc. 6. 16. In quibus *aut etiam aut non* poneretur.... *hoc aut etiam aut non* negavit esse necessarium. Nat. d. 1. 25. 70.

(1) Cette phrase ne signifie pas : le verbe *arbitror*, on aurait *verbum arbitrandi*, mais le mot *arbitror* prononcé par les témoins.

On trouve à l'ablatif : « addito *dolo malo* ». Tul. 11. 28. (cf. quod additum est *dolo malo*. ib. 13. 31); mais ici la forme même de l'expression facilitait cette tournure; sauf cette exception, je n'ai trouvé ces expressions aux cas obliques qu'avec la préposition *pro :*

Sodes pro *si audes, sis* pro *si vis.... nequire* pro *non quire, malle* pro *magis velle*, nolle pro *non velle*. Or. 45. 154. Pro *deum atque hominum fidem deorum* aiunt. ib. 46. 155.

b) Les membres de phrase sont parfois joints à des pronoms. Ici encore, *illud* a parfois à peu près le sens de l'article; ce qui est le plus remarquable, c'est qu'on trouve deux fois *id* employé précisément au sens de l'article; il est vrai que les textes où on lit ces deux passages ont assez peu de valeur, le premier se trouvant dans une lettre à Atticus, le second dans un fragment cité par Asconius.

De Sili voluntate vendendi et de *eo, quanti*, tu vereri videris, primum ne nolit, deinde ne tanti.... Att. 12. 30. 1. Num in *eo, qui sint hi testes*, haesitatis? Fr. A. VIII, 3. (Ascon. p. 70. 24). Cf. avec un sens pronominal plus marqué : quam (libertatem) tu ponis in *eo, si* semper cum iis, quibuscum aliquando contendimus, depugnemus. Planc. 38. 93.

Totum *hoc aut etiam aut non*. Nat. d. 1. 25. 70. Priusquam *hoc te rogo* dixeris. Flac. 10. 23. Quid est *hoc in cohorte?* Ver. 3. 67. 155. De *hoc ipso, nihil esse bonum, nisi quod esset honestum,* disputavisse. Tusc. 2. 25. 61.

Istuc totum *dolo malo*. Tul. 10. 26.

Illud, quod aliquando fuit, *licet consulere* iam perdidistis. Mur. 13. 28. *Illud summum ius, summa iniuria* factum est tritum proverbium. Off. 1. 10. 33. *Illud* γνῶθι σεαυτόν. Q. fr. 3. 5. 7. O *illud* verum ἔρδοι τις! Att. 5. 10. 3. *Illa favete linguis* et *praerogativam, omen comitiorum*. Div. 2. 40. 83. Quam crebro *illud Sulla potuit, ego non potero?* Att. 9. 10. 2. Pro *illo* tuo *cum essem in Ceramico*. Att. 1. 10. 1. Assumpto *illo,* quod adiungere soletis, *sine doloris metu*. Fin. 2. 35. 118.

c) Ils sont parfois précédés de l'apposition :

Illa *vox et imploratio : Civis Romanus sum*. Ver. 5. 57. 147. Se cetera de illo *loco : Respicite, iudices* non posse dicere. Clu. 21. 59. Haec *enuntiatio* vera esse non potest : *Capiet Numantiam Scipio,* nisi.... Fa. 12. 27. (cf. deux autres exemples analogues dans ce même numéro).

3) Expressions adverbiales employées substantivement. Cet emploi est très rare chez Cicéron, comme en général chez tous les auteurs latins. Riemann *(Etudes,* p. 245) en cite trois exemples de Cicéron

(Att. 11. 14. 1, 11. 15. 1, Ac. 1. 10. 37), Nägelsbach (p. 234) (1) en donne deux autres (Off. 1. 45. 160, Or. 1. 4) qui sont rejetés par Riemann. Voici ceux que je connais :

Achaici deprecatores itemque *in Asia*. Att. 11. 14. 1. Hi autem ex Africa iam adfuturi videntur, Achaici, item *ex Asia* redituri ad eos. Att. 11. 15. 1. Inter recte factum atque peccatum, officium et *contra officium* media locabat quaedam. Ac. 1. 10. 37. Quod autem *ex hominum genere* consecratos, sicut Herculem et ceteros, coli lex iubet.... Leg. 2. 11. 27. Tanta religio est sepulchrorum, ut *extra sacra et gentem* inferri fas negent esse. Leg. 2. 22. 55. = « οἱ extra sacra et gentem ὄντες ». (du Mesnil). Sequitur *de iure belli*. Leg. 2. 14. 34. = τὸ περὶ τῶν ἐν πολέμῳ δικαίων (du Mesnil) (2). Restat etiam *de Chaldaeis*. Div. 2 33. 70. Nunc *de sacris perpetuis et de Manium iure* restat. Leg. 2. 18. 45. Sequitur *de captis pecuniis et de ambitu*. Leg. 3. 20. 46. Proximum autem est *de suffragiis*. Leg. 3. 15. 33. Sequitur *de locis sacris religiosis*. Har. r. 14. 30. Nullus feracior in ea locus quam *de officiis*. Off. 3. 2. 5. Si tot sunt in corpore bona, tot *extra corpus* in casu atque fortuna. Tusc. 5. 9. 25. Ut prima dis immortalibus, secunda patriae, tertia parentibus, *deinceps* gradatim reliquis debeantur. Off. 1. 45. 160 (3).

Dans tous les exemples ci-dessus, l'expression employée substantivement joue le rôle d'un nominatif ou d'un accusatif. Il reste un exemple très discuté (Or. 1. 4.) où cette expression jouerait le rôle de datif : « Nam in poëtis non Homero soli locus est... aut Archilocho aut Sophocli aut Pindaro, sed horum vel secundis vel etiam *infra secundos*. » Riemann (*Revue critique*, 1881, II, p. 177) traduit : En poésie, ce n'est pas seulement pour Homère qu'il y a de la place, ou pour Archiloque, pour Sophocle, pour Pindare ; il y en a aussi pour d'autres qui, par rapport à ces grands génies, n'occupent que le second rang, et il y en a même encore *au-dessous des poètes de second ordre*. » M. Sandys, au contraire, note : « *infra secundos* stands for *eis qui infra secundos sunt*.... being equivalent in sense to a dative corresponding in construction to *secundis*. » Cette seconde interprétation me semble la vraie, et je préfère traduire : « Homère, Archiloque, Sophocle ou Pindare.... n'ont pas seuls un rang parmi les poètes ; il y a place encore pour des talents de second ordre ou même

(1) A la page 310, Nägelsbach donne encore un des exemples cités par Riemann (Ac. 1. 37).

(2) Dans sa note, du Mesnil compare Leg. 2. 45, 47, 3. 33, 43, 46, Har. r. 30.

(3) Cet exemple est interprété ainsi par Nägelsbach et Holden ; il est rejeté par Riemann, *l. l.* Je m'en tiens à l'interprétation de Nägelsbach, qui me paraît plus probable.

d'un ordre inférieur. » Cette explication me semble imposée par la construction symétrique des deux membres : « *vel* secundis *vel* etiam infra secundos. » Elle est confirmée encore par l'imitation faite de ce passage par Columelle (R.R. praef. 29) (1) « Nam Latiae Musae non solos adytis suis Accium et Virgilium recepere, sed eorum et proximis et *procul a secundis* sacras concessere sedes. » Si l'on voulait suivre dans ce passage l'interprétation de Riemann en faisant rapporter *procul a secundis* à *sedes*, on obtiendrait : « sed eorum et *proximis et remotas a secundis* sacras concessere sedes »; ce qui, je crois, est insoutenable (2).

Remarques. — *a)* Ces expressions adverbiales sont plus facilement employées substantivement quand elles sont précédées d'un pronom :

Haec ipsa de vita et moribus. Ac. 1. 2. 6. *Illa de urbis situ* revoces ad rationem. Rep. 2. 11. 22. *Totum hoc de voluptate* sic praecipit.... Tusc. 5. 33. 95. Concludam *illud de optimatibus.* Sest. 65. 136.

b) On peut rapprocher de ces expressions certaines formes composées (3) comme :

In deo quid sit *quasi corpus* aut *quasi sanguis,* intellegere non possum. Nat. d. 1. 26. 71. Nunc istuc *quasi corpus* et *quasi sanguinem* quid intellegis ? ib. 73. Nec tamen ea specie corpus est, sed *quasi corpus,* nec habet sanguinem, sed *quasi sanguinem.* ib. 18. 49. Nec vero aut quod efficeret aliquid aut quod efficeretur, posse esse *non corpus.* Ac. 1. 11. 39. (V. la note de M. Reid). Si de *non vivo* quaeretur. Inv. 1. 25. 35. Ut vel *non stultus* quasi stulte dicat aliquid. De Or. 2. 68. 274.

c) On peut en rapprocher aussi les génitifs employés là où nous disons en français « celui de » v. g. : « ea quae dixi cognitionis sunt omnia ; restant *actionis* ». Part. Or. 19. 66, 67. Il sera question de ces constructions un peu plus loin (4) ; je n'en parle pas ici.

(1) Ce passage de Columelle est cité par M. Sandys dans une note précédente.

(2) Si l'on admet l'interprétation que je défends, il n'y aura pas lieu de corriger Ovide (*Métam.* 1. 20), comme le demande M. Desrousseaux (*Revue de Philologie,* VIII (1884), p. 99).

(3) Cf. Nägelsbach, p. 310.

(4) V. p. 94, sqq.

CHAPITRE III

LE PRONOM

---

§ 1. — Comment se rend en latin « celui de » (1).

J'ai déjà essayé de montrer plus haut (p. 87, sqq.) le démonstratif latin perdant peu à peu de sa force, jusqu'à se rapprocher de la signification de l'article grec. Ce même affaiblissement peut se constater encore dans les expressions où le démonstratif est suivi d'un génitif et se traduit en français par « celui de ». Dans ces phrases, à coup sûr, le pronom n'a pas perdu son sens démonstratif ; mais, comme le remarque Riemann, « cela n'empêche pas que l'absence d'article en latin ne soit pour beaucoup dans cet emploi de *hic* ou de *ille;* car dans une phrase de ce genre, le grec se contenterait sans doute de mettre l'article ». Je crois aussi que dans plusieurs de ces phrases le démonstratif ne serait pas employé si le substantif était exprimé ; ainsi, par exemple, *illa oculorum*. De Or. 3. 40. 161 ; *illam tarditatis*. De Or. 2. 24. 101 ; *illam Q. Tremuli*. Phil. 6. 5. 13 (2).

Le latin a trois tournures différentes pour rendre l'article grec accompagné du génitif : il emploie un démonstratif, ou sous-entend le second substantif, ou fait passer par une sorte d'attraction le génitif au cas qu'aurait ce second substantif (3).

(1) Riemann, *Syntaxe*, p. 13*; Reisig-Haase, p. 95 et n. 363; Kühner, p. 306; Berger, p. 122.

(2) On trouvera ces exemples cités *in extenso* dans les listes ci-dessous.

(3) Je ne parle pas de la répétition du substantif; elle est assez fréquente, mais n'offre rien de notable.

1) Emploi du démonstratif.

a) Souvent le démonstratif renvoie à un objet déjà mentionné :

Delectatio (est) voluptas suavitate auditus animum deleniens, et quasi est *haec* aurium, tales sunt oculorum et tactionum et.... Tusc. 4. 9. 20 (1). Ne id quidem sentis coniventes illos oculos abavi tui magis optandos fuisse quam *hos* flagrantes sororis? Har. r. 18. 38.

Appellat hanc dulcem in motu, *illam* nihil dolentis in stabilitate. Fin. 2. 5. 16. Dum inertiae vituperationem contemnunt, adsequuntur etiam *illam*, quam magis ipsi fugiunt, tarditatis. De Or. 2. 24. 101. (parlant des métaphores) : odor urbanitatis et mollitudo humanitatis.... sunt ducta a ceteris sensibus; *illa* vero oculorum.... De Or. 3. 40. 161. Cum omnis adrogantia odiosa est, tum *illa* ingenii molestissima. Div. Caec. 11. 36. At oratio Laeli de collegiis non melior quam de multis quam voles Scipionis, non quo *illa* Laeli quicquam sit dulcius. Brut. 21. 83. Haud scio an maior etiam haec necessitudo fuerit quam *illa* Carbonis. Ver. 1. 15. 41.

b) Souvent aussi le démonstratif désigne un objet dont on n'a pas fait encore mention, mais qui est d'ailleurs connu, ou qui sera déterminé dans la suite de la phrase. Sur ce point encore, les stylistiques (2) donnent des règles trop étroites en interdisant cet usage ou en ne le mentionnant pas :

Neptes Licinias, quas nos quidem ambas, *hanc* vero Scipionis etiam tu audisti. Brut. 58. 211. Exclusis sententiis reliquorum, *haec* antiquorum valeat necesse est. Igitur.... hinc capiamus exordium. Omne animal se ipsum diligit.... Fin. 5. 8, 9. 23, 24. Auguria me incitant.... nec *haec* collegii nostri ab Atto, sed *illa* Platonis de tyrannis. Att. 10. 8. 6.

Quae cognatio studiorum et artium prope modum non minus est coniuncta, quam *ista*, qua vos delectamini, generis et nominis. Ver. 4. 37. 81.

Neque vero haec tam acrem curam diligentiamque desiderant, quam est *illa* poëtarum, quos necessitas cogit.... verba versu includere. De Or. 3. 48. 184. Marium nostrum in lecticam coniecissem, non *illam* regis Ptolomaei Asicianam : memini enim, cum hominem portaret.... octaphoro Asiciano.... Q. fr. 2. 8. 2. In foro L. Antoni statuam videmus, sicut *illam* Q. Tremuli, qui Hernicos devicit, ante Castoris. Phil. 6. 5. 13. Pacem tota provincia constitutam, neque solum *illa* itinerum atque agrorum, sed.... oppidorum et fanorum latrocinia esse depulsa. Q. fr. 1. 1. 8. 25.

(1) Cf. la note de Kühner.
(2) Par exemple, Berger, p. 123, et Kühner, p. 307.

Saepe illum, qui est secundarum aut tertiarum partium, cum possit aliquanto clarius dicere quam *ipse* primarum.... Div. Caec. 15. 48. Quibus quidem in causis omnibus, sicut in *ipsa* M'. Curii, quae abs te nuper est dicta.... De Or. 1. 56. 238.

2) Le second substantif est sous-entendu.

Cette ellipse est très fréquente quand le substantif devrait être répété au même cas dans la même proposition :

Multo acriorem improborum memoriam esse sentio quam *bonorum*. Flac. 41. 103. Non de civis, sed de *civitatis* salute. Dom. 33. 90, etc.

Elle est assez fréquente encore, quand, devant le second génitif, se trouve une préposition indiquant le cas du substantif sous-entendu :

Quis est, qui possit.... conferre vitam Treboni cum *Dolabellae*? Phil. 11. 4. 9. Ut non conferam vitam neque existimationem tuam cum *illius*. Ver. 4. 20. 45. Cavendae sunt familiaritates praeter *hominum perpaucorum*. Q. fr. 1. 1. 5. 16.

Cicéron a été encore plus loin et les exemples hardis de cette tournure sont très nombreux chez lui; on en trouve non seulement dans sa correspondance, comme les deux exemples cités par Riemann (*Syntaxe,* 14, n. 2) mais plus encore peut-être dans ses traités de philosophie :

Vide legem.... ea mihi perplacet. Nam *Sesti* nostri non placet. Att. 3. 23. 4. Catonem primum sententiam putat.... dixisse...; et, cum ipsius *Caesaris* tam severa fuerit, *consularium* putat leniores fuisse.... Att. 12. 21. 1. De hortis.... effice aliquid.... Venales certe sunt *Drusi*. ib. 2. De hortis etiam atque etiam te rogo.... Paratissimi sunt *Drusi*.... Proximos puto *Lamiae*. Att. 12. 22. 3. Tantam praestantiam in bonis animi esse dicunt, ut ab his *corporis* et externa obscurentur. Tusc. 5. 41. 119. Sint sane illa genera bonorum, dum *corporis* et externa iaceant humi. Tusc. 5. 27. 76. Et corporis commoda cum externis et ipsa inter se corporis et externa cum externis comparari solent. Cum externis *corporis* hoc modo comparantur.... ipsa inter se *corporis* sic.... Off. 2. 25. 88. Hae sunt sententiae, quae stabilitatis aliquid habeant; nam *Aristonis*.... *non nullorumque aliorum* evanuerunt. Tusc. 5. 30. 85. Placida senectus, qualem accepimus *Platonis*. Cat. M. 5. 13. Efficitur, si mortalium tanta multitudo sit, esse *immortalium* non minorem. Nat. d. 1. 19. 50. Cum Sophocles vel optime scripserit Electram, tamen male conversam *Atilii* mihi legendam putem. Fin. 1. 2. 5. Quis est,

qui non intellegat tua salute contineri suam, et ex unius tua vita pendere *omnium?* Marc. 7. 22 (1). Potentia est ad sua conservanda et *alterius* attinenda idonearum rerum facultas. Inv. 2. 56. 169.

Parfois même, aucun substantif ne précède ni ne suit :

Quid ego *Graecorum?* Nescio quo modo me magis nostra delectant. Div. 1. 26. 55. Malo *Graecorum* quam nostra proferre. Tusc. 5. 36. 105. Sin vera sunt *Zenonis*, eadem in veteres Academicos Peripateticosque dicenda. Ac. 2. 43. 132. Ista evaserunt deteriora quam *Aristonis*. Fin. 4. 25. 69. (= ἢ τὰ τοῦ Ἀ. (Madvig, v. sa note sur ce passage). Omnia *physicorum* licet explicare. Ac. 2. 36. 117. Ignorare te non arbitror, quae contra *Philonis* Antiochus scripserit. Ac. 1. 4. 13 (2). *Corporis* alia ponebant esse in toto, alia in partibus; valetudinem, vires, pulchritudinem in toto.... Ac. 1. 5. 19. Philosophia sensit in una virtute esse positam beatam vitam, nec tamen beatissimam, nisi adiungerentur et *corporis* et cetera, quae... Ac. 1. 6. 22. Ea, quae dixi, cognitionis sunt omnia; restant *actionis*. Part. Or. 19. 66, 67. Supplete ceteros neque *nostri ordinis* tantum. Phil. 12. 6. 14.

3) Souvent, par une sorte d'attraction ou de brachylogie, le latin fait passer le génitif au cas que devrait avoir le substantif sous-entendu dont il dépend logiquement (3) :

Hominum nostrorum prudentiam *ceteris omnibus* et maxime *Graecis* antepono. De Or. 1. 44. 197, cf. 2. 1. 4. Satis docuisse videor, hominis natura quanto omnes anteiret *animantes*. Nat. d. 2. 61. 153. Quantum natura hominis *pecudibus* antecedat. Off. 1. 30. 105. Quae tanta gravitas in ullis fuit, ut sit cum *maioribus* nostris comparanda? Tusc. 1. 1. 2. Si unius anni quaestum in rem suam converteret, *alterum* patronis.... traderet, *tertium annum* totum iudicibus reservaret. Ver. a. p. 14. 40. Peripateticorum explicata causa est praeter *Theophrastum*. Tusc. 5. 30. 85. Praestare nostrae civitatis statum ceteris *civitatibus*. Rep. 2. 1. 2. Non ex hominum more solum, sed ex *bestiis* intellegi. Tusc. 5. 34. 98. Illa quae natura consecuti sunt, neque cum *Graecia* neque cum *ulla gente* sunt conferenda. Tusc. 1. 1. 2. Ut eorum auctoritatem *Graecis* anteponam. De Or. 1. 6. 23. Si cum *Lycurgo* et *Dracone* nostras leges

(1) Ce texte est celui de tous les bons manuscrits; il est adopté par Baiter-Halm et Müller. Cependant le scholiaste de Lucain (5.686) lit : « ex unius tua vita pendere *omnia*. » Orelli (1826) lit d'après le *Parisinus* 7830 : « unius tua *vitam* pendere omnium ». Reid (note à *Sul.* 72) soutient la leçon : « ex unius tua *vita vitam* pendere omnium. »

(2) Ce texte est fort incertain; Müller met *Philonis* entre crochets; Reid lit *ea Philonis* (v. sa note p. 107); Halm ajoute *sententiam;* Madvig conjecture *Philonia*.

(3) On trouvera un bon nombre d'exemples de cette construction dans Holden, *de Officiis*, p. 192, Seyffert, *de Amicitia*, p. 200.

conferre volueritis. De Or. 1. 44. 197. In quo natura eius (hominis) a reliquis *animantibus* differat. Off. 1. 27. 96. Phalaris, cuius est praeter *ceteros* nobilitata crudelitas. Off. 2. 7. 26. Ne quid *eorum,* qui genus hoc secuti non tenuerunt, simile faciamus. Or. 69. 229. In magnos *oratores* inciderat eius aetas. Brut. 47. 174.

Cf. Videtisne captivorum orationem cum *perfugis* convenire? B. C. 2. 39. 2.

§ 2. — Le génitif du pronom personnel et l'adjectif possessif.

1) Le génitif pluriel nostrum, nostri, vestrum, vestri (1).

Pour les Romains déjà, les raisons qui dictaient l'emploi de ces deux séries de formes étaient un problème difficile (2); à plus forte raison le sont-elles pour nous, et, pour ma part, je n'oserais pas dire, comme M. Luchs (3), que la différence de ces deux séries, l'une singulière, l'autre plurielle, suffit, bien comprise, à faire disparaître toutes les difficultés. Aussi je me bornerai à rechercher l'usage de Cicéron sur ce point, sans essayer de l'expliquer par des règles logiques, qui, plus d'une fois, je crois, seraient en défaut.

a) Au sens partitif, c'est toujours *nostrum, vestrum* qu'on emploie, lorsqu'on désigne une partie d'un nombre. Il est inutile d'en citer des exemples; on peut remarquer seulement que Cicéron paraît avoir employé une fois en ce sens la forme archaïque *nostrorum* (4) : « quem ignorare *nostrorum* putat? Clu. 68. 194 (5).

b) Au sens possessif, si l'on emploie le personnel au génitif et non l'adjectif possessif, c'est encore *nostrum* et *vestrum* qu'on emploie :

Hac *vestrum* frequentia. Ag. 2. 21. 55. Frequentia *vestrum* incredibilis.... contioque. Phil. 4. 1. 1. Dixit in contione *vestrum*. Quir. 7. 17. Multas magnasque habui consul contiones, multis interfui; nullam umquam vidi tantam, quanta nunc *vestrum* est. Phil. 6. 7. 18. Recordamini, qui dies

(1) Kühner, p. 434; Madvig, § 297; Neue, II, 359.
(2) V. Gell. xx. 6, citant Apollinaris Sulpicius (Reisig, § 122).
(3) *Genetivbildung der Pronomina,* p. 384, cité par Neue, *l. l.*
(4) Cf. Neue, *l. l.*
(5) Baiter et Müller corrigent : *nostrum.*

nudius tertius decimus fuerit, quantus consensus *vestrum*.... Phil. 5. 1. 2. Is splendor est *vestrum*, ut.... Att. 7. 13. 3.

REMARQUES. — α) On peut remarquer que ce génitif possessif ne se trouve guère que dans les discours, et que les traités de philosophie, sans doute aussi les traités de rhétorique, n'en offrent pas un seul exemple ; on ne le rencontre pas non plus chez César.

β) On sait que, même au sens possessif, on dit presque toujours *omnium nostrum*, non *noster omnium*. v. Riemann, *Syntaxe*, p. 108.

c) Au sens objectif, c'est presque toujours *nostri* que l'on emploie, sauf, bien entendu, là où il devrait être accompagné de *omnium* (v. g. « caedes *vestrum omnium*. » Phil. 14. 6. 15) (1). Je ne connais qu'un exemple contraire :

Si.... doceo Cn. Plancium non obrepsisse ad honores, sed eo venisse cursu, qui..., possumne eripere orationi tuae contentionem *vestrum*, quae tractari sine contumelia non potest? Planc. 7. 17. (2) (= la comparaison que tu établis entre vous deux).

Madvig cite *cupidus vestrum*, Ver. 3. 96 (224); on lit maintenant *cupidus vestri* (3). Quant au texte *custodem urbis ac vestrum* (Cat. 3. 12. 29), il me semble, malgré l'avis contraire de Madvig et de Merguet, que *vestrum* est ici l'accusatif de *vester*, non le génitif de *vos*. Le génitif objectif est en effet exceptionnel après les noms de personnes.

2) Le génitif du pronom personnel au sens possessif ou subjectif.

Cet emploi est exceptionnel en langue classique (4), du moins avec les formes *mei, tui, sui* (sur *nostrum* et *vestrum* cf. *supra*). On trouve cependant :

Neque enim laetabitur umquam (sapiens) nec maerebit nimis, quod sem-

(1) Sur *vestram omnium caedem* (Cat. 4. 2. 4), v. *infra*, p. 99.

(2) Cet exemple manque à Merguet, IV, 790.

(3) V. la note critique de Baiter-Halm.

(4) V. Dräger, I, 471 ; Reisig-Haase, n. 540. Sur cet emploi plus fréquent chez Tacite, v. Constans, *Etude sur la langue de Tacite*, 83. M. Brenous (p. 104) cite « unius *tui* studio » (Fam. 2 6. 5), Mendelssohn et Müller ont *tuo* ; « *sui* servatrix » (Fin. 5. 9. 26), c'est un génitif objectif, non possessif; « principium sui » (Ac. 1. 11. 42) doit aussi, je crois, s'interpréter de même; voici la phrase : « sensibus fidem tribuebat, quod.... comprehensio facta sensibus vera esse illi.... videbatur.... quod natura quasi normam scientiae et principium *sui* dedisset, unde postea notiones rerum in animis imprimerentur. » Je crois qu'il faut entendre *sui* au sens objectif, et construire : « normam et principium scientiae sui. »

per in se ipse omnem spem reponet *sui*. Tusc. 5. 12. 36. Je ne crois pas que *sui* puisse s'entendre au sens objectif; Kühner note : « *Spem sui*, i. e. die Hoffnung seiner Person, gravius dictum est quam spem suam. » Voici d'ailleurs le passage du Ménexène (248 A) ici interprété par Cicéron : οὔτε γὰρ χαίρων οὔτε λυπούμενος ἄγαν φανήσεται διὰ τὸ αὑτῷ πεποιθέναι.

Se ipse (mundus) consumptione et senio alebat *sui*, cum ipse per se et a se et pateretur et faceret omnia. Ti. 6. 18. Dans ce second passage, au contraire, le sens objectif, qui serait difficile à soutenir s'il n'y avait que *senio*, me semble imposé par le voisinage de *consumptione*. Voici le texte de Platon (Ti. 33 C) : αὐτὸ γὰρ ἑαυτῷ τροφὴν τὴν ἑαυτοῦ φθίσιν παρέχον καὶ πάντα ἐν ἑαυτῷ καὶ ὑφ' ἑαυτοῦ πάσχον καί δρῶν ἐκ τέχνης γέγονεν.

On peut rapporter ici l'emploi du génitif au lieu du possessif avec *causa* (1). Baiter et Halm en ont encore un exemple : « Quod illi semper *sui* causa fecerant. » Ver. 3. 52. 121. Cette leçon, qui est celle des meilleurs manuscrits, est abandonnée par Müller, qui écrit *sua causa;* si l'on adopte son texte, il n'y a plus dans Cicéron un seul exemple de cette forme.

3) L'adjectif possessif remplaçant le génitif objectif.

Cette tournure est beaucoup moins rare que la précédente (2).

a) Avec les noms de personnes, c'est le plus souvent le possessif qu'on emploie : « L. Papirius Paetus, vir bonus amatorque *noster*. » Att. 1. 20. 7.

Comme Madvig le remarque justement, on ne considère pas en ce cas le rapport objectif, mais le rapport possessif; ainsi, dans cet exemple, *amator noster* n'est pas l'équivalent de *amans nostri*, mais de *amicus noster*.

Parfois cependant on emploie le génitif objectif :

Omnem naturam esse servatricem *sui*. Fin. 5. 9. 26. Quintus misit filium non solum *sui* deprecatorem, sed etiam accusatorem *mei*. Att. 11. 8. 2. Imitantes genitorem et effectorem *sui*. Ti. 13. 47.

b) Avec les noms de choses, le possessif est plus rare, mais cependant n'est pas exceptionnel, même quand il a évidemment le sens objectif :

(1) V. Seyffert, *Laelius*, 378; Madvig, *de Finibus*, 269; Reisig-Haase, n. 540.
(2) V. Kühner, p. 435; Madvig, § 297 b. Rem. 1; Berger, 94 et 116; Reisig-Haase n. 540.

Formidinem illam *suam* Agyrinensibus iniciebat. Ver. 3. 28. 68. Quae iste in provincia palam dictitabat, cum ea, quae faciebat, *tua* se fiducia facere dicebat, ea ne vera putentur, tibi maxime est providendum. Ver. 5. 68. 176. (Cf. la note de M. Thomas). Discessu ceterorum *nostra* tamen, qui remansissemus, caede te contentum esse dicebas. Cat. 1. 3. 7. Ad urbis incendium, ad *vestram* (1) omnium caedem.... restiterunt. Cat. 4. 2. 4. Cum consilia inirent de caede *nostra*. Phil. 14. 6. 15. Cethegi furor in *vestra* caede bacchantis. Cat. 4. 6. 11. Ut nihil adiumento ullo ad *suam* confirmationem indigeret. Fin. 2. 21. 59. Cum iam verbis poëtae et studio actoris et exspectationi *nostrae* plauderetur. Sest. 56. 121. Ignosco tibi, si neque Poenorum iura calles.... neque nostras potuisti leges inspicere; ipsae enim te a cognitione *sua* iudicio publico reppulerunt. Bal. 14. 32. Potest quisquam.... satis graviter inimici contumeliis sine *sua* laude respondere? Har. r. 8. 17. Pudore quodam adficeretur ex *sua* laude. Caec. 27. 77. Habe *meum* rationem. Habe tu *nostram*. Att. 7. 9. 4. (Cf. la note de M. Tyrrell) (2). Neque se iam velle absente se rationem haberi *suam*. Fam. 16. 12. 3. Debere eum aiebat *suam* quoque rationem ducere. Ver. 1. 48. 126. Habenda (est) ratio non *sua* solum, sed etiam aliorum. Off. 1. 39. 139.

Remarque. — α) Je crois au contraire que c'est le sens possessif qu'il faut reconnaître dans les exemples suivants :

Quodsi provinciarum vos ratio magis movet quam *vestra*. Flac. 40. 100. (= l'intérêt des provinces.... le vôtre). Aeque caram esse sapienti rationem amici ac *suam*. Fin. 3. 21. 70. Amori *nostro* plusculum etiam, quam concedet veritas, largiare. Fam. 5. 12. 3. (= à notre affection réciproque). De perduellionis iudicio.... *meum* crimen est, non Rabiri. C. Rab. 3. 10. Sur *vester conspectus*, cf. *supra*, p. 54.

β) Cet emploi des adjectifs *meus, tuus*.... au sens objectif, ne me semble ni plus rare ni plus remarquable que celui des autres adjectifs employés de même :

In memoriam *notam* et *aequalem* necessario incurro. Brut. 69. 244. Omnis hic sermo noster non solum enumerationem *oratoriam*, verum etiam praecepta quaedam desiderat. Brut. 93. 319. In *Pompeiana* laude. Att. 1. 14. 3. Bellum *regium*. Imp. Pomp. 17. 50, 22. 64, 23, 66. *Consulari* metu. Ver. a. p. 10. 28. *Servilis* percontatio. De Or. 2. 80. 327. *Popularis* concitatio. Sest. 34. 74, etc. cf. Kühner, p. 162.

(1) *Vestrum* : *Erlangensis* 38, *Lag.* 58; *vestram* : cett. codd., Baiter-Halm, Müller.

(2) Hofmann lit : « habe meam rationem ; habe tu *nostrum*. » Cette leçon présente encore plus de difficultés : sans faire disparaître l'emploi objectif du possessif (*meam*), elle introduit une anomalie bien plus rare : l'emploi de *nostrum* au sens objectif (cf. *supra*).

γ) Le génitif objectif employé avec un substantif équivaut le plus souvent à l'accusatif que l'on emploierait avec le verbe de même sens; on sait cependant qu'il peut équivaloir aussi à un complément indirect ou circonstanciel, par exemple :

Virtus in usu *sui* tota posita est. Rep. 1. 2. 2. Ego *mei* satietatem magno meo labore superavi. Mur. 9. 21. Veteribus Helvetiorum iniuriis *populi* Romani. Caes. B. G. 1. 30. 2.

En ce sens aussi, on trouve le possessif (1) :

Quaero utrum *vestras* iniurias an rei publicae persequamini. Lig. 10. 29. Cum ex *mea* contentione interitus bonorum omnium quaereretur. Dom. 57. 145. (= par ses attaques contre moi.)

§ 3. — Le relatif remplacé par un démonstratif.

« Là où il devrait y avoir *deux* propositions relatives reliées par une conjonction copulative, le latin remplace *le plus souvent* le second relatif par un pronom *démonstratif* : « Omnes tum fere qui nec extra urbem hanc vixerant nec *eos* aliqua barbaries domestica infuscaverat recte loquebantur. » Brut. 74. 258. .... la construction de phrase « qui numquam.... vixerant *et quos* nulla barbaries.... infuscaverat » serait plus logique, mais *plus lourde* et *moins conforme à l'usage*. » (2)

Cette règle de Riemann me semble inexacte; je crois que, dans le cas en question, le latin le plus souvent répète le relatif; mais, comme cette répétition est toute naturelle, elle a été moins remarquée que l'emploi du démonstratif, et moi-même, dans les listes que j'en ai voulu dresser, j'en aurai sans doute laissé échapper bien des exemples (3).

(1) Kühner, p. 163, donne de cette tournure plusieurs exemples peu probants : « A *tua* congressione ». Phil. 2. 18. 46; *tua* se rapporte à *familiaritate*. « Pergit in *mea* maledicta ». Phil. 13. 19. 40; Müller lit *in me*. « *Meae* iniuriae ». Fam. 12. 14. 3; la lettre est de Lentulus.

(2) Riemann, p. 42. Les mots soulignés le sont par lui.

(3) Je ne parle pas du cas fréquent où le second relatif est supprimé : v. *Vorlesungen*, n. 373; Dräger, II, 510.

1) Emploi du démonstratif (1).

Summum vel ultimum bonorum.... *quod* ipsum nullam ad aliam rem, ad *id* autem res referuntur omnes. Fin. 1. 12. 42. Hunc ipsum.... finem.... definiebas id esse, *quo* omnia, quae recte fierent, referrentur neque *id* ipsum usquam referretur. Fin. 2. 2. 5. Cato, *qui* Siciliam tenere potuit et, si tenuisset, omnes boni ad *eum* se contulissent (2).... Att. 10. 16. 3. Pleraque sunt hominum operis effecta, *quae* nec haberemus, nisi manus et ars accessisset, nec *iis* sine hominum administratione uteremur. Off. 2. 3. 12. Magnas opes habuit.... Viriathus Lusitanus, *cui* quidem etiam exercitus nostri imperatoresque cesserunt, *quem* C. Laelius.... praetor fregit et comminuit ferocitatemque *eius* ita repressit, ut.... Off. 2. 11. 40. Eorum nomen usque ad Pythagorae manavit aetatem, *quem* Phliuntem ferunt venisse *eumque* cum Leonte.... disseruisse. Tusc. 5. 3. 8. Temperans, *quem* Graeci σώφρονα appellant *eamque* virtutem σωφροσύνην vocant (= *cuiusque*). Tusc. 3. 8. 16. Bestiis aliud alii praecipui a natura datum est, *quod* suum quaeque retinet nec discedit ab *eo*. Tusc. 5. 13. 38. Themistocles, ad *quem* quidam doctus homo.... accessisse dicitur *eique* artem memoriae.... pollicitus esse se traditurum. De Or. 2. 74. 299. Ipsius in mente insidebat species.... *quam* intuens in *eaque* defixus.... Or. 2. 9. Omnes, *qui*.... vixerant nec *eos*.... infuscaverat. Brut. 74. 258. Erat profectus obviam legionibus Macedonicis quattuor, *quas* sibi conciliare pecunia cogitabat *easque* ad urbem adducere. Fam. 12. 23. 2. Leges.... *quibus* latis gloriabatur *eisque* legibus rem publicam contineri putabat. Phil. 1. 10. 24. Sophocles, *quem* scis quam admirer quamque *eo* delecter. Fin. 5. 1. 3.... te in Italiam adducere exercitum, quod ut faceres *idque* maturares, magno opere desiderabat res publica. Brut. 1. 10. 1. De Antiocho fecisti humaniter, *quem* quidem ego semper dilexi, meque ab *eo* diligi sensi. Fr. E. VI. 1. (Non. p. 509. 17). Alios vestri similes, *quos* clientes nemo habere velit, non modo *illorum* cliens esse. Phil. 2. 41. 107. Iis, quibuscum congregemur, uti moderate et scienter, *quorum* studiis ea, quae natura desiderat, expleta.... habeamus, per *eosdemque*, si quid importetur nobis incommodi, propulsemus. Off. 2. 5. 18. Quodsi est, *qui*.... omnia humana.... tolerabilia ducat.... *idemque* si nihil concupiscat. Tusc. 5. 6. 17.

REMARQUE. — *a*) On trouve aussi cette construction avec le pronom personnel :

Si interfici Caesarem voluisse crimen est, vide, quaeso, Antoni, quid tibi futurum sit, *quem* et Narbone hoc consilium cum Trebonio cepisse notissi-

(1) Cf. Kühner, p. 874; Kühner, *Tusculanes*, p. 429; Dräger, II, 510.
(2) Müller écrit entre parenthèses (*et, si tenuisset.... contulissent*).

mum est, et ob eius consilii societatem, cum interficeretur Caesar, tum *te* a Trebonio vidimus sevocari. Phil. 2. 14. 34 (cf. la note de Mayor).

b) En revanche, il ne faut pas assimiler aux exemples précédents les phrases où *qui*, employé dans une principale, équivaut à *et is* :

Prioris generis est docilitas, memoria; *quae* fere omnia appellantur uno ingenii nomine, *easque* virtutes qui habent, ingeniosi vocantur. Fin. 5. 13. 36. Divinandi habuit disciplinam. *Quem* inridebant collegae tui *eumque*.... augurem esse dicebant. Div. 1. 47. 105. Quid de virtute eius dicam, de magnitudine animi, gravitate, constantia? *Quae* omnes docti.... sola bona esse dixerunt, *hisque*.... contentam esse virtutem. Dei. 13. 37. Quid ego de Consolatione dicam? *Quae* mihi quidem ipsi.... medetur, ceteris item multum *illam* profuturam puto. Div. 2. 1. 3. cf. Off. 2. 3. 12, 2. 21. 73, Ac. 1. 8. 29.

2) Le relatif est répété.

Cette construction est obligatoire quand les divers relatifs désignent des objets différents :

Omnia, *quae* leget *quaeque* reiciet. Fin. 4. 15. 40.

Elle l'est encore quand il y a asyndeton entre les diverses propositions relatives :

Omnia.... cadunt in eam formam causarum, in *qua*, quale quid sit, ambigitur, de *qua* dicturi sumus, *quae* in aequitate et in iure consistit. Part. Or. 28. 100. cf. Seyffert, *Laelius*, p. 198; Landgraf, *pro Roscio*, p. 134, *Vorlesungen*, n. 374, a.

Enfin, on ne peut remplacer le second relatif par un démonstratif quand l'antécédent n'est pas exprimé avant la relative (1) :

Quae videntur *quaeque* arbitror pertinere, ea.... S. Rosc. 44. 129. *Quae* ad me scribis *quaeque* mihi commendas, ea.... Fam. 1. 9. 24. *Quem* mensum temperatio *quemque* ea, quae gignuntur.... non gratum esse cogunt, hunc.... Leg. 2. 7. 16. *Qui* libidine feruntur *quorumque* ita perturbantur animi, ut..., his.... Tusc. 3. 2. 4. *Quae* in rerum natura constarent *quaeque* moverentur, ea contrahere amicitiam. Lae. 7. 24. *Qui*.... interpretes corrumpendi iudicii solent esse *quique* ad hanc rem impudentiam suam professi sunt, abstineant. Ver. a. p. 12. 36. *Qui* esset totus ex fraude et mendacio factus *quique* ea vitia.... condivisset, adseverat.... Clu. 26. 72. *Quod* obiectum est *quodque*

(1) Je n'y connais qu'une seule exception citée plus haut : *idemque* (Tusc. 5. 6. 17).

celebratum est, id.... Cael. 36. *Qui* sensum verae gloriae ceperit *quique* se.... senserit civem carum haberi, putet.... Phil. 5. 18. 49.

Je ne citerai donc pas d'exemple de ces deux tournures; je me contenterai d'indiquer les phrases dans lesquelles le relatif, précédé d'un antécédent, est répété après une conjonction copulative. Cette construction étant encore très fréquente, je ne citerai de chaque exemple que les mots essentiels :

Iuppiter, *cuius* donum extorsit *cuiusque* simulacrum sustulit. Ver. 5. 72. 184. Eo, *quem* heredem esse cupiebat et ex *quo* fructum capiebat. Caec. 4. 12. Iure, *quod* pertineat *quodque* constitutum sit. Caec. 2. 5. Vesta, *cuius* sacerdotes defendi *cuiusque* ignem non sum passus restingui. Dom. 57. 144. Res, *quarum* dux fuissem *quaeque* pertinerent. Sest. 16. 38. Id, *quod* facile fuit et *quod* fieri debuit *quodque* flagitabant. Sest. 17. 39. Viri, *quorum* consilio rem publicam conservavi et *quorum* auctoritate coniunctionem Caesaris defugi. Prov. Cons. 19. 45. Nihil est, *quod* minus pervagatum *quodque* minus celebratum sit. Planc. 40. 95. Ego, *qui* vivebam *quique* commendabar. Sest. 22. 50. Ego, *quo* consule referente est supplicatio decreta et *cuius* sententia duplicata est. Prov. Cons. 11: 27. Is rex, *quem* appellavisset *quique* duxisset. Dei. 3. 10. C. Caesarem talem fore civem, *qualis* sit *qualemque* eum velle esse debemus. Phil. 5. 18. 51. Ego ille, *qui* fui *cuique* fuit. Phil. 7. 3. 7. Plancum, *cuius* virtus *quique*.... Phil. 13. 19. 44. Aliud, *quod* non intersit *quodque* non possit. Ac. 2. 26. 83. Rebus, *quibus* adsensa est et *quas* adprobavit. Ac. 2. 12. 39. Ea, *quae* videantur *quaeque* declarentur. Ac. 2. 15. 47. Ea, *quae* sint *quaeque* cernantur. Fin. 1. 6. 17. Propter voluptatem, et *quae* vel aliter pararetur et *qua* carere possent. Fin. 1. 14. 47. Omnia, *quae* sumenda *quaeque* legenda sunt. Fin. 4. 17. 46. Ab eo, *quod* diximus esse aptum *quodque* appetatur. Fin. 5. 8. 23. Eius animi partis, *quae* princeps est *quaeque* mens nominatur. Fin. 5. 13. 36. Platone, *quem* quanti tu facias, scio et *quem* ex tuo ore admiror. Tusc. 1. 17. 39. Omne beatum est, *cui* nihil deest et *quod* in suo genere expletum est. Tusc. 5. 13. 39. Stoicos, *quos* refellebat et contra *quorum* disciplinam exarserat. Tusc. 5. 29. 83. Nihil, *quod* animi *quodque* rationis est expers. Nat. d. 2. 8. 22. Neque est quicquam, *cui* nihil absit *quodque* aptum sit. Nat. d. 2. 13. 37. Figura, *quae* continet *quaeque* potest. Nat. d. 2. 18. 47. De hominum genere, *qui* non patiuntur *quorumque* operibus. Nat. d. 2. 39. 99. Genera divinandi, de *quibus* accepimus *quaeque* colimus. Div. 1. 5. 9. Illud, *quod* accepimus *quodque* dicitur. Div. 1. 54. 122. Artem, in *qua* primum excellis ipse, deinde sine *qua*.... Rep. 1. 13. 20. Aelius, *qui* catus fuit *cuique* in ore erat. Rep. 1. 18. 30. Catonis, *quem* dilexi *cuique* me dedidi. Rep. 2. 1. 1. Amorem otii et pacis, *quibus* fides convalescit et *quorum* patrocinio cultus agrorum defenditur. Rep. 2. 14. 26. Ea (belua), *quae* latet

quaeque vocatur. Rep. 2. 40. 67. Ius, *quo* devincta est societas et *quod* lex constituit. Leg. 1. 15. 42. Finem, *quo* referuntur et *cuius* apiscendi causa sunt facienda omnia. Leg. 1. 20. 52. Eam (sapientiam), *cuius* studio teneor *quaeque* me eum, quicumque sum, fecit. Leg. 1. 24. 63. Rei publicae nomen universae civitatis est; pro *qua* mori et *cui* nos totos dedisse et in *qua* nostra omnia ponere debemus. Leg. 2. 2. 5. Deos, *quibus* omnia deberent esse patentia *quorumque* hic mundus omnis templum esset. Leg. 2. 10. 26. Magistratibus opus est, sine *quorum* prudentia esse civitas non potest *quorumque* discriptione omnis moderatio continetur. Leg. 3. 2. 5. Haec est, *quam* Scipio laudat et *quam* maxime probat. Leg. 3. 5. 12. Id solum, *quod* adest *quodque* praesens est. Off. 1. 4. 11. Honestum, *quod* etiamsi nobilitatum non sit, tamen honestum sit, *quodque* vere dicimus.... esse laudabile. Off. 1. 4. 14. Materia, *quam* tractet et in *qua* versetur. Off. 1. 5. 16. Quarum (personarum) una communis est.... a *qua* honestum trahitur et ex *qua* ratio exquiritur. Off. 1. 30. 107. Iis, *quibuscum* apud *quosque* vivamus. Off. 1. 35. 126. Sordidi quaestus mercennariorum omnium, *quorum* operae, non *quorum* artes emuntur. Off. 1. 42. 150. Iis fidem habemus, *quos* plus intellegere arbitramur *quosque* futura prospicere credimus. Off. 2. 9. 33. Phalaris, *qui* non ex insidiis interiit, sed in *quem* multitudo impetum fecit. Off. 2. 7. 26. De iis, *quae* ad universos *quaeque* ad rem publicam pertinent. Off. 2. 21. 72. Panaetius, *qui* disputavit *quemque* secuti sumus. Off. 3. 2. 7. Principia, *quibus* parere et *quae* sequi debeas. Off. 3. 12. 52. Hortulos, *quo* invitare amicos et *ubi* se oblectare posset. Off. 3. 14. 58. Civem, *cuius* legatus et a *quo* missus esset. Off. 3. 20. 79. In ea civitate, *quae* libera fuerit *quaeque* esse debeat. Off. 3. 21. 83. Quis tam esset ferreus, *qui* eam vitam ferre posset *cuique* non auferret fructum voluptatum solitudo? Lae. 23. 87. Aliqui anquirendi sunt, *quos* diligamus et a *quibus* diligamur. Lae. 27. 102. Philosophia, *quae* peperit dicendi copiam et in *qua* dicuntur ea. Par. 2. Nemo potest non beatissimus esse, *qui* est aptus ex sese *quique* in se uno sua ponit omnia. Par. 17. Ex ea materia, *quae* individua est et *quae* semper unius modi. Ti. 7. 21. Tertium genus ex duobus admiscuit, *quod* esset eiusdem naturae et *quod* alterius. Ti. 7. 21. Eorum, *qui* prope copulentur et pone *quos* labantur. Ti. 10. 37. Ob eam causam, *quam* tu suspicaris et in *qua* me accusas. Fam. 5. 15. 1. Eum, *cuius* desperationem accusare solitus esses *quemque* diffidentem excitare. Fam. 6. 1. 5. Consolationem nullam praeter illam, *quae* maxima est *quaque* utor. Fam. 6. 4. 2. Eos, ad *quos* accesseram *quique* perspexerant. Fam. 15. 1. 3. Regem, *quem* appellassetis, *quemque* commendassetis et *cuius* salutem vobis curae esse decressetis. Fam. 15. 2. 8. Iis, de *quibus* optime tu meritus es et *qui* tibi omnia debent. Q. fr. 1. 1. 12. 35. Plato, *qui* Athenis solet esse et *qui* tum Athenis fuerat. Q. fr. 1. 2. 4. 14. Vindicationem, *per quam* vim propulsamus et per *quam* peccata punimur. Inv. 2. 22. 66. In Bruto, *quem* oderat et *quem* iudicabat.

De Or. 2. 55. 222. Illud, *quod* providendum puto *quodque* me sollicitare solet. De Or. 2. 72. 295. Virtus, *quae* est laudabilis et sine *qua* nihil laudari potest. De Or. 2. 84. 343. Multa, *quae* voluit *quaeque* petivit. Q. fr. 3. 1. 5. 16. In eo bello, in *quo* victores hostem persequi noluerint et in *quo* imperator bellum rei publicae indixerit. Brut. 1. 18. 2. Ea, *quae* te velle *quaeque* ad te pertinere arbitrer. Brut. 1. 18. 6. Iis, *qui* ingrediuntur *quique* possunt. De Or. 1. 32. 147. Cur impedimus Antonium, *cuius* audio esse partes *quemque* Cotta expectat? De Or. 2. 7. 26. In rostris, in *quibus* rem publicam defenderat *quaeque* ornarat. De Or. 3. 3. 10. Nos, *qui* non interfuissemus et *quibus* Cotta tradidisset. De Or. 3. 4. 16. Auctoritatis armis, *quae* didiceram tractare *quibusque* me assuefeceram *quaeque* erant propria. Brut. 2. 7. Negare ei, *quem* unice diligerem *cuique* me carissimum esse sentirem. Or. 1. 1. Isocratem, *quem* Plato laudari fecit ab Socrate *quemque* omnes summum oratorem esse dixerunt. Opt. gen. 6. 17.

Voici, je crois, les conclusions qu'on peut tirer de tout ce qui précède :

a) Le démonstratif ne peut remplacer un second relatif que quand les trois conditions suivantes sont réunies : les relatives coordonnées sont reliées par une particule; l'antécédent précède; les deux pronoms désignent logiquement le même objet.

b) Même en ce cas, la répétition du relatif est la construction la plus fréquente (84 exemples contre 20).

c) Si l'on remarque de plus que cet emploi du démonstratif ne se rencontre ni chez César (1) ni chez Salluste (2), on arrivera, je crois, à une conclusion contraire à la règle de Riemann.

(1) Menge, *das Relativum in der Sprache Cäsars*, p. 16 : « der Uebergang vom Relativum zum Demonstrativum kommt.... bei Cäsar nicht vor. » Il cite les exemples suivants de la répétition du relatif : B. G. 1. 28. 5, 4. 2. 2, 4. 21. 7, 4. 29. 2, 6. 21. 2, 5. 54. 2, 7. 75. 4 ; B. C. 2. 21. 4.

(2) Constans, p. 181. Sur le relatif répété avec *que*, ib. p. 235.

§ 4. — Remarques sur les indéfinis.

1) *Emploi libre de* Quisque (1).

On sait que *quisque* dans les discours ne s'emploie régulièrement qu'après un pronom relatif ou interrogatif, un réfléchi, un superlatif, un nom de nombre ordinal, ou une conjonction comparative. Riemann, s'appuyant sur un article de M. Gasc-Desfossés (2), considère des exemples comme *Mur.* 14. 30 : « non de insita *cuiusque* virtute disputo », comme « tout à fait exceptionnels, au moins si l'on considère l'usage de Cicéron dans ses discours. » Avec cette restriction, cette remarque est parfaitement juste, mais il est intéressant de rechercher si l'usage de Cicéron est le même dans ses autres œuvres. Nägelsbach cite sept exemples où la règle donnée ci-dessus n'est pas observée. M. Procksch (3), faisant une étude comparée de *quisque* et *uterque*, a trouvé dans les ouvrages de rhétorique, la plupart des ouvrages philosophiques et une partie des discours, 44 exemples de l'emploi libre de *quisque* (4); malheureusement il n'a pas cité ses références; j'ai repris le même travail et suis arrivé à des résultats analogues, pour l'ensemble des ouvrages de Cicéron; on pourra constater, en parcourant les 48 exemples ci-dessous, que cet emploi libre de *quisque* chez Cicéron est fréquent dans les traités de rhétorique et de philosophie, mais ne se rencontre guère ailleurs :

Exempla *cuiusque* generis.... expositurí videamur. Inv. 1. 12. 16. Veteres scriptores artis unum in locum conduxit Aristoteles et nominatim *cuiusque* praecepta.... conscripsit. Inv. 2. 2. 6. Alterum singulari *cuiusque* vitio est attributum. Inv. 2. 3. 9. Permultos excellentes in *quoque* genere videbis. De Or. 1. 2. 6. Si alius quispiam effecerit, ut primum omne ius civile in genera digerat.... tum propriam *cuiusque* vim definitione declaret. De Or. 1. 42. 190. Teneat oportet venas *cuiusque* generis. De Or. 1. 52. 223. Iuris utilitas ad *quamque* causam depromi potest. De Or. 1. 59. 252. De *cuiusque*

(1) V. Riemann, *Syntaxe*, p. 39; Nägelsbach, p. 296.
(2) *Revue de Philologie*, XII (1888), p. 105.
(3) *Neue Jahrbücher*, t CXXIII (1881, I), p. 495.
(4) J'appelle ainsi l'emploi de *quisque* en dehors des cinq cas énoncés ci-dessus.

vita atque natura. De Or. 2. 15. 63. Cum tradita sint *cuiusque* artis difficillima. De Or. 2. 16. 69. Quod si in nobis, qui assumus, tantae dissimilitudines, tam certae res *cuiusquae* propriae.... De Or. 3. 9. 34. In ceteris res gestae ad *cuiusque* virtutis genus et vim et nomen accommodabuntur. De Or. 2. 85. 345. Omnia sunt ad *quaeque* genera quaestionum argumenta sumenda. De Or. 3. 30. 119 (1). Ut ad *cuiusque* modi genus ridiculi accommodetur. De Or. 2. 71. 289. Ea est insita et animo praecepta *cuiusque* cognitio enodationis indigens. Top. 7. 31. Dicendum erit.... eos esse *cuiusque* rei locupletissimos testes, qui.... Part. Or. 34. 117. Nec vero sine philosophorum disciplina genus et speciem *cuiusque* rei cernere possumus. Or. 4. 16. Sequitur, ut *cuiusque* generis nota quaeratur. Or. 23. 75. Explicanda est saepe verbis mens nostra de *quaque* re. Or. 33. 116. Explicato genere *cuiusque* rei. ib. Chaldaeis in praedictione *cuiusque* vitae.... minime esse credendum. Div. 2. 42. 87. Fit, ut aeque *quisque* altero delectetur ac se ipso. Off. 1. 17. 56. Enitar, ut *cuiusque* et boni et mali causam videar attingere. Rep. 2. 30. 52. ....*cuiusque* generis beluas numero consecratas deorum. Rep. 3. 9. 14. Quamvis multa *cuiusque* modi rapiat. Fin. 2. 1. 3. Ut persequerentur *cuiusque* modi voluptates. Fin. 2. 7. 22. Argumenta sumuntur ad *cuiusque* rei naturam explicandam. Fin. 4. 5. 13. Causarum *cuiusque* rei cognitione. Tusc. 5. 3. 7. Deus pertinens per naturam *cuiusque* rei. Nat. d. 2. 28. 71. Causis efficientibus *quamque* rem cognitis. Fa. 14. 33. Mens *cuiusque* is est *quisque*. Rep. 6. 26. 26. Talis est *quaeque* res publica, qualis eius aut natura aut voluntas, qui illam regit. Rep. 1. 31. 47. Ex primo versu *cuiusque* sententiae primis litteris illius sententiae carmen omne praetexitur. Div. 2. 54. 112. Eius est istorum *quidque*, qui vicit viribus. Lae. 15. 55. Ex eo ingenia, mores, animum, corpus, actionem vitae, casus *cuiusque* eventusque fingi. Div. 2. 42. 89. Se naturam *cuiusque* ex forma perspicere. Tusc. 4. 37. 80. Sensus *cuiusque* clamabat. Fin. 4. 19. 55. Eo erat *cuiusque* gratior in re publica virtus, quod.... singulos cives.... tuebantur. Rep. 2. 34. 59. Ad *cuiusque* vitam institutam accommodandum est. Off. 2. 8. 30. Etsi illud erat aptius aequum *cuique* concedere. Fin. 4. 1. 2. Ut pro dignitate *cuique* tribuatur. Off. 1. 14. 42. In domo, in quam et hospites multi recipiendi et admittenda hominum *cuiusque* modi multitudo.... Off. 1. 39. 139. Tot homines *cuiusque* modi. Ver. 4. 3. 7. De insita *cuiusque* virtute disputo. Mur. 14. 30. Tantum *quisque* habet in Sicilia, quantum hominis avarissimi.... imprudentiam subterfugit. Ver. a. p. 4. 13. Mihi, cui semper ita persuasum fuerit, non eventis, sed factis *cuiusque* fortunam ponderari. Pis. 41. 98. Tormenta minitatur. In quibus quamquam nihil periculi suspicamur, tamen illa tormenta gubernat dolor, moderatur natura

(1) Il faut ajouter cet exemple à ceux que donne Riemann (*Etudes*, p. 183) de l'emploi de *quisque* au pluriel.

cuiusque cum animi, tum corporis.... Sul. 28. 78. Em.... cui bellum moremur inferre; qui ne sorti quidem fortunas nostras destinavit, sed libidini *cuiusque* nos ita addixit, ut.... Phil. 5. 12. 33. Cum *cuiusque* dies venerit. Planc. 28. 68 (1).

Remarques. — *a*) Si on compare cet emploi libre de *quisque* à l'emploi de *unus quisque,* on trouve, dans les traités de philosophie, 22 exemples de *quisque,* tandis que Merguet ne cite dans les phrases de ce genre que 13 exemples de *unus quisque* (2); la proportion serait à peu près la même dans les traités de rhétorique; si l'on considère de plus que, chez César, on trouve en pareil cas une seule fois *unus quisque* (B. C. 2. 29. 1) et 8 fois *quisque* (B. G. 5. 54. 1, 5. 12. 5, 7. 22. 1, 7. 75. 1, B. C. 1. 17. 3, 1. 51. 2, 2. 5. 5, 3. 63. 6), on sera amené, je crois, à abandonner une règle que César n'a jamais reconnue, et que Cicéron lui-même a négligée dans la moitié de ses ouvrages. La seule règle à garder ici, la seule du moins à laquelle ni Cicéron ni César n'aient jamais manqué, c'est de ne jamais employer *quisque* en tête de phrase.

b) De même qu'on trouve *quisque* en dehors des cinq cas prévus par la règle, de même aussi dans ces cinq cas on peut trouver *unus quisque,* surtout dans les traités de philosophie :

Illud, quod ad omnem honestatem pertinet.... et hoc, *quod* spectatur in *uno quoque* genere virtutis. Off. 1. 28. 98. Qui, *quid* in *una quaque* re vitii sit, nequeant iudicare. Off. 3. 3. 15. Nulla (societas) carior quam ea, *quae* cum re publica est *uni cuique* nostrum. Off. 1. 17. 57. Earum.... causarum *quanta quamque* sit iusta *una quaeque,* videamus. Cat. M. 5. 15. *Suo* enim *unus quisque* studio maxime ducitur. Fin. 5. 2. 5. Si vero ius suum populi teneant, negant quicquam esse praestantius.... quippe *qui* domini sint legum,... capitis *unius cuiusque.* Rep. 1. 32. 48. Depravati sunt admiratione divitiarum; *quarum* magnitudo *quid* ad *unum quemque* nostrum pertinet? Off. 2. 20. 71 (3).

(1) Ces quatre derniers exemples ne sont pas cités par M. Gasc-Desfossés; je ne crois pas cependant que les trois premiers s'expliquent par le relatif; peut-être le dernier s'explique-t-il par *cum,* qu'il faudrait alors assimiler au pronom relatif.

(2) T. III, p. 325, a : Div. 2. 20. 46, Off. 3. 5. 22, Div. 2. 42. 89, Tusc. 5. 8. 23, Tusc. 5. 29. 84; p. 326, a : Nat. d. 3. 27. 69, Off. 3. 6. 26, Lae. 25. 92; p. 857, a : Lae. 25. 92 (si ne in *uno* quidem *quoque*....); p. 325, b : Fin. 3. 19. 64, Rep. 6. 21. 23, Off. 3. 5. 22, Par. 11.

(3) Dans les autres ouvrages de Cicéron, on trouve aussi des exemples analogues : Observant, *quem* ad *modum sese unus quisque* nostrum gerat. Ver. a. p. 46. Movetur eo timore, *quo* nostrum *unus quisque.* Font. 27. Perspicere.... *quantum* periculi *uni cuique* nostrum inferre possit. Clu. 95. *Quo* animo *unus quisque* vestrum debet esse,

c) « *Quisque,* sans idée distributive, à peu près dans le sens de *omnis* ou de *quilibet,* est une impropriété de l'époque impériale : « positis invicem *cuiusque* generis quaestiunculis (pueri) aemulantur ». (Quint. *Inst. Or.* 1. 3. 11). » Cette remarque de Riemann (*Syntaxe,* p. 40[3]) est inexacte (1); ce sens de *quisque* est très classique dans les deux expressions *cuiusque generis* (Rep. 3. 9. 14, Caes. B. G. 5. 12. 5, B. C. 1. 51. 2, 3. 63. 6, Quint. Cic. *de petit. cons.* 18) (2) et *cuiusque modi* (Ver. 4. 3. 7, Fin. 2. 1. 3, Fin. 2. 7. 22, Off. 1. 39. 139, De Or. 2. 71. 289 (3), Caes. B. G. 7. 22. 1) (4).

2) *Alii* =*ceteri.*

Suivant Dräger (I, 105), l'emploi de *alii* au sens du grec οἱ ἄλλοι ne se rencontre pas chez Cicéron. On retrouve la même affirmation dans le *de Sermone Sallustiano* de M. Constans (p. 40) et dans l'édition du *pro Archia* de M. Thomas (p. 24).

Riemann (*Etudes* p. 187) cite au contraire *de rep.* 6. 18. 18 : « *sicut alii* », et quatre exemples de « omnia *alia* » ou « *alia* omnia » (Cael. 13. 30, Prov. Cons. 12. 30, Phil. 2. 26. 64, 4. 5. 13). Il conclut que c'était là une négligence d'expression, qui devient plus fréquente chez Tite-Live, mais qu'on rencontre déjà avant lui. M. Schmalz (*Vorlesungen,* n. 348) se range à son avis. M. Vaccaro a depuis traité le même sujet (5); sans d'ailleurs sembler connaître ni Riemann, ni Schmalz, il cherche à réfuter l'opinion de Dräger ; il cite quatre exemples dont les deux premiers, je crois, ne prouvent pas (6). (Sul. 17. 48, 6. 19, Cat. 3. 4. 10, Fin. 5. 12. 34).

Voici les exemples que je connais ; je commence par ceux qu'ont déjà apportés Riemann et M. Vaccaro :

hoc ero. Prov. Cons. 2. Voluisti in *suo* genere *unum quemque* nostrum esse Roscium. De Or. 1. 258. Cum iam tibi Asia sicuti *uni cuique sua* domus nota esse debeat. Q. fr. 1. 1. 45.

(1) M. Lejay, dans la 4e édition de la syntaxe de Riemann, a atténué cette affirmation.

(2) Au contraire le sens de *cuiusque generis* me paraît distributif dans Or. 23. 75, de Or. 1. 52. 223, Inv. 1. 12. 16, et peut-être aussi Quint. Cic. *de petit. cons.* 34.

(3) Ce dernier exemple a échappé à M. Thomas (*de Signis,* p. 22).

(4) Cf. Schmalz, *Vorlesungen,* n. 362, p. 79.

(5) Vaccaro, *Nota filologica, alii* = *ceteri.*

(6) Voici ces deux exemples : « immo nemo magis (defendere debet) eum, de quo nihil est umquam suspicatus, quam is, qui de *aliis* multa cogitavit ». Sul. 17. 48. « Neque me arbitrabar sine summo scelere posse, quod maleficium in *aliis* vindicassem, idem in illorum socio defendere ». Sul. 6. 19.

Quod docti homines nervis imitati atque cantibus aperuerunt sibi reditum in hunc locum, sicut *alii,* qui praestantibus ingeniis in vita humana divina studia coluerunt. Rep. 6. 18. 18. Le sens de *ceteri,* adopté par Riemann, est certainement très acceptable, mais je crois qu'il ne s'impose pas, et qu'on peut traduire « comme *d'autres* qui.... » aussi bien que « comme *tous les autres* qui.... »

Id quoque videmus, et ita figuratum corpus (hominis), ut excellat *aliis,* animumque ita constitutum, ut.... Fin. 5. 12. 34.

Hanc autem Cethego cum ceteris controversiam fuisse dixerunt, quod Lentulo et *aliis* Saturnalibus caedem fieri atque urbem incendi placeret, Cethego nimium id longum videretur. Cat. 3. 4. 10.

Tantam habet morum similitudo coniunctionem atque concordiam, ut Apronius, qui *aliis* inhumanus ac barbarus, isti *uni* commodus ac disertus videretur. Ver. 3. 9. 23. *Uni* dans le second membre semble imposer à *aliis* le sens de « tous les autres, Verrès excepté »; peut-être cependant, étant donné ici l'ordre des mots, ce sens ne se trouve-t-il pas dans *aliis,* et se précise-t-il seulement dans le second membre.

Non dico *solum* hoc in re publica vectigal esse, quod amissis *aliis* remaneat, intermissis non conquiescat. Ag. 1. 7. 21.

Nulla est in re publica mea causa propria; tempus agendi fuit mihi magis proprium quam *ceteris,* doloris vero.... fuit illa causa communis; neque enim ego tunc princeps ad salutem esse potuissem, si esse alii comites noluissent. Quare necesse est, quod mihi consuli praecipuum fuit praeter *alios,* id iam privato cum ceteris esse commune. Sul. 3. 9. Je ne crois pas que *alios* ait le même sens que *alii* dans la phrase précédente, il me semble au contraire avoir la même extension que celle qu'a *ceteris* dans cette première phrase.

Fecerunt (psephisma) in Castricium mortuum, primum ut in oppidum introferretur, quod *aliis* non conceditur, deinde ut.... Flac. 31. 75.

Omnes tibi (ut pro *aliis* etiam loquar, quod de me ipse sentio).... laterum nostrorum oppositus.... pollicemur. Marc. 10. 32.

At vero postea tot leges et proximae quaeque duriores.... tanta sublatis legibus et iudiciis expilatio direptioque sociorum, ut inbecillitate *aliorum,* non nostra virtute valeamus. Off. 2. 21. 75.

Crotoniatae, qui eum (Zeuxin) muliebri in corpore pingendo plurimum *aliis* praestare saepe accepissent, libenter audierunt. Inv. 2. 1. 1.

Sin fuisse aliis quoque causa faciendi videbitur, aut potestas defuisse *aliis* demonstranda est aut facultas aut voluntas. Inv. 2. 7. 24.

Cum.... praetor primus centuriis cunctis renuntiatus sum, facile intellexi, Quirites, et quid de me iudicaretis, et quid *aliis* praescriberetis. Imp. Pomp. 1. 2.

Alii, comme *ceteri,* peut se joindre à *omnes,* et alors les deux pro-

noms ont le même sens; Riemann, cite : *omnia alia.* Cael. 13. 30, Prov. Cons. 12. 30; *alia omnia.* Phil. 2. 26. 64, Phil. 4. 5. 13; on peut ajouter :

Omnia *alia* perfugia. Flac. 2. 3. Leges *alias* omnes. Clu. 55. 151. Per omnes *alios* praetores. Ver. 4. 20. 44. Omnibus in *aliis* vectigalibus. Ver. 3. 11. 27. Ut omnes *alii* dissolverunt. Font. 1. 1. Ab omnibus *aliis* praeteritum. Ver. 2. 48. 120. Omnes *alias* figuras. Nat. d. 2. 18. 47. *Aliarum* omnium rerum. Cat. M. 23. 85. Omnibus *aliis.* Brut. 43. 161.

Remarques. — *a*) Souvent en français, surtout dans les antithèses, nous disons « les autres » au même sens que « autrui »; le latin, en ce cas, dit toujours *alii,* non *ceteri*, qui signifierait « tous les autres » :

Habenda est ratio non sua solum, sed etiam *aliorum.* Off. 1. 39. 139. Sit ergo sermo... lenis minimeque pertinax.... nec vero, tamquam in possessionem suam venerit, excludat *alios.* Off. 1. 37. 134 (1). Illud parvi refert, nos publicanis omissis vectigalia postea victoria recuperare; neque enim isdem redimendi facultas erit propter calamitatem, neque *aliis* voluntas propter timorem. Imp. Pomp. 7. 18. (= ceux qui ont été ruinés ne pourront plus affermer les impôts et *d'autres* n'oseront pas le faire.)

Il est souvent malaisé de distinguer ces exemples de ceux dans lesquels *alii* a le sens de « tous les autres ». Peut-être même, mais cela ne me paraît pas probable, les deux derniers exemples cités p. 110 devraient-ils s'interpréter ainsi.

b) Inversement *ceteri* paraît assez souvent employé pour *alii;* on peut voir sur ce sujet Seyffert (*Laelius,* p. 95) et Schmalz (*Vorlesungen,* n. 348); cf. la note de M. Thomas, Ver. 4. 9. 19 (p. 30).

§ 5. — **Emploi du réfléchi** (2).

On a tant écrit sur ce sujet qu'il peut paraître téméraire d'y revenir encore, surtout après la remarquable étude qu'y a consacrée Riemann. Il me semble cependant que l'usage de Cicéron sur ce point

(1) M. Holden traduit avec raison : « And again he must not debar *others* from a share in the conversation. »

(2) Riemann, *Etudes,* 115-157; Dräger, I, 67-79; Kühner, II, 436-450; *Vorlesungen,*

est encore peu connu; je m'efforcerai de l'éclairer davantage, sans me flatter de faire disparaître toutes les difficultés.

Tout d'abord, il me semble qu'une distinction s'impose entre le personnel *se, sui* toujours réfléchi, et le possessif *suus* qui, en latin, comme dans plusieurs autres langues indo-européennes (1), n'a souvent que la valeur d'un possessif emphatique, sans aucune signification réfléchie. Ainsi l'on pourra dire très correctement *eum pater suus eiecit,* bien que *suus* renvoie au régime *eum,* tandis qu'on ne dira jamais *pater eius se eiecit,* de telle sorte que *se* renvoie au régime *eius.*

I. — Le personnel réfléchi et le possessif réfléchi.

Je suivrai ici la division de Riemann, et j'étudierai le réfléchi d'abord dans la proposition simple, puis dans la proposition subordonnée. Je chercherai ensuite dans quel cas on peut trouver *is* ou *ipse* là où l'on attendrait le réfléchi.

A. — Le réfléchi dans la proposition simple.

1) Cette proposition est complète, c'est-à-dire renferme un verbe à un mode personnel.

a) Le réfléchi peut renvoyer au sujet *grammatical* de la phrase; c'est le cas le plus simple et il est inutile d'en citer des exemples.

b) Le réfléchi peut renvoyer au sujet *logique* de la phrase, « c'est-à-dire à un mot qui, sans être au nominatif, représente cependant, au point de vue logique, la personne qui est l'auteur ou le sujet de l'action dont l'idée est contenue dans la proposition » (2).

α) Cet emploi du réfléchi est obligatoire lorsque le verbe est *impersonnel :*

Si *Caesarem* beneficii *sui* paeniteret. Lig. 10. 29. Si *populum* beneficii *sui* paeniteret. Ag. 2. 11. 26. Sunt homines, *quos* libidinis infamiaeque *suae* neque pudeat neque taedeat. Ver. a. p. 12. 35. Ei, *cuius* magis intersit vel *sua* vel rei publicae causa vivere. Off. 3. 23. 90. *Cui* possit exploratum esse de *sua* sanitate? Ac. 2. 17. 54.

130-150, n. 382-390; Delbrück, I, 477-498; Riemann, *Syntaxe,* p. 23-30; Riemann-Goelzer, p. 771-779.

(1) Delbrück, p. 494-498.

(2) Riemann, p. 116.

β) Il est fréquent lorsque le sujet logique est *indéfini* (1) (cf. en français « soi »).

Amicitiae effectrices sunt voluptatum tam amicis quam *sibi*. Fin. 1. 20. 67. Habenda est ratio non *sua* solum, sed etiam aliorum. Off. 1. 39. 139. Omnia torquenda sunt ad commodum *suae* causae. Inv. 1. 21. 30. Ad sedandum, magno illa labore esse parta nec ad *suum* commodum, sed ad aliorum esse conlata (dicendum est). De Or. 2. 52. 210. Ut malivolentia sit voluptas ex malo alterius sine emolumento *suo*. Tusc. 4. 9. 20. Quod *sibi* petitur, certe alteri non exigitur. Q. Rosc. 17. 52. Potentia est ad *sua* conservanda et alterius attinenda idonearum rerum facultas. Inv. 2. 56. 169. Horum unum quidque.... a *se* potius quam ab adversariis stare.... demonstrabitur. Inv. 1. 43. 81 (2).

Au même sens, on trouve parfois *ipse;* Madvig cite :

Eas (ferias) in eos dies conferre ius, ut nec *ipsius* neque publicae feriae sint. Leg. 2. 22. 55 (3). Summum bonum sit.... naturam sequi, id est nihil, quantum in *ipso* sit, praetermittere. Leg. 1. 21. 56. Nihil umquam audivi, quod mihi de iure publico subtilius dici videretur, nihil de re publica gravius, nihil de *ipso* modestius. Bal. 1. 2 (4).

γ) Même en dehors de ces deux cas, on trouve assez souvent le réfléchi renvoyant au sujet logique. Soit, par exemple, une phrase telle que « nihil erit *iis* domo *sua* dulcius », le sujet grammatical est *nihil,* le sujet logique est *iis :* « Ils n'aimeront rien tant que leur maison » ; ce qui le prouve clairement, c'est l'emploi du démonstratif pour renvoyer dans les phrases de ce genre au sujet grammatical :

Mihi vero *(liberi)* et propter indulgentiam meam et propter *eorum* ingenium vita sunt mea cariores. Quir. 1. 2. Membrorum *alia* videntur propter *eorum* usum a natura esse donata. Fin. 3. 5. 18.

Inversement, on emploie le réfléchi pour renvoyer au sujet logique :

Nihil erit *iis* urbe, nihil domo *sua* dulcius. Leg. 3. 8. 19. Huic puero, qui

(1) V. Madvig, *de Finibus,* p. 124.

(2) Madvig, Riemann et Dräger citent d'autres exemples; je ne les rapporte pas ici, parce qu'ils s'expliquent par les règles ordinaires.

(3) Le texte est peu sûr, voir la note critique de Müller.

(4) Reid note sur cet exemple : « Cicero avoids *se* which would refer only Pompeius, whereas the statement is general. » Les exemples précédents démentent cette remarque. — Ce dernier exemple seul rentre proprement dans le cas étudié ici, celui du réfléchi dans la proportion simple; les deux premiers au contraire sont dans une subordonnée et renvoient au sujet logique de la principale.

est *ei* vita *sua* multo carior, metuit. Sul. 31. 88. Necesse est *huic* partes quoque *sui* caras esse. Fin. 5. 13. 37. Alii dicant aeque caram esse *sapienti* rationem amici ac *suam*. Fin. 3. 21. 70. *Utrique* patriae salus et dignitas posterior *sua* dominatione fuit. Att. 10. 4. 4. Neque vero *cuiquam* salutem ac fortunas *suas* tantae curae fuisse umquam puto, quantae mihi sit honos eius. Fam. 2. 6. 3. Nec *illius* animi aciem praestringit splendor *sui* nominis. Rab. P. 16. 43. Neque eorum quisquam est, *cui* quicquam in arte *sua* deesse videatur. De Or. 3. 7. 26. Quis est, *cui* non magistri *sui* atque doctores, cui non locus ipse.... in mente versetur? Planc. 33. 81. Qui poterat salus *sua cuiquam* non probari? Mil. 30. 81. Cato (l'éloge de Caton) me quidem delectat, sed etiam *Bassum Lucilium sua*. Att. 12. 5. 2. Aut augendi alterius aut minuendi *sui* causa alia dici ab *oratore*, alia existimari videntur. Part. Or. 6. 22. Ut huius tamen diei vocem testem *rei publicae* relinquerem meae perpetuae erga *se* voluntatis. Phil. 1. 4. 10 (1). Cum litteris *Attici* nostri de tua summa liberalitate summoque erga *se* beneficio certior factus essem. Att. 15. 14. 2. (= Cum Atticus me certiorem fecisset....)

Cf. Omnibus *Gallis* prae magnitudine corporum *suorum* brevitas nostra contemptui est. Caes. B. G. 2. 30. 4. Fore etiam *reliquis* ad *suam* spem solacio. B. C. 1. 22. 6.

2) Le réfléchi dans la proposition incomplète.

De même que, dans une proposition dont le verbe est à un mode personnel, Cicéron emploie le réfléchi pour renvoyer au sujet, de même dans toute proposition incomplète, dans tout membre de phrase, il emploie le réfléchi pour renvoyer au mot qui est le sujet logique de cette proposition, le centre de ce membre de phrase.

a) Après un infinitif, on emploie le réfléchi pour renvoyer au sujet de l'action exprimée par l'infinitif. Ce n'est pas là un usage exceptionnel, comme le veut Delbrück (I, p. 484) et restreint aux verbes réfléchis équivalents à des moyens. C'est une règle, et, chez Cicéron du moins, une règle absolue (2).

(1) Cf. « Liv. 25. 16. 13 : id *(eis)* pignus fidei *secum* fore (ce leur serait une garantie que Gracchus voulait agir de bonne foi à leur égard). » (Riemann, p. 125).

(2) On objecte souvent que, l'infinitif n'étant qu'un substantif verbal, c'est un non-sens de parler d'un sujet de l'infinitif. Cette objection serait très forte s'il s'agissait de la syntaxe primitive, mais elle ne vaut pas pour la syntaxe cicéronienne; il est incontestable que l'infinitif ne pouvait primitivement avoir de sujet grammatical, et que dans une phrase comme *opinor societatem esse, societatem* était régime de *opinor* et non sujet de *esse*; mais il me paraît également certain qu'à l'époque classique le sens de cette construction était perdu, et que Cicéron en écrivant, par exemple, *opinio esse quandam societatem* (Fam. 7. 1. 3.) n'employait pas l'accusatif *societatem* comme régime de *opinio*, mais comme sujet de *esse*. Au surplus, la notion de sujet logique est plus étendue que celle de sujet grammatical; pour qu'un

En voici quelques exemples :

Dioclem suspendisse *se* constat. Ver. 5. 56. 129. Neque ego *istum sibi* ex communi calamitate defensionem ullam sinam sumere. Ver. 1. 16. 43. Eam liceat *ei secum* ex hoc loco efferre. Quinc. 31. 99. *Sapientis* est proprium ad *suum* arbitrium omnia referre. Tusc. 5. 28. 81. Num existimes.... Phidian, *Polyclitum, Zeuxim* ad voluptatem artes *suas* derexisse. Fin. 2. 34. 115. Cum proprium sit *Academiae* iudicium *suum* nullum interponere. Div. 2. 72. 150. *Appium* intellegimus in illo *suo* casu nec privato nec publico muneri defuisse. Tusc. 5. 38. 112. *Quem* ego cognosco nobiliorem esse quam civitatem *suam*. Q. fr. 1. 2. 2. 5. Utrum vi cogat *aliquem* de *suis* bonis omnino decedere. Ver. 2. 17. 43. *Eum* sapientes *sui* primum capitis aiunt custodem esse oportere. Phil. 12. 10. 25. Percrebruit *Siculos*.... actorem *suae* causae quaesisse. Div. Caec. 4. 12. Ad immortalitatem gloriae plus adfert desideratum esse a *suis* civibus quam.... Dom. 32. 86. *Suum* codicem testis loco recitare adrogantiae est. Q. Rosc. 2. 5. Ut *illi* stare in *suo* iudicio non liceret. Pis. 31. 77. Cur his per te frui libertate *sua* non licet? Flac. 29. 71. Tu *Vettium* linguam et vocem *suam* sceleri et menti tuae praebere voluisti. Vat. 10. 24. *Eum* necesse est genus causae *suae* ante cognoscere. Inv. 1. 15. 20. Licebit iuris *peritis* de consultationibus *suis* disputare. Top. 17. 66. Iactare *se* in causis centumviralibus.... insignis est impudentiae. De Or. 1. 38. 173. Non vides veteres *leges sua* vetustate consenuisse? De Or. 1. 58. 247. *Sapientis* est consilium explicare *suum*. De Or. 2. 81. 333. *Coracem* patiamur pullos *suos* excludere in nido. De Or. 3. 22. 81. Ut *Miloni* uti virtute *sua* liberet. Mil. 15. 41. cf. Fin. 2. 9. 28, Off. 3. 26. 81, Nat. d. 1. 27. 77, Fin. 3. 1. 1, Ac. 2. 26. 85, Cat. M. 3. 8, Leg. 1. 13. 39, Nat. d. 2. 13. 35, Off. 1. 34. 125, Rep. 1. 29. 45, Cat. M. 7. 23, 23. 85, Tusc. 3. 30. 73, Q. Rosc. 2. 5, Sest. 9. 21, Phil. 2. 13. 31, Sul. 31. 89, Clu. 58. 159, Dei. 5. 15, Sest. 10. 23.

b) Même construction après un gérondif ou un adjectif en *-ndus* :

Vos *illi* spatium ad *sese* colligendum dedisse. Caec. 2. 6. Multis *illi* in urbibus reficiendi *se*.... potestas fuit. Phil. 9. 3. 6. Quod.... *Iunio* defendendi *sui* potestas erepta sit. Clu. 34. 93. Si meo interitu *senatui populoque Romano* doloris *sui* de me declarandi potestas esset erepta. Sest. 23. 51. Quod (iudicium) *hominibus* ad *suas* res repetendas est constitutum. Ver. 4. 32. 71. Quantum *ceteris* ad res *suas* obeundas conceditur temporum. Ar. 6. 13. Eadem ratio fuit *Sesti*.... in necessitate defendendae salutis *suae*. Sest. 42. 92. Tantam ingenuit *animantibus* conservandi *sui* natura custo-

mot soit présenté comme sujet de l'action exprimée par un autre, il n'est pas nécessaire que ce second mot soit une forme verbale susceptible d'avoir un sujet grammatical; c'est ce qu'on verra un peu plus bas par l'exemple du substantif verbal et de l'adjectif verbal.

diam. Nat. d. 2. 48. 124. *His* facultatem ad *se* relevandas dedi. Att. 6. 2. 4. De *testibus* a *suis* civitatibus notandis. Fam. 3. 11. 3. Ius civile est aequitas constituta *iis*, qui eiusdem civitatis sunt ad res *suas* obtinendas. Top. 2. 9. Cur *iis* persequendi iuris *sui*.... adimis potestatem? Div. Caec. 6. 21.

Cf. Nec *tribunis* plebis *sui* periculi deprecandi facultas tribuitur. Caes. B. C. 1. 5. 1. Sic ut *ipsis* consistendi in *suis* munitionibus locus non esset. B. C. 2. 16. 2. Ne *saucio* quidem.... *sui* recipiendi facultas dabatur. B. G. 3. 4. 4. Neque *sui* colligendi *hostibus* facultatem relinquunt. B. G. 3. 6. 1. Ut quam minimum spatii ad *se* colligendos *Romanis* daretur. B. G. 3. 19. 1. Quanta.... in perpetuum *sui* liberandi facultas daretur. B. G. 4. 34. 5.

c) De même après un participe :

Civem.... *sibi* potius quam rei publicae consulentem. Sest. 1. 1. *Civem* non *sibi*, sed rei publicae natum. Phil. 5. 9. 24. *Quam* (*vitam*) vos.... nolite armis *suis* spoliatam atque nudatam obicere invidiae. Sul. 28. 79. Indignissimum visum est *homines*.... electos e *suis* civibus.... Ver. 5. 41. 107. Cum videam *navem* cursum tenentem *suum*. Planc. 39. 94. *C. Pisoni* tectis *suis* prohibito. Caec. 13. 36. *P. Africano* domi *suae* quiescenti. Mil. 7. 16. *Quem sua* manu spargentem semen convenerunt. S. Rosc. 18. 50. *Navem*.... abduxerunt onere *suo* plane captam. Ver. 5. 25. 63. Ut *Laelio* opibus *suis* terrenti ac minanti nihil obsignasse videantur. Flac. 15. 36. *Rem publicam* expulsam atque exterminatam *suis* sedibus. Phil. 2. 22. 54. *Galliam sua* sponte excitatam. Phil. 4. 3. 8. Posuit Scatonem illum, *hominem sua* virtute egentem. Dom. 44. 116. *Consulem* non ad vitam *suam*, sed ad salutem vestram reservatum. Cat. 4. 9. 18. Rei publicae, *quam* ego amissam puto cum vulneribus *suis* tum medicamentis iis, quae parantur. Att. 9. 5. 2. A quaestore *suo* nudatum et proditum *consulem*. Ver. a. p. 4. 11. *Sex. Roscium* expulsum ex *suis* bonis recepit. S. Rosc. 10. 27. Ut levarem *civitates* perditas per magistratus *suos*. Fam. 3. 8. 5. Clamare contra quam deceat, *hominis* est stultitiae *suae* quam plurimos testes colligentis. De Or. 2. 20. 86. Ne natura.... *animos* dederit *suis* angoribus implicatos. Tusc. 5. 1. 3. Si servitus sit oboedientia *animi* arbitrio carentis *suo*. Par. 35. *Tiresiam* numquam inducunt deplorantem caecitatem *suam*. Tusc. 5. 39. 115. Suis incommodis graviter angi *se* ipsum amantis est. Lae. 3. 10. cf. Div. 2. 9. 24, Rep. 1. 32. 49, Div. 2. 66. 136, Lae. 16. 59, Tusc. 4. 13. 30, Rep. 1. 28. 44, Off. 3. 27. 100, De Or. 1. 40. 184.

d) Après un substantif verbal :

Illis tum erat reditus in *suas* civitates, ad *suos* Lares familiares. Sest. 13. 30. Cruentare corpus suum leve est, maior haec est vitae, famae, salutis *suae* vulneratio. Pis. 20. 47. Qui tandem *istius* animus est in recordatione scelerum *suorum?* Ver. 4. 50. 110. Caesar, *adulescens* summa pietate et

memoria parentis *sui*. Phil. 13. 20. 47. locum autem *illius* de *sua* egestate ne sis aspernatus. Q. fr. 2. 10. 5 (1). Quod erat odium, quae superbia, quanta ignorantia *sui*! Clu. 39. 109. Mittam illa.... ignorationem non solum adversarii, sed etiam *suarum* copiarum. Att. 7. 21. 1. Quamvis tu mihi magna scripseris de *D. Bruti* adventu ad *suas* legiones. Att. 14. 13. 2. *Cui* proposita sit conservatio *sui*. Fin. 5. 13. 37. Orationem.... quae aut *sui* laudem aut adversarii vituperationem contineat. Inv. 1. 51. 97. Per comparationem *suarum* et contrariarum argumentationum. Inv. 1. 52. 99. *Sui* facti ab illa definitione separatio. Inv. 2. 18. 55. Ab *defensore*, in eius, quem ultus sit, audaciam *sui* conquestio. Inv. 2. 28. 86. Illa.... *philosophorum* de *se* ipsorum opinio. Brut. 30. 114. Sulpici nulla oratio est.... *Cottae* pro *se* lege Varia quae inscribitur. Brut. 56. 205. Principia.... acuta sententiis vel ad offensionem adversarii vel ad commendationem *sui*. Or. 36. 124. Illa orationis *suae* cum scriptis alienis comparatio. De Or. 1. 60. 257. Expositio sententiae *suae*. De Or. 3. 53. 203. Imago et *sibi* ipsi responsio et diiunctio. De Or. 3. 54. 207. Valetudo sustentatur notitia *sui* corporis. Off. 2. 24. 86. Nec magis est vituperandus proditor patriae quam communis utilitatis *desertor* propter *suam* utilitatem. Fin. 3. 19. 64. Latitare est turpis occultatio *sui*. Fr. B. 27.

Cf. Ostentatio *sui* et potentium. Caec. B. C. 1. 4. 3.

e) Après un adjectif verbal :

Non *illum* miserum, ignarum casus *sui*.... videtis? S. Rosc. 35. 98. Quis erat procurator? *eques* Romanus locuples, *sui* negotii bene gerens. Quinc. 19. 62. O *civem* natum rei publicae, memorem *sui* nominis! Phil. 3. 4. 8. Ei misero, absenti, ignaro fortunarum *suarum* omnia ornamenta deripi. Quinc. 20. 64. Gloria est inlustris magnorum in *suos* cives *hominum* fama meritorum. Marc. 8. 26. Habetis *ducem* memorem vestri, oblitum *sui*. Cat. 4. 9. 19.

f) dans l'apposition et le complément attributif (2).

Dans l'apposition ou dans le complément de l'adjectif attribut, on emploie le réfléchi pour renvoyer au substantif ou au pronom auquel se rapporte cette opposition ou cet attribut :

Eum tibi commendo ut et hospitem meum.... et principem civitatis *suae*. Fam. 13. 35. Animadvertistis.... *Apollodorum*.... principem *suae* civitatis lacrimantem testari.... Ver. 3. 31. 74. An *Antonios* potius ornarem, *suarum* familiarum.... probra atque dedecora? Phil. 11. 14. 36. O *Academiam* vola-

(1) Je suis le texte de Müller et de la plupart des éditeurs, Tyrrell lit *locum;* l'explication en tout cas est la même.

(2) Je me contente de résumer ici ce que j'ai dit dans la *Revue de Philologie*, XXII (1898), p. 283.

ticam et *sui* similem! Att. 13. 25. 3. *Senatum* bene *sua* sponte firmum firmiorem vestra auctoritate fecistis. Phil. 6. 7. 18. Si *hominis* et *suis* et populi Romani ornamentis amplissimi causam.... repudiassem. Mur. 4. 8. Aliquis defendisset *equitem* Romanum in municipio *suo* nobilem. Clu. 39. 109. Accipite nunc avaritiae (*crimen*) prope modum in *suo* genere non levius. Ver. 1. 34. 86. Id ego in lucris pono, non ferre *hominem* pestilentiorem patria *sua*. Fam. 7. 24. 1. Perdidit *centurionem* nobilem *sui* generis, Asinium Dentonem. Att. 5. 20. 4. *Hermippum* ipsum.... ornatissimum civitatis *suae*, probris omnibus vexat. Flac. 20. 48.

Je crois qu'il faut étendre cette règle au cas du complément attributif, que l'on trouve, par exemple, après les verbes signifiant voir, connaître, etc. :

Eum tu *suorum* civium.... principem cognosces. Fam. 13. 78. 1. *Hunc*.... videbam in insula.... Luculli, propinqui *sui*, nihil nisi de pace cogitantem. Phil. 10. 4. 8. Quod *eos* in iudicando nimium *sui* iuris sententiaeque cognosset. Ver. 1. 7. 18.

g) Il y a enfin certaines expressions dans lesquelles on trouve toujours le réfléchi, v. g. *suus quisque, per se*, *inter se*.... Je crois que la raison d'être de cet emploi est la même que dans les tournures précédemment étudiées. Ces expressions forment des membres de phrase d'une cohésion plus étroite et, dans cette petite unité logique, tout rapport au mot principal sera marqué par le réfléchi. C'est cette même raison qui fait employer le réfléchi dans les formules grecques αὐτὸς καθ'αὑτόν, αὐτὸς ἐφ'ἑαυτοῦ. De là vient aussi que les termes qui composent ces expressions sont presque toujours inséparables.

Quisque.

Quid dulcius datum est quam *sui cuique* liberi ? Quir. 1. 2.

Cet emploi est trop fréquent pour qu'il soit besoin d'en citer plus d'exemples; mais il y a du moins quelques remarques à faire. Parfois *quisque* est séparé du réfléchi. M. Procksch (1), en dépouillant tous les ouvrages de rhétorique, la plupart des traités de philosophie et une partie des discours, a relevé cinq exemples de cette construction contre soixante-sept de la construction contraire, à ces cinq exemples (Nat. d. 2. 50. 127, 2. 22. 58, Fin. 5. 11. 33, 12. 36, Par. 34) (2), on peut ajouter :

(1) *Neue Jahrbücher für Philologie*, t. CXXIII (1881, I), p. 495.
(2) Ce dernier passage est une citation d'un poète.

Ut in *suo* vitio *quisque* plectatur. Leg. 3. 20. 46. *Sibi* ut *quisque* malit. Off. 3. 5. 22. Quod *quisque* minus per *se* ipse posset. Lae. 8. 26. Ut sit libera et non sollicita *suae* rei *cuiusque* custodia. Off. 2. 22. 78. Expendere oportebit, quid *quisque* habeat *sui;* id enim maxume quemque decet, quod est *cuiusque* maxume *suum*. Off. 1. 31. 113.

On peut remarquer que, dans ces exemples, l'emploi du réfléchi est justifié par les règles ordinaires et qu'on n'a pas besoin de recourir à la construction particulière à *quisque*.

Parfois *quisque* est remplacé par *unus quisque,* qui souvent ne se trouve pas placé immédiatement après le réfléchi comme *quisque* l'est d'ordinaire :

Suo enim *unus quisque* studio maxime ducitur. Fin. 5. 2. 5. Observant quem ad modum *sese unus quisque* nostrum gerat. Ver. a. p. 16. 46. Voluisti in *suo* genere *unum quemque* nostrum esse Roscium. De Or. 1. 61. 258. Cum iam tibi Asia sicuti *uni cuique sua domus* nota esse debeat. Q. fr. 1. 1. 16. 45 (1).

Assez souvent, *quisque* est attiré au cas et au genre de *suus,* ainsi : *proclivitas ad suum quodque genus*. Tusc. 4. 12. 28. Cette construction a été souvent étudiée et je n'y reviens pas. v. Madvig, *de Finibus*, p. 689, cf. p. 727; Kühner, *Tusculanes,* p. 369; Holden, *de Officiis,* p. 307; Ziemer, *junggrammatische Streifzüge,* p. 70.

Parfois enfin, mais bien plus rarement, on trouve le personnel réfléchi employé par pléonasme à côté de *quisque* :

Satis superque esse *sibi suarum cuique* rerum. Lae. 13. 45. Alii dicant aeque caram esse sapienti rationem amici ac suam, alii autem *sibi cuique* cariorem *suam*. Fin. 3. 21. 70. v. sur ces deux passages la note de M. Reid et celle de Madvig.

Par un pléonasme analogue, on trouve *quisque* employé adjectivement à côté du possessif réfléchi : « *Suum quidque cuiusque* sit. » Fin. 3. 20. 67.

Ce n'est là qu'un cas particulier de l'emploi redoublé de *quisque*. v. Madvig, *syntaxe,* § 495; Nägelsbach, p. 297.

Ipse.

Cet emploi est bien plus rare, et généralement négligé par les grammairiens; je crois cependant que les trois exemples suivants sont décisifs :

(1) Remarquer que, dans ces quatre exemples, l'emploi du réfléchi n'a pas besoin d'être expliqué par un usage spécial, mais se justifie par les règles générales.

Quos quidem ego..... non tam ulcisci studeo, quam sanare *sibi ipsos*, placare rei publicae. Cat. 2. 8. 17. Et *sibi ipsos* et patriae reddidit. Marc. 5. 13. Tres fratres optimos.... *sibi ipsos*.... condonaveris. Lig. 12. 36 (1).

Cum.

Quand le nom de l'objet possédé est relié au nom du possesseur par *cum*, on emploie le possessif réfléchi :

Dicaearchum cum Aristoxeno aequali *suo* omittamus. Tusc. 1. 18. 41. *A. Sempronius* cum M. fratre *suo*. De Or. 2. 60. 247. Ponite ante oculos vobis *Rullum*.... cum *suis* formosis finitoribus auctionantem. Ag. 2. 20. 53. *Deiotari* adventu cum *suis* copiis. Att. 5. 18. 2.

Cf. Caesar *Fabium* cum *sua* legione remittit in hiberna. Caes. B. G. 5. 53. 3. *Quadriremem* cum remigibus *suis* ceperunt. B. C. 3. 24. 3.

Cette construction n'est pas usitée quand *cum* n'a pas la force copulative, par exemple quand il régit le complément indirect d'un verbe : « Confer *avum* tuum cum C. Graccho *eius* fere aequali. » Fin. 4. 24. 66.

Inter se.

Multa sunt civibus *inter se* communia. Off. 1. 17. 53, etc.

Chez Cicéron, non chez César, on trouve souvent *inter ipsos* pour renvoyer à un génitif ou à un datif (2).

Souvent aussi le substantif est répété après *inter*, v. g. « *hominum* inter *homines* commendatio ». Fin. 3. 19. 63 (3).

Exceptionnellement on trouve *inter eos :*

Inter quos porro est communio legis, inter eos communio iuris est. *Quibus* autem haec sunt *inter eos* communia, ei civitatis eiusdem habendi sunt. Leg. 1. 7. 23. Ce texte, suspecté avec raison semble-t-il par Riemann (p. 123), est conservé par du Mesnil et Müller.

Inter istos (Att. 2. 7. 3) est conservé par Boot et par Tyrrell, mais abandonné par Wesenberg et Müller.

Per se.

(1) « *Sibi* est nécessaire, dit Riemann, p. 133, parce qu'il y a là une idée dont *sibi* représente le sujet logique (« ils rentrent en possession d'eux-mêmes », ou quelque chose d'approchant) ». J'avoue que cette interprétation me semble forcée.

(2) V. Thielmann, *der Ersatz des Reciprocum im Lateinischen. Archiv.* VII (1892), p. 351.

(3) V. G. Landgraf, *substantivische Parataxen. Archiv,* V (1888), p. 161.

Hanc Macedoniam pacatam *ipsam per se* et quietam.... tuebamur. Prov. Cons. 3. 5. Possum perquirere, qui *ei* (Caelio) fuerit aditus, si *per se*, qua temeritate? Cael. 22. 53. Dicere apud eum de facinore, contra cuius vitam consilium facinoris inisse arguare, cum *per se ipsum* consideres, grave est. Dei. 2. 4. *Libertum* eius *per se ipsum* diligo. Fam 13. 60. 1. Ipsum *Furnium per se* vidi libentissime. Fam. 10. 3. 1. *Per se* hoc *ipsum* ab rebus omnibus separatim considerare. Inv. 2. 32. 100. *Honestatem per se* non amatis. Fin. 2. 29. 94 (Comprehensionem) cum *ipsam per se* amat, tum etiam propter usum. Ac. 2. 10. 31. Eorum (generum) nullum *ipsum per se* separatim probo. Rep. 1. 35. 54.

Propter se.

Sunt, qui propter utilitatem modo petendam putant *amicitiam*, sunt, qui *propter se* solum, sunt, qui *propter se* et utilitatem. Inv. 2. 55. 167. Si *pravitatem imminutionemque* corporis *propter se* fugiendam putamus, cur non etiam *propter se* formae *dignitatem* sequamur?... Atque etiam.... *vires*.... ipsas *propter se* expetemus. Fin. 5. 17. 47.

Au même sens, on trouve aussi *propter ipsum :*

Cum omnes natura totos se expetendos putent, nec id ob aliam rem, *sed propter ipsos*. Fin. 5. 17. 46. Quem non ipsum amet *propter ipsum*. Fin. 2. 24. 78. Etiam iis, qui aliquando futuri sunt, esse *propter ipsos* consulendum. Fin. 3. 19. 64.

Ex se.

Fructus autem *ex sese* non laetos et uberes, sed magna acerbitate permixtos tulissem. Planc. 38. 92. Quae (caritas) faciat amicitiam.... *ex se* et *propter se* expetendam. Fin. 2. 26. 83.

Cette construction est rare et les grammairiens n'en parlent pas ; je ne connais d'ailleurs que ces exemples de *ex se* se rapportant au régime, mais cet usage est confirmé, je crois, par les phrases suivantes, où on le trouve au même sens, se rapportant au sujet :

Si ipsa separatim *ex se* verba considerentur. Inv. 2. 40. 117. Ipsum *ex se* perspicitur. Inv. 1. 36. 65. Propositio *ex se* intellegitur. Inv. 1. 39. 70.

B. — Le réfléchi dans la proposition subordonnée.

Dans une proposition subordonnée, on emploie le réfléchi « pour renvoyer au nom d'une personne dont il est question dans la proposition principale, et dont cette proposition subordonnée représente la pensée » (1). Peu importe d'ailleurs que, dans la principale, cette personne joue ou non le rôle de sujet :

Cum ipsi *deo* nihil minus gratum futurum sit quam non omnibus patere ad *se* placandum viam. Leg. 2. 10. 25. Si, quid officii *sui* sit, non occurrit *animo*, nihil umquam aget. Ac. 2. 8. 25. Petunt rationes *illius* (Catilinae).... ut minuatur contra *suum* furorem imperatorum copia. Mur. 39. 83. *Canum* tam fida custodia.... quid significat aliud nisi *se* ad hominum commoditates esse generatos? Nat. d. 2. 63. 158. (= quid canes aliud custodia significant nisi se....)

Remarques. — 1) Emploi du réfléchi indirect dans une subordonnée à l'indicatif. Cet usage a été expliqué bien des fois et de bien des façons; je citerai d'abord les exemples que j'en connais, je discuterai ensuite les explications qu'on en donne.

Heredem testamento reliquit hunc P. Quinctium, ut, ad quem summus maeror morte *sua veniebat*, ad eundem summus honos quoque perveniret. Quinc. 4. 14. Ex eo, quod ille *sibi dederat*, quicum disputabat, aliquid conficere malebat. Inv. 1. 31. 53. Epaminondas.... ei, qui *sibi* ex lege praetor *successerat*, exercitum non tradidit. Inv. 1. 33. 55. Nedum istum patiamur, ex eo quod *suae* causae *convenit*, scriptoris voluntatem interpretari. Inv. 1. 39. 70. Hic quidem ipse et sese ipsum nobis et eos, qui ante *se* (2) *fuerunt*, in medio posuit. Inv. 2. 2. 7. Hunc sibi ex animo scrupulum, qui *se* dies noctesque *stimulat* ac *pungit*, ut evellatis, postulat. S. Rosc. 2. 6. Dexo hic, quem videtis, non quae publice Tyndaride, non quae privatim *sibi eripuisti*.... flagitat. Ver. 5. 49. 128. Cicero tibi mandat, ut Aristodemo idem de se respondeas, quod de fratre *suo*.... *respondisti*. Att. 2. 7. 5. Quod pro *se* opus *erat*, ipse dicebat. Brut. 26. 102. Homines prius illud ipsum, quod proprium *sui* iudicii *est*, audire desiderant. De Or. 2. 53. 213. Cum maxime

(1) Riemann, *Syntaxe*, p. 23.

(2) Friedrich omet *se*, qui, dans plusieurs des meilleurs manuscrits (l'*Herbipolitanus* et le *Parisinus*), n'est qu'une addition de seconde main.

perturbatus esset Antonius, quod ea, quae *sibi* iussu vestro denuntiarentur (1), auctoritate *erant* Ser. Sulpici constituta. Phil. 9. 3. 7 (2).

Cf. Quid irascitur ei, qui aliquid *scripsit* contra *suam* voluntatem ? Caccina ap. Cic. Fam. 6. 7. 2.

Il ressort tout d'abord, je crois, de cette liste d'exemples que cet usage est plus fréquent dans les premiers ouvrages de Cicéron, mais qu'il n'est cependant pas entièrement inusité dans les ouvrages postérieurs, comme semblent le croire M. Landgraf et M. Hellmuth (3).

On a proposé de cette tournure plusieurs explications différentes. M. Hellmuth (p. 30), M. Landgraf (p. 37), M. Schmalz (*Vorlesungen,* n. 386) (4) y voient un vulgarisme; cette remarque est peut-être juste, mais elle ne donne pas la raison d'être de cette construction.

Suivant Haase (*Vorlesungen,* n. 386) (5), la proposition relative n'est considérée que comme un membre de phrase qu'on ne détache pas de la principale; ainsi *ei, qui sibi successerat.... non tradidit = successori suo non tradidit.* Cette remarque n'est pas sans fondement, mais elle ne donne encore qu'une explication peu précise; M. Hellmuth (p. 31) la critique vivement : « Hic non possum non adnotare permiram mihi videri explicandi rationem non nullorum grammaticorum, qui existiment hoc dicendi genus illustrari atque explanari, si pro relativo enuntiato substantivum « successori » ponunt. Quasi vero non « successor » inversa ratione circumscribendum esset aut enuntiato « qui ei successerat » aut « qui sibi successisset ». »

Kvicala (6) voit dans cette expression un sens intermédiaire entre le discours indirect et le discours direct; ainsi *qui se pungit* est

(1) Dans cet exemple, il est vrai, *sibi* dépend immédiatement d'un verbe au subjonctif, *denuntiarentur;* mais il n'est rattaché à la principale que par un indicatif, *erant.*

(2) Dräger cite à tort : *quae magistratus sui fecerant* (Att. 6. 2. 5, noté par erreur 6. 25), *sui* signifie leurs propres magistrats; *quod sibi videtur* (Fin. 2. 30. 97), tout ce passage est inintelligible et a été corrigé par Madvig; *quae sibi videbantur* (Div. 1. 54. 122), Baiter-Halm et Müller lisent *ipsi.*

(3) Landgraf, p. 37 : « Quae licentia, sine dubio, nata est sermone plebeio nec invenitur apud Ciceronem nisi in libris primae aetatis. » Hellmuth, p. 30 : « Haec licentia non invenitur apud Ciceronem nisi in primis eius scriptis et in epistulis, atque Rebling, p. 22, docet illum usum ad sermonem plebeium revocandum esse. »

(4) « Wir erblicken mit Wölfflin, Thielmann, Landgraf, Rebling und Kraut hierin ein vulgäres Element der Sprache. »

(5) « In diesen und ähnlichen Sätzen nämlich führt der Inhalt des Relativsatzes gar nicht von dem Hauptsubjekte ab, wie man leicht bei einer Vertauschung desselben sehen kann, z. b. Epaminondas successori *suo* exercitum non tradidit. »

(6) *Pronomina,* p. 126, cité par Schmalz, *Vorlesungen,* n. 386.

intermédiaire entre *qui eum pungit* et *qui se pungat*. Kühner (II, p. 446) se rapproche de cette manière de voir (1).

Riemann (*Etudes*, p. 145) semble donner aussi une explication analogue : « Il y a des cas où l'emploi du réfléchi dans une proposition subordonnée suffit à lui seul pour présenter cette proposition ou une partie de cette proposition comme la pensée du sujet principal, alors même que, pour une raison ou pour une autre, elle n'est pas au mode du discours indirect (au subjonctif). »

Il me semble comme à Kühner qu'il faut reconnaître dans la construction *qui sibi successerat* le résultat d'une contamination entre les deux constructions *qui sibi successisset* et *qui ei successerat* (2). De tels compromis sont fréquents dans le langage; on peut comparer des tournures comme *tum primum, ut opinor, istum absentis nomen recepisse* (Ver. 4. 19. 40), venant de la confusion entre *opinor istum recepisse* et *ut opinor, recepit* (3); de même en grec : ἀνὴρ δδ', ὡς ἔοικεν οὐ νεμεῖν ἐμοὶ φθίνοντι μοῖραν. (Soph. *Trach.* 1238). ἐκφυγεῖν νάακτ' αὐτὸν ὡς ἀκούομεν. (Eschl. *Pers.* 564); on trouvera d'autres exemples de cette contamination dans Ziemer, *Junggrammatische Streifzüge*, p. 133, sqq.

2) Assez souvent, dans une subordonnée, on trouve deux réfléchis renvoyant l'un au sujet de la principale, l'autre à celui de la subordonnée; Riemann l'a déjà remarqué très justement (*Etudes*, p. 137, *Syntaxe*, p. 28); je me contenterai d'ajouter quelques exemples à ceux qu'il a déjà donnés. Je désignerai comme lui par le numéro (1) les réfléchis qui renvoient au sujet de la principale, par le numéro (2) ceux qui renvoient au sujet de la subordonnée.

Galli dixerunt.... Lentulum *sibi* (1) confirmasse *se* (2) esse tertium illum Cornelium. Cat. 3. 4. 9. A Sthenio petere coepit, ut ad ea tollenda operam *suam* (2) profiteretur *seque* (1) adiuvaret. Ver. 2. 34. 85. Mimulam *suam* (1) *suas* (2) res *sibi* (2) habere iussit. Phil. 2. 28. 69. Respondit istum ad *se* (1) misisse, ut *sibi* (2) mitteret peripetasmata. Ver. 4. 12. 27. Eum sibi ita dixisse narrabat, *se* (2) mihi esse inimicissimum, volumenque *sibi* (1) ostendisse. Att. 11. 10. 1. Neque propinquum *suum* (1) P. Crassum *suapte* (2)

(1) « Es findet hier gewissermassen eine Mischung der direckten mit obliquen Rede statt. »

(2) Le latin en a tiré aussi par une confusion analogue *qui ei successisset*, v. *infra*, p. 131.

(3) On trouvera d'autres exemples de cette tournure dans la note de M. Thomas sur ce passage. *Ut* manque dans le *Lagomarsinianus* 29; Müller l'omet.

interfectum manu vidit. De Or. 3. 3. 10. Academicus.... utrosque audiet trahentes *se* (1) ad *suas* (2) partes. Ac. fr. 20.

Je n'oserais toutefois pas dire, avec Riemann (*Syntaxe*, p. 28) : « Les Latins *ne se préoccupaient en aucune manière* (1) des équivoques apparentes qui pouvaient résulter du double sens que peut avoir le réfléchi (2) ». Dans toutes les langues, en effet, on parle pour se faire comprendre, et on se préoccupe par conséquent d'éviter l'équivoque et l'amphibologie. Il serait surprenant que le Latin, généralement si soucieux de la clarté, fît seul exception à cette règle. Riemann cite lui-même (3) Caes. B. G. 1. 40. 4 : « Cur de *sua* virtute aut de *ipsius* diligentia desperarent? » Il constate que cette phrase au discours direct serait : « Cur de *vestra* virtute aut de *mea* diligentia desperatis? » et il ajoute : « dans le style *indirect, sua* répété deux fois eût été inintelligible, parce que les deux termes de l'opposition *ne se seraient plus distingués l'un de l'autre*; de là l'emploi de *ipse*, l'une des fonctions de ce pronom en latin étant de marquer celui des deux termes d'une opposition *sur lequel on veut appuyer davantage.* » Si Riemann veut dire par là que *ipse* a, dans cette phrase, un sens emphatique que n'aurait pas *sua*, je me range entièrement à son avis; mais il reste néanmoins qu'une des raisons qui l'ont fait employer ici, c'est le souci d'éviter l'équivoque. J'en dirais autant de cette phrase de Cicéron : « Nec magis adprobabit nunc lucere quam, quoniam Stoicus est, hunc mundum esse sapientem, habere mentem, quae et *se* et *ipsum* fabricata sit. » Ac. 2. 37. 119. Il est évident que jamais Cicéron n'eût dit : « Quae et *se* et *se* fabricata sit. » Cf. Ver. 2. 23. 55, *infra*, p. 133 (4). » M. Havet me semble avoir raison quand il dit (§ 1104) : « On peut tourner par *ipse* pour éviter un double sens, à condition qu'il y ait opposition de personnes. » Parfois, pour la même raison, une phrase est soustraite au discours indirect, et l'on trouve *is* là où l'on attendait le réfléchi. V. p. 127 (5).

(1) Les mots soulignés le sont par Riemann, de même dans le passage cité plus bas.

(2) On retrouve la même affirmation de Riemann dans ses *Etudes*, p. 148.

(3) *Syntaxe*, p. 29, n. 2.

(4) Il me semble que cet emploi s'explique à peu près de la même façon que l'emploi de *hic* et de *ille* suivis du génitif et signifiant « celui de ». Dans l'un et l'autre cas, les pronoms conservent leur sens, mais souvent ne sont employés que par suite de la pauvreté de la langue ou par souci de la clarté, cf. *infra*, p. 145.

(5) C'est, je crois, cette ressource de l'emploi du démonstratif qui permet au latin

C. — Emploi de « is » là où l'on attendrait le réfléchi.

1) Dans une proposition simple.

Comme on l'a vu plus haut, les différents membres qui appartiennent à une même phrase sont souvent considérés comme des unités distinctes, et on peut employer le réfléchi pour renvoyer au mot qui en forme le centre ou le sujet logique; pour renvoyer au sujet de toute la proposition, on emploie tantôt le démonstratif, tantôt le réfléchi, suivant qu'on veut présenter la circonstance exprimée par ce membre de phrase comme indépendante ou comme dépendante de l'action de ce sujet (1).

Voici d'abord quelques phrases dans lesquelles le réfléchi était nécessaire :

Caesar cum exercitu per *se* comparato.... profectus est. Phil. 14. 2. 4. (= avec l'armée qu'il avait levée.) Beatissimos esse populos necesse est aliis permisso otio *suo*. Rep. 1. 34. 52. (= quand ils ont remis à d'autres le soin d'assurer leur sécurité.) Quem si interficere voluisset (Milo), quantae quotiens occasiones.... fuerunt!... Potuitne civi egregio et viro fortissimo, P. Sestio, collega *suo*, vulnerato? Mil. 14. 38. (= quand il vit blessé son collège Sestius.)

En voici d'autres où l'emploi des deux pronoms semble indifférent :

Vidit pater tuus Appium Claudium, nobilissimum hominem, vivo fratre *suo*.... C. Claudio, aedilem non esse factum. Planc. 21. 51. (Curio) orator vivis *eius* aequalibus proximus optimis numerabatur. Brut. 61. 220 (2).

En voici enfin dans lesquelles Cicéron a préféré le démonstratif pour détacher davantage la circonstance et la considérer de son point de vue, non du point de vue du sujet principal :

Cui cum adfuit post delatam ad *eum* primam illam coniurationem, indicavit se audisse aliquid, non credidisse. Sul. 29. 81 (3). Qui (Pompeius) cum decretum de me Capuae fecit, ipse cunctae Italiae cupienti et *eius* fidem

de n'employer *ipse*, pour éviter l'équivoque, que là où il y a d'ailleurs à indiquer une comparaison ou une antithèse.

(1) Cf. Riemann, *Etudes*, p. 119.

(2) Je cite d'après le texte des manuscrits adopté par M. Martha; Friedrich ajoute « eius *aetatis* aequalibus ».

(3) Reid note : « *ad eum* for *ad se*, by a rare use, the narrated in *post coniurationem* being regarded from Cicero's point of view, and not from that of Torquatus' father, so in *Brut.* 220, *Mil.* 39. »

imploranti signum dedit. Mil. 15. 39. Me Cn. Pompeius multis obsistentibus *eius* erga me studiis semper dilexit. Pis. 31. 76. Qui pollicenti cuidam se artem *ei* memoriae.... traditurum respondisse dicitur. Ac. 2. 1. 2. (ici *ei* indique que Cicéron se place au point de vue de *quidam* sujet de *pollicenti*.) Id vivit propter inclusum in *eo* calorem. Nat. d. 2. 9. 24.

2) Dans une proposition subordonnée.

Parfois une phrase est soustraite à l'ensemble d'un discours indirect, par suite de l'intervention d'un second sujet, qui est censé parler en son nom :

Me saepe esse pollicitum.... dicebant.... commodis *eorum* me non defuturum. Div. Caec. 1. 2 (1). Mihi is ter dixit te scripisse ad se mihi ex *illius* litteris rem illam curae fuisse. Att. 5. 11. 6 (2). (Ici l'on oublie Patro, sujet de *dixit*, pour Atticus, sujet de *scripsisse*). Haec cum maxime.... testificaretur, ut quivis intellegere posset *eum*, quod pecunia non dedisset, idcirco illa tam acerba iniuria affici.... Ver. 5. 7. 17. (On se place au point de vue de *quivis*, sujet de *intellegere*, et non plus d'Apollonius, sujet de *testificaretur*.)

Parfois, au contraire, dans ce cas de deux discours indirects subordonnés l'un à l'autre, on ne se place qu'au point de vue du premier sujet, et on emploie le démonstratif au lieu du réfléchi pour renvoyer au second; souvent ce point de vue est choisi par un motif de clarté (cf. p. 125) :

Scripsit filius (Quintus) se idcirco profugere ad Brutum voluisse, quod, cum sibi negotium daret Antonius, ut *eum* dictatorem *efficeret*, id recusasset. Att. 15. 21. 1. Cicéron eût dit, je crois : « Quinto negotium dederat Antonius, ut *se* dictatorem efficeret. »

Illud non concessum iri, ne dubitasse quidem eum, quid *eius* iuris esset. Inv. 2. 8. 27. Cicéron se place au point de vue de l'avocat, non de l'accusé.

Videsne ut, quibus summa est in voluptate, perspicuum sit, quid *iis* faciendum sit? Fin. 4. 17. 46. Au discours direct, on aurait « iis perspicuum est, quid *sibi* faciendum sit » ; mais ici Cicéron se place au point de vue de son interlocuteur.

Confirmavi.... Sex. Naevium diebus compluribus ante in possessionem misisse, quam postularet, uti *ei* liceret bona possidere. Quinc. 29. 88. Au discours direct : « postulavit, ut *sibi* liceret. »

Audisti nuper dicere legatos Tyndaritanos, homines honestissimos ac prin-

(1) « Le sujet principal n'est plus pour le lecteur les Siciliens, mais Cicéron, dont les paroles sont rapportées » (Thomas).

(2) Je suis le texte de Tyrrell; Boot et Wesenberg mettent une croix devant *ter*; le début de la phrase est en effet incertain; Müller écrit *Ister*.

cipes civitatis, Mercurium, qui sacris anniversariis apud *eos*.... coleretur... esse sublatum. Ver. 4. 39. 84. Ici la construction de la phrase est d'autant plus explicable que, comme le remarque M. Thomas, « les incises qui précèdent ont fait oublier que les ambassadeurs de Tyndaris étaient censés parler. » (1)

Siculis denuntiatum audio primum ab Hortensio, domum ad *illum* ut venirent. Ver. a. p. 9. 25. Au discours direct : « denuntiavit, ut ad *se* venirent. »

Voici quelques exemples où la même explication est possible, mais d'ailleurs n'est pas nécessaire :

Saepe quaestionibus (à la question judiciaire) resistendum est, quod.... multi suam vitam neglexerint, ut eos, qui *iis* cariores, quam ipsi sibi essent, liberarent. Part. Or. 14. 50. Au discours direct, on pourrait avoir soit : « qui *sibi* cariores.... essent, » soit : « qui *iis* cariores erant. »

Cum eum vehementer hortarer, ut eam laudis viam rectissimam esse duceret, quam maiores *eius ei* tritam reliquissent. Brut. 81. 281. (Au discours direct : « eam viam rectissimam esse ducebat, quam maiores *eius ei*.... reliquerant, » ou : « quam maiores *sui sibi* reliquissent. »

Memini me adesse P. Sextilio Rufo, cum is rem ad amicos ita deferret se esse heredem Q. Fadio Gallo, cuius in testamento scriptum esset se ab *eo* rogatum, ut omnis hereditas ad filiam perveniret. Fin. 2. 17. 55. Au discours direct, on pourrait avoir : « in Fadii testamento scriptum erat Sextilium a *se* rogatum, » ou : « ab *eo* rogatum. »

Parfois la subordonnée où se trouve le démonstratif est une consécutive, non une finale (2) :

Non commississet (Antonius), ut *ei* senatus tamquam Hannibali initio belli Punici denuntiaret, ne oppugnaret Saguntum. Phil. 6. 3. 6. Ici le démonstratif était de rigueur; on eût dit avec la négation : « non commisisset, ut eum senatus *non* sineret. » (3)

Qua in oratione non nulli aliquando digni maiorum loco reperiuntur, plerique autem hoc perficiunt, ut tantum maioribus *eorum* debitum esse videatur. Ag. 2. 1. 1. Ici le sens consécutif est marqué par *hoc.... ut,* le sens final

(1) Pour M. Wetzel (*de Consecutione,* p. 34) ce membre de phrase est soustrait au discours indirect : « haud raro in eis enuntiatis, quae cogitationem subiecti primarii continere videntur, pro reflexivis pronominibus demonstrativa inveniuntur, quibus locis, quin cogitatio eius, qui loquitur, non subiecti primarii exprimatur, dubitari non potest. Cf. Ver. 2. 4. 84. »

(2) Cf. Haase (*Vorlesungen*, n. 388), qui d'ailleurs abuse, je crois, de cette interprétation.

(3) Je ne connais pas d'exemple de *committo ne;* au contraire *committo ut non* se trouve *In Sen.* 15. 39. et *Quir.* 8. 20.

d'ailleurs serait absurde; il est évident que ce résultat n'est pas le but que se proposent les orateurs.

Nihil egit aliud, nisi ut tui *eum* studiosum iudicares. Lig. 12. 36. Ici *se* eût été possible, mais eût donné un sens différent; le P. d'Alès note justement : « *eum* rend plus sensible l'absence de calcul personnel chez Ligarius; il faisait son devoir sans se préoccuper autrement des conséquences. » (1)

Voici encore plusieurs exemples où, pour différentes raisons, l'emploi du démonstratif se justifie assez facilement :

Rogare et orare, ne *illos* supplices aspernarer, quos me incolumi nemini supplices esse oporteret. Div. Caec. 1. 3. = de ne pas repousser des *suppliants que....*; *se* eût signifié : de ne pas *les* repousser *eux qui....* M. Thomas note justement : « *illos* annonce et renforce *quos* ».

Cum ceteri socii tui fugerent ac se occultarent, ut hoc iudicium non de *illorum* praeda, sed de huius maleficio fieri videretur. S. Rosc. 34. 95. Cicéron, comme le remarque M. Landgraf, a préféré *illorum* pour souligner l'antithèse avec *huius*; de plus *illorum*, dans la bouche de Cicéron, a un accent que n'aurait pas *sua* : « .... pour que le débat parût porter non sur le butin *de ces gens-là*, mais.... »

Ad me venit Heraclius, is qui tum magistratum Syracusis habebat.... Agit mecum et cum fratre meo, ut, si nobis videretur, adiremus ad *eorum* senatum. Ver. 4. 61. 137. M. Thomas note : « *eorum*, au point de vue de Cicéron. » Cette interprétation est plus claire encore ici qu'ailleurs, à cause de la différence de nombre : *agit.... eorum*.

Senatum et populum Syracusanum moleste graviterque ferre, quod ego, cum in ceteris Siciliae civitatibus senatum populumque docuissem.... in *illa* civitate nihil eius modi facerem. Ver. 4. 62. 138. M. Thomas interprète de même cet exemple; on doit traduire en effet : « ils se plaignaient de ce que, ayant dans les autres cités instruit le sénat de mes démarches.... je ne faisais *là* rien de semblable »; avec *sua*, on traduirait « je ne faisais *chez eux*.... » Peut-être y a-t-il aussi dans *illa civitate* mis en antithèse avec *ceteris Siciliae civitatibus* un sens emphatique, qui fait ressortir le rang de Syracuse parmi les cités siciliennes.

Hoc te obsecrat, C. Aquili, ut, quam honestatem in iudicium tuum attulit, eam liceat *ei* secum ex hoc loco efferre, ne *is*, de cuius officio nemo umquam dubitavit, sexagesimo anno dedecore.... notetur, ne ornamentis *eius* omnibus Sex. Naevius pro spoliis abutatur, ne per te fiat, quo minus,

(1) Cet emploi du démonstratif après les *verba faciendi* s'éclaire, je crois, par le choix de la négation ; ainsi l'on trouvera, suivant le sens, *efficio ut non* (Fin. 5. 17. 46, Tusc. 1. 8. 16, Cat. M. 12. 42) et *efficio ne* (de Or. 3. 49. 190, Phil. 11. 10. 23, Fin. 4. 4. 10, Rep. 1. 43. 67, Div. 2. 36. 78), *fit ut non* (Caes. B. C. 3. 20. 2) et *fit ne* (B. C. 1. 19. 5, 3. 37. 3.)

quae existimatio *P. Quinctium* usque ad senectutem produxit, eadem usque ad rogum prosequatur. Quinc. 31. 99. Dans toute cette phrase, Cicéron ne fait pas parler son client, comme semblerait l'indiquer le premier mot, *obsecrat*, mais il parle lui-même en son nom ; c'est ce que prouvent, non seulement les indicatifs *attulit*, *dubitavit*, *produxit*, mais aussi le nominatif *is* au lieu de *ipse*, et surtout le nom propre, *P. Quinctium*.

Les exemples suivants sont plus difficiles à expliquer ; j'en donnerai l'interprétation qui me paraîtra la plus vraisemblable, mais, bien entendu, sous toute réserve :

(Maiores nostri) omnem hanc ex Etruria scientiam adhibebant, ne genus esset ullum divinationis, quod neglectum ab *iis* videretur. Div. 1. 2. 3. Par le démonstratif, Cicéron atténue dans la dernière phrase le sens final de la proposition précédente, et montre qu'il ne veut pas attribuer aux Romains le dessein formé d'autoriser par leur adhésion toutes les pratiques divinatoires.

Milesios navem poposcit, quae *eum* praesidii causa Myndum prosequeretur. Ver. 1. 34. 86. Delectus sum ab universa provincia, qui *eius* iura fortunasque defenderem. Div. Caec. 20. 65. (Peut-être ces deux phrases sont-elles plutôt consécutives que finales, et doit-on traduire : « un vaisseau qui pût l'escorter », « je fus choisi par la province comme l'homme chargé de défendre ses intérêts ». Je crois que ces interprétations ne sont pas plus forcées que celle qu'impose la négation *non* dans des phrases en apparence finales, par exemple : Quodvis patiendum fuit, ut hoc taeterrimum bellum *non* haberemus. Phil. 11. 5. 12. Copias produxit, ut, si vellet praelio contendere, ei potestas *non* deesset. Caes. B. G. 1. 48. 3.

Qui (Solo), quo et tutior *eius* vita esset et plus rei publicae prodesset, furere se simulavit. Off. 1. 30. 108. Je crois que c'est l'ordre des mots qui explique ici le démonstratif; la principale n'étant pas encore énoncée, Cicéron peut plus facilement en isoler la subordonnée pour la présenter à son point de vue (1).

Respondit (Socrates) sese meruisse, ut amplissimis honoribus et praemiis decoraretur, et ut *ei* victus.... publice praeberetur. De Or. 1. 54. 232. Cicéron se substitue à Socrate, et oublie qu'il le fait parler ; c'est un cas analogue à la péroraison du *pro Quinctio* rapportée plus haut.

(1) Kühner, p. 448, voit la cause de cet emploi du démonstratif dans l'infinitif *furere;* Cicéron eût dit : « Quo tutior vita *sua* esset, furorem simulabat ». Pour lui, en effet, on emploie le démonstratif plutôt que le réfléchi, dans les propositions qui dépendent d'un infinitif ou d'un subjonctif; cette théorie me paraît sans fondement; on a pu remarquer que, des exemples qui précèdent, la moitié au moins dépendent d'un indicatif; par contre, les réfléchis qui dépendent d'un infinitif ou d'un subjonctif ne sont pas rares; cf. *supra*, p. 124; ici d'ailleurs la proposition *quo tutior eius vita esset* ne dépend aucunement de *furere*, mais seulement de *simulavit*.

Hoc solum animal natum est pudoris ac verecundiae particeps appetensque convictum hominum ac societatem, animadvertensque in omnibus rebus, quas ageret aut diceret, ut ne quid ab *eo* fieret nisi honeste. Fin. 4. 7. 18. Madvig note : « Addendus est hic locus ceteris, in quibus in secundaria sententia *is* ita refertur ad subiectum primariae, ut pronomen reflexivum ponendum fuisse videatur. » Je crois qu'ici la cause de cet emploi est dans les incises qui précèdent et qui ont fait oublier la principale.

Alii autem elegantius, qui etiam queruntur, quod *eos* insimulemus omnia incerta dicere. Ac. 2. 10. 32. Si le texte est exact, et si l'on ne doit pas lire *insimulamus* (1), cette phrase nous donne un exemple de contamination entre deux tournures différentes : « quod *eos insimulamus* », « quod *se insimulemus* (2). »

Je ne connais pas d'autres exemples de cette tournure : Kühnast, p. 105, cite : « Mihi scripsit, te cum *eo* locutum. » (Att. 11. 23. 1.) Mais ce texte est abandonné par tous les éditeurs (Baiter, Wesenberg, Boot, Tyrrel, Müller) qui lisent *secum*. Dräger cite aussi comme douteux : « Si Castricius pro mancipiis pecuniam accipere volet eamque *ei* solvi. » (Att. 12. 28. 3.) C'est, je crois, un *locus desperatus* qui ne peut faire autorité. Baiter, il est vrai, l'écrit ainsi, d'après les manuscrits, mais Boot écrit † *ei solvi* et note : « *ei* pro *sibi* non est ferendum. Aut depravatum est e *sic*, aut librarii additamentum. » Wesenberg écrit † *eis solvi;* Tyrrel écrit *ita solvi* et note : « The mss. read *ei* which could not here take the place of *sibi :* the simplest correction is *ita*. » Müller : † *ei solvi*.

D. — Emploi de « ipse » là où l'on attendrait le réfléchi.

Le plus souvent, *ipse* est employé pour accentuer une antithèse ou une comparaison; en ce cas, comme Riemann l'explique très justement (3), si le réfléchi n'est pas exprimé, c'est qu'après *ipse* il devient inutile et qu'on le sous-entend; mais on ne pourrait remplacer *ipse* par le réfléchi sans modifier le sens.

Non sibi se soli natum meminerit, sed patriae, sed suis, ut perexigua pars *ipsi* relinquatur. Fin. 2. 14. 45. Haec faciunt.... ut, cum ipsi nihil alteri scientes incommodarint, nihil *ipsis* iure incommodi cadere possit. Quinc. 16. 51. Debent, non quid illi accidere voluerint, sed quid *ipsis* in tali re metuendum sit, cogitare. Ver. 1. 15. 39. Iudices, quos alienis peccatis concessuros putes,

(1) Cet indicatif n'est pas rare après *queror*, par exemple : *Queritur, quod non retinet alienum*. Flac. 23. 56. *Quod speravit.... id.... ipsum queror*. S. Rosc. 48. 141.

(2) Cf. *supra*, p. 124.

(3) *Etudes*, p. 152.

quo facilius *ipsis* peccare liceat. Ver. 3. 96. 223. Idcirco a iudicibus praetermissam arbritantur, quod sit *ipsis* reservata. Ag. 1. 4. 12. Successori decessor invidit, voluit eum quam maxime offensum, quo magis *ipsius* memoria excelleret. Scaur. 14. 33. Nihil habet in his malis, quod minus moleste ferat, quam, etiamsi quid *ipsi* accidat, esse tamen illis praemium persolutum. Mil. 22. 58. De Antonio nihil dico praeter unum, numquam illum illo summo timore ac periculo civitatis neque communem metum omnium nec propriam non nullorum de *ipso* suspicionem aut infitiando tollere aut dissimulando sedare voluisse. Sest. 3. 8. Cum viderem.... consules, qui duces publici consilii esse deberent, perfecisse, ut per *ipsos* publicum consilium funditus tolleretur.... Sest. 19. 42.

Riemann borne là l'emploi de *ipse* et nie qu'on le trouve jamais chez les bons auteurs, « employé au lieu du réfléchi sans aucune différence de sens (1). »

Cette décision me paraît sévère; on a déjà pu voir que, dans plusieurs cas, *ipse* s'employait au même sens que le réfléchi direct; ainsi on dit indifféremment *inter ipsos* et *inter se* (2), *propter ipsum* et *propter se* (3); il y a là contre la théorie de Riemann une objection assez forte : *si ipse* peut avoir le sens du réfléchi direct, d'où vient qu'il ne puisse jamais avoir celui du réfléchi indirect?

Je crois en effet qu'il l'a parfois. Il l'a tout d'abord au sens indéfini (4) :

Summum bonum sit.... naturam sequi, id est, nihil quantum in *ipso* sit, praetermittere. Leg. 1. 21. 56. Eas (ferias) in eos dies conferre ius, ut nec *ipsius* neque publicae feriae sint. Leg. 2. 22. 55.

Il l'a aussi au nominatif; le réfléchi latin n'a pas de forme nominative; par suite, on est forcé d'employer *ipse*, non seulement pour marquer une comparaison ou une opposition, mais parfois simplement pour se faire comprendre, par exemple :

An quisquam esse testis potest, quem accusator sine cura interroget nec metuat, ne sibi aliquid, quod *ipse* nolit, respondeat? Flac. 10. 22.

En dehors de ces deux cas, l'emploi de *ipse* au sens du réfléchi

(1) *Etudes*, p. 152. Cette même affirmation se retrouve dans Madvig, *de Finibus*, p. 411.

(2) *Supra*, p. 120. Riemann (p. 122) : « entre *inter ipsos* et *inter se* je ne peux trouver aucune différence de sens ».

(3) V. *supra*, p. 121.

(4) Cf. *supra*, p. 113 et n. 4.

indirect me paraît douteux; voici toutefois des exemples où le sens de *ipse* est, je crois, très voisin de celui du réfléchi :

Nec quid sit, nec quid possit, nec quid *ipsius* natura sit, intellegit. Fin. 5. 9. 24. Je ne crois pas que le troisième membre soit plus accentué que les deux premiers, ni qu'il ait un sens plus emphatique; peut-être la seule raison qui a fait préférer *ipsius* à *sua* est-elle ici une raison de rythme et de nombre oratoire; la forme plus pleine de *ipsius* convenait mieux au dernier membre d'une période ascendante.

Rogant eum, ut sibi id, quod ab *ipsis* abisset pecuniae, curet. Ver. 2. 23. 55. Riemann interprète : au style direct : « quod *ipsi* » ou « quod *nos* dedimus pecuniae, nobis cura. » Je ne vois pas pourquoi on ne dirait pas aussi bien au style direct : « quod dedimus pecuniae, nobis cura »; la raison de la préférence donnée à *ipsis* me semble être le souci de la clarté; *a se* eût été amphibologique.

II. — Le Possessif emphatique *suus*.

Suus s'emploie souvent au sens possessif sans aucune valeur réfléchie. En ce cas cependant, il a le plus souvent un sens emphatique que n'aurait pas *eius;* il doit de plus, en règle générale, renvoyer à un mot exprimé dans la même proposition. M. Lejay (*Syntaxe* de Riemann, p. 24) après M. Havet (1) demande de plus que *suus* soit « placé à côté du substantif auquel il renvoie » (2). Je ne pense pas que cette remarque soit fondée. Ce voisinage, il est vrai, est fréquent; mais la construction opposée l'est davantage encore; de plus, je crois qu'il ne faut pas faire entrer en ligne de compte les exemples nombreux dans lesquels *suus* se trouve ainsi placé à côté d'un pronom : par exemple : « ut *eum suae* libidines facere admonebant »; je ne vois là qu'un cas particulier de la construction si fréquente en latin, qui consiste à rapprocher les uns des autres tous les pronoms d'une phrase, par exemple : « inimici *mei mea mihi*, non *me ipsum* ademerunt. » Att. 3. 5. Cf. Dräger, I, 104. Du reste, dans les séries d'exemples qui suivent, je citerai séparément les phrases où, suivant la règle de M. Havet, *suus* renvoie au mot d'à côté, ou n'en est séparé que par une préposition; on pourra constater que ce cas n'est pas le plus fréquent.

(1) *Abrégé de gr. latine*, § 1105.

(2) Cette remarque ne se trouve pas dans la seconde édition (p. 19) de la syntaxe de Riemann.

A. — « Suus » a un sens emphatique.

1) Le cas le plus facile est celui où *suus* marque une opposition ; il se traduit alors par « son propre ».

— *Suus* juxtaposé (deux exemples) :

Desinant insidiari domi *suae consuli.* Cat. 1. 13. 32. *Hunc sui* cives e civitate eiecerunt. Sest. 68. 142.

— *Suus* séparé (seize exemples) :

Etiam *sua* contio risit *hominem.* Har. r. 5. 8 (1). *Autronio* nonne sodales, nonne collegae *sui*.... defuerunt ? Sul. 2. 7. *Illum* ulciscentur mores *sui.* Att. 9. 12. 2. *Alexandrum*.... uxor *sua* occidit. Inv. 2. 49. 144. *Alterum* (simulacrum) autem Henna ex *sua* sede ac domo sustulerit. Ver. 5. 72. 187. Memoriae proditum est, cum Athenis ludis quidam in theatrum grandis natu venisset.... locum nusquam *ei* datum a *suis* civibus, cum autem ad Lacedaemonios accessisset.... Cat. M. 18. 63. *Cui* nullus honos in *sua* civitate habitus est. Flac. 19. 45. Exterminabit *cives* Romanos edicto consul a *suis* dis penatibus? Sest. 13. 30. Ut si velit Orestes dicere eius modi animum matris suae fuisse in patrem suum.... ut ab *ea* poenas liberi *sui* potissimum petere debuerint. Inv. 1. 14. 19. Satisne vobis *praetori* improbo circumdati cancelli videntur in *sua* provincia? Ver. 3. 59. 135. *Eumne* potissimum Libertas domo *sua* debuit pellere, qui....? Dom. 42. 111. *Quem* (Herculem) iste Agrigenti.... convellere ex *suis* (2) sedibus conatus est. Ver. 5. 72. 186. Qui *consulem* morti obieceris, inclusum obsederis, extrahere ex *suis* tectis conatus sis. Vat. 9. 23. *Domino* a familia *sua* manus allatas esse ante *suos* Lares familiares. Quinc. 27. 85. Sese ipsum abs te repetit, nihil amplius : *totum* enim tua libidine et scelere ex *sua* patria sustulisti. Ver. 5. 49. 128. Mira erant in civitatibus ipsorum furta *Graecorum,* quae magistratus *sui* fecerant. Att. 6. 2. 5.

2) *Suus* est en antithèse avec *alienus, aliorum*....

Suus juxtaposé (cinq exemples) :

Ut malim *iurato suam* quam iniurato *aliorum* tabellas committere. Ver. a. p. 11. 32. Quid est aliud *aliis sua* eripere, aliis dare *aliena*? Off. 2. 23. 83.

(1) Cet exemple et les trois suivants pourraient s'expliquer aussi par la règle ainsi formulée par M. Havet (*Abrégé,* § 1108) : « avec un nominatif on met *suus,* quand on renvoie à un mot de la même phrase. » Mais cette règle, comme je le dirai plus bas, me paraît douteuse, et, en tout cas, je pense qu'on ne doit l'invoquer que pour expliquer les exemples qu'aucune autre règle n'autorise.

(2) Müller lit : *tuis.*

Deponere *alienum* nomen ipse maluit, quam *illis suum* reddere. Phil. 13. 10. 23. Utrum potius *Chaereae iniurato* in *sua* lite an Manilio et Luscio iuratis in *alieno* iudicio credas. Q. Rosc. 15. 45. Si *adventicia* pecunia petitur ab eo, *cui sua* non redditur. Rab. P. 17. 46.

Suus séparé (un exemple) :

Vide, ne dum novo et *alieno* ornatu velis ornare iuris civilis scientiam, *suo* quoque *eam*.... spolies. De Or. 1. 55. 235.

3) Souvent *suus*, joint à *nomen, verbum*..., signifie « mot propre ».
Suus juxtaposé (deux exemples) :

Tralatione utens discedebat a verbis propriis *rerum* ac *suis*. Top. 7. 32. Eas neque *partes* neque earum *usus suis* nominibus appellant. Off. 1. 35. 127.

Suus séparé (cinq exemples) :

Quod *illa*, quae turpia sint, nominibus appellemus *suis*. Off. 1. 35. 128. *Anum* appellas alieno nomine; cur non *suo* potius? Si turpe est, ne alieno quidem; si non est, *suo* potius. Fam. 9. 22. 2. *Quod* tu in epistula appellas *suo* nomine. ib. Audebo *cetera* bona appellare, nec fraudare *suo* vetere nomine. Fin. 5. 30. 91.

Parfois *suus* en ce sens ne renvoie à aucun mot déterminé :

Mihi admirandum videtur quid sit, quod omnes tralatis et alienis magis delectentur verbis quam propriis et *suis*. De Or. 3. 39. 159. In *suorum* verborum maxima copia tamen homines aliena multo magis, si sunt ratione tralata, delectant. De Or. 3. 40. 159. Nolo esse verbum angustius, id quod tralatum sit, quam fuisset illud proprium ac *suum*. De Or. 3. 41. 164.

4) En dehors des trois cas ci-dessus, *suus* est souvent employé au sens emphatique pour marquer ce qui appartient en propre à quelqu'un, ce qui lui convient spécialement, etc.
Suus juxtaposé (quinze exemples) :

Suis eum certis propriisque criminibus accusabo. Ver. 1. 16. 43. Hoc causae *genus* ex *suis* locis tractare oportebit. Inv. 2. 24. 74. *Quae suo* loco de amplificatione dicemus. Part. Or. 8. 30. Vos *eam* (rem) *suo*, non nominis pondere penditote. Ver. 4. 1. 1. Si ita fecisses, ut *huic* et *suam* et ab hoc (1) observatas tribus ederes, non modo non quererer, sed.... Planc. 17. 42.

(1) Remarquer « ab *hoc* », non « a *se* ». Cet exemple est intéressant, parce qu'il montre la différence d'emploi de *se* et de *suus*.

Mentem ex *sua* sede demovet. Par. 15. In annonae caritate *quaestorem* a *sua* frumentaria procuratione senatus amovit. Har. r. 20. 43. Si *amicitiam sua* caritate metiare, nihil est praestantius, sin emolumento.... Fin. 2. 26. 85. *Suis virtutem* praemiis spoliant. Rep. 3. 28. 40. *Ipsum suo* nomine diligas. Fam. 13. 21. 2. Spoliavit *virtutem suo* decore imbecillamque reddidit. Ac. 1. 9. 33. Haec est *virtutem ipsam suis* laudibus amplificantis oratio. Fin. 5. 24. 72. *Massiliensibus sua* reddis. Att. 14. 14. 6. Qui etiam externis *hostibus victis sua* saepissime reddiderunt. Ag. 1. 6. 19. Ego Metello non irascor neque *ei suam* vacationem eripio, qua ille apud omnes utitur. Ver. 2. 68. 164.

Suus séparé (vingt exemples) :

Hoc ipsum *bonum* non accessione neque crescendo aut cum ceteris comparando, sed propria vi *sua* et sentimus et appellamus bonum. Fin. 3. 10. 24. Nolite a *sacris* patriis Iunonis Sospitae, cui omnes consules facere necesse est, domesticum et *suum* consulem potissimum avellere. Mur. 41. 90. *Volaterranos* et *Arretinos*, quorum agrum Sulla publicarat neque diviserat, in *sua* possessione retinebam. Att. 1. 19. 4. *Cui* non puto *suos* (lictores) esse concessos, sed ab ipso datos. Att. 11. 7. 1. De *quibus* singulis dicam *suo* loco. Div. 2. 6. 16. Cuius *rei* cognoscendae faciam vobis *suo* tempore potestatem. Ver. 1. 47. 122. Necesse erit definire utrumque, quid sit fur, quid sacrilegus, et *sua* discriptione ostendere alio nomine illam *rem*.... appellari oportere. Inv. 1. 8. 11. Ut *Gabinio* pro illa *sua* Cilicia, quam sibi pactus erat, Syria daretur. Sest. 25. 55 (1). *Senatum* ad pristinam *suam* severitatem revocavi. Att. 1. 16. 8. Libertum eius, *quem* quidem tibi etiam *suo* nomine commendo. Fam. 13. 21. 2. Laudemus prius *legem* ipsam veris et propriis generis *sui* laudibus. Leg. 3. 1. 2. Quid est se ipsum colligere nisi dissipatas animi *partes* rursum in *suum* locum cogere? Tusc. 4. 36. 78. *Homini* turpissimo quis pecuniam ad emendos agros constitutam, ereptam ex *sui* Caesaris rebus actis (2) dedit? Dom. 9. 23. *Illud* (signum) Flamininus ita ex aede *sua* sustulit, ut in Capitolio.... poneret. Ver. 4. 58. 129. Cum senatus.... *Thermitanis*.... urbem, agros legesque *suas* reddidisset. Ver. 2. 37. 90. *Quibus* tu.... dignitatem *suam* reddidisti. Marc. 4. 10. Quantis ex angustiis *oratorem* educere ausus es et in maiorum *suorum* regno collocare! De Or. 3. 32. 126. *Eum* (Caesarem).... et dies et opinio hominum et.... etiam *sua* natura mitiorem facit. Fam. 6. 13. 2. Haec omnia isto praetore *Siculis*.... erepta sunt; primum *suae* leges. Ver. 2. 13. 33. Quae est *ei* (animo) natura? Propria, puto, et *sua*. Tusc. 1. 29. 70. *Africanus*...., si *sua* res ageretur, testimonium non diceret. S. Rosc. 36. 103.

5) Parfois enfin, de même que le réfléchi renvoie à un sujet indé-

(1) Ici « *sua* Cilicia » s'explique aussi par l'influence de la relative « quam *sibi* pactus erat ».

(2) Müller corrige : *ex visceribus aerarii*.

terminé (cf. *supra*, p. 113), ainsi *suus* renvoie à un possesseur indéterminé; il signifie alors « particulier, propre, personnel » et s'oppose souvent à *communis*, à *alienus*, ou à des adjectifs de même sens :

Illa prudentia in *suis* rebus domestica, in *publicis* civilis appellari solet. Part. Or. 22. 76. Temperantia autem in *suas* itidem res et in *communes* distributa est. ib. 77. Sunt alii quidam animi habitus ad virtutem quasi praeculti.... ut in *suis* rebus studia litterarum.... in *communibus* propensiora studia.... ib. 23. 80. Cum omnino quid *suum*, quid *alienum*, quare denique civis aut peregrinus, servus aut liber quispiam sit, ignoret. De Or. 1. 38. 173. Aut senatui parendum de salute rei publicae fuit aut aliud consilium instituendum aut sua sponte faciendum; *aliud* consilium superbum, *suum* adrogans. De Or. 2. 39. 165. *Suos* deos aut novos aut alienigenas coli confusionem habet religionum. Leg. 2. 10. 25. Ut anteponantur.... necessaria non necessariis, *sua alienis*, rara vulgaribus. Top. 18. 69. Cui (Platoni) duo placet esse motus, unum *suum*, alterum *externum*. Nat. d. 2. 12. 32.

B. — « Suus » n'a que le sens possessif.

1) Cet emploi est régulier quand *sui* signifie « les siens »; de plus, dans cette expression, *sui* renvoie souvent à un mot d'une proposition voisine :

Quaesivit (*Epaminondas*), salvusne esset clipeus. Cum salvum esse *sui* respondissent.... Fin. 2. 30. 97. Quasi vero *quisquam* ita nonaginta annos velit vivere, ut, cum sexaginta confecerit, reliquos dormiat! Ne *sui* quidem id velint, non modo ipse. Tusc. 1. 38. 92. Videor mihi iecisse fundamenta defensionis meae, quae firmissima sunt, si nituntur iudicio *suorum*. Cael. 2. 5. Is (annus) omnem *eius* spem morte pervertit. Fuit hoc luctuosum *suis*. De Or. 3. 2. 7, 8. etc.

2) Cet emploi est encore régulier quand *suus* est en antithèse avec un autre possessif :

Suus juxtaposé (trois exemples) :

Meum mihi placebat, *illi suum*. Att. 14. 20. 3. Solebat ex me Deiotarus percontari *nostri* augurii disciplinam, ego ex *illo sui*. Div. 2. 36. 76. Ego *illum* de *suo* regno, ille me de *nostra* re publica percontatus est. Rep. 6. 9. 9.

Suus séparé (six exemples) :

Placeatne a *Carthaginiensibus* captivos *nostros*, redditis *suis*, recuperari? De Or. 3. 28. 109. Me domo *mea* expulistis, *Cn. Pompeium* domum *suam*

compulistis. Pis. 7. 16. Sin mea domus.... monumentum praebet *inimico* doloris *mei*, sceleris *sui*. Dom. 37. 100. *Quibus* illi urbis *suae* partem ademerunt, eis tu *nostri* imperii partem dedisti. Ver. 5. 32. 85. Vestrum est, Quirites, si *ceteris* facta *sua* recte prosunt, mihi *mea* ne quando obsint, providere. Cat. 3. 12. 27. *Ipsum* (regem) mecum habui... sed et tum praesens et postea non destiti rogare et petere *mea* causa, suadere et hortari *sua*. Att. 6. 2. 7.

3) En dehors de ce cas, l'emploi de *suus* au sens simplement possessif est rare, mais non exceptionnel.

D'après M. Havet (*Abrégé de gr. lat.* § 1108), suivi par Riemann (*Syntaxe*, p. 25), cet emploi serait régulier quand *suus* se rapporte à un nominatif; je ne sais si cette règle est bien justifiée; on trouve en effet plus d'exemples de *suus* ainsi employé aux cas obliques qu'au nominatif et d'autre part on trouve, à la place du nominatif de *suus*, *eius* rarement, mais souvent *ipsius* (v. *infra*, p. 144); je distinguerai cependant les deux cas.

a) *Suus* est au nominatif :

Suus juxtaposé (quatre exemples) :

Pompeio sua domus patebit. Phil. 13. 5. 10. Ut summum periculum esset, ne *Appio suae* aedes urerentur. Q. fr. 2. 10. 5. Ut *eum suae* libidines facere monebant. Ver. 1. 24. 63. Indulsit *illi* quidem *suus* pater semper. Att. 10. 11. 3 (1).

Suus séparé (cinq exemples) :

Hunc si secuti erunt *sui* comites. Cat. 2. 5. 10. *Quem* id facere dolor et suspicio *sua* coëgit. Scaur. 14. 31. *Quem* pater patratus dedidit aut *suus* pater populusve vendidit. Caec. 34. 98. *Quem* pater *suus* aut populus vendidisset. De Or. 1. 40. 181. *Hunc* pater *suus*.... de templo deduxit. Inv. 2. 17. 52.

b) *Suus* est à un cas oblique.

Suus juxtaposé (trois exemples) :

Ut contra omnium sententias disserens de *sua plerosque* deduceret. Ac. 1. 12. 45. *Ei* de *suo* negotio respondi cumulate. Att. 10. 15. 1. Cum illum crebro appellans collegam *ei suum* commendarem. De Or. 2. 47. 196 (2).

Suus séparé (neuf exemples) :

(1) Riemann (*Etudes*, p. 131, n. 1) traduit ici *suus* par *son propre*; cette interprétation me semble peu probable.

(2) Peut-être le ton oratoire de ce passage donne-t-il un sens emphatique à *suum*.

Ad eum (Varronem) ire perreximus, paulumque cum ab *eius* villa abessemus, ipsum ad nos venientem vidimus : atque illum complexi, ut mos amicorum est, satis *eum* longo intervallo ad *suam* villam reduximus. Ac. 1. 1. 1 (1). *Quorum* ipsum nomen vim *suae* potestatis indicat. Rep. 1. 40. 63. Quod autem praesidium erat salutis libertatisque vestrae, si *C. Caesaris* fortissimorum *sui* patris militum exercitus non fuisset? Phil. 4. 2. 4. *Huic* hereditas ad HS facile triciens venit testamento propinqui *sui* Heraclii. Ver. 2. 14. 35. Cum *ei* legatio iam Romam a *suis* civibus esset data. Ver. 2. 44. 109. Q. Catulus, *quem* neque periculi tempestas neque honoris aura potuit umquam de *suo* cursu aut spe aut metu demovere. Sest. 47. 101. Nonne.... *Fufidium*.... creditorem debitoribus *suis* addixisti? Pis. 35. 86 (2). Navium *praefectos* de complexu parentum *suorum* ad mortem rapuisti. Ver. 5. 52. 138. Histriones eos vidimus, *quibus* nihil posset in *suo* genere esse praestantius. Or. 31. 109.

Il reste quelques exemples qui peuvent, je crois, se justifier autrement :

Dicebam eos habere Q. Caecilium, qui praesertim quaestor in *sua* provincia fuisset. Div. Caec. 2. 4. Ce texte est celui des manuscrits les plus autorisés et les plus nombreux; mais le *Parisinus* 7776 et la vulgate portent « in *eadem* provincia ». Müller lit *in Sicilia provincia*, Thomas *in provincia*, Adler et King défendent la leçon *in sua provincia*. Suivant M. King (3), ce texte prouve que *suus* n'a pas essentiellement le sens réfléchi, pas plus que σφέ ou σφέτερος. Peut-être peut-on soutenir la leçon des manuscrits sans aller aussi loin, et expliquer *sua* comme réfléchi indirect; en effet la réflexion que Cicéron suggère aux Siciliens pourrait s'énoncer au discours direct : « Habemus Q. Caecilium, qui praesertim quaestor in *nostra* provincia fuerit ».

Beatos esse, *quibus* ea res honori fuerit a *suis* civibus, nec tamen eos miseros, *qui* beneficio *suos* vicerint. Mil. 35. 96, 97. *Suis* s'explique ici par une raison de symétrie entre les deux membres de phrase.

Collegam tuum aiunt in hac *sua* fortuna, quae bona ipsi videtur (mihi, ne gravius quippiam dicam, avorum et avunculi sui consulatum si imitaretur, fortunatior videretur), sed eum iracundum audio esse factum. Phil. 1. 11. 27.

(1) Dans cet exemple, *eius villa* me semble avoir exactement le même sens que *suam villam;* mais, dans le premier cas, *eius* renvoie à un mot d'une proposition voisine; dans le second, *suam* renvoie à un mot de la même proposition; l'interprétation de Reid me semble forcée : « The difference between *eius* and *suus* here is just that between his and his own. »

(2) Peut-être faut-il traduire ici : « à *ses propres débiteurs* ».

(3) « This use of *suus*.... seems to prove that there is nothing essentially reflexive in the pronoun any more than in its greek equivalent σφέ, σφέτερος. »

Sua renvoie à *collegam,* sujet d'une proposition infinitive interrompue par l'anacoluthe.

Ille ipse (Pompeius) ad eundem (Caesarem) scribens in publico proposuit epistulam illam, in qua est « pro tuis rebus gestis amplissimis ». Amplioribusne quam *suis,* quam Africani ? Att. 8. 9. 2. Cicéron, en poursuivant la phrase de Pompée, le fait par lui-même.

Remarques. — *a*) Sur la place de *suus* dans la phrase.

Si l'on fait le relevé des exemples qui précèdent, en laissant de côté les quatre derniers et en ne s'occupant pas non plus des cas où *sui* signifie « les siens » et où *suus* ne renvoie à aucun mot exprimé, on trouve soixante-deux exemples où *suus* renvoie à un mot dont il est séparé dans la phrase, trente-quatre seulement où il renvoie au mot d'à côté; de plus, dix-huit fois sur trente-quatre, ce mot est un pronom. Il semble donc que, même lorsque le possessif *suus* renvoie à un mot qui se trouve à un cas oblique, le latin ne se préoccupe pas de rapprocher le possessif de ce mot, comme il s'en préoccupe pour le réfléchi (cf. *supra,* p. 118, sqq.).

Au contraire, je n'ai relevé que très peu d'exemples de cet emploi de *suus* (1), quand le mot auquel il renvoie est exprimé seulement dans une proposition voisine; je me borne à en donner ici les références; on les trouvera plus haut *in extenso* : Nat. d. 2. 12. 32, Tusc. 1. 29. 70, Fam. 9. 22. 2, Att. 6. 2. 7, Ver. 2. 13. 33, Att. 6. 2. 5, S. Rosc. 36. 103.

b) Sur l'expression *suus sibi.*

Cette expression est fréquente chez les comiques (2). Sur son emploi chez Cicéron, bien des avis contradictoires ont été émis. Voici les exemples sur lesquels porte la discussion :

Priusquam *suum sibi* venderes, ipse possedit. Phil. 2. 37. 96.

Qui (Scipio) factus consul est bis, primum ante tempus, iterum *sibi suo* tempore, rei publicae paene sero. Lae. 3. 11.

Orare coeperunt, ut *suas sibi* segetes fructusque omnes arationesque vacuas Apronio tradere liceret. Ver. 3. 28. 69.

Sibi habeat *suam* fortunam ! Att. 7. 11. 1.

Idem lege *sibi sua* curationem petet. Ag. 2. 9. 22.

Zumpt, dans son *de lege agraria,* reconnaît le pléonasme en ques-

(1) Je ne parle pas ici non plus du cas où *sui* signifie les siens.

(2) V. Holtze, *syntaxis priscorum,* I, 364. Pour l'explication de ce pléonasme, v. Ziemer, p. 150.

tion dans ce dernier exemple (1), il rejette d'ailleurs l'exemple de Lae. 11, où *sibi* est en corrélation avec *rei publicae,* et de Phil. 2. 96, où *sibi* conserve son sens propre.

Haase (*Vorlesungen,* n. 387) admet au contraire Lae. 11 et Ver. 3. 69 (2).

M. Schmalz (ibid.) blâme Koziol de n'avoir pas reconnu ce pléonasme chez Cicéron (Ver. 3. 82 (3), Phil. 2. 96, Att. 7. 11. 1).

M. Landgraf (*de elocutione,* p. 34), cite Phil. 2. 96. et Att. 7. 11. 1.

Au contraire, Riemann (p. 24) nie que cette expression se rencontre chez Cicéron, et M. Dräger reconnaît aussi (p. 77) qu'il n'y a entre les exemples des comiques et celui du *Laelius* qu'une ressemblance lointaine.

Cette dernière opinion me semble plus vraie; dans les trois derniers exemples (Ver. 3. 69, Att. 7. 11. 1, Ag. 2. 22) *sibi* se rapporte au verbe; dans celui du *Laelius,* il s'explique par le mot *rei publicae* avec lequel il est en antithèse; seul l'exemple de la seconde Philippique peut faire difficulté. M. Mayor note sur ce passage : *suum sibi* porte sur *possedit* autant que sur *venderes* (4); cette explication me semble juste, et je crois comme M. Mayor que Cicéron n'eût pas dit dans une phrase indépendante : « Suum sibi vendidisti ». Toutefois cette influence de la principale n'est pas ici, je crois, la seule à s'exercer; je n'oserais pas dire que cette expression si hardie, malgré tout, et si exceptionnelle chez Cicéron, n'ait rien de commun avec le pléonasme populaire, et je verrais volontiers dans cette phrase de la seconde Philippique une nouvelle preuve du ton familier de ce discours. C'est d'ailleurs l'opinion de M. Hauschield (5).

(1) « Dativum pronominis noli coniungere cum verbo, quod per se ipsum optime constat, sed additum est possessivo gravitatis causa. »

(2) « Aus Cicero ist nur Lael. 3. (11) angeführt.... doch finden sich mehr Stellen, wie in Ver. 3. 28. 69, wo bei *sibi* nicht gleich an *liceret* zu denken ist. »

(3) Cette référence doit être inexacte; peut-être est-elle pour Ver. 3. 28. 69.

(4) « *Suum sibi, sibi* not *ei,* because it is dependent; Cic. could not say *suum sibi vendidisti* in an independent sentence; but here *suum sibi* belongs as much to *possedit* as to *venderes,* and might be placed before *prius* or after *venderes.* »

(5) *De sermonis proprietatibus quae in Philippicis Ciceronis orationibus inveniuntur.*

C. — « Eius » ou « ipsius » renvoyant à un mot de la proposition où ils se trouvent.

1) *Eius* (1).

a) Renvoyant au sujet de la proposition (cf. *supra* p. 113).

Membrorum *alia* videntur propter *eorum* usum a natura esse donata. Fin. 3. 5. 18. Mihi vero *(liberi)* et propter indulgentiam meam et propter *eorum* ingenium vita sunt mea cariores. Quir. 1. 2.

b) Renvoyant à un autre mot (2).

α) *Eius* est régi par le sujet de la phrase :

Ob eius *mulieris* memoriam vir *eius* consul est factus. Fin. 2. 20. 66. Sensum *astrorum* maxime declarat ordo *eorum*. Nat. d. 2. 16. 43.

β) *Eius* est régi par un autre mot :

Antonium.... in mediis iniuriis *eius* mors oppressit. Ver. 3. 91. 213. Qui nuntiaret *ei* filium *eius*.... vivere. Clu. 7. 21. *Quorum* delicta propter *eorum* voluntatem omnes bonos ferre oporteret. Dom. 4. 9. Terror iniectus *Caesari* de *eius* actis. Prov. Cons. 18. 43. *M. Lepido* pro *eius* meritis decernendos honores. Phil. 5. 14. 38. In *quibus* propter *eorum* exiguitatem obscuratio consequitur. Fin. 4. 12. 29. *Cuius* voluntati in *eius* periculis nullo modo deesse possum. Bal. 2. 4. *Quem* ornare solebam pro perpetuis *eius* meritis. Dei. 1. 2. Si *militibus* exquirendi sunt honores propter *eorum* meritum. Phil. 3. 6. 14. *Quem* ego et frater meus propter *eius* mores amamus. Phil. 3. 7. 18. Ut confessionibus *ipsius* omnia patefacta *eius* parricidia videretis. Phil. 13. 21. 48. Cedere e *patria* servatorem *eius*. Phil. 10. 4. 8. *Cuius* animum egregium dignum ipso et maioribus *eius* perspicere potuistis. Phil. 10. 6. 13. *Planci* animum.... ex litteris *eius* perspicere potuisti. Brut. 2. 2. 1. Animus infixus in *patriae* caritate discessum ab *eius* periculis ferre non potuit. Brut. 1. 15. 5. Hercule, *cuius* corpore ambusto vitam *eius* immortalitas excepisse dicatur. Sest. 68. 143. Ab *altero* propter probitatem *eius* non nimis alienos animos habemus. Lae. 8. 28. *Interpretum* coniecturae nonne magis ingenia declarant *eorum*? Div. 2. 70. 144. Opposita *soli* radios *eius* obscurat. Nat. d. 2. 40. 103. Multae aliae naturae *deorum* ex magnis beneficiis *eorum* constitutae sunt. Nat. d. 2. 23. 60. Quanta ratio in *bestiis* ad perpetuam conservationem *earum* generis appareat. Nat. d. 2. 51. 128. Haec

(1) Cf. Riemann, *Etudes*, p. 130 et 311.

(2) Evidemment, les seuls exemples à noter ici sont ceux dans lesquels ce mot précède; on ne saurait en effet trouver le réfléchi dans des phrases telles que « ut pro tantis *eorum* meritis honores *eis* habeantur » (Phil. 3. 15. 39).

praemeditatio futurorum *malorum* lenit *eorum* adventum. Tusc. 3. 14. 29. Sidera *caelo* inhaerentia cum *eius* ipsius motu congruere. Tusc. 5. 24. 69. *Deum* agnoscis ex operibus *eius*. Tusc. 1. 28. 70. Fit obviam *Clodio* ante fundum *eius*. Mil. 10. 29. *Pisonem* nostrum merito *eius* amo plurimum. Fam. 14. 2. 2. Massiliam profectus est, ut socerum videre posset.... et ad *eum* filiam *eius* adduxit. Sest. 3. 7. Hunc tu *oratorem* cum *eius* studiosissimo Pammene cognovisti. Or. 30. 105 (1). Eo die apud *Pomponium* in *eius* nuptiis eram cenaturus. Q. fr. 2. 3. 7. *Quem* (Scaevolam) omnes amare.... pro *eius* eximia suavitate debemus. De Or. 1. 55. 234. Semper amavi.... *M. Brutum* propter *eius* summum ingenium. Fam. 9. 14. 5. Valde *eum* diligo propter summam bonitatem *eius*. Fam. 9. 25. 2.

Cette liste est sans doute incomplète, car de pareils exemples frappent peu, et beaucoup échappent, même à une lecture attentive; elle suffit cependant pour montrer que, au sens simplement possessif, *eius* est plus fréquent que *suus* (34 exemples contre 30). On aura pu remarquer en particulier que l'emploi de *eius* est constant après les prépositions *pro* et *propter* (2); la raison en est facile à comprendre : dans une phrase telle que « quem ornare solebam pro perpetuis eius meritis », le membre de phrase commandé par *pro* est présenté au point de vue du sujet *ego* et entièrement détaché de *quem* (3).

2) *Ipsius*.

Je crois qu'on doit rapprocher du possessif *suus* non seulement le génitif *eius*, mais encore le génitif *ipsius;* ce génitif en effet, quand il renvoie à un mot de la proposition où il se trouve, a le plus souvent un sens très voisin de celui de *suus* employé au sens emphatique : il peut marquer une opposition et signifier « son propre », par exemple Fa. 5. 10. (v. *infra*), il peut se construire en antithèse avec un possessif (*mea*. S. Rosc. 44. 127, *nostra*. Leg. 2. 17. 42), avec *externa* (Leg. 1. 16. 45), et, dans tous ces cas, on ne peut pas, je crois, devant *ipsius,* sous-entendre *suus,* ce qui dénaturerait le sens en l'exagérant. Il faut reconnaître d'ailleurs que souvent aussi *ipsius* a

(1) Cet exemple n'est pas une exception à la règle donnée p. 120, sur le réfléchi après *cum;* comme Riemann le remarque avec raison (*Etudes,* p. 132), *Pammenes* est corrélatif non de *hunc* mais de *tu* : « tu et Pammenes hunc cognovistis. »

(2) Riemann (*Etudes,* p. 130, n. 4), fait une remarque analogue sur l'emploi de *eius* après *ob* dans les inscriptions.

(3) De cet emploi de *eius* on peut rapprocher l'emploi analogue de *hominis :* « *cuius* ego villam contemplans admirari satis non possum vel *hominis ipsius* continentiam vel temporum disciplinam ». Cat. M. 16. 55.

un sens plus nettement personnel et individuel que *suus*. Voici les exemples que j'ai notés de cet emploi :

a) *Ipsius* est régi par un nominatif :

Illum (Hortensium) videtur felicitas *ipsius*, qua semper est usus.... morte vindicavisse. Brut. 96. 329. *Hunc* scribunt *ipsius* familiares ebriosum fuisse. Fa. 5. 10. Nec est ulla res, quae plus apud *eum* polleat, quam *ipsius* voluntas. Par. 34. *Eum* mores *ipsius* ac vita convinceret. Sul. 25. 71 (1). *Sullam* et oratio mea ab initio et *ipsius* eximia virtus omni tempore purgavit. S. Rosc. 44. 127. Exclusit *illum* a re publica.... scelus *ipsius*. Phil. 5. 11. 29. *Illum* natura *ipsius* consuetudoque defendat. Mil. 14. 36. *Hoc* dicente cum *ipsius* tabulae circumferrentur. Bal. 5. 11.

b) Il est régi par un mot employé à un cas oblique :

Maximas ab *eo* res consilio *ipsius* administrari. Fin. 1. 19. 63. Si prima quaeque bene ab *eo* consulta atque facta *ipsius* oblivione obruentur. Fin. 2. 32. 105. Cum ad *eum ipsius* rogatu venissem. Nat. d. 1. 6. 15. Quis *prudentem*.... non ex *ipsius* habitu, sed ex aliqua re externa iudicet? Leg. 1. 16. 45. *Eam* ex nostra domo in *ipsius* patris domum detulimus. Leg. 2. 17. 42. Videre, quem ad modum simus in spatio *Q. Hortensium ipsius* vestigiis persecuti. Brut. 90. 307. *His* fictus ad *ipsorum* voluntatem sermo cum adhibetur.... Lae. 26. 98. *Cuius* benivolentia est *ipsius* aequalis aetati. Phil. 11. 13. 33. Quis consul *senatum ipsius* decretis parere prohibuit? Sest. 14. 32 (2). *L. Pisoni* populos.... lege generi *ipsius* liberatos vinctos tradidisti. Dom. 9. 23. *Quibus* te contra *ipsorum* voluntatem venditabas. Sul. 11. 32. Cum *ei* nihil adhuc praeter *ipsius* voluntatem acciderit. Cat. 2. 7. 16.

Dans les exemples qui précèdent, on pourrait, je crois, substituer *suus* à *ipsius;* le sens en serait atténué dans plusieurs cas, mais non pas profondément modifié, il n'y aurait entre les deux pronoms qu'une différence de degré; au contraire, dans les trois exemples qui suivent, cette substitution ne pourrait se faire; *ipsius* y a un sens personnel ou individuel que n'aurait pas *suus* :

Nullius apud me auctoritas maior est quam *M. Lepidi* vel propter *ipsius* virtutem, vel propter familiae dignitatem. Phil. 13. 4. 7. *Eiusdem* (Epicuri) testamentum, non solum a philosophi gravitate, sed etiam ab *ipsius* sen-

(1) « *Ipsius*, more emphatic than *sui* would have been : his personal character » (Reid).

(2) Madvig (*de Finibus*, p. 411), interprète cet exemple comme si *ipsius* renvoyait à *consul;* le contexte me semble s'opposer à cette explication.

tentia iudico discrepare. Fin. 2. 31. 100. Concitata.... recordatione superbiae *Tarquinii* multarumque iniuriarum et *ipsius* et filiorum exulem et regem ipsum et liberos eius esse iussit. Rep. 2. 25. 46.

Enfin *ipsius* est parfois nécessaire pour éviter l'amphibologie :

Ut *hominem* sibi carissimum non ob *ipsius* aliquod delictum, sed ob suam familiaritatem oppressum audiat. Bal. 28. 64 (Il s'agit de Pompée et de son protégé Balbus). Multo propius accedere ad scriptoris voluntatem eum, qui ex ipsius eum litteris interpretetur, quam illum, qui sententiam *scriptoris* non ex *ipsius* scripto spectet. Inv. 2. 44. 128.

Il me semble, en terminant cette longue étude du pronom réfléchi, qu'on en peut tirer plusieurs conclusions : tout d'abord, après avoir relevé chez Cicéron lui-même tant d'exemples qui s'accordent mal avec la rigueur des lois grammaticales telles qu'on les formule le plus souvent, on est moins porté à taxer d'incorrection les tournures analogues que l'on rencontre chez les auteurs postérieurs; ainsi je ne puis, malgré la haute autorité de Riemann (1), voir un vulgarisme dans le passage suivant de Cornélius Népos :

Cum *eum* propter invidiam cives *sui* praeficere exercitui noluissent. Ep. 7. 1.

Si l'on veut bien se reporter aux listes données plus haut (pp. 137-140), on y trouvera, ce me semble, des exemples tout à fait analogues au précédent.

De cette première remarque découle naturellement une seconde : dans cette question du réfléchi, plus peut-être que dans aucune autre, on doit se départir, en interprétant les textes, de cette rigueur inflexible des règles que des nécessités pédagogiques imposent aux grammaires élémentaires, et ne se guider bien souvent que par le sens du latin.

III. — Se ipse —se ipsum (2).

Quand *ipse,* joint à un pronom personnel régime, marque une antithèse avec un autre sujet, il se construit au nominatif, par exemple :

(1) *Etudes,* p. 133; cf. Riemann-Goelzer, p. 778, n. 1.

(2) Cf. Riemann, *Etudes,* p. 153; Nägelsbach, p. 294; Kühner, *Gramm.*, II, p. 462, *Tusculanes,* p. 133; Antoine, *Syntaxe,* p. 139; Krebs-Schmalz, *Antibarbarus,* I, p. 724; Reisig, *Vorlesungen,* n. 370.

« Dicuntur vel potius se *ipsi* dicunt consulares. » Phil. 7. 2. 5. « Ut non iam ab aliis indicari, sed indicare se *ipsi* viderentur. » Cat. 3. 5. 13.

Au contraire, quand il marque une antithèse avec un autre régime, il se construit au même cas que le pronom personnel auquel il est joint : « Magis illum quam me *ipsum* obligavi. » Brut. 1. 18. 4.

Toutefois, même dans ce second cas, Cicéron emploie assez souvent le nominatif *ipse*. Nägelsbach a donné une explication logique de cette irrégularité apparente; Riemann en a apporté quelques exemples; toutefois je crois qu'il ne sera pas inutile d'y revenir encore; j'ajouterai plusieurs exemples à ceux qu'a cités Riemann; d'autre part, je montrerai que la construction normale *se ipsum* est encore la plus fréquente, même chez Cicéron.

1) *Se ipse*.

Je ne citerai que les exemples dans lesquels *ipse* marque une antithèse avec un régime exprimé; dans les autres, en effet, le sens est toujours discutable. Riemann cite :

Neque potest exercitum is continere imperator, qui se *ipse* non continet. Imp. Pomp. 13. 38. Ut non modo populo Romano, sed etiam sibi *ipse* condemnatus videretur. Ver. a. p. 6. 17. Ceteris satis facio omnibus, mihi *ipse* numquam satis facio. Fam. 1. 1. 1. Non ita abundo ingenio, ut te consoler, cum *ipse* me non possim. Fam. 4. 8. 1. Quid est negotii continere eos, quibus praesis, si te *ipse* contineas? Q. fr. 1. 1. 2. 7. De te tu videris, ego de me *ipse* profitebor. Phil. 2. 46. 118. Quod iis saepe usu venit, qui cum (1) acriter oculis deficientem solem intuerentur, ut aspectum omnino amitterent, sic mentis acies se *ipsa* intuens.... Tusc. 1. 30. 73. Ita non modo superiores, sed etiam se *ipse* correxerat. Or. 52. 176. Numquam iste plus militi laboris imposuit, quam sibi sumpsit *ipse*. Mur. 18. 38. Non solum erat administer istius cupiditatum, verum etiam *ipse* sui meminerat. Ver. 2. 54. 136 (2).

On peut ajouter :

Non cum aliis, sed tecum *ipse* certa. Fam. 11. 15. 2. Non ut cum aliis, sed ut tecum iam *ipse* certes. Q. fr. 1. 1. 1. 3 (3). Loquere cum sapientissimo homine, genero tuo, potius quam *ipse* tecum. Phil. 10. 3. 6. Non modo non

(1) Le texte ici est incertain; Müller écrit † *cum*.

(2) Je ne cite pas *ipse sibi* (Off. 3. 15. 62) qui est une citation d'Ennius, ni *ipsa se* (Tusc. 5. 25. 70), *a se ipsi* (Cat. M. 2. 4), *de me ipse* (ib. 23. 82), *ipse te* (Ver. 2. 18. 44), où l'antithèse avec un autre régime n'est pas évidente. De plus, dans les deux exemples du *Cato maior*, le texte n'est pas sûr.

(3) Cf. la note d'Antoine.

ad C. Aquilium rettulisti, sed ne *ipse* quidem te consuluisti. Quinc. 16. 53. Qua tecum *ipse* et cum tuis utare. Fin. 2. 23. 76. A constantia atque a mente atque a se *ipse* discessit. Div. 2. 55. 114. Familiares meos lares expulit, ut se *ipsa* tamquam in captivis sedibus collocaret. Dom. 41. 108. Apud alios loqui didicerat, non multum *ipse* secum. Tusc. 5. 36. 103. Quamdiu cum humanis est aut *ipse* secum. Pis. 28. 68. Ea magis ex aliorum contentione quam *ipsa* per sese.... cognosci possunt. Imp. Pomp. 13. 36. Si cum aliorum improbitate certet, longe omnes multumque superabit; secum *ipse* certat. Ver. 5. 44. 115, 116. Adspiciant hunc florem legatorum laudatorumque ex vera atque integra Graecia; tum se *ipsi* expendant, tum cum his se comparent, tum, si audébunt, dignitati horum anteponant suam. Flac. 26. 61.

Suivant Reisig (*Vorlesungen,* p. 103), cette construction est obligatoire quand *ipse* précède le personnel; on retrouve la même règle dans Seyffert (*Laelius* p. ,448), Madvig (*de Finibus,* p. 654), Kühner (*Tusculanes,* p. 133 et *Syntaxe,* p. 462) (1). Cette règle est juste, mais énoncée d'une façon trop absolue : les exemples sûrs qui l'autorisent sont bien peu nombreux; je ne connais que *ipse me* (Fam. 4. 8. 1), *ipse sui* (Ver. 2. 54. 136), *ipse secum* (Tusc. 5. 36. 103, Pis. 28. 68), *ipse tecum* (Phil. 10. 3. 6), *ipse te* (Quinc. 16. 53), *ipsa per sese* (Imp. Pomp. 13. 36) (2).

D'autre part on trouve :

Nos ea gessimus, ut omnibus potius quam *ipsis* nobis consuluerimus. Fin. 2. 19. 62. Ea quanta sunt, quae in *ipsum* se scelera, quae in suos edidit! Har. r. 27. 59 (3).

2) *Se ipsum.*

Cette tournure, quand le sens la réclame, est plus fréquente que *se ipse.* Voici les exemples que j'en ai recueillis :

(1) Dans sa syntaxe cependant, Kühner est moins absolu, il mentionne une exception (Fin. 2. 19. 62).

(2) Dans les autres exemples cités ou commentés, *ipse* peut très bien se justifier logiquement, et aucune antithèse n'est marquée avec un autre régime : *Si quis ipse sibi inimicus est* (Fin. 5. 10. 28), *cum ipsi se contemni putant* (Lae. 20. 72), *ut ipsa se mens agnoscat* (Tusc. 5. 25. 70), *qui ipsi sibi bellum indixissent* (Fin. 5. 10. 29), *qui ipse se oderit* (Fin. 5. 10. 30).

(3) Il ne faut pas rapporter ici deux exemples cités par Kühner (p. 463) : *ea, quae de ipso me fuerunt* (Planc. 24. 58), *nisi ad ipsum te pertineret* (Pis. 20. 48). Cette construction était évidemment la seule possible, puisqu'on ne pouvait mettre *ipse* au nominatif. Peut-être pourrait-on citer encore *ipsi sibi* (Tusc. 2. 4. 11), leçon des meilleurs manuscrits, corrigé par Kühner en *ipse sibi.* Dans toute cette question d'ailleurs les variantes nombreuses des manuscrits apportent beaucoup d'incertitude.

Ut nos *ipsos* redargui patiamur. Tusc. 2. 2. 5. Ut aeque quisque altero delectetur ac se *ipso*. Off. 1. 17. 56. De se *ipso* loquitur Euripides. Tusc. 3. 14. 30. Magis illum quam me *ipsum* obligavi. Brut. 1. 18. 4. Quid summi poëtae de se *ipsis* edunt. Tusc. 4. 33. 71. Virtutem ad beate vivendum se *ipsa* esse contentam. Tusc. 5. 1. 1, Div. 2. 1. 2. Non nulli patriam, plerique autem se *ipsos* perdiderunt. Fin. 1. 15. 49. Ipsi amici propter se *ipsos* amentur. Fin. 1. 20. 69. Ut ne minus amicos quam se *ipsos* diligant. ib. 70. Tanta religionis vis fuit, ut quidam imperatores etiam se *ipsos* devoverent. Nat. d. 2. 3. 10. Quodsi se *ipsos* abstulerunt, at exemplum facti reliquerunt. Phil. 2. 44. 114. Se *ipsum* renuntiabit et collegas suos non repudiabit. Ag. 2. 9. 22. Causam ignorat, se *ipsum* probe novit. S. Rosc. 49. 142. Se *ipsum*.... regi Aegyptio vendidit. Pis. 21. 48. Quid ergo alios? ad me *ipsum* iam revertar. Cat. M. 13. 45. Venio ad agricolas, ne a me *ipso* recedam. Cat. M. 16. 56. Ea pro me *ipso*.... pronuntio. S. Rosc. 44. 129. Ut me dicere pro me *ipso* putetis. ib. Se *ipsum* nudum neque praeterea quicquam excepit. S. Rosc. 49. 144. Antequam pro L. Murena dicere instituo, pro me *ipso* pauca dicam. Mur. 1. 2. Non possum id in te reprehendere, quod in me *ipso*.... probavi. Mur. 20. 42. Qui agellos suos redimere, solebant, se *ipsos* redemerunt. Ver. 3. 37. 85. Dicitur non solum a sapientissimis hominibus, sed etiam a se *ipso* accusatus esse. Fr. A. VII. 25. Non solum ab re publica civem improbum removet, verum etiam se *ipsum* eius modi fore profitetur. Ver. 3. 1. 2.

REMARQUES. — *a*) Cette construction est presque toujours employée quand le personnel a la forme redoublée (*sese*) ou est joint au suffixe *—met;* par exemple « *sese ipsum* abs te repetit. » Ver. 5. 48. 128. « Aliter.... *nosmet ipsos* nosse non possumus. » Fin. 5. 16. 44. Je ne connais à cette règle que deux exceptions :

Duabus iis personis, quas supra dixi, tertia adiungitur, quam casus aliqui aut tempus imponit, quarta etiam, quam *nobismet ipsi* iudicio nostro accommodamus. Off. 1. 32. 115 (1). Ea si dea est, di omnes illi qui commemorabantur a te... omniaque, quae cogitatione *nobismet ipsi* (2) possumus fingere. Nat. d. 3. 18. 47.

b) Riemann (*Syntaxe,* p. 31) dit : « On dit « per se *ipse* » expression où *ipse* signifie « par lui-même, à lui seul » (*per se* ne servant qu'à renforcer le sens). »

(1) Comme Kühner le remarque justement (*Syntaxe,* p. 462), *ipsi* était ici nécessaire à cause de l'antithèse avec *casus aliqui aut tempus.*
(2) Variante : *ipsis.*

On trouve aussi, mais plus rarement, « per se *ipsum* » : « Qui ea.... per se *ipsum* praestare possit. » Cat. 4. 11. 24. Dans un sens différent : « Qui cum agros.... per se *ipsum*, hoc est per Apronium, Verrem alterum, depopularetur. » Ver. 3. 36. 84. (= par un autre lui-même). Cf. Riemann, *Etudes*, p. 311.

CHAPITRE IV

LE VERBE. LA FORCE TRANSITIVE

---

§ 1. — Verbes transitifs construits sans régime direct.

On sait qu'à proprement parler, il n'y a point de verbes transitifs ni intransitifs, mais des verbes employés transitivement ou intransitivement; naguère encore, M. Bréal (1) exposait avec ampleur et précision la transformation qui, sur ce point, s'était opérée dans le langage, lorsque certains groupes de mots s'étant, à la longue, imposés à l'esprit comme des unités indissolubles, on en vint à y considérer le régime comme le complément du verbe. Les deux termes ainsi associés réagirent l'un sur l'autre : la signification verbale fut modifiée en même temps que la valeur des désinences casuelles.

Il serait intéressant de suivre cette transformation dans les différentes époques de l'histoire des langues; malheureusement ce travail n'a pas été fait, au moins pour la langue latine; M. Delbrück (2) se contente d'un renvoi à Schmalz, où la question d'ailleurs est à peine esquissée; les syntaxes historiques de Dräger (I, pp. 140-145), de Kühner (II, pp. 66-78), la *Formenlehre* de Neue (III, pp. 1-11) donnent des indications utiles, mais insuffisantes. D'ailleurs une étude historique de cette question ne sera possible que du jour où elle pourra s'appuyer sur un assez grand nombre de monographies sérieuses;

(1) *Essai de sémantique*, ch. XX, *la force transitive*, pp. 209-221.
(2) *Vergleichende Syntax*, I, p. 376.

or malheureusement les travaux de ce genre sont encore peu nombreux (1) et de valeur très inégale; je n'en connais pas qui soit consacré à étudier l'usage de Cicéron; j'espère que les pages qui suivent contribueront à le faire mieux connaître; j'étudierai d'abord les différents cas dans lesquels les verbes ordinairement transitifs sont construits sans régime direct, puis je passerai aux verbes intransitifs employés transitivement.

1) Beaucoup plus souvent qu'en français le régime direct est sous-entendu, quand c'est un pronom démonstratif, facile à suppléer d'après le contexte; ce premier cas est le plus simple de tous, car alors la signification verbale n'est aucunement modifiée :

Ne tu quidem, Vellei, (intellegere potes) sed non vis *fateri*. Nat. d. 1. 26. 71 (= tu ne veux pas *l'avouer*). Aurelia via profectus est; si accelerare volent, ad vesperam *consequentur*. Cat. 2. 4. 6 (= ils *l'atteindront*). Pater dat filiae, *prohibes;* leges *sinunt*. Ver. 1. 44. 114. Resistito, cum officium *postulabit*. Mur. 31. 65. Civium Romanorum omnium sanguis coniunctus existimandus est, quoniam et salutis omnium ratio et veritas *postulat*. Ver. 5. 67. 172. Omnia hominum.... concursu, vi, manu gerebantur; *perferebatis*. Sest. 39. 85. Nos, si pes condoluit, *ferre* non possumus. Tusc. 2. 22. 52. Non possunt omnes esse patricii; si verum quaeris, ne *curant* quidem. Sul. 8. 23. Paucos homines, ut levissime *appellem*.... Ver. 1. 60. 155. Venio ad istius, quem ad modum iste *appellat*, studium. Ver. 4. 1. 1. Phthas, ut Aegyptii *appellant*. Nat. d. 3. 22. 55. Dierum quinque scholas, ut Graeci *appellant*, in totidem libros contuli. Tusc. 1. 4. 8. Locos, sic enim *appellat*.... Or. 14. 46. Civitas.... monumentum ignorasset, nisi ab homine Arpinate *didicisset*. Tus. 5. 23. 66. Libero te metu, nemo *credet* umquam. Phil. 2. 14. 36. Pudet dicere; *intellego*. Quinc. 25. 79. Illi oppugnatum venturi erant.... Qui *comperisti?* Tul. 24. 55. Senatus num obviam prodire crimen putat? Non, sed mercede. *Convince*. Num sectari multos? Non, sed conductos. *Doce*. Mur. 35. 73. Sequestremne Plancium (diceres)? *Respuerent* aures, nemo *agnosceret, repudiarent*. An gratiosum? Illi libenter *audirent*, nos non timide *confiteremur*. Planc. 18. 44. Descendi in campum.... cum illa lata insignique lorica, non quae me tegeret.... verum ut omnes boni *animadverterent*. Mur. 26. 52. Manilio negas esse credendum? *Dic, aude*. Q. Rosc. 15. 44. Nemo me minus timidus, nemo tamen cautior. Res *declarat*. Phil. 12. 10. 24.

(1) On peut consulter, pour les archaïques, Holtze (*Synt. prisc.* II, pp. 8-14), pour Lucrèce, Holtze (*Synt. Luc. lin.* p. 118), pour Salluste, Constans (*Serm. Sall*, p. 48), pour Cornélius Népos, Lupus (pp. 49-54), pour Tite-Live, Kühnast (pp. 148-151 et n. 104) et surtout Riemann (*Etudes*, pp. 200-208).

2) Dans un assez grand nombre de locutions, le régime direct est facilement sous-entendu :

Animum adverto : *advertebatur* Pompei familiaris adsentiri Volcacio. Fam. 1. 1. 3.

Animum attendo : non aeque, quid dicant, nisi admodum *attendi*, intellego. De Or. 3. 13. 50.

Navem conscendo : velim.... *conscendas* ad meque venias. Q. fr. 2. 2. 4. cf. ib. 2. 5. 3, Att. 6. 8. 4.

Stipendia mereo : si ferretis, quicumque equo *meruisset*.... nemini probaretis. Phil. 1. 8. 20.

Castra moveo : XIV die post, quam ille Canusio *moverat*. Att. 9. 1. 1.

Aures obtundo : non *obtundam* diutius. Ver. 4. 49. 109.

Mortem occumbo : aut *occubuissem* honeste (1), aut victores hodie viveremus. Att. 3. 15. 4.

Navem solvo : nos eo die cenati *solvimus*. Fam. 16. 9. 2. cf. Off. 3. 12. 50.

Vocem summitto : ut in actoribus Graecis fieri videmus, saepe illum, qui est secundarum aut tertiarum partium.... multum *summittere*. Div. Caec. 15. 48.

3) Très souvent, après les verbes signifiant dire, penser, etc., le régime direct est laissé dans le vague, et le sens du verbe est déterminé par un complément précédé de la préposition *de* :

Adfirmare de altero difficile est. Phil. 13. 19. 43. *De* divinatione ingressi sumus his libris *scribere;* quibus.... *de* fato si *adiunxerimus*. Div. 2. 1. 3. Neminem ulla *de* re posse *contendere* nec *adseverare*. Ac. 2. 11. 35. *De* quibus quoniam verbo *arguit*, verbo satis est *negare*. S. Rosc. 29. 82. Cum *de* necessitate *attendemus*. Part. Or. 24. 84. Magnitudo incredibilis, *de* qua vel *audire* satis esset. Ver. 4. 56. 125. Ista omnia, *de* quibus senatus *censuit*. Ag. 2. 14. 36. Qui *de* huius urbis.... exitio *cogitent*. Cat. 1. 4. 9. Ut ceteros omittamus, *de* ipsis Syracusanis *cognoscite*. Ver. 4. 61. 136. *De* tua virtute.... *commemorant*. Q. fr. 1. 1. 13. 37 (2). Consules.... multos menses *de* populi Romani libertate *commentati* atque *meditati*. Phil. 13. 14. 36. *De* se ipse *confessus* esset. Sul. 13. 39. *De* istius inprobitate *deplorare* et *conqueri*. Ver. 3. 18. 45. Illos, *de* quibus *audivi* et *legi* et ipse *conscripsi*. Cat. M. 23. 83. *De* me ipso ac *de* meis te *considerare* velim. Att. 7. 13. 3. Vides, quanto hoc diligentius *curem* quam *de* rumore aut *de* Pollione. Att. 13. 21. 3. *De* uni-

(1) Cette phrase *aut occubuissem honeste* ne se trouve que dans une addition marginale au *Mediceus*, elle manque dans les autres manuscrits; elle est adoptée par Wesenberg, Boot, Tyrrell; Müller l'écrit en italiques; Baiter-Halm : aut *occidissem* honeste.

(2) Sur *commemoro de*, v. Landgraf, *pro Roscio*, p. 309.

versa re publica *decernite*. Cat. 4. 11. 24. Qui *de* sua parte *decidit*. Q. Rosc. 12. 35. Cur tu *de* isto potius fundo.... Caecinae *denuntiabas*? Caec. 32. 95. *De* suis miseriis *deplorarunt*. Ver. 2. 4. 10. *De* rationibus.... societatis vult *diiudicari*. Quinc. 13. 43. *Dicendum* est *de* Cn. Pompei.... virtute. Imp. Pomp. 1. 3. Cum ego una quaque *de* re *dicam* et *diluam*. Clu. 2. 6. *De* singulis sententiis breviter *disputo*. Phil. 13. 10. 22. Cum *de* captivis *dissuasurus* esset. Off. 3. 30. 110. Mori mallet quam *de* his rebus Sullam *doceri*. S. Rosc. 9. 26. Ex quibus (orationibus) *existimari de* ingeniis oratorum potest. Brut. 21. 82. Regna omnia *de* nostris cupiditatibus et iniuriis *expostulant*. Ver. 3. 89. 207. Cui possit *exploratum* esse *de* sua sanitate? Ac. 2. 17. 54. *De* animi bonis *exquirebant*. Fin. 4. 7. 17. Qui *tulerit de* aliqua curatione. Ag. 2. 8. 21. Cum *de* facto turpi *fateatur*. Inv. 2. 26. 77. Ut tibi absenti *de* reditu nostro *gratularer*. Att. 4. 1. 1. *Habeo de* simplicibus verbis, nunc *de* coniunctione *quaero*. Part. Or. 6. 18. *Ignorat* etiam *de* filio. Att. 8. 14. 3. *De* aliquo non *impetravit*. Planc. 10. 25. Publice erat *de* huius beneficiis *scriptum* et *incisum*. Ver. 2. 46. 112. Quis tibi *de* epistulis istis *indicavit*? Flac. 37. 92. Si L. Catilina.... hac *de* re posset *iudicare*. Mur. 39. 83. *Meditetur de* ducibus hostium. Ver. 1. 5. 12. *De* absolutione istius neque ipse *sperat* nec populus Romanus *metuit*. Ver. 1. 2. 6. *Mitto de* amissa maxima parte exercitus. Pis. 20. 47. Sp. Cassium *de* occupando regno *molientem*. Rep. 2. 35. 60. Cum di immortales *monent de* optimatium discordia, *de* clarissimorum.... civium dissensione *praedicunt*. Har. r. 25. 53. *De* Theopompo, summo homine, *negleximus*. Phil. 13. 16. 33. Cum *esset de* hoc Tempsano incommodo *nuntiatum*. Ver. 5. 16. 41. *De* Cispio mihi *obicies*. Planc. 31. 75. *Omitto de* melle. Ver. 2. 74. 183. *De* suis periculis fortunisque omnibus *pertimescunt*. Ver. 5. 44. 115. *De* me ipsum glioriosius *praedicare*. Dom. 35. 93. *De* iis censores *praeiudicent*. Leg. 3. 20. 47. *De* Apollonio.... *praeteriri* potest? Ver. 5. 7. 16. *De* meo reditu octo tribuni plebis *promulgaverunt*. Sest. 32. 69. Est autem *de* Brundisio.... *providendum*. Phil. 11. 11. 26. *De* luxurie *purgavit* Erucius. S. Rosc. 14. 39. *De* Clodi reditu unde *quaesivit*? Mil. 17. 46. *De* aliorum iniuriis *querar*? Fam. 1. 4. 3. *De* aestate *polliceris* vel potius *recipis*. Att. 13. 1. 2. Istis vestris lacrimis *de* illis *recordor*, quas.... Planc. 42. 104. Desinemus *de* iudiciis transferendis *recusare*. Ver. 1. 2. 6. Nisi *de* me primum consules *rettulissent*. Sest. 31. 68. *De* dignitate.... ipse *respondet*. Cael. 2. 3. Neve *de* capite.... *rogari*. Sest. 30. 65. Non mihi grave duxi *scribere* ad te *de* illius querimoniis. Att. 1. 5. 4. *De* legibus tuendis, *de* bello, de pace.... Lycurgum et Solonem.... *scisse* melius quam Hyperidem et Demosthenem. De Or. 1. 13. 58. *De* ceteris certe *sciebat*. Sul. 13. 39. *De* caelo *servare* constituit. Phil. 2. 32. 81. Neque *de* otio nostro *spero* nec ullam acerbitatem recuso. Att. 9. 7. 1. Se et collegas suos *de* religione *statuisse*, in senatu *de* lege *statuturos* cum senatu. Att. 4. 2. 4. *De* me ne *suspicatum* quidem esse. S. Rosc. 21. 59. Nostra pecunia

est, *de* qua is, cuius agnati sumus, *testatus* non *est*. Inv. 2. 21. 62. *De* re publica valde *timeo*. Att. 7. 6. 2. *De* Capitone post *viderimus*. S. Rosc. 30. 84.

Remarque. — Il arrive inversement que l'on rencontre l'accusatif dans des sens où la préposition *de* est plus fréquente :

Audiebamus Alexandriam, nunc cognoscimus. Rab. P. 12. 35 (1). (= « nous entendions parler de ».) Obstupescent posteri certe imperia, provincias.... triumphos *audientes* et *legentes* tuos. Marc. 9. 28 (2). Ut ille rex.... hunc a se maiorem ducem cognitum quam quemquam eorum, quos *legisset*, fateretur. Ac. 2. 1. 3 (3). Lucus quidem ille.... agnoscitur saepe a me *lectus* in Mario. Leg. 1. 1. 1. Catulum mihi *narras* et illa tempora. Fam. 9. 15. 3. (Cf. Stinner, p. 44 et n. 2). Adhibuit sibi in consilium quindecim principes, cum quibus causas *cognovit*. Off. 2. 23. 82, cf. Ver. 2. 48. 118.

4) Assez souvent, les verbes signifiant prendre, enlever, etc., n'ont pas de régime direct, mais un régime commandé par *de* ou *ex* :

Dat de lucro. Flac. 37. 91. *De* faece *hauris*. Brut. 69. 244. Ne *de* bonis, quae Octavi fuissent, *deminui* paterentur. Q. fr. 1. 2. 3. 10. Tuus apparitor.... *de* aratorum bonis *praedabitur*? Ver. 3. 78. 182. Ut ipse *de* me *detraham*. Ver. 4. 24. 53. Illum *ex* ea pecunia *detraxisse*. Font. 2. 3. Cum natura semper ad *largiendum ex* alieno fuerim restrictior. Fam. 3. 8. 8. Quibus ille *de* capite *dempsisset*. Ver. 3. 35. 81. Legatos *recitare ex* litteris publicis audistis. Ver. 3. 51. 120. Qui *de* tabulis publicis *recitat* iis, quae in accusatoris potestate fuerunt, non debet habere auctoritatem. Flac. 17. 40. Dubites *de* possessione *detrahere*? Cat. 2. 8. 18. *E* quo si quis sibi *appetet*, violabit ius humanae societatis. Off. 1. 7. 21. *De* adversarii testium fide *derogatur*. Caec. 1. 3. *De* eo, quod ipsis superat, aliis *gratificari* volunt. Fin. 5. 15. 42.

5) Un certain nombre de verbes transitifs signifiant pourvoir, prendre garde, craindre, favoriser, etc., se construisent assez souvent avec le datif d'intérêt, et, dans ce cas, n'ont pas de régime direct :

Ut.... *prospicias* et *consulas rationibus meis*. Fam. 3. 2. 1. Ut *consulas omnibus*, ...*provideas saluti*.... Q. fr. 1. 1. 10. 31. Ut eodem tempore et huius *saluti* et *religioni* vestrae.... *providisse* videamini. Cael. 9. 22. *Con-*

(1) Dans cet exemple, cette construction a pu être amenée par le voisinage d'un verbe transitif (*cognoscimus*); cf. « operum, quae neque *viderant* ante Galli neque *audierant* ». Caes. B. G. 2. 12. 5.

(2) Cette construction de *audio* est plus fréquente au passif, v. g. : *audita virtus* (Bal. 6. 16. cf. la note de Reid); de là, *inauditus*.

(3) Voir la note de Reid sur ce passage (p. 173).

sulite vobis, prospicite patriae. Cat. 4. 2. 3. *Ei rei* se *providere* ac *consulere* velle. Ver. a. p. 15. 45. Melius *ei cavere* volo, quam ipse *aliis* solet. Fam. 3. 1. 3. Cum *sibi timerent.* Tusc. 3. 27. 66. *Huic puero,* qui est ei vita sua multo carior, *metuit.* Sul. 31. 88. Quid? ego *Fundanio* non *cupio*? non amicus sum? Q. fr. 1. 2. 3. 10. *Cui* qui *nolunt,* idem tibi non sunt amici. Fam. 1. 1. 3. *Malo universae Asiae et negotiatoribus.* Att. 2. 16. 4.

On peut rapprocher de cette construction l'emploi analogue de *causa :*

Credo *tua causa velle* Lentulum. Q. fr. 1. 4. 5. *Eius causa* et *cupio* et *debeo.* Att. 15. 8. 1. Nec enim *eius causa* sane *debeo.* Att. 13. 33. 2. Qui te neque *velle sua causa* nec, si cupias, posse arbitrantur. Div. Caec. 6. 21. *Regis causa* si qui sunt, qui *velint.* Fam. 1. 1. 1. Qui *nostra causa volunt* valentque apud illum. Att. 11. 3. 1. Te ipsius *Attici causa velle* intellexeram. Att. 16. 16 a. 6.

6) Souvent un verbe transitif n'a pas de régime direct, mais est déterminé par une particule ou un adverbe :

Senatus *ita vult.* Dom. 58. 147. Si *ita* res *tulisset.* Phil. 4. 6. 14. Non *ita meritum.* Bal. 3. 7. *Ita* sui periculi rationes *ferre* ac *postulare.* Ver. 5. 40. 105. Te *ita dictitare.* Ver. 3. 64. 151. Qui *ita putarunt.* Ac. 1. 4. 13. *Ita perscribit.* Ver. 5. 21. 54. *Ita crederem.* Cat. M. 21. 77. Si *ita narrassem.* Ver. 1. 10. 27. *Quem ad modum* viva Dinaea *instituerant.* Clu. 7. 22. De vobis *opinatur non secus ac* de acerrimis hostibus. Pis. 20. 45. *Sic accepimus.* Cat. M. 6. 16. *Sic existimare* nos est necesse. Leg. 2. 12. 31. *Sicut* ipsius (Caesaris) dignitas ....*postulabat.* Cat. 4. 5. 9. *Ut* templi dignitas *desiderat.* Ver. 4. 30. 68. *Ut* ipse *obiecit.* S. Rosc. 14. 39. *Ut* paulo ante *posui.* Fam. 1. 9. 21, etc.

Si *aliter statuetis.* Caec. 16. 46. An vos *aliter existimabitis*? Ag. 2. 10. 25. Si *recte* et *ordine iudicaris.* S. Rosc. 48. 138. Nemo est, qui tibi *sapientius suadere* possit. Fam. 2. 7. 1. Cum *optime sentiremus.* Fam. 4. 2. 3. Ut boni *minus bene sentirent.* Har. r. 19. 41. Aut *nefarie cogitasse* aut *stulte sperasse.* Sul. 25. 70. *Facere* enim probus adulescens *periculose* quam *perpeti turpiter* maluit. Mil. 4. 9. Dalmatis di *male faciant*! Fam. 5. 11. 3. *Perbelle feceris.* Att. 4. 4 a. 1. *Vere* tibi *dicam.* Brut. 65. 232. Neque minus ei *prolixe* de tua voluntate *promisi, quam* eram solitus de mea *polliceri.* Fam. 7. 5. 1. P. Nigidio.... ne *benigne* quidem *polliceri* possum. Fam. 4. 13. 3. *Liberalissime erat pollicitus* tuis omnibus. Att. 5. 13. 2. Aliis, si laudarent, *benignissime promittere.* Ver. 2. 4. 12. *Male narras* de Nepotis filio. Att. 16. 14. 4. Othonem quod speras posse vinci, *sane bene narras.* Att. 13. 33. 2. Nec quicquam.... est praeclarius.... quam de re publica *bene mereri.* Fam. 10. 5. 2, etc.

On peut remarquer en particulier *scire Latine* = « savoir le latin » et autres expressions analogues :

Non tam praeclarum est *scire Latine* quam turpe *nescire*. Brut. 37. 140. Qui *Latine sciunt*. Fin. 2. 4. 13. Num *Latine scit*? Phil. 5. 5. 13. *Graece scio*. Fam. 9. 22. 3. Ubi sunt, qui Antonium *Graece* negant *scire*? De Or. 2. 14. 59. Qui *Graece nesciunt*. Flac. 4. 10. Nostri *Graece* fere *nesciunt* nec Graeci *Latine*. Tusc. 5. 40. 116. Homines in tuo negotio *Latine obliviscerentur*. Caec. 22. 62.

7) Même en dehors des cas précédemment étudiés, les verbes transitifs sont très fréquemment employés absolument, le régime direct étant laissé dans le vague, v. g. :

Pompeius abest, Appius *miscet*, Hirrus *parat*, multi intercessores numerantur, populus non *curat*, principes *nolunt*, ego quiesco. Q. fr. 3. 9. 3.

Je me suis efforcé de donner une liste aussi complète que possible des verbes ainsi employés par Cicéron, en ne citant la plupart du temps qu'un exemple pour chacun d'eux; je me suis grandement servi pour cela des lexiques de Merguet; pour la correspondance, j'ai trouvé des indications précieuses dans Lehmann (*Quaestiones Tullianae*, pp. 13-19) (1).

Sunt, qui *abducant* a malis ad bona. Tusc. 3. 31. 76, cf. Tusc. 1. 34. 83. Mihi *abiurare* certius est quam *dependere*. Att. 1. 8. 3. Eorum, qui *absolverunt*, misericordiam non reprehendo. Clu. 38. 106. A rebus gerendis senectus *abstrahit*. Cat. M. 6. 15. Praeter eum *accepit* nemo. Att. 5. 21. 5. Se negant usquam, nisi *acceperint*. Att. 11. 22. 2. Peto a te.... ut ei de habitatione *accommodes*. Fam. 13. 2. Senatorum urna copiose *absolvit*, equitum *adaequavit*, tribuni aerarii *condemnarunt*. Q. fr. 2. 4 (6). 6. Et huic *accusare* et illi condemnari necesse fuisse intellegetis. Clu. 14. 43. *Addicitur* Venuleio tritici medimnum VIII milibus. Ver. 3. 42. 99. Dubites de possessione detrahere, *adquirere* ad fidem ? Cat. 2. 8. 18. Vix iam videtur locus esse, qui tantos acervos pecuniae capiat; *auget*, *addit*, *accumulat*. Ag. 2. 22. 59. *Liciti sunt*.... supra *adiecit* Aeschrio. Ver. 3. 33. 77. Non tanta studia assequuntur eorum, quibus *dederunt*, quanta odia eorum, quibus *ademerunt*. Off. 2. 17. 54. Quid *adiuvat* divinatio? Div. 2. 8. 20. Solitudo aliquid *adiuvat*. Att. 12. 14. 3. Ad quem fruendum non modo non *retardat*, verum etiam *invitat* atque *adlectat* senectus. Cat. M. 16. 57. Adsuescunt animi neque *admirantur*. Nat. d. 2. 38. 96. Ut is *adoptet*, qui.... Dom. 13. 34, cf. ib. 35, 36. *Adnumerasse* sese

(1) Dans cette liste comme dans les précédentes, j'ai laissé de côté les gérondifs employés absolument.

negat. Q. Rosc. 4. 13. Ita in utroque excellunt, ut nemo nostro loco natus *adsequi* possit. Quinc. 8. 31. Quem ad modum ad hunc reus *adleget*? Phil. 5. 6. 14. Ne non tam *prohibere* quam *admonere* videretur. S. Rosc. 25. 70, cf. Tul. 4. 9, Dom. 49. 127. Qui.... ad pericula pro patria subeunda *adhortantur*. In Sen. 6. 14, cf. Off. 1. 11. 35. Ius esset latrocinari, ius *adulterare*. Leg. 1. 7. 43. Aderat frequens, *advocabat*. Clu. 19. 54. Tribus locis *aedifico*, reliqua reconcinno. Q. fr. 2. 4 (6). 3, cf. Cat. 2. 9. 20. Petiverunt ab eo civitates, ut *aestimaret*. Ver. 3. 92. 214. Geram tibi morem et *agam* quam brevissime potero. Nat. d. 2. 1. 3. *Petamus, ambiamus*. Phil. 11. 8. 19. A quo cum quaereretur, quid maxume.... expediret, respondit : bene *pascere*.... Quid quartum : *arare*.... Quid *faenerari*? tum Cato.... Off. 2. 25. 89. Qui dolor simul atque *arripuit, interficit*. Fin. 2. 28. 93. Si nihil haberet animus hominis, nisi ut *appeteret* aut fugeret. Tusc. 1. 24. 56. Poteratis non ficto crimine *insectari*, non capitis *arcessere*. Dei. 11. 30. Tu, cum es commotus, *adsciscis*, adsentiris, *adprobas*. Ac. 2. 46. 141. Etiamsi *excitaturus* non sis nec *agitaturus*. Off. 3. 17. 68. Neque laborum perfunctio per se ipsa *allicit*. Fin. 1. 15. 49. Illud *angit*, vel potius *excruciat*. Tusc. 1. 34. 83. Post biennium *appellas*. Quinc. 12. 41. *Arguunt* ceterae, paucae et parvae.... silent, una *laudat*. Ver. 5. 22. 57. Bella ironia si iocaremur; sin *adseveramus*... (1). Brut. 85. 293. Antequam.... dolor *attigerit*, salutaria appetant. Fin. 3. 5. 16. In Persis *augurantur* et *divinant* magi. Div. 1. 41. 90. Quod (senectus) *avocet* a rebus gerendis. Cat. M. 5. 15. In malis omnibus acerbius est *videre* quam *audire*. Fam. 6. 4. 3. Utrum impudentius ab sociis *abstulit* an turpius meretrici *dedit*? Ver. 3. 36. 83. Accusatur is, qui non *abstulit* a rege. Rab. P. 13. 38. Longe enim absum, *audio* sero. Fam. 2. 7. 1. Nos in Formiano morabamur, quo citius *audiremus*. Att. 9. 1. 3. Mihi *ausculta*. S. Rosc. 36. 104 (2). Hos novos magistros nihil intellegebam posse docere, nisi ut *auderent*. De Or. 3. 24. 94. Ut Iovi *bibere* ministraret. Tusc. 1. 26. 65. Sed *calumniabar* ipse. Fam. 9. 2. 3. Non illo inimico, sed hoc malo dente *carpunt*. Bal. 26. 57. Illum identidem monere, ut *caveret*. S. Rosc. 38. 110. Callidum.... Q. Maximum accepimus, facile *celare*, tacere, *dissimulare*. Off. 1. 30. 108, cf. Fin. 2. 22. 71, Off. 3. 9. 39. Acies.... ipsa, qua *cernimus*, quae pupula vocatur. Nat. d. 2. 57. 142. Non circumspiciam, non *quaeram* foris. Ver. 3. 90. 210. *Coëment* praeterea; ista dena iugera continuabunt. Ag. 2. 28. 78. Certe *cogit* is, qui congregat homines et convocat. Caec. 21. 59. Qui interfuit, qui *cognovit*. Sul. 4. 12. Cum ad philosophiam *cohortamur*. Off. 2. 2. 6, cf. Nat. d. 2. 59. 148, Div. 2. 1. 1. Is eius (solis) tactus est, non ut *tepefaciat* solum, sed etiam saepe *comburat*. Nat. d. 2. 15. 40. Ita.... ratione (homo) *collegit*, ut... Fin. 3. 6. 21. His iudicibus *committerem*? Q. fr. 3. 4. 2. *Commisi* Heio (3). Ver.

(1) « Si nous parlons sérieusement. » (Martha.)
(2) V. la note de Landgraf, p. 324.
(3) « Je m'en suis remis à Heius. » (Thomas.)

4. 7. 16. Video, cui *committam* (1). Tusc. 5. 19. 55. Negat se de existimatione sua cuiquam nisi suis *commissurum*. Ver. 3. 60. 137. Contra aliam legem *commiserat*. Clu. 34. 92, cf. S. Rosc. 20. 57. Peto a te.... ut iis omnibus in rebus.... *commodes*. Fam. 13. 32. 2, cf. 13. 35. 2, 13. 53. 1, Fin. 2. 35. 117. Nisi pactus eris, non *commovebis*. Ver. 3. 14. 37. Pompeium, qui mecum.... de te *communicare* solet. Fam. 1. 7. 3, cf. Clu. 16. 47, Lae. 6. 22. *Comprehendam* brevi. De Or. 1. 8. 34. Ut *concludamus* atque ita peroremus.... natura ipsa praescribit. De Or. 2. 76. 307. Mea (ratio est), ut ante primos ludos *comperendinem*. Ver. a. p. 11. 34. Ut aliquando sententia *complectar*, ita censeo. Phil. 14. 14. 36. Cum *complector* animo, quattuor reperio causas. Cat. M. 5. 15. Compellarat hospitem praesens, *computarat*, pecuniam imperarat. Phil. 2. 37. 94. At ego *concedo* : *prohibe*, si potes. Ver. 1. 44. 114. Negavit eam.... *concipere* potuisse. Div. 2. 70. 145. Per quam (rationem).... *refellimus*, disserimus.... *concludimus*. Leg. 1. 10. 30. Cum (hominem).... et condolescere et *concupiscere* et *extimescere*.... dicerent. Ac. 1. 10. 38. Cum mihi *condixisset*, cenavit apud me. Fam. 1. 9. 20. Questi sunt in senatu se cupiditate prolapsos nimium magno *conduxisse*. Att. 1. 17. 9, cf. Off. 2. 11. 40. An etiam Siculi inviti *contulerunt*? Ver. 2. 63. 154. Sunt aliae (causae), quae ipsae *conficiunt*. Part. Or. 26. 93, cf. Leg. 2. 27. 69. Certe, ut hominem *confirmare* oportet, nullus est locus a me.... praetermissus. Clu. 52. 143. Litteras ait se misisse et *confirmasse*. Ver. 3. 53. 124. Haec.... prius ut *confitear*, me cogunt, quam ut adsentiar. Tusc. 1. 8. 16. Cuperem equidem utrumque, si posset, sed est difficile *confundere*. Tusc. 1. 11. 23. Nihil adsequeris neque tamen *conari* ac velle desistis. Cat. 1. 6. 15. Quis est.... qui totum diem iaculans non aliquando *conliniet*? Div. 2. 59. 121. Cum commiserari, *conqueri*.... coeperit. Div. Caec. 14. 46. *Consecutus est* Dolabella. Phil. 11. 2. 4. Si, quae *interimant*, innumerabilia sint, etiam ea, quae *conservent*, infinita esse debere. Nat. d. 1. 19. 50. Ille se *considerare* velle. Fam. 10. 16. 1. Reliquum est, ut *consoler* et adferam rationes. Fam. 4. 13. 4. Non enim singulos ferre sententiam, sed universos *constituere*. Div. Caec. 7. 24. *Decuriasse* Plancium, *conscripsisse*, sequestrem fuisse, *pronuntiasse*, *divisisse*. Planc. 18. 45, cf. 19. 47. Aut si in bonis rebus *contemnunt* aut in malis *deserunt*. Lae. 17. 64. Aut *contemnant* aut *metuant* aut *oderint* aut *ament*. Imp. Pomp. 15. 43, cf. Ver. 2. 22. 55. *Contorquent* et ita concludunt. Div. 2. 51. 106. Cum res ab eo, quicum *contraxisset*, recessisset. Quinc. 11. 38, cf. Ver. 2. 70. 170. Multa occurrunt, quae *conturbent*. Nat. d. 1. 22. 61. *Convincam*, si negas. Cat. 1. 4. 8. Nemo est, qui possit aut conetur *corrumpere*. Ver. a. p. 16. 46, cf. Leg. 3. 14. 32. Per populum *creari* fas non erat. Ag. 2. 7. 18. Cadit in virum bonum.... *criminari*, *praeripere*, *fallere*? Off. 3. 20. 81. Illa suspicio *cruciat*. Tusc. 1. 46. 111. Numquam *cupies*, numquam *timebis*. Fin. 4. 25. 69. Quod

(1) V. la note de Kühner.

intellegere et sentire, quia sum Romae et quia *curo* attendoque, possum. Fam. 4. 13. 4. Unus est, qui *curet*. Att. 1. 18. 7. Fac me multis *debere*. Planc. 28. 68. Itaque *damnarunt*. Clu. 28. 76. Imperasse eum.... ut *decernerent*. Ver. 4. 63. 141. Ut cum Chrysogono *decideret*. S. Rosc. 39. 114, cf. Ver. 1. 48. 125, 2. 32. 79. In eo quidem *fallis* et *decipis*. Mur. 36. 77. Scilicet verba dedimus, *decepimus*. Phil. 13. 16. 33. Quis eras tu, qui *dedicabas*? Dom. 49. 127. Quam ob rem scriba *deducat* ac non potius mulio qui *advexit*? Ver. 3. 79. 183. Si iniuriam tibi factam quereris, *defendam* et *negabo*. Div. Caec. 18. 58 (1). Filii, qui et *sentire* et *defendere* facile possent. S. Rosc. 23. 64. Ad Verrem quis *detulit*? Ver. 2. 7. 21. Tibi non omnino displicet *definire*. Fin. 2. 2. 5. Ceteri, qui *defugiunt*. Planc. 34. 84. Non *deieci*, sed obstiti. Caec. 11. 31. Placuit oppidum; regio *delectavit*. Flac. 29. 72, cf. Att. 1. 11. 3, 4. 16. 1, 4. 18. 2, 14. 12. 3, Q. fr. 2. 13. 1, 3. 1. 2. 5, Fam. 4. 4. 5, 6. 4. 4. Improborum convicia sustinere non poteram; *delegavi* amico locupletiori. Dom. 7. 16. Lentius agere atque *deludere*. S. Rosc. 9. 26. Calpurnius cum *demolitus esset*. Off. 3. 16. 66. Ut senatus huius unius litteris nuntiantibus non crederet, postulantibus *denegaret*. Pis. 19. 45. Equidem non deero; *monebo, praedicam, denuntiabo*. Phil. 7. 7. 20. *Moneo* et *praedico*, integra re *denuntio*. Rab. P. 6. 15. Ad condicionem eius *depectus est*. Ver. 3. 24. 60. *Moneo, praedico*, ante *denuntio* : qui aut *deponere* aut *accipere* aut *recipere* aut *polliceri* aut sequestres.... solent esse.... Ver. a. p. 12. 36. Hoc ipso die si quae vis est parata.... *deposco*. Mil. 36. 100. *Deportabo* igitur. Ver. 3. 14. 37. Solent domestici *depravare* non numquam. Phil. 1. 13. 33. Arma deponat, *roget, deprecetur*. Phil. 5. 1. 3. Pro uno filio duo patres *deprecamur*. Planc. 42. 102. *Deridet*, cum sibi ipsum iubet satis dare Habonium. Ver. 1. 56. 146. Artes numquam *deserunt*. Cat. M. 3. 9. Repente *relinquas, deseras*, ad adversarios transeas? Ver. 1. 15. 40. Non caret is, qui non *desiderat*. Cat. M. 14. 47. Quodsi licet *desinere*..., ego vero libenter *desino*. Mur. 4. 9. Vereor, ne lepore suo *detineat* diutius praetor Clodius. Att. 4. 15. 2. Esse contra naturam hominem homini *detrahere* sui commodi causa. Off. 3. 6. 28. Ut simul atque *despexerit*, aliquid huiusce modi moliantur. S. Rosc. 8. 22. Ut qui pro capite *diceret*, is posteriore loco *diceret*. Quinc. 9. 33. In ante diem IV Kal. Dec. *distulit*. Phil. 3. 8. 20. Utrum inter has sententias *diiudicare* malumus an...? Tusc. 1. 11. 23. *Diiunge* longius. Fa. 4. 7. Cum *iudicaris, diligere* oportet, non, cum *dilexeris, iudicare*. Lae. 22. 85. Tullius statim *dimittit* ad amicos. Tull. 9. 22. *Centuriat* Capuae, *dinumerat*. Att. 16. 9. (Coniectura) ad veritatem saepissime *derigit*. Div. 1. 14. 25. Actum est eo die nihil; nox *diremit*. Q. fr. 2. 11 (13). 3. An Stoicis ipsis inter se *disceptare*, cum iis non licebit? Ac. 2. 41. 126. Qua notione *discerneres*? Ac. 2. 26. 85. *Discebant* fidibus antiqui. Cat. M. 8. 26. *Didicit*

(1) V. la note de Thomas.

apud Philonem tam diu, ut constaret diutius *didicisse* neminem. Ac. 2. 22. 69, cf. de Or. 1. 15. 69, 2. 1. 4, Brut. 71. 249 (1). Non Archimedes melius potuit *discribere*. Clu. 32. 87. Etiam cum has terras incolentes circumfusi erant caligine, tamen acie mentis *dispicere* cupiebant. Tusc. 1. 20. 45, cf. Fin. 2. 30. 97, 4. 23. 64. Non possum *dissimulare*. Ver. 5. 1. 3, 70. 179 (2). Uterque pro sua parte *dissolvit*. Q. Rosc. 18. 55. *Distinguendum est* et ita dicendum. Fa. 11. 25. *Dissuasimus* nos. Lae. 25. 96, cf. Ver. 4. 24. 53. Ut ii, qui *docerent*, nullum sibi.... tempus ipsi seponerent. Or. 42. 143, cf. de Or. 2. 19. 82, Dom. 55. 141. Pater *dat* filiae. Ver. 1. 44. 114. Eius unius (crimen est), qui *donavit*. Bal. 3. 7. Se *ducturos* et dicendo et excusando facile ad ludos Victoriae. Ver. a. p. 10. 31. Cum in expeditionem *educturus* esset. Div. 2. 30. 65. Quis umquam *edixit* isto modo? Ver. 1. 42. 107. Ego vobis *edam* : duo reliqui sunt. Fr. A. VIII. 3. Cum ager.... cum decumo *extulisset*. Ver. 3. 47. 113. Eius *eludit* oratio. Opt. gen. or. 6. 17, cf. Mil. 12. 32, Pis. 33. 82. Ager *efficit* cum octavo. Ver. 3. 47. 112. Ut ex tempore quasi *effutire* videatur. Tusc. 5. 31. 88. *Vocat* (mulier), veniendum est; *eicit*, abeundum. Par. 36. Quid interest, *expetas* an *eligas*? Fin. 5. 30. 90. Cum ego *emerim, aedificarim, tuear, impendam*. Off. 2. 23. 83. Si cotidie *fraudas, decipis, poscis, pacisceris, aufers, eripis*. Par. 43. Non vereor, condiscipulorum ne quis *exaudiat*. Leg. 1. 7. 21. (Videte) quam humane *excipiat* altera lex. Leg. 2. 24. 60. *Existimare* facilius possunt, qui adfuerunt. Sest. 57. 122. Non enim, ut *quaereremus, exposuimus*, sed ut *explicaremus*. Off. 3. 13. 56. Magistratus ex istius edicto *exigere* debebant. Ver. 3. 29. 70. Statuerat *excusare*. Lig. 7. 21. Cum ad vos nihil pertineat, sed *paretur* aliis, *eripiatur* vobis.... Ag. 2. 31. 85. Veniat nunc, *experiatur*. Ver. 2. 10. 26. Cum ad arma consules *evocassent*. C. Rab. 7. 21 (var.: *vocavissent*). Cur non mecum.... *questus es* aut.... iracundius aut vehementius *expostulasti*? Sul. 15. 44. Comites ad portam *exspectare* dicunt. Fam. 15. 17. 1, cf. Att. 7. 26. 3. Equi ipsi gladiatorum repentinis sibilis *extimescebant*. Sest. 60. 126. In qua (navi) *exportares*. Ver. 5. 23. 59. Italia cuncta *exsecratur*. Pis. 27. 64. *Extorquendum* est invito. Quinc. 14. 47. Ars agricolarum, quae *circumcidat, amputet, erigat, extollat, adminiculet*. Fin. 5. 14. 39. Eum contra rem publicam *fecisse*. Phil. 8. 11. 33, cf. Sest. 64. 134. Non in sortitione *fallere* (iste voluit). Ver. 2. 53. 132. Qui etiam in recte factis saepe *fastidiunt*. Mil. 16. 42. Quorum alterum *fingere* opinor e cera solitum esse. Ver. 4. 13. 30. Ut non solum *fateri*, sed etiam *profiteri* videatur. Caec. 9. 24. Cum contra me *ferebatur*. Sest. 51. 109. Illi philosopho ordiri placet a superiore paeane, posteriore *finire*. De Or. 3. 47. 183. *Feriunt* (ista) fortasse gravius. Tusc. 5. 23. 55. Pellere se ipsa et agitari inter se

(1) V. la note de Martha.
(2) V. la note de Thomas.

concursu fortasse possent, *formare, figurare, colorare, animare* non possent. Nat. d. 1. 39. 110. Hoc est non *dividere,* sed *frangere.* Fin. 2. 9. 26. *Fraudavit* Roscius. Q. Rosc. 7. 19. Cocceius vide ne *frustretur.* Att. 12. 18. 3. Qui cum isto *furati* sunt. Ver. 1. 38. 97. Qui *gessit,* non adest, qui *numerasse* dicitur, non est deductus. Flac. 10. 23. Dulcis.... non multo secus est ea, quae *genuit,* quam illa, quae *excepit.* Leg. 2. 2. 5. Epistulam osculatus ipse mihi *gratulatus sum.* Fam. 3. 11. 2. Tanta in tempestate te *gubernare* non posse. Planc. 5. 13. Qui in Bruttiis *habent* (1). S. Rosc. 46. 132, cf. Ver. 3. 41. 95. Eos sibi responsum rettulisse illum non *habere.* Att. 6. 1. 4, cf. Phil. 6. 5. 14. Hi *hortari* ad pacem non sine causa videbantur. Phil. 12. 1. 2. Haec eo spectant, ut et *horter* et *suadeam.* Fam. 13. 4. 3. Nemo est, quin saepe *iactans* Venerium iaciat aliquando. Div. 2. 59. 121. Ut vos, qui *ignoratis* et *expectatis,* scire possitis. Cat. 3. 1. 3. Si omnia removentur, quae obstant et *impediunt.* Ac. 2. 7. 19. Fortitudo.... ad confligendum *impellit, vocat* ad periculum. Phil. 13. 3. 6. Fac te *impetravisse.* Ver. 4. 9. 19, cf. S. Rosc. 41. 119. Si idem extrema persequitur, qui *inchoavit.* Prov. Cons. 8. 19. Ne *indicent.* Sul. 13. 39. Is, qui *impetrire* velit. Div. 2. 15. 35. Cum summa (stella) Saturni *refrigeret,* media Martis *incendat.* Nat. d. 2. 46. 119. Ut concitato navigio cum remiges *inhibuerunt* (2). De Or. 1. 33. 153. Neque deerunt, qui *imitari* velint. Dom. 46. 120. Qui totos dies *precabantur* et *immolabant.* Nat. d. 2. 28. 72. Intellegebant sese sibi.... *impendere.* Ver. 3. 52. 121. Et amicis *impertientes* et rei publicae. Off. 1. 26. 92. Cum.... his interiecta Iovis *inlustret* et *temperet.* Nat. d. 2. 46. 119. Quod te accusaturus sit et quod *inquisitum* in te venerit. Ver. 4. 65. 145. Te *inquirere* videbant. Mur. 24. 49. Grave bellum *insecutum est.* Phil. 14. 8. 23, cf. Ver. 3. 20. 51, Or. 48. 161. Nullam impensam fecerant, nondum *instruxerant.* Phil. 6. 5. 14. *Impellit* (ratio) et *incitat* ad conspiciendas.... voluptates. Tusc. 3. 15. 33. *Induxit* (natura) in ea, quae inerant, tamquam elementa. Fin. 5. 21. 59. Licet *inrideat,* si qui vult. Par. 8. Qui inimice *insectantur,* repellendi (sunt). Nat. d. 1. 3. 5. Cur *insimulas?* Q. Rosc. 9. 25. Ab iis, qui *intellegunt.* Brut. 49. 183. Multi *interpellant.* Ver. 4. 64. 142. Si *interpretari* velis. Off. 2. 2. 5. Quae divina? Vigere, sapere, *invenire, meminisse.* Tusc. 1. 26. 65. *Investigare, adire, appellare, corrumpere,* quidvis facere. Ver. 2. 54. 134. Amplissimi viri *iudicarent.* Mil. 2. 5, cf. Ver. 1. 8. 22. Auxilia sociorum, classes, commeatus multum *iuvant.* Marc. 2. 6. Heius *laesit* gravissime. Ver. 4. 9. 19. *Largitus est....* Fannius Roscio? Q. Rosc. 10. 27. Ut legatio *laudet.* Ver. 2. 47. 114. Amor erga me singularis multum *levaret.* Fam. 9. 11. 1. Adest ad tabulam, *licetur* Acbutius. Caec. 6.

(1) Voir la note de Landgraf (p. 370) qui compare Ver. 5. 18. 45, et Cic. fil. Fam. 16. 21. 7.

(2) Sur le sens de *inhibere,* on peut voir la discussion qu'en fait Cicéron (Att. 13. 21. 3).

16. Iste vero non *procrastinat*, *locare* incipit. Ver. 1. 54. 141. (Eae res) *lacerant*, *vexant*. Tusc. 3. 16. 35. Satis sit eum, qui *lacessierit*, iniuriae suae paenitere. Off. 1. 11. 33. Qui (Cato) in ipsa curia soleret *legere* saepe. Fin. 3. 2. 7. (Philosophia) cupiditatibus *liberat*. Tusc. 2. 4. 11. Illi, qui *est meritus*. Off. 2. 20. 70. Dum *metuit*, iustus est. Fin. 2. 22. 71. Neque *mandat* quisquam fere nisi amico neque *credit* nisi ei, quem fidelem putat. S. Rosc. 39. 112, cf. ib. 113. Si qui.... secum ipse *meditetur*. Off. 1. 40. 144. *Minitari* absenti Diodoro. Ver. 4. 18. 39. Huic urbi ferro ignique *minitantur*. Phil. 11. 14. 37. *Minatum esse* Aebutium Caecinae. Caec. 9. 24. Nisi vehementius homini *minatus essem*. Ver. 4. 66. 149. Exercitui si *metiendum esset*. Ver. 3. 31. 73. Homo se erexit, *mirari* visus est. S. Rosc. 22. 60. Minerva, quia *minuit* aut *minatur*. Nat. d. 3. 24. 62. (Dies) procedens ita *mitigat*, ut.... Tusc. 3. 22. 53. Cum in consilium *mittebant*. Clu. 30. 83. Si paupertas *momordit*. Tusc. 3. 34. 82. Causae eventorum magis *movent* quam ipsa eventa. Att. 9. 5. 2, cf. Att. 12. 35. Adprobavi tuum consilium neque nunc *muto*. Fam. 16. 1. 1. Hereditatis spes.... adsectatur, adsidet, *muneratur*. Par. 39. Si coacti sunt *munire* omnes. Font. 8. 17. Age, a Caelio *mutuabimur*. Att. 7. 3. 11. *Neglegere* coepit et *contemnere*. Ver. 2. 22. 55. Utrum difficilius.... essset *negare* tibi saepius idem roganti an efficere id, quod rogares. Or. 1. 1, cf. *negare* ei. ib., De Or. 1. 22. 99, Att. 8. 4. 2. Si quaesitum ex eo sit.... de officio.... *nescire* se dicat. Ac. 2. 34. 110. Cum modo *velles*, modo *nolles*. Pis. 37. 90. A quaestore *numeravit*, quaestor a mensa publica. Flac. 19. 44. Ameriam *nuntiat* Mallius Glaucia quidam (1). S. Rosc. 7. 19, cf. ib. 34. 96, 35. 98, Mil. 24. 65. Augur auguri *obnuntiasti*. Phil. 2. 34. 83. Respondisse dicitur *oblivisci* se malle discere. Ac. 2. 1. 2. Cum multis lacrimis cum *oraret* atque *obsecraret*. Ver. 2. 17. 42. Aliae (araneolae) ex inopinato *observant*. Nat. d. 2. 48. 123. *Obsignat* signis amicorum. Ver. 5. 39. 102. Ipse iubebat *occidi*, nullo postulante. Lig. 4. 12. Aperte enim vel *odisse* magis ingenui est quam fronte occultare sententiam. Lae. 18. 65. Se non *opinari*, sed *scire* dicit. Ar. 4. 8. Onera contentis corporibus facilius feruntur, remissis *opprimunt*. Tusc. 2. 23. 54. Utri *oppugnasse* videantur. Tul. 24. 55. *Optare* hoc quidem est, non *docere*. Tusc. 2. 13. 30. Antequam cum decumano *pactus esset*. Ver. 3. 14. 36. Dic pactionem fecisse, ut absolveretur! Non *pepigit*. Q. Rosc. 9. 26. Petivit, ut.... apud Dinaeam.... quoad *pareret*, habitaret. Clu. 12. 33. Eum *partiri* cum Dinaea iussit. Clu. 7. 21. Ut *patefactum est*. Quir. 5. 12. Cum *patiuntur*, *decernunt*. Cat. 1. 8. 21. Ille *pellit*, qui permulcet sensum voluptate. Fin. 2. 10. 32. Immunia commodiore condicione sunt quam illa, quae *pensitant*. Ag. 3. 2. 9. Ne tu quidem *percipis*. Ac. 2. 29. 94. Non quaero, quis *percusserit*. S. Rosc. 34. 97. (Sapiens) *patietur*, *perferet*. Tusc. 2. 7. 17. Si (dies) *perimit* ac *delet* omnino. Tusc. 1. 49. 117. Tibi *permitto*,

(1) V. la note de Langraf (p. 166) qui renvoie aux passages indiqués *supra*.

tu consule. Att. 11. 7. 6. Praeclare, qui et amico *permiserit* et.... Tusc. 1. 43. 103, cf. Fin. 5. 26. 76, Ag. 2. 13. 34, Phil. 12. 12. 28. *Peroravit* aliquando. S. Rosc. 22. 60. Ut moriendum sibi potius quam *perpetiendum* putarent. Ver. 1. 32. 81. *Perquiritur* a coactoribus. Clu. 64. 180. Cum *perscribunt* Flacco nominatim. Flac. 19. 44. Non nulli etiam queruntur, quod *persecuti* non *sitis*. Fam. 11. 12. 2, cf. Ver. 1. 33. 84, S. Rosc. 30. 83. Hac (vi) *cohortamur*, hac *persuademus*. Nat. d. 2. 59. 148. (Torquatus) non *pertimuit*. Fin. 2. 7. 21. Si hoc *dissuadere* est ac non *disturbare* atque *pervertere*. Ag. 2. 37. 101. Qui a te pro Ligario *petunt*. Lig. 10. 31. *Petit* iterum rei publicae causa (= il est candidat). Att. 2. 1. 9, cf. Planc. 7. 17. Si Fabio.... laudi datum esset, quod *pingeret*. Tusc. 1. 2. 4. Gratissimum mihi feceris, si ad eum ultro veneris eique *pollicitus eris*. Fam. 7. 21. Quia enim *ostendunt*, *portendunt*, *monstrant*, *praedicunt*, ostenta, portenta, monstra, prodigia dicuntur. Div. 1. 42. 93. Iis, qui ad hostem *portarent*. Font. 9. 19. *Poscunt* maioribus poculis. Ver. 1. 26. 66. Non fuit causa, cur *postulares*. Quinc. 11. 37. Cum te praetor iussisset ex edicto *possidere*. Quinc. 26. 83. Haec civitas mulieri in redimiculum *praebeat*, haec in collum. Ver. 3. 33. 76. Brevi *praecidam*. Cat. M. 16. 57, cf. Ac. 2. 43. 133. Numquam reo cuiquam.... tam praecise *negavi*, quam hic mihi.... *praecidit*. Att. 8. 4. 2. Possis Scipioni *praecipere* et Laelio. Cat. M. 9. 28. *Praefinire* non est meum. Tusc. 5. 8. 21. Sic igitur dicet ille.... ut interrogando *urgeat*.... ut *dividat* in partes.... ut ante *praemuniat*.... ut *obiurget* aliquando; ut *deprecetur*, ut supplicet, ut *medeatur*;... ut *optet*, ut *execretur*. Or. 40. 137, 138. Alterum mihi est certius, nec *praeripiam* tamen. Att. 10. 1. 2. (Scipio), quasi *praesagiret*.... triduum disseruit de re publica. Lae. 4. 14. Animus ita *praesentit* in posterum. C. Rab. 10. 29. Si scientes *praetermittunt*, magna culpa est. Nat. d. 3. 37. 90. Quam multa.... facimus causa amicorum! *precari* ab indigno.... Lae. 16. 57. (Carneades) *premebat* alio modo. Fa. 14. 31. Quod *privet* omnibus voluptatibus. Cat. M. 5. 15. Cum quiescunt, *probant*. Cat. 1. 8. 21. Non *procrastinat*. Ver. 5. 39. 102. In patris vita violanda multa peccantur : violatur is, qui *procreavit*, is, qui *aluit*, is, qui *erudivit*, is, qui.... in re publica *conlocavit*. Par. 25. *Professus est* apud praetorem. Ar. 4. 7, cf. ib. 9. *Probatum* palam non negas. Flac. 28. 68. *Profundere* oportere, si velis vincere. Ver. 3. 67. 155. Cum ille *promississet*. Off. 3. 14. 58. Haec doce.... *decuriasse* Plancium, *conscripsisse*, sequestrem fuisse, *pronuntiasse*, *divisisse*. Planc. 18. 45. Quid de religione contra, quam *proposueram*, disputo? Dom. 46. 122. Quaero.... quid sit aliud nisi *proscribere*. Dom. 17. 44, cf. Quinc. 4. 16. Opprimit, antequam prospicere atque *explorare* potueris. Ver. 1. 15. 39. Actum de te est, nisi *provides*. Fam. 9. 18. 4. *Pungit* dolor. Tusc. 2. 14. 33. Erravit, lapsus est, non *putavit*. Lig. 10. 30. Nemo ingemuit.... nemo *questus est*. De Or. 1. 53. 230. *Quererer* tecum atque *expostularem*, ni.... Fam. 3. 10. 7. Spartae, *rapere* ubi pueri et *clepere* discunt. Rep. 4. 3. 3. Ut *discere* nihil aliud sit nisi *recordari*. Tusc. 1. 24. 57.

Non ante veniam, quam *recusaro*. Caec. 28. 81. Poterat impune; quis enim *redargueret*? Fin. 2. 17. 55. *Reddere* in officio ponitur. Fin. 3. 18. 59. Ne liceat pupillo *redimere*. Ver. 1. 54. 142. Adsurgi, *deduci, reduci*. Cat. M. 18. 63. *Refero* ad Scaptium. Att. 5. 21. 12, ad haruspices. Div. 1. 36. 79. Vide, quam non *reformidem*. Lig. 3. 6. Inest.... qui *regat*, qui *gubernet*. Nat. d. 1. 20. 52. Negas te Romam *reiecturum*. Ver. 3. 60. 139, cf. Har. r. 7. 14. Ita *remittit*, ut me roget, ut.... Att. 2. 16. 4. Italiae sua nobis studia profitenti *remisistis*. Brut. 1. 15. 5. Imperant pullario; ille *renuntiat*. Div. 2. 35. 74. *Repetam* paulo altius. Clu. 24. 66. *Replicate*; ipsa sunt. Fr. A. VII. 43. *Revocat* virtus vel potius *reprehendit* manu. Ac. 2. 45. 139. *Repromittis* tu.... Roscio. Q. Rosc. 13. 37. Unde isti versus?... Dicam hercle; etenim recte *requiris*. Tusc. 2. 11. 26. Calcitrat, *respuit*, non putat tua dona esse tanti. Cael. 15. 36. Irritae proscriptiones. Num *restituis*? *Defers* ad Pergamenos. Flac. 30. 74. Sive *retractabis* sive properabis. Tusc. 1. 31. 76. Ut alter de senatu *movere* velit, alter *retineat*. Clu. 43. 122. Id eum ne fallat, etiam atque etiam *rogo*. Fam. 3. 1. 3, cf. Att. 5. 6. 2 (1), 12. 6. 2, 12. 22. 3. Qui neque in urbe viveret neque *revocaturus esset*. S. Rosc. 18. 52. In conviviis *rodunt*, in circulis *vellicant*. Bal. 26. 57. Quasi tute noris, ita *salutas*. Mur. 36. 77. Is primus *scivit*. Dom. 30. 80. Se ad sororem *scripsisse* narravit. Flac. 37. 92. Si quis est, qui Catilinae similes cum Catilina *sentire* non putet. Cat. 2. 4. 6. Admiratus, cur nunc ita *seiungam*. Off. 2. 10. 35. Oratio.... ita flexibilis, ut *sequatur* quocumque torqueas. Or. 16. 52. Ut, cum se mente ac voluntate coniecisset in versum, verba *sequerentur*. De Or. 3. 50. 194, cf. Or. 49. 164, De Or. 3. 45. 176, Tusc. 3. 19. 44, Att. 10. 18. 2, Ag. 2. 18. 47, etc. (2). Aliud habitum esse *sepelire* et *urere*. Leg. 2. 24. 60. *Significare* inter sese et colloqui coeperunt. De Or. 1. 26. 122 (3). Ut (canes) *significent*, si fures venerint. S. Rosc. 20. 56. Intellegebant sese sibi et populo Romano.... *serere*. Ver. 3. 52. 121. *Appellare, temptare, sollicitare* poterat. Cat. 3. 7. 16. Cuius fratris bona, quod populo non *solvebat*.... publice venierunt. Flac. 18. 43. Ei cum *solveret*, sumpsit a C. M. Fufiis. Flac. 20. 46. Misimus, qui pro vectura *solveret*. Att. 1. 3. 2. Cum praetores designati *sortirentur*. Ver. a. p. 8. 21. Qui *tergent*, qui *ungunt*, qui *verrunt*, qui *spargunt*, non honestissimum locum servitutis tenent. Par. 37. Quoad Pompeius in Italia fuit, *sperare* non destiti. Att. 9. 10. 3. Gratiosum esse.... Plancium, quod.... pro multis *spoponderit*.... Planc. 19. 47. Haruspicesne.... arcessentur, an principes *statuent*? Div. 2. 4. 11. *Stipulatus es*? ubi? Q. Rosc. 5. 13. Dicit, qui primi *suaserint*. Ver. 4. 64. 143. Licet.... pericula impendeant omnia, succurram atque *subibo*. S. Rosc. 11. 31. In P. Popilium.... *subscripsit* L. Gellius. Clu. 47. 131. *Subsecuti* libri

(1) V. la note de Tyrell, III, p. 18.
(2) Cf. Seyffert-Muller, *Laelius*, p. 398.
(3) Cf. « (Brundisini) ex tectis *significabant*. » Caes. B. C. 1. 28. 2.

Tusculanarum disputationum. Div. 2. 1. 2. Contra Scaurum patrem *subsignaverat*. Scaur. 21. 45 h. *Subsortiemur* etiam in M. Metelli locum. Ver. a. p. 10. 30. Alia (animalia) *sugunt*, alia *carpunt*, alia *vorant*, alia *mandunt*. Nat. d. 2. 47. 122. Huic vos non *summittetis*, hunc diutius manere patiemini? Prov. Cons. 4. 8. *Superavit* postea Cinna cum Mario. Cat. 3. 10. 24. *Supplet* iste nescio qui. Flac. 17. 40. Acerbiorem scitote esse civitatibus falsam.... emptionem, quam si qui clam *subripiat* aut *eripiat* palam atque *auferat*. Ver. 4. 60. 134. Decernatur tamen, si placet; ego *suscipiam*. Cat. 4. 4. 7, 8. Brutus Mutinae vix *sustinebat*. Fam. 12. 6. Numquam enim Curio *sustinuisset*, si.... (1). Att. 7. 7. 5,cf. Fam. 14. 2. 3, Dom. 22. 56. Erit hoc fortasse durius, sed *temptemus*. Tusc. 3. 8. 18. Ipse Carneades diu *tenuit;* nam nonaginta vixit annos (2). Ac. 2. 6. 16. Ne diutius *teneam*. S. Rosc. 7. 20, cf. Ver. 1. 13. 34, Att. 2. 18. 1, 7. 12. 3, Ac. 2. 30. 98, Rep. 3. 31. 43, Ti. 13. 48. Vi *lacessere* et *terrere* coepit. Sest. 41. 88. Ut statim *testificati* discederent. Caec. 16. 45. Quae est vita dies et noctes *timere* a suis? Phil. 2. 45. 116. A quo quidem genere ego numquam *timui*. Sul. 20. 59. Idcirco nemo superiorum *attigit*, ut hic *tolleret*? ideo C. Claudius Pulcher *rettulit*, ut C. Verres posset *auferre*? Ver. 4. 4. 7. *Tondere* filias suas docuit. Tusc. 5. 20. 58. Cum et praeteriti doloris memoria recens est et futuri.... *torquet* timor. Fin. 2. 29. 95. Quos *traditurus* sperabas, vides *iudicare*. S. Rosc. 22. 61. *Pecuniam*, quacum *traiecerat* (3). Flac. 36. 91. *Transigunt* HS ducentis milibus. Ver. 1. 54. 140, cf. Q. Rosc. 12. 35. Caesar cum a summo haruspice moneretur, ne in Africam.... *transmitteret*, nonne *transmisit*? Div. 2. 24. 52, cf. Att. 8. 13. 1, 16. 7. 1, Imp. Pomp. 12. 32, etc. Cum ordini publicanorum libentissime *tribuerim*. Fam. 13. 9. 2 (4). Metuo, ne *turbem* et irruam in Drusum. Att. 13. 26. 1 (5), cf. Ver. 2. 50. 123. Si in Hispania *turbatum esset*. Sul. 20. 57. Id ne ferae quidem faciunt, ut ita ruant itaque *turbent*, ut, earum motus.... quo pertineant, non intellegamus. Fin. 1. 10. 34 (6). Genae ab inferiore parte *tutantur*. Nat. d. 2. 57. 143. Odi hominem et odero; utinam *ulcisci* possem! Att. 9. 12. 2. *Urgebant* comitia. Ver. a. p. 9. 24, cf. Planc. 2. 6, 19. 48, Or. 40. 137 (7). *Vadari* vis. Quinc. 19. 61. Non numquam *variari* inter eos et dubitari videtur. Fin. 5. 5. 12. Multo minoris *vendidit*. Ver. 3. 16. 43. Ille princeps *variabit* et *mutabit*. Or. 18. 59. Frater es; eo *vereor*. Div. 2. 20. 46. Cum a tribuno plebis *vetaretur*, cum praeclarum caput recitaretur. In Sen. 4. 8. Huic vivo

(1) V. la note de Tyrrell, III, p. 283. cf. IV, p. 113.
(2) V. la note de Reid.
(3) Cf. Kühnast, p. 263; Riemann, *Etudes*, p. 203.
(4) Cf. « ne ob eam rem suae magnopere virtuti *tribueret* ». Caes. B. G. 1. 13. 5.
(5) V. Tyrrell, V, p. 70.
(6) V. la note de Madvig.
(7) Cette construction, comme le remarque Köpke-Landgraf à Planc. 6, est surtout fréquente lorsque *insto* est joint à *urgeo* : v. g. Att. 1. 13. 3, Div. 2. 72. 149, Att. 13. 32. 1, Font. 20. 44, Mil. 32. 87.

videntique funus ducitur. Quinc. 15. 50. Aër nobiscum *videt*, nobiscum *audit*. Nat. d. 2. 33. 83. *Vicit* L. Caesaris (sententia). Phil. 8. 1. 1. In eo, qui *violasset*, sancire vos velle oporteret. Ver. 4. 51. 114. Ad cenam.... si quis *vocat*, condemnetur. Mur. 35. 74. In ius *vocas*. Quinc. 19. 61. Inest *velle* in carendo. Tusc. 1. 36. 88. Cum.... *vomere* post cenam te velle dixisses. Dei. 7. 21. Nempe singuli *vovent*, audit, igitur mens divina etiam de singulis. Nat. d. 3. 39. 93.

8) On trouve de même employés absolument un bon nombre de verbes se construisant d'ordinaire avec un autre cas que l'accusatif (1) :

Sin plane *abhorrebit* et erit absurdus. De Or. 2. 20. 85. Uter est divitior? qui *eget* an qui *abundat*? Par. 49. Et absentes *adsunt* et egentes *abundant*. Lae. 7. 23. *Accedunt* aegritudines.... *accedit* etiam mors. Fin. 1. 18. 59, 60. Tanti *aderant* vesicae et torminum morbi, ut.... Fin. 2. 30. 96. Ita libere fluebat, ut nusquam *adhaeresceret*. Brut. 79. 274. In celeritate et continuatione verborum *adhaerescens*. Brut. 93. 320. Cum tecum agere conarer, Fannius *antevertit*. Lae. 4. 16. Si ratio (quaeritur), consilium, prudentia, Pompeius *antistat*. Rep. 3. 18. 28. Cum *adpropinquare* tuus adventus putaretur. Fam. 2. 6. 1. Quod me mones.... *adsentior*; etsi aliter cogitabam. Att. 16. 14. 2, cf. Att. 6. 6. 3, Phil. 14. 4. 10. Quippe qui etiam adversando saepe *adsentetur* et litigare se simulans *blandiatur*. Lae. 26. 99. Non tam id sentiebam, cum *fruebar*, quam tum, cum *carebam*. Quir. 1. 3, cf. Tusc. 1. 36. 87, 37. 90. Etiamsi nulla *comitetur* infamia. Fin. 2. 19. 60. Nondum instruxerant, partim quia non *confidebant*, partim quia non habebant. Phil. 6. 5. 14. Ego sum spe bona; consilio, cura, labore non *desum*. Fam. 12. 28. 3. Iacet, *diffidit*, abiecit hastas. Mur. 21. 45. Themistocli liberi *eguerunt*. Brut. 1. 15. 11. Ubi pecunias exterarum nationum esse arbitramini, quae nunc omnes *egent* (2)? Ver. 5. 48. 127. Si meum consilium auctoritasque valuisset, tu hodie *egeres*, nos liberi essemus. Phil. 2. 15. 37. Iniquus iudex est, qui aut *invidet* aut *favet*. Planc. 3. 7. Nonne melius tenues homines *fruuntur* quam illi, qui iis abundant? Tusc. 5. 35. 102. Tu ipse mihi *gloriari* videbare. Fin. 2. 16. 51. Non nulli sunt.... qui ea, quae *imminent*, non videant. Cat. 1. 12. 30. Dum *impendere* Parthi videbantur, statueram... Att. 6. 6. 3, cf. Att. 8. 11. 3. Desiderat, requirit, *indiget*. Tusc. 1. 36. 87. *Inluseras* heri inter scyphos. Fam. 7. 22. Nihil est a me *inservitum* temporis causa. Fam. 6. 12. 2. *Insultabat*, dominabatur. Sest. 15. 34. Declinet ea, quae *nocitura* videantur. Off. 1. 4. 11. Cur *misereare* potius, quam feras opem? Tusc. 4. 26. 56. In privignorum funus *nupsit*. Clu. 66.

(1) En étudiant ici ces verbes, je ne fais que me conformer à l'avis émis par M. Bréal (*Sémantique*, p. 210, n.) : « On peut appeler aussi transitifs les verbes qui, comme μιμνήσκω, χρῆσθαι, se construisent avec le génitif ou le datif. »

(2) V. la note de Thomas.

188. Illi parti animi, quae *oboedire* debet. Tusc. 2. 21. 47. *Obrepsit* dies, ut vides. Att. 6. 3. 1. Cum *obsistere* ac defendere conarentur. Ver. 4. 43. 94. Omnia removentur, quae *obstant*. Ac. 2. 7. 19. Ita fit, ut ratio *praesit*, adpetitus *obtemperet*. Off. 1. 28. 101. Si quid *obtigerit*, aequo animo paratoque moriar. Cat. 4. 2. 3. *Occurrebat* illa ratio : Quid Cleomene fiet ? Ver. 5. 40. 104. Erravit, temere fecit, *paenitet*. Lig. 10. 30. Mavult commemorari se, cum posset perdere, *pepercisse* quam, cum *parcere* potuerit, perdidisse. Quinc. 16. 51. Si non *paruerit* Antonius. Phil. 5. 10. 27. Equidem iam *perfunctus sum*; nullam vim, nullum impetum metuo. Dom. 17. 44. De Caesare, cuius in cupiditatem te auctore incubui, nec me *piget*. Att. 5. 13. 3. Iis me dem, qui tenent, qui *potiuntur* ? Att. 7. 12. 3. Si *essent* nostri *potiti*, valde intemperantes fuissent. Fam. 9. 6. 3. Sic habetote, magistratibus iisque, qui *praesint*, contineri rem publicam. Leg. 3. 5. 12. Nonne tibi satis *prodesse* videor, si perficio, ut nolint *obesse*, qui possunt? Att. 2. 1. 7. Haec bene dicuntur nec ego *repugno*. Fin. 2. 28. 90. (Dolor) instat nec *resisti* potest. Tusc. 3. 29. 71. Circumvenior, iudices, nisi *subveniis*. Brut. 75. 260. Licet.... pericula impendeant omnia, *succurram*. S. Rosc. 11. 31. Motu sic utetur, nihil ut *supersit*. Or. 18. 59. Nemo rem publicam imploravit, nemo *supplicavit*. De Or. 1. 53. 230. Villa ita completa a militibus est, ut vix triclinium.... *vacaret*. Att. 13. 52. 1.

9) Un certain nombre de verbes ont parfois, aux formes actives, un sens passif ou réfléchi :

Augures rem ad senatum; senatus, ut *abdicarent* consules; *abdicaverunt*. Nat. d. 2. 4. 11. Partout ailleurs, Cicéron dit *me abdico*, v. g. : Att. 6. 1. 4, Div. 2. 35. 74, Cat. 3. 6. 14, 15, etc.

Quotus enim quisque reperietur, qui.... *abstinere* possit iniuria ? Off. 3. 17. 72, etc. Cf. Quo minus homines.... nullo dedecore *se abstineant*. Fin. 3. 11. 38, etc. (1).

Hoc vitium huic uni in bonum *convertebat*. Brut. 38. 141. Num interire virtus in homine aut num in vitium possit *convertere* ? De Or. 3. 29. 114. Non dubito, quin ad te *conversura fuerit* civitas. Planc. 20. 50 (2). Nec in falsum e vero praeterita possunt *convertere*. Fa. 7. 14. Ut id non possit *convertere* in falsum. Fa. 9. 17. Cf. Ne etiam in graves inimicitias *convertant se* amicitiae. Lae. 21. 78. Ut.... genus rei publicae ex bono in deterrimum *conversum sit*. Rep. 2. 26. 47, etc.

Declinare dixit atomum perpaulum. Fin. 1. 6. 19, etc. Cf. Quae causa est, quae *declinet* atomum ? Fa. 20. 46 (3).

(1) Sur *abstineo* v. A. Weinhold, *Archiv für lat. Lex.*, VI (1889), p. 509, sqq.
(2) Müller après Cobet restitue par conjecture : « *se* conversura. »
(3) Sur *declino* signifiant s'éloigner, v. *infra*, p. 174.

Decoquo est intransitif et a un sens réfléchi, quand il signifie se ruiner : Tenesne memoria praetextatum te *decoxisse*? Phil. 2. 18. 44. Il est transitif dans les autres acceptions : Suavitatem.... dulcem atque *decoctam*. De Or. 3. 26. 103.

Oratio redeat illuc, unde *deflexit*. Tusc. 5. 28. 80, etc. Cf. Cum ipsos principes aliqua pravitas de via *deflexit*. Rep. 1. 44. 68, etc.

Nulla res est, quam ob rem ego istum nolim ex paternis probris ac vitiis *emergere*. Ver. 3. 69. 162. Quae cum *emersissent* piscemque cepissent.... Nat. d. 2. 49. 124, etc. Cf. Ista serpens, quae tum hic delitiscit, tum *se emergit*. Har. r. 25. 55, etc.

Quod aiunt.... Babylonios posuisse, *fallunt*. Div. 2. 46. 97, etc. Cf. Putant.... eum solum Attice dicere. Errant, quod solum; quod Attice, non *falluntur*. Or. 9. 28.

Bene *habet*; iacta sunt fundamenta defensionis. Mur. 6. 14. Cf. Ita *se* res *habet*. Quinc. 1. 2, etc.

Tum *incipere* ver arbitrabatur. Ver. 5. 10. 27. Le passif n'est employé par Cicéron qu'au participe passé : Cuius ego non modo factum, sed *inceptum* ullum conatumve.... deprehendero. Cat. 2. 12. 27. *Inceptis* verbis. Har. r. 1. 1.

Si.... sua sponte, quo impellimus, *inclinant* atque propendent. De Or. 2. 44. 187, cf. Cat. 4. 3. 6, Cat. M. 6. 16, Rep. 2. 25. 45. Cf. Quam vellem *te* ad Stoicos *inclinavisses*! Fin. 3. 3. 10. Genus.... *inclinatum* et quasi pronum ad perniciosum statum. Rep. 2. 26. 47. *Inclinato* die. Tusc. 3. 3. 7. Labenti et *inclinatae* rei publicae. Brut. 1. 18. 2.

Videte ut, dum expedire sese vult, *induat*. Ver. 2. 43. 106. Cf. Videte, in quot *se* laqueos *induerit*. ib. 42. 102.

Ut penitus *insinuet* in causam. De Or. 2. 35. 149. In ipsius consuetudinem.... *insinuabo*. Fam. 4. 13. 6 (1), Phil. 5. 3. 8, Tusc. 5. 12. 34 (2). Cf. Quibus.... muneribus *se insinuet* in familiaritatem Metelli. Ver. 3. 68. 157, Caec. 5. 13, Ag. 2. 5. 12, Lae. 26. 99.

Quid iudicant sensus?... Prope longe, stare *movere*. Fin. 2. 12. 36 (3). Vitia adfectiones sunt manentes, perturbationes autem *moventes*. Tusc. 4. 13. 30, Fin. 2. 10. 31.

An ego Homero, Ennio, reliquis poëtis.... concederem, ut ne omnibus locis eadem contentione uterentur crebroque *mutarent*, non numquam etiam ad cotidianum genus sermonis accederent : ipse numquam ab illa acerrima contentione discederem? Or. 31. 109. Cf. Orationis genus.... ad

(1) Cf. Tyrrell, IV, p. 339.

(2) V. la note de Kühner, où se trouvent indiqués tous les exemples cités ci-dessus. Müller lit : *insinuasse se*.

(3) Cf. la note de Madvig, p. 209.

omnem aurium voluptatem et animorum motum *mutatur* et vertitur. De Or. 3. 45. 177.

Ubi Nilus.... *praecipitat* ex altis montibus. Rep. 6. 18. 19, Rab. P. 1. 2, Clu. 26. 70, etc. Cf. Eum, qui *se* e Leucata *praecipitaverit*. Tusc. 4. 18. 41, Scaur. 3. 4, *praecipitari* ex altissimo dignitatis gradu. Dom. 37. 98.

Eam coniunctionem numerose cadere et *quadrare* et perfici volumus. De Or. 3. 44. 175, Cael. 29. 69. etc. Cf. *Quadrandae* orationis industria. Or. 58. 197.

Crebro *refricat* lippitudo. Att. 10. 17. 2. Cf. Appi vulnera non *refrico*. Att. 5. 15. 2.

Si longus (dolor), levis; dat enim intervalla et *relaxat*. Fin. 2. 29. 94. Cf. Homines.... animis *relaxantur*. Phil. 2. 16. 39, Ac. 2. 17. 52.

Cum *remiserant* dolores pedum : Brut. 34. 130 (1).

Reprimam iam et non insequar longius. Leg. 2. 17. 44. Cf. *Me reprimam*, ne aegre quicquam ex me audias. Ter. Hec. 765; vix *reprimor*, quin. Pl. Mil. 1368.

(Praetor) rem publicam *sistere* negat posse, nisi ad equestrem ordinem iudicia referantur. Ver. 3. 96. 223. Cf. Des operam.... ut *te* ante Kal. Jan., ubicumque erimus, *sistas*. Att. 3. 25, cf. ib. 10. 16. 6.

Si vita *suppeditasset*. Phil. 3. 6. 15, etc. Cf. Rem frumentariam *esse suppeditatam*. Ver. 5. 51. 135, etc.

Qui reus.... *temperare* non potuerit.... quin L. Sisennae argentum tractaret et consideraret. Ver. 4. 15. 34. La construction *se temperare* ne se rencontre que dans le latin de la décadence.

Mare.... albescit et *vibrat*. Ac. 2. 33. 105; cuius (Demosthenis) non tam *vibrarent* fulmina illa, nisi.... Or. 70. 234. Cf. Quam (hastam) cum *vibrasset*. Off. 2. 8. 29, De Or. 2. 80. 325.

Remarques. — *a*) Aux verbes qui précèdent il faudrait encore ajouter les deux suivants, si la leçon des manuscrits était sûre :

Illuc *refero*. Att. 14. 12. 1. *refero* : manuscrits, Baiter, Lehmann (*quaestiones*, p. 19); *referor* : Orelli, Klotz, Tyrrell; *me refero* : Wesenberg, Boot; *redeo* : Müller.

Ego tamen *teneo* ab accusando, vix mehercule, sed tamen *teneo*. Q. fr. 3. 2. 2. Müller : *me teneo*.

Peut-être aussi doit-on y ajouter *defendo*, bien que le sens réfléchi de « se défendre » ne s'impose pas, et qu'on puisse toujours y voir l'emploi absolu du verbe au sens de « repousser » (l'ennemi) :

(1) M. Martha compare : si forte ventus *remisisset*. Caes. B. C. 3. 26. 4.

Cum mihi rex.... posse suis opibus *defendere* videretur (1). Fam. 15. 2. 7. cf. cum iam *defenderet* nemo. Caes. B. G. 2. 33. 6.

b) Riemann remarque avec raison (2) que le participe présent et le gérondif peuvent avoir le sens réfléchi et appartenir à la conjugaison moyenne; il cite : *exercens* (de Or. 2. 71. 287) (3), *recipiendi* (Caes. B. G. 7. 52. 1) (4); on peut ajouter *vehens* (Brut. 97. 331), *invehens* (Nat. d. 1. 28. 78), *vertens* (5) (*anno vertente*. Quinc. 12. 40, etc.), *iniens* (*ineunte vere*. Imp. Pomp. 12. 35, *ineunte aestate*. Att. 4. 2. 6. cf. *inita hieme*. Caes. B. G. 3. 7. 1), *retardandi* (*in quo cursu multa mirabiliter efficiens, tum antecedendo, tum retardando*. Nat. d. 2. 20. 52), *coniungendi* (*turpitudo coniungendi cum tyranno*. Att. 7. 20. 2), cf. Neue-Wagener, III, pp. 11, sqq.

§ 2. — Verbes tantôt transitifs, tantôt intransitifs.

1) Dans les constructions étudiées jusqu'à présent, le régime direct est soit sous-entendu, soit laissé dans le vague, soit remplacé équivalemment par un complément moins précis. Dans tous ces cas, la signification du verbe reste transitive. Mais il arrive souvent aussi qu'un même verbe, susceptible d'acceptions différentes, est transitif dans les unes, intransitif dans les autres, ainsi *animadverto* signifiant remarquer est transitif, signifiant sévir est intransitif. Parfois même, la signification restant la même, la construction varie : *addubito,* par exemple, se construit le plus souvent intransitivement, parfois transitivement; dans les deux cas, d'ailleurs, il signifie douter. Ce sont ces verbes tantôt transitifs, tantôt intransitifs, qu'il me reste maintenant à étudier. En en dressant la liste, je ne m'occuperai pas de ceux qui ne se construisent qu'avec l'accusatif d'un pronom neu-

(1) Müller conjecture : *posse se*.
(2) *Syntaxe*, p. 201, n. et 453.
(3) Friedrich lit : « *se* exercentibus ».
(4) Il cite encore *defendendi* (p. 453), mais à tort, puisque ce sens se retrouve également dans *defendo*. Cf. *supra*.
(5) Le sens réfléchi se rencontre chez César à un mode personnel : *Detrimentum in bonum verteret*. B. C. 3. 73. 6.

tre ou l'accusatif d'un mot de même racine; de plus j'isolerai dans une catégorie spéciale les verbes composés d'une préposition et d'un verbe intransitif. Dans l'étude des différents verbes, je serai aussi bref que possible, renvoyant pour plus de détails aux dictionnaires.

Addubito est ordinairement intransitif; on le trouve cependant deux fois construit au passif (1) : Re *addubitata*. Off. 1. 24. 83. *Addubitato* augurio. Div. 1. 47. 105.

Adnuo se rencontre une fois avec l'accusatif : Quos iste *adnuerat*. Ver. 1. 61. 158.

Adsentior a exceptionnellement la construction transitive : Multa sequitur (sapiens) probabilia non comprehensa neque.... *adsensa*. Ac. 2. 31. 99. Cum tam vitiosum esse constet *adsentiri* quicquam aut falsum aut incognitum. Ac. 2. 21. 68.

Aemulor est intransitif quand il marque rivalité ou jalousie : Iis *aemulemur*, qui ea habeant, quae nos habere cupiamus. Tusc. 1. 19. 44. Il est transitif quand il marque émulation : Ut omnes eius laudare instituta facilius possint quam *aemulari*. Flac. 26. 63.

Ago est intransitif dans les expressions *ago cum aliquo, cum populo* : Tu tabellis obsignatis *agis* mecum. Tusc. 5. 11. 33. Is primus instituit in forum versus *agere* cum populo. Lae. 25. 96; au même sens, absolument : Cum *agere* coepisset, tertio quoque verbo orationis suae me appellabat, mihi minabatur. Fam. 5. 2. 8. Au passif, il se construit impersonnellement comme les verbes neutres, quand il signifie « il est question de telle chose », v. g. : qua de re *agitur*. Mur. 13. 28 (2); il se construit personnellement quand il signifie « telle chose est en jeu », v. g. : libertas *agitur*. Phil. 7. 9. 27. cf. Seyffert-Müller, *Laelius*, p. 297.

Ambigo se trouve exceptionnellement construit au passif : In eo iure, quod *ambigitur* inter peritissimos. De Or. 1. 57. 242.

Ambulo et *navigo* se rencontrent une fois avec l'accusatif dans une expression qui semble poétique : Xerxes, cum.... Athone perfosso, maria *ambulavisset*, terram *navigasset*. Fin. 2. 34. 112.

Animadverto, signifiant sévir, est intransitif : Ei, qui in alios *animadvertisset* indicta causa. Fam. 5. 2. 8.

Aspicio est le plus souvent transitif, mais parfois aussi intransitif : Quocumque *aspexisti*, ut furiae sic tuae tibi occurrunt iniuriae. Par. 18. Ne non

(1) Il faut remarquer qu'un certain nombre de ces verbes se rencontrent au passif, mais ne se trouvent pas suivis d'un accusatif; ainsi *ambigo, delibero, disputo* (cf. Reid, *Laelius*, p. 62), *dissero, dubito*.

(2) Cette règle cependant n'est pas absolue, v. g. : *nihil agitur nisi damnum*. Tul. 17. 41. (= *de nulla re nisi de damno*). *Nihil* ici comme assez souvent a été maintenu au nominatif et a entraîné la construction de *damnum*.

modo intrare, verum *aspicere* aut aspirare possim. Caec. 14. 39. Cette construction intransitive est commune à la plupart des verbes qui signifient regarder; voir infra *circumspecto, circumspicio, introspicio, intueor, perspicio, prospicio, respicio, specto, suspicio.*

Calleo est transitif au sens de « bien connaître », « posséder » : Si neque Poenorum iura *calles*.... Bal. 14. 32.

Cano est parfois, mais rarement, transitif : Cum Simonides.... *cecinisset* id carmen. De Or. 2. 86. 352. Alter incitatior fertur et de bellicis rebus *canit* etiam quodam modo bellicum. Or. 12. 39. cf. Phil. 7. 1. 3. Non haec denique a me tum tamquam fata.... *canebantur* ? Sest. 21. 47.

Canto l'est plus rarement encore : Iam pridem istum *canto* Caesarem. Q. fr. 2. 11 (13). 1.

Caveo se construit avec l'accusatif, quand il signifie éviter : Caleni interventum.... *cavebis*. Att. 16. 11. 1; avec *ab*, quand il signifie se garder de : Regem.... monuerunt, a veneno ut *caveret*. Fin. 5. 22. 64.

Cavillor se rencontre une fois avec l'accusatif : Togam *sum* eius praetextatam.... *cavillatus*. Q. fr. 2. 10 (12). 2.

Cedo est le plus souvent intransitif; il est transitif au sens de céder, abandonner : Gratiosi scribae sint in dando et *cedendo* loco. Brut. 84. 290.

Cesso, au contraire, est le plus souvent transitif; il se construit intransitivement quand il signifie se reposer, ne rien faire : Aliquid exstabit, ne tibi plane *cessasse* videamur. Att. 2. 7. 1. Ego hic *cesso*, quia ipse nihil scribo. Fam. 16. 22. 1. cf. Ac. 1. 1. 2. et la note de M. Reid (p. 87).

Circumspecto et *circumspicio* peuvent, comme *aspicio*, se construire intransitivement : Quanto se opere custodiant bestiae, ut in pastu *circumspectent*. Nat. d. 2. 49. 126. Cum ita imperavit is, qui auspicatur.... nec *suspicit*, nec *circumspicit*. Div. 2. 34. 72. cf. Q. Rosc. 14. 43.

Clamito et *clamo* ont parfois, mais rarement, la construction transitive : Supercilia illa penitus abrasa olere malitiam et *clamitare* calliditatem videntur. Q. Rosc. 7. 20. Quidam in portu caricas Cauno advectas vendens Cauneas *clamitabat*. Div. 2. 40. 84. Academicus ab eis.... insanus.... *clamabitur*. Ac. fr. 20. Scelus hominis *clamantes*. Att. 11. 9. 2.

Coepi n'est construit qu'exceptionnellement avec l'accusatif (1) : Istam rationem, quam *coepisti*, tene. Leg. 2. 27. 69. Dans cet exemple même, peut-être doit-on sous-entendre *tenere* après *coepisti*. Cf. Reid, *Laelius*, p. 109, *pro Sulla*, p. 157.

Cogito signifiant « penser à » se construit assez rarement avec l'accusatif : Beneficia eiusdem *cogito, cogito* etiam dignitatem. Att. 9. 5. 3. Cum spolia-

(1) Par contre, on trouve plusieurs exemples de *coepi* construit au passif avec un sujet neutre : Ver. 5. 68. 174, Cat. 4. 8. 17, Cael. 22. 53. V. Landgraf, *pro Roscio*, p. 236.

tiones *cogitaret*. Ver. 2. 6. 18. cf. Fam. 15. 16. 2, Har. r. 28. 62. Cette construction est plus normale, lorsque *cogito* signifie rêver, projeter, v. g. : Desinant furere ac proscriptiones et dictaturas *cogitare*. Cat. 2. 9. 20. Tu ut ullum exilium *cogites* ? Cat. 1. 9. 22.

Commentor se construit très rarement avec l'accusatif : Alter *commentatus est* mimos. Phil. 11. 6. 13.

Concedo, souvent transitif, est intransitif dans les significations suivantes : « le céder à » : Tu velim existimes et plures te amicos habere.... et me *concedere* eorum nemini. Fam. 6. 10. 6. — « se retirer » : Si te parentes timerent,... ab eorum oculis aliquo *concederes*. Cat. 1. 7. 17. — « acquiescer » : *Concessit* senatus postulationi tuae. Mur. 23. 47. — « pardonner » : Poëtae non ignoscit, nobis *concedit*. De Or. 3. 51. 198. cf. Ver. 3. 96. 223.

Conducit est intransitif, quand il signifie « il est utile », v. g. Prov. Cons. 1. 1.

Confligo, au sens de comparer, se rencontre une fois avec l'accusatif : Saepe cum scripto factum adversarii *confligendo*. Inv. 2. 43. 126.

Conlacrumo, comme beaucoup d'autres verbes de sentiment, peut se construire avec l'accusatif : Histrio casum meum *conlacrumavit*. Sest. 58. 123.

Conor est rarement joint à l'accusatif : Cum eam rem tua sponte *conarere*. Phil. 2. 20. 49. Magnum opus et arduum, Brute, *conamur*. Or. 10. 33. Hoc veri simile est, tantum scelus Oppium *esse conatum* ? Fr. A. III. 3. cf. *Conamur* opus magnum. Caes. ap. Cic. Att. 9. 14. 1.

Consequor, d'ordinaire transitif, est parfois intransitif : Eius modi tempora post tuam profectionem *consecuta esse*. Fam. 1. 5a. 1. cf. De Or. 1. 35. 160, Fin. 3. 19. 64.

Contendo est intransitif au sens de « marcher », « tendre vers » : Ad Amanum *contendi*. Att. 5. 20. 3. — « lutter » : Ut (tauri) pro vitulis contra leones.... *contendant*. Fin. 3. 20. 66. cf. Att. 7. 9. 2. — « faire effort » : *Contende*, quaeso, atque elabora, ut.... Q. fr. 1. 1. 14. 42.

Contingo est transitif; *contingit* impersonnel, signifiant « il arrive », est intransitif.

Credo se construit avec le datif, non l'accusatif de la personne, v. g. : mihi *crede*. De Or. 2. 17. 72. Dans le passage suivant : « illud in talem virum non audeo dicere : si diceret, non *crederetur* » (S. Rosc. 36. 103), M. Landgraf (*pro Roscio*, p. 324) voit un exemple de la construction personnelle de *credor*, construction le plus souvent poétique; il serait peut-être plus vraisemblable de considérer *crederetur* comme un passif impersonnel; c'est l'interprétation que donne M. Reid de cet autre passage du *pro Sulla* (p. 118) : ne cui liceret umquam reprehendere illud indicium aut temere *creditum* criminari. Sul. 15. 43.

Après *curro*, on trouve une fois l'accusatif dans une expression peut-être calquée sur le grec (1) : Qui stadium *currit*. Off. 3. 10. 42.

Decanto est employé une fois au passif : *Decantandi* augurii. Div. 1. 47. 105. cf. supra *cano, canto*.

Decet et *dedecet* se construisent assez souvent avec l'accusatif d'un nom de personne, v. g. Off. 1. 28. 97, Tusc. 4. 25. 55.

Declamito se construit rarement avec l'accusatif : *Declamitabam* causas. Tusc. 1. 4. 7.

Declino, signifiant s'éloigner, est intransitif : Ut eo revocetur, unde huc *declinavit* oratio. De Or. 2. 38. 157. Si qua in re ipse ab religione officii *declinavit*. Ver. 3. 1. 2.

Deficio est intransitif au sens de « s'éclipser » : Luna *deficit*. Nat. d. 2. 40. 103. — « faire défection, abandonner » : Nec.... te a se et a re publica et a tua dignitate *deficere* patientur. Sul. 12. 35. cf. Lae. 11. 37 (2). — « se décourager » : Ne.... patres conscripti conciderent, ne *deficerent*. Att. 1. 16. 9.

Delibero se rencontre parfois au passif : Rem a me saepe *deliberatam* et multum agitatam requiris. Ac. 1. 2. 4. cf. Caec. 33. 97.

Desino se construit exceptionnellement avec l'accusatif : Libenter mehercule artem *desinerem* tecumque.... viverem. Fam. 7. 1. 4.

Despero, fréquemment employé au passif, se construit plus rarement à l'actif avec l'accusatif : Honores, quos quieta re publica *desperant*. Cat. 2. 9. 19. Ut honorem *desperasse* videatur. Mur. 21. 43. cf. turpitudinem. Sest. 41. 89; vitam. Mil. 21. 56; veritatem. Nat. d. 1. 22. 60; reditum. Rep. 6. 23. 25.

Differo, au sens de *interest*, est intransitif, v. g. : Quid *differat* inter meam opinionem ac tuam. Div. Caec. 19. 61; il est transitif quand il signifie ajourner, remettre à plus tard.

Discepto est exceptionnellement intransitif, et signifie alors que quelque chose est en jeu : In uno proelio omnis fortuna rei publicae *disceptat*. Fam. 10. 10. 1.

Disputo, généralement intransitif, est parfois employé au passif : Re quaesita et multum *disputata*. De Or. 1. 6. 22. cf. Off. 1. 45. 161, Lae. 1. 1, Planc. 15. 37.

De même, *dissero* : Earum (rerum), quae in philosophia *disseruntur*. Div. 2. 5. 12. cf. Rep. 1. 24. 38.

Doleo, ayant pour sujet un nom de personne, est assez souvent construit transitivement : *Doleo* L. Crassi nepotem. Att. 14. 8. 1. Ea non ulciscenda sunt, etiamsi non sunt *dolenda*. Fam. 12. 23. 1. Par contre, *doleo* est toujours intransitif quand il a pour sujet un nom de chose, ou qu'il est employé

(1) Le passage est traduit de Chrysippe.

(2) En ce sens on trouve une fois chez César le participe passif *defectus* : *defectis* defensoribus, qui omnes scaphis exceptis refugerant, eam navem expugnavit. B. C. 3. 40. 1.

impersonnellement : Latus ei *doluisse* audiebamus. De Or. 3. 2. 6. Nihil cuiquam *doluit*. De Or. 1. 54. 230. Cui *dolet*, meminit. Mur. 20. 42.

Dubito ne se construit pas avec l'accusatif, mais se rencontre parfois au passif : Minime *dubitanda* indicia naturae. Fin. 5. 20. 55. cf. Cael. 22. 55.

Effugio est le plus souvent transitif, parfois cependant intransitif, v. g. : De manibus vestris *effugit*. S. Rosc. 12. 34. Cf. infra *fugio*, *refugio*.

Eludo est intransitif quand il marque l'action de la mer baignant un rivage : Solebat Aquilius.... quid esset litus, ita definire, qua fluctus *eluderet*. Top. 7. 32.

Erumpo se rencontre exceptionnellement avec l'accusatif : Ne in me stomachum *erumpant*. Att. 16. 3. 1. Cf. Seyffert-Müller, *Laelius*, p. 465.

L'accusatif est très rare aussi après *exclamo* : Ciceronem nominatim *exclamavit*. Phil. 2. 12. 28 et 30 (1). Cf. supra, *clamito*, *clamo*.

Exordior est rarement transitif : Huius loci, quem modo *sum exorsus*. De Or. 2. 34. 145. cf. ib. 38. 158.

Expedit est intransitif au sens de *utile est*, v. g. Off. 3. 19. 76.

Facesso, signifiant se retirer, est intransitif : Paulisper *facessant* rogemus. Leg. 1. 13. 39. cf. Flac. 38. 97.

Facio est intransitif, quand il signifie « faire un sacrifice » : Cui (Iunoni) omnes consules *facere* necesse est. Mur. 41. 90. — « favoriser », « agir pour » : Commune est, quod nihilo minus ab adversariis quam a nobis *facit*. Inv. 1. 48. 90. Non respondit tamen una *facere* Sullam. Sul. 13. 37. cf. Att. 7. 3. 5, Quinc. 1. 1.

Fleo se construit parfois avec l'accusatif : Iis Pisonem verbis *flens* meum et rei publicae casum ita vexavit. Sest. 28. 60.

Flo n'est transitif que joint à *aes* ou *pecunia* et signifiant battre monnaie, soit au propre, soit au figuré; c'est ainsi qu'on trouve chez Cicéron : Quae ratio aut *flandae* aut conflandae pecuniae non reperiebatur? Sest. 30. 66.

Fremo se construit peut-être avec l'accusatif : Iam vero Arrius consulatum sibi ereptum *fremit*. Att. 2. 7. 3. Lentuli, quem *fremunt* omnes praevaricatum. Att. 4. 18. 1 (16. 9). Ces deux exemples toutefois sont peu concluants; l'accusatif peut y être sujet d'une proposition infinitive aussi bien que régime de *fremo*.

Fugio se construit soit transitivement, v. g. : mors *fugitur*. Leg. 1. 11. 31 (2), soit intransitivement, v. g. : ab omni, quod abhorret ab approbatione, *fugiamus*. Off. 1. 35. 128.

(1) Dans ces deux passages, Cicéron cite une phrase d'Antoine, mais il ne la rapporte pas textuellement, comme on peut le voir en comparant entre eux ces passages eux-mêmes.

(2) M. Pascal remarque avec raison que cette construction passive de *fugio* est rare, en dehors de la forme *fugiendus*.

Gemo, le plus souvent intransitif, est parfois construit transitivement : Hic status.... una voce omnium *gemitur*. Att. 2. 18. 1. cf. in Sen. 5. 12.

Gratificor est joint très rarement à l'accusatif : Populo *gratificans* et aliena et sua. Rep. 1. 44. 68.

Habito est le plus souvent intransitif, parfois cependant transitif (1) : Colitur ea pars (urbis) et *habitatur* frequentissime. Ver. 4. 53. 119.

Horreo a le plus souvent chez Cicéron le sens figuré et se construit alors avec l'accusatif; on le trouve cependant aussi employé au sens propre, comme intransitif : Possetne uno tempore florere, dein vicissim *horrere* terra ? Nat. d. 2. 7. 19.

Immolo se rencontre une fois construit intransitivement avec l'ablatif : Illud.... non mutandum est, quibus hostiis *immolandum* quoique deo. Leg. 2. 12. 29.

Impero est intransitif au sens de « commander à », « gouverner » : Quam praeclarum esset externis gentibus *imperare*. Ver. 2. 1. 2.

Impono, signifiant « en imposer à », est intransitif : Catonis, cui tamen egregie *imposuit* Milo noster. Q. fr. 2. 4 (6). 5. Populo *imposuimus* et oratores visi sumus. Fr. E. VIII. 10.

Inclamo, comme *clamo* et *clamito,* se construit exceptionnellement avec l'accusatif : Comitem illum suum *inclamavit* semel et saepius. Inv. 2. 4. 14.

Increpo est intransitif, quand il signifie faire du bruit, retentir : Qui (discus) simul ut *increpuit*.... philosophum omnes relinquunt. De Or. 2. 5. 21. cf. Cat. 1. 7. 18, Mur. 10. 22.

Ingemisco se rencontre une fois avec l'accusatif : Quid *ingemiscis* hostem Dolabellam ? Phil. 13. 11. 23 (2).

Inludo est soit transitif, v. g. Quinc. 16. 51, S. Rosc. 20. 55, Ver. 3. 12. 30, Sest. 43. 94; soit intransitif, v. g. S. Rosc. 19. 54, Q. Rosc. 13. 39, Dom. 39. 104.

Intendo est intransitif, quand il signifie « tendre à », « viser à » : Ante.... quam illuc proficiscare, quo te dicis *intendere*. De Or. 2. 42. 179.

Intercedo se construit exceptionnellement avec l'accusatif : Adscribit etiam.... *intercessisse* se pro iis magnam pecuniam. Att. 6. 1. 5.

Interdico est très rarement transitif : Ut huic furiae.... vox *interdiceretur*. Har. r. 6. 12. cf. Bal. 10. 26.

Intro est soit transitif, v. g. : cum pomerium *intrasset*. Nat. d. 2. 4. 11; soit intransitif : (definitio) in mentem iudicis *intrare* non potest. De Or. 2. 25. 109. Cette dernière construction toutefois ne se rencontre guère qu'au sens figuré.

Introspicio et *intueor,* comme la plupart des verbes signifiant regarder,

(1) Par contre, *incolo* est toujours transitif chez Cicéron.
(2) Müller supplée : hostem *iudicatum*.

sont aussi soit transitifs, soit intransitifs : *Introspicite*.... ceterorum mentes. Sul. 27. 76. *Introspice* in mentem tuam. Fin. 2. 35. 118. Mentis acies se ipsa *intuens*. Tusc. 1. 30. 73. In te *intuens*, Brute, doleo. Brut. 97. 331. cf. De Or. 1. 32. 145.

Iubeo se construit rarement avec l'accusatif de la personne non suivi de l'infinitif : Litteras ad te a M. Lepido consule, non quae te aliquid *iuberent*.... sed.... commendaticias sumpsimus. Fam. 13. 26. 3. Rarement aussi, sauf dans l'expression *iubeo legem*, on trouve l'accusatif de la chose : Hoc quia vos foedus non *iusseritis*, veretur Hiempsal, ut.... Ag. 2. 22. 58 (1).

L'accusatif est exceptionnel après *iuro* : (Aquilius) denegavit et *iuravit* morbum. Att. 1. 1. 1 (2).

Il est moins rare après *lamentor* : Haec quidem vita mors est, quam *lamentari* possem, si liberet. Tusc. 1. 31. 75. cf. Tusc. 5. 38. 112, Cat. 4. 2. 4.

Loquor, signifiant « parler de », se trouve assez souvent construit avec l'accusatif : Nihil nisi classes *loquens* et exercitus. Att. 9. 2 a. 3. Ne semper Curios et Luscinos *loquamur*. Par. 50. Tragoedias *loqui* videor et fabulas. Div. 1. 32. 68. Dolabella merum bellum *loquitur*. Att. 9. 13. 8 (3). Mera scelera *loquuntur*. Att. 9. 13. 1. Multi etiam Catilinam atque illa portenta *loquebantur*. Mil. 23. 63. — Beaucoup plus rarement, *loquor* équivaut à *dico* : Pugnantia te *loqui* non vides? Tusc. 1. 7. 13.

Ludo, généralement intransitif, est parfois transitif : *Ludi* te non intellegebas? Flac. 31. 76. cf. De Or. 1. 12. 50, Fin. 2. 1. 2, 4. 27. 75, Nat. d. 1. 44. 123.

Lugeo, se construit assez souvent avec l'accusatif, v. g. Ver. 3. 18. 47, Tusc. 1. 13. 30, etc.

Maereo, de même : Cum.... filii mortem *maereret*. Tusc. 1. 48. 115. cf. ib. 44. 105.

(1) C'est à tort que M. Pascal cite Ver. 3. 8. 19 (quibus senatus.... omnem potestatem permiserat populusque *iusserat*) ; dans cette phrase, l'accusatif *potestatem*, de même que le datif *quibus*, dépend du premier verbe, non du second ; jamais Cicéron n'eût dit : *quibus potestatem populus iusserat*.

(2) Il faut écarter l'exemple *Iovem lapidem iurare* (Fam. 7. 12. 2) cité par Kühner (II, 198), Stinner (p. 44), Brenous (p. 215), Lewis-Short, Pascal ; c'est une formule de procédure citée par Cicéron dans une lettre à Trebatius.

(3) Cet exemple est noté par erreur dans Lewis-Short *Fam*. 9. 13. 8 ; cette erreur de référence est reproduite par M. Pascal. C'est à tort aussi que M. Pascal prête à Cicéron une phrase d'Antoine : *sin.... me aliud fatum manet* (Phil. 13. 45. noté par erreur Phil. 14. 45) ; cette construction transitive de *maneo* est étrangère à Cicéron. Il faut écarter de même l'exemple qu'il donne de l'emploi transitif de *occurro* : (Att. 2. 22. 3) *domus (nostra) celebratur, occurritur* « è frequentata ed onorata di grande ossequio ». Voici la phrase entière : *domus celebratur, occurritur, renovatur memoria consulatus, studia significantur*. Il me paraît manifeste que *occurritur* n'a pas pour sujet *domus*, mais est employé impersonnellement, et forme le second membre de la période.

Maturo, signifiant « se hâter », est intransitif : Successor tuus non potest ita *maturare*, ut.... Fam. 2. 17. 1.

Migro est transitif au sens de changer, bouleverser : Ne communia iura *migrare* videamur. Div. 1. 5. 8. cf. Fin. 3. 20. 67.

Ministro, signifiant servir, est intransitif : Acastum retine, quo commodius tibi *ministretur*. Fam. 16. 14. 2. Servi sordidati *ministrant*. Pis. 27. 67.

Moderor (1), signifiant contenir, modérer, se construit le plus souvent avec le datif : Pudor tuus *moderatur* orationi meae. Cael. 3. 7. cf. Ver. 3. 43. 103, Flac. 35. 87 ; *moderari* animo et orationi. Q. fr. 1. 1. 13. 38. Cui (Quinto) *moderabor* diligentius. Att. 5. 20. 9. Qui viros doceat *moderari* uxoribus. Rep. 4. 6. 6. La construction transitive est plus rare dans ce sens et ne se rencontre guère que quand la symétrie le demande : Ratio talium largitionum.... ad facultates accommodanda et mediocritate *moderanda* est. Off. 2. 17. 60. In quo conlega sustinendo atque *moderando* (2). Sest. 3. 8. Cependant on trouve, même en dehors de ce cas : Se ipse *moderans*. Or. 18. 59. — Quand *moderor* signifie gouverner, diriger, l'accusatif est plus fréquent : An tibicines.... multitudinis arbitrio cantus numerosque *moderantur* ? Tusc. 5. 36. 104. cf. Fam. 2. 7. 1, de Or. 1. 48. 211, Nat. d. 2. 23. 60, Rep. 1. 29. 45, Nat. d. 3. 39. 93, 1. 1. 1, Div. 2. 43. 91, Bal. 27. 61, etc. Le datif cependant n'est pas rare non plus : Quibus (rebus).... mens *moderatur*. Tusc. 5. 25. 70. Auditoris aures *moderantur* oratori. Part. Or. 5. 15. cf. Or. 16. 51, de Or. 3. 48. 184, Fin. 5. 4. 11 (3).

Molior, signifiant s'ébranler ou faire effort, est intransitif : Ceterae naves uno in loco *moliebantur*. Ver. 5. 34. 88. In demoliendo signo permulti homines *moliebantur*. Ver. 4. 43. 95. Agam per me ipse et *moliar*. Fam. 6. 10. 2.

Moror est parfois intransitif au sens de s'arrêter, s'attarder : Perfer hunc dolorem commemorationis necessariae, in qua ego diutius non *morabor*. Clu. 60. 168. Ne multis *morer*. Ver. 4. 46. 104. Cf. la note de M. Thomas.

Nundinor est intransitif, quand il signifie se réunir : Ad focum angues *nundinari* solent. Div. 2. 31. 66.

Obstrepo se rencontre une fois au passif : Eius modi res *obstrepi* clamore militum videntur. Marc. 3. 9.

Obstruo, au sens de *officio*, est intransitif : Catonis luminibus *obstruxit* haec posteriorum quasi exaggerata altius oratio. Brut. 17. 66. cf. Ver. 4. 36. 79.

Offendo signifie parfois échouer et est alors intransitif : Quam postea tu tibi defensionem relinquebas, in ea maxime *offendisti*. Ver. 1. 43. 112. Qui bis apud eos iudices *offendisset*. Clu. 23. 63.

(1) Cf. Riemann, *Syntaxe*, p. 86 ; Riemann-Gœlzer, p. 83.

(2) *Sustinendo atque moderando* : « checking and controlling » (Holden).

(3) A ces exemples il faudrait ajouter : « ut funiculo.... navi.... *moderaretur* » (Inv. 2. 51. 154), s'il était sûr que ce passage ne fût pas interpolé.

Oleo se construit quelquefois avec l'accusatif : Quod crocum *olere* videatur. De Or. 3. 25. 99. cf. ib. 12. 44, Q. Rosc. 7. 20.

Ordior se construit intransitivement ou transitivement, suivant que le régime signifie ce par quoi l'on commence, ou ce que l'on commence : *Ordiar* ab haruspicina. Div. 2. 12. 28. Ut unde *est orsa,* in eodem terminetur oratio. Marc. 11. 33. — Alterius vitae quoddam initium *ordimur.* Att. 4. 1. 8. Dixeras mihi te reliquas res *ordiri.* Fam. 5. 12. 2.

Après *parturio,* l'accusatif est très rare : Hoc, quod conceptum res publica periculum *parturit.* Mur. 39. 84.

Après *percalleo,* il est douteux qu'il se rencontre : Si modo usum rerum *percallueris.* De Or. 2. 34. 147. *usum,* donné par les *mutili,* est corrigé par Friedrich en *usu.*

De même, après *pergo : Pergit* in me maledicta, quasi vero ei pulcherrime priora processerint. Phil. 13. 19. 40. var. : *in mea maledicta (Bern., Al.), in maledicta (Bamberg.).* Halm écrit † *in me;* Müller cependant garde le texte tel que je l'ai cité.

Perhorresco est le plus souvent transitif (v. g. Ver. 4. 35. 78), parfois intransitif : non solum commoveor animo, sed etiam toto corpore *perhorresco.* Div. Caec. 13. 41.

Periclitor est rarement intransitif : *Periclitemur,* si placet, et in iis quidem exemplis, in quibus.... Off. 3. 18. 73. Cf. dans un sens différent : Ut potius Gallorum vita quam legionarius *periclitetur.* Caes. B. G. 6. 34. 8.

Persono se construit très rarement avec l'accusatif : Earum ipsarum rerum, quas isti in angulis *personant.* Rep. 1. 2. 2.

Perspicio, comme les autres verbes qui signifient regarder, peut se construire intransitivement : Indignum (videbatur) iis, qui altius *perspiciebant.* Ver. a. p. 7. 19. cf. Ver. 4. 28. 65.

Praecaveo est soit transitif (v. g. S. Rosc. 40. 116), soit intransitif (v. g. Tusc. 3. 22. 52). Cf. supra, *caveo.*

Praecino, comme *cano* et *canto,* se construit parfois avec l'accusatif : Quis.... non magnum aliquid deos populo Romano praemonstrare et *praecinere* fateatur? Har. r. 10. 20.

Prospicio est transitif, quand il signifie prévoir (v. g. Fam. 4. 3. 1) ou préparer (v. g. Sul. 19. 55), intransitif dans les autres sens.

Provoco est intransitif quand il signifie « en appeler à » : Quam id rectum sit, tu iudicabis; ne ad Catonem quidem *provocabo.* Att. 6. 1. 7. cf. Rep. 1. 40. 63.

Redoleo peut se construire intransitivement : Ex illius orationibus *redolere* ipsae Athenae videntur. Brut. 82. 285. cf. Sest. 10. 24; ou transitivement : *Redolentes* antiquitatem. Brut. 21. 82. cf. De Or. 2. 25. 109, Phil. 2. 25. 63.

Refugio est rarement transitif (v. g. Caec. 8. 22), plus souvent intransitif (v. g. Sest. 23. 51).

Renuo est rarement intransitif : Quibus superciliis *renuentes* huic decem milium crimini! Rab. P. 13. 36.

Resideo se rencontre une fois au passif : Denicales, quae a nece appellatae sunt, quia *residentur* mortuis. Leg. 2. 22. 55.

Peut-être aussi *resono* : His naturis relatus amplificatur sonus; quocirca et in fidibus testudine *resonatur* aut cornu. Nat. d. 2. 56. 144. Il est possible toutefois que le passif ici soit impersonnel.

Respicio peut se construire intransitivement : Noctu ad oppidum *respicientes* flagrantes onerarias.... videbatis. Div. 1. 32. 69. Cf. dans un sens différent : Ad hunc summa imperii *respiciebat*. Caes. B. C. 3. 5. 4.

Respiro se rencontre exceptionnellement suivi de l'accusatif : Cum aspera arteria.... eandem (animam) a pulmonibus *respiret* et reddat. Nat. d. 2. 54. 136.

Respondeo et *responsito* ne s'emploient guère transitivement sinon dans l'expression *respondeo* (*responsito*) *ius* : Si te ad ius *respondendum* dedisses. Leg. 1. 4. 12 (1). *Respondendi* iuris. Leg. 2. 19. 29. In *respondendo* iure. De Or. 1. 45. 198. Id (ius) interpretari populo et *responsitare* soliti sint. Leg. 1. 4. 14. Il faut remarquer toutefois que le participe passif *responsum* n'est pas rare (v. g. Lae. 2. 6).

Reticeo est transitif et intransitif : Cum ille primo *reticuisset*. Cat. 2. 6. 13. — Ut aliquam partem de istius impudentia *reticere* possim. Ver. 1. 12. 32. cf. ib. 35. 90.

Rideo est parfois transitif : *Risi* nivem atram. Q. fr. 2. 11. 1. Nec rursus miseria.... *ridetur*. De Or. 2. 58. 237. cf. ib. 69. 279, 70. 281, opt. gen. 4. 11, Att. 14. 14. 1.

Sapio se rencontre une fois avec l'accusatif : Si recta *saperet* Antonius. Att. 14. 5. 1.

Sentio est intransitif quand il signifie être vivant, sentant : In hac inbecillitate nostra inest quiddam, quod vigeat et *sentiat*. Mil. 31. 84. cf. Sest. 21. 47, Rep. 6. 24. 26.

Sileo est parfois transitif : Nec *siletur* illud anapaestum. Tusc. 3. 24. 57. Ea res *siletur*. Flac. 3. 6. Quae (via) *silebatur*. Mil. 7. 18.

Sitio se construit parfois avec l'accusatif : Sanguinem nostrum *sitiebat*. Phil. 5. 7. 20 (2). Nec *sitio* honores. Q. fr. 3. 5. 3.

De même *somnio* : Nemone umquam alius ovum *somniavit* ? Div. 2. 65. 134. Troianum *somniaveram*. Att. 9. 13. 6.

Sono se rencontre parfois suivi de l'accusatif d'un adjectif neutre : *Sonabat* contrarium Catulo, subagreste quiddam planeque subrusticum.

(1) Cf. la note de du Mesnil, où se trouvent indiqués les passages cités ci-dessus.

(2) Lewis-Short a noté par erreur *Phil.* 2. 7. 20, au lieu de 5. 7. 20 ; M. Pascal a reproduit cette erreur de référence.

Brut. 74. 259. Poëtis pingue quiddam *sonantibus* atque peregrinum. Ar. 10. 26 (1). Homines.... inchoatum quiddam et confusum *sonantes*. Rep. 3. 2. 3.

Specto, signifiant « tendre à », est intransitif : Et prima et media verba *spectare* debent ad ultimum. Or. 59. 200, etc.

Après *spiro*, on trouve une fois l'accusatif : Fortibus sane oculis Cassius (Martem *spirare* diceres).... Att. 15. 11. 1. cf. Ἄρη πνέων Q. Scaevola. Q. fr. 3. 4. 6.

Sufficio est transitif quand il signifie teindre : *Sufficiunt* lanam medicamentis quibusdam. Fr. F. v. 23; substituer, v. g. : ne *sufficiatur* consul. Mur. 38. 83; intransitif quand il signifie suffire, v. g. Ver. 5. 48. 127.

Supero est intransitif quand il signifie « être en excès ou en abondance » : Et deesse aliquam partem et *superare* mendosum est. De Or. 2. 19. 83. Uter est divitior, cui deest an cui *superat*? Par. 49. Il est transitif au sens de surpasser, v. g. Fam. 5. 8. 4.

Suspicio peut se construire transitivement ou intransitivement : Impulit, ut *suspiceremus* in caelum. Rep. 3. 2. 3. *Suspexit* ad caelum. Rep. 6. 9. 9. Cf. Cum caelum *suspeximus*. Nat. d. 2. 2. 4, 3. 4. 10.

Tardo, signifiant tarder, est intransitif : Numquid putes rei publicae nomine *tardandum* esse nobis. Att. 6. 7. 2; signifiant retarder, il est transitif, v. g. Att. 6. 8. 4.

Tempero ne se construit guère chez Cicéron avec le datif que quand il signifie épargner (2) : Te putet quisquam sociis *temperasse*? Ver. 1. 59. 154. Superatis hostibus *temperavit*. Ver. 2. 2. 4. cf. Ver. 2. 6. 17, Bal. 27. 60. En dehors de cette signification, je ne connais qu'un seul exemple du datif : Qui.... sibi *temperarit*. Flac. 17. 41. L'accusatif est au contraire très fréquent.

Tendo est intransitif, quand il signifie « se diriger vers » : Dubito, an Venusiam *tendam*. Att. 16. 5. 3. — Cf. : *tendit* dextram Italiae. Phil. 10. 4. 9.

Après *vaticinor*, on trouve très rarement l'accusatif : Ut *vaticinari* vera furor soleat. Div. 1. 31. 67.

Vindico est intransitif au sens de sévir : Fateor.... in cives militesque nostros persaepe esse.... *vindicatum*. Ver. 5. 50. 133. cf. Ver. 1. 32. 82; transitif dans les autres sens.

Remarque. — Dans la liste qui précède, je n'ai pas mentionné les verbes que l'on ne trouve jamais construits avec l'accusatif, mais que l'on rencontre au participe passé passif ou à l'adjectif passif

(1) M. Brenous (p. 232, n.) voit dans cette expression un hellénisme; M. Kertelhein (p. 12) semble être du même avis; j'avoue ne pouvoir me rendre à leurs raisons.

(2) C'est donc à tort, je crois, que Riemann (*Syntaxe*, p. 86) confond la syntaxe de *tempero* avec celle de *moderor*, de même Riemann-Gœlzer, p. 83.

en *-ndus* (1), v. g. *nupta, adultus, exoletus, fungendus, fruendus,* etc.

On les trouvera chez Neue-Wagener, *Formenlehre,* III, les participes passés pp. 110-125 (2), les adjectifs en *-ndus* pp. 1-11.

2) Un bon nombre de verbes intransitifs se construisent en composition, tantôt avec l'accusatif seul, tantôt avec un cas oblique ou avec l'accusatif précédé de la préposition (3) :

Haec scripsi navigans, cum Pompeianum *accederem.* Att. 16. 7. 8. Cet exemple de l'accusatif après *accedo* est unique et peu sûr (4), partout ailleurs on trouve le datif ou *ad.*

Adeo au sens purement local se construit avec la préposition (5) : Qua *adibam* ad istum fundum. Caec. 29. 82; il se construit de même quand il signifie « se charger de », « entreprendre » : Ad causas.... *adire* coepimus. Brut. 90. 311; signifiant « recourir à », il admet les deux constructions : senatum *adierunt* (Ver. 2. 60. 146.), *adiremus* ad senatum (Ver. 4. 61. 137); on trouve toujours l'accusatif seul au sens de parcourir (v. g. : *quas.... urbes adisti.* Ver. 1. 20. 54), encourir (v. g. : *sese capitis periculum aditurum.* S. Rosc. 38. 110; même au passif : *periculis aditis.* Off. 1. 19. 65) (6), recueillir un héritage (v. g. : *cum ipse hereditatem patris non adisses.* Phil. 2. 16. 42).

Adflo. La construction intransitive est rare (7) : Rumoris nescio quid *adflaverat* commissione Graecorum frequentiam non fuisse. Att. 16. 5. 1. — Cf. : Odorum, qui *adflarentur* ex floribus. Cat. M. 17. 59.

Adgredior, signifiant attaquer, a toujours l'accusatif : Heraclium *adgredi* conatur. Ver. 2. 14. 36; signifiant entreprendre, il a parfois l'accusatif : Istam quoque (causam) *adgredere.* Fin. 4. 1. 1, plus souvent *ad* : Ad consu-

(1) Le cas est tout différent pour les verbes dont il a été question plus haut p. 171, n. (*ambigo, disputo, dubito, dissero,* etc.). Ces verbes se construisent du moins à l'actif avec l'accusatif d'un pronom neutre; de plus la plupart au moins semblent s'employer indifféremment aux diverses formes passives, et pas seulement au participe passé et à l'adjectif en *-ndus.*

(2) A la liste de Neue on peut ajouter *rutus* de *ruo* usité dans l'expression *ruta caesa,* v. g. Top. 26. 100.

(3) Je ne parle pas de ceux qui se construisent toujours avec l'accusatif, v. g. *obsideo, exhalo,* car ce sont alors de véritables verbes transitifs.

(4) Müller supplée : *prope Pompeianum,* Wesenberg *in Pompeianum.*

(5) La préposition est le plus souvent *ad,* parfois *in,* surtout dans l'expression *in ius adire* (Ver. 4. 65. 147, Att. 11. 24. 4); cf. *Romam atque in horum conventum adiretis.* Ver. 4. 11. 26.

(6) Mais chez César : *ad extremum vitae periculum adire cogebant.* B. C. 2. 7. 1.

(7) Il faut écarter l'exemple qu'en cite M. Pascal : *sperat sibi auram posse aliquam afflare* (Ver. 1. 13. 35); *afflare* est une conjecture de Zumpt adoptée par Cobet; *afflari* est la leçon des manuscrits suivie par la plupart des éditeurs.

latus petitionem *adgredi* par est. Mur. 7. 15. Cette seconde construction est la seule usitée en ce sens dans les discours.

Advolo : un exemple peu sûr d'accusatif : Hic tibi rostra Cato *advolat* (1). Att. 1. 14. 5; partout ailleurs, *ad* ou *in*.

Antecedo (2) signifiant précéder, se construit avec l'accusatif : Hunc *antecedit* « obscura specie stellarum Cassiepia ». Nat. d. 2. 43. 111; avec le datif quand il signifie « l'emporter sur » : Quantum natura hominis pecudibus.... *antecedat*. Off. 1. 30. 105. Même construction pour marquer l'antériorité logique : Si hanc rem illa sequitur, hanc autem non sequitur; aut si huic rei illa *antecedit*, huic non *antecedit*. Top. 23. 88.

Anteeo, au sens local, a le datif : *Anteibant* lictores.... ut hic praetoribus *anteeunt*. Ag. 2. 34. 93; au sens figuré, le datif ou l'accusatif : Praestantiam animi bonis corporis *anteire*. Fin. 5. 31. 93. Hominis natura quanto omnes *anteiret* animantes. Nat. d. 2. 61. 153. Se abs te *anteiri* putant. Sul. 8. 23 (3).

Ascendo se construit toujours chez César avee l'accusatif seul; chez Cicéron, il admet les deux constructions : Te *ascendisse* ripam. Div. 1. 28. 58. In caelum *ascensurus es*. Tusc. 1. 46. 111. *Ascendisset* ad honores. Brut. 68. 241.

Coëo est transitif dans l'expression *coëo societatem* (v. g. *societas coitur*. S. Rosc. 7. 20), partout ailleurs intransitif.

Concurso se construit absolument au sens neutre : *Concursabant* barbatuli iuvenes. Att. 1. 14. 5; ou avec l'accusatif : Cum.... omnes fere domos omnium *concursent*. Mur. 21. 44.

Conloquor : on trouve une fois l'accusatif construit avec *conloquor* joint à d'autres verbes transitifs : Omnium inimicos diligenter cognoscere, *conloqui*, attemptare. Ver. 2. 54. 135. Partout ailleurs on trouve la préposition.

Conscendens iam navem Epheso Laodiceam revertit. Fam. 3. 10. 3. — Cf. : *conscendens* ab hortis Cluvianis in phaselum. Att. 14. 16. 1.

Convenio, signifiant rencontrer, est transitif : Tantis pedum doloribus adficitur, ut se *conveniri* nolit. Fam. 6. 19. 2. Toutes les autres constructions sont intransitives.

Decurro, signifiant courir, se hâter, au propre ou au figuré, est intransitif : Puto te bellissime.... cum quaestore Mescinio *decursurum*. Fam. 16. 4. 3. Ad haec extrema.... iura tam cupide *decurrebas*. Quinc. 15. 48. Il est transitif au sens de parcourir, au propre et au figuré : Septingenta milia

(1) Müller supplée : *in rostra*.

(2) Cf. Reid, *Academica*, p. 90.

(3) Assez souvent *anteeo* s'emploie au sens neutre : *barbarum.... iubebat anteire*. Off. 2. 7. 25; de même *antegredior* : *id tum apparet, cum antegressa est honestas*. Off. 1. 27. 94.

passuum.... *decursa* biduo. Quinc. 26. 81. Prope acta iam aetate *decursaque*. Quinc. 31. 99. Quae abs te.... de arte *decursa sunt*. De Or. 1. 33. 148.

Edormio se construit, soit absolument au sens neutre : Cum (vinulenti) *edormiverunt*, illa visa quam levia fuerint, intellegunt. Ac. 2. 17. 52; soit avec l'accusatif : *Edormi* crapulam. Phil. 2. 12. 30.

Elaboro a aussi ces deux constructions : Qui non una aliqua in re separatim *elaborarint*. De Or. 1. 3. 9. cf. Mur. 9. 19. Si nullam ad rem nisi ad officium.... omnes meae curae.... *elaborarunt*. Ver. 5. 72. 188. — Opus.... tam *elaboratum*. Ver. 4. 57. 126. Multae (causae), quas nos *elaboratas*.... adferebamus. Brut. 90. 312. cf. Cael. 19. 45.

Evigilo se rencontre une fois construit transitivement : At quam honesta, at quam expedita tua consilia, quam *evigilata* tuis cogitationibus! Att. 9. 12. 1. Partout ailleurs, il est neutre, v. g. Par. 17. Rep. 3. 29. 41.

Inflo a rarement la construction intransitive : Fannii aetati coniunctus Antipater paulo *inflavit* vehementius. Leg. 1. 2. 6. cf. Ac. 2. 27. 86; le plus souvent, la construction transitive : Tibiae *inflatae*. Brut. 51. 192, etc.

Ingredior signifiant « entrer dans », « entreprendre », « commencer », se construit avec l'accusatif soit seul, soit accompagné de la préposition : Cum pontem Mulvium.... *ingredi* inciperent. Cat. 3. 2. 6. Cum istam disputationem mecum *ingressus esset*. Caec. 28. 79. Qui vitam honestam *ingredi* cogitant. Off. 3. 2. 6. — Cum in fundum *ingredi* vellet. Caec. 8. 21. *Ingrediens* intra finem eius loci.... ib. 8. 22. *Ingrediar* in disputationem. Rep. 1. 24. 38. In vitam.... *ingressum*. Brut. 96. 330. — Signifiant marcher, avancer, il se construit absolument, v. g. Att. 2. 23. 3, Rep. 6. 24. 26.

Pernicies *inlapsa* civium animos. Leg. 2. 15. 39. Cet accusatif après *inlabor* est exceptionnel (1). — Cf. : Stomachus, quo primum *inlabuntur* ea. Nat. d. 2. 54. 135, etc.

Insisto, employé au figuré, se rencontre une fois avec l'accusatif : Quonam igitur modo tantum munus *insistemus*? De Or. 3. 45. 176; de même chez César : Quam rationem pugnae *insisterent*. B. G. 3. 14. 3 (2).

Obeo est le plus souvent transitif (v. g. Mur. 9. 20, Imp. Pomp. 12. 34, etc.), rarement intransitif : Cum caelum, terras, maria.... perspexerit, eaque unde generata, quo recursura aliquando, quo modo *obitura* ... viderit. Leg. 1. 23. 61. In reliquis orientis aut *obeuntis* solis.... partibus. Rep. 6. 20. 22.

Peragro se construit le plus souvent avec l'accusatif seul (v. g. Bal. 6. 16,

(1) Cet exemple d'ailleurs est peu sûr; la plupart des éditeurs restituent *in* par conjecture devant *animos*.

(2) Pour *insulto*, c'est à tort que *Merguet* (*Lexikon zu den Reden*, II, 724) admet une construction transitive et écrit : *unus.... insultabat.... multos*. Sest. 34. Voici la phrase : « unus.... cum duo consules a re publica.... retraxisset, *insultabat*, dominabatur, aliis pollicebatur, terrore ac metu *multos*, plures etiam spe et promissis tenebat. »

Brut. 13. 51, etc.), rarement avec *per* : (orator) ita *peragrat* per animos, ita.... mentes pertractat, ut.... De Or. 1. 51. 222 (1).

Percurro a aussi le plus souvent l'accusatif (v. g. Div. 2. 46. 96, etc.); rarement *per* : Per omnes civitates, quae decumas debent, *percurrit* oratio mea. Ver. 3. 42. 100. cf. dans un autre sens : Per temonem *percurrere*. Caes. B. G. 4. 33. 3.

Pervado, au sens figuré, se rencontre construit une fois avec l'accusatif : Opinio, quae animos gentium barbararum *pervaserat*. Imp. Pomp. 9. 23.

De même *pervagor* : Timores similiter omnium mentes *pervagantur*. Leg. 1. 11. 32. Avec ces deux verbes, la construction intransitive est beaucoup plus fréquente.

Praecurro a rarement l'accusatif de la personne, plus fréquemment celui de la chose : Horum uterque Isocraten aetate *praecurrit*. Or. 52. 176. Efficiendum est, ut adpetitus rationi oboediant eamque neque *praecurrant* nec.... deserant. Off. 1. 29. 102. cf. Lae. 17. 62, de Or. 2. 30. 131. Le datif est fréquent dans les deux cas, v. g. Cat. 4. 9. 19, Div. 1. 52. 118, etc.

Praesto est intransitif quand il signifie « l'emporter sur » (v. g. de Or. 3. 61. 230) et « être préférable » (v. g. Att. 14. 9. 2), transitif dans toutes les autres acceptions.

Praetereo, *praetervehor* et *praetervolo* peuvent s'employer soit absolument au sens neutre (Div. Caec. 15. 50, Brut. 54. 200 ; Fin. 5. 18. 49; ib. 26. 77), soit avec l'accusatif (Fin. 5. 1. 3, etc. ; Phil. 7. 3. 8, etc. ; Ac. 2. 13. 42).

Subeo se rencontre rarement au sens neutre : Verba omnia sub acumen stili *subeant* et succedant necesse est. De Or. 1. 33. 151. Cf. Ver. 5. 71. 182, etc.

Transeo se construit soit transitivement : Taurus *transiri* non potest. Att. 5. 21. 14, etc., soit absolument au sens neutre : Per omnia permanet et *transeat*. Ac. 2. 37. 119, etc.

(1) On trouve également *peragro* construit intransitivement avec l'ablatif : Qua fines imperii populi Romani sunt, ea.... laetitia *peragravit*. Mil. 35. 98.

CHAPITRE V

LE VERBE. LES TEMPS

---

§ 1. — Remarques sur l'emploi des différents temps.

A. — Le Présent.

1) Le Présent historique dans les subordonnées (1).

a) Dans une subordonnée à l'indicatif.

Cette construction, très fréquente chez les comiques (2), ne se rencontre guère chez Cicéron qu'après *dum* ou après *cum subito, repente.... (cum inversum)* introduisant une phrase logiquement principale. En dehors de ces deux cas, le présent historique est exceptionnel dans la subordonnée, lorsque le verbe principal n'est pas lui-même au présent historique :

Eo cum *venio,* praetor quiescebat. Ver. 4. 14. 32. Cum *occiditur* Roscius, ibidem fuerunt. S. Rosc. 41. 120. Cum (3) *redeo,* Hortensius venerat. Att. 10. 16. 5 (4). Cf. Ubi neutri initium transeundi *faciunt,* secundiore equitum proelio nostris Caesar suos in castra reduxit. Caes. B. G. 2. 9. 2.

(1) Kühner, II, 87; Dräger, II, 555; Hoffmann, *Zeitpartikeln,* 70 et 86.

(2) Holtze, II, 64, 67.

(3) *Cum* est la leçon des manuscrits, conservée par Tyrrell; Boot, Wesenberg et Müller corrigent : *dum.*

(4) M. Lattmann cite (*de Coincidentiae vi,* p. 62) : *alio modo transtulit, cum dicit Ennius.* Or. 27. 93. Le texte le plus autorisé est *dixit*; v. la note critique de Sandys. Il cite aussi : *quod.... iubeo esse fraudem, id totum dixi ex Crassi sententia.* Leg. 3. 19. 42. Je ne pense pas que *iubeo* soit ici un présent historique.

Au contraire, quand le verbe principal est lui-même au présent historique, Cicéron construit le plus souvent au même temps le verbe subordonné :

Ubi *videt* esse aliquid, quod amici absente Epicrate defendere nollent, adseverat.... Ver. 2. 25. 61. Posteaquam *videt* nihil se ab A. Caecina posse litium terrore abradere, homini.... denuntiat. Caec. 7. 19. Herodotus, cum Roma *revertitur*, offendit eum mensem, qui consequitur mensem comitialem. Ver. 2. 52. 130. Ubi *videt* eum nihilo magis minis quam precibus commoveri.... iubet.... Ver. 4. 29. 66. Componit edictum iis verbis, ut quivis intellegere posset unius hominis causa conscriptum esse, tantum quod hominem non *nominat*. Ver. 1. 45. 116. Sthenium citari iubet. Quem posteaquam *videt* non adesse, dolore ardere.... coepit. Ver. 2. 38. 92. Cum *perscribunt* Flacco nominatim, nihil timent, nihil verentur; cum operi publico *referunt*, eidem homines subito, quem contempserant (1), pertimescunt. Flac. 19. 44. Condicionibus hunc, quoad *potest*, perducit. Quinc. 8. 30. Appellat hilaro vultu hominem, ut placidissime *potest*. Clu. 26. 72, etc. (2).

b) Dans une subordonnée au subjonctif.

Cet emploi est beaucoup plus rare, je n'en connais qu'un exemple déjà cité par Kühner (II, 88) :

Numerantur illa HS $\overline{\text{ccc}}$ Syracusanis. Ea quem ad modum ad istum postea... *revertantur*, tabulis vobis testibusque, iudices, planum faciam. Ver. 2. 20. 50.

c) A l'infinitif.

Le présent historique se rencontre souvent après les verbes de souvenir (*memini, recordor*, etc.) (3). L'usage des différents auteurs est fort différent sur ce point : le présent est toujours employé par les comiques (4); chez César, il ne se rencontre jamais; chez Cicéron, il

(1) Le plus-que-parfait *contempserant* montre que toute cette phrase doit s'entendre au passé.

(2) Je ne cite pas ici les phrases subordonnées qui expriment l'équivalence, v. g. : « Quod cum *facit*, iudicat. » (Clu. 47. 132); en ce cas, l'emploi du présent historique dans la principale entraîne régulièrement le même emploi dans la subordonnée. D'après M. Lattmann (*de coincidentiae vi*, p. 62), le parfait ne se trouverait qu'une seule fois chez Cicéron dans des phrases de ce genre : « Quod *questus es*, indicas. » (Planc. 22. 54.)

(3) Cf. Riemann, *Syntaxe*, p. 240; Madvig, *Syntaxe*, § 408, Rem. 2; *Vorlesungen*, n. 454; Dräger, II, 384; Kühner, II, 518; Schmalz, *Syntax*, p. 289; Seyffert, *Laelius*, p. 12; Reid, *Laelius*, p. 62; Landgraf, *pro Roscio*, p. 350.

(4) Holtze, II, p. 67.

est fréquent, mais plus ou moins suivant les verbes; cette question ayant été souvent étudiée, je crois inutile d'y revenir.

En dehors de ces expressions, je ne pense pas que l'infinitif présent ait jamais, de lui-même, chez Cicéron, un sens passé. Riemann (1) cite quatre exemples de cet emploi :

Quid horum infirmari, Grati, potest? Heracleaene *esse* tum adscriptum negabis? Ar. 4. 8. Q. Maximum accepimus facile *celare tacere, dissimulare insidiari, praeripere* hostium consilia. Off. 1. 30. 108. Video.... causas *esse* permultas, quae istum impellerent. S. Rosc. 33. 92. Dices frumentum Mamertinos non *debere*. Quo modo non debere? an ut ne venderent? non enim erat hoc genus frumenti ex eo genere, quod exigeretur. Ver. 5. 21. 52.

Dans la seconde édition de sa syntaxe (2), Riemann abandonnait avec raison cette interprétation pour les trois derniers exemples (3). Il défend encore l'exemple du *pro Archia :* « le sens me paraît bien être « Heracleae tum adscriptus *erat* », et non « adscriptus *est* » à l'aoriste » (4). Je ne vois pas que cette explication s'impose; *adscriptum esse* me semble être l'équivalent de l'indicatif *adscriptus est* (5).

2) *Le présent employé au lieu du futur.*

a) Après *si :*

D'après Kühner (I, 109), le présent ne s'emploierait ainsi que pour marquer une condition déjà réalisée ou qui commence à se réaliser au moment où l'on parle; Riemann (p. 227) constate que « la *langue populaire* construit quelquefois *si* avec l'indicatif *présent* au lieu de le construire avec le *futur*; » il ne cite d'ailleurs aucun exemple de Cicéron; Dräger (II, 704) enseigne que cette construction ne se rencontre à peu près pas en prose classique, il n'en cite en effet qu'un exemple de Cicéron (Rep. 1. 34. 51) (6). Je vais essayer de montrer que ces décisions sont trop sévères, et que l'usage de Cicéron se

(1) *Revue de Philologie,* XII (1888), p. 117.
(2) 231, n. 2, et 232, n. 1.
(3) Pour l'exemple du *Pro Roscio,* cf. la note de Landgraf.
(4) P. 232, n. 1.
(5) Dans ce dernier exemple d'ailleurs le texte est controversé; *esse tum* que donnent les manuscrits est conservé par Klotz et Thomas; Halm et Eberhard corrigent *esse tu eum*; C. F. W. Müller : *esse eum.*
(6) Le second exemple cité (Brut. 1. 13. 1) est de Brutus.

rapproche sur ce point, plus qu'on ne le dit, de celui des comiques (1).

Dans les exemples de cette construction, je distinguerai deux catégories : assez souvent, l'action qu'exprime la subordonnée n'est pas seulement la condition de celle qu'exprime la principale, mais elle lui est équivalente : par le fait même que l'une est produite, l'autre a lieu équivalemment; ainsi l'exemple suivant « cui si patrem *conservatis,* qualis ipse debeat esse civis, praescribetis » pourra se traduire « lui conserver son père, ce sera lui tracer la ligne politique qu'il devra suivre. » Il est évident que, dans les phrases de ce genre, les deux actions sont toujours simultanées, et que, si la principale est future, la subordonnée l'est aussi; je citerai d'abord les exemples de cette catégorie, puis ceux qui n'y rentrent pas.

α) La subordonnée est équivalente à la principale (2) :

Cui (puero) si patrem *conservatis,* qualis ipse debeat esse civis, praescribetis; sin *eripitis,* ostendetis bonae rationi.... nullum a vobis fructum esse propositum. Flac. 42. 106. Si ista (aegritudo) perturbare animum sapientis non *potest,* nulla poterit. Tusc. 4. 4. 8 (3). De pecunia video a te omnem diligentiam adhiberi.... quod si *efficis,* a te hortos habebo. Att. 13. 1. 2. Eam (pacem) si a servitute *seiungis,* consules et rei publicae et dignitati tuae. Fam. 10. 27. 1. Unum si *addis* ad praeclarissimas res consulatus tui, ut aut mihi succedat aliquis, aut..., omnia me per te consecutum putabo. Fam. 15. 9. 2. Sin *vincit* (Pompeius), Sullano more exemploque vincet. Att. 10. 7. 1. Haec nos vitare cupimus, et, si *recipis* causam nostram, vitabimus. Fam. 5. 12. 9. Quodsi *conficitur* negotium, omnia consequemur. Fam. 14. 2. 3. Quibus (publicanis) si *adversamur* (4), ordinem a nobis.... diiungemus; sin autem.... obsequemur, funditus eos perire patiemur, quorum.... Q. fr. 1. 1. 11. 32. Continet enim totam hanc quaestionem ea ratio, quae est de natura deorum...; quam si *obtinemus,* stabit illud.... esse deos. Div. 1. 51. 117. Si emolumentis, non suapte vi virtus *expetitur,* una erit virtus, quae malitia rectissime dicetur. Leg. 1. 18. 49. Quid hunc prohibet....

(1) Cf. Hoppe, *der Coniunctivus....* p. 13, n. 1; Hofmann-Sternkopf, *ausgewählte Briefe,* p. 119, 237; Lehmann, *quaestiones Tullianae,* p. 89.

(2) M. Lattmann, dans l'étude cependant si complète qu'il a faite de ces propositions, ne cite de cette construction que trois exemples (Flac. 106, Tusc. 4. 8, Att. 13. 1. 2) (*de Coincidentiae vi,* p. 66).

(3) Je cite cet exemple, parce qu'il est cité par M. Lattmann; cette interprétation, toutefois, n'est pas incontestable, et on peut entendre *potest* au sens présent.

(4) *Adversamur* : codd., Antoine, Müller; *adversabimur* : Orelli, Boot, Baiter, Wesenberg.

in virtute.... vitam beatissimam ponere? Quod quidem nisi *fit*, virtutum interitus consequetur. Tusc. 5. 18. 51. Si illa labes.... suum tribunatum.... divina religione defenderit, aliae caerimoniae nobis erunt, alii antistites.... requirendi, sin autem vestra auctoritate.... ea *rescinduntur*, erit causa, cur consilium maiorum.... laudare possimus. Dom. 1. 2.

β) La subordonnée n'est pas équivalente à la principale :

Id nisi *fit*, excludemur. Sin ad tabulas *venimus*, vincemus facultates Othonis nostra cupiditate. Att. 12. 40. 4. Quodsi populus deliget, quibus se committat, deligetque, si modo salvus esse *vult*, optimum quemque.... Rep. 1. 34. 51. Quo modo verum esse poterit omnia referri ad summum bonum, si amicitiae.... summo bono non *continentur*? Fin. 5. 24. 69. Quod si a te non *impetro* (1), hoc est si quae te res impedierit,... cogar fortasse facere.... Fam. 5. 12. 8. Num vobis.... locum fore putatis? Si *est* omnibus vobis maiorive vestrum parti.... conivebo. Ag. 2. 28. 77. Si *suscipis* causam, conficiam commentarios rerum omnium, sin autem *differs* me in tempus aliud, coram tecum loquar. Fam. 5. 12. 10. Si iniquus *es* in me iudex, condemnabo eodem ego te crimine; sin me id facere noles, te mihi aequum praebere debebis. Fam. 2. 1. 1. Si intelleges opus esse te.... Patris commorari, (hoc tibi persuade) nihil me malle quam te valere. Si statim *navigas*, nos Leucade consequere; sin te confirmare *vis*, navem idoneam ut habeas, diligenter videbis. Fam. 16. 1. 2. Ea (hiems) si venerit.... unum vereor, ne senatus.... Pompeium nolit dimittere; quodsi alium ad ver *mittit*, non laboro. Att. 5. 18. 1. Si, ut opto, non *prorogatur* nostrum negotium, habeo Iunium et Quinctilem in metu. Att. 6. 1. 14. Quid illo fiet, quem reliquero...? quid me autem, si non tam cito *decedo*? ib. Te, nisi *das* aliquid, hostem, si quid dederis, regem iudicabo. Fr. A. XV. 7.

Remarque. — Assez souvent aussi, le présent se trouve employé au sens futur dans les deux membres de la période conditionnelle; je me contenterai d'en citer quelques exemples :

Noli desperare eos (libros) me meos facere posse; quod si *adsequor, supero* Crassum divitiis. Att. 1. 4. 3. Si quae de me pacta sunt, ea non *servantur*, in caelo *sum*. Att. 2. 9. 1. Quibus ille si *cedit*, salvi *sumus*. Att. 5. 20. 8. *Adsequor* omnia, si *propero;* si *cunctor, amitto*. Att. 10. 8. 5. Si *prorogatur, actum est*. Att. 5. 15. 1.

De telles tournures se rencontrent dans toutes les langues, surtout dans le style familier; il n'y a donc rien d'étonnant à ce que nous les

(1) *Impetro* : codd., Lehmann, Mendelssohn, Müller; *impetraro*, Wesenberg.

rencontrions aussi chez Cicéron, et je n'aurais pas tant insisté sur cet usage, s'il n'avait été révoqué en doute.

b) Le présent employé pour le futur au subjonctif (1).

Dans l'interrogation indirecte, et après *non dubito* (*non dubium est*) *quin,* on trouve parfois chez Cicéron le subjonctif présent au lieu du futur périphrastique (*-urus sim*); suivant Riemann, cet usage appartiendrait à la langue familière; je ne sais si cette opinion est bien exacte; du moins l'emploi qu'en fait Cicéron n'est restreint ni à la correspondance, ni aux premiers discours, mais se rencontre à peu près également dans les différentes catégories de ses œuvres; voici les exemples que j'en connais :

Utar oratione perpetua.... ut experiar, utrum ille *ferat* molestius me tunc tacuisse an nunc dicere. Ver. 1. 9. 24 (au discours direct : « utrum ille feret »). Nec si illa restitueretur, dubitavi, quin me secum ipsa *reduceret.* Quir. 6. 14 (= si restituetur, me *reducet*). An ego, cum mihi esset exploratissimum P. Lentulum proximo anno consulem futurum,... dubitarem, quin is me.... ad salutem *reduceret*? Quir. 6. 15. Erat nemini dubium, quin is in regnum *restitueretur.* Rab. P. 2. 4. Arbitrarer hanc minime neglegendam scientiam sapienti, propterea quod omnia essent ei praeparanda, quibus nesciret, an aliquando uti necesse *esset.* Rep. 1. 6. 11. Mirifice sum sollicitus, quidnam de provinciis *decernatur.* Fam. 2. 11. 1. Neque id ipsum certum habeo, quando ad Antonium *proficiscare* aut quid in Epiro temporis *ponas.* Att. 1. 13. 1. Nec dubito, quin ad me *contendat,* ad urbem veniam. Att. 9. 17. 1.

Remarque. — α) On trouve une fois en ce sens *forem :*

Mihi dubium non erat, quin ille iam iamque *foret* in Apulia, Gnaeus noster in navi. Att. 7. 21. 2 (2).

β) Comme Riemann le remarque très justement, on ne doit pas confondre avec cette construction l'emploi du subjonctif potentiel ou du subjonctif délibératif que l'on trouve, par exemple, dans les phrases suivantes :

Non debeo dubitare, quin, si qua ad vos causa eius modi delata sit eius,

(1) Cf. Kühner, II, 773, citant Fam. 2. 11. 1, et Riemann, *Syntaxe,* 432, n. 4, citant Ver. 1. 9. 24 et Rab. P. 1. 4.

(2) Madvig (*de finibus*, p. 251) ne connaît que cet exemple de *forem* chez Cicéron; M. Schmalz (p. 317) ajoute Att. 10. 14. 3 : « Multo se in suo lectulo malle, quicquid *foret* » (ici d'ailleurs Cicéron rapporte les paroles de Servius), et « qualiscumque is *foret.* » Rep. 2. 12. 24.

qui lege non teneatur.... etiamsi eum oderitis.... tamen *absolvatis* et religioni potius vestrae quam odio *pareatis*. Clu. 58. 158 (au discours direct : si qua causa delata *sit, absolvatis*). Reliqua exspectabam Thessalonicae, quibus allatis facilius statuere potero, ubi *sim*. Att. 3. 10. 1 (au discours direct : *ubi sim?*) (1). Non dubito, quin ad te statim *veniam*. Att. 8. 11 B. 3 (=*ad te veniam?*) (2).

c) Le présent employé pour le futur à l'infinitif :

Cet usage est fréquent chez les comiques (3); on ne le rencontre au contraire à l'époque classique (4) qu'après les verbes signifiant « espérer, menacer, promettre »; encore cette construction est-elle rare; en effet, dans presque tous les exemples cités par Dräger (II, 388), le présent est exigé par le sens, par exemple : « Navem spero nos valde bonam *habere*. In eam simul atque conscendi, haec scripsi. » (Fam. 14. 7. 2.) Il y a cependant de cet emploi quelques exemples certains, presque tous négligés par Dräger et Kühner (II, 508) :

Non haec ita statuo, ut desperem latine ea *tradi*. De Or. 3. 24. 95 (cf. la note de Piderit). Ita tum disceditur, ut idibus Septembribus P. Quinctium *sisti* Sex. Alfenus promitteret. Quinc. 7. 29. Ut Alfenus promittat Naevio *sisti* Quinctium. ib. 21. 67. Quis.... mihi praestat Lentonem uno capite *esse* contentum? Phil. 12. 9. 23. Speremus nostrum nomen *volitare* et *vagari* latissime. Rep. 1. 17. 26 (5).

Peut-être peut-on interpréter de même : « duos se *habere* semper amicissimos sperasse. » Mil. 25. 68 (= « il avait espéré avoir toujours); mais je crois que *semper* doit plutôt se rapporter à *sperasse* : « il avait toujours compté sur l'amitié de deux hommes ».

Il reste enfin une phrase dans laquelle le présent semble employé au même sens que le futur; la raison en est dans la longueur de la période qui a fait oublier à la fin la construction du début :

Ex quo *eventurum* nostri putant id, de quo Panaetium addubitare dicebant, ut ad extremum omnis mundus ignesceret.... ita *relinqui* nihil praeter

(1) Ces deux exemples sont cités par Neue, III, 130.

(2) Ce dernier exemple est rapproché à tort par M. Watson dans son édition des lettres d'un des exemples cités plus haut : Att. 1. 13. 1.

(3) V. Holtze, II, 69.

(4) On trouve cependant, dans une lettre d'Antoine citée par Cicéron (Phil. 13. 21. 47) : « legatos *venire* non credo » (= *venturos esse*).

(5) Des exemples qui précèdent, ce dernier seul est cité par Dräger, aucun par Kühner.

ignem. Nat. d. 2. 46. 118. *Relinqui* ne marque pas, comme *eventurum*, un fait futur que l'on prévoit, mais une conséquence logique du système : « nos stoïciens pensent qu'il *arrivera* que... ; ainsi il ne *reste* que le feu. »

B. — Le Futur.

1) Emploi simultané du présent et du futur dans les préceptes généraux.

M. Lattmann (1) remarque justement que le présent et le futur s'emploient presque au même sens, pour exprimer un fait constant et universel; une conséquence de ce principe, c'est que les deux temps se trouvent assez souvent employés dans la même phrase, avec la même signification temporelle. Cet usage est surtout fréquent dans l'énoncé des préceptes généraux; on le trouve le plus souvent dans les traités de rhétorique, parfois aussi dans les traités de philosophie :

Causa *transferetur* (2), cum aliena *dicitur* vi et potestate factum. Inv. 1. 11. 15. Altera est (pars), in qua rerum earum, de quibus *erimus* dicturi, breviter expositio *ponitur* distributa. Inv. 1. 22. 31. Benivolentia quattuor ex locis *comparatur* :... ab nostra (persona), si de nostris factis sine adrogantia *dicemus*. Inv. 1. 16. 22. Huic generi subiectae *sunt* cohortationes.... et, si ita res *feret*, mitigatio. De Or. 3. 30. 118. Neque enim si nota res est nec dubium, quid gestum sit, narrare *oportet*, nec si adversarius narravit, nisi si *refellemus*. De Or. 2. 81. 330. Plus *proficit*, si *ponetur* spes utilitatis futurae. De Or. 2. 51. 206. Sin ad generum quaestiones *referentur*, ita modicae et paucae *sunt*.... De Or. 2. 32. 140. In eisdem *versemur*, cum *docebimus*, quam sint virtutis inimica. Off. 3. 25. 96. Ut quisque maxime *excellet*, ita maxume *vult* princeps esse. Off. 1. 19. 64. Quid *est*, quod effici possit, nisi is, qui artem *tractabit*, multa *perceperit*? Ac. 2. 7. 22. Quod fieri non *potest*, si id, quod visum erit, discerni non *poterit* a falso. Ac. 2. 8. 25. Neque *est* facile perficere, ut irascatur.... iudex, si tu ipse id lente ferre videare; neque ut oderit eum, quem tu velis, nisi te ipsum flagrantem odio ante viderit; neque ad misericordiam *adducetur*, nisi tu ei signa doloris tui.... ostenderis. De Or. 2. 45. 190.

Remarque. — Cette alternance est particulièrement fréquente avec

(1) *De coincidentiae vi*, p. 56, n. : « Cum aut praesens aut futurum eadem fere vi poni soleant, ut utrumque ad omne potius tempus spectet.... » cf. *Gebrauch der Tempora*, 28.

(2) *Transferetur* : *Parisinus*, *Sangallensis*; *transfertur* : *Herbipolitanus*, Friedrich.

le verbe *possum* ; en effet le sens de possibilité étant très voisin du sens futur, les latins traitent souvent le présent *possum* comme un véritable futur :

Concludi argumentum non *potest* nisi iis, quae ad concludendum sumpta *erunt*, ita probatis, ut.... Ac. 2. 14. 44. Si ratio hoc *efficiet*, quid *potest* reperiri, quod sibi repugnet magis? ib. Quarum esse nulla *potest*, nisi *erit* gratuita. Ac. 2. 46. 140. Neque fieri *potest*, ut doleat is, qui audit.... nisi omnes illi motus, quos orator adhibere volet iudici, in ipso oratore impressi *videbuntur*. De Or. 2. 45. 189. Prodest, inquit, mihi eo esse animo. Immo videri fortasse. Esse enim, nisi *eris*, non *potes*. Qui autem esse *poteris*, nisi te amor ipse ceperit? Fin. 2. 24. 78. Introduci non *potest*, nisi omnia *referentur* ad summam. Fin. 4. 15. 40. An haec enuntiatio vera esse non *potest*, nisi causa hoc *erit* effectura? Fa. 12. 27. Dum unus *erit* patricius.... auspicia redire non *possunt*. Brut. 1. 5. 4.

C'est à ce sens de *possum* qu'il faut imputer l'emploi de l'infinitif présent *posse* là où l'on aurait l'infinitif futur des autres verbes, bien plus qu'à la nécessité où l'on serait d'employer l'infinitif périphrastique (1).

Debeo s'emploie de même, mais plus rarement :

Debemus cedere iis, qui magistratum *habebunt*. Off. 1. 41. 149.

2) *L'impératif en* -to (2).

On sait qu'à l'époque classique, il y a entre la forme *lege* et la forme *legito* cette différence, que la première exprime des ordres dont l'exécution est immédiate, la seconde des ordres dont l'exécution est différée. Cette signification de la forme en *-to* est-elle primitive ou s'est-elle fixée seulement dans la syntaxe latine? M. Delbrück se prononce pour la première solution (3); l'étymologie que M. Gaedicke (4) a proposée appuierait cette hypothèse; d'après lui, *tod* serait l'ablatif

(1) C'est ce second motif qu'indique Dräger, II, 388. — Il faut d'ailleurs remarquer avec Kühner (II, 509) que Cicéron emploie aussi, mais rarement, le futur *fore ut possim*, v. g. Cat. 2. 2. 4.

(2) Cf. Riemann, *la question de l'impératif en* -to. *Revue de Philologie*, X (1886) pp. 161-188. Neue, *Formenlehre*₃, III, 214-223.

(3) *Vergleichende Syntax*, II, 361 : « danach ist es warscheinlich, dass die Form auf *-tod* in der Ursprache gebraucht wurde, wenn man im Sinne hatte, dass eine Handlung erst in einem gewissen Punkte der Zukunft eintreten sollte. »

(4) *Akkusativ im Veda*, 225, cité par M. Delbrück, ib.

du thème pronominal *to-*, et signifierait « à partir de maintenant, plus tard ». Cette étymologie et cette explication sont adoptées par M. Brugmann (1). Quelle que soit d'ailleurs l'opinion qu'on préfère sur la signification primitive de cette forme, on ne peut plus, je crois, depuis l'article de Riemann cité plus haut, se refuser à reconnaître la différence de signification temporelle qui distingue en latin les deux impératifs pour n'y voir qu'une différence d'énergie ou d'insistance (2).

Dans cette étude de l'impératif en *-to*, je suivrai la même marche que Riemann, en complétant, autant que je le pourrai, ses listes d'exemples, et en modifiant en conséquence ses conclusions, quand il sera nécessaire.

a) L'impératif est accompagné d'une subordonnée au futur.

α) Forme *legito*.

Les exemples de cette construction sont très nombreux chez Cicéron; Neue, dans sa seconde édition, en avait déjà cité un bon nombre; Riemann, dans son article, était arrivé à une approximation bien plus grande, surtout pour les lettres et les discours; M. Wagener, dans la troisième édition de Neue, a encore enrichi les listes de Riemann; après tant de travaux faits déjà sur ce point, il ne restait plus guère qu'à glaner, et en effet je n'ai pas beaucoup d'exemples nouveaux à ajouter (3); je préfère cependant reproduire ici les exemples déjà cités par d'autres, afin de pouvoir donner une liste à peu près complète, et de rendre plus évidente la conclusion qui s'en dégage; les exemples étant fort nombreux, je ne citerai que les mots essentiels :

Si non probabuntur, *accusatote*.... *laudatote*, cum respondero. De Or. 1. 48. 208. Nisi fecerit, *iudicatote*. S. Rosc. 7. 18. Cum veri simile erit, *latratote*. S. Rosc. 20. 57. Quicquid tu contra dixeris, id *contendito*. S. Rosc. 33.

(1) *Grundriss*, II, 785 et 1323.

(2) Ainsi cette seconde théorie, soutenue par M. Schmalz (§ 36) dans la première édition de sa Syntaxe (1885), a été abandonnée par lui dans la seconde (1890). On la retrouve encore cependant dans des éditions anglaises, même sous la plume des scholars les plus distingués : M. Holden (*pro Sestio*, 1889, p. 116) : « the forms of the imperative in *-to*, *-tote* convey a somewhat stronger and more formal command or entreaty than the ordinary forms. The attempt to distinguish tenses in the imperative is quite futile. » M. Reid (*pro Balbo*, 1890, p. 62) : « The attempt to distinguish *tenses* in the Latin imperative forms is perfectly futile. »

(3) Voici dans la liste suivante, les exemples qui manquent à Riemann et à Neue : S. Rosc. 33. 93, Cael. 9. 22, Marc. 9. 27, Att. 11. 25. 3, Par. 17, Ti. 11. 41, Fr. E. V. 28.

[illegible] Cum videbitis, ibi *puta-* [illegible] Nisi fecero, *puta-* [illegible] si voles. Ver. 2. 33. 81. [illegible] si videbitur. Ver. 3. 30. [illegible] Simul ac quae coeperis, *desinito*. [illegible] Cum produxero, *refel-* [illegible] Nisi perspexeri- [illegible] Ag. 2. 6. 16. [illegible] Si [illegible] *[illegible]ito*. Sest. 13. 31. [illegible] Si qui se proiecerint, [illegible] Cael. 32. 79. [illegible] Prov. 19. 48. Tum, [illegible] si pacem adferent, cupi- [illegible] *[illegible]ito*. Phil. 12. 12. [illegible] Cum [illegible], *exspectato*. Fam. [illegible] 6. Cum valetudini [illegible] 3. Cum valetudinis [illegible] 1. Quantum poscet, pro- [illegible] Q. fr. 2. 15 (16). 1. Si [illegible] Cum [illegible] quod venerit, *scribito*. [illegible] Att. 2. 4. 4. Si non erimus, [illegible] Att. 3. 8. 4. Ubi nihil erit, *scri-* [illegible] Att. 5. 11. 6. Quae recta non erunt, [illegible] Att. 8. 2. 4. Si quid acci- [illegible] *[illegible]ato*. Att. 11. 9. 3. *Scri-* [illegible] Att. 11. 11. 1. Si videbitur, *loquitor* (3). Att. 11. 25. 3. Si [illegible] Att. 12. 36. 2. Si petet, *reddito*. Att. 15. 15. 1. Quoad [illegible] Att. 16. 2. 6. Si me adsequi potueris, *[illegible]*. Tusc. 1. 43. 113. Cum [illegible] si poteris; si nullam reperies, [illegible] quem novitas attulerit, *depellito*. Div. 2. 28. 60. Si videbitur, *[illegible]*. Cat. M. 1. 3. *Creditote*, etiamsi nullum videbitis. Cat. M. 22. 79. Si videbitur, *quaeritote*. Lae. 7. 24. *Terreto*, si quem eris nanctus. Par. 17. Ad id, quod erit immortale, partem *attexitote* mortalem. Ti. 11. 41. Quod voles, *scribito*. Fr. E. v. 28.

§, Forme *lege* :
Riemann cite (p. 167) :

(1) *Nolitote* : Halm, Müller; *nolite* : 3 codd. Lagg., Zumpt, Kayser.
(2) Noté par erreur chez Neue, 5. 11. 6.
(3) Les manuscrits portent *loqueretur* et *loquetor*; Tyrrell : *loquitor*; Boot : *loquere tu*, Wesenberg et Müller : *loquere*.

Si facile inveneris, quid dicas, nol. ignoscere hesitanti mihi. Fam. 3. 12. 2. Cum commode navigare poteris, ad nos veni. Fam. 15. 7. Credo ad me *scribe*, vel quod in buccam venerit. Att. 7. 1[illegible] 1. De eo si paulo altius ordiri.... videbor, *ignoscite*. Ver. 4. 47. 105. Iuris iniuriam cum eri[illegible], cave. Caec. 21. 61. Si iam ipse coram congredi poteris, meditare. Pis. 25. 59.

A ces six exemples, on peut ajouter :

Si qua erunt, *doce* me, quo modo [illegible] effugere possim. Att. 8. 2. 2 (2). Quae si magna atque adeo maxima vobis videbuntur, quam varie et quam copiose dicantur, expectare *nolite*. Ver. 3. 5. 11. Quod si aliter statuetis, *videte*, ne hoc vos statuatis, qui vivus discesserit, ei vim non esse factam. Caec. 16. 46. Omitte timorem, Scipio, et, quae dicam, *trade* memoriae. Rep. 6. 10. 10. De quo dum certa et pauca et magna dicam breviter, *attendite*. Ver. 3. 70. 163 (3).

Riemann rapporte ici avec raison les exemples, où l'on trouve cette forme *lege* dans une principale d'où dépend une subordonnée de sens futur et de forme présente, introduite par *dum* ; il cite :

Haec dum breviter expono, quaeso, ut fecistis adhuc, diligenter *attendite*. Ver. 5. 17. 42. Rem.... dum breviter expono, quaeso, diligenter *attendite*. Mil. 9. 23.

On peut ajouter :

Reficite vos, dum commemoro. Ver. 4. 47. 105. Dum demonstro, *attendite*. Tul. 6. 13. Dum recitatur, *adsurgite*. Clu. 69. 196.

Je ne connais pas d'exemple de la forme *legito* employée dans ce cas.

Je crois que, de tous ces exemples, on peut tirer la même conclusion que Riemann : dans les principales d'où dépend une subordonnée

(1) Riemann donne encore deux autres exemples de la correspondance, mais que je crois devoir écarter : « Tu nihilo minus, si properaris, nos *consequere* ; nam aut accedemus in Epirum, aut tarde per Candaviam ibimus. » Att. 3. 7. 3. « Si tibi videbitur, villis iis *utere*, quae longissime aberunt a militibus. Fundo Arpinati bene poteris uti cum familia urbana, si annona carior fuerit. » Fam. 14. 7. 3. Je crois que *consequere* et *utere* ne sont pas des impératifs, mais des indicatifs futurs.

(2) Cité par Hoppe, *der Coniunctivus*, p. 13, n.

(3) Dräger (II, 713) cite un exemple de cette construction : « Nunc tu *propera*, ut nos consequare, si modo recipiemur. » Att. 3. 4. Je crois que cet exemple ne prouve pas : *si recipiemur* doit être rapporté à *consequare*, non à *propera*.

93. Nisi intellexeritis, *iudicatote*. S. Rosc. 38. 109. Ubi videbitis, ibi *putatote*. S. Rosc. 40. 118. Si negabis, *videto*. Div. Caec. 4. 13. Nisi fecero, *putatote*. Ver. 1. 60. 156. Cum haec confessus eris, *negato*, si voles. Ver. 2. 33. 81. Quantum poposcerit, *dato*. Ver. 3. 10. 25. *Putatote*, si videbitur. Ver. 3. 30. 72. Quem voles, *nominato*. Ver. 4. 25. 55. Simul ac tute coeperis, *desinito*. Ver. 5. 8. 19. Si voles, haec *dicito*. Ver. 5. 51. 135. Cum produxero, *refellito*, si poteris. Ver. 5. 59. 154. Si erit, *dicito*. Caec. 21. 61. Nisi perspexeritis, *putatote*. Clu. 6. 18. Sin intellegetis, *nolitote* (1) dubitare. Ag. 2. 6. 16. *Resistito*, cum postulabit. Mur. 31. 65. Si videbor, *ignoscitote*. Sest. 13. 31. Cum mihi responderis, tum *respondeto*. Vat. 4. 10. Si qui se proiecerint, *excluditote*. Cael. 9. 22. Cum proposueritis, *constituitote*. Cael. 32. 79. Quamcumque delegeris, *ostendito*, si poteris, vitium. Planc. 19. 48. Tum, cum solveris, *dicito*. Marc. 9. 27. Cum redierint, si pacem adferent, cupidum me *iudicatote*. Phil. 6. 6. 17. Quam cum dixero, *putatote*. Phil. 12. 12. 28. Si offenderit, *perferto*. Fam. 7. 17. 2. Cum nacti erimus, *exspectato*. Fam. 11. 29. 3. Tantum *sumito*, quantum senties. Fam. 13. 29. 6. Cum valetudini consulueris, tum *consulito* navigationi. Fam. 16. 4. 3. Cum valetudinis rationem habueris, *habeto* navigationis. Fam. 16. 6. 1. Quantum poscet, promitti *iubeto*. Fam. 16. 14. 1. Cum acceperis, *iudicato*. Q. fr. 2. 15 (16). 1. Si non erit, *imponito*. Att. 1. 8. 2. Si rem nullam habebis, quod venerit, *scribito*. Att. 1. 12. 4. Quicquid indagaris, *facito*, ut sciam. Att. 2. 4. 4. Si non erimus, *venito*. Att. 2. 4. 6. Cum audies, *existimato*. Att. 3. 8. 4. Ubi nihil erit, *scribito*. Att. 4. 8 a. 4. Quos voles, *deferto*. Att. 5. 11. 6. Quae recta non erunt, *negato*. Att. 5. 21. 5 (2). *Animadvertito*, ubi erit. Att. 8. 2. 4. Si quid acciderit, *scribito*. Att. 10. 1. 3. Quantum poteris, *mitigato*. Att. 11. 9. 3. *Scribito*, cum erit, cui des. Att. 11. 11. 1. Si videbitur, *loquitor* (3). Att. 11. 25. 3. Si scribes, *obiurgato*. Att. 12. 36. 2. Si petet, *reddito*. Att. 15. 15. 1. Quoad eris, *gerito*. Att. 16. 2. 2. Sin erit, *mittito*. Att. 16. 2. 6. Si me adsequi potueris, *sepelito*. Tusc. 1. 43. 103. Causam *investigato*, si poteris; si nullam reperies, exploratum *habeto*.... eumque terrorem, quem novitas attulerit, *depellito*. Div. 2. 28. 60. Si videbitur, *attribuito*. Cat. M. 1. 3. *Creditote*, etiamsi nullum videbitis. Cat. M. 22. 79. Si videbitur, *quaeritote*. Lae. 7. 24. *Terreto*, si quem eris nanctus. Par. 17. Ad id, quod erit immortale, partem *attexitote* mortalem. Ti. 11. 41. Quod voles, *scribito*. Fr. E. V. 28.

β) Forme *lege* :

Riemann cite (p. 167) :

(1) *Nolitote* : Halm, Müller; *nolite* : 3 codd. Lagg., Zumpt, Kayser.

(2) Noté par erreur chez Neue, 5. 11. 6.

(3) Les manuscrits portent *loqueretur* et *loquetor*; Tyrrell : *loquitor*; Boot : *loquere tu*; Wesenberg et Müller : *loquere*.

Si facile inveneris, quid dicas, *noli* ignoscere haesitationi meae. Fam. 3. 12. 2. Cum commode navigare poteris, ad nos *veni*. Fam. 16. 7. Crebro ad me *scribe*, vel quod in buccam venerit. Att. 7. 10 (1). De quo si paulo altius ordiri.... videbor, *ignoscite*. Ver. 4. 47. 105. Iuris iudicium cum erit..., *cave*. Caec. 21. 61. Si iam ipse coram congredi poteris, *meditare*. Pis. 25. 59.

A ces six exemples, on peut ajouter :

Si qua erunt, *doce* me, quo modo μέμψιν effugere possim. Att. 8. 2. 2 (2). Quae si magna atque adeo maxima vobis videbuntur, quam varie et quam copiose dicantur, expectare *nolite*. Ver. 3. 5. 11. Quod si aliter statuetis, *videte*, ne hoc vos statuatis, qui vivus discesserit, ei vim non esse factam. Caec. 16. 46. Omitte timorem, Scipio, et, quae dicam, *trade* memoriae. Rep. 6. 10. 10. De quo dum certa et pauca et magna dicam breviter, *attendite*. Ver. 3. 70. 163 (3).

Riemann rapporte ici avec raison les exemples, où l'on trouve cette forme *lege* dans une principale d'où dépend une subordonnée de sens futur et de forme présente, introduite par *dum*; il cite :

Haec dum breviter expono, quaeso, ut fecistis adhuc, diligenter *attendite*. Ver. 5. 17. 42. Rem.... dum breviter expono, quaeso, diligenter *attendite*. Mil. 9. 23.

On peut ajouter :

Reficite vos, dum commemoro. Ver. 4. 47. 105. Dum demonstro, *attendite*. Tul. 6. 13. Dum recitatur, *adsurgite*. Clu. 69. 196.

Je ne connais pas d'exemple de la forme *legito* employée dans ce cas.

Je crois que, de tous ces exemples, on peut tirer la même conclusion que Riemann : dans les principales d'où dépend une subordonnée

(1) Riemann donne encore deux autres exemples de la correspondance, mais que je crois devoir écarter : « Tu nihilo minus, si properaris, nos *consequere*; nam aut accedemus in Epirum, aut tarde per Candaviam ibimus. » Att. 3. 7. 3. « Si tibi videbitur, villis iis *utere*, quae longissime aberunt a militibus. Fundo Arpinati bene poteris uti cum familia urbana, si annona carior fuerit. » Fam. 14. 7. 3. Je crois que *consequere* et *utere* ne sont pas des impératifs, mais des indicatifs futurs.

(2) Cité par Hoppe, *der Coniunctivus*, p. 13, n.

(3) Dräger (II, 713) cite un exemple de cette construction : « Nunc tu *propera*, ut nos consequare, si modo recipiemur. » Att. 3. 4. Je crois que cet exemple ne prouve pas : *si recipiemur* doit être rapporté à *consequare*, non à *propera*.

au futur, l'impératif *legito* est d'un usage à peu près constant; l'impératif *lege* est rare (1).

b) Quand deux impératifs coordonnés marquent deux actions successives, le second, dans la période archaïque, a souvent la forme en *-to*. Au contraire, « dans les lettres et les discours de Cicéron, dit Riemann, je n'en ai vu aucun qui ne pût s'expliquer autrement. » Il discute, en effet, et écarte cinq exemples (2) qu'on pourrait donner de cette construction; on en peut encore citer deux :

Valetudo tua me valde sollicitat; sed inservi et fac omnia. Tum te mecum esse, tum mihi cumulatissime satis facere *putato*. Fam. 16. 17. 2. Doce, quam pecuniam Cluentius dederit; unum denique aliquod a Cluentio profectae pecuniae vestigium ostende. Vince deinde bonum virum fuisse Oppianicum.... Tum auctoritatem censoriam *amplexato*, tum illorum iudicium coniunctum cum re esse *defendito*. Clu. 44. 124.

De ces deux exemples, le premier n'est pas probant car *putato* s'emploie très régulièrement au sens de *puta* (3); le second au contraire, bien que Riemann l'interprète autrement (p. 180), me paraît devoir s'expliquer ainsi; l'adverbe *tum* qui accompagne *amplexato* et *defendito* marque nettement la succession des faits, et oppose ces deux derniers impératifs à tous ceux qui précèdent (*doce, ostende, vince*). On peut remarquer d'ailleurs, que, dans les exemples où la forme *lege* est répétée deux fois pour marquer deux actions successives, le second impératif n'est pas accompagné de *tum* comme l'est *putato* et *amplexato* dans les deux exemples ci-dessus (4), par exemple :

Quicquid habes ad consolandum, collige et illa *scribe*. Att. 10. 14. 2. In vestra tecta discedite et ea custodiis vigiliisque *defendite*. Cat. 3. 12. 29 (5).

c) En dehors des deux cas précédents, l'impératif en *-to* s'emploie

(1) Si on laisse de côté le dernier cas (subordonnées de sens futur introduites par *dum*), on aura entre la forme *legito* et la forme *lege* le rapport de 60 à 11.

(2) Fam. 7. 25. 2, 16. 6. 1, Planc. 19. 48, Phil. 6. 6. 17, Fam. 3. 11. 5.

(3) V. *infra*, p. 199 et n. 2. L'interprétation que je propose de ce premier exemple est équivalente à celle qu'en donne Riemann, p. 175 (*tum* = *si facies omnia*); toutefois il ne le rapporte pas ici.

(4) La même remarque s'applique aux exemples cités plus haut (§ *a*). Cicéron a dit : « Cum poteris, *veni* »; on ne trouve nulle part : « Cum poteris, *tum veni* »; au contraire : « cum.... responderis, *tum..... respondeto* ».

(5) On trouvera d'autres exemples chez Riemann, p. 170.

toujours dans les textes de lois, souvent dans l'énoncé de préceptes généraux ou d'ordres dont l'exécution est différée. Je crois inutile d'apporter de nouveaux exemples, et de revenir sur cette question, très bien traitée par Riemann (pp. 171-178).

d) Enfin il reste un certain nombre d'exemples dans lesquels l'impératif en *-to* exprime un ordre ou un conseil dont l'exécution doit être immédiate. Riemann, suivant en cela Thurot (1), distingue, en les classant dans une catégorie spéciale, les exemples dans lesquels l'impératif en *-to* se trouve être le second de deux impératifs consécutifs, exprimant d'ailleurs des actions simultanées; cet emploi serait venu d'une fausse analogie avec le cas étudié plus haut (*b*). Cette interprétation est très vraisemblable pour les exemples des comiques; mais je ne la crois pas recevable en ce qui concerne Cicéron, puisqu'on ne trouve chez lui à peu près aucun exemple de cette construction (*b*). Par conséquent, même en laissant de côté les locutions *sic habeto, putato, scito* (2), il faut ajouter aux six exemples (3) cités par Riemann pp. 183, 184, les six exemples (4) cités par lui p. 179, n. 1, et p. 180. J'ajouterais encore un exemple qui me semble avoir été classé à tort par Riemann dans la catégorie précédente :

Verum haec tu tecum *habeto*. Att. 4. 15. 6 (= garde cela pour toi).

On peut y joindre :

Secreto haec audi : tecum *habeto* : ne Apellae quidem dixeris. Fam. 7. 25. 2. Id enim *tenetote,* quod initio dixi.... non posse hunc incommutabilem rei publicae conservari statum. Rep. 2. 33. 57 (5). Nos autem de iniusto rege nihil loquimur nunc, de ipsa regali re publica quaerimus. Quare *cogitato* Romulum.... regem, fortasse non tam illius te rei publicae paenitebit. Rep. 3. 35. 47. Deduxisti totum hominem in duo genera solum causarum, ... sed *videto*, ne in istis duobus generibus hydra tibi sit et pellis. De Or. 2. 17. 71. Si me amas tantum, quantum profecto me amas, expeditus *facito* ut sis,

(1) *Revue de Philologie,* IV (1880), p. 115.

(2) On trouvera des exemples de l'emploi de ces locutions dans Riemann (p. 183), et mieux dans Neue (III, pp. 222, 223).

(3) Fam. 16. 1. 2, Q. fr. 3. 9. 3, S. Rosc. 27. 74, Flac. 15. 36 ,Leg. 2. 24. 60, Nat. 2. 29. 74. Ce dernier exemple toutefois me semble fort douteux : « Cum dicimus providentia mundum administrari, deesse *arbitrato* deorum, plene autem et perfecte sic dici *existimato* : providentia deorum mundum administrari. » On peut très bien voir dans cette recommandation une sentence générale.

(4) Ver. 3. 93. 216, Balb. 28. 65, Q. fr. 1. 1. 5. 15, Att. 1. 16. 17, Tusc. 1. 28. 70, Ver. 3. 16. 41; je n'ajoute pas ici Clu. 44. 124, déjà interprété autrement, p. 198.

(5) Je suis l'interprétation de Thurot, celle de Riemann est différente.

si inclamaro, ut accurras. Att. 2. 20. 5. (*facito* ne s'explique pas ici par *si inclamaro*; dès le reçu de la lettre, Atticus doit se préparer à accourir, si Cicéron le réclame; sur *facito* au sens de *fac*, v. Landgraf, *pro Roscio*, p. 275).

Il y aurait donc chez Cicéron une vingtaine d'exemples de cet emploi de l'impératif en *-to*, et non pas six, comme l'indique Riemann.

C. — Le futur antérieur dans les indépendantes (1).

Deux questions sont à étudier sur ce point : la fréquence de cette forme ainsi employée, et sa signification. On sait que le futur antérieur se trouve fréquemment employé par les comiques dans les indépendantes, par exemple : « deus sum, *commutavero* ». Plaut. Amph. prol. 53 (2); on sait aussi que chez Cicéron cet usage est plus rare; sur ce point toutefois on a exagéré la différence; j'essaierai de montrer qu'ici encore la syntaxe classique est plus large que plusieurs ne l'ont dit, et plus voisine de la syntaxe archaïque. Sur le sens de la forme, on a beaucoup discuté : Dräger, Kühner, Riemann (p. 211) rattachent ce temps au parfait et pensent en conséquence qu'il marque une action accomplie dans le futur ; M. Delbrück et M. Lattmann, au contraire, le rattachent à l'aoriste et l'interprètent dans le sens d'une action momentanée (3). Je citerai d'abord les exemples de Cicéron qui me sont connus; je chercherai ensuite à en reconnaître le sens.

On doit distinguer, je crois, deux catégories différentes : parfois, le futur antérieur est isolé, parfois, il se trouve rapproché d'une coordonnée ou d'une subordonnée exprimant un fait équivalent.

1) Le futur antérieur est isolé ; cette construction est assez fré-

(1) Cf. Madvig, *op. acad.* II, 82; Dräger, I, 284; Kühner, II, 114; Landgraf, *Vorlesungen*, n. 455 et *pro Roscio*, p. 291; Delbrück, *Vergleichende Syntax*, II, 326; Riemann, *Syntaxe*, p. 223; Schmalz, *lat. Syntax*, 336; Lattmann, *Gebrauch der Tempora*, 30, *de Coincidentiae vi*, 69.

(2) V. Holtze, II, 86.

(3) Cette opinion avait été déjà soutenue par M. Meifart, *de futuri exacti usu Plautino*, Iena, 1885; elle s'appuie sur la morphologie du futur antérieur; il est incontestable que les formes *faxo, capso* sont des subjonctifs aoristes sigmatiques (v. Henry, *Précis*, 121); quant à la forme *videro*, M. Henry (p. 156) y voit un parfait du subjonctif; M. Brugmann (*Grundriss*, II, 1199) voit dans le suffixe *-ero* un suffixe aoristique *-is*; cette dernière opinion est adoptée par M. Schmalz, *l. l.*

quente avec *videro* surtout joint à un adverbe de temps : *post, alias,* etc. Elle est assez rare avec les autres verbes :

Quam sit facilis, illi *viderint*. De Or. 1. 58. 246. Sed de me *videro*; nunc hoc propono.... De Or. 2. 8. 33. Quid sit ipse risus,. . *viderit* Democritus. De Or. 2. 58. 235. De actione *post videro*. De Or. 3. 10. 37. Parantur testes, qui hoc dicant; verum, ut opinor, *viderimus*, cum dixerint. Quinc. 23. 75. De Capitone *post viderimus*. S. Rosc. 30. 84 *Alio loco* de aratorum animo *videro*. Ver. 2. 61. 150. De reliquo *videro*. Ver. 4. 16. 36. Quod cuius modi sit, *iam videro*. Clu. 53. 146. *Iam* id *videro*, sed primum illud tenebo. Flac. 23. 56. *Videro* hoc *posterius*. Cael. 15. 35. De te tu *videris*, ego de me ipse profitebor. Phil. 2. 46. 118. Sed hoc clarissimi viri *viderint*. Phil. 3. 6. 17. Quinam locus capietur ? Si extra castra, ceteri *viderint*; ego me vix tutum futurum puto. Phil. 12. 11. 26. Harum sententiarum quae vera sit, deus aliqui *viderit*; quae veri simillima, magna quaestio est Tusc. 1. 11. 23. Hoc *mox videro*. Tusc. 2. 11. 26. Sitne igitur malum dolere necne, Stoici *viderint*. Tusc. 2. 18. 42. Sed *videro*, quid efficiat. Tusc. 5. 7. 20. Quam sibi conveniat, ipse *viderit*. Tusc. 5. 11. 34. Quid didicerimus, Cotta *viderit*. Nat. d. 1. 7. 17. Quam simile istud sit, tu *videris*. Nat. d. 3. 4. 9. Quid inventum sit, *paulo post videro*. Ac. 2. 24. 76. Recte secusne, *alias viderimus*. Ac. 2. 44. 135. Quae fuerit causa, *mox videro*. Fin. 1. 10. 35. Quod quantae fuerit utilitati, *post videro*. Rep. 2. 9. 16. Cui tamen ego adsentiar in omnibus necne, *mox videro*. Leg. 1. 21. 54. Cum ipso *videro*. Att. 14. 18. 2. Id utrum Romano more locutus sit.... *postea videro*. Fam. 7. 16. 3. Sed haec tu *videris*. Q. fr. 3. 1. 7. 23. De hoc tu *videris*. Brut. 1. 2 a. 1.

Libenter tibi, ut de eo disseras, equidem *concessero*. Rep. 1. 13. 20. Sentio.... venias : *obieris* Quinti fratris comitia, nos *viseris*, controversiam *transegeris*. Att. 1. 4. 1. Maximum fructum capies et me summo beneficio *adfeceris*. Fam. 13. 65. 2, cf. ib. 63. 2. Nisi quid te impediet, mihi optato *veneris*. Att. 13. 28. 3. Satis cito te *videro*, si valebis. Fam. 16. 3. 2. Huiusce rei coniecturam.... facillime *ceperis*. Mur. 4. 9. Nusquam facilius hanc miserrimam vitam vel sustentabo vel, quod multo est melius, *abiecero*. Att. 3. 19. 1. Multo citius meam salutem pro te *abiecero*, quam Cn. Planci salutem *tradidero* contentioni tuae. Planc. 33. 79. Multum ad ea, quae quaerimus, explicatio tua ista *profecerit*. Fin. 3. 4. 14. Cuius de disciplina aliud tempus *fuerit* fortasse disserendi. Tusc. 5. 4. 10. Sin est etiam corpus, ista explanatio hoc *effecerit*, ut.... Fin. 4. 15. 41. Cum causam iustam deus ipse dederit, vir sapiens laetus in lucem *excesserit*. Tusc. 1. 30. 74. *Post* in haec Puteolana et Cumana regna *renavigaro* (1). Att. 14. 16. 1. Tu invita mulieres, ego *arcivero* viros. Att. 5. 1. 3. Tu intelleges; mihi simulatio pro repudiatione *fuerit*.

(1) Müller, après Lehmann, écrit *renavigare*.

Att. 12. 51. 2. Pete potius, ne quis te invitum polliceri aut facere cogat. Nihil *egero,* inquit, negabunt enim omnes se coëgisse. Ver. 2. 60. 148. Lucisne hanc usuram eripere vis...? Libenter *reddiderit.* Sul. 32. 90. Si cui nimium efferbuisse videtur huius.... ferocitas.... iam ista *deferbuerint,* iam aetas omnia, iam usus, iam dies *mitigarit.* Cael. 31. 77. De triumpho tibi adsentior, quem quidem totum facile et libenter *abiecero.* Att. 9. 7. 5.

Je crois que dans la plupart de ces exemples le futur antérieur n'exprime pas qu'à tel moment donné l'action sera terminée, mais simplement qu'elle se fera; ainsi, la formule de prétérition si fréquente « post videro », « ceteri viderint », doit se traduire : « Je verrai plus tard », « à d'autres de voir », et non « plus tard, je l'aurai vu, ce sera chose faite » (1). On pourra se convaincre aussi en parcourant les exemples de Plaute cités par M. Delbrück que tous ou presque tous s'expliquent de même, au sens d'une action momentanée plutôt que d'une action accomplie. Il est certain d'ailleurs que les deux significations sont très voisines l'une de l'autre, et souvent se trouvent confondues dans la même forme; ainsi Riemann (p. 224) traduit avec raison : « (triumphum) libenter abiecero », « j'aurai bien vite fait de renoncer aux honneurs du triomphe » (2). C'est ce que M. Fabia fait justement remarquer chez les comiques : « il arrive souvent que le futur antérieur exprime une nuance de facilité, de rapidité, de certitude que ne rendrait pas le futur simple. »

2) Le futur antérieur marque l'équivalence. Cette construction est très fréquente; en ce cas, le futur antérieur marque en général une action qui sera accomplie dans le futur. La phrase où il se trouve est jointe à une subordonnée conditionnelle, temporelle, relative, ou à une coordonnée à l'impératif; je me contente ici de quelques exemples; on en trouvera un très grand nombre chez M. Lattmann, *de Coincidentiae vi,* pp. 66-68.

Vicerit, si consul factus erit. Att. 7. 15. 3. Qui M. Antonium oppresserit, is bellum *confecerit.* Fam. 10. 13. 2. Tolle hanc opinionem, luctum *sustuleris.* Tusc. 1. 13. 30. Probate genus adoptionis, iam omnium sacra *interierint.* Dom. 14. 37 (3).

(1) C'est d'ailleurs au sens du futur simple que Riemann interprète ce *videro* (p. 223).

(2) De même dans l'exemple du *pro Murena* cité plus haut, le P. d'Alès interprète justement *ceperis* : « Vous aurez vite fait d'en prendre une idée. »

(3) Ce dernier exemple manque ici à M. Lattmann.

C'est ainsi qu'il faut expliquer :

Quam (sententiam) cum dixero, isse et redisse me putatote, legationem *confecero*. Phil. 12. 12. 28 (= quam cum dixero, legationem *confecero*).

D. — Formes passives en « sum (eram...) » et en « fui (fueram....) » (1).

On sait qu'entre ces deux séries de formes il y a cette différence que la première marque une action passée ou un état présent, la seconde un état passé; cette distinction logique, parfois difficile à saisir, devient plus précise si l'on recourt à la méthode de substitution, et si l'on cherche les formes équivalentes à la périphrase *amatus fui*; je crois que, toutes les fois que l'emploi de cette périphrase est légitime, on peut soit substituer à *fuisse* un verbe exprimant un état (*mansisse, latuisse,* etc.), soit interpréter *amatum fuisse* par la forme active *amatum habuisse*; ainsi :

Omnia ita *condita fuisse* atque ita *abdita latuisse*. Ver. 2. 73. 181.

Qui ferro *vincti* multos annos *fuerunt*. Tusc. 1. 31. 75. Cf. Hominem *vinctum clausum habuisses*. Ver. 5. 65. 168.

Rogandi sunt.... ut, qui adhuc nobis *obligati fuerint,* iis vicissim nos obligari posse videamur. Q. Cic. pet. cons. 6. 21. Cf. Nisi vero.... maioribus *habes* beneficiis *obligatos*. Phil. 2. 45. 116. (Eum) addictum, deditum, *obstrictum* vobis *habebitis*. Cael. 32. 80.

Nostrorum hominum ad eorum doctissimas voces aures *clausas fuisse*. Tusc. 4. 1. 2. On aurait pu dire : « nostros homines.... aures *clausas habuisse* ».

Sic *habuisti statutum* cum animo ac *diberatum*. Ver. 3. 41. 95 = hoc tibi *statutum fuit*.

Parfois cette substitution n'est pas possible et *amatus fui, fueram*.... a le même sens que *amatus sum, eram*.... On trouve chez Cicéron lui-même des exemples de cette négligence d'expression, et un peu plus souvent que ne le pense Neue. Il importe, pour les étudier, de distinguer les différentes formes :

1) *Amatus fui.*

On ne trouve pas chez Cicéron d'exemple de cette forme ainsi em-

(1) Madvig, *op.*, II, 218; Riemann, *Etudes*, 213; Dräger, I, 276; Kühner, II, 121; Neue, III, 134; Riemann, *Syntaxe*, 215.

ployée; Neue cite (p. 139) quelques leçons douteuses et abandonnées maintenant par les éditeurs (1).

2) *Amatus fueram.*

Neue cite deux exemples de Cicéron, de peu d'autorité d'ailleurs l'un et l'autre : dans le premier, le texte est douteux, le second est tiré des lettres à Atticus (2) :

Qui *fuerant nominati.* Ver. 5. 4. 10 (3) Quae *fueramus locuti.* Att. 5. 1. 3.

On doit ajouter, je crois, les trois exemples suivants :

Qui minus Licinius comprehendi potuit, cum se retraxit, ne pyxidem traderet, quam si tradidisset? *Erant* enim illi *positi,* ut comprehenderent Licinium.... Hoc fuit totum consilium mulieris, haec istorum provincia, qui *rogati sunt.... Fuerant* hoc *rogati, fuerant* ad hanc rem *conlocati,* ut venenum.... comprehenderetur. Cael. 27. 64 (4). Les deux dernières expressions, *fuerant rogati, fuerant conlocati,* me semblent simplement marquer l'action passée comme les deux premières : *erant positi, rogati sunt*; je ne crois pas qu'on puisse interpréter : « Clodia eos *rogatos habebat,* et ad hanc rem *conlocatos.* »

Horam unam aut duas eodem loco armatos, ut *conlocati fuerant,* retinere magnum fuit? Dei. 7. 19. Le verbe *retinere* suppose que les hommes dont il s'agit étaient encore à leur poste au moment dont parle Cicéron; par conséquent le plus-que-parfait *conlocati fuerant* ne peut pas marquer un état passé par rapport à la principale, mais un fait passé ou un état présent.

Conscripserunt communiter edictum cum poena atque iudicio constitueruntque, ut omnes simul in rostra post meridiem escenderent. Et ceteri quidem alius alio, Marius ab subselliis in rostra recta idque, quod communiter *compositum fuerat,* solus edixit. Off. 3. 20. 80. Je ne crois pas qu'il puisse être question ici d'état ayant duré dans le passé, pas plus que dans le *fueramus locuti* cité par Neue.

3) *Amatus fuero.*

D'après Riemann (*Syntaxe,* p. 217), *amatus fuero* « pourra marquer une action antérieure à celle qu'indique dans la même phrase le

(1) Un exemple que Neue ne mentionne pas, et qui d'ailleurs a son intérêt, est : « Atrei, qui *Pelope natus fuit* ». Nat. d. 3. 21. 53. Ici *natus* est un simple adjectif; cf. Iove tertio *nati* et Leda. Iove altero *natae....* Piero *natae....* ib. 53, 54.

(2) Cf. Blase, *das Plusquamperfect,* p. 31.

(3) *Fuerant* : *Regius*; *erant* : *Parisinus* 7776, *Lagg*; Thomas, Müller : [*fu*] *erant.*

(4) Ce passage est cité par Neue, mais comme exemple de l'emploi régulier, non comme exception.

futur antérieur ordinaire avec *ero* » (1); je ne sais si cette observation peut se justifier par l'usage de Cicéron; en effet, des cinq exemples que je connais de la forme en *fuero* (2), deux seulement peuvent s'expliquer par cette règle de Riemann :

Quod tibi *fuerit persuasum*, huic erit persuasum, quod tibi *fuerit probatum*, huic erit probatum. Q. Rosc. 1. 3. Si quando adepta erit id, quod ei *fuerit concupitum* (3). Tusc. 4. 15. 35. Proficiscemur ad reliqua, si pauca ante *fuerimus* (4) a vobis, iudices, *deprecati*. Ver. 3. 5. 10. Quis reprehendet, nisi qui praeteriti periculi *fuerit oblitus*? Brut. 1. 15. 8. Numquam, quale sit illud, intellegi poterit, nisi, quid sit, *fuerit intellectum* prius. Rep. 1. 24. 38.

4) *Amatus fuerim*.

Neue cite (p. 141) deux exemples de la forme *fuerim* qui ne me semblent pas probants :

Haec erunt illustranda maxime, quem ad modum quisque *generatus*, quem ad modum *educatus*, *quem ad modum institutus moratusque fuerit*. Part. Or. 23. 82. Neue note : « *fuerit* convient seulement à *moratus* »; cette remarque est d'une justesse incontestable, mais elle suffit à justifier l'emploi de la forme *fuerit*.

Quae vox declarat iis esse haec acerba, quibus non *fuerint cogitata*. Tusc. 3. 14. 30. Je crois qu'ici cette forme était nécessaire (5) : Cicéron voulait parler des gens qui ne se sont pas entretenus dans cette pensée, qui ne se la sont pas rendue familière; cf. ib. : « haec est illa praestans et divina sapientia et *perceptas* penitus et *pertractatas* res humanas *habere* ».

Je crois au contraire que *fuerim* a le sens de *sim* dans les six exemples suivants (6) :

Te deiectum debeo intellegere, etiamsi *tactus* non *fueris*. Caec. 13. 37. Tibi sic persuadeas velim, si mihi tua sententia *tributus* honos ex meis litteris *fuerit*, me sic existimaturum, cum auctoritate tua tum benivolentia

(1) Cette règle avait été déjà donnée par Riemann dans ses *Etudes* p. 219, 225, 226; il l'étend d'ailleurs à la forme *fueram* et *fuisse*; dans ces deux cas encore, je la crois douteuse : pour *fueram*, aucun exemple de Cicéron ne la justifie; pour *fuisse*, on n'en peut citer qu'un.

(2) De ces cinq exemples, les trois premiers sont cités par Neue (III, 148) et Riemann (*Etudes*, 225).

(3) Kühner interprète autrement : « *Concupitum* habet vim adiectivi. » (p. 224).

(4) *Fuerimus* : *Lag.* 42, *Erfurt.*, *Fabr.*, Halm, Müller; autres manuscrits : *erimus*.

(5) C'est aussi l'avis de Riemann (*Etudes*, 225, n. 2).

(6) Les deux premiers sont cités par Riemann, *Etudes*, 225.

erga me mihi, quod maxime cupierim, contigisse. Fam. 15. 4. 16 (1). Quaero, quando ista *fuerint* ab Academia vetere *decreta,* ut animum.... conturbari negarent. Ac. 2. 44. 135. Eorum (generum) nullum ipsum per se separatim probo anteponoque singulis illud, quod *conflatum fuerit* ex omnibus. Rep. 1. 35. 54. Ais te putare, si addiderimus aliud, a quo refugiat, cum ab ipso id *fuerit destinatum,* venditurum. Att. 12. 31. 1 (2). Ista ne asciveris neve *fueris* commenticiis rebus *adsensus.* Ac. 2. 40. 125.

5) *Amatus fuissem.*
Riemann (*Etudes,* 225) cite :

Cum iam dimissa contione *revocatus* a Vatinio *fuisset.* Att. 2. 24. 3.

Neue (III, 145) cite :

Etiamsi *absolutus fuisset* (3), mearum tamen omnium fortunarum status incolumis maneret. Clu. 30. 81.

On peut ajouter :

Praeposito « in » privatur verbum ea vi, quam haberet, si « in » *praepositum* non *fuisset.* Top. 11. 48. Si minus quis cepisset, ne sacris alligaretur, ac post de eius heredibus aliquis exegisset pro sua parte id, quod ab eo, cui ipse heres esset, *praetermissum fuisset.* Leg. 2. 20. 51. Octo hominum milia tenebat Hannibal, non quos in acie cepisset, aut qui periculo mortis diffugissent, sed qui *relicti* in castris *fuissent* a Paulo et a Varrone consulibus. Off. 3. 32. 114. Haud dubitavit.... docere.... id (defectionem lunae....) esse semper futurum, cum sol ita *locatus fuisset,* ut lunam suo lumine non posset attingere. Rep. 1. 15. 23 (au discours direct : « id semper erit, cum sol ita *locatus fuerit* »; cf. *supra* les exemples de *fuero*).

6) *Amatum fuisse.*
Riemann (*Etudes,* 226) cite :

Se, cum legeret libros, recordatum esse vitio sibi tabernaculum *captum fuisse.* Nat. d. 2. 4. 11 (4).

On peut ajouter :

(1) Neue (p. 149) range à tort cet exemple parmi les exemples du futur passé *fuero*; le subjonctif *cupierim* montre que *fuerit* aussi doit s'entendre au subjonctif.

(2) Neue voit encore ici un exemple du futur passé, cette interprétation me paraît moins probable. — Voir sur ce passage assez obscur la note de Tyrrell ou celle de Boot.

(3) *Fuisset* : *Salzb.*, *Laurent.*, Baiter, Kayser, Müller; autres manuscrits : *esset.*

(4) Cf. *supra,* p. 205. n. 1.

Proinde quasi non satis signi esse debuerit ab omnibus eum *fuisse desertum*, qui se ad patronum illum contulisset. Clu. 39. 109. Peut-être toutefois peut-on entendre ici *desertus* comme un adjectif : « il se trouvait abandonné ».

C'est dans ce dernier sens qu'il faut sans doute interpréter : Eos melius a natura *institutos fuisse*, quam institui potuissent a philosophia. Fin. 3. 3. 11.

Des exemples qui précèdent, on peut tirer, je crois, des conclusions un peu différentes de celles qu'énonçait Riemann dans ses *Etudes* : « Il est très possible, disait-il (p. 226), que cette confusion de *fuero, fueram*, etc., avec *eram, ero*, etc., ait appartenu au langage populaire; chez Cicéron, on ne la rencontre guère que dans les lettres ou dans les premiers discours. » Cette dernière assertion est inexacte, ainsi qu'on peut s'en rendre compte en parcourant le tableau suivant qui résume les listes précédentes :

On trouve *fueram* pour *eram* dans Ver. 5. 4. 10, Att. 5. 1. 3, Cael. 27. 64, Dei. 7. 19, Off. 3. 20. 80.

Fuero pour *ero* dans Q. Rosc. 1. 3, Ver. 3. 5. 10, Brut. 1. 15. 8, Tusc. 4. 15. 35, Rep. 1. 24. 38.

Fuerim pour *sim* dans Caec. 13. 37, Att. 12. 31. 1, Fam. 15. 4. 16, Ac. 2. 40. 125, Ac. 2. 44. 135, Rep. 1. 35. 54.

Fuissem pour *essem* dans Att. 2. 24. 3, Clu. 30. 81, Top. 11. 48, Leg. 2. 20. 51, Off. 3. 32. 114, Rep. 1. 15. 23.

Fuisse pour *esse* dans Nat. d. 2. 4. 11, Clu. 39. 109.

Au total, on trouverait donc huit exemples dans les lettres et les premiers discours (1), quinze dans les autres ouvrages; cette construction reste donc rare chez Cicéron, mais elle n'est pas une particularité de ses premiers écrits, et rien ne prouve que, pour lui, elle ait eu un caractère populaire.

(1) J'entends par là les Verrines et les discours qui leur sont antérieurs.

§ 2. — La Concordance des Temps (1).

« Dans les propositions subordonnées, dit Riemann (*Syntaxe*, p. 417), l'emploi du subjonctif *proprement dit, scribam, scripserim* (*scripturus sim, fuerim*), est *obligatoire* si le subjonctif dépend d'un verbe qui est au *présent* ou au *futur*, l'emploi du subjonctif *passé, scriberem, scripsissem (scripturus essem, fuissem)*, est *obligatoire* si le subjonctif dépend d'un verbe qui est au *passé*; c'est ce qu'on appelle la règle de la concordance des temps. »

Cet énoncé me semble à la fois trop absolu et incomplet.

Tout d'abord, il semble faire de la concordance des temps un procédé mécanique qui s'appliquerait infailliblement à toute phrase au subjonctif (2); l'entendre ainsi serait tomber dans ce défaut de simplification à outrance dont Riemann se défiait si justement et contre lequel il a si activement réagi (3). Ce serait en même temps se créer à plaisir des difficultés et s'obliger à regarder comme exceptionnelles des tournures très fréquentes et très régulières, ainsi :

Non *venerat*, quod *sciam*. Att. 16. 2. 4. Cum *venisset* Cratippus, Peripate-

(1) H. Lieven, *die Consecutio temporum des Cicero*. A. Motschmann, *doctrinam.... quam nuper exposuit H. Lieven.... veram esse demonstratur*. M. Wetzel, *de Consecutione temporum Ciceroniana capita duo*. M. Wetzel, *Beiträge zur Lehre von der Consecutio temporum*. H. Kluge, *die Consecutio temporum*. W. G. Hale, *the sequence of tenses in Latin. American Journal of Philology*, 1886, p. 446; 1887, p. 46. H. Lattmann, *Gebrauch der Tempora im Lateinischen*. M. Wetzel, *Gebrauch der Tempora im Lateinischen*.

(2) C'est là une manière de voir contre laquelle ont protesté très justement tous ceux qui se sont occupés de cette question : M. Kluge (p. III) : « die beiden Hauptresultate scheinen mir völlig fest zu stehen : erstens, dass eine mechanische Abhängigkeit der Tempora der Nebensätze von deren der Hauptsätze nicht vorhanden ist, sondern dass die Wahl des Tempus nur von der jedem Satze zu Grunde liegende Anschauung bestimmt wird. » Cette affirmation est reproduite par M. Lattmann (p. III) : « Nach den Arbeiten von J. Kramarczik.... dürfte die Mehrzahl der Philologen jetzt wohl darin übereinstimmen, dass die sog. Consecutio temporum nicht ein mechanisch wirkendes Gesetz sei. »

(3) « Il croyait nécessaire de prémunir les débutants contre la tendance simplificatrice de l'esprit français, qui donne aux faits une apparente régularité par la suppression des anomalies et par la fausse rigueur des conclusions hâtives. » (M. Lejay dans la préface de la troisième édition de la syntaxe de Riemann.)

ticorum, quos quidem ego *audierim*, facile princeps. Ti. 1. 2. Cum ceteris in coloniis duumviri *appellentur*, hi se praetores appellari *volebant*. Ag. 2. 34. 93.

Ce serait encore se rendre inexplicable l'emploi des temps dans des phrases comme :

Hoc *diceret*, illa se habuisse venalia eaque sese, quanti *voluerit*, *vendidisse*. Ver. 4. 7. 16. Ita expictus est, ut, quae ipse non *viderit*, nos ut *videremus*, *effecerit*. Tusc. 5. 39. 114. Illud dico, me, ut primum in contione provinciam *deposuerim*, statim, quem ad modum eam tibi *traderem*, *cogitare coepisse*. Fam. 5. 2. 3.

M. Thomas note très justement sur le premier exemple : « *voluerit* : dans la forme directe, on aurait dit : quanti *volui*, vendidi. » Dans les deux autres, la différence de temps entre *viderit* et *videremus*, *deposuerim* et *traderem* s'explique de même; on aurait au discours direct : « Quae ipse non *vidit*, nos ut *videremus*, effecit. » « Ut primum.... *deposui*, statim, quem ad modum.... *traderem*, cogitare coepi. » Les verbes, en passant au subjonctif, ont gardé le temps qu'ils avaient à l'indicatif.

La concordance des temps ne s'exerce donc pas sur tout verbe au subjonctif et l'énoncé de Riemann est trop absolu. De plus, il est incomplet, en ce qu'il ne reconnaît cette concordance des temps qu'au subjonctif; elle s'exerce également à l'indicatif.

Les exemples les plus évidents de concordance des temps sont les phrases qui, tout en énonçant des vérités générales, sont cependant employées au passé; or cet usage se rencontre aussi bien à l'indicatif qu'au subjonctif :

Bene nostri, cum omnia *essent* in moribus vitia, quod nullum *erat* iracundia foedius, iracundos solos morosos nominaverunt. Tusc. 4. 24. 54. Dicaearchus et Aristoxenus, quia difficilis *erat* animi, quid aut qualis *esset*, intellegentia, nullum animum esse dixerunt. Tusc. 1. 22. 51.

On ne peut donc pas, dans une étude de la concordance des temps, considérer uniquement les temps du subjonctif; il faut étudier aussi ceux de l'indicatif, car, comme le remarque très justement M. Lattmann (1), les règles sont les mêmes pour les uns et pour les autres.

Avant de commencer cette étude, il importe de dire ce qu'on entend

(1) *Gebrauch der Tempora*, p. 3.

par concordance des temps; sur ce point, en effet, les interprétations sont très diverses.

M. Kluge, après avoir réprouvé (p. 1) l'ancienne méthode grammaticale, qui ne savait qu'énumérer des règles et des exceptions, pense qu'à notre époque il appartient d'avoir reconnu que les lois du langage sont absolues comme les lois naturelles (1). Il recherche donc la loi psychologique de la concordance des temps, et il l'établit ainsi (p. 18) : il y a deux séries de temps : les temps présents et les temps historiques, « on emploie les premiers dans toute phrase exprimant un rapport au présent.... les seconds dans toute phrase contenant un récit » : « Ist in einem Satze Beziehung auf die Gegenwart enthalten, so müssen die Tempora dieses Anschauungskreises stehen, ... ist in einem Satze Erzählung enthalten, so stehen die dem zweiten Anschauungskreise angehörigen Tempora. » D'ailleurs (p. 21), au subjonctif, il n'y a aucune différence temporelle entre les temps correspondants de ces deux séries, par exemple entre le présent et l'imparfait, entre le parfait et le plus-que-parfait; l'emploi des temps ne sera donc déterminé que par la signification présente ou historique de la phrase.

Cette seconde affirmation me paraît inexacte; personne, je crois, n'accordera à M. Kluge que le présent et l'imparfait du subjonctif aient la même signification temporelle; et quand bien même cela serait vrai des temps du subjonctif, on ne pourrait du moins l'admettre de ceux de l'indicatif; M. Kluge reconnaît cependant (2) que la loi de la concordance des temps est la même pour les deux modes. Quant à la distinction faite par M. Kluge entre les temps historiques et les temps présents, elle est, comme il le remarque lui-même, très simple et peu nouvelle; mais je ne pense pas qu'elle suffise à éclairer la question. Qu'est-ce qui, en effet, dans telle subordonnée, déterminera l'emploi d'un temps présent ou historique? Ce ne sera pas le temps principal; M. Kluge répudie avec dédain (p. 19) cette théorie; ce sera le point de vue auquel on se placera : « d'après nos recherches, dit-il, il est

(1) « Erst der neuersten Zeit gehört die Erkenntniss an, dass die sprachlichen Gesetze ebenso gut wie alle Naturgesetze ausnahmlos wirken. » On reconnaît les principes des néo-grammairiens, qu'exposait cette même année M. Ziemer dans sa deuxième édition.

(2) P. 68 : « das oben aufgestellte Gesetz der Tempus- und Modusfolge gilt selbstverständlich gleichmässig für indicativische und conjunctivische Sätze, zwischen denen also in Bezug auf die Consecutio temporum kein principieller Unterschied existiert. »

établi qu'il peut y avoir accord dans l'emploi du temps entre la subordonnée et la principale, et que cela arrive quand le point de vue est le même dans les deux phrases, mais que, quand il y a un changement de point de vue, il y a aussi un changement de temps (1). » Ceci est juste, mais nous renseigne peu sur les exigences de cette loi psychologique absolue que M. Kluge s'était proposé d'établir.

Les conclusions de M. Hale sont toutes différentes. Pour lui, « une subordonnée au subjonctif est, au point de vue du temps, indépendante de la principale; dans le verbe au subjonctif, subordonné ou non, le temps a sa valeur propre, et est choisi en conséquence (2) ».

Cette théorie renferme une part de vérité; je crois, comme M. Hale, que les temps du subjonctif ont leur valeur propre, et sont choisis en conséquence; mais je n'oserais pas dire avec lui que le temps du verbe principal n'exerce aucune influence sur ce choix. Dans son second article, M. Hale prévoit les objections qu'on pourra lui faire, et cherche à y répondre : si, après une principale passée on trouve l'imparfait du subjonctif et non le présent pour exprimer une vérité générale, c'est, pense-t-il, parce que cette vérité est conçue comme applicable au fait particulier exprimé par la principale; il remarque d'ailleurs que le même usage se rencontre à l'indicatif; par exemple : « veteres illi usque ad Socratem omnem omnium rerum, quae ad mores hominum.... *pertinebant,* cognitionem.... cum dicendi ratione iungebant. » De Or. 3. 19. 72; de même Fam. 5. 2. 9 : « quia tuus frater *erat.* » Cette explication est très juste; j'admets avec M. Hale que la concordance des temps n'est pas particulière au subjonctif, et se rencontre aussi bien à l'indicatif; il ne s'ensuit pas que le temps de la principale n'exerce sur celui de la subordonnée aucune influence; tout au contraire, si cette vérité générale, au lieu d'être conçue d'une façon absolue et indépendante, est considérée, comme le remarque M. Hale, dans son rapport avec le fait exprimé par la principale, il est bien clair que le choix du temps dans cette subordonnée sera déterminé par le temps de la principale, ou, en d'autres termes, qu'il lui

(1) « Nach unserer Untersuchung liegt die Sache so, dass wohl eine Uebereinstimmung zwischen der Tempusgattung des über- und untergeordneten Satzes vorhanden sein kann, nämlich wenn in beiden dieselbe Anschauung enthalten ist, dass aber, sobald ein Wechsel der Anschauung eintritt, auch ein Wechsel der Tempusgattung eintreten muss. »

(2) « A subjunctive clause is, in regard to its tense, dependent upon the principal sentence; in dependent as in independent subjunctives, the tense conveys meaning, and owes its choice to that fact. »

sera relatif au lieu d'être absolu. C'est ce que M. Hale lui-même aurait sans doute reconnu, n'était son antipathie pour ce « cloudland » des temps absolus et relatifs.

M. Wetzel reconnaît, comme M. Hale, que les temps du subjonctif ont leur valeur propre, qui est la même que celle des temps de l'indicatif (1); il admet de plus que la concordance des temps n'est que l'emploi relatif des temps; mais il soutient que, quand la principale est au présent, les temps sont dans la subordonnée au subjonctif ce qu'ils seraient dans une coordonnée à l'indicatif (2).

Cette théorie lui crée de graves difficultés : en effet on ne peut pas nier que l'imparfait du subjonctif ne soit rare après une principale au présent; comme M. Wetzel le reconnaît lui-même (3), une phrase telle que « magno in honore musica apud Graecos *erat* » deviendra, si elle est subordonnée à un présent : « quis nescit, quanto in honore musica apud Graecos *fuerit*? » Il résout ainsi cette difficulté (4) : « Il me semble que le latin emploie les temps principaux après une principale présente ou future, en partie parce que les temps secondaires se trouvant employés comme temps relatifs après une principale au passé, le latin ne veut pas, dans des phrases analogues, les employer en valeur absolue, en partie parce que, dans des phrases étroitement unies, il n'aime pas à passer d'une sphère temporelle à l'autre (5). »

Le premier de ces deux arguments ne me semble pas bien probant : d'où viendrait au latin cette répugnance à employer au subjonctif les mêmes formes tantôt au sens absolu, tantôt au sens relatif, alors qu'il le fait sans hésiter à l'indicatif (6)? Quant au second argument, ce n'est qu'un retour aux théories de M. Kluge, ou, si l'on veut, un exposé moins clair du système des temps relatifs. M. Wetzel aurait, je crois, échappé à cette difficulté, s'il avait voulu reconnaître que, au

(1) *De Consecutione*, p. 6 : « demonstrare institui, singulorum temporum vim atque significationem eandem esse tam in indicativo quam in coniunctivo. »

(2) *De Consecutione*, p. 8, *Beiträge*, p. 23.

(3) *Beiträge*, p. 25.

(4) Ib. p. 26.

(5) « Mir scheint, dass der Lateiner teils deshalb die Haupttempora nach Nichtprät. gebraucht, weil er die Nebentempora, die nach Prät. infolge einer Tempusverschiebung stehen, nicht in analogen Sätzen in eigentlicher Bedeutung gebrauchen will, teils deshalb, weil er nicht gern, besonders nicht in eng zusammengehörigen Sätzen, mit der Zeitsphäre wechselt. »

(6) V. Lattmann, *Gebrauch der Tempora*, 25-27, sur l'imparfait et le plus-que-parfait. cf. Wetzel, *Gebrauch der Tempora*, p. 1-3.

subjonctif comme à l'indicatif, les temps du présent et du futur peuvent être aussi bien relatifs que ceux du passé (1).

M. Lattmann, dans son remarquable travail sur l' « emploi absolu et relatif des temps en latin », a clairement montré que c'était par ce double emploi qu'il fallait expliquer la règle de la concordance des temps et ses exceptions apparentes; il me semble toutefois avoir fait dans son livre la part trop large aux théories grammaticales et n'avoir pas observé d'assez près quel était dans les différentes propositions l'usage latin; je crois donc que, même après tant de travaux antérieurs, il sera utile encore de revenir sur cette question et de l'étudier avec quelque détail.

Il importe d'abord de définir le sens qu'on attache au mot *absolu* et au mot *relatif*.

« Dans une proposition subordonnée, dit Riemann (*Syntaxe*, p. 416) le temps peut être exprimé :

a) d'une façon *absolue*, c'est-à-dire par rapport *au moment où l'on parle;*

b) d'une façon *relative*, c'est-à-dire par rapport *au temps exprimé dans la proposition principale*.

Ce n'est que dans les propositions subordonnées qui sont au *subjonctif* que le latin exprime le temps d'une façon absolue. »

Il donne ensuite de la concordance des temps la définition citée plus haut, et conclut ainsi : « Par conséquent, indépendamment des règles d'après lesquelles *scribam* (*scriberem*), *scripserim* (*scripsissem*), *scripturus sim* (*essem*) marquent que la proposition subjonctive est présente, passée ou future par rapport à la proposition principale, le fait même d'employer dans cette proposition subjonctive soit une des formes *passées* (*scriberem*, etc.), soit une des formes *non passées* (*scribam*, etc.), indique que l'ensemble de la phrase, et par conséquent la proposition subjonctive elle-même, appartient ou n'appartient pas au passé, par rapport au moment où l'on parle; le temps de la proposition subordonnée est donc indiqué ici, dans une certaine mesure du moins, d'une façon *absolue*. » J'ai tenu à citer à peu près *in extenso* ce paragraphe, parce que je le crois gravement inexact, et que l'autorité de Riemann est assez grande, pour que, quand on discute ses dires, on le fasse pièces en main, et qu'on laisse au lecteur la faculté de juger par lui-même.

(1) V. Lattmann, *Gebrauch der Tempora*, p. 12.

Tout d'abord, en partant des définitions mêmes de Riemann, je ne vois pas comment on peut dire que le latin n'exprime le temps d'une façon absolue que dans les subordonnées qui sont au *subjonctif*; soit par exemple, la phrase suivante : « exercitum, quem *accepit,* amisit ». (*Phil.* 4. 6. 15). Il me semble évident que, dans cette subordonnée, le temps est exprimé « d'une façon *absolue*, c'est-à-dire par rapport *au moment où l'on parle* », non « d'une façon *relative,* c'est-à-dire par rapport *au temps exprimé par la principale* ». Il est bien clair, en effet, que si Cicéron eût voulu marquer ce second rapport, il eût dit : « Eum exercitum, quem *acceperat,* amisit. » Au contraire, et c'est là le critérium le plus sûr pour reconnaître un temps absolu d'un temps relatif, la subordonnée, transformée en indépendante isolée, garderait son temps : « Antonius exercitum *accepit.* » Dans cette phrase par conséquent, c'était le parfait qui était le temps absolu, le plus-que-parfait le temps relatif. De plus, malgré l'énoncé de Riemann, la concordance des temps entraîne, non pas l'emploi absolu des temps, mais au contraire leur emploi relatif. Supposons que cette phrase passe au subjonctif et y soit soumise à la concordance des temps, par exemple : « cum exercitum *accepisset,* eum amisit. » Le plus-que-parfait du subjonctif *accepisset* exprime le temps de la même façon que le plus-que-parfait de l'indicatif *acceperat,* c'est-à-dire d'une façon relative. Soit maintenant l'exemple entier :

Ille (Catilina) cum exercitum nullum *habuisset,* repente conflavit; hic (Antonius) eum exercitum, quem *accepit,* amisit.

Dans *habuisset,* je vois un exemple d'emploi relatif, dans *accepit,* d'emploi absolu; je dirai en conséquence que la concordance des temps est observée dans le premier, négligée dans le second. On montrerait de même que tout exemple de concordance des temps est un exemple de l'emploi relatif des temps, et inversement que, dans tout emploi absolu, la concordance des temps est négligée.

On ne peut pas admettre, en effet, comme semble le faire Riemann, que le même temps soit absolu et relatif : les deux emplois sont exclusifs l'un de l'autre. Prenons un des exemples de concordance des temps cités par Riemann (p. 421) : « tum subito, scelere demens, quanta conscientiae vis *esset,* ostendit », « il montra quel *peut* être le pouvoir d'une mauvaise conscience ». *Esset* est relatif à *ostendit*; il marque le rapport de simultanéité qui existe entre

cette vérité générale et ce fait passé; le temps absolu serait *sit* (en principale : « tanta conscientiae vis est »).

Ces remarques faites, je reviens à la définition de Riemann qui est parfaitement juste; je dirai avec lui que le temps est exprimé d'une façon absolue quand il est exprimé par rapport au moment où l'on parle, d'une façon relative quand il est exprimé par rapport au temps de la principale. En pratique, je reconnaîtrai le temps absolu à ce que, la subordonnée devenant indépendante isolée, le temps ne changerait pas : « Exercitum, quem *accepit,* amisit. — Antonius *accepit* exercitum » (1).

Tous les temps de l'indicatif et du subjonctif peuvent être employés en valeur absolue. Quant aux temps relatifs, ce sont, au passé, l'imparfait si l'action exprimée par la subordonnée est simultanée à celle qu'exprime la principale, le plus-que-parfait si elle lui est antérieure; au présent, le présent pour l'action simultanée, le parfait pour l'action antérieure; au futur, le futur simple pour l'action simultanée, le futur passé pour l'action antérieure. Il ressort de là que, suivant la loi très justement établie par Lattmann-Müller (2), il n'y a relativité qu'entre temps appartenant à la même « sphère temporelle », c'est-à-dire entre deux temps passés, ou deux temps présents, ou deux temps futurs. On ne peut pas, par exemple, reconnaître un temps relatif dans le présent employé après *dum* quand la principale est passée, par exemple : « Haec dum *aguntur,* Cleomenes ad littus pervenerat » (Ver. 5. 35. 91). Le temps relatif serait ici *agebantur*; *aguntur* est un présent historique employé d'une façon absolue. Pour la même raison, on ne peut pas reconnaître l'emploi relatif des temps (3) dans les subordonnées suivantes : « Ad cuius fidem confugiet, cum per eius fidem *laeditur*, cui se commiserit? » *S. Rosc.* 40. 116. « Cum deni *creantur* (4), non nullos in omni memoria reperies perniciosos tribunos. » Leg. 3. 10. 24.

Dans ces deux exemples, si on avait voulu indiquer un rapport de simultanéité entre la subordonnée et la principale, on eût employé,

(1) Ce critérium est utile dans la plupart des cas; il n'est pas infaillible quand la principale est au présent; souvent alors le temps absolu a la même forme que le temps relatif, par exemple dans les phrases suivantes : « Quem hominem *vidi,* eum agnosco; cum hominem *viderim,* eum agnosco. »

(2) V. Lattmann, *Gebrauch der Tempora,* 58.

(3) Cette interprétation est cependant celle de M. Hoffmann, *Zeitpartikeln,* p. 66, suivi par M. Dräger, II, 552, et M. Landgraf, *pro Roscio,* 346.

(4) Müller : *creentur.*

non le présent, mais le futur simple, comme par exemple dans cette phrase : « Illim assumes, quae ad hunc locum *pertinebunt*. » Off. 1. 42. 151.

On peut remarquer enfin qu'à l'indicatif, le latin n'a pas de temps qui puisse exprimer un rapport de postériorité de la subordonnée à la principale; aussi ce rapport n'est-il jamais indiqué et le temps a-t-il, en ce cas, une valeur absolue. C'est pour cette raison qu'on trouve le plus souvent le temps absolu après *antequam* et *priusquam* non accompagnés d'une négation, tandis qu'après *non antequam*, *non priusquam* (= *posteaquam*), on trouve aussi le temps relatif, car alors le rapport de la subordonnée à la principale est un rapport d'antériorité (1) :

Antequam tuas *legi* litteras, hominem ire cupiebam. Att. 2. 7. 2. *Non prius* hanc civitatem amittebant, *quam eranl* in eam *recepti*. Dom. 30. 78.

Au subjonctif au contraire, ce rapport de postériorité peut être marqué.

Avant de commencer l'étude de l'emploi des temps dans les différentes propositions, il reste à parler d'un rapport plus étroit que le rapport de concordance, je veux dire le rapport de coïncidence; voici ce que j'entends par là : dans certaines propositions, le latin emploie régulièrement dans la subordonnée le même temps que dans la principale, par exemple :

Parum *erat*, a quibus *debuerat*, *adiutus*. Phil. 1. 4. 10. Expectationem nobis non parvam *attuleras*, cum *scripseras*. Att. 3. 18. 1. Perbelle *feceris*, si ad nos *veneris*. Att. 4. 4 a. 1.

Dans ces phrases, le plus-que-parfait et le futur passé ne sont pas employés d'une façon absolue (2); ils ne peuvent pas d'ailleurs marquer un rapport d'antériorité qui évidemment n'existe pas; ils expriment seulement le lien étroit qui unit les deux propositions.

Cette coïncidence des temps se rencontre en effet dans deux catégories de subordonnées : 1° dans celles dont le verbe signifie pouvoir, devoir, falloir, être juste.... (*possum*, *volo*, *debeo*, *licet*, *placet*,

(1) Cf. sur la différence de construction de ces subordonnées après une principale négative ou affirmative, Anton, *Beobachtungen*, p. 26.

(2) Je me range sur ce point aux conclusions de M. Lattmann ; M. Sigmund au contraire (*de coincidentia eiusque usu Plautino et Terentiano*, p. 8, cité par Schmalz, p. 368) reconnaît ici un cas de l'emploi absolu des temps.

commodum est, par est, videtur, oportet, opus est, necesse est,...), et dont le sujet grammatical ou logique est le même que celui de la principale; 2° dans des subordonnées exprimant une action équivalente à celle de la principale, c'est-à-dire une action telle que, par le fait même qu'elle se produit, celle de la principale se produit aussi.

Ces deux catégories de subordonnées ayant été étudiées très minutieusement par M. Lattmann (1), je me bornerai à citer quelques exemples de cette coïncidence sans entrer dans le détail de ses applications et sans rechercher les exceptions qu'elle comporte :

1) (2) Ego, quam pecuniam populis dare *debui*, mancipibus *dedi*. Ver. 3. 76. 175. Statim, ut par *fuit*, iussu eius homines.... *comprehensi sunt*. Ver. 5. 4. 10. A M. Coelio.... quae *voluisti, abstulisti*. Ver. 4. 17. 37. Quotienscumque *praeteritus erit* is, qui non *debuerit* praeteriri. Planc. 6. 14. Si eam, quod eius facere *potueris*, quam expeditissimam mihi *tradideris*.... Fam. 3. 2. 2. Cum uterque *definierit* quam maxime *potuerit* ad communem sensum vimque verbi. Part. Or. 36. 126. Sin, cum *potuero*, non *venero*, tum erit inimicus. Att. 9. 2 a. 2. Pridie, quoquo modo *potueram, scripseram* ipse eas litteras. Att. 8. 12. 1. Quem venire *oportuerat*, non *venerat*. Fam. 16. 15. 1.

Remarque. — Il faut expliquer de la même façon l'exemple suivant :

Tuditanum istum, proavum Hortensii, plane non noram et filium, qui tum non *potuerat* esse legatus, *fuisse* putaram. Att. 13. 6 a. 1. (= filius, qui non *potuerat* esse, *fuerat*, ut putaram) (3),

2) Mihi quicquid *acciderit* in tam ingrata civitate, ne recusanti quidem evenerit. Par. 17. Satis te mature *videro*, si plane confirmatum *videro*. Fam. 16. 4. 1. Quam (salutem).... cum utrisque his *dederis*, tres fratres optimos.... rei publicae *condonaveris*. Lig. 12. 36. Ad suam.... magis ille gloriam quam ad perspicuam salutem rei publicae spiritus (4) *sumpserat*, cum unus in legem per vim latam iurare *noluerat*. Sest. 16. 37.

(1) *Die Tempora der lateinischen Modalitätsverba in Nebensätzen. Philologus, sechster Supplementband*, p. 163. — *De coincidentiae apud Ciceronem vi atque usu.*

(2) Ce numéro et le numéro (2) correspondant distinguent les exemples des deux catégories.

(3) Dans la correspondance on trouve parfois ce plus-que-parfait employé par une sorte d'attraction, même en dehors du cas étudié ici, par exemple : « Eum convenire non *potueram*, quod *afuerat*. » Q. fr. 2. 5. 3. Cf. Reisig-Haase, *Vorlesungen*, n. 456, p. 360 ; Zimmermann, *de epistulari temporum usu*, III, 31 ; Blase, *Geschichte des Plusquamperfekts*, p. 33.

(4) *Spiritus* est une conjecture de Koch adoptée par Müller.

I. — Concordance des temps de l'indicatif.

Je me bornerai à parler de l'emploi des temps dans les causales, dans les relatives, et dans les propositions qui expriment un fait qui se répète. Ces propositions sont en effet, parmi les propositions indicatives, celles où on peut relever le plus d'exemples de l'emploi relatif, ou, en d'autres termes, de la concordance des temps.

1) Causales introduites par quod, quia, quoniam.

Même quand il s'agit de vérités générales, la concordance des temps est observée le plus souvent avec *quod* et *quia*, plus rarement avec *quoniam :*

Quae (vita) quia deorum vitae *erat* simillima, sapiente visa est dignissima. Fin. 5. 4. 11. Quod praeceptum, quia maius *erat*, quam ut ab homine videretur, assignatum est deo. Fin. 5. 16. 44. Nec sum copiam, quam potui, quia dubitatio in re nulla *erat*, persecutus. Fin. 5. 23. 64. Cum sciret Clodius iter.... Miloni esse Lanuvium, quod *erat* dictator Lanuvi Milo. Mil. 10. 27. Dicaearchus et Aristoxenus, quia difficilis *erat* animi, quid aut qualis esset, intellegentia, nullum animum esse dixerunt. Tusc. 1. 22. 51. Quarum rerum quia vis *erat* tanta, ut sine deo regi non posset, ipsa res deorum nomen obtinuit. Nat. d. 2. 23. 61. Si universa provincia loqui posset, hac voce uteretur; quoniam id non *poterat*, harum rerum actorem delegit. Div. Caec. 5. 19. Adiuvi, ut senati consulto meus inimicus, quia tuus frater *erat*, sublevaretur. Fam. 5. 2. 9. Bene nostri, cum omnia essent in moribus vitia, quod nullum *erat* iracundia foedius, iracundos solos morosos nominaverunt. Tusc. 4. 24. 54. Manus etiam data elephanto est, quia propter magnitudinem corporis difficiles aditus *habebat* ad pastum. Nat. d. 2. 47. 123. Ei (mundo) nec manus adfixit, quoniam nec capiendum quicquam *erat* nec repellendum. Ti. 6. 19.

b) On trouve aussi, mais plus rarement, l'emploi du parfait (absolu) au lieu du plus-que-parfait (relatif) :

Saturninum, quod quaestorem a sua frumentaria procuratione senatus *amovit*, scimus dolore factum esse popularem. Har. r. 20. 43. A Menedemo autem, quod is Eretria (1) *fuit*, Eretriaci appellati (sunt). Ac. 2. 42. 129.

(1) Reid corrige : *ex Eretria.*

De même, là où l'on attendrait l'imparfait :

Ille (Hadrianus), quod eius avaritiam cives Romani ferre non *potuerunt* (1), Uticae domi suae vivus exustus est. Ver. 1. 27. 70.

2) Relatives.

a) Ici encore l'emploi du temps relatif est fréquent, même dans l'expression des vérités générales :

Vide, ne non.... sit hoc proprium nomen, sed ab ea (virtute), quae una ceteris *excellebat,* omnes nominatae sint. Tusc. 2. 18. 43 (2). Melius ea, quae *erant* vera, cernebat. Tusc. 1. 12. 26. Ex hac descriptione.... officii ipsius initium reperiebatur, quod *erat* in conservatione earum rerum, quas natura praescriberet. Hinc gignebatur fuga desidiae voluptatumque contemptio.... earum rerum (causa), quae *erant* congruentes cum descriptione naturae, unde et amicitia *existebat* et iustitia. Ac. 1. 6. 23. Tertia philosophiae pars, quae *erat* in ratione et in disserendo, sic tractabatur ab utroque. Ac. 1. 8. 30. Illud, quod *erat* a Deo natum, nomine dei nuncupabant. Nat. d. 2. 23. 60. Mirabor te iis armis uti, quae tibi lex *dabat*, noluisse. Planc. 18. 45. Id potissimum consecuti sumus, quo Socratem usum *arbitrabamur*. Tusc. 5. 4. 11. Ea, quae *requirebant* orationem ornatam, quam magnifice sunt dicta ab illis. Fin. 4. 3. 6. Non in selectione virtus ponenda erat, ut id ipsum, quod *erat* bonorum ultimum, aliud aliquid acquireret. Fin. 4. 17. 46. Quae *erant* prudentiae propria, suo loco dicta sunt. Off. 1. 40. 143. Pastum animantibus large et copiose natura eum, qui cuique aptus *erat,* comparavit. Nat. d. 2. 47. 121. Illim assumes, quae ad hunc locum *pertinebunt*. Off. 1. 42. 151. (Animus) eminebit foras et ea, quae extra *erunt*, contemplans quam maxime se a corpore abstrahet. Rep. 6. 26. 29.

b) Inversement on trouve aussi, et plus fréquemment que dans les causales, l'emploi absolu des temps (3).

(1) *Lag.* 42 : *potuerant*, cf. la note de C. F. W. Müller et Lattmann, *Gebrauch der Tempora*, p. 79.

(2) V. la note de Kühner, p. 237.

(3) M. Wetzel (*Gebrauch der Tempora*, p. 99) remarque avec raison que cette construction se rencontre assez souvent dans les relatives itératives de sens causal : « Qui aliqua se contagione praedae *contaminaverunt*, nullius.... iudicii poenam effugere potuerunt. » Dom. 41. 108. « Qui instituta maiorum *neglexerunt* et.... multitudini iucundi esse *voluerunt*, omnes fere rei publicae poenas.... dependerunt. » Sest. 67. 140. « Numquam in hac urbe, qui a re publica *defecerunt*, civium iura tenuerunt. » Cat. 1. 11. 28. « Complures in perturbatione rei publicae consules dicti, quorum nemo consularis habitus, nisi qui animo *extitit* in rem publicam consulari. » Fam. 10. 6. 3.

Il faut remarquer d'abord l'emploi assez fréquent du parfait (absolu) là où l'on attendrait le plus-que-parfait :

In Triocalino, quem locum fugitivi iam *ante tenuerunt*, Leonidae.... familia in suspicionem est vocata coniurationis. Ver. 5. 4. 10. Tot homines sapientes, qui provinciam *ante te tenuerunt*, vicisti? Ver. 3. 7. 16. Duas legiones eduxit, quartam illam, quae se *olim* cum Martia legione *coniunxit*, et septimam. Phil. 14. 10. 27. Quoniam, quae *putavi* esse praeclara, expertus sum, quam essent inania. Att. 2. 5. 2. Monumenta regum, quae illi ornamento esse *voluerunt*..., spoliavit. Ver. a. p. 5. 14. Cui civitati maiores agros *concesserunt*..., haec ne hoc quidem iuris obtinuit, ut.... Ver. 5. 47. 125. Consules impediebantur lege ea, quae de ipsis lata erat, quam meus inimicus *promulgavit*. In Sen. 2. 4. An tu auderes quaerere ex P. Servilio aut ex M. Lucullo, quorum ego consilio rem publicam consul ex vestris manibus *eripui*, quibusnam verbis consecrares.... Dom. 52. 132. Ego provinciam Galliam, quam cum Antonio *commutavi*, in contione deposui. Pis. 2. 5. Denseletis, quae natio semper obocdiens.... Macedoniam *tutata est*, bellum intulisti. Pis. 34. 84. (Aristoteles) et sese ipsum nobis et eos, qui *ante fuerunt*, in medio posuit. Inv. 2. 2. 7. (Aristo) cum Zenonis fuisset auditor, re probavit, quae ille verbis.... ea momenta.... quae Zeno *voluit*, nulla esse censuit. Ac. 2. 42. 130. Socrates mihi videtur a rebus occultis, in quibus omnes *ante eum occupati fuerunt*, avocavisse philosophiam. Ac. 1. 4. 15. Exercitum, quem *accepit*, amisit. Phil. 4. 6. 15. Eripueras senatui.... quae nunquam sibi populus Romanus *appetivit*. Vat. 15. 36. Ti. Gracchus auspiciorum auctoritatem confessione errati sui conprobavit et haruspicum disciplinae magna accessit auctoritas, qui *recentibus comitiis negaverunt* iustum comitiorum rogatorem fuisse. Div. 1. 17. 33 (1).

Inversement on trouve parfois le plus-que-parfait là où l'on attendrait plutôt le parfait. On doit distinguer plusieurs cas très différents.

(1) Dräger (I, 258) déclare ne connaître aucun exemple de cet emploi du parfait pour le plus-que-parfait ni chez Cicéron, ni chez les comiques; Kühner aussi (II, 99) ne cite que des exemples de César et des historiens. On peut voir par cet exemple entre bien d'autres combien notre connaissance de la langue de Cicéron est encore approximative et imparfaite ; en effet, aux exemples ci-dessus dont on pourrait sans doute grossir considérablement la liste, il faut ajouter non seulement ceux qui ont été déjà donnés pour les causales, p. 218, mais encore les exemples analogues des coordonnées, par exemple : « In pluribus provinciis eius versata res est; dedit se etiam regibus, huic ipsi Alexandrino grandem iam *antea* pecuniam *credidit*. » Rab. P. 2. 4. « Stetit.... cum pallio purpureo tunicaque talari.... *Iam* hoc istum vestitu Siculi civesque Romani permulti *saepe viderunt*. » Ver. 5. 33. 86. *viderunt* est la leçon des manuscrits; les éditeurs corrigent : *viderant*. On trouve de même l'imparfait là où l'on attendrait le plus-que-parfait : « Cum Alexandriae pro quaestore essem, fuit Antiochus mecum, et *erat* iam *antea* Alexandriae Heraclitus. » Ac. 2. 4. 11.

Parfois le verbe principal, bien qu'au présent, a une signification passée; le plus-que-parfait employé dans la subordonnée a alors une valeur relative, et marque l'antériorité de la subordonnée par rapport à la principale :

Nunc vero, cum decus, quod antiqui summum bonum esse *dixerant*, hic Aristo solum bonum *dicat*. Leg. 1. 21. 55. *Dicat* a un sens passé, puisqu'il nous reporte au temps où écrivait Ariston, *dixerant* marque que les *antiqui*, c'est-à-dire Xénocrate et Aristote, lui sont encore antérieurs.

Pungunt enim (Stoici), quasi aculeis, interrogatiunculis angustis, quibus etiam qui assentiuntur, nihil commutantur animo et iidem *abeunt*, qui *venerant*. Fin. 4. 3. 7. *Abeunt* exprime un fait qui s'est reproduit souvent; on dirait de même en français : « ils s'en vont comme ils étaient venus ».

Plus souvent, le plus-que-parfait est ainsi employé pour marquer la reprise d'un développement interrompu (1); le plus-que-parfait dans ce cas ne marque aucun rapport de la subordonnée à la principale :

Redeo ad illam Platonis, de qua *dixeram*, formam et speciem. Or. 29. 101. Verum huc longius, quam voluntas tulit, ab epistula Timarchidi digressa est oratio mea, qua recitata conclusurum me esse crimen decumanum *dixeram*. Ver. 3. 69. 163. Verum illud, quod *institueram* dicere, mihi rem tecum esse, huius modi est. Ver. a. p. 12. 34. Non dubitavit illud.... ex mensa tollere, sed tamen, quod ante de istius abstinentia *dixeram*, sigillis avulsis reliquum argentum sine ulla avaritia reddidit. Ver. 4. 22. 48.

On trouve le plus-que-parfait employé de même dans les indépendantes :

Ego autem, tibi quidem quod satis esset, paucis verbis, ut mihi videbar, *responderam*.... sed ob eam causam contendi, ut plura dicerem, quod in desiderio.... haec est consolatio maxima. Tusc. 1. 46. 111. Satis multa de auctoribus. Quamquam ex me *quaesieras* nonne putarem post illos veteres tot saeculis inveniri verum potuisse. Ac. 2. 24. 76. His ego de causis *dixeram*, Scaevola, iuris civilis esse cognitionem necessariam. De Or. 1. 44. 197.

Parfois, le plus-que-parfait exprime l'antériorité de la subordonnée, non par rapport à la principale, mais par rapport à une proposition voisine :

Istam orationem, qua *es usus*, omittas licet, post illam sententiam, quam *dixeram* de annona, pontificum animos esse mutatos. Dom. 12. 31. Quae nobis designatis timebatis, ea ne accidere possent, consilio *provisa sunt*. Non

(1) Cf. Reisig-Haase, *Vorlesungen*, n. 456; Blase, *Plusquamperfekt*, p. 14.

modo vos eritis in otio, qui semper esse *volueratis*, verum etiam.... Ag. 2. 37. 102. (Même avant les mesures prises par Cicéron, le peuple auquel il s'adresse était pacifique, et désirait rester en repos.)

Parfois enfin, il n'y a aucune différence temporelle entre le parfait et le plus-que-parfait; ce dernier temps exprime seulement une nuance conditionnelle que n'indiquerait pas le parfait (1) :

Erupit triumphans gaudio, quem vivum exire non *oportuerat*. Mur. 25. 51 (= lui qui n'*eût* pas *dû* sortir vivant).

De même, et plus souvent, dans les principales :

Cum esset omnis causa illa mea consularis et senatoria, auxilio mihi *opus fuerat* et consulis et senatus. Pis. 9. 19 (= « j'aurais eu besoin »; entendez : mais l'un et l'autre m'a manqué).

Cum illo (Scipione) quidem actum optime est, mecum (Laelio) incommodius, quem *fuerat aequius*, ut prius introieram, sic prius exire de vita. Lae. 4. 15 (2).

Optavit (Phaëton), ut in currum patris tolleretur; sublatus est. Atqui is, ante quam constitit, ictu fulminis deflagravit. Quanto *melius fuerat* in hoc promissum patris non esse servatum ! Off. 3. 25. 94.

3) Propositions exprimant un fait qui se répète.

Il faut remarquer, comme un des traits distinctifs de la syntaxe cicéronienne, l'emploi relatif du parfait et du plus-que-parfait dans les subordonnées exprimant une répétition; cet usage, presque constant chez Cicéron et César, tombe après eux en désuétude (3).

Simul atque *increpuit* suspicio tumultus, artes ilico nostrae conticescunt. Mur. 10. 22. O consuetudo peccandi, quantam habes iucunditatem.... cum poena *afuit* et licentia *consecuta* est ! Ver. 3. 76. 176. Non illud peto, quod soleo, cum vehementius *contendi*, impetrare. Div. Caec. 7. 23. Civibus cum *sunt ereptae* pecuniae, civili fere actione repetuntur. Div. Caec. 5. 18. Movetur eo timore quo nostrum unusquisque, cum in eum locum *productus est* ? Font. 12. 27. An tu illa in vestibulo rostra cum *aspexisti*, domum tuam te introire putas ? Phil. 2. 28. 68. Quod si esses usu atque aetate robustior, essem idem, qui soleo, cum *sum lacessitus*. Sul. 16. 47. Cum *vide-*

(1) Cf. *infra*, chap. VI, § 1.

(2) Ce plus-que-parfait est autrement interprété par M. Reid ; mais son explication me semble forcée.

(3) Cf. Schmalz, *Syntax* [5], § 269 ; Welzel, *Gebrauch der Tempora*, p. 78.

runt, tamquam auspicium malum detestantur. Vat. 16. 39. Quis est tam vaecors, qui, aut cum *suspexit* in caelum, deos esse non sentiat?... Har. r. 9. 19. Gubernatores cum exultantes lolligines *viderunt*, tempestatem significari putant. Div. 2. 70. 145. Quae (novae picturae), etiamsi primo aspectu nos *ceperunt*, diutius non delectant. De Or. 3. 25. 98. Si hilarius *locuti sunt*, revocant se rursus ad maestitiam. Tusc. 3. 27. 64. Haec novi iudicii nova forma terret oculos, qui quocumque *inciderunt*, consuetudinem fori.... requirunt. Mil. 1. 1. Ubi galli cantum *audivit*, avum suum revixisse putat. Pis. 27. 67. Quid potest esse tam apertum.... cum caelum *suspeximus* caelestiaque *contemplati sumus*, quam esse aliquod numen praestantissimae mentis, quo haec regantur? Nat. d. 2. 2. 4. Horum est adsentatio molesta, cum ad vanitatem *accessit* auctoritas Lae. 25. 94. Visa ista, cum acriter mentem sensumve *pepulerunt*, accipio iisque interdum adsentior. Ac. 2. 20. 66. In philosophos vestros si quando *incidi*, verbum prorsus nullum intellego. De Or. 2. 14. 61. Cum ad flammam se *adplicaverunt*, sine gemitu aduruntur. Tusc. 5. 27. 77. Quae qui privatim habent nec tam multa et raro vident, cum in sua rura *venerunt*. Tusc. 5. 35. 102. Qui (dolor) simul atque *arripuit*, interficit. Fin. 2. 28. 93. Ardor animi non semper adest, isque cum *consedit*, omnis illa vis et quasi flamma oratoris extinguitur. Brut. 24. 93. Cum *remiserant* dolores pedum, non deerat in causis. Brut. 34. 130. Stomachabatur senex, si quid asperius *dixeram*. Nat. 1. 33. 93. Idem (Gyges) videbatur, cum anulum *inverterat*. Off. 3. 9. 38.

Cf. Ubi.... ex navi egredientes *conspexerant*, impeditos adoriebantur. Caes. B. G. 4. 26. 2. Neque si *conciderunt*, erigere sese possunt. ib. 6. 27. 2.

Remarque. — *a)* On trouve aussi cette construction au subjonctif :

Hoc facio semper, ut quicumque calamus in manus meas *venerit*, eo sic utar quasi bono. Q. fr. 2. 14. 1. Vetus illud Catonis admodum scitum est, qui mirari se aiebat, quod non rideret haruspex, haruspicem cum *vidisset*. Div. 2. 24. 51. Dubium nemini est.... quin nemo vestrum possit aedes suas.... obtinere, si, cum haec a quopiam vestrum *petita sint*, praetor improbus det, quem velit, iudicem. Ver. 2. 12. 30. Quis est tam vaecors, qui aut, cum suspexit in caelum, deos esse non sentiat.... aut, cum deos esse *intellexerit*, non intellegat eorum numine hoc tantum imperium esse natum? Har. r. 9. 19. Cf. Tusc. 4. 17. 38, Att. 8. 1. 3, 14. 13. 3, de Or. 1. 15. 67, 2. 15. 66, Fam. 5. 21. 3, 6. 21. 1, de Or. 3. 14. 55.

b) Cet usage d'ailleurs n'est pas si absolu qu'il ne souffre des exceptions, même dans les discours :

Quid quod, cum *admoneris*, tamen, quasi tute noris, ita salutas? Mur. 36. 77. Viri boni cum palam *fraudantur*, timide tamen et pedetemptim istuc descendunt. Quinc. 16. 51. Ceteri cum ad iudicem causam labefactari *ani-*

madvertunt, ad arbitrum confugiunt. Q. Rosc. 4. 13. Omnia, quaecumque Carpinatius *postulabat*, facere ac decernere solebat. Ver. 2. 70. 172.

Cf. Quoscumque *adit* ex civitate, ad suam sententiam perducit. Caes. B. G. 7. 4. 3.

II. — Concordance des temps du subjonctif.

Au point de vue de l'emploi des temps, on peut diviser les subordonnées subjonctives en trois catégories, suivant qu'elles sont ordinairement soustraites à la concordance des temps, ou qu'elles le sont souvent, ou qu'elles ne le sont ordinairement pas.

A. — Subordonnées ordinairement soustraites à la concordance des temps.

1) Subordonnées qui ne sont que de simples parenthèses (1).

Ces propositions n'ont aucun rapport logique à la principale; il suffira d'en citer quelques exemples.

Em causam, cur lex.... ferretur, ut eos iudices haberemus, quos hospites nemo habere *velit*. Phil. 5. 6. 15. Perfecerim, ut non obstarem rei publicae, ne quid adrogantius *videar* dicere. Phil. 12. 8. 21. Si nemini, ut levissime *dicam*, odio.... fuit. Mur. 40. 87. Tamen, ut levissime *dicam*, dimicandum nobis.... fuisset. Cat. 3. 7. 17. Rex maximo conventu Syracusis in foro, ne quis forte me in crimine obscure versari.... *arbitretur*, in foro, inquam, Syracusis.... clamare coepit. Ver. 4. 29. 67. Cf. Ac. 2. 4. 10 (*ut faciam*). Praecidi caput iussit.... M. Antoni, omnium eloquentissimi, quos quidem ego *audierim*. Tusc. 5. 19. 55. Cum venisset Cratippus, Peripateticorum, quos quidem ego *audierim*, facile princeps. Ti. 1. 2. Attulisti aliud.... numquam dictum ab ipso illo (Epicuro), quod *sciam*. Fin. 2. 26. 82. Non venerat, quod *sciam*. Att. 16. 2. 4. Cf. Brut. 55. 203. S. Rosc. 6. 17, etc. (2).

2) Subordonnées irréelles.

Tanta mihi cum eo necessitudo est, ut, si mea res esset, non magis laborarem. Fam. 13. 44. etc.

(1) Cf. Lieven, p. 34 ; Motschmann, p. 36 ; Wetzel, *Beiträge*, p. 33.

(2) M. Wetzel semble penser (*Beiträge*, p. 34) que cette règle s'applique à toutes les relatives restrictives; c'est une erreur; cf. par exemple : « neminem praetermisi, quem quidem ad te perventurum *putarem*. » Fam. 2. 1. 1.

B. — Subordonnées souvent soustraites à la concordance des temps.

1) Propositions ironiques introduites par proinde quasi, quasi vero.

Dans ces propositions, la concordance des temps est rare; elle n'est pas cependant inusitée, comme semblent le croire Motschmann (p. 36) et Wetzel (*Beiträge*, p. 34).

a) La concordance est omise :

Qui illud iam ipsum acerbe tulerit.... non sibi.... condonatum esse Oppianicum : proinde quasi non satis signi esse *debuerit*.... Clu. 39. 109. Recitavit ex oratione nescio qua Accius, quam meam esse dicebat, cohortationem quandum iudicum.... proinde quasi ego non.... *dixerim*.... Clu. 50. 138. M. Antonium aiunt solitum esse dicere idcirco se nullam orationem scripsisse, ut.... posset negare dixisse; proinde quasi, si quid a nobis dictum.... sit, id.... hominum memoria non *comprehendatur*. Clu. 50. 140, etc.

b) La concordance est faite :

Licinium Denticulum de alea condemnatum, conclusorem suum, restituit; quasi vero ludere cum condemnato non *liceret*. Phil. 2. 23. 56. Me frumentum flagitabat. Quasi vero rei frumentariae *praefuissem*. Dom. 6. 14. Exposuit vasa Samia, quasi vero *esset* Diogenes Cynicus *mortuus*. Mur. 36. 75. Nobis Heracleotes ille Dionysius flagitiose descivisse videtur a Stoicis propter oculorum dolorem. Quasi vero hoc *didicisset* a Zenone ! Fin. 5. 31. 94.

2) Comparatives conditionnelles (1).

Après les particules simples *quasi* et *tamquam*, la règle de la concordance des temps est à peu près absolue. Au contraire, après les particules composées de *si (quam si, ut si, ac si, et si)*, les comparatives conditionnelles ont à peu près même syntaxe que les conditionnelles et se construisent, quand le sens le demande, aux temps secondaires du subjonctif, même après une principale au présent ou au futur.

a) La concordance des temps est négligée :

Sensu amisso fit idem, quasi natus non *esset* omnino. Lae. 4. 14. Mea in te omnia officia constabunt non secus, ac si te *vidissem*. Fam. 3. 5 4. Tibi

(1) Je me borne à résumer ici ce que j'ai exposé avec plus de détail dans la *Revue de Philologie*, XXII (1898), pp. 274-283.

negotia omnia Nasonis non secus commendo, ac si mea *essent*. Fam. 13. 33. Eius negotium sic velim suscipias, ut si *esset* res mea. Fam. 2. 14. Sic animati esse debetis, ut si ille *adesset*. Phil. 9. 5. 12. Egnati rem ut tueare, aeque a te peto, ac si mea negotia *essent*. Fam. 13. 43. 2. Peto a te diligentius, quam si mea res *esset*. Fam. 13. 14. 2. Est tam tyrannus iste conventus, quam si *esset* unus. Rep. 3. 33. 45 Nihilo magis respirare possunt, quam si *essent* in profundo. Fin. 3. 14. 48. Catuli aeque caeci, priusquam dispexerunt, ac si ita futuri semper *essent*. Fin. 4. 24. 65 (1).

b) La concordance des temps est observée :

Quasi sua res *agatur*, ita diligenter Sex. Naevi studio morem gerunt. Quinc. 2. 9. Aristippus, quasi animum nullum *habeamus*, corpus solum tuetur, Zeno, quasi corporis *simus* expertes, animum solum complectitur. Ac. 2. 45. 139. Sin, tamquam illi ipsi acerbitatis aliquid *acciderit*, angimur, summam eius felicitatem non satis grato animo interpretamur. Brut. 1. 5. Tamquam clausa *sit* Asia, sic nihil perfertur ad nos. Fam. 12. 9. 1. De Dolabella quod scripsi, suadeo videas, tamquam si tua res *agatur*. Fam. 2. 16. 7. Xenomenes hospes tam te diligit, quam si *vixerit* tecum. Fam. 16. 5. 1. Haec perinde loquor, quasi *debueris* aut *potueris* P. Quinctium deturbare. Quinc. 26. 83.

3) Consécutives.

a) On sait que, même après une principale au passé, une subordonnée consécutive peut se construire, si le sens le demande, au présent ou au parfait (2) ; ce fait n'étant contesté par personne, il suffira d'en citer quelques exemples :

Quam (provinciam) sic spoliatam reliquit, ut nunc nomen et vestigia violatae religionis *maneant*. Ver. 5. 72. 186. Viam eius modi exegisti, ut tu ipse illa ire non *audeas*. Ver. 1. 59. 154. Tanta prudentia fuit, ut hodie *stet* Asia. Ac. 2. 1. 3. Quae tanta gravitas in ullis fuit, ut *sit* cum maioribus comparanda? Tusc. 1. 1. 2.

Iam hoc quis tum fuit Syracusis, quin *audierit*, quin *sciat*? Ver. 5. 45. 120. Portentum est esse aliquem, qui tantum bestias vicerit, ut, propter quos lucem aspexerit, eos luce *privarit*. S. Rosc. 22. 63. Asiam sic obiit, ut in ea neque avaritiae neque luxuriae signum *reliquerit*. Mur. 9. 20. Ita multum agitata, ita diu iactata ista res est, ut *hodierno die* primum causa illa *defensa sit*, *hodierno die* primum veritas vocem contra invidiam *miserit*. Clu. 32. 88.

(1) Ces deux derniers exemples sont à ajouter aux listes que j'ai données dans l'article cité plus haut; de même *pro Quinct.* 83. et *Brut.* 5, *infra*.

(2) V. Riemann, *Syntaxe*, p. 332 et 424, Riemann-Gœlzer, p. 731.

Remarque. — Il faut en particulier remarquer les relatives négatives qui dépendent d'une principale, elle-même négative ou interrogative; dans ces phrases, l'emploi du parfait est à peu près de rigueur :

Quis miles fuit, qui Brundisi illam non *viderit*? Phil. 2. 25. 61. Litteras ad te numquam habui, cui *darem*, quin *dederim*. Fam. 12. 19. 3 (remarquer la différence entre *darem* affirmatif et *dederim* négatif; de même dans l'exemple suivant entre *voluisses* et *vicerim*). Quid in consulatu tuo frustra mecum egisti, quod me aut facere aut sentire *voluisses*? quid mihi mandasti, in quo non exspectationem tuam *vicerim*? Fam. 3. 10. 8. Nego ullum vas.... fuisse, quin *conquisierit*. Ver. 4. 1. 1. Nemo fuit, qui non *surrexerit*. Ver. 4. 43. 95. Nulla domus locuples fuit, ubi non textrinum *instituerit*. Ver. 4. 26. 58. Nullus umquam dies tam magna tempestate fuerit, quin solem homines *viderint*. Ver. 5. 10. 26. Nemo Lilybaei fuit, quin *viderit*. Ver. 5. 54. 140. Nemo oppressus aere alieno fuit, quem non *asciverit*. Cat. 2. 4. 8. Nemo umquam me perstrinxit, quem non *perverter im*. Sul. 16. 46. Nemo umquam prior eam tulerit, quin *renuntiatus sit*. Planc. 20. 49. Quis dies fuit, quem tu non *consumpseris*? Mur. 22. 46. Qui tantus fuit labor, quem non *susceperim*? Dom. 11. 27. Quis testamentum fecit, qui mihi non idem *tribuerit*? Dom. 32. 85. Quis umquam provinciam obtinuit, qui nullas litteras *miserit*? Pis. 16. 38. Nemo rediit, quin *triumpharit*. ib. Nemo doluit, cui non huius misericordia grata *fuerit*. Planc. 10. 25 (1).

Cependant on trouve aussi, mais très rarement, l'imparfait :

Quis rex umquam fuit, qui non *uteretur* praedictione? Div. 1. 43. 95.

b) Outre cet emploi du présent et du parfait, il faut encore remarquer dans les consécutives l'emploi analogue du subjonctif aoriste. D'après Riemann, cet usage serait étranger à Cicéron : « Il est à remarquer, dit-il (2), que là où, *dans un récit*, on veut énoncer quelle fut, *à tel moment du passé*, la conséquence de tel ou tel fait, l'usage de Cicéron demande absolument que la proposition consécutive soit à l'*imparfait* du subjonctif; Cicéron n'emploie jamais en pareil cas le subjonctif *aoriste*. Dans les passages de Cicéron qui semblent faire exception à cette règle, la forme employée doit être considérée, non comme un subjonctif aoriste, mais comme un subjonctif *parfait;* en

(1) On peut comparer entre eux les exemples suivants : « Ecquis inventus est postea praetor, qui idem illum *ediceret*? » Ver. 1. 43. 111. « Solus tu inventus es, cui *non* satis *fuerit* corrigere testamenta vivorum. » ib. « Solus inventus es, qui *sederes*. » S. Rosc. 31. 87. « Qui *auderet*. » Phil. 2. 26. 64. « Qui *temptares*. » Phil. 2. 34. 85.

(2) *Syntaxe*, p. 331.

effet le subjonctif *parfait* s'emploie très correctement dans les propositions consécutives, mais seulement lorsque la conséquence dont il s'agit doit être considérée comme un *résultat présent*, et non comme un *fait passé* » (1). Je crois cette théorie inexacte et démentie par un grand nombre d'exemples ; je vais citer ici ceux que je connais.

Voici d'abord un certain nombre de phrases exprimant un état qui manifestement ne dure plus quand Cicéron écrit :

Expulsus regno (Mithridates).... tantum.... auctoritate valuit, ut sibi rege Armeniorum adiuncto novis opibus copiisque bellum *renovarit*. Mur. 15. 33. Quand Cicéron parle ainsi, il y a longtemps que Mithridate est mort, et la guerre terminée.

Hic ita quievit, ut eo tempore omni Neapoli *fuerit*. Sul. 6. 17. Il s'agit de Sulla maintenant à Rome.

Quod ostentum habuit hanc vim, ut Dionysium paucis post diebus regnare *coeperit*. Div. 1. 33. 73.

Dissensit cum Mario, clarissimo cive, consul nobilissimus et fortissimus, L. Sulla ; horum uterque ita cecidit victus, ut victor idem *regnaverit*. Har. r. 25. 54.

Ita gratiosi eramus apud illum (Caesarem), quem di mortuum perduint ! ut nostrae aetati.... non *fuerit* dominus ille fugiendus. Att. 15. 4. 3. Cette lettre a été écrite deux mois après la mort de César : 24 mai 710.

Eo facto sic doluit (Dionysius), nihil ut *tulerit* gravius in vita. Tusc. 5. 20. 60.

Magnum illud etiam, quod addidit Caelius, eo tempore ipso tantos terrae motus factos esse, ut multa oppida *corruerint*, multis locis labes *factae sint* terraeque *desederint* fluminaque in contrarias partes *fluxerint* atque in amnes mare *influxerit*. Div. 1. 35. 78. Il est évident que cet état de choses a cessé de durer.

Cenato mihi et iam dormitanti pridie Kal. Mai. epistola est illa reddita, in qua de agro Campano scribis. Quid quaeris ? primo ita me pupugit, ut somnum mihi *ademerit*. Att. 2. 16. 1. Cicéron ne prétend pas dire qu'il n'a pu dormir depuis lors.

Plus souvent encore, la consécutive exprime un fait momentané passé. Voici les exemples où ce sens me paraît manifeste :

Pridie Idus, cum Appius senatum infrequentem coëgisset, tantum fuit

(1) Cette thèse n'est pas soutenue seulement par Riemann, mais par plusieurs autres grammairiens : Dräger (I, 265) ne veut admettre que trois exemples de ce subjonctif aoriste chez Cicéron ; Kühner (II, 779) en admet cinq ; M. Wetzel (*Beiträge*, p. 51) donne une règle analogue à celle de Riemann.

frigus, ut *coactus sit* nos dimittere. Q. fr. 2. 10. 1. Dolabella tam fuit immemor humanitatis, ut suam insatiabilem crudelitatem *exercuerit* non solum in vivo, sed etiam in mortuo. Phil. 11. 3. 8. In C. Cassio tanta improbitate usus est, ut.... frumentum omne decumanos auferre *iusserit*. Ver. 3. 41. 97. Adulescentulus sic initio accusationis exanimatus sum, ut hoc summum beneficium Q. Maximo *debuerim*, quod continuo consilium dimiserit. De Or. 1. 26. 121. M. Octavium, qui tantum auctorite valuit, ut legem Semproniam *abrogaverit*. Brut. 62. 222. M. Brutus, ut consueverat, cum T. Pomponio venit, homines.... mihi ita cari, ut eorum aspectu omnis cura *consederit* (1). Brut. 3. 10. Cum Lacedaemonius quidam mortem tantopere contempserit, ut *responderit*. Tusc. 1. 42. 100. Ad Ciceronem ita scripsisti, ut neque severius neque temperatius scribi *potuerit*, nec magis quem ad modum ego maxime vellem. Att. 13. 1. 1. Inclusum senatum habuerunt ita multos dies, ut *interierint* non nulli fame. Att. 6. 2. 8. (cf. inclusum senatum obsederat, ut fame senatores quinque *morerentur*. Att. 6. 1. 6). XXV iudices ita fortes fuerunt, ut.... vel perire *maluerint* quam perdere omnia. Att. 1. 16. 5. Milonis domum pridie Idus Nov. incendere ita conatus est, ut palam cum scutis homines *adduxerit*. Att. 4. 3. 3. Iter ita feci, ut undique ad me cum gratulatione legati *convenerint*. Att. 4. 1. 4. Meus (reditus) is fuit, ut a Brundisio usque Romam agmen perpetuum totius Italiae *viderit*. Pis. 22. 51. Metellus.... tanta diligentia fuit, ut ad L. Lentulum praetorem.... *venerit* et unius nominis litura se commotum esse *dixerit*. Ar. 5. 9 (2). Quae (sacra) ab isto uno sic polluta ac violata sunt, ut simulacrum Cereris.... auferendum *curaverit*. Ver. 5. 72. 187. Adeone pudorem perdidisti, ut dicere *ausus sis*...? Phil. 2. 7. 15. Cuius ego de virtute tantum dico talem hunc in ista rogatione.... fuisse, ut consulere..... *voluerit* fratri, cum re publica pugnare *noluerit*. Sul. 22. 62. Ex ea (provincia) sic redii, ut ad portam Esquilinam Macedonicam lauream *conculcarim*, ipse cum hominibus quindecim male vestitis ad portam Caelimontanam sitiens *pervenerim*. Pis. 25. 61. Ut intellegatis iis accusatum esse criminibus Oppianicum, ut neque accusator timere neque reus sperare *debuerit*, pauca vobis... exponam. Clu. 7. 20 (il s'agit du premier procès plaidé cinq ans auparavant). Satis esse arbitror demonstratum iis criminibus accusatum esse Oppianicum, ut honeste absolvi nullo modo *potuerit*. Cognoscite nunc ita reum citatum esse illum, ut re semel atque iterum praeiudicata condemnatus in iudicium *venerit*. Clu. 17. 49. Adeo vim facinoris sui perhorruerunt, ut.... Gracchum illum suum.... occidere *cogitarint*. Sest. 38. 82. Contionem, quae mihi ita pla-

(1) Riemann écarte cet exemple : « *consederit* est demandé par : (qui) ita cari (sunt) » ; c'est là, je crois, une supposition gratuite.

(2) « *Venerit*.... *dixerit* et non *veniret*.... *diceret*, parce que les deux faits sont expressément marqués comme des faits historiques, particuliers et indépendants. C'est ici une véritable anecdote : *Un jour* Métellus est venu.... ». (Thomas.)

cuit, ut ea lecta de reversione primum *coeperim* cogitare. Phil. 1. 3. 8. Tanta auctoritas in C. Mario fuit, ut paucis ipse verbis causam *defenderit*. Bal. 21. 49. Ita unus est solus inventus, qui dissideret, ut etiam Q. Metellus de mea salute *rettulerit*. Sest. 62. 130. Inventus est scriba quidam, Cn. Flavius, qui cornicum oculos *confixerit*. Mur. 11. 25. Visum est tale obiectum dormienti, ut id, quod evenit, naturae vis.... *effecerit*. Div. 2. 69. 143. Damonem et Phintiam ferunt hoc animo inter se fuisse, ut cum alteri Dionysius diem necis destinavisset.... vas *factus sit* alter eius sistendi. Off. 3. 10. 45. Tantus consensus senatus fuit, ut mature proficisceremur, parendum ut *fuerit*. Fam. 3. 3. 1. Ita locutus est insulse, ut mirum senatus convicium *exceperit*. Fr. E. V. 17. Res in eum locum venerat, ut, nisi deus dedisset, in potestatem M. Antoni veniendum *fuerit*. Brut. 2. 5. 2. Si reperientur ita parati fuisse, ut vim *potuerint* adferre. Caec. 21. 61. Scitote.... tantum scelus in aratores fuisse.... ut mortem sibi ipsi *consciverint*. Ver. 3. 56. 129. Tantum aberat a bello, ut, cum Italia arderet, *defuerit* civium studiis. Phil. 10. 7. 14. Is fueram, cui cum liceret....ex otio fructus capere... non *dubitaverim* me gravissimis tempestatibus.... obvium ferre. Rep. 1. 4. 7.

Aux exemples qui précèdent on en pourrait encore ajouter d'autres; mais ceux-ci, je crois, suffiront à démentir la règle de Riemann. En cette matière, l'usage de Cicéron me semble être celui qu'indiquait M. Thomas dans sa note citée plus haut (p. 229, n.) : Quand le fait exprimé par la subordonnée est présenté « comme un fait historique, particulier et indépendant », Cicéron emploie le subjonctif parfait, au sens de l'aoriste grec (1); l'imparfait, en pareil cas, présente le fait en question comme une conséquence ou une circonstance accessoire (2); ainsi, après une principale au passé, la consécutive latine subit un traitement analogue à celui de la consécutive grecque; là où le grec emploie, après ὥστε, l'infinitif et la négation μή, le latin emploie les temps relatifs (concordance des temps); là où le grec emploie l'indicatif et la négation οὐ, le latin emploie les temps absolus.

Remarque. — Parfois, mais rarement, deux consécutives coordonnées ont l'une le parfait du subjonctif, l'autre l'imparfait.

Ecquem tu horum.... aut tam sceleratum statuis fuisse, ut haec omnia perire *voluerit*, aut tam miserum, ut et se perire *cuperet* et nihil *haberet*,

(1) Je préfère cette expression à celle de subjonctif aoriste, car, à proprement parler, le latin classique n'a pas d'aoriste, ou du moins ne distingue l'aoriste du parfait. Je crois même que, si Riemann a été inexact dans cette syntaxe des consécutives, c'est qu'il a voulu prêter à la langue latine une distinction que le plus souvent elle n'observe pas.

(2) La même théorie est énoncée par Madvig, *de Finibus*, p. 250.

quod salvum esse vellet? Sul. 11. 32. Les temps ici sont absolus, le parfait marquant un fait, l'imparfait un état (1); on aurait à l'indicatif : « haec omnia perire *voluit*.... se perire *cupiebat* et nihil *habebat*. »

Ego haec omnia Chrysogonum fecisse dico, ut *ementiretur*, ut malum civem Sex. Roscium fuisse *fingeret*, ut eum apud adversarios occisum esse *diceret*, ut his de rebus a legatis Amerinorum doceri L. Sullam *passus* non *sit*. S. Rosc. 44. 127. Ici les imparfaits marquent, je crois, des actions réitérées, le parfait un fait momentané et unique (2); M. Landgraf fait de plus remarquer avec raison que la métrique a pu influer aussi sur le choix du temps; Cicéron voulait éviter la finale *non pateretur*.

Is homo est, ita se probatum vobis vestrique similibus semper voluit, ut id non minus in hac causa *laborarit*, ne inique contendere aliquid, quam ne dissolute relinquere videretur, nec minus *vereretur*, ne contemnere Aebutium, quam ne ab eo contemptus esse existimaretur. Caec. 56. 103. Si le texte est exact, ce qui est controversé (3), le parfait *laborarit* exprime le but que Caecina se propose dans le procès qu'on plaide actuellement (*in hac causa*), *vereretur*, les craintes qu'il a eues dans toute cette affaire.

De ces trois exemples, il faut rapprocher le passage suivant, dans lequel la consécutive au parfait est subordonnée à la consécutive à l'imparfait :

Cuius (urbis) is est tractus ductusque muri cum Romuli, tum etiam reliquorum regum sapientia definitus.... ut unus aditus.... fossa *cingeretur* vastissima, atque ut ita munita arx circumiectu arduo et quasi circumciso saxo *niteretur*, ut etiam in illa tempestate horribili Gallici adventus incolumis atque intacta *permanserit*. Rep. 2. 6. 11. Ici encore même opposition entre un fait isolé : *permanserit*, et un état prolongé : *cingeretur*, *niteretur*.

Je ne connais pas chez Cicéron d'autre exemple certain de cette construction, on (4) en cite plusieurs autres, mais dont le texte est peu sûr :

Zeno nullo modo is erat, qui, ut Theophrastus, nervos virtutis *inciderit*, sed contra, qui omnia, quae ad beatam vitam pertinerent, in una virtute *poneret*. Ac. 1. 10. 35. (*inciderit* : codd., Reid; *incideret* : Lambin, Baiter, Müller.)

(1) « The perfect refers to a one particular moment, the imp. to a lengthened period of time. » (Reid).

(2) « Von den wiederholten Behauptungen des Chrys. ist das einmalige Faktum von Volaterrae durch die Verschiedenheit der Zeiten geschieden ». (Halm, cité par Landgraf, *pro Roscio*, p. 360.)

(3) Kayser après Lambin corrige : *veritus sit*.

(4) Lieven, p. 11; Motschmann, p. 30; Reid, *Academica*, p. 143.

Optatissimi nuntii et litterae venerunt, ut idem dies non modo iniquissima me invidia *liberaret*, sed etiam celeberrima populi Romani gratulatione *auxerit*. Phil. 14. 6. 16. (*liberaret* : codd.; *liberarit* : Baiter-Halm, Müller.)

Ita a Cn. Pompeio absolutus est, ut in eo ipso iudicio Pompeius hunc hospitio suo dignissimum *statuerit*, ita porro laudatus defensusque ab omnibus Siculis, ut idem Pompeius non ab homine solum, sed etiam a provincia tota se huius absolutione inire gratiam *arbitraretur*. Ver. 2. 46. 113. (*statueret* : Lg. 42, edd.; *statuerit* cetl. codd.) (1).

Je crois que dans ces trois passages, la leçon des manuscrits a été abandonnée avec raison; cette correction en effet était très légitime au point de vue paléographique, puisqu'il n'y avait entre l'imparfait et le parfait que la différence d'un *e* à un *i*; elle était de plus imposée par la grammaire, car l'alternance des temps ne pouvait s'y justifier par des nuances différentes de signification comme dans les exemples qui précèdent.

On trouve encore quelques exemples analogues dont le texte paraît sûr, mais dans lesquels l'alternance des temps est susceptible d'une autre interprétation :

Verres tot annis atque adeo saeculis tot inventus est, qui haec non *commutaret*, sed *everteret*, eaque, quae iam diu.... comparata essent, ad suos improbissimos quaestus *converteret*; qui primum certos *instituerit* nomine decumanos, re vera ministros ac satellites cupiditatum suarum. Ver. 3. 8. 21. *Instituerit* n'est pas coordonné aux imparfaits qui précèdent; la proposition où il se trouve est une relative causale, rattachée moins étroitement à *inventus est* : « il a été le seul à bouleverser tout cela.... *lui qui* a créé.... »

Utrum tandem bono viro ... optabilius putas, sic exire e patria, ut omnes sui cives.... reditum *precentur*, quod mihi accidit, an, quod tibi proficiscenti evenit, ut omnes *exsecrarentur*, male *precarentur*, unam tibi illam viam et perpetuam esse *vellent*? Pis. 14. 33. Par une attraction fréquente en latin, les imparfaits *exsecrarentur, precarentur, vellent* ne dépendent pas, comme *precentur*, du présent *exire*, mais du parfait *evenit* (2); la pensée de Cicéron a passé ici de la thèse générale énoncée au début au fait particulier du départ de Pison comme l'indique le pronom *tibi* répété dans la dernière proposition.

(1) C'est à tort que Motschmann cite : « Tantum aberat a bello, ut *defuerit* civium studiis potius, quam eos in armorum discrimen *adduceret* Phil. 10. 7. 14. La différence de temps s'explique par l'influence de *potius quam* V. sur cet exemple Riemann, *Revue de Philologie*, XII (1888), p. 51.

(2) Le parfait *accidit*, placé après la première consécutive, n'a pu avoir sur elle l'influence qu'a exercée *evenit* sur la seconde proposition qu'il précède.

Equidem neminem praetermisi, quem quidem ad te perventurum *putarem*, cui litteras non *dederim*. Fam. 2. 1. 1. Les deux relatives consécutives ne sont pas coordonnées, et remplissent dans la phrase un rôle fort différent ; dans la secon de leparfait a été employé, en vertu de la règle énoncée plus haut, p. 226, Rem.

On peut rapprocher au contraire des quatre exemples de Cicéron cités plus haut, l'exemple suivant d'Asinius Pollion :

Quae mea sèntentia gerere mihi licuit, ita feci, ut optimus quisque *probarit* ; quod iussus sum, eo tempore atque ita feci, ut *appareret* invito imperatum esse. Fam. 10. 31. 3. *Probarit* exprime seulement un fait, *appareret* marque de plus l'intention qu'avait Pollion en agissant ainsi (1).

On cite (2) aussi un exemple de César, mais le texte en est controversé :

Summa difficultate rei frumentariae adfecto exercitu.... usque eo, ut complures dies frumento milites *caruerint* et pecore.... famem *sustentarent*. B. G. 7. 17. 3 (*sustentarent* : manuscrits; *sustentarint* : Whitte, Meusel).

c) Parfois, mais bien plus rarement, après une principale au présent exprimant un fait général, on trouve une subordonnée consécutive à l'imparfait du subjonctif (3) :

Tanta est caritas patriae, ut vestris legionibus sanctus *essem*, quod eam a me servatam esse meminissent. Phil. 2. 24. 60. Cuius enim maleficii tanta ista poena est, ut dicere in hoc ordine *auderet* se publicis operis disturbaturum publice ex senatus sententia aedificatam domum? Phil. 1. 5. 12. Tantam habet morum similitudo coniunctionem atque concordiam, ut Apronius, qui aliis inhumanus ac barbarus, isti uni commodus ac disertus videretur. Ver. 3. 9. 23. Nos nostra patria delectat, cuius rei tanta est vis ac tanta natura, ut Ithacam illam in asperrimis saxulis tamquam nidulum affixam sapientissimus vir immortalitati *anteponeret*. De Or. 1. 44. 196. Nos docuit, ut nosmetipsos nosceremus : cuius praecepti tanta vis et tanta sententia est, ut ea non homini cuipiam, sed Delphico deo *tribueretur*. Leg. 1. 22. 58 (4).

(1) Cf. Schmalz, *Sprachgebrauch des Asinius Pollio*, p. 86.

(2) Riemann, *Syntaxe*, p. 334, n. 1.

(3) Dans certains cas, cette concordance passée s'explique par une attraction; on en trouvera des exemples plus bas (pp. 249, sqq.) v. g. Ver. 5. 61. 158, Clu. 48. 135, Sul. 20. 58, etc.

(4) D'après Lieven (p. 19) suivi par M. du Mesnil, *tanta sententia est* contient implicitement *semper tanti aestimata est* et amène l'imparfait *tribueretur*; cette interprétation me semble forcée.

4) Propositions causales ou adversatives introduites par qui *ou* cum (1).

Quand ces propositions dépendent d'une principale passée, on néglige en général la concordance des temps, à moins qu'on ne veuille présenter la subordonnée comme exprimant la pensée du sujet de la principale. Ainsi, pour marquer le motif qui l'avait poussé à écrire le *de Finibus,* Cicéron dit : « Cum fundamentum *esset* philosophiae positum in finibus bonorum et malorum, perpurgatus est is locus a nobis. » Div. 2. 1. 2. (= *Comprenant que* la question du souverain bien *était* le fondement de la philosophie, j'ai voulu la traiter à fond). S'il n'avait pas voulu signifier cette intention, Cicéron eût dit : « *cum sit* » et l'on devrait traduire : « comme cette question *est*... »

Parfois cependant, même en dehors de ce cas, on trouve la concordance des temps observée; elle ne l'est alors qu'en vertu de l'attraction; ainsi : « Quodsi haberem aliquid quod liqueret, tamen te vicissim audire vellem, cum ipse tam multa *dixissem*. » Nat. d. 2. 1. 3. Parfois aussi cette attraction est négligée : « Non gravarer, Laeli, nisi.... ipse cuperem te quoque aliquam partem huius nostri sermonis attingere, praesertim cum ipse *dixeris* te nobis etiam superfuturum. » Rep. 3. 21. 32.

Ce sont ces différentes remarques que je voudrais appuyer par quelques exemples.

a) La concordance des temps est négligée :

Cum sedere in equis triumphantium filii *soleant,* huic donis militaribus patris triumphum decorare fugiendum fuit ? Mur. 5. 11. Cum ceteris in coloniis duumviri *appellentur*, hi se praetores appellari volebant. Ag. 2. 34. 93. Tamne amens eram ut, cum litterae posteritatis causa *repertae sint*, quae subsidio oblivioni esse possent, ego recentem putarem memoriam cuncti senatus commentario meo posse superari ? Sull. 16. 45. Fuit mirifica vigilantia, qui suo toto consulatu somnum non *viderit*. Fam. 7. 30. 1. Cum publicanus petitor *soleat* esse, tu constituebas...? Ver. 3. 11. 27. Tu magno vendidisti, cum tantum lucri decumano *sit datum*? Ver. 3. 31. 72. cf. ib. 49. 117. Quaero.... quare hominis eius, qui neque proscriptus neque apud adversarios occisus est, bona venierint, cum in eos solos lex *scripta sit*. S. Rosc. 45. 130. Addidit, ut vos rogarem, ut coniecturam faceretis, qualem in iis rebus in me L. Metellum fuisse putaretis, in quibus rebus obesse mihi posset, cum in hac re tam aperta cupiditate *fuerit*, in qua nihil obfuit (2). Ver. 2. 58. 164. Te putet quis-

(1) Cf. Lattmann, *Gebrauch der Tempora*, p. 93; Wetzel, *Beiträge*, p. 53.

(2) On peut remarquer que cette phrase, qui commence au style indirect : *addidit*

quam, cum ab Italia freto diiunctus esses, sociis temperasse, qui aedem Castoris testem tuorum furtum esse *volueris* ? Ver. 1. 59. 154. Non illi ornandum M. Catonem, sed relegandum putaverunt, qui in contione palam *dixerint* linguam se evellisse M. Catoni. Sest. 28. 60. Stomachabatur senex, si quid asperius dixeram, cum Epicurus Aristotelem *vexarit* contumeliosissime. Nat. d. 1. 33. 93. Est coniectura facilis, quantum sibi illi oratores de clarissimis artibus petierint, qui ne sordidiores quidem *repudiarint*. De Or. 3. 32. 128. Quid enim erat, quod me persequerentur in castra Taurumve transirent, cum ego Laodicea usque ad Iconium iter ita *fecerim*, ut... ? Fam. 3. 8. 4. Quonam igitur modo audiretur Mysus ant Phryx Athenis, cum etiam Demosthenes *exagitetur* ut putidus ? Or. 8. 27. Qui cum tantum *ausus sit* ustor pro mortuo, quid signifer pro vivo non esset ausus ? Mil. 33. 90. Quam multi essent de victoribus, qui te crudelem esse vellent, cum etiam de victis *reperiantur* ? Lig. 5. 15. Quodsi honestatem undique perfectam viderent, quonam gaudio complerentur, cum tantopere eius adumbrata opinione *laetentur* ? Fin. 5. 24. 69. Etiamsi reprehenderes, non modo facile paterer, sed etiam laetarer, quippe cum in reprehensione *sit* prudentia cum εὐμενείᾳ. Att. 16. 11. 2. An ego tibi obviam non prodirem.... cum (1) in isto genere multo etiam ambitiosius facere *soleam*, quam honos meus et dignitas postulat? Fam. 3. 7. 4. Cum duae *sint* artes.... una inveniendi, altera disserendi, hanc posteriorem et Stoici et Peripatetici, priorem autem illi egregie tradiderunt, hi omnino ne attigerunt quidem. Fin. 4. 4. 10. Si requietem natura non quareret.... facile pateremur, qui etiam nunc agendi aliquid discendique causa.... vigilias suscipere *soleamus*. Fin. 5. 19. 54. Accidit.... ut ego, qui in te satis consilii *statuerim* esse, mallem Peducaeum tibi consilium per litteras quam me dare. Att. 1. 5. 4. Cum apud Graecos antiquissimum genus *sit* poëtarum, serius poëticam nos accepimus. Tusc. 1. 1. 3. Tu, Metrodore, qui omne bonum in visceribus *condideris*,... Fortunae aditus interclusisti ? Tusc. 5. 9. 27. Qui, ut scis, potentissimorum hominum contumaciam numquam *tulerim*, ferrem huius adseculae ? Att. 6. 3. 6. Cum carminibus soliti illi (Pythagorei) esse *dicantur* et praecepta quaedam occultius tradere.... in Originibus dixit Cato morem apud maiores hunc epularum fuisse, ut.... Tusc. 4. 2. 3. Cum in natura duo quaerenda *sint*, de materia disseruerunt, vim reliquerunt. Fin. 1. 6. 18. Quid Oppianicum metuebat cum ille verbum.... nullum facere *potuerit*, huic autem accusatores.... deesse non *possint* ? Clu. 60. 167. Ille populus Romanus, cuius.... nomen invictum in navalibus pugnis *permanserit*, maxima

ut rogarem.... finit au style direct, comme le montre l'indicatif *obfuit*; de là vient aussi le parfait *fuerit*; au style indirect, on eût eu *fuisset*.

(1) *Cum* : *Harleianus* 2773, *Parisinus* 17812, Mendelssohn, Tyrrell, Müller; *qui* : Wesenberg, Baiter. Wesenberg (*Emend.* p. 122), cité par Tyrrell, conjecture *qui*, parce que *cum*, pense-t-il, eût demandé *solerem*. Les exemples qui précèdent démentent cette assertion.

parte imperii caruit. Imp. Pomp. 18. 54. Cum ceteris in civitatibus tyrannis institutis leges omnes *extinguantur* atque *tollantur*, hic rei publicae tyrannum lege constituit. Ag. 3. 2. 5 (il s'agit de la loi portée par Flaccus en faveur de Sylla). Qui sedulitatem mali poëtae *duxerit* praemio dignam, huius ingenium non expetisset? Ar. 10. 25. Cur, cum viri boni non nulli *putarint* tuto se in senatu esse non posse, ego non idem senserim. Dom. 4. 8. Tantum te crimen probaturum putasti, praesertim cum ipse non deducendo Falcidium iudicium *feceris*? Flac. 37. 93. Cum illud iter pedibus confici *soleat*, venerisne in Sardiniam. Vat. 5. 12. Ille vivus mali nihil fecisset, qui mortuus curiam *incenderit*? Mil. 33. 90. Qui adulescens nihil nisi severissime *fecerit*, in ea aetate saltavit? Dei. 9. 27. Qui haec fugiens *fecerit*, quid faceret insequens? Phil. 3. 11. 27. Cum ea causa *impulerit* eos.... profecto spe beate vivendi tantam in eo studio curam operamque posuerunt. Tusc. 5. 1. 2. Quo tum rex animo fuit, qui *auctionatus sit* seseque spoliare *maluerit* quam tibi pecuniam non subministrare? Dei. 9. 25. Erat posita (Corinthus).... sic, ut terra claustra locorum teneret et duo maria maxime navigationi diversa paene coniungeret, cum pertenui discrimine *separentur* (var. *separarentur*). Ag. 2. 32. 87. Quid auditurum putas fuisse Ulixem, si in illa simulatione perseveravisset, qui, cum maximas res gesserit in bello, tamen haec *audiat* ab Aiace? Off. 3. 26. 98. Ut ego, qui Catilinam haec molientem *sustulerim*, *everterim*, *adflixerim*, ipse existerem repente Catilina? Phil. 14. 5. 14. Neque vero hoc fugit sapientissimum regem Philippum, qui hunc Alexandro filio doctorem *accierit*, a quo eodem ille et agendi acciperet praecepta et eloquendi. De Or. 3. 35. 141.

b) La concordance des temps est observée; la subordonnée exprime la pensée du sujet de la principale; cum = « voyant que », « comprenant que » :

Cum omnium artium, quae ad rectam vivendi viam pertinerent, natio studio sapientiae, quae philosophia dicitur, *contineretur*, hoc mihi Latinis litteris illustrandum putavi. Tusc. 1. 1. 1. Quae cum *esset* civitas aequissimo iure, adscribi se in eam civitatem voluit. Ar. 4. 6. Ei (Caesari), cum tantas res *gessisset gereretque* cotidie, non amicus esse non possem. Pis. 33. 81. Interitus tui quis bonus non esset auctor, cum in eo libertas populi Romani *consisteret*? Phil. 3. 8. 19. Illud habebant opus dicendi elaboratum, idque cum *constaret* ex quinque notissimis partibus, nemo in aliqua parte eorum omnino nihil poterat. Brut. 59. 214. Quorum cum *remanerent* animi atque aeternitate *fruerentur*, rite di sunt habiti, cum et optimi *essent* et aeterni. Nat. d. 2. 24. 62. Praestans deorum natura coleretur, cum et aeterna *esset* et beatissima. Nat. d. 1. 17. 45. Si aliter evenisset, qui possem queri, cum nihil improviso *evenisset*? Rep. 1. 4. 7. Utinam gauderent, cum multa *impenderent* hominibus genera mortis, id genus, quod esset pulcherrimum,

suis obtigisse. Phil. 14. 13. 34. Nonne reprehenderes luxuriosos ob eam ipsam causam, cum *esset* praesertim, ut ais tu, summa voluptas nihil dolere? Fin. 2. 7. 22. Quaecumque vos causa huc attulisset, gauderem, cum apud me *viderem* homines mihi carissimos. De Or. 2. 4. 15 (= « je me réjouirais de voir.... »). Quae mihi ipsi tribuenda laus esset, cum tantum in consulatu *ausus essem*, si.... Mil. 30. 82 (= « qui me louerait d'avoir.... »). Aegyptii, cum ex terra nihil *emineret*.... omnem curam in siderum cognitione posuerunt. Div. 1. 42. 93 (= « profitant de ce que.... »). Ego te numquam ulla in re dignum nimima reprehensione putassem, cum te sanctissime *gereres*, nisi inimicos multos haberemus. Q. fr. 1. 2. 4. 13. Neque errarent ne adversarii quidem eius, si, cum pares esse non *possent*, pugnare desisterent. Fam. 1. 8. 2. Cumque in omnibus rebus vim *haberent* maximam prima et extrema, principem in sacrificando Ianum esse voluerunt. Nat. d. 2. 27. 67.

c) La concordance des temps est assez souvent observée par attraction, après une principale irréelle (1) :

Cum hoc tota Sicilia *diceret*, tamen affirmare non auderem, si haec edicta non.... recitare possem. Ver. 3. 10. 26. Illud etiam debes cogitare, non te tibi soli gloriam quaerere; quod si esset, tamen non neglegeres, praesertim cum amplissimis monumentis consecrare *voluisses* gloriam tui nominis. Q. fr. 1. 1. 15. 44. Nec vero, si historiam non scripsisset, nomen eius (Thucydidi) extaret, cum praesertim *fuisset* honoratus et nobilis. Or. 9. 32. An pateretur hoc Zeuxis aut Phidias aut Polyclitus nihil se scire, cum in iis *esset* tanta sollertia? Ac. 2. 47. 146. A. Caecinam non commendarem tibi, cum *scirem*, qua clementia in calamitosos soleres esse, nisi me huius fortuna ita moveret, ut hominis coniunctissimi movere debebat. Fam. 13. 66. 1. Rufum adiuvarem quantum possem, etiamsi ab eo laesus essem, cum te tantopere *viderem* eius causa laborare. Fam. 9. 24. 1. Cur coniveres altero oculo, causa non esset, cum idem obtutus *esset* amborum, et cum rerum natura.... duo lumina nos habere *voluisset*. Nat. d. 3. 4. 9.

d) La concordance des temps est très rarement observée en dehors de ces deux cas; en voici cependant quelques exemples :

Qua, malum, stultitia fuit Roscius, qui ex iuris peritorum consilio et auctoritate *restipularetur* a Fannio diligenter, ut.... Q. Rosc. 18. 56. Quasi vero nescias hunc et ali et vestiri a Caecilia, spectatissima femina, quae cum patrem clarissimum.... *haberet*, tamen, cum *esset* mulier, virtute perfecit, ut.... S. Rosc. 50. 147.

(1) Cf. Peters, *de attractione*, p. 4.

5) Propositions irréelles au subjonctif (-urus fuerim).

On sait qu'une phrase telle que *fuisses consul* deviendra *futurus fueris consul,* si elle entre dans une construction qui requiert le subjonctif, par exemple : « Ostendis, qualis tu *fueris* consul *futurus* ». (Pis. 7. 14). Cette forme périphrastique *-urus fuerim* semble être le plus souvent soustraite à la concordance des temps. Toutefois les exemples étant fort peu nombreux, les conclusions sont peu sûres et controversées (1). Chez Cicéron, en effet, on ne trouve que quatre fois cette périphrase dépendant d'un verbe au passé; une fois la concordance des temps est faite; trois fois elle est omise.

a) La concordance est négligée :

Haec ἐσοφίζετο.... quid *futurum fuerit,* si Bibulus tum in forum descendisset, se divinare non potuisse. Att. 2. 16. 2.

Dubium nobis, quin ita *futurum fuerit,* non erat. Fam. 13. 18. 1.

Sed tamen abs te, Torquate, quaero, cum indicatus tuus esset inimicus et esset eius rei frequens senatus et recens memoria testis et tibi, meo familiari et contubernali, prius etiam *edituri* indicium *fuerint* scribae mei, si voluisses, quam in codicem rettulissent, cum videres aliter referri, cur tacuisti? Sul. 15. 44. Ce dernier exemple me semble le plus décisif; ce n'est pas en effet sans une raison spéciale que, dans ces trois coordonnées commandées par *cum,* Cicéron a passé du plus-que-parfait et de l'imparfait au parfait : *indicatus esset.... esset.... edituri fuerint* (2).

b) La concordance des temps est observée :

Quin etiam si me vis aliqua morbi aut natura ipsa consumpsisset, tamen auxilia posteritatis essent imminuta, quod peremptum esset mea morte id exemplum, qualis *futurus* in me retinendo *fuisset* senatus populusque Romanus. Planc. 37. 90.

Suivant M. Hoppe (*l. l.*), la concordance des temps est ici observée, parce que le verbe principal est au plus-que-parfait; je ne sais si cette raison est la vraie; il est impossible en effet d'énoncer une règle d'après un exemple unique.

(1) Suivant M. Hoppe (*der Coniunctivus*, p. 12) cette périphrase est soustraite à la concordance des temps; suivant M. Priem (*die irrealen Bedingungssätze*, p. 338 et 342), elle y est soumise.

(2) Riemann donne des exemples analogues empruntés à Tite-Live (*Syntaxe*, p. 442, n. 3.)

C. — Subordonnées ordinairement soumises à la concordance des temps.

Comme les subordonnées étudiées jusqu'ici étaient inégalement soumises à la loi de concordance des temps, c'est des subordonnées que je suis parti pour déterminer les différentes applications de cette loi. Maintenant, au contraire, que toutes les subordonnées qui restent à étudier ont un traitement semblable, c'est l'étude de la principale qui peut seule suggérer les remarques utiles. J'étudierai donc d'abord la concordance des temps après une principale indépendante au présent, puis après une principale indépendante au passé, enfin après une principale subordonnée; je terminerai ce chapitre par une étude sur l'alternance des temps dans le discours indirect.

1) La principale est indépendante, et le verbe est à un temps présent (1).

a) Il est au présent historique.

« Si la proposition subordonnée *suit* le présent historique, elle peut être soit au subjonctif *proprement dit*, soit au subjonctif *passé*.... Si la proposition subordonnée *précède* le présent historique, elle doit être régulièrement au subjonctif *passé* (2). »

Cette règle est la règle traditionnelle; on la retrouve avec plus ou moins de modifications dans Lieven (p. 6), Motschmann (p. 9), Dräger (I, 232), Kühner (II, 775). Elle avait été formulée pour la première fois par M. Hug (3) pour César, et par M. Reusch (4) pour Cicéron. M. Proscksch, dans son étude de la concordance des temps chez César (5), s'y est aussi rallié. Mais depuis lors, l'accord a bien cessé

(1) Cf. Wetzel, *die Zulässigkeit des Koniunktivs der Nebentempora nach Nichtpräteritis im Latein. Gymnasium*, II (1884), pp. 713, sqq. et 753, sqq.

(2) Riemann, *Syntaxe*, p. 419, cf. Riemann-Gœlzer, p. 727.

(3) *Die Consecutio temporum des Praesens historicum zunächst bei Caesar. Jahrb. f. class. Philol.* 1860, p. 877. Voici l'énoncé des thèses de M. Hug : « Wenn der Nebensatz dem Praes. hist. des Hauptsatzes nachfolgt, so können beide Konstruktionen promiscue angewendet werden. Wenn der Nebensatz dem Pr. hist. des Hauptsatzes vorangeht, so wird in der Regel ins Imperf. gesetzt, einige Fälle ausgenommen, in welchen schon vorher Hauptsätze ins Pr. hist. gesetz sind, oder bei kurzen indirekten Fragesätzen, deren Verbum ganz der Nähe des Verbum finitum steht. »

(4) *Zur Lehre von der Tempusfolge.*

(5) *Die Consecutio temporum bei Caesar.*

d'être unanime, et la règle de M. Hug a trouvé bien des contradicteurs. En 1881, M. Heynacher la contestait dans la première édition de son travail sur César (1); il constatait que sur soixante-dix-neuf subordonnées précédant le présent historique, cinquante-huit étaient au présent ou au parfait, vingt et une seulement à l'imparfait ou au plus-que-parfait. M. Hug lui répondait l'année suivante (2). En 1884, M. E. Hoffmann (3) reprenait la question et la traitait avec plus d'ampleur qu'on ne l'avait encore fait; il étendait ses observations « à Plaute, Térence, aux fragments des archaïques, à Cicéron, César et ses continuateurs, Cornélius Nepos, Salluste, Virgile (Enéide), Tite-Live, Ovide (Métamorphoses), Velleius, Quinte-Curce, Tacite, Pline le Jeune, Florus et Eutrope ». Il arrivait à cette conclusion : le présent historique étant un temps passé, la concordance des temps sera toujours la même qu'après les autres temps passés; sont exceptées toutefois de cette concordance les subordonnées qui font partie intégrante de la principale, les complétives, et les phrases qui se trouvent au style indirect (4).

En 1885, M. Wania, se bornant à l'étude du présent historique chez César (5), exposait une nouvelle théorie : il interprétait l'imparfait dans la plupart des cas où on le rencontre, non comme exprimant un temps passé, mais comme marquant, par rapport à la principale, un futur éloigné et conditionnel (6); le passage suivant, par exemple, est ainsi interprété (p. 20) : « Simul ab Gnaeo Pompeio proconsule petit...,

(1) *Was ergiebt sich aus dem Sprachgebrauch Caesars...?*

(2) M. Hug réduisait considérablement les chiffres de M. Heynacher, mais il arrivait encore à onze présents contre neuf imparfaits. (*Neue Jahrbücher*, 1882, p. 281).

(3) *Studien auf dem Gebiete der lateinischen Syntax*, pp. 1-98.

(4) Je n'ai fait que résumer ces conclusions; les voici intégralement : « .... Dass das Praesens hist. dem Lateiner nur als Praeteritum gegolten hat, und dass somit alle um ein Praesens hist. sich gruppierenden Nebensätze in den der Lage zu einem Praeteritum entsprechenden relativen Zeiten gegeben werden müssen, — dass jedoch von dieser temporalen Unterordnung solche indicativische oder conjunctivische Nebensätze ausgenommen sind, die entweder nur einen begrifflichen Bestandtheil des Hauptsatzes bilden, oder die Aussage desselben, sei es als Object, sei es als Epexegese, vervollständigen, und weitersolche conjunctivische Relativ-, Final- und Fragesätze die, als im Sinne des Subjects gehalten, durch die praesentische Zeitform von den in der Erzählung gehörigen, vom Standpunkte des Berichterstatters aus formulierten geschieden werden sollen. » (pp. 97-98).

(5) *Das Praesens historicum in Caesars Bellum Gallicum.*

(6) Il conclut (p. 112) « .... Zweitens, dass die in Begleitung des Praes. hist. häufig auftretende, dem Conj. Impf. gleiche Form in sehr vielen Fällen kein Imperfectum, also keine präterite Form, sondern ein Futurum der bedingten Aussage ist. »

quos.... rogasset, ad signa venire et ad se proficisci *iuberet*. (B. G. 6. 1. 2.) Nous devons traduire : qu'il voulût à l'occasion, ou quand la chose lui serait possible, enrôler.... » De même (p. 21) *imperat ut occupent* signifierait : « il commande d'occuper immédiatement », *ut occuparent*, « d'occuper dans quelque temps, à l'occasion ».

L'année suivante, M. Heynacher, dans la seconde édition de son étude sur César, réfutait cette théorie (p. 94), et se ralliait au système de M. Hoffmann ; il rejetait par conséquent le système de M. Hug et niait que la place de la subordonnée par rapport à la principale eût aucune influence sur le choix du temps (1).

Il semblerait qu'après tant de travaux consacrés à cette question, il n'y eût plus rien à en dire et qu'on dût simplement se rallier à la théorie de M. Hoffmann. Malheureusement je ne crois pas pouvoir le faire sans réserve, du moins en ce qui concerne l'usage de Cicéron ; il me semble en effet que, dans cette étude du présent historique, comme dans son travail sur « les particules temporelles », M. Hoffmann s'est laissé entraîner à des interprétations forcées pour sauver ses théories abstraites et ses raisonnements *a priori*. Je me contenterai d'en donner ici un exemple. On lit chez Cicéron la phrase suivante :

Accedit ad hominem Timarchides ; a securi negat ei esse periculum, virgis ne *caederetur*, monet, ut caveat. Ver. 5. 44. 116.

Suivant M. Hoffmann, *ne caederetur* n'est pas une complétive et n'exprime pas le régime direct de *caveat* (= qu'il veille à éviter les verges) ; en ce cas on aurait *ne caedatur* ; mais cette phrase est une finale exprimant le but à atteindre, et *cavere* « n'est qu'un euphémisme pour *numerare pecuniam* » ; de là l'emploi de l'imparfait. M. Hoffmann ajoute que jamais *cavere* n'est précédé de sa complétive. Cette dernière assertion est inexacte ; cf. par exemple :

Soluti huc convenistis ; ne constricti *discedatis*, cavete. Rab. P. 7. 18. Taetram et pestiferam beluam ne inclusam et constrictam *dimittatis*, cavete. Phil. 7. 9. 27. Callidus ille et occultus ne se *insinuet*, studiose cavendum est. Lae. 26. 99.

Je crois au contraire que, dans cette phrase, la différence de temps entre *caederetur* et *caveat* vient simplement de la place différente qu'occupent ces deux complétives par rapport à *monet*.

(1) C'est aussi la théorie de M. Hoffmann que l'on trouve chez Wetzel, *Beiträge*, 17-18 (1885).

De plus, si l'on admet la théorie de M. Hoffmann, on ne comprend plus comment la concordance passée peut se rencontrer après le « présent littéraire » (*dicit*, *docet*, *disputat*, v. *infra*, p. 243, sqq.); ce n'est là en effet qu'une sorte de présent historique ; par conséquent, si l'on soutient avec M. Hoffmann (p. 84, 86, 98) qu'une proposition commandée par un présent historique doit être au présent, si elle est énoncée au style indirect, on ne peut plus expliquer une phrase telle que : « idem (Chrysippus) disputat aethera esse eum, quem homines Iovem *appellarent*, quique aër per omnia *manaret*. » Nat. d. 1. 15. 40. Il est évident en effet que les deux relatives sont ici au style indirect, comme représentant la pensée de Chysippe.

Je ne poursuivrai pas davantage cette discussion; la syntaxe de Cicéron est incapable en effet d'y apporter beaucoup de lumière, presque tous les exemples se laissant également expliquer suivant le système de Hug et celui de M. Hoffmann; je me bornerai à faire remarquer qu'en pareille matière, il est dangereux d'être trop exclusif; les tenants du système de Hug ont déjà remarqué que, même avant le présent historique, on peut trouver le présent « lorsque la proposition qui dépend du présent historique est une interrogation indirecte (1) »; inversement j'ai essayé de montrer contre M. Hoffmann qu'une complétive elle-même pouvait être à l'imparfait si elle précédait le présent historique (2). Le plus prudent peut-être serait de concilier les deux systèmes, et d'étudier à la fois la place de la subordonnée par rapport à la principale et le lien plus ou moins étroit qui rattache les deux propositions.

Après l'infinitif historique, la concordance des temps est toujours passée :

Homo peritissimus *confirmare* ita se rem habere, ut *respondisset*. De Or. 1. 56. 240. Ille postea, si comitia non *fierent*, urbi *minari*. Att. 4. 3. 3. Ita *loqui* homines, quod iudicia tam diu facta non essent, condemnari eum oportere, qui primus in iudicium *adductus esset*. S. Rosc. 10. 28. *Dicere* omnes et palam *disputare* minime esse mirandum, si.... tanta calamitas *esset accepta*. Ver. 5. 38. 100, etc.

(1) Riemann, *Syntaxe Latine*, p. 419, n. 1.

(2) A l'exemple cité plus haut il faut joindre les trois suivants classés par M. Hoffmann (p. 83) parmi les finales : *Ut ianuam clauderent.... imperat*. Ver. 1. 26. 66. *Ut conaretur, persuadet*. Caes. B. G. 1. 3. 5. *Ut colloqueretur, postulat*. B. C. 1. 26. 3.

La même concordance est observée aussi après l'infinitif présent de sens passé dépendant de *memini* (1) :

Memini enim, cum hominem *portaret* ad Baias..., miros risus nos *edere*. Q. fr. 2. 8. 2. Ad me *adire* quosdam memini.... qui *dicerent*.... Fam. 3. 10. 6. Meministine me ante diem XII Kal. Nov. *dicere* in senatu fore in armis certo die, qui dies futurus *esset* a. d. VI Kal. Nov., C. Manlium ? Cat. 1. 5. 7. L. Metellum memini puer.... ita bonis *esse* viribus.... ut adulescentiam non *requireret*. Cat. M. 9. 30. Meministis tum corporibus civium Tiberim *compleri*.... ut omnes.... *arbitrarentur*. Sest. 35. 77. Menimistine,... cum ad te.... cum L. Pisone *venissem*, nescio quo e gurgustio te *prodire* ? Pis. 6. 13, etc.

On emploie encore les temps passés, après un infinitif exclamatif exprimant un fait passé :

In portu Syracusano de classe populi Romani triumphum *agere* piratam, cum praetoris inertissimi nequissimique oculos praedonum remi *respergerent* ! Ver. 5. 38. 100. Mene non primum cum Pompeio.... deinde cum bonis *esse*.... praesertim cum.... uxor, filia, Cicerones pueri me illud sequi *mallent*, hoc turpe et me indignum *putarent* ! Att. 9. 6. 4.

b) Le verbe principal est au présent, mais il exprime ce qu'a dit, pensé, écrit un ancien auteur, v. g. *dicit, docet, disputat,* etc. (2). La concordance en ce cas est souvent (3) la même qu'après un présent historique (4).

α) On trouve assez souvent à l'imparfait la subordonnée qui précède ce verbe, au présent celle qui le suit :

Aristoteles.... cum quattuor nota illa genera principiorum *esset* complexus, e quibus omnia *orerentur*, quintam quandam naturam censet esse, e qua *sit* mens. Tusc. 1. 10. 22. Illud primum, sapientem, si adsensurus *esset*, etiam opinaturum, falsum esse Stoici dicunt..., posse enim eum falsa a veris, et, quae non *possint* percipi, ab iis, quae *possint*, distinguere. Ac.

(1) Cf. Wetzel, *de consecutione*, p. 43.

(2) Cf. Dräger, I, 322; Kühner, II, 773; Wetzel, *Beiträge*, p. 48; Mostchmann, p. 11.

(3) Souvent, mais pas toujours; on trouve en effet assez souvent le présent du subjonctif dans une subordonnée précédant ces verbes, par exemple : « Honeste vivere quod *ducatur* a conciliatione naturae, Zeno statuit finem esse bonorum. » Ac. 2. 42. 131. « Quod *dicantur* adsensiones fieri.... id quale *sit*, facile a se explicari putat. » Fa. 18. 42. « Quamquam non *possit*.... hanc habet rationem. » ib.

(4) Ce qui montre bien d'ailleurs que Cicéron regarde souvent ces présents comme des passés, c'est qu'il emploie parfois au même sens dans la même phrase l'imparfait de l'indicatif, pour exprimer une action simultanée : « Naevus *delectat* Alcaeum; at est corporis macula naevus; illi tamen hoc lumen *videbatur*. » Nat. d. 1. 28. 79.

2. 21. 67. Chrysippus, cum et necessitatem improbaret (1) et nihil *vellet* sine praepositis causis evenire, causarum genera distinguit, ut et necessitatem *effugiat* et *retineat* fatum. Fa. 18. 41. Cum *attulisset* nullam causam quae istam declinationem *efficeret*, tamen aliquid sibi dicere videtur, cum id *dicat*, quod mentes homines *aspernentur* ac *respuant*. Fa. 20. 47.

β) Très souvent aussi les subordonnées qui suivent ces verbes sont au passé :

Dicunt (Peripatetici) leves esse ratiunculas eorum, qui ita *cogitarent*. Tusc. 4. 19. 43. Timagoras negat sibi umquam, cum oculum *torsisset*, duas ex lucerna flammulas esse visas. Ac. 2. 25. 80. Praeclare apud eundem est Platonem similiter facere eos, qui inter se contenderent, uter potius rem publicam *admistraret*, ut si nautae *certarent*, quis eorum potissimum *gubernaret*. Off. 1. 25. 87 (2). Videmus progredientem apud Homerum Aiacem, cum depugnaturus *esset* cum Hectore. Tusc. 4. 22. 49. Video in Catonis.... libris nominatim fere referri, quid alicui de iure responderit, credo, ut *putaremus* in hominibus, non in re consultationis causam fuisse. De Or. 2. 33. 142. Cum in Piraeum Socrates venisset ad Cephalum, quoad primus ille sermo habetur, adest in disputando senex, deinde, cum ipse commodissime *locutus esset*, ad rem divinam dicit se velle discedere. Att. 4. 16. 3. Aeschines in Demosthenem invehitur, quod is septimo die post filiae mortem hostias *immolavisset*. Tusc. 3. 26. 63. Quod ita interpretantur (Stoici) : vivere cum intellegentia rerum earum, quae natura *evenirent*, eligentem ea, quae *essent* secundum naturam, reicientemque contraria. Fin. 2. 11. 34. Primum vilissimas res addunt, dein singulas potius, quam omnia, quae prima natura *approbavisset*, ea cum honestate *coniungerent*. Fin. 2. 13. 42. Hoc sentit Homerus, cum querentem Iovem inducit, quod Sarpedonem eripere non *posset*. Div. 2. 10. 25. Epicurus quid dicit, quod non modo philosophia dignum *esset*, sed mediocri prudentia ? Nat. d. 1. 22. 61. His verbis tria significari Stoici dicunt, unum eius modi, vivere adhibentem scientiam earum rerum, quae natura *evenirent*.... Fin. 4. 6. 14. Duo nobis opera pro uno relinquunt, ut alia sumamus, alia expetamus, potius quam uno fine utrumque *concluderent*. Fin. 4. 14. 39. Dicunt, quae in his enuntiata *essent*, eorum neutrum esse verum. Fa. 16. 37. Quod summum bonum a Stoicis dicitur.... id habet hanc sententiam : cetera, quae secundum naturam *essent*, ita legere.... Off. 3. 3. 13. Alios dicere aiunt.... ut quisque minimum firmitatis *haberet*, ita amicitias adpetere maxime. Lae. 13. 46. Idem (Chrysippus) disputat aethera esse eum, quem homines Iovem *appel-*

(1) On peut remarquer qu'ici encore l'emploi de l'imparfait ou du plus-que-parfait est de rigueur, dans les subordonnées introduites par *cum*, quand cette conjonction exprime le lien de deux faits ou de deux idées.

(2) Cf. ibid : « Idemque praecipit, ut *existimemus*. »

larent, quique aër per maria *manaret*, eum esse Neptunum. Nat. d. 1. 15. 40. Socrates illo ipso die, quo ei erat moriundum, permulta disputat hanc esse mortem, quam nos vitam *putaremus*.... Scaur. 3. 4.

c) Le verbe principal est au présent, mais implique une idée passée (*praesens praegnans*) (1).

α) Le verbe principal marque une habitude; la concordance passée a dans ce cas sa raison d'être dans tous les actes passés qui ont concouru à former cette habitude; le présent *solet*, etc. est alors, comme signification, équivalent à un parfait (2) :

Huic loco sic *soletis* occurrere : non idcirco non optume nobis a dis esse provisum, quod multi eorum beneficio perverse *uterentur*. Nat. d. 3. 28. 70 (= sic occurritis et saepe occurristis). In hoc Planco proverbii loco dici *solet*, perire eum non posse, nisi ei crura fracta *essent*. Phil. 13. 12. 27. Ita *dictitat* iis esse metuendum, qui, quod ipsis solis satis *esset*, *surripuissent*. Ver. a. p. 2. 4. *Solet* idem Roscius dicere se, quo plus sibi aetatis *accederet*, eo tardiores tibicinis modos et cantus remissiores esse facturum. De Or. 1. 60. 254 (= saepe dixit Roscius). *Laudantur* oratores veteres, Crassi et Antonii, quod crimina diluere dilucide, quod copiose causas defendere *solerent*. Ver. 2. 78. 191 (Mostchmann, p. 20, interprète : laudantur = laudati sunt laudarique solent).

β) Cette même signification passée se retrouve encore dans les exemples suivants :

Nec rectum est cum amicis aut bene meritis consociare aut coniungere iniuriam, gravissimeque et verissime *defenditur* numquam aequitatem ab utilitate posse seiungi, et, quicquid aequum justumque *esset*, id etiam honestum vicissimque, quicquid *esset* honestum, id iustum etiam atque aequum fore. Fin. 3. 21. 71 (defenditur = Stoici defendunt).

At Persaeus, eiusdem Zenonis auditor, eos dicit (3) esse habitos deos.... Quo quid absurdius, quam.... homines iam morte deletos *reponere* in deos, quorum omnis cultus *esset* futurus in luctu? Nat. d. 1. 15. 38. L'opinion ici critiquée est celle de Persaeus, et l'infinitif *reponere* a la même signification passée que *dicit* dans la phrase précédente.

Dat ipsa lex potestatem defendendi, quae non modo hominem occidi, sed esse cum telo hominis occidendi causa vetat, ut, cum causa, non telum *quaereretur*, qui sui defendendi causa telo *esset* usus, non hominis occidendi causa habuisse telum *iudicaretur*. Mil. 4. 11. Omnibus magistratibus auspicia et

(1) Cf. Wetzel, *de consecutione*, p. 42; Lieven, p. 18; Motschmann, p. 18.
(2) Sur cette même concordance après le parfait, v. *infra*, p. 258.
(3) *Dicit* manque dans les manuscrits, et est restitué par conjecture..

iudicia *dantur* : iudicia, ut *esset* populi potestas ad quam *provocaretur*, auspicia, ut multos inutiles comitiatus probabiles *impedirent* morae. Leg. 3. 12. 27. Dans ces deux exemples, la proposition finale au passé nous reporte du texte de la loi à la pensée du législateur.

Quod summum bonum a Stoicis *dicitur*, convenienter naturae vivere, id *habet* hanc, ut opinor, sententiam, cum virtute congruere semper, cetera autem, quae secundum naturam *essent*, ita legere, si ea virtuti non *repugnarent*. Off. 3. 3. 13. Ces propositions sont au passé, comme exprimant la pensée des Stoiciens.

Quid attinet luxuriosis ullam exceptionem dari aut *fingere* aliquos, qui cum luxuriose *viverent*, a summo philosopho non reprenderentur eo nomine dumtaxat, cetera *caverent* ? Fin. 2. 7. 21. Dans ce passage, c'est la théorie d'Epicure qui est critiquée par Cicéron ; on peut interpréter : « ut Epicurus *excipit* aut *fingit*.... »

Parumne est.... quod tantum homines fefellisti, ut neglegeres auctoritatem senatus, optumi cuiusque consilia contemneres, rem publicam proderes, consulare nomen adfligeres ? etiamne *edicere audeas*, ne *maererent* homines meam.... calamitatem ? Sest. 13. 32. Ce décret de Pison est un fait passé, comme tous ceux qui sont rappelés dans la première phrase ; l'imparfait *maererent* est donc parfaitement justifié ; c'est le présent *audeas* (1) qui est ici exceptionnel pour *auderes* ; cf. Ver. 5. 6. 14 : « comprehendi iussit ; quis non *pertimescat* ? » et Hoffmann, *Studien*, p. 17, n. 23.

Est in officio adhuc Orpheus, praeterea magnopere nemo; ceterorum servorum ea causa *est*, ut, si res a nobis *abisset*, liberti nostri essent, si obtinere *potuissent*; sin ad nos *pertinerent*, servirent praeterquam oppido pauci. Fam. 14. 4. 4. (= « Causa ita *constituta est*, ut »; mon exil les a mis dans cette situation....)

Quodsi qui me astutiorem fingit, quid *potest esse* callidius quam, cum te absentem semper defenderim, cum praesertim mihi usu venturum non arbitrarer, ut ego quoque a te absens defendendus essem, nunc committere, ut tu iure optimo me absentem deserere *posses* ? Fam. 3. 8. 6. Cicéron a, je crois, employé tous ces imparfaits parce qu'il voulait rappeler tous les bruits qu'on avait fait courir à son sujet dans l'entourage d'Appius; le présent *fingit* aurait un sens passé analogue à celui des présents déjà étudiés *dicit*, *docet*, *disputat*, etc. Le texte d'ailleurs est peu sûr (2).

Cave putes ullam in philosophia vocem emissam clariorem ullumve esse philosophiae promissum uberius aut maius. Nam quid profitetur ? o di

(1) *Audeas* est la leçon des meilleurs manuscrits, gardée par Baiter-Halm, Holden, C. F. W. Müller. Deux manuscrits donnent *audebas*, variante adoptée par Lambin, Madvig, Wesenberg, Kayser. Klotz.

(2) *Defenderim* : Baiter-Halm, Mendelssohn, Tyrrell; *defenderem* : Müller; *possis* : Martyni-Laguna, Tyrrell; *posses*, Baiter-Halm, Mendelssohn, Müller.

boni! perfecturam se, qui legibus suis *paruisset*, ut *esset* contra fortunam semper armatus. Tusc. 5. 7. 19. Le présent *profitetur* ne fait que rappeler les parfaits *emissam* et *promissum* de la phrase précédente et a la même signification temporelle. Cf. Kühner, II, 776.

Eius (Curtii) et Sullani temporis iniustissima calamitate dolui, et, cum iis, qui similem iniuriam acceperant, amissis omnibus fortunis reditus tamen in patriam voluntate omnium concedi videretur, adiutor incolumitatis fui. Is *habet* in Volaterrano possessionem, cum in eam tamquam e naufragio reliquias *contulisset*. Fam. 13. 5. 2 (habet = servatam habet et ereptam ex Sullana calamitate).

Equidem cum tuis omnibus negotiis *interessem*, memoria *teneo*, qualis T. Ligarius quaestor urbanus fuerit erga te. Lig. 12. 35 (teneo = intellexi et teneo).

d) Le sens passé est implicite dans un substantif de la proposition :

Mihi videtur.... orta amicitia.... *cogitatione*, quantum utilitatis *esset* habitura. Lae. 8. 27 (= cogitaverunt homines....).

Quod est igitur meum « triste *consilium* » ? Ut *discederem* fortasse in aliquas solitudines. Fam. 2. 16. 2 (= quelle est cette funeste résolution que j'avais prise? Cf. la note de Hoffmann).

Superbiam autem ipsius reginae, cum *esset* trans Tiberim in hortis, commemorare sine magno dolore non possum. Att. 15. 15. 2 (= l'orgueil qu'elle a montré quand....).

Video *causas* esse permultas, quae istum *impellerent*. S. Rosc. 33. 92. On peut interpréter : « je vois qu'il y a beaucoup de motifs qui ont agi sur lui pour le pousser. » C'est cette explication que donne Hoffmann dans sa note sur Fam. 2. 16. 2. On peut aussi voir dans *impellerent* un potentiel du passé : « je vois qu'il y a bien des motifs qui pouvaient le pousser. » Cette seconde interprétation est celle de Dräger (I, 322), de Landgraf (*pro Roscio*, p. 304), de Riemann (*Syntaxe*, p. 425).

Ecce tibi eius modi *sortitio*, ut in primis Bulbo et Staieno et Guttae *esset* iudicandum. Clu. 28. 75.

Huius quidem *loci*, quem modo sum exorsus, hic est finis.... ut eam materiam orationis, quae cuiusque *esset* generis, studiosi qui essent dicendi.... *comprenderent*. De Or. 2. 34. 145 (= voici ce que je voulais dire dans ce développement que j'avais commencé).

(C. Mancinum) tribunus plebis iussit educi, quod eum civem negaret esse.... quam possumus reperire causam contentionemque maiorem *quam.... de capite hominis, consularis praesertim*, cum haec non in crimine aliquo, quod ille posset infitiari, sed in civili iure *consisteret*? De Or. 1. 40. 181, 182 (= quam tum fuit de....).

e) Dans le style épistolaire, les temps présents alternent souvent avec les temps passés (1); cette alternance se trouve même, bien qu'assez rarement, entre la subordonnée et la principale :

Huius autem epistulae non ea causa *est*, ut ne quis a me dies *intermittatur*, sed etiam haec iustior, ut a te *impetrarem*, ut *sumeres* aliquid temporis. Att. 8. 12. 1 (cf. la note de Boot et celle de Tyrrell). Quid tibi commendem eum, quem tu ipse diligis? Sed tamen, ut *scires* eum a me non diligi solum, verum etiam amari, ob eam rem tibi haec *scribo*. Fam. 13. 47. Nosmet ipsi, qui Lycurgei a principio *fuissemus*, cotidie *demitigamur*. Att. 1. 13. 3. *Video* Planco consule, etsi etiam sine eo rationes expeditas *haberes*, tamen splendidiorem fore petitionem tuam, si modo ista ex sententia confecta *essent*. Fam. 10. 25. 2.

f) Il arrive assez souvent, que, bien qu'elle dépende logiquement d'une principale au présent, la subordonnée se construit au passé, parce qu'elle subit l'influence d'une proposition intermédiaire, soit principale, soit subordonnée, qui se trouve au passé. C'est ce qu'on peut appeler une concordance par attraction (2).

α) Attraction sur une seconde principale :

Ita *sentio* et saepe *disserui* Latinam linguam non modo non inopem, ut vulgo *putarent*, sed.... Fin. 1. 3. 10. *Sunt* philosophi et *fuerunt*, qui *censerent*.... Nat. d. 1. 1. 3. Fas nec *est* nec umquam *fuit* quicquam nisi pulcherrimum *facere* ei, qui *esset* optumus. Ti. 3. 10. Hoc iam vetus *est* et maiorum exemplo multis in rebus *usitatum*, cum ad vim faciendam *veniretur*, si quos armatos quamvis procul *conspexissent*, ut statim testificati discederent. Caec. 16. 45. Camino luculento utendum *censeo* (idem Mucio et Manilio *placebat*), praesertim qui sagis non *abundares*. Fam. 7. 10. 2.

On trouve même cette attraction sur une principale précédente :

Paccio et verbis et re *ostendi*, quid tua commendatio ponderis haberet; itaque in intimis *est* meis, cum antea notus non *fuisset*. Att. 4. 16. 1 (3).

(1) V. Zimmermann, *de epistulari temporum usu*, II, 11, et III, 19, où l'on trouvera un assez grand nombre d'exemples, v. g. : « Et res ipsa *monebat* et tu *ostenderas* et ego *videbam* de iis rebus, quas intercipi periculosum *esset*, finem inter nos scribendi fieri tempus esse. Sed cum ad me saepe mea Tullia *scribat* orans, ut quid in Hispania *geratur*, *exspectem*, ...non *puto* esse alienum me ad te, quid de ea re *sentiam*, scribere. » Att. 10. 8. 1.

(2) Cf. Wetzel, *de consecutione*, p. 44; Kühner, II, 784; Dräger, I, 318. — Un certain nombre des exemples ci-dessus ont été autrement interprétés par M. Wetzel, *Gymnasium*, II (1884), p. 717, sqq.

(3) Cf. Lattmann, *Gebrauch der Tempora*, p. 70.

Cependant on trouve aussi :

Multi et *sunt* et *fuerunt*, qui eam, quam dico, tranquillitatem expetentes a negotiis publicis se *removerint* ad otiumque *perfugerint*. Off. 1. 20. 69.

β) Attraction sur une subordonnée :

Meministi profecto, Attice, et eo magis, quod P. Sulpicio *utebare* multum, cum is tribunus plebis capitali odio a Q. Pompeio, qui tum erat consul, *dissideret*, quocum amantissime *vixerat*, quanta *esset* hominum vel admiratio vel querela. Lae. 1. 2. Id *faciat*, quod paulo ante *decretum est*, ut exercitum *educeret*. Phil. 6. 3. 5. Si verum *est*, quod Aristo dicere *solebat*, nocere audientibus philosophos iis, qui bene dicta male *interpretarentur*.... Nat. d. 3. 31. 77. *Versabor* in re difficili ac multum et saepe *quaesita*.... clam an palam ferri melius *esset*. Leg. 3. 15. 33. Non ego hoc loco id quaerendum puto, verumne *sit*, quod Zenoni *placuerit* quodque eius auditori Aristoni, bonum esse solum, quod honestum *esset*. Tusc. 5. 11. 33. Quae *perficit* (ratio) in bonis ingeniis id, quod iam saepe *perfecit*, ut incredibilis quaedam et divina virtus *existeret*. Rep. 3. 3. 4. Ex quo eventurum nostri *putant* id, de quo Panaetium addubitare *dicebant*, ut ad extremum omnis mundus *ignesceret*. Nat. d. 2. 46. 118. *Constituto* illo, de quo ante *diximus*, quod honestum *esset*, id esse solum bonum, intellegi necesse est.... Fin. 3. 11. 39 (1). *Habes* igitur, quod ex me *quaesisti*, qui *essent* optimates. Sest. 63. 132. Quam est hic fortunatus putandus.... qui, ut Africanum *scribit* Cato *solitum esse* dicere, *possit* idem de se praedicare, numquam se plus agere, quam nihil cum *ageret*, numquam minus solum esse, quam cum solus *esset*. Rep. 1. 17. 27 (2). Neque ullo modo facere *possum*, ut, cum me intellegam populi Romani iudicio consulem ita *factum*, ut nobilissimis hominibus longe praeponerer,... non *essem* popularis. Ag. 2. 3. 7. Idem a te nunc *peto*, quod *superioribus* litteris, ut, si quid in perditis rebus dispiceres, quod mihi putares faciendum, me *moneres*. Att. 11. 16. 3. *Facies* perpetuo, quae *fecisti*, ut omnes aequitatem tuam.... *laudarent*. Q. fr. 1. 1. 16. 45. Ipse autem Sittius.... is homo *est*.... ut hoc credi possit, eum bellum populo Romano facere *voluisse*? ut, cuius pater, cum ceteri deficerent..., singulari extiterit in rem publicam nostram officio et fide, is sibi nefarium bellum contra patriam suscipiendum *putaret*? Sul. 20. 58. At non *videmus* hoc *usu venire*, ut, quos numquam *putassemus* internosci posse, eos tam facile *internosceremus*, uti ne minimum quidem similes esse viderentur? Ac. 2. 18. 56 (3). Non id

(1) « Cicero rettulit ad *diximus*. » (Madvig).

(2) Cette attraction est ici plus notable, parce que la subordonnée au passé (*scribit solitum esse*) est suivie de la principale au présent (*possit*) au lieu d'en être précédée comme dans les autres exemples.

(3) « *Internosceremus* : Slightly irregular sequence after *usu venire*. No doubt the intervention of *putassemus* is the cause of the irregularity. » (Reid). Quant à

agitur; tum, cum *videbantur*, quo modo *viderentur*, id *quaeritur*. Ac. 2. 27. 88. Quod crimen eius modi *est*, ut, cum primum ad me *delatum est*, usurum me illo non *putarem*. Ver. 5. 61. 158. Nunc *valeat* id, quod imperitus adulescens.... mente ac lingua titubante *fecisse* dicatur? praesertim cum iste impurus.... qui contra fas et inter viros saepe mulier et inter mulieres vir *fuisset*, *ageret* illam rem ita raptim et turbulente, uti neque mens neque vox neque lingua *consisteret*? Dom. 54. 139. Hoc testamentum ipsum, quod recitas, eius modi *est*, ut ille, cum eum filium *exheredaret*, quem oderat, ei filio homines alienissimos *adiungeret*, quem diligebat. Clu. 48. 135. *Concedamus* famae hominum praesertim non inveteratae solum, sed etiam sapienter a maioribus *proditae*, bene meriti de rebus communibus ut genere etiam *putarentur*, non solum ingenio esse divino. Rep. 2. 2. 4. Quae lex privatis hominibus esse lex non *videbatur*.... hanc qui se metuere *dicerent*, hos consules non dicam animi hominum, sed fasti ulli ferre *possunt*? Pis. 13. 30. Quid? illudne dubium *est*, quin multi, cum ita nati *essent*, ut quaedam contra naturam depravata haberent, *restituerentur* et *corrigerentur* ab natura? Div. 2. 46. 96. Illud, in quo te gravissime *accusavi*, quod.... pecuniam *accepisses*, eadem ratione *defendes*? Ver. 3. 88. 206. Veri simile non *est*, ut, quem in otio semper secum habuisset, hunc in eo tumultu, quem ipse *comparabat*, ab se *dimitteret*. Sul. 20. 57. Omnium legum iniquissimam esse *arbitror* eam, quam L. Flaccus de Sulla *tulit*, ut omnia, quaecumque ille fecisset, *essent* rata. Agr. 3. 2. 5. *Extat* id, quod mihi *ostenderas* quibusdam litteris, hoc te studiosiorem in me colendo fore, quam in provincia *fuisses*, quod.... Fam. 5. 19. 1. *Est* haec non scripta, sed nata lex, quam.... ex ipsa natura *arripuimus*, *hausimus*, *expressimus*.... ut, si vita nostra in aliquas insidias.... *incidisset*, omnis honesta ratio *esset* expediendae salutis. Mil. 4. 10.

Parfois aussi cette attraction est négligée, et la concordance se fait régulièrement:

Effice id, quod iam propemodum vel plane potius *effeceras*, ut te *eripias* ex ea turba patronorum. Brut. 97. 332. Optimam rem publicam esse *dico*, quam hic consul *constituerat*, quae *sit* in potestate optimorum. Leg. 3. 17. 37. *Suspicor* illud tibi minus *probari*, quod a tuis familiaribus.... non *probabatur*, quod *decreverim*.... Brut. 1. 15. 9. In primisque tibi curae *sit*, quod abs te superioribus litteris *petivi*, ne mihi tempus *prorogetur*. Fam. 15. 13. 3. Quam nihil *sit*, tametsi.... priore actione *didicisti*, tamen *cognosce*. Ver. 1. 35. 88.

g) Parfois, mais rarement, par une sorte d'anacoluthe, Cicéron ne se

putassemus, M. Reid remarque plus haut avec justesse : « The Latins ordinarily said *non putaram* for « I did not expect », not *non putabam*; this is regularly represented in the subjunctive by the pluperfect, as in Cato m. 4, Att. 6. 16. »

place plus dans la subordonnée au même point de vue que dans la principale, sans que d'ailleurs aucun terme de la phrase marque explicitement cette transition :

Quem delegit? Quis in tabulis scriptus est? C. Claudius C. F. Palatina. Non quaero, quis hic *sit* Claudius, quam splendidus, quam honestus, quam idoneus, propter cuius auctoritatem Sthenius ab omnium Siculorum consuetudine *discederet* et civem Romanum cognitorem *daret*. Ver. 2. 43. 107. Dans toute cette fin de phrase, Cicéron n'envisage plus ce qu'est Claudius, mais ce qu'il *était* quand Sthenius l'a choisi, ce qu'il *avait alors* qui pût le désigner pour un tel choix; d'où l'emploi de l'imparfait, comme si l'on avait « *quis fuerit* ».

Scitote oppidum *esse* in Sicilia nullum ex iis oppidis, in quibus consistere praetores et conventum agere *soleant*, quo in oppido non isti ex aliqua familia non ignobili delecta.... mulier *esset*. Ver. 5. 11. 28. Dans la première partie de la phrase, Cicéron parlant des habitudes des préteurs de Sicile, emploie le présent *soleant* ; dans la seconde partie, le mot *isti* le ramène à l'administration de Verrès et au passé; il emploie alors l'imparfait *esset*, comme s'il avait dit : « oppidum *fuisse* nullum ».

Quod me rogas et hortaris, ut apud te in Epiro sim, voluntas tua mihi valde grata est et minime nova ; esset consilium mihi quidem optatum, si liceret ibi omne tempus consumere.... esset mihi ista solitudo.... non amara, sed itineris causa ut *devorterer*, primum *est* devium, deinde.... Att. 3. 7. 1. Toutes les phrases précédentes, qui sont conditionnelles, entraînent l'imparfait *devorterer* ; puis Cicéron perd de vue cette hypothèse pour revenir à la réalité : « *est* devium ».

Dices frumentum Mamertinos non *debere*. Quomodo non debere ? an ut ne *venderent*? Ver. 5. 21. 52. « Sa pensée, remarque justement M. Havet (1), saute sans effort du principe juridique absolu, qui s'énonce par le présent, à l'acte particulier, qui s'énonce par des temps passés. »

Ego sum is, qui cum summo studio patris in pueritia *doctus essem*, et in forum ingenii tantum.... *detulissem*, non *possim* dicere me haec, quae nunc complector.... didicisse. De Or. 3. 20. 74. *Doctus essem* et *detulissem*, comme s'il y avait « ego sum is, qui.... non *didicerim* »; puis, à la fin de la phrase, la pensée restant au fond la même, l'expression se modifie légèrement, et Cicéron dit, pour insister davantage : « non *possim* dicere me.... *didicisse* ».

Et ii, qui.... quodcumque occurrat, se sequi dicent, et vos ad naturam revertemini. Quibus natura iure *responderit*, non esse verum, aliunde finem beate vivendi, a se principia rei gerendae peti; esse enim unam rationem, qua et principia rerum agendarum et ultima bonorum *continerentur*, atque, ut Aristonis *esset* explosa sententia..., sic errare Zenonem. Fin. 4. 17. 47.

(1) Cité dans la *Syntaxe* de Riemann, p. 426, n. 1.

Madvig note : « Apparet Ciceronem orationis initii oblitum, visum esse sibi supra aut narrasse, quid Zenoni ad naturam revertenti accidisset (*quaerenti natura iure respondebat*), qua forma § 55 utitur : *minus probabantur*, cet., aut condicionaliter locutum esse : *si ad naturam reverteremini, iure illa vobis responderet.* »

Sunt etiam de Oratore nostri tres, mihi vehementer probati.... puero me hic sermo *inducitur*, ut nullae esse *possent* partes meae. Att. 13. 19. 4. (= ita ut, *cum scriberem*, nullas mihi partes tribuere possem).

Quia multa *sunt* orationum genera et graviora et maioris copiae, de quibus nemo fere *praeciperet* et quod nos laudationibus non ita multum uti *soleremus*, totum hunc *segregabam* locum. De Or. 2. 84. 341. L'influence de l'imparfait *segregabam* se fait sentir par avance sur les incidentes qui précèdent et fait oublier le présent *sunt*.

h) Souvent enfin, d'une principale au présent dépend un imparfait conditionnel; je ne donnerai ici de cet usage que les exemples qui peuvent faire difficulté :

Veri simile non *est*, ut ille homo tam locuples, tam honestus religioni suae monumentisque maiorum pecuniam *anteponeret*. Ver. 4. 6. 11 (1).

Ostendito illos cum Sertorio fuisse.... Nihil *est*, quod te *mallem* probare. Ver. 5. 59. 154. Il prévoit que Verrès ne pourra pas en faire la preuve.

Ea *est* enim ratio instructarum.... navium, ut non modo plures, sed ne singuli quidem *possent* (2) accedere. Ver. 5. 51. 133. « *Possent* : n'auraient pu; entendez : *alors même* qu'on eût trouvé à terre des soldats. » (Thomas).

Omnia, quae dicam, sic erunt inlustria, ut ad ea probanda totam Siciliam testem adhibere *possem*. Ver. 5. 53. 139. *Possem* s'emploie parfois pour exprimer une hypothèse présente (3); il n'y a donc pas de raison suffisante pour abandonner, avec M. Thomas et M. Müller, le texte du *Regius* (*possem*) pour celui du *Parisinus* (*possim*).

In quibus (balneis) non invenio, quae latebra togatis hominibus esse *posset*. Cael. 26. 62. =« Quelle cachette eût-il pu y avoir? » la forme serait la même au discours direct (4).

Ecquod *est* huius factum aut commissum non dicam audacius, sed quod cuiquam paulo minus consideratum *videretur*? Sul. 26. 72. Potentiel du passé : « Y a-t-il une seule de ses actions qui *ait pu*

(1) « *Anteponeret* : en français : ait pu préférer. En latin on eût dit : si (quand même) magna pecunia *tentaretur* (il eût été), non *anteponeret* (il n'eût pas....) » (Thomas).

(2) Müller : *possint*.

(3) V. *infra*, chap. VI, § 1.

(4) V. *infra*, ib.

paraître...? » la forme d'ailleurs des deux participes, *factum, commissum,* a pu contribuer aussi à amener ici le passé.

Me miserum! quam omnia essent ex sententia, si nobis animus.... non defuisset! quae colligere nolo, ne augeam angorem. Sed tibi venire in mentem certo scio, quae vita *esset* nostra, quae suavitas, quae dignitas. Ad quae recuperanda, per fortunas! incumbe. Att. 3. 20. 1. Suivant M. Wetzel (1), *esset* n'a pas le sens conditionnel, et on aurait au discours direct *erat*; M. Boot et M. Tyrrell (2) semblent du même avis; je ne puis cependant m'empêcher de voir dans *quae vita esset nostra* la même valeur irréelle que dans la phrase précédente *quam omnia essent ex sententia.*

Me *recreat* et *reficit* Cn. Pompei.... consilium, qui profecto nec iustitiae suae *putaret* esse, quem reum sententiis iudicum tradidisset, eundem telis militum dedere, nec.... Mil. 1. 2.

Haec cum vides, quo me tandem in te animo *putas esse,* Laterensis? ullum *esse* tantum periculum, tantam contentionem, quam ego non modo pro salute tua, sed etiam pro dignitate *defugerem*? Planc. 32. 78. (= s'il en était besoin, je ne me déroberais à aucun danger....)

Qui vero utraque re *excelleret*.... quis facile praeter hunc inveniri *potest*? Leg. 3. 6. 14. (Quis *inveniri potest*? = quis *inveniretur*?)

Quem enim deditum voluptatibus, quem cupiditatum incendiis inflammatum in iis potiendis, quae acerrime *concupivisset,* tanta laetitia *perfundi arbitramur,* quanta superiorem Africanum Hannibale victo? Fin. 5. 24. 70. Suivant Wetzel (3) citant C. F. W. Müller (4), *perfundi* = *futurum esse ut perfundatur* et *concupivisset* est conditionnel ou hypothétique; suivant Madvig, *perfundi* = *perfusum esse* (*umquam*). Les deux interprétations sont admissibles. A cela se joint d'ailleurs que le souvenir de l'Africain qui domine la phrase a pu contribuer à lui donner une forme passée.

2) La principale est indépendante et le verbe est à un temps passé.

a) La principale est irréelle. En ce cas, si la subordonnée n'a pas elle-même le sens irréel, elle est souvent construite au présent ou au parfait :

Quae quantum in provincia *valeant, vellem expertus esse,* sed tamen suspicor. Fam. 13. 6. 4. Cur enim quisquam *vellet* tribunum plebis se fieri non

(1) *Gymnasium,* II (1884), p. 718.

(2) « In verbis *quae vita esset nostra,* imperf. coniunct. *esset* ne cui videatur praeceptis de consecutione temporum repugnare, monendum Ciceronem loquentem de vita, quae olim fuisset, non quae tum esset, aliter scribere non potuisse. » (Boot). « *Esset* : what my life was. » (Tyrrell).

(3) *Beiträge,* p. 28. Lui-même a cependant abandonné cette interprétation (*Gymnasium,* II, p. 758).

(4) *Philologus,* XIX, p. 627.

licere..., in sacerdotium cum possit venire, quia patricio non *sit* is locus, non venire? Dom. 13. 37. Ac (dicere oportet), si idem facere ipse, qui nunc *accuset*, *voluisset*, ne hoc quidem ipso quicquam opus fuisse iudicio. Inv. 2. 27. 81. Quaerere (oportet) ab adversariis : quid, si hoc fecisset? Quid, si hoc accidisset? Eorum aliquid, in quibus aut causa *sit* honestissima aut necessitudo certissima, tamenne *accusarent*? Inv. 2. 47. 140. Non hercule mihi nisi admonito *venisset* in mentem, ut *possis* existimare me usu solere.... De Or. 2. 42. 180. Illud utinam ne vere *scriberem*, ea te re publica carere, in qua neminem prudentem hominem res ulla *delectet*! Fam. 5. 17. 3. *Gauderent* eos.... contectos ea extructione, quae *sit* ad memoriam aeternitatis. Phil. 14. 13. 34. Utinam adesse *potuissem*! non quo profici *potuerit*, sed.... Phil. 1. 6. 14. An segniores *fuissent* in illa causa, quam ille talem *dicat* fuisse...? Dom. 22. 57. Quodsi adimi civitas A. Caecinae lege potuisset, magis illam rationem.... *quaereremus*, quem ad modum spectatissimum pudentissimumque hominem.... civem retinere possemus, quam uti nunc.... quisquam *existat*.... qui huic ademptam civitatem esse dicat. Caec. 35. 102. Ne *conatus* quidem *esset* dicere id, quod multis verbis egit, iudicem, quod ei *videatur*, statuere oportere. Clu. 58. 160. *Diceret* illa se habuisse venalia eaque se, quanti *voluerit*, vendidisse. Ver. 4. 7. 16. Si *concederetur*, etiamsi ad corpus nihil *referatur*, ista sua sponte et per se esse iucunda, per se esset virtus.... expetenda. Fin. 1. 7. 25. Illud, si ulla alia de re obscura adfirmare *possem*, sive anima sive ignis *sit* animus, eum iurarem esse divinum. Tusc. 1. 25. 60. Fuerit ille Brutus.... adduci tamen non *possem*, ut quemquam mortuum *coniungerem* (1) cum deorum immortalium religione, ut, cuius sepulchrum usquam *extet*, ubi *parentetur*, ibi publice *supplicetur*. Phil. 1. 6. 13. Proficiet illud demonstrare, quem ad modum scripisset, si id, quod adversarius *accipiat*, fieri aut intellegi voluisset. Inv. 2. 41. 120.

Parfois aussi, la concordance des temps est observée, par suite d'une sorte d'attraction (2), fréquente surtout à l'interrogation indirecte :

Hisce ego rebus exempla adiungerem, nisi, apud quos haec *haberetur* oratio, *cernerem*. de Or. 1. 42. 190. Quae, si, bis bina quot *essent*, *didicisset* Epicurus, certe non diceret. Nat. d. 2. 18. 49. Iam *videretis*, quibus hominibus omnium rerum potestatem *permitteretis*. Ag. 2. 24. 63. Quodsi saltatorem avum *habuisses* neque eum virum, unde pudoris exempla *peterentur*.... Dei. 10. 28. Non crederes leones et pantheras esse, cum tibi, quales *essent*, *dicerentur*. Nat. d. 1. 31. 88. Hi autem qui *essent*, *auderem* scribere, nisi te intellegere confide-

(1) *Coniungerem* et non *coniungam*, car ce membre de phrase fait partie de l'hypothèse irréelle : Cicéron se refuse à cette confusion.

(2) Cf. Peters, *de attractione*, pp. 3-5 ; Kühner, II, 791 ; cf. *supra*, p. 237.

rem. Fam. 4. 7. 5. Revocari oportere a maerore ad cogitationem bonorum conveniret mihi cum Epicuro, si, quid *esset* bonum, *conveniret*. Tusc. 3. 19. 46. Ego ni te videre *scirem*.... quantum officii *sustinerem*, quantopere mihi *esset* in hac petitione.... elaborandum, plura scriberem. Fam. 2. 6. 5. Quod nisi eo nomine virtutes continerentur, numquam ita *pervulgatum* illud *esset*, ut iam proverbii locum *obtineret*. Tusc. 4. 16. 36. Quamvis copiose haec *diceremus*, si res postularet, quam multa.... spectacula animus in locis caelestibus *esset habiturus*. Tusc. 1. 21. 47. *Disputarem*.... quantae delectationi in rebus adversis litterae esse *deberent*.... *exponerem* etiam, quem ad modum hic et quanta in turba.... *viveremus*. Fam. 6. 6. 12, 13.

Remarque. — Je n'ai voulu donner ici que des exemples de concordance des temps, et non d'attraction modale, c'est-à-dire que je n'ai cité aucun des nombreux exemples dans lesquels l'emploi du subjonctif lui-même n'est causé que par l'attraction, v. g. : « Si solos eos diceres miseros, quibus moriendum *esset*, neminem tu quidem eorum, qui *viverent*, exciperes. » Tusc. 1. 5. 9. « Diceres aliquid, si ea bona esse sentires, quae *essent* homine dignissima. » Tusc. 3. 16. 35 (1).

b) Le verbe principal est au parfait (2).

Dans le parfait latin se sont confondus deux temps différents : l'un, l'aoriste, exprimant un fait passé, l'autre, le parfait, exprimant un état présent; *solvi* correspond donc à la fois à ἔλυσα et à λέλυκα. La conséquence en est qu'une grande confusion s'est produite dans la concordance des temps après le parfait; là où *solvi* équivaut à λέλυκα, on trouve souvent la concordance passée au lieu de la concordance présente; inversement, on trouve parfois la concordance présente après *solvi* équivalent à ἔλυσα.

α) Parfait proprement dit (*solvi* = λέλυκα).

— Concordance présente.

D'après la plupart des auteurs (3), cette concordance, qui est logiquement la plus régulière, serait cependant la plus rare; je ne sais si cette remarque est bien fondée; je connais du moins plus d'exemples

(1) Cf. Peters, *l. l.*

(2) Cf. Lattmann, *Gebrauch der Tempora*, p. 61; Riemann, *Syntaxe*, p. 420; Dräger, I, p. 260; Kühner, II, p. 777; Lieven, p. 14; Motschmann, p. 24; Wetzel, *Beiträge*, p. 30; Madwig, § 383, remarque 2; Riemann-Gœlzer, p. 728.

(3) V. g. Riemann, *l. l.*, parlant du parfait proprement dit : « il est *plus ordinaire* de le faire suivre du subjonctif *passé*, sans doute par suite d'une fausse analogie avec les cas où *scripsi* est pris comme *aoriste*. » Voir, sur ce sujet et dans le même sens, des notes intéressantes de M. Sonnenschein, de M. Roby et de M. Mayor à la fin d'un article d'ailleurs insignifiant de M. Sale : *The sequence of tenses after a principal verb in the perfect. Classical review*, 1889, p. 6.

de cette concordance présente que de la concordance passée ; il est vrai que cette dernière se remarque moins, que souvent on peut prendre pour un aoriste ce qui en réalité est un parfait, et que par suite il est difficile d'arriver en cette matière à des conclusions rigoureuses; je donnerai cependant des listes d'exemples assez étendues pour qu'on puisse constater que cette première concordance est très fréquente, sinon plus fréquente que l'autre; les exemples étant ici fort nombreux, je me contenterai d'en emprunter à la correspondance et aux discours; je ne prétends pas d'ailleurs donner des listes complètes (1) :

Illa causa publicanorum quantam acerbitatem *adferat* sociis, *intelleximus* ex civibus. Q. fr. 1. 1. 11. 33. Credo te *audisse*, quae consurrectio iudicum *facta sit*. Att. 1. 16. 4. Quantum meum studium *exstiterit*.... non dubito, quin ad te omnes tui *scripserint*. Fam. 5. 8. 1. Quibus consulibus Carneades Romam *venerit, scriptum est* in tuo annali. Att. 12. 23. 2. Nondum satis *constitui*, molestiaene plus an voluptatis *attulerit* mihi Trebatius noster. Fam. 11. 27. 1. Quantae curae tibi meus honos *fuerit* ... *cognovi* ex meorum omnium litteris. Fam. 15. 11. 1. *Nunc* quaerere *desierunt*, quo modo *perierit*. Fam. 9. 10. 3. Quantam pecuniam *fecerit*, plane *adhuc* cognoscere non *potuistis*. Ver. 2. 53. 133. Quantum dicendi gravitate *valeat*, saepe *cognovistis*. Imp. Pomp. 14. 42 (= vous le savez pour en avoir fait souvent l'expérience). An *obliti estis*, quantos agri Campani fructibus exercitus *alueritis* ? Ag. 2. 29. 80. *Vidistis*, quam cupidus mei C. Cestilius.... *fuerit*. In Sen. 8. 21. Praetores quo animo *fuerint*, vos existimare *potuistis*. ib. 9. 22. Quas iste tum caedes *fecerit*,... *vidistis*. Dom. 25. 67. Sic *accepi*.... caput esse interpretari, quae voluntas deorum esse *videatur*. ib. 41. 107. Qui (Pompeius) sui beneficii *voluit* me esse, ut in alia causa *fuerim*, et praedicatorem.... Bal. 2. 4. Quam *sis* audax, hinc omnes intellegere *potuerunt*, quod solus tu inventus es, qui cum accusatoribus sederes. S. Rosc. 31. 87. Quibus rebus adductus ad causam *accesserim*, *demonstravi*. Div. Caec. 3. 10. *Docui*, cum desertum esse *dicat* vadimonium, omnino vadimonium nullum fuisse. Quinc. 28. 86. Quoniam, quod iudicium et quo consilio *constitutum sit*, *cognostis*, nunc rem ipsam attendite. Tul. 6. 13. *Docuerunt* vos, quid lucelli *fecerit* homo non malus. Ver. 3. 44. 106. Initium, quod huic cum matre *fuerit* simultatis, *audistis*. Clu. 6. 17. De te homines quid *sentiant*, in honore *experti sumus*. Vat. 4. 10. *Audistis* profecto dici, philosophos Epicureos omnes res, quae *sint* homini expetendae, voluptate metiri. Pis. 28. 68. Nova quoque alia res *extitit* in hoc crimine, quae *tollat* omnem dubitationem.

(1) Beaucoup des exemples des discours ici cités se trouvent déjà chez Motschmann, *l. l.*

Ver. 3. 77. 178. *Audivit*.... possidere agros Hiempsalem, quos P. Africanus populo Romane *abiudicarit*. Ag. 2. 22. 58. Cum *sint parati*, qui.... hanc invidiam senatus inflammare *conentur*. Ver. a. p. 1. 2. *Ostendi* iam illud initio, non existimandum magno vendidisse eum, qui verbo decumas *vendiderit*.... Ver. 3. 63. 147. Ratio ab accusatore *reddita* non *est*, quam ob causam patrem filius *occiderit*. S. Rosc. 22. 61. Hic.... ex illa flamma periculoque evolavit neque *adhuc* causam ullam excogitare *potuit*, quam ob rem *commiserit*, aut quid *evenerit*, ut in tantum periculum veniret. Ver. 1. 27. 70. Mi frater.... tune id *veritus es*, ne ego iracundia aliqua adductus pueros ad te sine litteris *miserim*? Q. fr. 1. 3. 1. Ex qua nobis *interdictum sit*, ne quem adsciscere civem.... *possimus*. Bal. 13. 30. Ut Tauromenitanis nominatim *cautum* et *exceptum sit* foedere, ne navem dare *debeant*, Mamertinis in ipso foedere *sanctum* atque *praescriptum sit*, ut navem dare necesse *sit*. Ver. 5. 19. 50. Etiamne ad subsellia cum ferro atque telis *venistis*, ut hic aut *iuguletis* aut *condemnetis* Sex. Roscium? S. Rosc. 11. 32. Nemo vestrum est, quin, quem ad modum *captae sint* a M. Marcello Syracusae, saepe *audierit*. Ver. 4. 52. 115. Si.... recte in illis libris *diximus*.... nihil (esse) malum, nisi quod turpe *sit*. Att. 10. 4. 4. Ne me totum aegritudini *dedam*, *sumpsi* mihi quasdam θέσεις.... ut *abducam* animum ab querelis. Att. 9. 4. 1. *Institui* cotidie mittere, ut *eliciam* tuas litteras. Att. 12. 12. 2.

Remarque. — On a remarqué plus haut (p. 222) l'emploi relatif du parfait dans les subordonnées exprimant une action qui se répète; il est à noter que souvent, quand ce parfait commande lui-même une subordonnée, il n'est pas regardé comme un temps passé (1) :

Graecus testis cum ea voluntate *processit*, ut *laedat*, non iuris iurandi, sed laedendi verba meditatur. Flac. 5. 11. An, cum in Aquimelium *misimus*, qui *adferat* agnum, quem immolemus, is mihi agnus adfertur, qui habet exta rebus accommodata? Div. 2. 17. 39. Haeret in causa semper (Cotta) et, quid iudici probandum *sit*, cum acutissime *vidit*, omissis ceteris argumentis in eo mentem orationemque defigit. De Or. 3. 8. 31. Membris utimur prius, quam *didicimus*, cuius ea causa utilitatis *habeamus*. Fin. 3. 20. 66. Minime vero illud probo, quod, cum *docuistis*.... solum bonum esse, quod

(1) Cf. Lattmann, *Gebrauch der Tempora*, p. 63; Wetzel, *Gebrauch der Tempora*, p. 15. M. Wetzel, qui a étudié cette question de plus près qu'on ne l'avait fait jusqu'à lui, cherche à démontrer que, après le parfait itératif, c'est la concordance passée qui est régulière; je ne saurais souscrire à cette conclusion; il ressort des exemples cités par M. Wetzel lui-même que les deux concordances sont aussi fréquentes l'une que l'autre; il est vrai que dans beaucoup de passages où l'on trouve le présent, M. Wetzel se refuse à reconnaître l'emploi relatif des temps; je n'essaierai point de discuter cette assertion; je me contente de citer ci-dessus les exemples qui me paraissent probants; le lecteur jugera.

honestum *sit*, tum rursum dicitis.... Fin. 4. 17. 46. Ad hanc opinionem magni mali cum illa opinio *accessit*.... ad officium pertinere ferre illud aegre, quod *acciderit*, tum denique efficitur illa gravis aegritudinis perturbatio. Tusc. 3. 26. 61. Ante quam *potuerunt* existimare, quanto liberior vita *sit* eorum, qui neminem accusarint,... accusant. Ver. 3. 1. 3. Ut, quicquid *obiectum est*, quod modo a natura non *sit* alienum, eo contentae non quaerunt amplius. Tusc. 5. 34. 98. Simul *obiecta* species *est* cuiuspiam, quod bonum *videatur*. Tusc. 4. 6. 12. Cum *persuasum est* nihil hominem, nisi quod honestum *sit*, admirari.... oportere. Off. 1. 20. 66. Cum aliquid *actum est*, in quo media officia *compareant*, id cumulate videtur esse perfectum. Off. 3. 3. 15.

— Concordance passée :

Nescio quo pacto ad praecipiendi rationem *delapsa est* oratio mea, cum id mihi propositum initio non *fuisset*. Q. fr. 1. 1. 6. 18. Ad eamne rem *delecti estis*, ut eos *condemnaretis*...? S. Rosc. 52. 151. Vos *adepti estis*, ne quem civem *metueretis*. Mil. 13. 34. *Explicavi* sententiam meam, et eo quidem consilio, tuum consilium ut *cognoscerem*. Fin. 1. 21. 72. Haec, non ut vos *excitarem*, *locutus sum*, sed.... Cat. 4. 9. 19. Homines *sunt* hac lege *generati*, qui *tuerentur* illum globum. Rep. 6. 15. 15. Mihi perspicere videor ita *natos esse* nos, ut inter omnes *esset* societas. Lae. 5. 19 (cf. la note de Seyffert, p. 119). *Tractatum est* a nobis id genus aegritudinis, ut.... remedia ne magno opere quaerenda *arbitraremur*. Tusc. 3. 33. 81. Cui *persuasum sit* appellari ceteros homines, esse solos eos, qui *essent* politi. Rep. 1. 17. 28. Quem ad modum officia *ducerentur* ab honestate, satis *explicatum* arbitror libro superiore. Off. 2. 1. 1. Cum omnium artium.... disciplina studio sapientiae *contineretur*, hoc mihi Latinis litteris illustrandum *putavi*. Tusc. 1. 1. 1. Virtutum amicitia adiutrix a natura data est.... ut, quoniam solitaria non *posset* virtus ad ea, quae summa sunt, pervenire, coniuncta et consociata cum altera *perveniret*. Lae. 22. 83. Hactenus mihi videor, de amicitia quid *sentirem*, *potuisse* dicere. Lae. 7. 24. Hanc perfectam philosophiam semper *iudicavi*, quae de maximis quaestionibus copiose *posset* ornateque dicere. Tusc. 1. 4. 7. Omni oratione illud certe *perfectum est*, ut mortem non *ducerem* in malis. Tusc. 1. 47. 112. Hos duos *adhuc vidimus*, qui.... transferre *vellent*. Ag. 2. 33. 89.

On peut voir, par l'exemple suivant, le peu de différence que Cicéron met entre les deux concordances :

Vim, quae ad caput et ad vitam *pertineret*, restitui sine ulla exceptione *voluerunt* (maiores); ea fit plerumque per homines coactos armatosque; si alio consilio, eodem periculo *facta sit*, eodem iure esse *voluerunt*. Caec. 22. 63.

Remarque. — On trouve aussi cette concordance passée après un parfait employé dans une subordonnée et exprimant une action qui se répète (1) :

Cum *est concupita* pecunia nec *adhibita* continuo ratio.... quae *sanaret* eam cupiditatem, permanat in venas.... Tusc. 4. 11. 24. Si (animi) acies ita *curata est*, ut ne *caecaretur* erroribus, fit perfecta mens. Tusc. 5. 13. 39. Animum alicuius improbare nihil attinet, cum causa, quare *peccaret*, non *intercessit*. Inv. 2. 10. 32. Ante occupatur animus ab iracundia, quam providere ratio *potuit*, ne *occuparetur*. Q. fr. 1. 1. 13. 38. Si paulum modo *offensum est*, ut contractione brevius *fieret*..., theatra tota reclamant. De Or. 3. 50. 196.

β) Parfait au sens de l'aoriste grec (*solvi* = ἔλυσα).

Le plus souvent la concordance est passée; il est bien inutile d'en donner des exemples; parfois cependant la concordance est présente, soit par analogie avec la concordance qui se fait régulièrement après le parfait proprement dit, soit par suite d'un emploi exceptionnel des temps absolus :

Dixi iam ante, iudices, ut has omnes iniurias *tollatis*. Ver. 3. 98. 227. Quo consilio *redierim*, initio *audistis*, post *estis experti*. Phil. 10. 4. 8. Tu me hostem Capitolinum appellare *ausus es*, quod eo *venerim*. Dom. 3. 7. Augures *responderunt*, cum de caelo *servatum sit*, cum populo agi non posse. Dom. 15. 40. Nisi forte hoc rationis *habuit*.... quia contra ius (vis) *facta sit*, A. Caecinam profugisse. Caec. 1. 2. Quemquam concessurum *putasti*, te.... omnes res, quae alicuius pretii *fuerint*, coëmisse. Ver. 4. 4. 8. Qua ex re intellegi facile *potuit* nullum esse officium tam sanctum, quod non avaritia comminuere *soleat*. Quinc. 6. 26. Mihi abs te responderi velim, cum multa in Albinovanum de praevaricatione *diceres, dixerisne*.... quae pro me a Sestio *facta sint*, bonis esse grata. Vat. 17. 41. Arcesilas primum, qui Polemonem audierat.... hoc maxime *arripuit* nihil esse certi, quod aut sensibus aut animo percipi *possit*. De Or. 3. 18. 67.

c) Le verbe principal est à un temps passé autre que le parfait.

On trouve, en ce cas, le plus souvent la concordance passée; parfois cependant on rencontre la concordance présente; cela arrive surtout dans deux cas :

α) Quand une proposition interrogative précède la principale; la phrase commencée au présent s'achève au passé :

(1) Cf. Wetzel, *Gebrauch der Tempora*, p. 15, où l'on trouvera un plus grand nombre d'exemples.

Quae *fuerit* hesterno die Cn. Pompei gravitas in dicendo.... perspicua admiratione declarari *videbatur*. Bal. 1. 2. Quae tum significatio *fuerit* omnium, quae declaratio voluntatis.... equidem *audiebam*, existimare facilius possunt, qui adfuerunt. Sest. 57. 122. Quid ego nunc.... Cn. Dolabellae spiritus.... proferam, quid C. Neronis.... animum nimium timidum atque demissum? qui in illa re quid facere *potuerit*, non *habebat*. Ver. 1. 30. 75.

β) Plus souvent on trouve cette concordance dans une phrase énoncée au style indirect ; Cicéron par là détache la subordonnée de la principale et l'envisage non plus dans le passé mais dans le présent ; cette anacoluthe ne se rencontre guère que dans les phrases où la subordonnée est assez éloignée de la principale (1) :

Sic enim *dicebas* speciem dei percipi cogitatione eamque esse eius visionem, ut similitudine et transitione *cernatur*, neque *deficiat* umquam ex finitis corporibus similium accessio. Nat. d. 1. 37. 105. Haec ἐσοφίζετο (Pompeius) se leges Caesaris probare, actiones ipsum praestare debere; agrariam legem sibi placuisse ; *potuerit* intercedi necne, nihil ad se pertinere. Att. 2. 16. 2. Non in eam turpitudinem venisses, ut tibi *esset*.... confitendum, qua tibi vadimonium non *sit obitum*, eadem te hora consilium cepisse. Quinc. 16. 53. Hoc iis, qui aderant.... indignissimum *videbatur*, qua in re senatus.... large liberaliterque aestimasset, in ea re praedari praetorem.... et id non modo fieri, sed ita fieri, quasi *liceat concessumque sit*. Ver. 3. 88. 204. *Existimabat* ea non ad hominum luxuriem, sed ad ornatum fanorum atque oppidorum esse facta, ut posteris monumenta religiosa esse *videantur*. Ver. 4. 44. 98 (2). Id *erat* certi accusatoris officium, qui tanti sceleris argueret, explicare omnia vitia ac peccata filii, quibus incensus parens *potuerit* animum inducere, ut naturam ipsam vinceret. S. Rosc. 19. 53. Illi quidem his verbis *docebant* tribus modis sacris adstringi : hereditate, aut si maiorem partem pecuniae *capiat*, aut si maior pars pecuniae legata est, si inde quippiam *ceperit*. Leg. 2. 20. 49. Cum initio *divisisset* ita, tria genera exquirendi officii esse, unum cum *deliberemus*, honestum an turpe *sit*.... Att. 16. 11. 4. Sunt levia et perinfirma, quae *dicebantur* a te, animi conscientia improbos excruciari, tum etiam poenae timore, qua aut *afficiantur* aut semper *sint* in metu, ne *afficiantur* aliquando. Fin. 2. 16. 53. Ostendam multos ex te viros primarios audisse, cum *diceres* ignosci tibi oportere, quod falsum codicem *protuleris*. Ver. 1. 61. 157.

d) Par suite d'une attraction analogue à celle qui a déjà été étudiée plus haut (p. 248), on rencontre parfois une subordonnée au présent

(1) Cf. Wetzel, *de consecutione*, p. 38.

(2) Je suis le texte de Baiter-Halm et de Thomas; Müller met entre crochets le dernier membre de phrase (*ut.... videantur*).

après une principale au passé, quand entre ces deux propositions se trouve un verbe au présent :

Curavit (Servius), quod semper in re publica tenendum *est*, ne plurimum *valeant* plurimi. Rep. 2. 22. 39. Lubitum mihi est paulo plura.... dicere.... ut hoc *videretis*, si laudationes essent in oratoris officio, quod nemo *negat*, oratori virtutum omnium cognitionem, sine qua laudatio effici non *possit*, esse necessariam. De Or. 2. 85. 348.

Parfois aussi, cette attraction est négligée :

Non *fecerunt* idem, quod *nunc* Cluentius, ut aliquid culpae suscipere se *putarent* recusando. Clu. 56. 153. Quod fortasse *aliquando* rei publicae nostrae, *nunc* quidem profecto isti provinciae *contigit*, ut is in ea summam potestatem *haberet*. Q. fr. 1. 1. 10. 29.

3) Concordance des temps après une principale subordonnée (1).

Il arrive souvent qu'une proposition au subjonctif n'est pas subordonnée immédiatement à une proposition indépendante, mais dépend d'une proposition subjonctive, infinitive ou participiale, qui est elle-même subordonnée. La concordance ne fait alors difficulté que quand, la proposition indépendante étant au présent ou au futur, la principale subordonnée est au passé, par exemple :

Laudationem *gaudeo* me ante *dedisse*, quam tuas *acceperim* litteras. Att. 13. 37. 3.

Riemann (2) donne la règle suivante : « Il faut examiner si, d'après le sens de la phrase, cet infinitif ou ce participe, *par rapport au moment où l'on parle*, appartiennent ou non au passé : « *dicitur dubitasse* (infinitif *aoriste*) an fugae dedecus honesta morte *vitaret*. » Cet énoncé a un grave défaut : il ne tient compte que des deux propositions principales, et semble supposer que la concordance des temps sera la même pour toutes les catégories de subordonnées (3);

(1) Cf. Dräger, 1, 242; Lieven, 5; Reusch, 7; Motschmann, 38; Wetzel, *de consecutione*, 27; *Beiträge*, 7; Lattmann, *Gebrauch der Tempora*, 122; Wetzel, *Gebrauch der Tempora*, 103. On trouvera une traduction un peu résumée du chapitre de Dräger dans la syntaxe de Guardia, p. 596.

(2) *Syntaxe*, p. 418.

(3) M. Antoine (p. 270) donne une règle analogue, mais qui contient cependant une restriction précieuse bien qu'insuffisante : « Si la proposition subordonnée dépend d'un *infinitif parfait*, on met généralement son verbe à un temps secondaire du

il suffit cependant de parcourir un certain nombre d'exemples pour constater combien est différent le traitement qu'elles subissent :

Ut dictitet.... sese id, quod difficilius *fuerit*, tempus emisse iudicii sui, quo cetera facilius emere postea *posset*. Ver. a. p. 3. 8. Dico aut omnes extra culpam fuisse aut, si uni adtribuenda culpa *sit*, in eo maximam fuisse, qui optimam navem *haberet*.... aut, si omnes in culpa *fuerint*, non oportuisse Cleomenem constitui spectatorem illorum mortis. Ver. 5. 51. 134. Credo, cum *vidisset* qui homines in hisce subselliis sederent, quaesisse, num ille aut ille defensurus *esset*; de me ne suspicatum quidem esse, quod antea causam publicam nullam *dixerim*. S. Rosc. 21. 59. Mitto illud dicere, eum, qui non *latitarit*, cui Romae domus.... *esset*, eum, qui tibi vadimonium non *deseruisset*,... illud dico dominum expulsum esse de praedio. Quinc. 27. 85. Possum ... dicere Dionem HS deciens centena milia numerasse, ut causam certam *obtineret*, praeterea greges equarum eius istum abigendos curasse, argenti, vestis stragulae quod *fuerit*, curasse auferendum. Ver. 1. 10. 28. Cum eos iudices habere *nolueris*, quorum.... dolor gravissimus esse *debuerit*, quid apud hos dices, qui abs te taciti requirunt.... cur se divinare *malueris*, quam eos, qui *scirent*, iudicare? Planc. 18. 46. Ut homines Galli.... spem imperii.... *neglegerent*.... id non divinitus esse factum putatis, praesertim qui.... tacendo superare *potuerint*? Cat. 3. 9. 22. Volo, uti mihi respondeas.... quae tanta in te fuerit audacia.... ut, quod novem tui conlegae sibi timendum esse *duxerint*, id unus tu.... inridendum *putares*. Vat. 7. 17. Illud dico, me, ut primum in contione provinciam *deposuerim*, statim, quem ad modum eam tibi *traderem*, cogitare coepisse. Fam. 5. 2. 3. Ita expictus est, ut, quae ipse non *viderit*, nos ut *videremus*, effecerit. Tusc. 5. 39. 114. Memini Antiochum, cum annos multos alia *sensisset*, simul ac *visum sit*, sententia destitisse. Ac. 2. 19. 63. Quaeramus igitur causam, quae impulerit eum, qui haec *machinatus sit*, ut originem rerum et molitionem novam *quaereret*. Ti. 3. 9. Ait meus familiaris eandem causam Alexandrinis fuisse, cur *laudarent* Gabinium, quae mihi *fuerit*, cur eundem *defenderem*. Rab. P. 12. 32.

Il serait facile, mais bien inutile, je crois, de grossir cette liste d'exemples; j'espère en effet que l'étude des différentes propositions montrera les grandes divergences qui les distinguent au point de vue de la concordance des temps.

La règle donnée par Reusch (p. 8) et adoptée par la plupart des grammairiens allemands, rend bien compte de cette différence :

subjonctif (imparfait ou plus-que-parfait) d'après la règle générale.... Dans une proposition *consécutive* ou *relative*, on peut mettre aussi, outre ces deux temps, le parfait. »

« Quand une proposition dépend d'un verbe au passé subordonné lui-même à une principale au présent, cette proposition ne subit aucunement l'influence du présent, mais garde le temps qu'elle aurait eu, si le verbe au passé eût été indépendant. Peu importe d'ailleurs que ce verbe soit à un mode personnel ou à l'infinitif (1). »

M. Lattmann (p. 122) formule autrement cette loi et en donne un énoncé plus exact peut-être au point de vue théorique, et d'ailleurs équivalent dans la pratique : « Dans le style indirect, dit-il, aucun temps n'est absolu, mais les temps relatifs du style direct deviennent relatifs par rapport à la principale subordonnée, et les temps absolus du style direct deviennent relatifs par rapport à la principale indépendante. »

Tout ceci est, je crois, fort exact ; il serait toutefois utile de tenir compte d'un élément négligé par M. Reusch et M. Lattmann et qui a cependant son importance, je veux dire la construction de la phrase ; parfois en effet, surtout dans les propositions relatives, la concordance des temps est différente, suivant que le verbe au passé suit ou précède ; je me contenterai d'en donner ici un exemple :

Vinces profecto non fuisse armatos eos, qui saxa *iacerent,* quae de terra ipsi tollerent, non fuisse armatos eos, qui praetereuntes ramum *defringerent* arboris; arma esse.... alia ad nocendum; quae qui non *habuerint,* eos inermos fuisse vinces. Caec. 21. 60.

Je crois que dans cette phrase les deux premières relatives (*iacerent, defringerent*) sont à l'imparfait, parce qu'elles suivent l'infinitif parfait (*fuisse),* et qu'au contraire la dernière (*habuerint*) est au parfait parce qu'elle précède l'infinitif parfait (*fuisse*), et que d'ailleurs l'infinitif présent (*esse*) a fait perdre de vue les infinitifs parfaits qui précèdent.

Je passe maintenant à l'étude des différentes propositions ; ce travail a déjà été fait par M. Dräger ; mais je crois utile de le modifier ou de le compléter sur plusieurs points. Je distinguerai les phrases qui, au style direct, eussent été au subjonctif, et celles qui eussent été à l'indicatif.

(1) « Ein präsentischer Hauptsatz übt auf das Tempus eines Nebensatzes, der zu einem von ihm abhängigen Präteritum gehört, durchaus keinen Einfluss, sondern der Nebensatz erhält stets das Tempus, das er haben würde, wenn jenes Präteritum unabhängig wäre. Ob dasselbe ein Verbum finitum oder infinitum ist, ist gleichgültig. »

a) Subordonnées qui au style direct eussent été à l'indicatif.

Propositions exprimant une action équivalente à celle de la principale.

Ces propositions sont particulièrement intéressantes; on sait en effet qu'à l'indicatif elles se construisent au même temps que la proposition dont elles dépendent (1); il en va de même, si elles sont au subjonctif; ce fait démontre une fois de plus que la différence du mode n'influe pas sur la concordance des temps :

Quid potest dicere, quin, cum de illo *tacuerit*, se hostem confessus sit? Phil. 3. 8. 21 (au style direct : cum de illo *tacuit*, se hostem confessus est). Dubitatis, quin eas tribus.... cum ille non *ediderit*, iudicarit officiis ab hoc observatas, non largitione corruptas? Planc. 16. 39. Nec timet ne, cum plebem muneribus *placarit*, vos non conciliarit meritis in rem publicam singularibus. Mil. 35. 95. Existimo Panaetium, cum *dixerit* homines solere dubitare, hoc ipsum sensisse. Off. 3. 4. 18. Privavisse se videtur multis voluptatibus, cum ipsi naturae *praetulerit* ius maiestatis. Fin. 1. 7. 23. Commemorat, quid olim mali C. Iulius fecerit, cum dieculam *duxerit*. Att. 5. 21. 13. Nisi censes Ti. Gracchum patrem non beatiorem fuisse quam filium, cum alter stabilire rem publicam *studuerit*, alter evertere. Fin. 4. 24. 65. Cognosce, quid me consule senatus decreverit, cum quidem nihil a superioribus decretis *discesserit*. Flac. 12. 27. Quis putare potest plus egisse Dionysium tum, cum *eripuerit* civibus libertatem, quam Archimedem, cum sphaeram, nihil cum agere videretur, *effecerit*? Rep. 1. 17. 28 (2). Quis hoc non perspicit, praeclare nobiscum actum iri, si populus Romanus.... non sic statuerit, non istum maius in sese scelus concepisse, cum fana *spoliarit*, cum innocentes *necarit*, cum cives Romanos cruce *affecerit*, quam eos...? Ver. 1. 4. 9. Velim.... ut putes.... dum tibi roganti *voluerim* obsequi, verecundia negandi scribendi me imprudentiam suscepisse. Or. 71. 238. Hoc video, dum breviter *voluerim* dicere, dictum a me esse paulo obscurius. De Or. 1. 41. 187. Commemorare possint iis se dedisse vitam, quibus non *ademerint*. Phil. 2. 3. 5. Nisi vero existimatis dementem P. Africanum fuisse, qui.... *responderit* (Ti. Gracchum) iure caesum videri. Mil. 3. 8. Fateor me errasse, qui hoc *maluerim*, fateor insanisse, qui cum illis *senserim*. S. Rosc. 49. 142.

Propositions comparatives.

A l'indicatif, ces phrases ont le plus souvent les temps ab-

(1) Cf. *supra*, p. 216.

(2) Au style direct : « plus egit Archimedes, cum sphaeram, nihil cum agere *videretur*, effecit. »

solus (1), elles ont donc en général les temps principaux au subjonctif :

Negare non potest se unius agri decumas xxx milibus modium minoris, quam *potuerit*, vendidisse. Ver. 3. 64. 151. Si doceo te Apronio multo minoris, quam aliis *potueris* vendere, tradidisse. ib. 63. 148. Est argumento aratores multo plus, quam *debuerint*, dedisse. ib. 65. 153. Reperietis amplius istum, quam licitum *sit*, imperasse. ib. 97. 225. Ait me aliter, ac dictum *sit*, in tabulas rettulisse. Sul. 14. 40. Intellego me plura dixisse, quam opinio *tulerit* mea.... Dom. 12. 32. Vides omnia contra, ac dicta *sint*, evenisse. Div. 2. 24. 53.

Dans l'exemple suivant, au contraire, on a l'imparfait du subjonctif, mais on l'eût eu également au discours direct (2) :

Mihi videntur fines officiorum paulo longius, quam natura *vellet*, protulisse. Mur. 31. 65.

Propositions relatives.

Temps principaux ou temps secondaires suivant qu'on aurait à l'indicatif les temps absolus ou relatifs.

Temps principaux :

Negat se ingratis civibus fecisse, quae *fecerit*. Mil. 35. 95 (= non ingratis civibus feci, quae feci). Non vereor ne, quod ne suspicari quidem *potuerim*, videar id cogitasse. Mil. 18. 47. Licet dicere P. Scipioni ex multis diebus, quos.... *viderit*, illum clarissimum fuisse. Lae. 3. 12. Videmus illi ipsi, qui « oderint, dum metuant » *dixerit*, perniciosum fuisse. Phil. 1. 14. 34. Licet videre, qualescumque summi civitatis viri *fuerint*, talem civitatem fuisse. Leg. 3. 14. 31. Arbitramur nos ea praestitisse, quae ratio *praescripserit*. Nat. d. 1. 3. 7. Nec eos, a quibus vita hominum instructa primis *sit*, fuisse philosophos arbitrantur. Tusc. 5. 2. 6. Quem negas, quod pro Cispio *contenderim*, impetrare potuisse. Planc. 31. 75. Noli mirari te id, quod tua dignitas *postularit*, non esse adsecutum. Planc. 19. 46. Ait fecisse Pompeium, quod ei facere non *licuerit*. Bal. 3. 8. Quaero cur, qui aditus Hortensio *patuerit*, mihi interclusus esse debuerit. Sul. 2. 4. Quod numquam *habuerint*, dedisse se dicant. Flac. 15. 35. Negas fratrem meum, qui L. Flacco *successerit*, pecuniam imperasse. Flac. 14. 33. Testimonio sunt omnia te sibi esse largitum, quae tu *detraxeris*. Ver. 5. 22. 58. Huius omnes, qui postea *fuerint*, auctoritatem dico secutos. Font. 1. 1. Necesse est, si quid *redundarit* de quaestu, ad illum defluxisse. Ver. 3. 66. 155. Dioclem.... suspendisse se constat, quo die *sit* ei

(1) Cf. Lattmann, *Gebrauch der Tempora*, p. 100.
(2) V. *infra*, p. 291.

nuntiatum.... Ver. 3. 56. 129. Incredibile videatur Leontinos, qui principes rei frumentariae *fuerint*, expertes fuisse. Ver. 3. 46. 109. Dicito potius, quod Antonius.... *fecerit*, id istum per triennium fecisse. Ver. 3. 93. 216. Possum.... dicere.... istum, vestis stragulae quod *fuerit*, curasse auferendum. Ver. 1. 10. 28. Deiectus quem ad modum sit, qui non *accesserit*, id quaeritur. Caec. 17. 49. Ut non dubium sit, quin maior adhibita vis ei sit, cuius animus *sit perterritus*. Caec. 15. 42. Videtisne, quot defensionibus eum, qui sine armis ac multitudine vim *fecerit*, uti posse maiores voluerint? Caec. 32. 93. Profecto intellegetis ea, quae paucis demonstrari *potuerint*, brevissime esse defensa. Clu. 59. 160. Videte ne hoc statuatis, qui vivus *discesserit*, ei vim non esse factam. Caec. 16. 46. Quae pecunia *fuerit* apud se.... hanc a se esse ablatam queruntur. Flac. 23. 55. Graviter feras te, quod utendum *acceperis*, reddidisse. Tusc. 3. 17. 36. Perspicuum est, cum is, qui de omnibus *scierit*, de Sulla se scire negarit, eandem esse vim.... Sul. 13. 39. Nisi forte hoc dicturus es, quo tempore *depectus sis*, eo tempore in me tibi parum esse auxilii vidisse. Fr. A. IX. 6. Rogas, quae castra viderit; qui et miles.... fuerit et quaestor tantum ex re militari detraxerit temporis, quantum in me custodiendum transferre *maluerit*. Planc. 25. 61. Alterum sic fuisse infrenatum, ut ex ea provincia, quae *fuerit* maxime triumphalis, nullam sit litteram mittere ausus. Pis. 19. 44.

Temps secondaires :

Quaero abs te, utrum ipsae civitates solitae sint statuas tibi faciendas locare ei, cui *possent* optima condicione.... an tibi, aut cui tu *imperasses*, numerare pecuniam. Ver. 2. 59. 144. Quod est in terris.... consilium, quod non de meis rebus gestis, ea quae mihi *essent* optatissima.... iudicarit? Dom. 28. 73. Audire cupio, qui in pace et otio, cum.... homines inermos, qui.... experiundi iuris gratia *venissent*.... reppulerit, hoc dicat. Caec. 12. 33. Quid respondebo.... mene non potuisse Milonis salutem tueri per eosdem, per quos nostram ille *servasset*? Mil. 37. 102. Non fuisse credo fas.... ullo in loco potius mortem eius lacerari, quam in quo *esset* vita *damnata*. Mil. 32. 86. Quam veri simile sit aut non habuisse regem, quos mitteret, aut eos, quos *misisset*, non paruisse, aut qui dicto audientes.... non *fuissent*, eos vinctos potius quam necatos. Dei. 8. 23. Dicet.... se M. Seium, qui ne equestrem quidem splendorum incolumem.... retinere *potuisset*, M. Pisoni praetulisse. Planc. 5. 12. Dico ab eodem imperatore classem.... quae ducibus Sertorianis ad Italiam.... *raperetur*, superatam esse.... patefactumque nostris legionibus esse Pontum, qui antea populo Romano *clausus fuisset*. Imp. Pomp. 8. 20, 21. Nemo reperietur, qui.... illum ex ea pecunia, quae pro aerario *solveretur*, detraxisse dicat. Font. 2. 3. Ne forte meditere multos saepe viros bonos.... frumentum, in cellam quod sumi *oporteret*, aestimasse. Ver. 3. 81. 188. Turpitudinem summam esse arbitrantur referri

in tabulas.... civitatem.... ea, quae *accepisset* a maioribus, vendidisse. Ver. 4. 60. 134. Omitto.... portum Syracusanorum, qui.... nostris classibus *clausus fuisset*, eum praedonibus patuisse. Ver. 4. 52. 116. In eam fraudem mihi videtur divinitus incidisse, non solum ut eas poenas, quas proxume *meruisset*, solveret, sed ut.... Ver. 3. 76. 178. Ut confiteare.... neque te ipsum id, quod turpissime *suscepisses*, perseverare.... potuisse. Quinc. 24. 76. Dicat ea, quae cerni *possent*, se non ademisse. Ac. 2. 11. 33. Fateor me ad eam partem accessisse rei publicae, quae maxime *laboraret*. Div. Caec. 3. 9. Hoc interdictum putamus eorum esse causa compositum, qui se praecipitatos ex locis superioribus *dicerent*? Caec. 17. 50. Dicunt se Flacco et iis, qui simul *essent*, drachmarum XV milia dedisse. Flac. 19. 43. Nemo potest hoc iudicare, qua in re familia non *interfuisset*, in ea eam ipsam familiam vi armatis hominibus damnum dedisse. Tul. 11. 27.

Propositions causales.

Temps principaux ou temps secondaires suivant qu'on aurait à l'indicatif les temps absolus ou les temps relatifs.

Temps principaux :

Profers triumphos T. Didi et C. Mari.... Quasi vero isti.... propterea magistratus ceperint, quod *triumpharint*. Planc. 25. 61. Ut dictitet non sine causa se cupidum pecuniae fuisse, quoniam in pecunia tantum praesidium *experiatur* esse. Ver. a. p. 3. 8. Nemo dubitat, quin eo sit occisus, quod habere clausa non *potuerit* sua consilia de Verre. Ver. 3. 25. 63. Statuamus utrum, quia censores *subscripserint*, ita sit, an, quia ita *fuerit*, illi subscripserint. Clu. 44. 123. Indicas eos testes te producere, qui, quia nummos *acceperint*, te praeterierint. Planc. 22. 54. Fateor me, quod *viderim* mihi auxilium non deesse, idcirco me illi auxilio pepercisse. Planc. 35. 86. Ego ostendo.... nihil ne potuisse quidem (Sex. Roscium) facere, quod neque Romae multis annis *fuerit* neque de praediis umquam temere *discesserit*. S. Rosc. 29. 79. Idcirco fortasse a iudicibus praetermissam esse (causam) arbitrantur, quod *sit* ipsis reservata. Ag. 1. 4. 12. Non existimo Marcellum ideo fortem fuisse, quia *fuerit* iratus. Tusc. 4. 22. 49. Quos ego existimo, quoniam de re publica multa *quaesierint*, functos esse aliquo rei publicae munere. Rep. 1. 7. 12.

Temps secondaires :

Confiteor.... quod Oppianici.... nomen ante illud tempus ignotum *fuisset*, indignissimum porro *videretur*.... infamiam esse conflatam. Clu. 29. 79. Memoria teneo mulierem, cum essem in Asia, quod.... partum sibi.... *abegisset*, rei capitalis esse damnatam. Clu. 11. 32. Etiamsi tibi hoc concedam Minucio te ideo non tradidisse, quod iam *addixisses* Apronio.... Ver. 3. 64. 151. Nisi forte existimas, eos idcirco vitae meae pepercisse, quod de

reditu meo nihil *timerent*. Planc. 29. 71. Confitere huc ea spe venisse, quod *putares* hic latrocinium, non iudicium futurum. S. Rosc. 22. 61.

Propositions temporelles.

A l'indicatif, ces propositions ont le plus souvent les temps absolus (1); au subjonctif, elles se construisent donc le plus souvent aux temps principaux.

— Après *cum :*

Iurare possum non illum iracundia inflammatum fuisse, cum M. Allienum scuto *protexerit*. Tusc. 4. 22. 50. Ne cui videatur se satis, cum potestatem *habuerit*, instruxisse. Ver. 4. 26. 60. Semel ait se in vita pertimuisse tum, cum primum reus a me *factus sit*. Ver. a. p. 2. 5. Teneasne memoria, cum P. Sestius quaestor *sit factus*, tunc te extremum adhaesisse. Vat. 5. 11. Scribit se sine te fuisse, cum ad mare *accesserit*. Q. fr. 3. 1. 7. 25. Confitere te, cum « alio die » *dixeris*, sobrium non fuisse. Phil. 2. 33. 84.

— Après *antequam* et *priusquam* :

Nec dico.... te, antequam de Sicilia *decesseris*, in gratiam redisse cum Verre. Div. Caec. 9. 29. Scis me.... neque ad hospitem ante devertisse, quam locum *viderim*. Fin. 5. 2. 4. Cogitare debent, antequam hi *sint inventi*, multos beate vixisse. Tusc. 5. 40. 116. Eas ita partas habent.... ut non ante attigerint, quam hunc ordinem *condemnarint*. Prov. Cons. 2. 3. Nescire, quid antequam *natus sis* acciderit, id est esse puerum. Or. 34. 120. Laudationem gaudeo me ante dedisse, quam tuas *acceperim* litteras. Att. 13. 37. 3.

— Après *posteaquam, ut* :

Cecidisse de equo dicitur.... et, posteaquam ad urbem *venerit*, esse mortuus. Clu. 62. 175. Fateatur.... se praedonum duces.... posteaquam Romam *redierit*, usque dum per me *licuerit*, retinuisse. Ver. 1. 5. 12. Existimes.... postquam armis disceptari *coeptum sit*.... nihil esse actum aliud. Fam. 4. 4. 3. Fatetur hunc in Hispania fuisse et, ut Pompeius in Hispaniam *venerit*, numquam a Memmio discessisse. Bal. 2. 5. Perhibetur (Romulus), ut *adoleverit*.... tantum ceteris praestitisse, ut.... Rep. 2. 2. 4. Is, ut *natus sit*.... dicitur exponi iussus esse. ib. Id recte factum puto, quod non statim, ut appellatus imperator *sim*.... litteras miserim. Fam. 3. 9. 4.

— Après *dum, donec, quoad, quotienscumque* :

Quodsi ille hoc unum agitare coeperit.... id, dum equester ordo *iudicarit* (var. *iudicaret*) numquam esse commissum, quis obsistet? Ver. 3. 96. 224.

(1) Cf. Lattmann, *Gebrauch der Tempora*, p. 85, sqq.

De quo queri solent Stoici, dum studiose omnia *conquisierit*.... ipsum sibi respondentem inferiorem fuisse. Ac. 2. 27. 87. Intellegetis.... pudorem, quoad *potuerit*, restitisse. Quinc. 25. 79. Illud praeteribo, quotienscumque *veneris*.... totiens te senatum adisse. Ver. 5. 8. 21. Mihi sim conscius me, quoad *licuerit*, dignitati rei publicae consuluisse. Fam. 6. 21. 1.

Temps secondaires.

Cette construction ne se rencontre guère que dans les propositions temporelles qui, au style direct, eussent été au subjonctif. Pour les autres propositions, je ne puis citer que l'exemple suivant :

Eadem nocte constat ex Olympiade, natum esse Alexandrum, atque, ubi lucere *coepisset*, clamitasse magos pestem.... natam. Div. 1. 23. 47 (1).

Propositions conditionnelles (introduites par *si* ou ses composés).

Ici encore, les temps absolus sont la règle à l'indicatif (2) et par suite les temps principaux au subjonctif :

Respondeo, si falsum *dixerim*, te in eosdem dixisse. Sul. 7. 21. Cuius adventu.... tametsi ille *venerit*, tamen impetus hostium repressos esse intellegunt. Imp. Pomp. 5. 13. Hoc tenebo, si ob aliquam causam ista.... *fecerint*, virtutem causam non fuisse. Fin. 1. 10. 35. Quid habes, quare putes, si paulo ante cor *fuerit*, subito id interisse ? Div. 2. 16. 37. Existimo ius augurum, etsi.... principio *constitutum sit*, tamen postea retentum. Div. 2. 35. 75. Perspicuum est, si neque amens pater neque perditus filius *fuerit*, neque odii causam patri neque sceleris filio fuisse. S. Rosc. 14. 41. Eum ostendam, si quando *sit datus*, coactu istius, quod non senserit, iudicasse. Ver. 2. 13. 34. Intellegetis.... si cui quid.... *remissum sit*, id fuisse tantum, quantum.... Ver. 3. 43. 103. Vobis statuendum est.... si patricius tribunus plebis *fuerit*, contra leges sacratas, si plebeius, contra auspicia fuisse. Prov. Cons. 19. 46.

Les temps secondaires ne se rencontrent, semble-t-il, que dans les propositions conditionnelles qui expriment une action répétée (3) :

Cognoscere potuistis.... quicumque senator voluerit fieri, quamvis ex eo loco, ex quo non liceret, si is pretio.... *vinceret*, factum esse semper. Ver. 2. 49. 121.

(1) C'est à tort que Dräger cite : *dicunt... ut vidisset, exclamavisse*. Rep. 1. 17. 29 ; *dicunt* est en réalité un temps passé, cf. *supra*, p. 243 (il s'agit ici d'un exemple apporté par d'anciens philosophes). Peut-être d'ailleurs la même explication vaut-elle aussi pour l'exemple du *de Divinatione* cité dans le texte.

(2) Cf. Lattman, *Gebrauch der Tempora*, p. 99.

(3) En ce cas on aurait à l'indicatif les temps relatifs ; v. Lattmann, *Gebrauch der Tempora*, p. 99.

Propositions concessives introduites par *quamquam*.

On emploie les temps principaux là où à l'indicatif on eût employé les temps absolus :

Respondeo me, quamquam iustis de causis rationes deferre *properarim*, tamen te expectaturum fuisse, nisi.... Fam. 5. 20. 2. Concedo.... quamquam et laetitiam voluptas animi et molestiam dolor *afferat*, eorum tamen utrumque ortum esse e corpore. Fin. 1. 17. 55.

Dans le cas contraire, on emploie les temps secondaires :

Quae non sint futura, posse fieri dicis, ut frangi hanc gemmam, etiamsi id numquam futurum sit, neque necesse fuisse Cypselum regnare Corinthi, quamquam id millensimo ante anno Apollinis oraculo *editum esset*. Fa. 7. 13. Legem video constare inter omnes, quamquam duo consules sapientissimi *tulissent*, perniciosam fuisse. Fr. A. VII. 20 (1).

b) Subordonnées qui au style direct eussent été au subjonctif.

Il faut distinguer encore ici les catégories établies précédemment pp. 224, 225, 239 : certaines propositions subjonctives sont, au style direct, souvent soustraites à la concordance des temps : dans la construction qui nous occupe, elles se construiront souvent aux temps principaux; d'autres sont, au style direct, ordinairement assujetties à la concordance des temps : elles auront ordinairement les temps secondaires.

α) Propositions qui, au style direct, sont souvent soustraites à la concordance des temps.

Parmi les propositions qui se construisent ainsi, on ne trouve fréquemment au style indirect que les propositions consécutives ou les propositions causales ou adversatives introduites par *qui* ou *cum*; je me bornerai à l'étude de ces deux catégories de propositions.

Propositions consécutives.

Les temps principaux sont maintenus là où ils le seraient au discours direct :

Vereor.... ne ita hunc videar voluisse servare, ut tibi omnino non *pepercerim*. S. Rosc. 34. 95. Sic C. Verrem praeturam gessisse constat, ut.... officii in socios.... rationem *duxerit*. Ver. 2. 63. 154. Nisi docet ita se posse-

(1) Il faut écarter l'exemple cité par Dräger : *testes estis, quamquam persuasum esset, me voluisse* (fam. 13. 76. 1); *quamquam* est une conjecture d'Orelli abandonnée par Mendelssohn et Müller qui lisent *quom*.

disse, ut (1) nec vi nec clam.... *possederit*. Caec. 32. 92. Respondeas, quae te tanta pravitas mentis tenuerit, ut.... auspicia *contempseris*. Vat. 6. 14. Cum fuisse fateare, qui multo pluris *voluerit* emere. Ver. 3. 64. 151. Videamus, quanta ista pecunia fuerit, quae *potuerit*.... Ver. 4. 6. 12. Ecquem scis in Sicilia antea captum archipiratam, qui non securi *percussus sit*? Ver. 5. 26. 67. Haec natura esse loci caelique dicitur, ut nullus dies fuerit, quin.... solem homines *viderint*. Ver. 5. 10. 26. Quaero, num quis ante te tam fuerit nefarius, qui id *fecerit*. Vat. 9. 22. Intellegi potest eos esse vobis carissimos, qui ita vixerint, ut sine vestro praesidio salvi esse non *possint*. Ver. 3. 4. 8.

On trouve les temps secondaires là où on les trouverait au style direct :

Nisi vero paucos fuisse arbitramini, qui conari aut sperare *possent* se tantum imperium posse delere. Sul. 9. 28. Noli putare nullos fuisse, quorum animos tuus ille fortis animus *offenderet*. Planc. 22. 53. Nego.... aliquid fuisse in Fidiculani causa, quod idem non *esset* in ceterorum. Clu. 41. 113. Valde sit mirum neminem fuisse, qui istius se similem dici *vellet*. Ver. 1. 45. 117. Dicam.... C. Plancium fuisse unum, non qui minus *timeret*, sed.... Planc. 41. 99. Si ita respondeam nescisse id populum Romanum, neque fuisse, qui id nobis *narraret*. Planc. 24. 58. Intellego.... duos cives extitisse, quorum alter fines vestri imperii.... caeli regionibus *terminaret*.... Cat. 3. 11. 26. Quam multos fuisse putatis, qui, quae ego deferrem, non *crederent*. Cat. 2. 2. 3. Mihi ad vincendum satis est fuisse procuratorem, quicum *experiretur*. Quinc. 21. 68. Mihi videor iam de omnibus rebus eius gestis dixisse, quae quidem ad belli fugitivorum suspicionem *pertinerent*. Ver. 5. 10. 25. Num poteris dicere, Hortensi, nihil in istius fuisse litteris, quod Verrem *laederet*? Ver. 2. 72. 178. Repertum esse.... scitote neminem, qui.... *auderet* attingere. Ver. 4. 35. 77. Vehementer laetor eum esse me, in quem.... nullam contumeliam iacere potueris, quae non ad maximam partem civium *conveniret*. Sul. 7. 23. Rem navalem ita dico esse administratam, non uti provincia *defenderetur*, sed uti classis nomine pecunia *quaereretur*. Ver. 5. 17. 43.

Propositions causales ou adversatives introduites par *qui* ou *cum*.

Au style indirect, comme au style direct, ces propositions se construisent le plus souvent aux temps principaux :

Dic nunc te ab Roscio.... circumscriptum esse, qui tantas et tam infinitas pecunias *repudiarit*. Q. Rosc. 8. 24. Hunc scitote fuisse Heraclium in ea causa, qui propter gravem morbum oculorum tum non *navigarit*. Ver. 5. 43. 111. Quem ardorem studii censetis fuisse in Archimede, qui.... ne patriam quidem captam esse *senserit*? Fin. 5. 19. 50. Nunc vero, cum.... condemnari

(1) *Ut* manque dans les manuscrits, et est restitué par conjecture.

non potuerim, qui *accusatus* non *sim*.... quid est, quare quisquam mihi se.... anteponat? Dom. 33. 88. Miramur multos ab isto deos violatos, qui a Capitolio manus abstinere non *potuerit*? Ver. 4. 32. 71. Respondebunt.... deici nullo modo potuisse, qui non *accesserit*. Caec. 13. 36. Miror, quo modo, de quo homine praeiudicium *noluerit* fieri, de hoc ipse praeiudicarit. Ver. 3. 65. 153. Quaerimus, quid iste in Phrygia fecerit.... qui in foro pirata *reperiatur*? Ver. 1. 59. 154. Quis hoc credat Cn. Pompeium.... cum senatus ei *commiserit*, ut videret, ne quid res publica detrimenti caperet.... hunc.... expectaturum fuisse? Mil. 26. 70. Statue, quam verum sit, cum paucas tegulas deicere non *potuerit*, caedem facere potuisse. Tul. 23. 53.

β) Propositions qui, au style direct, sont ordinairement assujetties à la concordance des temps. Au style indirect, ces propositions se construisent aux temps secondaires.

Propositions finales :

Ais.... ab utroque eas avulsas, ne in angustum *venirent*. Planc. 22. 54. Dubitate.... quin eum.... delegerit, cui hanc personam *imponeret*. Ver. 2. 44. 109. Vereor, ne.... praevaricatorem mihi adposuisse videar, qui me laudibus *ornaret*. Phil. 2. 11. 25. Corrupisse dicitur iudicium, quo inimicum suum.... *condemnaret*. Clu. 4. 9. A quo sciam esse praemissos, qui tibi ad Forum Aurelium *praestolarentur*. Cat. 1. 9. 24. Ut illa flamma divinitus extitisse videatur, non quae *deleret* Iovis.... templum ... Ver. 4. 31. 69. Cf. Imp. Pomp. 19. 57, Phil. 2. 2. 3, 1. 14. 34, 13. 13. 27, Sest. 36. 78, Ag. 1. 2. 4, Ver. 4. 23. 52, Ver. 4. 8. 18.

Dans les phrases où l'on trouve les temps principaux, le parfait d'où dépend la proposition finale a la valeur d'un présent, par exemple :

Possim intueri domum meam eversam.... ab hoste communi et ab eodem aedem *extructam* et *positam* in oculis civitatis, ne umquam conquiescere *possit* fletus bonorum? Dom. 38. 101.

Interrogations indirectes :

Cn. Pompeius.... statuisse videtur, quid vos in iudicando spectare *oporteret*. Mil. 6. 15. Satis multa verba fecisse videor, quare *esset* hoc bellum.... necessarium. Imp. Pomp. 10. 27. Mirum mihi videri solet, tot homines.... statuere non potuisse, utrum.... rem an litem dici *oporteret*. Mur. 12. 27. Videamus.... quid tandem attulerit, quam ob rem ab inventoribus tamquam a parentibus *dissentiret*. Fin. 4. 6. 14, etc.

Dans les deux exemples suivants cités par Dräger (p. 243), l'emploi

des temps principaux est motivé par la construction de la phrase, où l'interrogation indirecte précède la principale. Cf. *supra*, p. 259 :

Cum igitur, quae causa illius tumultus *fuerit*, testes.... dixerint, ipse celarit.... Ver. 1. 31. 80. Quantum meum studium *extiterit*.... non dubito, quin ad te omnes tui scripserint. Fam. 5. 8. 1.

Propositions complétives :

Fatetur.... Alfenum.... iudicium quin *acciperet* in ea ipsa verba.... non recusasse. Quinc. 20. 63. Video potuisse fieri, ut ex aerario nihil *darent*. Ver. 5. 19. 48. Declarant se non crimine coniurationis ne *adessent* ceteris, sed hominum maleficio deterritos esse. Sul. 4. 13. cf. Ag. 2. 32. 88, Ver. 4. 7. 14, 21. 47, Phil. 2. 8. 20, Pis. 15. 36, Mil. 31. 86, Bal. 20. 47, Prov. Cons. 5. 12, Vat. 14. 33, Prov. Cons. 19. 46, Dom. 49. 128.

Propositions temporelles :

Virum bonum dices, qui depositum nullo teste, cum lucrari impune *posset*.... reddiderit? Par. 21. Queritur Sicilia C. Verrem, cum frumentum.... *imperavisset* et cum *esset* tritici modius HS II.... duodenos sestertios exegisse. Div. Caec. 10. 30. Quodsi reprehendis quod cupidi coronae fuerint, cum bella.... nulla *gessissent*.... Pis. 26. 63. cf. Ver. 5. 3. 7, 8. 21, 22. 56, 3. 78. 182, Mur. 15. 33, 26. 53, Clu. 42. 119, 60. 168, Planc. 32. 77, Phil. 2. 15. 37, Dei. 15. 42, Planc. 15. 36, Dom. 11. 29, Ver. 5. 6. 14, 16. 41.

4) Alternance des temps dans le style indirect.

« Dans le style indirect.... le subjonctif passé peut être remplacé par le subjonctif proprement dit.... Les historiens latins aiment même à mélanger, dans les passages de cette espèce, les formes du subjonctif proprement dit avec les formes du subjonctif passé, sans doute pour varier l'expression. (1) » Cette remarque de Riemann doit s'appliquer non seulement aux historiens latins, mais encore à Cicéron; les exemples de cette alternance sont en effet très fréquents chez lui, surtout dans les ouvrages philosophiques :

Censet (Epicurus) necesse esse omnes in aegritudine esse, qui se in malis esse *arbitrentur*.... satis esse odiosum malum omne, cum *venisset*.... si vero ne futurum quidem *sit*, frustra suscipi miseriam. Tusc. 3. 15. 32. Antiochus ad istum locum pressius videbatur accedere. Quoniam enim id *haberent* Academici decretum.... non debere eos in suo decreto.... fluctuari,

(1) Riemann, *Syntaxe*, p. 423.

praesertim cum in eo summa *consisteret*.... nec sapientem posse esse, qui aut cognoscendi initium *ignoret* aut extremum expetendi, ut, aut unde *proficiscatur*, aut quo perveniendum *sit, nesciat*. Ac. 2. 9. 29. Duo placet esse Carneadi genera visorum.... itaque, quae contra sensus.... *dicantur*, ea pertinere ad superiorem divisionem, contra posteriorem nihil dici oportere; quare ita placere : tale visum nullum esse, ut perceptio *consequeretur*, ut autem probatio, multa. Ac. 2. 31. 99. Is (Anaximander) infinitatem naturae dixit esse, e qua omnia *gignerentur*, post eius auditor Anaximenes infinitum aëra, sed ea, quae ex eo *orerentur*, definita.... Parmenides ignem, qui *moveat* terram, quae ab eo *formetur*.... Melissus hoc, quod *esset* infinitum et immutabile, et fuisse semper et fore. Ac. 2. 37. 118. Testatur Chrysippus.... qui summum bonum *dicant* id esse, si *vacemus* omni molestia, eos invidiosum nomen voluptatis fugere, sed in vicinitate versari; quod facere eos etiam, qui illud idem cum honestate *coniungerent*. Ac. 2. 45. 138. Quae cum exposuisset, adiungit dupliciter dici adsensus sustinere sapientem, uno modo cum hoc *intellegatur*.... neque tamen omnia eius modi visa adprobari, sed ea, quae nulla re *impedirentur*. Ac. 2. 32. 104. (Solebat dicere) cum *sumeretur* unum, esse quaedam falsa visa, alterum, nihil ea differre a veris, non attendere superius illud ea re a se esse concessum, quod *videretur* esse quaedam in visis differentia; eam tolli altero, quo *neget* visa a falsis vera differre. Ac. 2. 34. 111. (Dicunt Stoici) ea omnia, quae illi bona *dicerent*, praeposita esse, non bona, itemque illa, quae in corpore *excellerent*, stulte antiquos dixisse per se esse expetenda.... cumque ipsa virtus *efficiat* ita beatam vitam, ut beatior esse non *possit*, tamen quaedam deesse sapientibus tum, cum *sint* beatissimi. Fin. 4. 8. 20. Primum fuit (argumentum), cum caelum *suspexissemus*, statim nos intellegere esse aliquod numen, quo haec *regantur*. Nat. d. 3. 4. 10. Scribit Aristoteles.... cum *esset* spes.... illum ex Sicilia esse rediturum, proeliantem eum ad Syracusas occidisse ex quo ita illud somnium esse interpretatum, ut, cum animus Eudemi e corpore *excesserit*, tum domum revertisse *videatur*. Div. 1. 25. 53. (Dicitur) eius adspectu cum *obstipuisset* bubulcus clamoremque.... *edidisset*, concursum esse factum.... tum illum plura locutum multis audientibus, qui omnia verba eius *exceperint* litterisque *mandarint*, omnem autem orationem fuisse eam, qua haruspicinae disciplina *contineretur*. Div. 2. 23. 50. Panaetius Africanum.... solitum ait dicere, ut equos.... domitoribus tradere *soleant*, ut iis facilioribus *possint* uti, sic homines.... tamquam in gyrum rationis et doctrinae duci oportere, ut *perspicerent* rerum humanarum imbecillitatem. Off. 1. 26. 90. Addunt, quicquid valde utile *sit*, id fieri honestum, etiamsi antea non *videretur*. Off. 3. 28. 103. Sic persuasi mihi, sic sentio.... cum semper *agitetur* animus nec principium motus *habeat*, quia se ipse *moveat*, ne finem quidem habiturum esse motus, quia numquam se ipse *sit* relicturus, et cum simplex animi *esset* natura

neque haberet in se quicquam admixtum dispar sui atque dissimile, non posse eum dividi; quod si non *posset*, non posse interire; magnoque esse argumento homines scire pleraque ante, quam nati *sint*, quod.... Cat. M. 21. 78. Audi illos, qui nomen honestatis a se ne intellegi quidem dicant, nisi forte, quod gloriosum *sit* in vulgus, id honestum *velimus* dicere; fontem omnium bonorum in corpore esse.... hanc praescriptionem esse naturae; a qua qui *aberravisset*, eum numquam, quid in vita *sequeretur*, habiturum. Ac. 2. 46. 140. Sequuntur ea, quae tu scientissime complexus es.... eos, qui natura doctrinaque longe ad virtutem *processissent*, nisi eam plane *consecuti essent*, summe esse miseros.... ut Plato, si sapiens non *fuerit*, nihilo melius quam quivis improbissimus nec beatius *vixerit*. Fin. 4. 9. 21. Negat Platonem, si sapiens non *sit*, eadem esse in causa, qua tyrannum Dionysium, propterea quod alia peccata plures, alia pauciores quasi numeros officii *praeterirent*; iam insipientes alios ita esse, ut nullo modo ad sapientiam *possent* pervenire, alios, qui *possent*, si id *egissent*, sapientiam consequi. Fin. 4. 20. 56. (Dicunt) omnium commodorum.... longe praestantissimum esse, quod honestum *esset* atque laudabile; sed si duo honesta proposita *sint*.... non esse dubium, ad utrum eorum natura nos ipsa deductura *sit*.... omniaque, quae dura, difficilia, adversa *videantur*, ea virtutibus iis, quibus a natura *essemus* ornati, obteri posse. Fin. 4. 21. 59. Praecipit, ut voluptatem ipsam per se, quia voluptas *sit*, semper optandam et expetendam *putet*.... quocirca corpus gaudere tam diu, dum praesentem *sentiret* voluptatem. Tusc. 5. 33. 95, 96. Se arbitrari ab Apolline omnium sapientissimum esse dictum, quod haec *esset* una omnis sapientia, non arbitrari se scire, quod *nesciat*. Ac. 1. 4. 16. Mundum deum dicit esse et eius animi fusionem universam, tum eius ipsius principatum, qui in mente et ratione *versetur*.... tum ea, quae natura *fluerent*.... Nat. d. 1. 15. 39. Vere exposita illa sententia est ab Epicuro, quod beatum aeternumque *sit*.... neque ira neque gratia teneri, quod, quae talia *essent*, imbecilla *essent* omnia. Nat. d. 1. 17. 45. Primam (causam) posuit eam.... quae orta *esset* ex praesensione rerum futurarum, alteram, quam *ceperimus* ex magnitudine commodorum.... tertiam, quae *terreret* animos.... Nat. d. 2. 5. 13, 14. Haec iura.... consecuta sunt, ut, ne morte patris familias sacrorum memoria *occideret*, iis *essent* adiuncta, ad quos eiusdem morte pecunia *venerit*. Leg. 2. 19. 48. (cf. la note de du Mesnil). Lege sanctum est, ne quis sepulchrum *faceret* operosius, quam quod decem homines *effecerint* triduo. Leg. 2. 26. 64. Quem est senatus secutus, cum decrevisset invito eo, qui cum populo *ageret*, seditionem non posse fieri, quippe cui *liceat* concilium, simul atque intercessum.... sit, dimittere. Leg. 3. 19. 42. Addit haec.... beatos esse, quibus ea res honori *fuerit* a suis civibus, nec tamen eos miseros, qui beneficio cives suos *vicerint*. Sed tamen ex omnibus praemiis virtutis, si *esset* habenda ratio praemiorum, amplissimum esse praemium gloriam

esse hanc unam, quae brevitatem vitae.... *consolaretur*, quae efficeret, ut absentes *adessemus*, mortui *viveremus*. Hanc denique esse, cuius gradibus etiam in caelum homines *viderentur* ascendere. Mil. 35. 96, 97. Ostendam multos ex te viros primarios audisse, cum *diceres* ignosci tibi oportere, quod falsum codicem *protuleris*. Ver. 1. 61. 157. Vobis priore actione satisfactum est, HS deciens numeratum esse, ut eam causam, in qua ne tenuissima quidem dubitatio *posset* esse, *obtineret*; praeterea.... argenti vestisque stragulae domi quod *fuerit*, esse direptum ; ita HS deciens Q. Dionem, quod hereditas ei *venisset*, nullam aliam ob causam, perdidisse. Ver. 2. 7. 20. Quid attinuit te.... postulare, ut *adderet* in iudicium « iniuria » et, quia non *impetrasses*, tribunos plebis appellare, et hic in iudicio queri praetoris iniquitatem, quod de iniuria non *addiderit*? Tul. 16. 38. Nonne haec omnium fuit oratio, quod vi.... fecisse *diceretur*, id tametsi nullo iure fieri *potuerit*, tamen se nihil addituros? Tul. 17. 39. Ita censeo (1) decernendum senatui placere militibus veteranis, qui.... auctoritatem huius ordinis *defenderint* atque *defendant*, iis liberisque eorum militiae vacationem esse utique.... consules, alter ambove, si eis *videretur*, *cognoscerent*, qui ager iis coloniis *esset*.... et iis militibus, qui.... sua nomina *edidissent*, quod iis auctoritas senatus.... carissima *sit* et *fuerit*, vacationem militae.... esse placere. Phil. 5. 19. 53. Ita censeo..... si quis.... *fecerit*, quod honore praemiove dignum esse videatur, uti consules.... ad senatum *deferant*. Si qui.... ad Antonium profectus *esset*, senatum existimaturum eum contra rem publicam fecisse. Phil. 8. 11. 33. Senatum censere.... uti C. Pansa consul *adsignet*, quo Ser. Sulpicius *inferatur*; quod sepulchrum ipsius, liberorum posterorumque eius *esset*. Phil. 9. 7. 17. (Censeo) regem Deiotarum patrem et regem Deiotarum filium, si, ut multis bellis.... imperium populi Romani *iuverint*, item C. Cassium.... *iuvissent*, senatui.... gratum esse facturos. Phil. 11. 12. 31. Senatui placere, ut consules iis, qui sanguinem.... *profudissent*, monumentum quam amplissimum locandum faciendumque *curent*. Phil. 14. 14. 38. De quo genere lubitum est mihi paulo plura, quam ostenderam, dicere, ut hoc videretur, si laudationes *essent* in oratori officio.... oratori virtutum omnium cognitionem, sine qua laudatio effici non *possit*, esse necessariam. De Or. 2. 85. 348. Admonitus sum multo maiore auctoritate illis de rebus dici posse, si ipse *loquerer* de re publica.... oratorum sermonem in illis

(1) Malgré le présent *censeo*, le sénatusconsulte est énoncé comme s'il dépendait d'un verbe au passé (v. g. *ita censuerunt*). Cf. Reusch, 17, Wetzel, *de consecutione*, 31 ; Lattmann, *de coincidentiae vi*, 98. Cicéron, en effet, dans ce projet de rédaction, se conformait aux habitudes du style officiel ; pour la même raison, on peut comparer au point de vue de l'alternance des temps, non seulement les autres projets de sénatusconsultes contenus dans les Philippiques (v. g. Phil. 3. 15. 39, et *infra*), mais encore les sénatusconsultes rapportés par Caelius (*Fam.* 8. 8. 5-9).

nostris libris, quod *esset* de ratione dicendi, belle a me removisse, ad eos tamen rettulisse, quos ipse *vidissem*; Aristotelem denique, quae de re publica et de praestanti viro *scribat*, ipsum loqui. Q. fr. 3. 5. 1. Negare aiebat Servium tabulas testamenti esse eas, quas *instituisset* is, qui factionem testamenti non *habuerit*. Fam. 7. 21. Notum tibi omne meum consilium esse volui, ut scires.... postea quam alicuius culpa tantum *valeret* unus, ut obsisti non posset, me voluisse pacem; amisso exercitu et eo duce, in quo spes fuerat uno, me voluisse etiam reliquis omnibus, postquam non *potuerim*, mihi ipsi finem fecisse belli. Fam. 7. 3. 5.

En commençant cette étude de la concordance des temps, j'insistais sur la nécessité de ne pas confondre dans un même traitement toutes les propositions subjonctives et par contre de ne pas les séparer arbitrairement des propositions indicatives. Après l'exposé peut-être un peu long des règles de détail, on me permettra de revenir brièvement sous forme de conclusion sur ces considérations générales, qui ont, je crois, leur importance.

De tout ce qui précède il ressort que la concordance des temps n'est pas une loi mécanique, qui s'applique uniformément à toute proposition au subjonctif; le temps de la phrase principale n'exerce pas sur celui de toutes les subordonnées une influence égale, ce n'est donc pas dans le problème le seul élément à considérer, il faut encore examiner à quelle catégorie appartient chaque subordonnée, c'est-à-dire quelle est sa forme et son sens; deux propositions temporelles ne se comportent pas de même : si l'une est introduite par *cum*, l'autre par *simul atque* (1), la première sera le plus souvent soumise, la seconde le plus souvent soustraite à la concordance des temps; de même deux propositions introduites par *cum* subiront un traitement différent, si l'une est causale, l'autre temporelle. J'ai essayé de déterminer plus haut ces diverses catégories de subordonnées, je n'y reviens pas ici, je me borne à faire observer que ces distinctions me paraissent nécessaires, si l'on veut donner à cette partie de la syntaxe une exactitude et une rigueur qui lui manquent trop souvent. Si l'on objecte que c'est compliquer à l'excès des règles déjà difficiles, je répondrai que je ne me propose pas ici un but pédagogique; la grammaire est une science et non pas seulement une méthode pratique donnant des préceptes ou des formules qui permettent d'écrire correctement. J'ajouterai que, même au point de vue de l'enseignement,

(1) V. g. Memini Antiochum, *cum* annos multos alia *sensisset*, *simul ac visum sit*, sententia destitisse. Ac. 2. 19. 63.

il y aurait peut-être intérêt à apporter à l'énoncé des règles quelques restrictions indispensables, sous peine de voir les exceptions se multiplier à plaisir.

Ce qui d'ailleurs permet de penser qu'il ne serait pas impossible de distinguer de la sorte, au point de vue de l'emploi des temps, les diverses propositions subjonctives, c'est que depuis longtemps ce travail est fait, au moins en partie, pour les propositions indicatives. Tous les grammairiens enseignent, par exemple, qu'après *posteaquam*, *ut*, *ubi*, *simul atque*, l'emploi absolu des temps est à peu près de rigueur, que par conséquent c'est le parfait qu'on trouvera le plus souvent, et non pas le plus-que-parfait. C'est là une règle très juste, mais qu'on a tort de restreindre à l'indicatif, puisqu'elle vaut aussi bien pour le subjonctif (1). Dans ce cas, comme dans tous les autres, il y aurait, je crois, un grand intérêt à étudier la concordance des temps indépendamment du mode. Le grand mérite de M. Hale est d'avoir prouvé contre M. Hoffmann que, dans les propositions temporelles, les règles des modes étaient indépendantes de l'emploi absolu ou relatif des temps; il serait tout aussi exact et aussi nécessaire de reconnaître qu'inversement l'emploi absolu ou relatif des temps est indépendant du mode, et que, pour déterminer ce qu'on appelle la concordance des temps, il importe peu que la subordonnée que l'on étudie soit à l'indicatif ou au subjonctif. Ainsi l'on mettrait fin à une confusion regrettable en séparant définitivement l'une de l'autre la syntaxe des modes et celle des temps.

(1) Cf. *supra*, p. 268.

CHAPITRE VI

LE VERBE. LES MODES.

---

§ 1. — Emploi des modes dans les propositions indépendantes.

I. — Emploi des Modes et des Temps de *possum, debeo,* etc. au sens de « je pourrais », « je devrais », etc.

1) On sait que le plus souvent le latin emploie l'indicatif présent ou parfait de ces verbes pour marquer la réalité du pouvoir ou du devoir, là où nous employons en français le conditionnel, pour exprimer que ce pouvoir n'a pas été utilisé ou ce devoir rempli, par exemple : *Possum* de ichneumonum utilitate ... dicere, sed nolo esse longus. Nat. d. 1. 36. 101. Navem imperare ex foedere *debuisti,* remisisti in triennium. Ver. 4. 9. 21. *Longum est* mulorum persequi utilitates et asinorum. Nat. d. 2. 64. 159. Cette construction est la plus fréquente; elle n'est pas la seule toutefois, et il en est plusieurs autres que je me propose d'étudier dans ce chapitre.

2) Assez souvent, à l'époque classique, on emploie l'imparfait de l'indicatif au lieu du présent (1).

Suivant Riemann (2), il y aurait entre les deux temps cette diffé-

(1) Cf. Priem, *Bedingungssätze*, p. 302 ; Blase, *de permutatione*, p. 38.
(2) *Syntaxe*, p. 248 ; Riemann-Gœlzer, p. 302.

rence : « *possum, debeo* : « je pourrais » ou « je devrais faire telle ou telle chose » (mais je n'ai pas l'intention de la faire); *poteram, debebam* : « j'aurais pu » ou « j'aurais dû faire telle chose » (mais je ne la fais pas) ». Que tel ait été à l'origine le sens de ces deux formes, je n'en disconviens pas; mais je crois préférable d'admettre qu'à l'époque classique cette distinction était en partie effacée, ou du moins souvent négligée (1). C'est ce que j'essaierai d'établir en citant les exemples de cette construction qui me sont connus.

Toutefois, avant de commencer cette énumération, je crois intéressant de rechercher quelle a pu être l'origine de cette tournure dans la langue latine.

Chez les comiques, je ne connais aucun exemple de l'imparfait de l'indicatif ainsi employé; chez Lucrèce, au contraire, on en trouve déjà plusieurs : Holtze (2) en cite un certain nombre; en voici un ou deux que je lui emprunte :

Conveniebat enim corvos quoque saepe volantes
Ex albis album pinnis iactare colorem. (II. 822.)
Quid magis his rebus *poterat* mirabile dici? (II. 1035.)

Chez Cicéron, les exemples deviendront plus nombreux encore. Faut-il voir dans cette tournure une imitation du grec ἔδει ainsi employé (3)? Je ne le pense pas. Je crois que, dans ces expressions, la substitution progressive et d'ailleurs fort incomplète de l'imparfait de l'indicatif au présent s'explique de la même façon que la substitution analogue qui s'est opérée au subjonctif (4).

Soit par exemple la phrase suivante :

Si mihi nemo *invideret*, si omnes, ut *erat* aequum, *faverent*. Att. 2. 1. 7.

L'imparfait de l'indicatif (*erat aequum*) a ici une signification présente, tout autant que les imparfaits du subjonctif (*invideret, faverent*); et cependant les uns et les autres ont à l'origine un sens nettement passé. M. Blase a fort bien montré (5) comment, de Plaute à

(1) Cf. Dräger (I. 297) : « Das Imperfectum *poteram* wird erstlich von der Vergangenheit gebraucht.... zweitens aber auch von der Gegenwart. »

(2) *Syntaxis Lucretianae lineamenta*, p. 137 : « usurpat.... imperfecta indicativi modi *conveniebat, decebat*, similia, si describere vult, quid esse oporteret, si res aliter se haberent ac sunt. »

(3) Cf. Madvig., *synt. gr.* § 118.

(4) Cette explication a été déjà donnée par M. Blase, *l. l.*

(5) *De modorum permutatione*, 26 ; *Geschichte des Irrealis*, 8.

Cicéron, l'imparfait du subjonctif avait pris dans ces phrases irréelles la place du présent, et avait été lui-même remplacé le plus souvent par le plus-que-parfait. Des transformations analogues se sont aussi produites à l'indicatif; toutefois, si l'imparfait y devient fréquemment employé au sens présent, le plus-que-parfait, comme nous le verrons un peu plus bas, n'y prend que très rarement la place du parfait ou de l'imparfait. Dans les listes qui suivent, je distinguerai l'imparfait du verbe *possum,* celui de *debeo* et *oportet,* et celui du verbe *sum* accompagné d'un attribut (v. g. *erat aequum*). Ces verbes, en effet, ne subissent pas toujours le même traitement (1) et il est préférable de ne pas les confondre dans la même catégorie (2). De plus, dans chacune de ces catégories, je rapprocherai les uns des autres les exemples qui se rencontrent dans des propositions de même nature (principales, relatives, etc.).

Poteram.

Haec fere sunt eius modi, quae Graeci πάθη appellant; ego *poteram* morbos..., sed in consuetudinem nostram non caderet. Tusc. 3. 4. 7. Perturbationes animorum.... quas Graeci πάθη appellant, *poteram* ego.... morbos appellare, sed non conveniret ad omnia. Fin. 3. 10. 35. Sive quae causa est, cur secundum quietem aliquid videre.... videamur, eadem causa vigilantibus esse *poterat.* Div. 2. 61. 126.

Praetereo illud, quod mihi maximo argumento *poterat* esse, in rusticis moribus maleficia gigni non solere. S. Rosc. 27. 75. Πολιτικὸς ἀνὴρ οὐδ'ὄναρ quisquam inveniri potest; qui *poterat*.... Pompeius togulam illam pictam silentio tuetur suam. Att. 1. 18. 6.

Quamquam Latine ea dici *poterant,* tamen.... nostra ducamus. Fin. 3. 2. 5. Quamquam aliquid ipse *poteram,* tamen invenire malo paratiores. Fin. 2. 35. 119. Si factum vobis non probaretur (quamquam qui *poterat* salus sua cuiquam non probari?)... Mil. 30. 81. Etsi *poteram* remanere, tamen proficiscar hinc. Att. 13. 26. 2. At ego tuas litteras, etsi *poteram* a te lacessitus, tamen non proferam. Phil. 2. 4. 9.

(1) V. Blase, *Geschichte des Irrealis*, p. 76.

(2) La plupart des exemples que je vais citer se trouvent déjà chez M. Priem ; je crois utile cependant de reprendre ses listes et de les compléter. Il a eu tort, en effet, à mon avis, d'écarter comme renfermant une conditionnelle implicite, tous les exemples où *erat* était suivi d'un infinitif subjectif ; je ne puis comprendre quelle différence M. Priem peut trouver entre les deux phrases suivantes : « Si quis est talis, quales esse omnes *oportebat* » (Cat. 2. 2. 3) et » frater accedet, quem socium huius fortunae esse non *erat aequum* » (Att. 9. 1. 4). De plus un certain nombre des passages qu'il cite me semblent devoir être écartés, comme se rapportant manifestement au passé.

Debebam, oportebat.

Non adducor, ut credam esse quosdam, qui invideant alicuius constantiae.... Omnes id quidem facere *debebamus*. Phil. 8. 10. 30. Ede mihi scriptum.... quamquam non *debebam* abs te has litteras poscere; me enim tabulas tuas habere et proferre *oportebat*. Ver. 4. 16. 35, 36.

Rei publicae vicem dolebo, quae immortalis esse *debebat*. Brut. 1. 10. 5. Otio fruor, non illo quidem, quo *debebat* is, qui peperisset otium civitati.... Off. 3. 1. 3. Si quis est talis, quales esse omnes *oportebat*, qui me accuset.... Cat. 2. 2. 3. Huius industriam vellem ut imitarentur ii, quos *oportebat*. Phil. 8. 10. 31. Cuius fulgore conlucere.... Iovis templum *oportebat*, id apud istum in eius modi conviviis constituetur? Ver. 4. 32. 71. Tu neque Fonteius es, qui esse *debebas*.... Dom. 13. 35. Sint sane inimicitiae, quae esse non *debebant*. Dei. 11. 30. Essem enim, qui esse *debebam*. Att. 13. 28. 2. Si esset in iis fides, in quibus summa esse *debebat*, non laboraremus. Fam. 1. 1. 4. Illius tanti vulneris quae remedia esse *debebant*, ea nulla sunt. Fam. 5. 15. 1. Si tantum possem, quantum in ea re publica.... posse *debebam*, ne tu quidem in istis incommodis esses. Fam. 6. 13. 4. Cuius aera refigere *debebamus*, eius etiam chirographa defendimus? Fam. 12. 1. 2. Non enim te epistulis, sed voluminibus lacesserem; quibus quidem me a te provocari *oportebat*. Fam. 12. 30. 1. Angor.... nostrum hoc tempus aetatis, quod in illa auctoritate senatoria florere *debebat*, forensi labore iactari. Q. fr. 3. 5. 4. Vides.... eos, qui orbis terrae custodiis saepti.... esse *debebant*.... parietibus contineri. Att. 14. 5. 2. Oculorum fallacissimo sensu iudicant ea, quae ratione atque animo videre *debebant*. Div. 2. 43. 91. Ii, qui monentur, eam molestiam, quam debent (1) capere, non capiunt, quod contra *oportebat*, delicto dolere, correctione gaudere. Lae. 24. 90. Docet ratio mathematicorum, quam istis notam esse *oportebat*. Div. 2. 43. 91.

Quamquam languet iuventus nec perinde, atque *debebat*, in laudis cupiditate versatur. Pis. 33. 82. A. Caecinam.... non commendarem tibi.... nisi me.... huius fortuna ita moveret, ut hominis mecum.... coniunctissimi movere *debebat*.... Fam. 13. 66. 1. Ipsum hominem, ... perdignum esse tua amicitia, non solum quia mihi Cuspius dicit, credo, tametsi id satis esse *debebat*, sed.... Fam. 13. 6. 4. Nec me turpitudo deterret, etsi maxime *debebat*. Att. 13. 28. 2. Omitto Isocratem discipulosque eius.... quamquam orationis faciendae auctores locupletissimi summi ipsi oratores esse *debebant*. Or. 51. 172.

Erat aequum.

Erat aequius Triarium aliquid de nostra dissensione iudicare. Fin. 2. 35. 119. *Erat facile*.... negare umquam laetitia affici posse insipientem, sed

(1) Comme M. Priem le remarque justement (p. 304), cet exemple montre bien qu'il dépend souvent du caprice de l'écrivain d'employer *debeo* ou *debebam*; cf. *infra*, *Cael.* 12. 30.

loquimur nunc more communi. Tusc. 4. 31. 66. Te ipsum.... expletum huius miseriis esse *par erat*. Sul. 32. 90. Severitati tuae, ut oportet, ita respondere non audeo; *erat* enim *meum* deprecari vacationem adulescentiae; non, inquam, audeo. Cael. 12. 30. Ne ad rem publicam quidem accessuros putat nisi coactos. *Aequius* autem *erat* id voluntate fieri. Off. 1. 9. 28. De rationibus referendis non *erat incommodum* te nullas referre. Fam. 2. 17. 2. Mihi *aequius videbatur* Zenonem cum Polemone disceptantem.... videre.... Minime vero illud probo.... Fin. 4. 16. 45.

Mallem, id quod *erat aequius,* de tuis rebus ex tuis litteris quam saepissime cognoscerem. Fam. 7. 14. 2. Quos utinam audires, ut *erant audiendi*; numquam te in tot vitia ingurgitasses. Pis. 18. 42. Si mihi nemo invideret, si omnes, ut *erat aequum,* faverent. Att. 2. 1. 7. Etsi illud *erat aptius,* aequum cuique concedere. Fin. 4. 1. 2.

3) On trouve de même, mais plus rarement, le plus-que-parfait employé pour un fait passé au lieu du parfait ou de l'imparfait (1). En citant les exemples que je connais de cette construction, je suivrai le même ordre que dans le paragraphe précédent.

Potueram.

Conceditur similes esse, quo contentus esse *potueras*. Ac. 2. 17. 54. Non *potueras* hoc a principio, citharista, dicere? Div. 2. 54. 133.

Debueram, oportuerat.

Id, quod ratio *debuerat,* usus docet, minora esse ea, quae sint visa maiora. Tusc. 3. 22. 54. Erupit triumphans gaudio, quem omnino vivum exire illinc non *oportuerat*. Mur. 25. 51. Ultro quem adductum in iudicium fortasse dimitti non *oportuerat*, conquiri vero et elici blanditiis, ut tu scribis, ad iudicium necesse non fuit. Q. fr. 1. 2. 2. 5. Servius.... videtur obisse legationem et omnes captiunculas pertimescere; *debuerat* autem non « ex iure manum consertum », sed quae sequuntur, tuque scribes. Att. 15. 7.

Fuerat aequum.

Cum illo quidem.... actum est optime, mecum incommodius, quem *fuerat aequius,* ut prius introieram, sic prius exire de vita. Lae. 4. 15. Optavit, ut in currum patris tolleretur; sublatus est. Atqui is, ante quam constitit, conflagravit. Quanto *melius fuerat* in hoc promissum patris non esse servatum! Off. 3. 25. 94.

REMARQUES. — *a*) Je ne rapporte pas ici les exemples dans lesquels le verbe principal est lui aussi au plus-que-parfait, par exemple : « Quem venire *oportuerat,* non *venerat* » (fam. 16. 15. 1), parce que

(1) Cf. Blase, *Geschichte des Plusquamperfekts*, p. 33-35, qui d'ailleurs confond avec les exemples de cette construction d'autres passages fort différents. M. Delbrück (II, 320) donne de ces plus-que-parfaits une explication différente.

ces exemples sont susceptibles d'une autre interprétation, cf. *supra*, p. 216.

b) Sur les plus-que-parfaits non *putaram* et *malueram*, v. Blase, *plusquamperfekt*, p. 35.

4) Présent du subjonctif.

Dans ces expressions le subjonctif présent ne se rencontre à ma connaissance qu'avec le verbe *possum* (1); encore y est-il rare. On ne doit pas, en effet, faire entrer ici en ligne de compte les exemples de l'emploi de *possim* dans une période conditionnelle, par exemple :

Si velim confiteri me antea fuisse in illa populari opinione, quis tandem id *possit* reprehendere? Clu. 51. 142.

Il faut écarter également toutes les phrases qui renferment une condition implicite; c'est donc à tort que Riemann cite (2) : « Quo me teste convincas? an chirographo?... qui *possis*? » Phil. 2. 4. 8.

Voici en effet la phrase entière :

Quid opponas tamen, *si negem* me umquam ad te istas litteras misisse, quo me teste convincas? An chirographo? in quo habes scientiam quaestuosam. Qui *possis*? sunt enim librarii manu.

Possis, comme *opponas* et *convincas*, dépend de la condition : *si negem*. Pour la même raison, M. Priem écarte à bon droit les exemples suivants :

An ego in hac urbe esse *possim*, *his pulsis*, qui.... Sest. 69. 146 (= *si hi pellantur*).

Causarum genera duo sunt.... alterum, quod naturam efficiendi non habet, sed *sine quo* effici non *possit*. Top. 15. 58 (= *Quod si non sit*).

Possim id neglegere *proficiens*. Att. 15. 10 (*si proficiam*).

Il faut écarter de même :

Sane *sit* aliquis dissolutior.... is *possitne*? Ver. 3. 62. 143 (= si sit....).

Constituamus aliquem.... perpetuis fruentem.... voluptatibus.... quem tandem hoc statu praestabiliorem *possimus* dicere? Fin. 1. 12. 40 (= *si* constituamus).

On ne peut s'appuyer non plus sur les passages où *possis* a le sens

(1) Cf. Priem, *Bedingungssätze*, p. 345.
(2) *Syntaxe*, p. 250, n. 1.

indéfini « on pourrait »; on sait en effet que, quand on donne à la seconde personne du singulier cette signification, il est d'usage d'employer le subjonctif présent; il faut donc retrancher des listes de M. Priem les cinq exemples suivants :

Eum, qui palam est adversarius, facile cavendo vitare *possis*. Ver. 1. 15. 39. Ut non omnem frugem.... in omni agro reperire *possis*, sic non omne facinus in omni vita nascitur. S. Rosc. 27. 75. Quem ad modum.... finibus regendis adigere arbitrum non *possis*, sic ....aquae pluviae arcendae adigere arbitrum non *possis*. Top. 10. 43. Haec aliis quoque modis variare oportebit.... Nam tum ex tua persona enumerare *possis*.... tum vero personam aut rem aliquam inducere.... Atque hic, item ut in nostra persona, licebit.... Inv. 1. 52. 99. Utendum est excusatione adversus eos, quos invitus offendas, quacumque *possis*. Off. 2. 19. 68.

Je crois qu'il faut interpréter de même l'exemple suivant cité aussi par M. Priem; toutefois, si le sens indéfini me paraît ici probable, il me semble moins certain que dans les passages précédents; Cicéron écrit à Torquatus :

Novi quod ad te scriberem, nihil erat, et tamen, si quid esset, sciebam te a tuis certiorem fieri solere; de futuris autem rebus etsi semper difficile est dicere, tamen interdum coniectura *possis* propius accedere, cum est res eius modi, cuius exitus provideri possit. Fam. 6. 4. 1.

Je crois que, dans cette phrase, Cicéron ne s'adresse plus directement à Torquatus, et que, comme l'indique le mot *semper*, il a passé du cas particulier à une idée générale; ce qui confirme cette interprétation, c'est que dans les phrases suivantes Cicéron parle non des conjectures de Torquatus, mais des siennes.

On ne peut pas enfin regarder comme probants les passages dans lesquels le subjonctif *possim* est étroitement rattaché à un infinitif ou à un subjonctif, car il peut s'expliquer dans ce cas par une simple attraction modale; je crois donc qu'il faut encore écarter l'exemple suivant :

Qui stadium currit, *eniti* et *contendere* debet quam maxime *possit* ut vincat, supplantare eum, quicum certet (1), aut manu depellere nullo modo debet. Off. 3. 10. 42.

(1) Le subjonctif *certet* ne peut s'expliquer que par attraction modale, et justifie par conséquent l'interprétation que je donne de *possim*.

La liste de M. Priem se trouve donc ainsi réduite aux trois exemples suivants (1) :

Si quis asperitate ea est et immanitate naturae, congressus ut hominum fugiat atque oderit,... tamen is pati non *possit*, ut non anquirat aliquem, apud quem evomat virus acerbitatis suae. Lae. 23. 87. Nos ad forensem operam laboremque contulimus, ex quo, quod facile intellegi *possit*, in multa commemoratione earum rerum, quas gessimus, desiderioque versamur. Att. 2. 23. 3. In hac causa, in qua de vasis argenteis quaeritur, *possit* mulier dicere, nihil attinuisse scribi.... Inv. 2. 41. 120 (2).

Il faut ajouter à ces exemples :

Qui enim potest quicquam tale comprehendi, quod est tale, quale vel falsum esse *possit*? Ac. 2. 6. 18. Quod proprium est in nostra re publica, quo nihil *possit* esse praeclarius, id persequar, si potero, subtilius. Rep. 2. 23. 42. (cf. qua nihil *potest* esse dulcius. Rep. 1. 31. 47; quo nihil *potest* esse moderatius. Rep. 1. 34. 52; etc.) (3).

Le subjonctif présent *possim* est donc exceptionnel dans les phrases affirmatives ou négatives; dans les interrogatives, il est notablement moins rare (4), bien que, là encore, l'indicatif soit beaucoup plus fréquent; en voici quelques exemples :

Quem (optimum statum civitatis) si habemus, etsi ne nunc quidem, tum vero quis te *possit* esse florentior? Rep. 1. 47. 71. Qui id adprobari *possit*, aegritudinem suscipere pro experientia, si quid habere velis?.... Mediocritates autem malorum quis laudare recte *possit*? Quis enim potest, in quo libido.... sit, non libidinosus esse? Tusc. 4. 26. 56, 57. Quid vero? negarine ullo modo *possit* numquam quemquam.... magno animi.... effici posse, nisi...? Fin. 3. 8. 29. Quis istud *possit* negare? Fin. 2. 3. 9. An tantam aut animi duritiam habere aut oculorum impudentiam *possim*, ut...? Dom. 38. 101. Quae enim fortuna aut quis casus aut quae tanta *possit* iniuria omnium imperatorum de Deiotaro decreta delere? Dei. 13. 37. Cur eadem res

(1) Je ne parle pas des exemples cités par M. Priem dans lesquels le subjonctif dépend de *forsitan* ou de *nescio an* ; je ne mentionne pas non plus *putarim* (de Or. 1. 36. 167), qui n'a rien de commun avec *possim*, mais s'explique comme *dixerim*, *crèdiderim*, etc.

(2) Ce dernier exemple est peu sûr; toute la cause dont il s'agit est fictive, et *in hac causa* peut équivaloir à *si haec causa dicatur*.

(3) Il faudrait y joindre « nec ille iurare *possit* » (Ac. 2. 39. 123) si *possit* était plus autorisé ; malheureusement ce n'est qu'une conjecture de Müller ; les manuscrits ont *posset*.

(4) D'après M. Priem, il y aurait 20 exemples du subjonctif, et 30 fois plus de l'indicatif ; il ne donne d'ailleurs aucune référence.

publica, quae me in amicos inflammare potuit, inimicis placare non *possit*? Prov. Cons. 10. 24. Hoc vero quis ferre *possit*, inertes homines fortissimis viris insidiari? Cat. 2. 5. 10. Si Sulla potuit efficere, ab interrege ut dictator diceretur, cur hic non *possit*? Att. 9. 15. 2. Dicat igitur Attice.... Lysias, quis enim id *possit* negare? Or. 9. 29.

5) Imparfait du subjonctif (1).

L'emploi de l'imparfait du subjonctif, bien qu'un peu plus fréquent que celui du présent du subjonctif, est cependant fort rare et ne se rencontre guère qu'avec *possem*. Il faut écarter en effet tous les passages dans lesquels le subjonctif peut s'expliquer par une attraction modale, ainsi les cinq exemples suivants :

Nobismet ipsis accidit ut, quamquam *essent* (2) multo magis alia *lugenda*, tamen hoc doleremus, quod, quo tempore aetas nostra.... tamquam in portum confugere *deberet*.... tum arma sunt sumpta. Brut. 2. 8. Casu nescio quo in ea tempora nostra aetas incidit, ut, cum maxime florere nos *oporteret* (3), tum vivere etiam puderet. Fam. 5. 15. 3. Si auctoritate.... tantum possem, quantum in ea re publica.... posse *deberem*. Fam. 6. 10. 2. Quis non frangeret eorum libidines, nisi illi ipsi, qui eas frangere *deberent*, cupiditatis eiusdem tenerentur? Leg. 3. 13. 31.

Je crois de même que, dans les exemples suivants, le subjonctif doit s'expliquer par l'effet du style indirect :

Accepi.... litteras pridie datas, ex quibus aut hodie aut cras exspectare te *deberem*. Att. 13. 31. 1 (= vous me disiez dans votre lettre de vous attendre aujourd'hui ou demain).

Illud miror *adduci* potuisse te, qui me penitus nosse *deberes*, ut existimares.... Fam. 2. 16. 1 (au style direct : adduci potuisti, qui ....*debebas*....) (4).

Les exemples précédents écartés, il en reste encore un certain nombre; je les énumérerai dans le même ordre que précédemment.

(1) Cf. Priem, p. 300, 301, 316, 320. On y retrouve, au milieu de beaucoup d'autres, les exemples que je cite ici, mais très souvent avec une interprétation différente de celle que je donne.

(2) M. Martha note très justement : « *essent*: subj. par attraction. » La même interprétation vaut aussi pour *deberent*.

(3) Ici il y a plus qu'une attraction modale ; le subjonctif est presque exigé par le sens adversatif de *cum* : « alors que cependant ». Cf. Priem, 320.

(4) Même au style direct, on pourrait avoir le subjonctif dans cette phrase pour souligner l'opposition : « vous *qui cependant* devriez.... »

Possem.

Au sens présent : je pourrais :

Est enim locus, quem vel pauci *possent* defendere. Ver. 5. 32. 84 (1). Omnia, quae dicam, sic erunt inlustria, ut ad ea probanda totam Siciliam adhibere *possem*. Ver. 5. 53. 139. A vita quidam per inediam discedens revocatur ab amicis, quibus respondens vitae humanae enumerat incommoda. *Possem* idem facere, etsi minus quam ille. Tusc. 1. 34. 84. Plerique.... propter voluptatem parvam, et quae vel aliter pararetur, et qua etiam carere *possent* sine dolore, in morbos graves incurrunt. Fin. 1. 14. 47 (l'imparfait *pararetur* est justifié par *aliter* qui donne au membre de phrase un sens irréel, et il entraîne par une attraction illogique le subjonctif *possent*). Exortus est servus, qui, quem in eculeo appellare non *posset*, eum accuset solutus. Dei. 1. 3. Quid minus illo dignum quam cogere, ut vos eum condemnetis, in quem animum advertere ipse et more maiorum et suo iure *posset*? Mil. 26. 71. Signa conturbantur, quibus voluntas a simulatione distingui *posset*. Att. 8. 9. 2. Tecum vivere *possem* equidem ét maxime *vellem*. Fam. 5. 15. 2 (l'imparfait *vellem*, très régulier, a entraîné l'imparfait *possem*; cf. un peu plus bas, « *possumusne* igitur esse una »). Ego hic vel sine Sicca (Tironi enim melius est) facillime *possem* esse, ut in malis, sed.... putavi esse commodius me istuc venire. Att. 12. 34. 1. (même si je n'avais pas Sicca....; entendez : mais je l'ai).

Remarque. — Des exemples précédents, on devrait rapprocher l'exemple suivant si le texte en était sûr :

Appius est eodem timore.... ego unus, cui utrumvis *liceret*. Att. 9. 1. 4. (Boot et Müller : *licet*).

Au sens passé : j'aurais pu.

L'imparfait du subjonctif se rencontre là où, au présent, on aurait *possim* ; il est par conséquent fort rare en dehors des phrases interrogatives :

Habitari ait Xenophanes in luna.... Portenta videntur; sed tamen nec ille, qui dixit, iurare *posset* (2) ita rem habere, neque ego non ita. Ac. 2. 39. 123. Nos ex annalium monumentis testes excitamus eos.... qui voluptatis nomen audire non *possent*. Fin. 2. 21. 67. Nec enim *posset* idem Demosthenes dicere, quod dixisse Antimachum.... ferunt. Brut. 51. 191. Dici hoc

(1) Dans cet exemple et dans le suivant, les imparfaits *possent* et *possem* sont les leçons des meilleurs manuscrits ; ils sont abandonnés cependant par la plupart des éditeurs pour le présent (*possint*, *possim*).

(2) Sur la leçon *possim*, v. *supra*, p. 286, n. 3.

in te satis subtiliter non potest; *posset* in Tarquinio, cum regno esset expulsus. Tusc. 1. 36. 88.

Is aequo animo tum.... in hac urbe esse *posset*? Sest. 29. 63. Quis dubitare *posset*.... qualis iste in quarto actu improbitatis futurus esset? Ver. 2. 6. 18. Quis *posset* dubitare, quidnam esset futurum? Ver. 2. 29. 70. Tu porro *posses* facere, ut Cn. Calidio non redderes? Ver. 4. 20. 43. Quis tum *posset* arguere ab Oppianico temptatum esse iudicium pecunia? Quis id tempore infitiari potest? Cui tum *liceret* docere Oppianicum reum esse factum...? Clu. 30. 80. Quid ageres?.... Quid *posses*? extrudere ad Cypriam pecuniam? Praeda perierit. Dom. 25. 65. *Posset* recreata res publica sustinere? Dom. 47. 122. Quid enim? *possem*.... dissimulare me didicisse? Or. 42. 146. Lysippus centum Alexandros.... facere non *posset*? Ac. 2. 26. 85. Qui *posset* carere (potestate) cognita? Leg. 3. 11. 26. Ego tibi irascerer, tibi ego *possem* irasci? Q. fr. 1. 3. 1.

Deberem.

Au sens présent : je devrais :

In uno Gabinio sunt tam diligentes, qui in hoc bello, quod lege Gabinia geritur.... etiam praecipuo iure (legatus) esse *deberet*? Imp. Pomp. 19. 58.

Au sens passé : j'aurais dû :

Mamertinis, ex foedere quam *deberent*, navem per triennium remisisti. Ver 5. 52. 136 (« *deberent* : que de l'avis de tous ils *auraient dû* fournir, que suivant toi cependant *non debuerunt* ». Thomas).

Esset aequum.

Au sens présent :

Carneadi vis incredibilis illa.... *esset optanda* nobis.... Sed hoc maius est quiddam, quam ab his, qui haec tradunt et docent, postulandum sit. De Or. 2. 38. 161.

Au sens passé :

Magister equitum, cui ructare *turpe esset*, is vomens frustis esculentis.... totum tribunal implevit. Phil. 2. 25. 63.

6) Plus-que-parfait du subjonctif.

Je ne connais de cette forme aucun exemple certain et probant; dans tous les exemples qu'on cite, le texte est peu sûr, ou bien une autre interprétation est possible :

Decernit (quam aequum, nihil dico, unum hoc dico : novum; et hoc ipsum tacuisse mallem, quoniam utrumque quivis intellegere *potuisset*), iubet

P. Quinctium sponsionem.... facere. Quinc. 8. 30. (Müller corrige : « intellegere *potuit, sed* iubet »). Annis XIV ante, quam praetor factus est, legatus esse *potuisset*, nisi sero quaestor est factus? Att. 13. 32. 3. (Wesenberg et Boot : « legatus esse non *potuit* ». Tyrrell et Müller « nisi *esset* factus »). Ego pro salute universae rei publicae dubitarem hoc meliore condicione esse quam Decii, quod illi ne auditores quidem suae gloriae, ego etiam spectator meae laudis esse *potuissem*? Dom. 24. 64 (le subjonctif s'explique ici par l'attraction du subjonctif *dubitarem*). Non modo unius patrimonium quamvis amplum, ut illud fuit, sed urbes et regna celeriter tanta nequitia devorare *potuisset*. Phil. 2. 27. 67. Cet exemple cité par Riemann (page 250, n. 1) n'est pas plus décisif que les précédents; Cicéron a employé le subjonctif, parce qu'Antoine n'a eu à sa discrétion ni villes, ni royaumes, et que par conséquent il n'a pu les dévorer.

APPENDICE.

Riemann (1) interprète aussi dans un sens conditionnel les subjonctifs *possim* et *possem*, que l'on trouve dans les subordonnées introduites par *quam*. Les autres grammairiens, au contraire (2), prêtent à ces subjonctifs un sens consécutif ou final. Les exemples sont d'ailleurs très peu nombreux; Riemann cite :

Quicquid erat oneris... Segestanis praeter ceteros imponebat, aliquanto amplius, quam ferre *possent*. Ver. 4. 34. 76. Saepe etiam rem dicendo subiciet oculis; saepe supra feret, quam fieri *possit*. Or. 40. 139. Non de summa frumenti detractum est, sed translatum in Centuripinos.... et hoc plus impositum, quam ferre *possent*. Ver. 4. 9. 20. Cum esset una Sassia eaque Sex. Albio familiarius uteretur, quam vir dissolutissimus.... pati *posset*.... Clu. 62. 175. Providete, ne duriorem.... condicionem statuatis ordini vestro, quam ferre *possit*. Rab. P. 6. 15 (3).

Je n'oserais aller aussi loin que Riemann et assimiler entièrement ce subjonctif *possim* ou *possem* employé après *quam* au subjonctif employé dans les indépendantes. Je crois plutôt que cette construc-

(1) *Revue de phil*, 1880, p. 186, et *Syntaxe*, p. 335.

(2) V. l'indication des références, *Revue de phil.*, 1880, p. 187 ; on peut remarquer en outre, que Dräger, qui dans le tome I de sa deuxième édition, p. 299 (1878), semblait admettre l'interprétation déjà proposée par Riemann, revient dans son tome II, p. 653 (1881), à l'explication contraire, du moins pour l'exemple de Népos (*Paus.* III. 2).

(3) Ces deux derniers exemples sont peu concluants, la principale étant elle-même au subjonctif.

tion doit s'expliquer par l'influence de deux constructions très diverses par le sens, mais assez semblables par la forme, l'une consécutive, l'autre conditionnelle.

1) La construction consécutive, marquée par *quam ut* ou *quam qui,* est rapprochée par presque tous les grammairiens du subjonctif ici étudié (*quam.... possim, quam.... possem*); un ou deux exemples suffiront pour indiquer précisément la construction dont je parle et le sens qui lui est propre.

Maiore ingenio mihi videtur esse, *quam ut* cum orationibus Lysiae *comparetur*. Or. 13. 41. Non longius hostes aberant, *quam quo* telum adigi *posset*. Caes. B. G. 2. 21. 3.

Riemann cependant écarte ce rapprochement : « Comment *quam* tout seul peut-il avoir le même sens que « *quam ut* » ou « *quam qui* » ? Voilà ce qu'il faudrait dire, et ce que les grammairiens ne disent point (1). » Cette objection n'est pas irréfutable; il existe en effet des exemples de *quam* employé seul au sens de *quam ut* et avec la même construction :

Hoc maius est quiddam, *quam* ab his, qui haec tradunt et docent, postulandum *sit*. De Or. 2. 38. 161. Ut vero Pansae consulis accessit cohortatio gravior, *quam* aures Ser. Sulpici ferre *didicissent*.... Phil. 9. 4. 9.

Ni l'un ni l'autre de ces deux exemples ne peut, je crois, s'expliquer au sens conditionnel; il n'est donc pas nécessaire non plus de recourir à cette interprétation pour expliquer *possim* ou *possem,* toutes les fois du moins que le sens consécutif (« *trop pour* ») est admissible (2).

2) Outre les phrases consécutives introduites par *quam ut, quam qui,* il y a toute une catégorie de propositions comparatives qui ont aussi, je crois, exercé leur influence sur le subjonctif *possim* ou *possem* employé après *quam*. Ce sont les propositions conditionnelles *quam vellem, quam optarem*. Riemann n'en parle pas; elles constituent cependant un puissant argument en faveur de sa thèse; si, comme j'ai essayé de le montrer plus haut, on doit rapprocher *quam*

(1) *Revue de phil., l. l.*, 187.

(2) On pourrait objecter que le subjonctif *possem* n'est pas obligatoire après *quam*, comme il le serait après *quam ut*, et que si l'on trouve « plus impositum quam ferre *possent* » (Ver. 4. 9. 20), on trouve aussi « quo plus darent quam *poterant* » (Ver. 5. 21. 53), mais je crois que dans les deux phrases le sens n'est pas identique; je traduirais la première : « ils avaient *trop* d'impôts *pour* pouvoir les supporter »; la seconde : « Verrès les forçait à donner *plus qu'*ils ne pouvaient ».

possem de *quam ut possem,* on doit aussi le rapprocher de *quam vellem*. Cette seconde construction, en effet, est très fréquente, et elle a presque toujours un sens nettement conditionnel; elle a pu par conséquent contribuer grandement à l'extension de la tournure *quam possem* en dehors des phrases purement consécutives. On pourra, je crois, se convaincre de tout cela en parcourant les exemples suivants :

Longior fui, quam aut *vellem* aut quam me putavi fore (1). Q. fr. 1. 1. 12. 36. Scito nihil fuisse tam infame.... magis mehercule, quam *vellem*. Att. 2. 19. 2. Cetera fuerunt graviora, quam *vellem*. Q. fr. 1. 2. 4. 13. Si forte tibi visus es irasci alicui. Ego vero saepius, quam *vellem*. Rep. 1. 38. 59. Plures, quam *vellem*, artes repertae sunt. Nat. d. 2. 58. 146. Diutius, quam *vellem*, tanta vis virtutis atque ingenii peregrinata afuit. Ac. 2. 1. 3. Plus ei tribuerunt, quam fortasse *vellent*. Phil. 3. 10. 25. Plura acciderunt, quam *vellem*. Pis. 20. 46. Est violentior, quam *vellem*. Cael. 31. 76. Hic serius, quam ipse *vellet*, Cn. Pompeius excitavit. Sest. 31. 67. Vitam suam pluribus, quam *vellet*, observari oculis arbitrabatur. Ver. 3. 1. 3. Equidem feci plus, quam *vellem*. Ac. 2. 4. 10.

Des exemples qui précèdent on peut rapprocher l'exemple suivant de *auderem :*

Deus, qui nos melius, quam optare *auderemus*, Parthico bello liberavit. Att. 7. 1. 2.

Remarques. — *a*) L'emploi du subjonctif *vellem* dans ces comparatives exprimant l'inégalité est très fréquent, mais cependant n'est pas obligatoire.

Sulpicium longius, quam *voluit,* popularis aura provexit. Har. r. 20. 43.

b) Ce subjonctif (*vellem* pour le passé, *velim* pour le présent ou l'avenir) se rencontre aussi, quoique plus rarement, dans des comparatives qui n'expriment pas de différence de degré, mais soit diversité, soit parité.

Si neque de causa aliter, ac nos *vellemus,* a senatu iudicatum est.... Mil. 9. 23. Esse quam *vellet* iniquus poterat impune. Fin. 2. 18. 57. Non animadvertes in omnes, sed carpes, ut *velis*. Clu. 46. 129. Mihi licet dicere, quantum possum, tantum iudici suspicari, quantum *velit*. Ver. 2. 72. 176.

(1) Dans cet exemple, l'indicatif *putavi* montre bien qu'il ne faut pas chercher la raison du subjonctif *vellem* dans un sens consécutif, qui eût porté sur les deux membres, mais dans un sens conditionnel.

II. — Le mode de la défense.

Jusqu'à ces dernières années, tous les grammairiens admettaient que la défense s'exprimait régulièrement à la deuxième personne soit par le parfait du subjonctif précédé de *ne,* soit par l'infinitif précédé de *noli*; on admettait aussi que le présent du subjonctif employé en ce cas était familier et exceptionnel.

En 1894, M. Elmer publiait deux articles sur cette question dans l'*American Journal of Philology* (1) et arrivait à des conclusions toutes différentes : « On croit généralement, dit-il (p. 2), que *ne* avec le parfait du subjonctif est, dans la meilleure prose classique, l'une des expressions les plus usuelles, par lesquelles on puisse marquer la défense. En réalité, cette construction est presque entièrement inconnue à la prose classique (2). » Un peu plus loin, au contraire (p. 4), il soutenait que *ne* se rencontrait dans la meilleure prose avec le subjonctif présent; il exposait ensuite (p. 6) la différence de sens qui lui semblait exister entre le parfait et le présent. Je me propose d'examiner ici ces trois théories de M. Elmer (3).

A. — Emploi du subjonctif parfait dans les phrases prohibitives.

La première thèse de M. Elmer, qui tend à prouver la rareté de cette construction, est celle qui étonne le plus, et qui heurte le plus vivement les règles grammaticales reçues jusqu'à ce jour; peut-on admettre facilement qu'une construction universellement regardée

(1) Ces articles ont été depuis publiés à part : *A discussion of the latin prohibitive*, by H. C. Elmer. Ithaca, 1894. Je citerai les pages de cette publication, non celles des articles dans la revue.

(2) « The impression is very generally given that *ne* with the perfect subjunctive is one of the most common methods of expressing prohibition in the best classical prose. As a matter of fact, it is almost entirely unknown to such prose. »

(3) Les théories de M. Elmer ont été dernièrement reprises et soutenues dans le *Classical Review* par M. W. D. Geddes; la rédaction de la revue écrivait peu après (*Classical Review*, 1900, p. 97) en annonçant sa mort : « His advocacy of the Elmerian doctrine of the Latin prohibitive, into which he threw himself with all the ardour of a neophyte, was to have been completed by a tabulated account of the Ciceronian usage ». Cette statistique a paru depuis (ib. p. 262); malheureusement si l'on y trouve « l'ardeur du néophyte », on n'y rencontre pas la sûreté du critique, et ce nouveau travail de M. Geddes n'ajoute rien à ceux de M. Elmer.

comme régulière et fréquente « ne se rencontre que sept fois en prose classique, depuis le commencement de la période cicéronienne jusque vers la fin de l'époque d'Auguste (1) »? Une telle affirmation paraît étrange à première vue. Toutefois, comme les statistiques de M. Elmer sont complètes, certains grammairiens n'ont pas manqué de se ranger à son avis. Ainsi M. Delbrück (2) admet comme démontré « que *ne* avec le subjonctif parfait est à peu près inconnu en prose classique ». C'est, je crois, se rendre un peu vite à des raisonnements qui sont loin d'être irréfutables. Voyons, en effet, par quelles réductions successives M. Elmer est arrivé à ses conclusions.

Il écarte d'abord tous les exemples dans lesquels la négation est autre que *ne* : *nec, nihil, ne.... quidem.* Puis, parmi les exemples de *ne,* il récuse encore tous ceux qui sont tirés de la correspondance, comme ne représentant pas l'usage classique (3).

J'ai déjà dit ce que je pensais de cette condamnation sommaire que certains grammairiens passent si facilement sur un quart de l'œuvre de Cicéron (4); je me borne à faire remarquer ici que M. Elmer qui, à la page 2, accorde si peu de valeur au témoignage des lettres, en ce qui concerne la forme *ne feceris,* n'eût pas dû l'invoquer à la page 4, aussi bien que celui des discours, pour établir la légitimité de la forme *ne facias.*

Quant aux exemples du subjonctif parfait introduit par *nec, nihil, ne.... quidem,* il est utile d'y insister un peu plus, pour montrer qu'ici encore M. Elmer a récusé à tort des témoignages concluants.

1) *Nec* (5).

M. Elmer apporte trois arguments principaux pour refuser le sens prohibitif à ces expressions : on ne trouve jamais *neque* construit avec l'impératif; on ne trouve jamais *neque* en corrélation avec *ne;*

(1) « There are in classical prose, from the beginning of the Ciceronian period up to near the end of the Augustan period, only seven instances of *ne* with the perfect in prohibition » (p. 16).

(2) *Vergleichende Syntax,* II, 376.

(3) « It will be understood, of course, that the Letters of Cicero do not represent the usage of what is understood by « classical prose ». Tyrrell has clearly shown that the diction and constructions in the Letters are the diction and constructions of the early comic drama, and not at all those of what is commonly meant by Ciceronian Latin. » (p. 2).

(4) V. *supra,* pp. IX, sqq.

(5) M. Bennett a réfuté sur ce point M. Elmer d'une façon très étendue et très convaincante (*Cornell Studies,* IX, pp. 1-30); lui-même a résumé son argumentation, pp. 13, 14.

même dans d'autres phrases soit indépendantes, soit subordonnées, on ne trouve jamais *neque* dans une phrase nettement volitive. Ces trois assertions sont inexactes.

a) On trouve *neque* avec l'impératif (1).

Evidemment on ne peut s'attendre à trouver chez Cicéron beaucoup d'exemples de cette construction, puisqu'il évite en général d'employer l'impératif avec une négation; cette tournure cependant se rencontre chez lui dans trois passages, tous trois relevés par M. Elmer (2), mais, je crois, mal interprétés par lui :

Habe tuum negotium, *nec*, quid res mea familiaris postulet, quam ego non curo, sed quid velim, *existima*. Att. 12. 22. 3. M. Bennett (3) note sur ce passage : « Elmer nie que la négation de *nec* porte sur l'idée de *existima*. La signification, prétend-il, est : « Pensez non à ceci, mais à cela. » Je ne puis entendre ainsi ce passage : pour moi, *nec* se relie naturellement à *existima*, et le séparer de ce mot me semble forcer l'interprétation pour soutenir une théorie. » (4)

Qui agent, auspicia servanto, auguri publico parento, promulgata proposita in aerario cognita agunto, *nec* plus quam de singulis rebus semel *consulunto*, rem populum docento, doceri a magistratibus privatisque patiunto. Leg. 3. 4. 11. Censores fidem legum custodiunto, privati ad eos acta referunto *nec* eo magis lege liberi *sunto*. ib. Dans ces deux derniers exemples encore, M. Elmer fait porter la négation non sur le verbe (*consulunto, sunto*), mais seulement sur les deux clauses *plus quam, eo magis*; il traduit le premier passage : « qu'ils consultent mais pas plus d'une fois »; le second : « qu'ils n'aillent pas à cause de cela se croire libres des lois » (5). Je crois au contraire que le sens naturel est : qu'ils ne consultent pas plus d'une fois; qu'ils ne s'affranchissent pas des lois sous ce prétexte. M. Elmer voit de plus dans ces deux passages non les paroles mêmes de Cicéron, mais des citations faites par lui de lois préexistantes; c'est là une supposition gratuite et démentie par l'ensemble du dialogue; Cicéron ne prétend pas en effet rapporter des lois antérieures, mais en créer lui-même de nouvelles, et imiter en cela Platon (6).

(1) Cf. Bennett, p. 2.

(2) P. 26, n. 1.

(3) P. 3, n. 1.

(4) Cf. Riemann, *Syntaxe*, p. 260 et 496.

(5) « In the second passage.... the meaning is : they are to consult not more than once. In the third case, likewise, the meaning is : and not on this account (whatever other grounds there may be) are they to be free. »

(6) V. Leg. 2. 7. 17, 18, où Cicéron exprime cette intention, et où il indique en même temps le motif qui lui fait adopter une forme archaïque dans l'énoncé des

A ces trois exemples, il faudrait ajouter le passage suivant, si le texte en était sûr :

Nocturna mulierum sacrificia ne sunto praeter olla, quae pro populo rite fient, *neque initianto,* nisi ut adsolet Cereri Graeco sacro. Leg. 2. 9. 21 (sur le texte et le sens, v. la note de du Mesnil).

b) On trouve *neque* comme corrélatif de *ne*.

D'après M. Elmer (1), « depuis les temps les plus reculés jusqu'à la fin de la période d'Auguste », on ne trouve qu'un exemple de cette construction, et cet exemple est d'Horace (*Od.* 1. 11. 2). M. Bennett (2) a prouvé que, sur ce point, les statistiques de M. Elmer étaient incomplètes (3) en citant neuf exemples de cette tournure empruntés à une seule pièce de Plaute, l'*Asinaria* (4).

Des deux assertions précédemment réfutées, M. Elmer cherchait à conclure que jamais *neque* ne pouvait avoir le sens prohibitif dans une indépendante; je crois que, même si ces prémisses étaient démontrées, la conclusion serait encore illégitime. M. Elmer, en effet, néglige les exemples dans lesquels le parfait du subjonctif précédé de *neque* est coordonné à un impératif, et où par conséquent le sens volitif est indiscutable; c'est le cas de deux des exemples cités par M. Elmer, p. 23; il faut y ajouter encore un passage du *pro Rabirio,* malheureusement mutilé et peu sûr comme texte :

Possum vel absenti (tibi idem reponere); *recordare* enim, quibus laudationem ex ultimis terris miseris; *nec* hoc *pertimueris,* nam a me ipso laudantur et laudabuntur idem. Fam. 1. 9. 19. Tu tamen, si quid de Hispaniis sive quid aliud, *perge*, quaeso, scribere, *nec* meas litteras *exspectaris*. Att. 10. 18. 2.

Huic voci *favete.... neque eripueritis* spem libertatis. C. Rab. 12. 34.

c) On trouve *neque* dans d'autres phrases volitives, soit subordonnées, soit indépendantes.

Riemann (5) cite entre autres exemples de cette construction :

lois qu'il promulgue. Immédiatement après les passages discutés ici (Leg. 3. 5. 12), Quintus félicite son frère des lois qu'il vient de formuler.

(1) P. 27.

(2) P. 3.

(3) Pour toute cette question d'ailleurs, M. Elmer avait averti (p. 22) que ses statistiques avaient été dressées avec précipitation et pouvaient être incomplètes.

(4) M. Bennett cite aussi un exemple de Térence (*Eun.* 74, sqq.); on peut ajouter Plaut. *Trin.* 627, où « *neque* te *occultassis* » est précédé de « *noli* avorsari ».

(5) P. 496.

Teneamus eum cursum.... *neque* ea signa audiamus, quae receptui canunt. Rep. 1. 2. 3.

His persuaderi, ut diutius morarentur *neque* suis auxilium ferrent, non poterat. Caes. B. G. 2. 10. 5.

M. Elmer combat longuement cette théorie (p. 27-45). Je crois inutile de le suivre sur ce terrain et de discuter à nouveau des théories très amplement réfutées par M. Bennett (p. 7-30) (1). C'est aussi dans ce dernier ouvrage qu'on verra ce qu'il faut penser du « subjonctif d'obligation ou de propriété » que M. Elmer a voulu reconnaître dans toutes ces phrases volitives (2). De toute cette discussion on peut conclure que la présence de *neque* n'est pas un argument suffisant pour nier le sens prohibitif d'une phrase, et que par conséquent, on n'a pas le droit de récuser *a priori* tous les exemples qui contiennent cette négation.

2) *Nihil.*

Ici la discussion sera moins longue, car les deux arguments opposés par M. Elmer ne sont pas de nature à nous arrêter bien longtemps.

a) M. Elmer constate qu'un certain nombre (3) des verbes précédés de *nihil* expriment une opération de l'esprit; ces verbes, au contraire, seraient rares dans les phrases évidemment prohibitives, c'est-à-dire après *ne*. J'avoue ne pas bien sentir la force de cet argument (4) : on trouve bien *ne dubitaris* (Att. 7. 3. 2), *ne metueritis* (Rep. 1. 19. 32), *ne curaris* (Att. 4. 15. 6), *ne sis aspernatus* (Q. fr. 2. 10. 5),... *neve fueris adsensus* (Ac. 2. 40. 125), *commotus ne sis* (Mur. 31. 65), *ne repudiaris* (Att. 2. 5. 1) (5). Je ne vois pas pourquoi l'on n'interpréterait pas de même *nihil exspectaveritis* (Ver. 1. 54. 141), *nihil existimaris* (Att. 2. 9. 2), *nihil exspectaris* (Att. 5. 21. 14).

b) Le parfait du subjonctif, d'après M. Elmer, est brusque et dur, quand il est employé dans une phrase prohibitive; on ne peut donc pas entendre dans ce sens *nihil exspectaveritis* (Ver. 1. 54. 141) qui est adressé par Cicéron aux juges. Le supposé de cet argument sera

(1) Cf. P. Lejay, *Revue Critique*, t. XLIX (1900), p. 262.

(2) Sur ce subjonctif, cf. *A neglected use of the latin subjunctive*, by H. C. Elmer.. *Classical Review*, 1898, p. 199, et *Studies in latin moods and tenses* by H. C. Elmer *Cornell Studies*, VI, 1898.

(3) Chez Cicéron, 4 sur 11.

(4) M. Elmer avait déjà fait valoir cet argument, pour rejeter le sens prohibitif de *neque* ; M. Bennett a amplement répondu à cette objection (p. 5-7).

(5) Tous ces exemples sont cités par M. Elmer, pp. 20, 21.

examiné un peu plus bas, et l'on verra, j'espère, que le parfait du subjonctif ne donne pas forcément à l'expression d'une défense ce « ton brusque et dur » que lui prête M. Elmer.

On sera, je crois, plus frappé encore de la faiblesse de ces arguments, si l'on se reporte aux exemples de cette construction; je me contenterai ici d'en citer un : on les trouvera tous d'ailleurs un peu plus bas; Cicéron énumère quelques axiomes stoïciens :

« *Nihil ignoveris.* » Immo aliquid, non omnia. « *Nihil* gratiae *concesseris.* » Immo *resistito* gratiae, cum officium et fides postulabit. « Misericordia *commotus ne sis.* » Etiam, in dissolvenda severitate; sed tamen est laus aliqua humanitatis. « In sententia *permaneto* ». Vero, nisi sententiam sententia aliqua vicerit melior. Mur. 31. 65.

Je crois impossible ici de distinguer entre ces différents axiomes, d'accorder le sens prohibitif ou impératif aux derniers et de le refuser aux premiers (1).

3) *Ne.... quidem.*

Cette négation n'est employée que deux fois chez Cicéron dans l'expression de la défense; le premier exemple est évidemment prohibitif (2) :

Secreto hoc audi, tecum habeto, *ne* Apellae *quidem*, liberto tuo, dixeris. Fam. 7. 25. 2.

Dans le second exemple, le sens est plus discuté :

Ne vos *quidem* iudices ii, qui me absolvistis, mortem *timueritis.* Tusc. 1. 41. 98.

M. Elmer s'appuie, pour écarter le sens prohibitif, sur le passage de Platon (*Apol.* 41. C) ici traduit : ἀλλὰ καὶ ὑμᾶς χρή, ὦ ἄνδρες δικασταί, εὐέλπιδας εἶναι πρὸς τὸν θάνατον. « Le parfait du subjonctif est donc, dit-il (p. 44), équivalent ici à χρή suivi de l'infinitif. » Or, plus haut (p. 40), citant la syntaxe grecque de Goodwin (3), M. Elmer a constaté que χρή joint à l'infinitif pouvait remplacer un optatif potentiel après une phrase conditionnelle. Ces deux faits réunis lui semblent démon-

(1) M. Elmer rejette d'ailleurs moins catégoriquement les exemples de *nihil* que ceux de *neque* : « there is, to be sure, no serious objection to interpreting some of these as *bona fide* prohibitions. » (p. 46).

(2) Je ne sais pourquoi M. Elmer cite ce premier exemple, quand il parle de *ne* (p. 18), et non pas quand il parle de *ne.... quidem* (p. 46).

(3) *Syntax of the moods and tenses of the greek verb*, § 502, 555.

trer, sans doute possible, que l'exemple en question doit ici se traduire par « vous ne devriez pas craindre ».

Ce sont là, je crois, des preuves bien fragiles; en admettant même que la phrase de Platon ait le sens potentiel que lui prête gratuitement M. Elmer (1), qu'est-ce qui nous prouve que Cicéron ait ici exprimé la même nuance que Platon? M. Bennett (p. 25) cite avec grande raison un passage du *de Optimo genere oratorum* (5. 14); Cicéron y expose ses principes en matière de traduction (2); l'on sait assez qu'il ne s'est jamais départi de ces principes, et qu'il a toujours pris beaucoup de liberté avec les auteurs qu'il traduisait. Sans chercher d'exemple en dehors du discours de Socrate ici traduit, on trouve juste avant la phrase qui nous occupe, une série d'imparfaits du subjonctif traduisant des optatifs grecs (3); personne cependant, que je sache, n'a prétendu jusqu'ici que l'imparfait du subjonctif latin fût l'équivalent de l'optatif grec dans les phrases conditionnelles ou hypothétiques (4).

Je ne vois donc pas de raison, ici encore, d'écarter l'explication traditionnelle et obvie, et de ne pas traduire : « Vous, non plus, juges, *ne craignez pas* la mort. »

(1) Je ne pense pas qu'il y ait aucune parité entre la phrase de Platon citée plus haut, et les exemples donnés par Goodwin aux paragraphes indiqués par M. Elmer : ἀλλ' ὃν πόλις στήσειε, τοῦδε χρὴ κλύειν. Soph. Ant. 666; τοῦ μὲν αὐτὸν λέγειν ἃ μὴ σαφῶς εἰδείη φείδεσθαι δεῖ. Xen. Cyr. 1. 6. 19. Ici il y a au moins un optatif pour marquer le sens potentiel, que rien n'indique au contraire dans le passage de Platon.

(2) Nec converti ut interpres, sed ut orator, sententiis isdem et earum formis tamquam figuris, verbis ad nostram consuetudinem aptis. *In quibus non verbum necesse habui reddere, sed genus omne verborum vimque servavi.*

(3) « Quanta delectatione autem *afficerer*, cum Palamedem, cum Aiacem, cum alios, iudicio iniquo circumventos, *convenirem*! *Temptarem* etiam summi regis, qui maximas copias duxit ad Troiam, et Ulixi Sisyphique prudentiam nec ob eam rem, cum haec *exquirerem*, sicut hic faciebam, capite *damnarer*. » Voici maintenant, dans le texte de Platon, les phrases que Cicéron a traduites ou imitées : ἔμοιγε καὶ αὐτῷ θαυμαστὴ ἂν εἴη ἡ διατριβὴ αὐτόθι, ὁπότε ἐντύχοιμι Παλαμήδει καὶ Αἴαντι τῷ Τελαμῶνος καὶ εἴ τις ἄλλος τῶν παλαιῶν διὰ κρίσιν ἄδικον τέθνηκεν... καὶ δὴ τὸ μέγιστον, τοὺς ἐκεῖ ἐξετάζοντα καὶ ἐρευνῶντα ὥσπερ τοὺς ἐνταῦθα διάγειν, τίς αὐτῶν σοφός ἐστιν καὶ τίς οἴεται μέν, ἔστιν δ'οὔ. ἐπὶ πόσῳ δ'ἄν τις... δέξαιτο ἐξετάσαι τὸν ἐπὶ Τροίαν ἀγαγόντα τὴν πολλὴν στρατιὰν ἢ Ὀδυσσέα ἢ Σίσυφον ἢ ἄλλους μυρίους ἄν τις εἴποι καὶ ἄνδρας καὶ γυναῖκας; οἷς ἐκεῖ διαλέγεσθαι καὶ ξυνεῖναι καὶ ἐξετάζειν ἀμήχανον ἂν εἴη εὐδαιμονίας. πάντως οὐ δήπου τούτου γε ἕνεκα οἱ ἐκεῖ ἀποκτείνουσιν.

(4) D'ailleurs, dans l'exemple même qui nous occupe, l'incidente *qui me absolvistis*, ajoutée au texte par Cicéron, montre bien que sa traduction n'est pas un mot à mot d'élève.

Et maintenant, si l'on récapitule tous les exemples du parfait du subjonctif employé au sens prohibitif chez Cicéron, on constate que cette construction, loin d'être « à peu près inconnue à la prose classique », y est au contraire assez fréquente, puisqu'elle est autorisée, non pas seulement par sept exemples, mais par quarante-trois. Je ne citerai de chaque exemple que les mots essentiels :

Ne repudiaris. Att. 2. 5. 1. Ne acceperis. Att. 5. 11. 7. Ne destiteris. Att. 9. 9. 1. Ne dimiseris. Att. 10. 13. 1. Ne dubitaris. Att. 1. 9. 2. Ne curaris. Att. 4. 15. 6. Ne dubitaris. Att. 7. 3. 2. Ne necesse habueris. Att. 16. 2. 5. Ne sis admiratus. Fam. 7. 18. 3 (1). Ne dimiseris. Fam. 7. 17. 2. Ne cessaris. Q. fr. 1. 4. 5. Ne sis aspernatus. Q. fr. 2. 10. 5. Ne feceris. Div. 2. 61. 127. Ne metueritis. Rep. 1. 19. 32. Ne ademeris. Leg. 2. 14. 36. Ne asciveris neve fueris adsensus. Ac. 2. 40. 125. Ne reliqueris. Tusc. 1. 47. 112. Ne dixeris. Par. 41. Nihil ignoveris. Nihil concesseris. Commotus ne sis. Mur. 31. 65. Nihil exspectaveritis. Ver. 1. 54. 141. Nihil existimaris. Att. 2. 9. 2. Nihil timueris. Att. 4. 17. 4. Nihil dixeris. Att. 5. 11. 7. Nihil exspectaris. Att. 5. 21. 14. Nihil feceris. Att. 7. 8. 2. Nihil scripseris. Att. 8. 2. 2. Nihil credideris, nullam partem commiseris. Q. fr. 1. 1. 4. 14. Ne Apellae quidem dixeris. Fam. 7. 25. 2. Ne vos quidem timueritis. Tusc. 1. 41. 98. Nec putaveris. Ac. 2. 46. 141. Nec dixeris. Fin. 1. 7. 25. Neque dixeris. Sul. 8. 25. Nec duxeris. Brut. 87. 298. Neque dederis nec posueris. Rep. 6. 23. 25. Nec pertimueris. Att. 12. 23. 3. Nec indicaris. Att. 13. 22. 4. Nec praeterieris. Att. 15. 27. 3. Nec pertimueris. Fam. 1. 9. 19. Nec exspectaris. Att. 10. 18. 2. Neque eripueritis. C. Rab. 12. 34.

B. — Emploi du subjonctif présent dans les phrases prohibitives.

Jusqu'à ces dernières années tous les grammairiens avaient regardé cette construction comme inusitée en prose classique (2) ou du moins comme exceptionnelle (3).

(1) M. Elmer (p. 19) regarde *admiratus* comme un adjectif et *sis* comme un présent ; cette opinion me semble tout à fait improbable.

(2) Madvig (*de Finibus* p. 137) : « Sciendum est, bonae aetatis prosae orationis scriptores numquam in prohibendo *ne facias* dicere pro *ne feceris* quae res incredibiliter ignoratur. Vide, quae dixi *Opusc. Acad.* II, pp. 105, 106. » Reid (*Cato maior*, p. 144) : « indeed it may be doubted whether a sure example of the formula *ne facias* can be produced from any prosewriter before Velleius. » cf. Dräger, I. 312. M. Postgate arrive aussi au même résultat (*Classical Review*, 1890, p. 326) ; sur quatre exemples de cette construction, trois seraient des proverbes (*Att.* 9. 18. 3, Hor. *Sat.* 2. 3. 38, Pers. *Sat.* 3. 96), le dernier (*Att.* 14. 1. 2) un archaïsme.

(3) Riemann, *Syntaxe* p. 259³. Kühner, I. 141, 142.

Sur ce point encore, M. Elmer a pris le contre-pied de la règle traditionnelle et cherché à établir que cette construction était fort régulière. Il a suivi pour cela une méthode tout opposée à celle qu'il avait adoptée dans l'examen du parfait ; loin de se montrer sévère et exclusif, il a fait entrer dans ses listes (pp. 4, 19) bien des exemples peu concluants (1) ; je crois donc utile de revenir sur cette question et de discuter un à un les passages cités par M. Elmer. On peut distinguer plusieurs cas :

1) Le subjonctif est subordonné.

a) Il dépend d'un verbe exprimé :

Reliquum est, ut te hoc rogem et a te *petam, ne* temere *naviges* (solent nautae festinare quaestus sui causa), cautus sis, mi Tiro (2). Fam. 16. 9. 4. D'après M. Elmer, *cautus sis* indique que *ne naviges* est probablement indépendant. C'est là un argument de peu de valeur : après la parenthèse, Cicéron a pu modifier la forme de sa phrase et construire *cautus sis* en proposition indépendante, après avoir subordonné *ne naviges* à *petam*. De plus, rien n'indique que *cautus sis* soit ici indépendant ; il est possible, au contraire, qu'il soit subordonné à *petam* ; cf. *facias peto* (Fam. 16. 14. 2), *peto cures* (Fam. 13. 34), *peto diligas* (Fam. 15. 8) (3).

Alterum peto a vobis, ut me pro me dicentem benigne, alterum ipse efficiam, ut, contra illum cum dicam, attente audiatis. Simul *illud oro*, si meam cum in omni vita, tum in dicendo moderationem modestiamque cognostis, *ne* me hodie, cum isti, ut provocavit, respondero, oblitum esse *putetis* mei. Phil. 2. 5. 10. M. Elmer se contente de citer : *ne putetis*, et d'ajouter « most naturally taken as independent ». Je laisse le lecteur juge de cette interprétation.

Haec *postulo*, primum id, quod aequissimum est, ut ne quid huc praeiudicati afferatis.... deinde, si quam opinionem iam vestris mentibus comprehendistis, si eam ratio convellet, ...*ne repugnetis*. Clu. 2. 6. Cet exemple, je crois, se passe de commentaire.

(1) « M. Elmer n'est arrivé que par des artifices de classification à mettre en première ligne le type *ne scribas*, considéré jusqu'ici comme plus rare et moins classique que *ne scripseris*. Il n'y a pas lieu de modifier sur ce point l'enseignement courant. » (P. Lejay dans la *Revue critique*, t. XLIX, p. 263).

(2) Dans cet exemple, comme dans plusieurs autres, M. Elmer a modifié la ponctuation ; je rétablis celle de Müller.

(3) Riemann a donc tort de citer (*Syntaxe*, 260) *cautus sis* comme un exemple du subjonctif employé pour l'impératif.

Tu, *quaeso,* quicquid novi (multa autem exspecto), scribere *ne pigrere.* Att. 14. 1. 2. Cet exemple est cité à tort, non seulement par M. Elmer, mais aussi par Riemann (p. 260). *Quaeso* se construit très régulièrement chez Cicéron avec une complétive : *quaeso, ut scribas* quam saepissime. Att. 7. 12. 1; de mulieribus.... *quaeso videas.* Att. 7. 14. 3; vos *quaeso, ut.... audiatis.* Clu. 24. 66; *quaeso,* Eruci, *ut* hoc in bonam partem *accipias.* S. Rosc. 16. 45, etc. v. Merguet (1). La construction de la phrase n'est pas une objection à cette interprétation; le verbe principal est fréquemment enclavé dans la subordonnée, comme l'est ici *quaeso* (2).

Sti *quaeso,* inquit, *ne* me e somno *excitetis,* et parumper audite cetera. Rep. 6. 12. 12. Je crois que *ne excitetis* est subordonné à *quaeso,* comme *ne pigrere* dans l'exemple précédent; l'impératif *audite* constitue, il est vrai, un argument en faveur de M. Elmer; mais, étant donné l'ordre des mots, on peut admettre facilement ce passage d'une subordonnée à une indépendante.

Amabo te, mi frater, *ne,* si uno meo facto et tu et omnes mei conruistis, improbitati et sceleri meo.... *adsignes.* Q. fr. 1. 4. 1. M. Elmer remarque que Cicéron ne construit jamais ainsi *amo* avec une subordonnée; je n'en connais pas en effet d'autre exemple chez lui, mais cette construction n'est pas rare chez les comiques : scin quid te *amabo ut facias?* Pl. *Men.* 425; *amare* ait te multum Erotium, *ut.... deferas.* ib. 524; *amabo ut* illuc *transeas.* Ter. *Eun.* 537; *amabo ut* hos dies aliquos *sinas* eum esse apud me. Pl. *Truc.* 872 (3). Ces exemples doivent avoir une valeur particulière auprès de M. Elmer, qui admet comme démontré (p. 3) que « le style et les constructions des lettres de Cicéron sont le style et les constructions de la comédie archaïque ». L'interprétation que je défends est d'ailleurs d'autant plus probable qu'*amabo* ne se trouve pas placé comme une parenthèse, entre deux virgules, mais est le premier mot de la phrase et de toute la lettre.

b) Le subjonctif dépend d'un verbe sous-entendu.

Il arrive assez souvent qu'une proposition finale dépende, non du verbe exprimé dans la proposition principale, mais d'un verbe sous-entendu, dont l'idée est implicite dans l'ensemble de la phrase; voici d'abord quelques exemples qui sont hors de conteste (4) :

Rex maximo conventu Syracusis in foro, *ne* quis forte me in crimine obs-

(1) M. Postgate explique autrement ce passage ; remarquant que le verbe *pigror* ne se trouve qu'ici chez Cicéron, il considère *ne pigrere* comme un archaïsme ou une citation.

(2) V. Nägelsbach, p. 492.

(3) Cf. Holtze, *syntaxis priscorum,* II, p. 160; Brenous, *Etudes sur les Hellénismes,* p. 304.

(4) Sur la concordance des temps dans ces propositions, v. *supra,* p. 224.

curo versari.... *arbitretur*, in foro, inquam, Syracusis.... clamare coepit. Ver. 4. 29. 67 (= *je dis* (1) *cela* pour que nul ne prétende....).

Et vacuo animo illum (Antiochum) audiebam et magno studio, eadem de re etiam saepius, *ut* etiam maiorem exspectationem mei *faciam*, quam modo fecit Hortensius. Ac. 2. 4. 10 (= je *rappelle cela* pour rendre votre attente encore plus vive....).

Ecce autem nova turba atque rixa, *ne* tamen istum omnino Syracusis sine amicis, sine hospitibus plane nudum esse ac desertum *putetis*. Ver. 4. 66. 148 (= *je mentionne ce fait* pour que vous ne pensiez pas....).

C'est à cette catégorie qu'on doit ramener les trois passages suivants cités par M. Elmer :

Scuta si quando conquiruntur a privatis in bello ac tumultu, tamen homines inviti dant, etsi ad salutem communem dari sentiunt, *ne* quem *putetis* sine maximo dolore argentum caelatum domo, quod alter eriperet, protulisse. Ver. 4. 23. 52. « *Ne.... putetis* : ces mots ne sont pas construits d'une manière indépendante, comme s'il y avait : *nolite putare*, mais ils doivent être rattachés comme une conséquence aux propositions précédentes. De même, 148. Il y a ellipse d'une proposition comme : *ce que je remarque* pour que.... » (Thomas).

Quod rogas, ut mea tibi scripta mittam, quae post discessum tuum scripserim, sunt orationes quaedam, quos Menocrito dabo, neque ita multae, *ne pertimescas*. Fam. 1. 9. 23 (= il n'y en a pas beaucoup ; *je vous le dis tout de suite* pour ne pas vous effrayer).

Ad illam celeritatem adde etiam, si quid potes. Ac *ne sis perturbatus* (novi enim te et non ignoro, quam sit amor omnis sollicitus atque anxius), sed res est, ut spero, non tam exitu molesta quam aditu. Att. 2. 24. 1. Cicéron veut, par cette seconde phrase, calmer les inquiétudes que ses appels pressants auraient pu donner à Atticus ; on doit traduire, je crois : « et pour calmer vos inquiétudes, *je tiens à vous dire* que (2).... » D'ailleurs rien n'indique que *perturbatus* soit un adjectif et *sis* un présent.

2) Le subjonctif est indépendant.

Il n'y a que deux exemples de cette construction, et ni l'un ni l'autre ne prouve rien pour le cas qui nous occupe :

(1) Evidemment il ne saurait être question ici de rattacher *arbitretur* à *inquam*.

(2) La présence de *sed* après la parenthèse n'est pas une objection à cette interprétation ; *sed* n'a en effet ici aucune valeur adversative et ne fait que reprendre la phrase interrompue ; cf. Brut. 21. 81, 11. 44, Or. 22. 74, 38. 132, Part. Or. 32. 110, de Or. 3. 12. 45, etc.

Tu, malum, inquies, actum *ne agas*. Att. 9. 18. 3. Comme M. Elmer le remarque lui-même, Cicéron ne fait ici que citer un proverbe, cf. : praeposteris utimur consiliis et *acta agimus, quod vetamur vetere proverbio*. Lae. 22. 85. On ne saurait donc tirer de cette citation aucun argument pour déterminer l'usage de Cicéron lui-même (1).

Isto bono utare, dum adsit, cum absit, *ne requiras*. Cat. M. 10. 33. Cet exemple est connu depuis bien longtemps, mais a toujours été écarté avec raison, parce que la défense ne s'adresse pas ici à une personne déterminée, mais a la valeur d'une maxime générale. M. Elmer (p. 5) refuse de se ranger à cette conclusion, parce que cet exemple est unique dans toute la prose classique. Ce n'est pas là une objection bien sérieuse. En effet les exemples abondent du présent du subjonctif employé à la seconde personne, au sens indéfini; cette forme supplée soit l'indicatif, soit l'impératif que demanderait d'ailleurs le sens général de la phrase; il n'est pas étonnant qu'elle supplée de même le subjonctif parfait dans l'expression de la défense. On ne peut donc tirer de cet exemple aucun argument en faveur de la thèse de M. Elmer.

Il ressort de toute cette discussion, que, en face des quarante-trois exemples de subjonctif parfait que l'on trouve chez Cicéron, on ne peut en citer chez lui un seul de subjonctif présent, du moins un seul qui soit décisif. Cette constatation nous dispensera de nous arrêter longtemps aux théories de M. Elmer sur le sens des temps du subjonctif dans les phrases prohibitives. Il est bon cependant d'en dire quelques mots.

C. — Sens respectif du parfait et du présent dans les phrases prohibitives.

« Partons, dit M. Elmer (p. 6), de quelques principes généraux. Tout le monde reconnaîtra que le subjonctif parfait, exprimant un fait

(1) Le texte d'ailleurs est peu sûr; Boot (*Mnemosyne*, XVIII, 356) a proposé de lire *malim* au lieu de *malum;* cette correction semble s'imposer, d'autant que partout ailleurs Cicéron n'emploie *malum* qu'après un pronom interrogatif ou exclamatif (v. les exemples réunis par M. C. Martha, *Revue de Philologie*, 1883, p. 4). Aussi cette correction est-elle reçue par M. Tyrrell qui ajoute : « This emendation removes the only example of *ne* with present subjunctive in a prohibition addressed to a single individual, though, indeed, here it is a *general* proverb applied to a special case. Our passage thus becomes assimilated to such passages as Q. fr. 1. 4. init. *Amabo te, mi frater, ne adsignes*, and the rule mentioned above becomes, as far as we know, absolute. » La correction de Boot a été adoptée aussi par Müller.

futur, diffère du présent, du moins en quelques-uns de ses emplois, en ce qu'il représente l'action comme terminée dans le futur. » Appliquant ces principes à la forme *ne feceris,* M. Elmer poursuit : « Cette expression marque une action complète. Le commencement, le progrès et la fin de l'action sont réunis et concentrés dans une conception unique.... il y a un certain élan dans ce temps. Quand on dit *ne facias,* on considère d'une façon relativement calme et sans passion une action conçue comme pouvant se passer dans le futur; *ne feceris,* au contraire, marque que celui qui parle ne peut supporter la pensée de cette action; s'il la mentionne, c'est uniquement pour exprimer qu'elle doit être absolument rejetée comme intolérable. » J'ai tenu à citer ici les paroles mêmes de M. Elmer, pour que l'on pût voir sur quel fondement reposent des théories qui ont pénétré jusque chez nous, et dont on retrouve la trace dans les meilleures grammaires. M. Delbrück (1) les a fort bien réfutées : « Elmer est d'avis que *ne feceris* implique nécessairement un sens passé, tandis qu'en réalité ce sens passé ne s'y trouve pas renfermé, mais s'y est introduit dans la suite assez souvent sous l'influence du sens général de la phrase. Si Elmer l'avait reconnu, il serait arrivé sans doute au même résultat que moi (2) ». Depuis lors, M. Bennett a repris les exemples des comiques déjà étudiés par M. Elmer et est arrivé à des résultats diamétralement opposés (3).

Toutes ces discussions d'ailleurs sont sans intérêt pour la syntaxe de Cicéron, puisque la forme *ne facias* paraît inusitée chez lui. Quant à la différence qui distingue *ne feceris* de *noli facere,* elle est évidente et il n'est pas besoin de s'y arrêter longtemps. La seconde expression donne à la défense une forme moins absolue et plus polie, qui la fait choisir presque toujours en dehors du style familier; de là vient que, sur quarante-trois exemples de *ne feceris,* vingt-six se trouvent dans la correspondance, six seulement dans les discours, et encore sur ces six derniers, trois se rencontrent dans un passage très familier du *pro Murena* (31. 65).

(1) *Vergleichende Syntax,* II, 381.

(2) M. Delbrück avait précédemment établi que *ne feceris* exprimait une action momentanée, *ne facias* une action prolongée.

(3) *Cornell studies,* IX, 48-66.

§ 2. — Emploi des modes dans les propositions relatives.

I. — L'Impératif dans les relatives.

On sait que le grec emploie assez souvent l'impératif dans une phrase subordonnée, et en particulier dans une relative (1); la même construction est intéressante à remarquer en latin; elle prouve en effet jusqu'à quel point la proposition relative est assimilée à une coordonnée :

Reperio haec ab istis consilia inita.... ut apud M. Metellum praetorem causa diceretur. In eo esse haec commoda: ....consulem... Q. Metellum, qui quam isti sit amicus, *attendite*. Ver. a. p. 9. 26. Quid enim viderunt? Hoc, quod nunc vos, quaeso, *perspicite* atque *cognoscite*. Ag. 2. 35. 95. Is hunc suo testimonio sublevat; quod *recita*. Clu. 60. 168. Multas ad res perutiles Xenophontis libri sunt; quos *legite*, quaeso, studiose, ut facitis. Cat. M. 17. 59. Hic ille iam vertetur orbis, cuius naturalem motum atque circuitum a primo *discite* cognoscere. Rep.2. 25. 45.

Remarques. — *a*) Il faut rapprocher de là l'emploi analogue du subjonctif impératif :

Rem commovisti nova disputatione dignam, quam in aliud tempus *differamus*. Brut. 87. 297. Est vobis res cum immani belua, quae, quoniam in foveam incidit, *obruatur*. Phil. 4. 5. 12. Te.... ad communem ambitus causam contulisti, in qua *desinamus* aliquando, si videtur, vulgari declamatione contendere. Planc. 19. 47.

b) L'impératif se trouve aussi, mais bien plus rarement, dans d'autres subordonnées :

Mihi venit in mentem, quid dici possit, tametsi adhuc non esse hoc dictum *mementote*. Clu. 65. 183.

(1) V. g. κρατῆρές εἰσιν.. ὧν κρᾶτ' ἔρεψον. Soph. *O. C.* 473. σῴζεται.. ὁ λόγος οὗτος, ᾧ σὺ εἰ μὲν ἔχεις ἐξ ἀρχῆς ἀμφισβητεῖν, ἀμφισβήτει. Plat. *Théét.* 167, D. cf. Kühner-Gerth, *ausf. Gramm. der griech. Sprache*, II, 1. 238 ; Goodwin, *Moods and tenses*, p. 87.

II. — Emploi des modes dans les relatives consécutives.

Le latin traite comme proposition consécutive et par conséquent construit au subjonctif toute proposition relative, dans laquelle *qui* peut se traduire par « tel que », « de telle nature que », etc. Ce principe est très simple et très connu, mais il donne lieu à beaucoup d'applications intéressantes.

Dans ces dernières années, deux travaux importants ont été consacrés à l'étude de ces propositions, l'un par M. W. G. Hale (1), l'autre par M. A. Dittmar (2).

M. Hale, se proposant d'expliquer l'emploi du subjonctif après *cum*, cherche l'origine de cette construction dans les relatives consécutives; or, d'après lui (p. 98), dans ces propositions elles-mêmes, le subjonctif est primitivement potentiel; il rapproche les uns des autres les passages suivants :

Quis homost, *qui dicat* me dixisse istuc? Pl. *Bacch.* 807.
Who is here so base *that would* be a bondman? Shak. *Jul. Caes.* 3. 2.

Cette théorie n'est pas nouvelle; on la trouve déjà développée par M. Dahl (3) qui cherche l'origine du subjonctif consécutif dans les relatives consécutives, et qui, dans ces propositions elles-mêmes, l'explique par un sens potentiel.

Je crois inutile de discuter cette théorie; M. Dittmar a consacré à la réfuter la première partie de son travail, et il l'a fait d'une façon très solide et très concluante (4). Il a essayé ensuite de substi-

(1) *Die cum-konstruktionen.* Cette traduction allemande, comme j'ai déjà eu occasion de l'indiquer, a été revue et corrigée sur plusieurs points par l'auteur, et a par conséquent la valeur d'une seconde édition.

(2) *Studien zur lateinischen Moduslehre.*

(3) *Die lateinische Partikel ut*, pp. 152-167. C'est à peu près aussi cette même théorie qui a été soutenue depuis par M. Lattmann (*de coniunctivo Latino*, p. 44); toutefois il ne nomme pas ce subjonctif potentiel, mais fictif.

(4) P. 10-76. C'est aussi cette première partie du travail de M. Dittmar qui a trouvé le meilleur accueil dans les différentes revues : « Die systematische und erschöpfende Widerlegung der Haleschen theorie.... ist das unbestreitbare Verdienst Dittmars. » (G. Landgraf, *Indogermanische Forschungen*, 1898, *Anzeiger*, p. 39). « It is in the first part.... that the author is seen at his best. With great force and acuteness he assails one after another the Hale's positions, and it must be admitted with regret that one more elaborate theory has followed those of Hoffmann and

tuer son explication à celle de M. Hale, malheureusement je crois qu'il y a complètement échoué.

Pour lui, le subjonctif latin est le mode de la « polémique » (1) ou de l'opposition (2); si l'on veut en saisir la signification propre, il faut recourir aux exclamations indignées (3) telles que :

Bonus est hic vir. — Hic vir *sit* bonus? Ter. *And.* 915. Ausculta, quaeso. — Ego *auscultem* tibi? Pl. *Mil.* 496.

Veut-on savoir comment cette forme de phrase s'est ainsi développée en latin? M. Dittmar (4) répond : « Quiconque s'exprime ainsi doit avoir un vif sentiment de l'honneur, une fierté facile à blesser; l'indolent, le timide se soumet en silence, bien qu'à contre-cœur, à l'ordre donné. Il doit de plus avoir un tempérament sceptique, combatif, qui n'ajoute pas foi à n'importe quelle nouvelle, et ne se range pas à n'importe quel avis; le crédule, le pacifique prend pour argent comptant tout ce qu'on lui dit. Il doit enfin avoir un esprit conservateur, qui l'empêche d'adhérer à toute opinion, et d'adopter tout plan venu; le novateur accepte volontiers une proposition ou adopte une manière de voir, dès qu'il y trouve du nouveau. Or le peuple romain était sensible à l'honneur, combatif, sceptique, conservateur comme pas un. Voilà pourquoi ces formes d'interrogation ont été employées par lui si souvent, et ont été le point de départ d'une évolution si riche. »

J'ai tenu à citer cette page pour faire connaître la méthode suivie par M. Dittmar dans la seconde partie de son ouvrage. C'est en effet à l'aide de ces considérations psychologiques qu'il espère pouvoir résoudre tous les problèmes. Le subjonctif consécutif (p. 87) n'est qu'un cas particulier du subjonctif « polémique »; il l'explique ainsi : « les phrases de cette catégorie se rencontrent d'abord chez les historiens, car c'est précisément leur tâche de rapporter des faits

Lübbert. » (F. W. Thomas, *Classical Review*, dec. 1898, p. 458). Cf. O. Weise, *Berliner philol. Wochenschrift*, 18 déc. 1897; H. Blase, *Wochenschrift für klass. philol.*, 24 nov. 1897.

(1) J'emploierai l'adjectif « polémique » pour traduire l'adjectif « polemisch », dont M. Dittmar se sert toujours pour caractériser le subjonctif, par opposition à l'indicatif, qui est pour lui « souverän ».

(2) Cf. l'épigraphe de cette deuxième partie : πόλεμος πατὴρ πάντων.

(3) Sur l'origine véritable de l'emploi du subjonctif dans ces exclamations ou interrogations, v. Guthmann, *über eine Art unwilliger Fragen*, p. 5 et suiv.

(4) P. 80.

exceptionnels et remarquables. Aussi y a-t-il peu de pages chez les historiens où l'on ne rencontre un subjonctif polémique commandé par *ut*, c'est-à-dire un subjonctif consécutif. B. G. 2. 21. 5 : *Temporis tanta fuit exiguitas, hostiumque tam paratus ad dimicandum animus, ut* (on ne voudra peut-être pas me croire, mais je n'exagère pas) *non modo ad insignia accommodanda, sed etiam ad galeas induendas scutisque tegimenta detrahenda tempus defuerit.* » Les autres catégories de phrases consécutives sont étudiées de même par M. Dittmar; voici encore quelques exemples interprétés par lui selon sa méthode : « Cic. Fin. 3. 8. 27 : *Ita fit, ut* (vous pouvez me croire ou ne pas me croire) *quod bonum sit, id etiam honestum sit.* Cic. Brut. 21. 84 : *Sed est mos hominum, ut nolint eundem pluribus rebus excellere.* Chose inconcevable ! » (1)

Même interprétation des relatives consécutives : « Cic. *Sen.* 23. 85 : *Haec habui, de senectute quae dicerem.* C'était ce que — avec votre permission — je voulais dire. Subjonctif polémique adouci. »

On jugera peut-être que ces citations sont oiseuses et que j'ai eu tort de m'y attarder; je crois cependant qu'il était utile d'indiquer pourquoi je revenais encore sur l'étude des relatives consécutives même après que M. Dittmar leur avait consacré une quarantaine de pages (pp. 97-120; 227-249).

Après les discussions qui précèdent, on me permettra, j'espère, avant d'étudier l'usage de Cicéron, d'esquisser brièvement la théorie que je crois la vraie, sur l'origine de la construction qui nous occupe.

Si l'on compare l'usage archaïque latin à l'usage homérique, on est amené à rapprocher le subjonctif latin non de l'optatif potentiel, mais du futur ou du subjonctif éventuels; je me contenterai de donner ici quelques exemples de l'un et de l'autre usage :

Tibi adeo lectus dabitur, ubi tu hau somnum *capias.* Pl. *Pseud.* 215. Quom esse cupit, quod *edit* non habet. *Capt.* 463. Quos *perconter* commode video astare. *Rud.* 309. Nemo est qui factis me aequiperare *queat.* Enn. *Epigr. Scip.* cf. Holtze, *syntaxis prisc.* II, 188.

Παρ' ἔμοιγε καὶ ἄλλοι οἵ κέ με τιμήσουσι. A. 174. Ὤμοσε νῆα κατείρυσθαι καὶ ἐπαρτέας ἔμμεν ἑταίρους, οἳ δή μιν πέμψουσι φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν. ξ. 331. Νῦν

(1) M. Dittmar explique de même le subjonctif conditionnel (pp. 196, 197); entre les deux phrases *si tacuisses, philosophus manseras* et *si tacuisses, philosophus mansisses,* il y a cette différence que la seconde est plus « polémique » que la première.

οὐκ ἔσθ'ὅστις θάνατον φύγῃ. Φ. 103. Οὐκ ἔσθ' ὅς κέ σ' ἕλῃσιν μετάλμενος οὐδὲ παρέλθῃ. Ψ. 345. Cf. Krüger, *syntaxe des dialectes grecs*, 53. 7.

Cette syntaxe des relatives consécutives, si semblable d'abord dans les deux langues, se différencie ensuite rapidement ; en latin, le subjonctif gagne de plus en plus (1) ; en grec, au contraire, il disparaît presque entièrement devant le futur. De plus, tandis qu'en latin les consécutives commandées par *ut* suivent la même syntaxe que les relatives consécutives, le grec développe après ὥστε une construction infinitive peut-être inconnue à Homère (2). Le subjonctif latin employé dans les consécutives devrait donc se rattacher au subjonctif futur, non au subjonctif optatif (3).

Avant d'entrer dans le détail des différentes catégories de relatives consécutives, il ne sera pas inutile, je crois, de citer quelques exemples (4) de Cicéron, où le subjonctif consécutif se distingue nettement de l'indicatif explicatif ; ces exemples pourront, je crois, éclairer les discussions qui suivront :

Haec vero quem ad modum inlustrentur, praesto est, *qui* omnes docere *possit*, *qui* hoc primum in nostros mores *induxit*, qui maxime *auxit*, qui solus *effecit*. De Or. 2. 28. 121 : = il y a ici quelqu'un *capable* de nous enseigner.... *c'est celui qui....*

Habet (Lysias) certos sui studiosos, *qui* non tam habitus corporis opimos quam gracilitates *consectentur*, quos, valetudo modo bona sit, tenuitas ipsa *delectat*. Brut. 16. 64. « *Consectentur*, parce que la proposition relative a un sens consécutif (des gens ainsi faits que....) ; *delectat*, parce que la proposition est la simple constatation d'un fait. » (Martha).

Sunt alia quoque praecepta partitionum, *quae* ad hunc usum oratorium non tanto opere *pertineant*, *quae versantur* in philosophia, ex *quibus* haec ipsa *transtulimus*. Inv. 1. 23. 33 : = il se trouve d'autres préceptes qui.... ce sont ceux qui....

Nuper homines nobiles eius modi.... vidimus, *qui* forum et basilicas... commodis hospitum, non furtis nocentium *ornarent* ; *qui* tamen signa atque

(1) D'après M. Hale (p. 102), les archaïques emploient le subjonctif, toujours après *tam.... qui*, *nemo est qui*, le plus souvent après *si quis est qui*, parfois après *est qui* ; on n'en trouve pas d'exemple après *is est qui*.

(2) « The only two Homeric examples of ὥστε (ὅς τε) with the infinitive are *Il.* IX. 42. and *Od.* XVII. 20. These cases seem to show that the usage was already established, although Lehrs (*de Aristarchi stud. Hom.*, p. 157) proposes to expunge ὅς τε in both. » (Goodwin, p. 225).

(3) Cette thèse a été soutenue déjà par M. Sonnenschein, *the prospective subjunctive. Classical Review*, 1893, page 7.

(4) Quatre de ces exemples se trouvent déjà dans Dittmar, p. 235.

ornamenta sua cuique *reddebant,* non ablata ex urbibus sociorum quadridui causa.... ad suas villas *auferebant.* Ver. 4. 3. 6.

Est enim quiddam.... *quod deceat*; *quod* cogitatione magis a virtute *potest* quam re separari. Off. 1. 27. 95.

Habet magistros non ex istis ineptis, *qui* dies totos.... de virtute *disserunt*.... sed eos, *qui disputent* horam nullam vacuam voluptate esse debere. In Sen. 6. 14.

Sententiarum ornamenta, *quae permanent,* etiam si verba mutaveris, sunt illa quidem permulta, sed, *quae emineant,* pauciora. Or. 24. 81.

Est quiddam, quod ad me *pertineat,* de *quo* ante *dixi, quod* ego populo Romano praestare *debeam.* Clu. 57. 157.

Après ces considérations préliminaires (1), je commence l'étude des relatives consécutives ; je les répartirai en différentes catégories, suivant la forme de la proposition principale.

1) Le sens consécutif du relatif n'est indiqué par aucun mot de la principale.

Cette construction est assez rare ; elle doit être rapprochée de la construction de *ut* consécutif employé sans corrélatif (2).

Domus est, *quae* nulli mearum villarum *cedat.* Fam. 6. 18. 5. *Quae* = « telle que ».

Qui ex ipso *audissent*.... ad me pertulerunt. Att. 11. 8. 2. *Qui* = « des gens qui » (3).

Paci, *quae* nihil habitura *sit* insidiarum, semper est consulendum. Off. 1. 11. 35. Audies ex me fortasse, *quod* non omnes *probent.* Brut. 49. 183.

2) Bonus.... et qui.

La phrase relative est coordonnée à un adjectif par une conjonction de liaison (*et, aut, tamen,* etc). Le subjonctif en ce cas est obligatoire (4).

(1) Riemann a remarqué (*Revue de Phil.* XII (1888), p. 127, *Syntaxe,* p. 391) le subjonctif employé dans une phrase telle que : « nec Alpes aliae sunt, *quas* dum superant, comparari nova *possint* praesidia. » Liv. 21. 41. 15. Aux exemples qu'il cite on peut ajouter : « Neque enim sunt epistulae nostrae eae, *quae* si perlatae non sint, nihil ea res nos offensura *sit.* » Att. 4. 17. 1. « Ea sumitis, *quibus* concessis nihilo magis *efficiatur,* quod velitis. » Div. 2. 50. 104. « Eum discere ea mavis, *quae* cum didicerit, nihil *sciat* ? » Fin. 5. 26. 76.

(2) Cf. Dahl, pp. 188-195.

(3) « The subjunctive makes the persons indefinite. *Qui audierant* would imply that Cicero knew who they were. » (Tyrrell.)

(4) Cf. Hale, p. 106; Kühner, II, 855.

Refricat lippitudo, non illa quidem *perodiosa, sed* tamen *quae impediat* scriptionem meam. Att. 10. 17. 2. Fuit *mirificus* in Crasso pudor, *qui tamen* non *obesset* eius orationi, sed etiam *prodesset*. De Or. 1. 26. 122. Ille (Xenophon) *leniore* quodam sono est usus *et qui* illum impetum oratoris non *habeat*. De Or. 2. 14. 58. Exierant cum ipso Crasso duo adulescentes et Drusi maxime *familiares et* in *quibus* magnam tum spem maiores natu.... *collocarent*. De Or. 1. 7. 25. *Subtilem* et *elegantem* tamen *et qui* in forensibus causis *possit* optime consistere. Or. 9. 30. Cum homine et *edaci* tibi res est *et qui* iam aliquid *intellegat*. Fam. 9. 20. 2.

Remarques. — *a*) M. Dittmar (p. 248) cite comme exemple d'indicatif :

Neque ego nunc de *vulgari* aut de *mediocri, quae tamen* ipsa et *delectat* et *prodest*, sed de vera et perfecta loquor. Lae. 6. 22.

Il est facile de voir en quoi cette phrase diffère des exemples cités plus haut, par exemple de ce passage du *de Oratore* : « *mirificus* pudor, *qui tamen* non *obesset* ». Cette seconde phrase marque une qualité distincte de celle qui est exprimée par *mirificus*, et opposée à elle ; dans le *Laelius* au contraire, la relative explique et développe sous forme de parenthèse les deux adjectifs *vulgari* et *mediocri ;* cet exemple est donc analogue à ceux dont il est question dans la remarque suivante.

b) Quand le relatif n'est uni à l'adjectif par aucune conjonction, il est le plus souvent (1) explicatif, et se construit avec l'indicatif.

Sollicitant homines imperitos Saxa et Cafo, ipsi *rustici* atque *agrestes, qui* hanc rem publicam nec viderunt umquam nec videre constitutam *voluerunt*. Phil. 10. 10. 22.

3) Is, tantus, talis, tam.... qui.

a) Sens consécutif : *is qui* = tel que :

Vicit *is, qui* non fortuna *inflammaret* odium suum, sed bonitate *leniret* Marc. 10. 31. Habetis *eum* consulem, *qui* parere vestris decretis non *dubitet*. Cat. 4. 11. 24. Non modo *ibi* non fuisti, *ubi* me quam primum videre *posses*, sed.... Fam. 3. 6. 3. Est innocentia adfectio *talis* animi, *quae noceat* nemini.

(1) Parfois cependant le relatif peut être consécutif, mais alors il se ramène à la catégorie précédente (1) : « homines rationem habent a natura datam mentemque *acrem*.... et, ut ita dicam, *sagacem, quae* et causas rerum et consecutiones *videat* et similitudines *transferat* et disiuncta *coniungat* et cum praesentibus futura *copulet* omnemque *complectatur* vitae consequentis statum. Fin. 2. 14. 45.

Tusc. 3. 8. 16. Neque ulla *tanta* vis reperietur, quae coniunctionem vestram.... labefactare *possit*. Cat. 4. 10. 22. Quis potest esse *tam* aversus a vero, qui *neget*...? Cat. 3. 9. 21.

REMARQUE. — Au lieu de *qui* on trouve souvent *ut*, surtout après *talis, tantus, tam, is*. v. Dahl, 184-187.

b) Sens déterminatif ou explicatif : *is*.... *qui* = celui qui :

Tu es *is, qui* me tuis sententiis saepissime *ornasti*. Fam. 15. 4. 11. Multis rebus inflammantur *tales* animi, *qui* corporibus non *inhaerent*. Div. 1. 50. 114. *Talium* rerum, *quae* in fortuna positae *sunt*, praesensio divinatio est. Div. 2. 5. 14. Id (candelabrum) in *eius modi* conviviis constituetur, *quae* domesticis stupris flagitiisque *flagrabunt*? Ver. 4. 32. 71 (1).

REMARQUE. — Parfois, surtout après *is qui*, la nuance de sens est presque insensible entre l'indicatif et le subjonctif :

Ea pars tibi rei publicae commissa est, in *qua* aut nullam aut perexiguam partem fortuna *tenet* (2), et quae mihi tota in tua virtute ac moderatione animi posita esse *videatur*. Q. fr. 1. 1. 1. 5. Il se pourrait bien qu'ici le subjonctif *videatur* ait été amené principalement par une raison de métrique (3).

On trouve la même alternance dans les deux phrases suivantes ; la seconde, il est vrai, ne contient pas *is*, mais elle a cependant une construction dont le sens est le plus souvent consécutif (4) :

Ego enim *is sum*..., *qui* nihil umquam mea.... causa *fecerim*.... *ego sum, qui* nullius vim plus valere *volui* quam honestum otium. Fam. 5. 21. 2.

4) Dignus, indignus, aptus, idoneus, certus.... qui.

Le sens est toujours consécutif, et le subjonctif toujours employé :

Qui modeste paret, videtur, *qui* aliquando *imperet, dignus* esse. Leg. 3. 2. 5. Nulla videbatur *aptior* persona, *quae* de illa aetate *loqueretur*.... *idonea* mihi Laeli persona visa est, *quae* de amicitia... *dissereret*. Lae. 1. 4. Est *certum* tribunal, *quo* hoc *reservetur*. Ver. 5. 30. 79. Mensis est *certus, quo* mense sacerdotem creari *oporteat*. Ver. 2. 52. 128.

(1) On trouvera d'autres exemples de l'indicatif ainsi employé après *eius modi*.... *qui* dans Priem, *Bedingungssätze*, p. 342.

(2) *Tenet* : codd., Orelli, Klotz, Tyrrell, Antoine, Müller ; *teneat* : Lambin, Baiter, Wesenberg. cf. la note d'Antoine.

(3) V. sur la métrique de cette lettre, Bornecque, p. 18.

(4) Cf. *infra*, p. 322.

REMARQUE. — On ne trouve en prose classique ni *aptus ut*, ni *dignus ut*, mais peut-être *idoneus ut* :

Nemone horum tibi *idoneus* visus est, *ut* cum eo de dedicatione communicares? Dom. 51. 132. Le texte est fort douteux; manuscrits : *cum eo*; éditions : *ut cum eo*; Müller : *cum quo*.

5) Sunt qui, non desunt qui.

(Relatif sans antécédent après un verbe neutre de sens affirmatif).

a) Subjonctif consécutif : *il se trouve des gens qui*. Cette signification est de beaucoup la plus fréquente :

Sunt, qui dicant. Cat. 2. 6. 12. *Erunt, qui velint*. Cat. 2. 7. 14. *Neque desunt, qui incitent*. Flac. 28. 66. *Neque deerunt, qui* imitari *velint*. Dom. 46. 120. *Non deerant, qui defenderent*. Sest. 67. 141. *Sunt, qui* ita *loquantur*. Rab. P. 14. 38. *Sunt, qui querantur*. Mil. 33. 91. *Sunt, qui dicant*. Phil. 12. 10. 25. *Erant, qui putarent*. Ver. 2. 26. 64. *Sunt, qui mirentur*. Ver. 1. 2. 6. *Erunt, qui reprehendant*. Ver. 1. 4. 11. *Adsunt, qui* haec non *probent*. Tusc. 1. 31. 76. *Est, quod* dici *possit* subtilius. Tusc. 3. 15. 32. *Sunt, qui* discessum animi a corpore *putent* (1) esse mortem; *sunt, qui* nullum *censeant* fieri discessum. Tusc. 1. 9. 18. *Sunt* enim, *qui respuant*. Tusc. 3. 33. 79. *Est, ubi* id *valeat*. Tusc. 5. 8. 23. *Suppeditat, ubi* aures *conquiescant*. Ar. 6. 12. *Sunt, qui* unum officium consolantis *putent.... sunt, qui abducant* a malis ad bona.... *sunt, qui* satis *putent.... sunt, qui* haec omnia genera *colligant* (2). Tusc. 3. 31. 76.

REMARQUE. — C'est ici que peut se rapporter le subjonctif employé après *ecce qui, en qui* :

Ecce tibi, *qui* rex.... esse *concupiverit*. Off. 3. 21. 83. *En, cui* tuos liberos *committas*. Ver. 1. 37. 93. *En, quod* Tyndaritani libenter *praedicent*. Ver. 5. 47. 124. *Em,* ad *quem* legatos *mittamus*. Phil. 5. 12. 33.

b) L'indicatif est exceptionnel dans ces formes de phrases, si l'on ne tient pas compte de quelques leçons abandonnées par la plupart des éditeurs (*sunt, qui anteponunt*. Off. 1. 24. 82, *sunt, qui non audent*. Off. 1. 24. 84; cf. *supra,* Tusc. 1. 9. 18, 3. 31. 76). On ne trouve, semble-t-il, que quatre exemples d'indicatif chez Cicéron :

(1) Codd. : *putant*.

(2) Codd. : *putent, abducunt, putant, colligunt*. V. la note de Kühner, qui rétablit l'indicatif dans les trois premiers verbes.

Sunt, qui putant posse te non decedere. Fam. 1. 9. 25 (1). *Sunt* autem, *quae praeterii.* Att. 10. 4. 11. *Sunt, qui* propter utilitatem modo petendam *putant* amicitiam. Inv. 2. 55. 167. *Sunt* autem, *qui putant* non numquam posse complexione supersederi. Inv. 1. 40. 72 (2).

6) Habeo qui....

(Relatif sans antécédent après un verbe transitif ou passif de sens affirmatif).

a) *Qui* = tel que. Subjonctif consécutif :

Nactus sum, qui Xenophontis similem esse se *cuperet.* Or. 9. 32. *Quod exspectem* istinc, magis *habeo,* quam *quod* ipse *scribam.* Att. 3. 10. 3. *Habebam, quo confugerem, ubi requiescerem, cuius* in sermone omnes curas *deponerem.* Fam. 4. 6. 2. Pro sua quisque facultate *parat,* a *quibus lanietur.* Tusc. 1. 45. 108. *Reperiemus, quibus probemus.* Ver. 1. 4. 11. Cum *sint parati, qui conentur.* Ver. a. p. 1. 2.

b) *Qui* = celui qui. Indicatif déterminatif :

Habeo, quod voto. Ac. 2. 11. 34.

La différence de sens est ici si évidente qu'il est inutile, je crois, de multiplier les exemples.

7) Nemo est qui, nihil habeo quod.

(Relatif sans antécédent dépendant d'une phrase négative; je fais aussi rentrer ici les phrases du type *unus, solus est qui* : il est seul à).

a) *Nemo est qui* = il n'est personne qui. Sens consécutif; subjonctif :

Non habuisti, quod dares. Scaur. 9. 19. *Deest, quod scribam.* Att. 5. 5. 1. *Nec est, quod te pudeat* sapienti assentiri. Fin. 2. 3. 7. *Solus es,* C. Caesar, *cuius* in victoria *ceciderit* nemo. Dei. 12. 34. Frater *erat unus, qui* suo squalore vestros oculos *inflecteret.* Quir. 3. 8. *Unum* excipio Catonem, in *quo* summam eloquentiam non *desiderem.* Brut. 31. 118. *Soli sunt, qui* te salvum *velint.* Ver. 4. 67. 150, etc.

(1) Cf. la note critique de Muller (p. xv), et celle de Tyrrell.

(2) M. Dittmar (pp. 232, sqq.) cite un bon nombre de relatives indicatives qu'il range dans cette catégorie (Gruppe 10 : *sunt qui*); malheureusement presque toutes y sont étrangères, par exemple : « Chrysas est amnis, qui per Assorinorum agros fluit. » Ver. 4. 44. 96. « Consecuti sunt dies comitiales, per quos senatus haberi non poterat. » Q. fr. 2. 2. 3, etc.

b) *Qui* = celui qui. Indicatif explicatif.

Une phrase telle que « *nemo* iustus esse potest, *qui* mortem timet » doit se traduire : « *Aucun de ceux qui* craignent la mort ne peut être juste » ; je crois que toutes les relatives de ce genre (1) où l'on trouve l'indicatif, sont susceptibles de la même interprétation, et qu'on peut en conséquence donner la règle suivante : l'indicatif est toujours légitime, quand la proposition principale fait fonction d'attribut par rapport au sujet déterminé par la relative (2) :

Nemo iustus esse potest, *qui* mortem.... *timet*. Off. 2. 11. 38.

Non potest reprehendi *ulla* aestimatio, *quae* aratori.... grata *est*. Ver. 3. 92. 214. Aucune estimation agréée des laboureurs n'est répréhensible.

Beatus est *nemo, qui* hac lege *vivit*, ut.... Phil. 1. 14. 35. Aucun de ceux qui vivent de cette façon n'est heureux.

Nemo parum diu vixit, *qui* virtutis functus *est* munere. Tusc. 1. 45. 109 Aucun de ceux qui se sont acquittés de leur devoir n'est mort prématurément.

Neque est *ulla* fortitudo, *quae* rationis *est* expers. Tusc. 4. 22. 50. Tout courage non uni à la prudence n'est pas un vrai courage.

Nulli satis eruditi videntur, *quibus* nostra ignota *sunt*. Fin. 1. 2. 5. *Nihil* est pro certo futurum, *quod potest* accidere, ne fiat. Div. 2. 8. 21. *Nihil* errat, *quod conservat* progressus ratos. Nat. d. 2. 20. 51. *Nihil*, *quod* animi.... *est* expers, id generare ex se potest animantem compotemque rationis. Nat. d. 2. 8. 22. *Nec quicquam* fit, *quod* fieri non *potest*. Div. 2. 28. 61. *Nihil* est stabile, *quod* infidum *est*. Lae. 18. 65. *Nemo* potest non beatissimus esse, *qui est* totus aptus ex sese. Par. 17. *Ne* diuturnum *quidem quicquam* videtur, in *quo est* aliquid extremum. Cat. M. 19. 69. *Nemo, qui* fortitudinis gloriam consecutus *est*, insidiis et malitia laudem est adeptus; *nihil* enim honestum esse potest, *quod* iustitia *vacat*. Off. 1. 19. 62. *Nihil* neque meum est neque cuiusquam, *quod* auferri, *quod* eripi, *quod* amitti *potest*. Par. 29. *Nihil* ab eo praetermissum est, *quod* conquerendum *fuit*. Sest. 2. 3.

Cette interprétation est plus évidente encore, quand la relative est précédée de *nisi* :

Nihil est malum, *nisi quod* turpe *est*. Tusc. 2. 12. 29. *Nihil nisi* praesens et *quod adest* sentire possumus. Fin. 1. 17. 55.

Remarques. — α) L'exemple suivant doit s'interpréter autrement :

Una est amicitia in rebus humanis, de *cuius* utilitate omnes *consentiunt*. Lae. 23. 86.

(1) A quelques exceptions près, étudiées *infra*, remarques.
(2) Cf. I. Müller, *Laelius*, p. 143; Riemann, *Syntaxe*, p. 388.

Seyffert explique ainsi : « L'indicatif énonce comme un fait que *de unius rei utilitate omnes consentiunt*, et ajoute que l'amitié est cette *una res*. » Je traduirais plutôt : « l'amitié est unique en ce monde, l'amitié dont tout le monde s'accorde à reconnaître l'utilité. »

β) Les manuscrits offrent encore plusieurs exemples d'indicatif, qui ne sont guère justifiables et que les éditeurs abandonnent :

Nec quicquam video, *quod* non idem te videre certo *scio*. Fam. 6. 3. 2 (1). Mortalis *nemo* est, *quem* non *attingit* dolor. Tusc. 3. 25. 59 (2). (traduction en vers d'un passage d'Euripide).

8) Quis est qui?

(*Qui* étant pronom relatif).

a) Sens consécutif; *quis est qui?* = qui est-ce qui? (équivalent à *nemo est qui* = il n'est personne qui....). Subjonctif.

Quis fuit, *qui* non *commoveretur*? Ver. 1. 7. 19, 5. 46. 121. *Quod* officium commemorari potest, *quod* praeteritum esse *videatur*? Quinc. 21. 68. *Quid* est, *quod* fieri *possit*? Ver. a. p. 11. 32. *Quis* est, *qui putet*? Caec. 3. 9. *Quis* est, *qui dicat*? Quinc. 23. 74. *Quis* est, *qui* illum absolvi potuisse *arbitretur*? Clu. 8. 25. *Quod* genus esse belli potest, *in quo* illum non *exercuerit* fortuna rei publicae? Imp. Pomp. 10. 28. *Quid* est, *quod* quisquam illo dignum *possit* adferre? Imp. Pomp. 11. 29. *Numquisnam* est vestrum, *qui* tribum non *habeat*? Certe nemo. Phil. 6. 5. 12. *Numquisnam* tam abstrusus usquam nummus videtur, *quem* non architecti huiusce legis *olfecerint*? Ag. 1. 4. 11. *Ecquis* est.... *qui* illud aut fieri *noluerit* aut factum *improbarit*? Phil. 2. 12. 29.

b) Sens explicatif : indicatif.

Ici, comme dans la catégorie précédente, l'indicatif s'emploie quand la principale sert d'attribut à la relative (3) :

An *quicquam* est secundum naturam, *quod fit* repugnante ratione? Tusc. 4. 37. 79. (= Est-ce que *rien de ce qui* se fait malgré la raison peut être conforme à la nature?) *Quicquam* bonum est, *quod* non eum, qui id possi-

(1) Mendelssohn maintient *scio*.

(2) Kühner maintient *attingit* : « Indicativus *attingit* ex Graeco more (ὅστις οὐ πονεῖ) et antiqua Latinorum scriptorum consuetudine dictus est. »

(3) Cf. Madvig, *de finibus*, 5. 76, p. 740; Kühner, *Tusculanes*, 4. 79, p. 418.

det, meliorem *facit*? Par. 14. (= Est-ce que *rien de ce qui* ne rend pas meilleur celui qui le possède peut être bon?) *Quid* autem non integrum est sapienti, *quod* restitui *potest*? Phil. 12. 2. 5. *Quid* quisquam meminit, *quod* non animo *comprehendit* et *tenet*? Ac. 2. 7. 22 (1). Qui enim potest *quicquam* comprehendi.... *quod est* tale, quale vel falsum est possit? Ac. 2. 6. 18.

Remarques. — α) Parfois *quis* ou *quid* n'est pas le corrélatif du relatif, mais est plutôt son attribut.

Quid est, quod indicat per istum puerum Cornelius? Si vetera.... Sul. 18. 51. *Quid est, quod audivi* de Bruto? Att. 16. 7. 8 (= que signifie ce que j'ai entendu dire de Brutus?)

β) Dans les deux passages suivants, l'indicatif ne me paraît pas justifiable :

Quotus quisque est, *qui* istam (famam) effugere *potest* in tam maledicta civitate? Cael. 16. 38. Baiter-Halm : *possit*; Müller : [*est qui*].

Quid est, *quod* minus veri simile proferre *potuistis*? Clu. 64. 181. Madvig, *adv.*, II, p. 200 : *possitis*; Baiter-Halm et Müller maintiennent *potuistis*.

9) Quid est quod : pourquoi? (2)

a) Le sens porte surtout sur la négation; *quid est quod* = *nihil est quod*. Subjonctif consécutif :

Quid erat, quod Calidius Romae *quereretur* se.... esse contemptum? Ver. 4. 20. 43. Quid erat, quod rescinderet? Ver. 1. 56. 146. *Quid est, quod* tu alios *accuses*? Ver. 2. 20. 49. *Quid est, quod.... dubitemus*? Imp. Pomp. 24. 69. *Quid est, quod* plura *dicamus*? Clu. 22. 59. *Quid est, quod.... dubitetis*? Ar. 5. 10. *Quid est, quod....* nos in laboribus *exerceamus*? Ar. 11. 28. *Quid est, quod....* dubitare *possimus*? Phil. 4. 4. 10. *Quid est, quod* de iis *laboret*? Phil. 8. 9. 27. *Quid est, quod gemas*? Phil. 13. 10. 23.

b) *Quis est quod* = *cur*? Un exemple d'indicatif :

Quid erat, quod confirmabat se abs te argentum esse repetiturum? Ver. 4. 20. 43. « Comment se fait-il que...? » (Thomas.)

(1) « Significat, ex quo genere id esse debeat, quod meminisse possimus; si dixisset : *comprehendat et teneat*, ut *quod non* idem esset atque *quin id*, significaret, quid necessario ex memoria sequeretur et ei adiunctum esset. » (Madvig, *l. l.*).

(2) V. Riemann, *Syntaxe*, p. 386, n. 1.

Cet exemple est le seul que je connaisse de cet usage chez Cicéron ; dans *quid erat, quod voluit* (S. Rosc. 35. 99), *voluit* est une correction de Müller pour *voluerit* que portent les manuscrits (1). Au contraire, on trouve, même en ce sens, plusieurs exemples du subjonctif :

Quid est, quod neglegenter *scribamus* adversaria ? *quid est, quod* diligenter *conficiamus* tabulas ? qua de causa ? quia haec sunt menstrua, illae sunt aeternae. Q. Rosc. 2. 7. *Quid est,* Caesar, *quod* te supplicationes.... tanto opere *delectent* ? Pis. 25. 59. *Quid est, quod* confecto.... bello coronam illam lauream tibi tanto opere decerni *volueris* ? Pis. 24. 58.

10) Si quis est qui.

Cette forme de phrase est toujours consécutive, le sens étant : « s'il y a personne qui.... », « s'il y a des gens qui.... » :

Si qui sunt, quibus infinitum *sit* odium, quos video esse non nullos. Bal. 27. 62. *Si quis est, qui arbitretur.* Clu. 35. 96. *Si quid est, quod* tribuendum *sit.* Caec. 36. 104. *Si qui sunt, qui velint.* Ver. 5. 71. 183. *Quodsi quis est, qui putet.* S. Rosc. 49. 142. *Si qua* reliqua spes *est, quae* sociorum animos consolari *possit,* ea tota in hac lege posita est. Div. Caec. 5. 18. *Si qui sunt, qui reprehendant.* Phil. 10. 7. 14. *Si qua* ornamenta reperire poteris, *quae* loci *sint* eius, quem tu non ignoras. Att. 1. 6. 2.

Remarque. — Il ne faut pas faire entrer dans cette catégorie (2) l'exemple suivant dans lequel *qui* n'est pas corrélatif de *si quis* :

Ad probandum duplex est oratori subiecta materies, una rerum earum, quae non excogitantur ab oratore.... ut tabulae, testimonia, pacta, conventa.... decreta, responsa, *reliqua si quae sunt, quae* non *reperiuntur* ab oratore. De Or. 2. 27. 116 : = les autres choses (s'il y en a) qui....

11) Multi, non nulli, pauci.... sunt qui.

(Le verbe principal, transitif ou intransitif, est accompagné d'un indéfini).

a) *Multi sunt qui* = il y en a beaucoup.... qui. Subjonctif consécutif :

(1) Müller, adnot. crit. (xviii) : « *voluit* scr. dubit. (fort. melius erat *quid est, quod voluerit*), *voluerit* codd. et edd. » Cette conjecture a été adoptée par Landgraf, v. sa note critique.

(2) Comme le fait M. Dittmar, p. 228.

In eloquenti *multa* sunt, *quae teneant*. De Or. 1. 61. 259. *Multa* e corpore existunt, *quae acuant* mentem, *multa*, *quae obtundant*. Tusc. 1. 33. 80. Audivi *non nullos, quorum concluderetur* oratio. Or. 51. 171. *Permulti* sunt, *qui putent*. Lae. 23. 86. Neque *pauci* neque leves sunt, *qui* se duo soles vidisse *dicant*. Rep. 1. 10. 15. *Multi* sunt, *qui* statim *convolent*. Tusc. 3. 21. 50. *Multa* occurrunt, *quae conturbent*. Nat. d. 1. 22. 61. *Pauca* sunt, *quae* habere *videamur*. De Or. 2. 29. 129. *Plura* esse possunt, *quae* sententiis orationem *illuminent*. De Or. 3. 54. 208. *Multa* convenerunt, *quae* mentem *exturbarent* meam. Q. fr. 1. 4. 4. *Multa* acciderunt, in *quibus experirer*. Fam. 13. 69. 1. *Alia* sunt, *quae* negare *soleam*, *alia*, *quae defendam*. Fam. 11. 27. 7. *Innumerabilia* sunt, ex *quibus* effici *possit* nihil esse, quod.... Nat. d. 3. 13. 34. *Multa* adferre potuit dies, *quae notarentur*. Div. 1. 57. 131. *Rarum* est quoddam genus eorum, *qui* se *avocent*. Div. 1. 49. 111. *Quaedam* sunt aegritudines, *quas* levare illa medicina nullo modo *possit*. Tusc. 4. 28. 61. Reperiebantur *non nulli*, *qui* nihil *laudarent*. Tusc. 2. 1. 3. *Immensum quiddam* et *infinitum* est, *quod* vobis *debeamus*. In Sen. 1. 2. Sunt *alii*, *qui dicant*. Ver. 1. 49. 127. *Reliqui* fuerunt, *quos*.... nec tela nec faces *depellerent*. In Sen. 3. 7. Habent *certa* nomina, *quae* cadere *possint*. Har. r. 25. 53. *Magna multitudo* est eorum, *qui quaerant*. Sest. 46. 99. *Multa* praetereo, *quae* labore huius *consequantur*. Bal. 19. 43. Si *parum multi* sunt, *qui* nobilitatem *ament*. Planc. 7. 18. Erit fortasse *aliquid*, *quod* concedi *possit*. Phil. 5. 1. 3. Sunt *certa*, *quae* de paupertate dici *soleant*. Tusc. 3. 34. 81. Non sunt *innumerabiles*, *qui* arma *capiant*. Phil. 10. 9. 18. Nunc dicis *aliquid*, *quod* ad rem *pertineat*. S. Rosc. 18. 52. *Aliquid* afferunt, *quod* mihi non *displiceat*. De Or. 2. 19. 77. *Multi* sunt, *qui* sacrificia.... *factitarint*. Har. r. 15. 32. *Multi* sunt, in *quos* huius maleficii suspicio *cadat*. Har. r. 17. 37. Erant oppida *complura*, *quae* adire *vellem*. Ver. 2. 27. 65.

b) *Multi sunt qui* = ceux qui.... sont nombreux. Indicatif explicatif :

Plura sunt, *quae* secundum naturam *sunt*. Fin. 3. 18. 60. *Multae* res sunt, in *quibus* de suis commodis *detrahunt*. Lae. 16. 57. Sunt autem *multi*, et quidem cupidi splendoris et gloriae, *qui eripiunt* aliis, quod aliis largiantur. Off. 1. 14. 43. *Multa* sunt, *quae* aequalitate ipsa *comparantur*. Top. 18. 71. In iis ipsis *permulta* sunt, *quae* ipsi magistri nec *tradunt* nec *tenent*. De Or. 1. 12. 52. Sunt *multi*, *quibus videmus* optabiles mortes fuisse cum gloria. Tusc. 1. 49. 116. Sunt igitur *multa*, *quae* nos cum dignitate tum fructu suo *ducunt*. Inv. 2. 55. 166. *Multa* sunt, *quae* dici *possunt*. Clu. 60. 167. Sunt insignes *aliquot*, *qui* improbissime *sentiunt*. Brut. 2. 2. 3. *Rarum* genus est eorum, *qui habuerunt*. Off. 1. 33. 119. *Sescenti* sunt, *qui* inter sicarios *accusabant*. S. Rosc. 32. 90. *Multi* summi homines fuerunt, *quorum* virtutes *extiterunt*. Cael. 18. 43. Sunt *quaedam*, *quae* honeste non *possum* dicere.

Phil. 2. 19. 47. Sunt *multa, quae* Verres in me esse *arbitratur*. Div. Caec. 7. 22. *Multa* sunt falsa, *quae* tamen argui *possunt*. S. Rosc. 28. 76. *Permulta* sunt, *quae* dici *possunt*. S. Rosc. 33. 94. *Permultos* novi.... *qui* incensi *sunt* studio. S. Rosc. 17. 48. Sunt *alii, quos* in luctu.... loqui *delectat*. Tusc. 3. 26. 63. Unum est, *quod* me maxime *perturbat*. Clu. 48. 135. *Unum* erat, *quod* mihi vitiosum *videbatur*. Ag. 2. 5. 13. *Tot* in Sicilia civitates sunt, *quibus* tu per triennium *praefuisti*. Ver. 5. 22. 57. Est *quiddam, quod,* etiamsi non dicat Hortensius, tamen ita *dicet*.... Ver. 3. 96. 223.

12) Duo.... sunt qui.

(Le verbe principal, transitif ou intransitif, est accompagné d'un nom de nombre).

L'usage est ici le même que dans la catégorie précédente, mais l'indicatif y est plus rare.

a) Subjonctif consécutif :

Duo tum excellebant oratores, *qui* me imitandi cupiditate *incitarent*. Brut. 92. 317. *Tria* sunt, *quae sint* efficienda dicendo. Brut. 49. 185. *Duae* res sunt, *quae* admirabilem eloquentiam *faciant*. Or. 37. 128. *Duae* sunt res, *quae permulceant* aures, sonus et numerus. Or. 49. 163. *Duo* sunt, *quae condiant* orationem. Or. 55. 185. *Tria* sunt omnino genera, *quae* in disceptationem cadere *possint*. De Or. 2. 26. 113. *Quinque* sunt, *quae quaerantur*. De Or. 2. 58. 235. *Duae* causae accesserunt, *quae* meam benevolentiam *augerent*. Fam. 13. 10. 2. *Duo* sinus fuerunt, *quos* tramitti *oporteret*. Att. 16. 6. 1. *Sunt duae, quarum* decumae venire non *soleant*. Ver. 3. 6. 13. *Duae* sunt artes, *quae possint*.... Mur. 14. 30. *Duo* sunt tempora, *quibus spectentur*. Vat. 4. 10. *Quattuor* sunt inventi, *qui* Milonis causam non *probarent*. Mil. 5. 12. *Tres* sunt res, *quae obstent*. S. Rosc. 13. 35. *Duo* tempora inciderunt, *quibus* aliquid contra Caesarem Pompeio *suaserim*. Phil. 2. 10. 24.

b) Indicatif explicatif :

Tres relinquit sententias, *quas putat* posse defendi. Ac. 2. 45. 138. Illa sunt lumina *duo, quae* maxime causam istam *continent*. Ac. 2. 33. 107. *Quattuor* sunt provinciae, de *quibus intellego* sententias esse dictas. Prov. Cons. 2. 3. Restant *duo* divinandi genera, *quae* habere *dicimur*. Div. 2. 48. 100. *Quinque* omnino fuerunt, *qui*.... *absolverunt*. Clu. 28. 76.

13) Verres inventus est qui.

(Le verbe principal, transitif ou intransitif, est accompagné d'un substantif).

Les exemples de cette catégorie sont fort nombreux, mais la différence entre le subjonctif et l'indicatif y est si claire, qu'il suffira d'en citer un petit nombre :

a) Subjonctif consécutif :

Verres.... inventus est, *qui* haec *everteret*. Ver. 3. 8. 21. *Magistratus* aliqui reperiebatur, apud *quem* Alfeni causa *consisteret*. Quinc. 22. 71. Parantur *testes, qui* haec *dicant*. Quinc. 23. 75. Inventus est *scriba* quidam, *qui* cornicum oculos *confixerit*. Mur. 11. 25. Invenerat *homines, qui* dicendo tempus *consumerent*. Ver. 2. 39. 96.

b) Indicatif explicatif :

Accessit *vir summo ingenio, Chrysippus, qui explicavit* sententiam. Div. 1. 3. 6.

14) Ego sum qui.

(La principale est affirmative; le relatif est au nominatif et a pour antécédent un nominatif sujet du verbe *est*; cette catégorie n'est d'ailleurs, si l'on veut, qu'un cas particulier de la précédente).

a) Subjonctif consécutif (exprime propriété ou aptitude). Cette construction est la plus fréquente :

Natura est igitur, *quae contineat* mundum. Nat. 2. 11. 29. *Ratio est* enim, *quae praestet* omnibus. Nat. d. 2. 53. 133. *Sapientia est, quae gubernet* rem publicam. Rep. 3. 35. 47. *Id est, quod* rem publicam *contineat* maxime. Leg. 2. 27. 69. *Haec sunt, quae conturbent* in deliberatione non numquam. Off. 3. 20. 81. *Haec* fere *sunt*, in *quibus* rei natura quaerenda *sit*. Or. 54. 182.

b) Indicatif explicatif (exprime l'identité) :

Tu es, qui pretia diligentissime *exquisisti*. Ver. 3. 30. 71. *Temperantia est, quae*.... ut rationem sequamur, *monet*. Fin. 1. 14. 47. *Ego sum, qui* nullius vim plus valere *volui* quam honestum otium. Fam. 5. 21. 2.

15) Primus est qui.

(*Qui* est en corrélation avec un superlatif relatif non suivi d'un génitif).

Cette forme de phrase est très rare, et, à ma connaissance, toujours consécutive :

Quem vero *extet* eloquentem fuisse, *primus* est C. Cornelius Cethegus.

Brut. 15. 57. Lepidi, qui secundum fratrem affines habet, *quos oderit, proximos*. Brut. 2. 2. 1. (= après son frère, ses parents sont les premiers objets de sa haine). *Quod* litteris *extet*, Pherecydes Syrius *primum* dixit. Tusc. 1. 16. 38. *Antiquissimi* sunt, *quorum* quidem scripta *constent*, Pericles atque Alcibiades. De Or. 2. 22. 93 (1).

16) Qui quidem restrictif (2).

a) Subjonctif consécutif :

Num quis, *cui quidem* eligendi potestas *esset*, quemquam his anteponebat? Brut. 50. 189. Fuit Sulpicius vel maxime omnium, *quos quidem* ego *audiverim*, grandis et, ut ita dicam, tragicus orator. Brut. 55. 203. Omnium oratorum..... *quos quidem* ego *cognoverim*, solutissimum in dicendo.... iudico.... Q. Sertorium. Brut. 48. 180. Cratippus, Peripateticorum omnium, *quos quidem* ego *audierim*, facile princeps. Ti. 1. 2. Nihil dicitur, *quod quidem* recte *dicatur*, quod.... Rep. 1. 2. 2. Refertae sunt orationes amplius centum quinquaginta, *quas quidem* adhuc *invenerim* et *legerim*, et verbis et rebus illustribus. Brut. 17. 65.

b) Indicatif explicatif :

Reliquas omnes (laudes), *quae quidem erant* expetendae, maiores nostri transtulerunt. Tusc. 2. 2. 5. Reliqua multitudo, *quae quidem est* civium, tota nostra est. Mil. 1. 3. Omnia, *quae quidem* intus inclusa *sunt*, ita nata sunt. Nat. d. 2. 47. 121. Neque ulla non propria oratoris res est, *quae quidem* ornate dici graviterque *debet*. De Or. 2. 8. 34. Nostrae causae, *quae quidem sunt* criminum. De Or. 2. 25. 105. Omnis tralatio, *quae quidem* sumpta ratione *est*. De Or. 3. 40. 160. Catonem vero quis nostrorum oratorum, *qui quidem* nunc *sunt*, legit? Brut. 17. 65. Venio ad epistulas, quas ego sescentas uno tempore accepi, aliam alia iucundiorem, *quae quidem erant* tua manu. Att. 7. 2. 3.

Tous les exemples précédents sont faciles à justifier (3); l'exemple suivant au contraire serait plus étonnant :

(1) Comme le montrent les exemples ci-dessus, Riemann a eu tort d'écrire (*Syntaxe*, p. 389) : « le tour français « c'est l'homme le plus savant que je connaisse » n'a pas d'analogue en latin. Il faudrait dire « *omnium quos novi* doctissimus est » ou encore « omnium doctissimus (*quos* quidem *noverim*) ille est »; mais « doctissimus est *quem noverim* » serait barbare. »

(2) Cf. Hale, p. 138.

(3) Le sens explicatif de la relative est surtout évident quand *quidem* se trouve placé non après le relatif, mais après l'antécédent : « Neminem ex *his quidem, qui* aliquo in numero fuerunt, cognovi.... tam indoctum. » Brut. 59. 213.

Unus in hac civitate, *quem quidem* ego *possum* dicere, praeclare vir de re publica meritus, L. Opimius, indignissime concidit. Sest. 67. 140. *Possum* est la leçon des manuscrits, adoptée par Baiter-Halm et Müller ; deux éditions du XVIe siècle, l'*Ascensiana tertia* (1531) et l'*Hervagiana* (1534) donnent *possim* adopté par Orelli et défendu par Madvig (1).

17) Qui modo restrictif.

a) Subjonctif consécutif :

Nemo aliter sensit, in *quo modo esset* auctoritas. Div. 1. 39. 86. Servus est nemo, *qui modo* tolerabili condicione *sit* servitutis, qui.... Cat. 4. 8. 16. Quis umquam, *qui* paulum *modo* bonorum consuetudinem *nosset*, litteras ad se missas.... recitavit ? Phil. 2. 4. 7. Nemo civis est, *qui modo* se civem esse *meminerit*, qui.... Pis. 20. 45. Quid facilius est, quam probare iis, *qui modo* Latine *sciant*, in uno servulo familiae nomen non valere ? Caec. 19. 55. Quis est omnium, *qui modo* cum Musis.... *habeat* aliquod commercium, qui... ? Tusc. 5. 23. 66.

Remarque. — Dans plusieurs de ces phrases, *modo* au lieu de se traduire par « du moins », pourrait se traduire par « pourvu que » et peut-être plus justement ; le subjonctif serait alors volitif plutôt que consécutif (2).

b) Indicatif explicatif :

Cui porro, *qui modo* populi Romani nomen *audivit*, Deiotari integritas.... non audita est ? Dei. 6. 16. Restat, ut omnes unum velint, *qui modo habent* aliquid non solum sapientiae, sed etiam sanitatis. Marc. 10. 32. Quis ignorat, *qui modo* umquam mediocriter res istas scire *curavit*, quin...? Flac. 27. 64.

18) Qui restrictif.

a) Subjonctif consécutif :

Cinna.... praecidi caput iussit M. Antoni, omnium eloquentissimi, *quos* ego *audierim*. Tusc. 5. 19. 55. Quis, *qui* se civem esse *meminisset*, non fuit... ? Phil. 2. 7. 16. Reliqui sunt, *qui* mortui *sint*, L. Torquatus.... Brut.

(1) Holden note : « Madvig needlessly corrects *possim*, thinking that *quem quidem* is limitative and therefore requires the conjunctive. » Reid : « I must say the *nexus* of the words *unus quem quidem ego*, etc. makes strongly, to my mind, in favour of *possim*. » Je partage ici l'avis de M. Reid.

(2) Cet avis a été émis par M. Hale, p. 163.

76. 265. Nemo, *qui* aliquo *esset* in numero, scripsit orationem. Or. 61. 208. Petitionis nostrae.... huius modi ratio est, *quod* adhuc coniectura provideri *possit*. Att. 1. 1. 1. Est homo non modo prudens, verum etiam, *quod iuvet*, curiosus. Fam. 3. 1. 1 (= sans excès). Nemo umquam, *qui* hanc civitatem retinere *vellet*, in aliam se civitatem dicavit. Bal. 12. 30. Is, quem nemo, *qui* mortalis *esset*, audivit. Flac. 17. 40. Nihil, *quod* operae pretium *esset*, fecerant. S. Rosc. 37. 108. Omnia, *quae* ornamento esse *possent*, Karthaginem sunt deportata. Ver. 4. 33. 72. Peto a te in maiorem modum, *quod* sine tua molestia *fiat*, ut ei de habitatione accommodes. Fam. 13. 2. Pergratum mihi feceris, si eum in amicitiam tuam receperis, atque eum, *quod* sine molestia tua *fiat*, si qua in re opus ei fuerit, iuveris. Fam. 13. 23. 2 (1). Attulisti aliud.... numquam dictum ab ipso illo, *quod sciam*. Fin. 2. 26. 82. Suae cuique utilitati, *quod* sine alterius iniuria *fiat*, serviendum est. Off. 3. 10. 42.

Remarque. — Ici encore, le subjonctif consécutif est parfois très voisin du subjonctif impératif :

Ex quo (libro), *quod* inter nos *liceat* dicere, millesimam partem vix intellego. Att. 2. 4. 1 : = soit dit entre nous. C'est cette même nuance qu'on retrouve souvent en grec après ὡς, par exemple : ὡς πρὸς ὑμᾶς εἰρῆσθαι (Plat. *Rep*. 595, B), ς γε πρὸς σὲ εἰρῆσθαι τἀληθῆ (Plat. *Prot*. 339, E), etc.

b) Indicatif explicatif.

Il est ici assez délicat de citer des exemples ; rien n'indique en effet que les phrases, où nous attachons un sens restrictif, aient eu cette valeur aux yeux de Cicéron ; voici cependant quelques passages où ce sens me paraît évident :

Legem Liciniam et Muciam.... video constare inter omnes, quamquam duo consules omnium, *quos* nos *vidimus*, sapientissimi tulissent,... perniciosam.... fuisse. Fr. A. VII. 20. Nullum bellum civile fuit in nostra re publica omnium, *quae* memoria mea *fuerunt*, in quo.... Brut. 1. 15. 10.

Il faut surtout remarquer plusieurs formules dans lesquelles l'indicatif est toujours ou presque toujours employé :

Quod potes (2) :

Cura, *quod potes*, ut valeas. Fam. 14. 4. 6 (3). Quae tibi mandavi, velim,

(1) Je ne vois pas ce qui autorise Riemann (p. 387, n. 4) à interpréter ici *fiat* au sens potentiel ; il faudrait étendre cette interprétation à l'exemple suivant et à l'exemple précédent, où *fiat* ne peut pas s'expliquer par attraction sur *accommodes*. Cf. Hale, p. 146.

(2) Cf. Hale, p. 138, Riemann, p. 387, n. 4.

(3) V. la note de Hofmann-Sternkopf.

ut scribis, cures, *quod* sine molestia tua facere *poteris*. Att. 1. 5. 7. Velim ne intermittas, *quod* eius facere *poteris*, scribere ad me. Att. 11. 12. 4. Tu tamen, *quod poteris*, ut adhuc fecisti, nos consiliis iuvabis. Att. 10. 2. 2. Nunc vero sentio, *quod* commodo tuo facere *poteris*, venias. Att. 1. 4. 1.

Il n'y a aucun exemple certain du subjonctif (1) ; le seul passage où l'on ne puisse invoquer l'attraction modale, est trop peu certain pour pouvoir faire autorité :

Quod commodo tuo fieri possit, utriusque nostrum magni inte*rest, ut te videam ante,* quam decedas. Fam. 3. 5. 4. tout le passage écrit en italiques est une conjecture; manuscrits : *inte.... quam decedas*; cf. la note critique de Mendelssohn.

Quod attinet :

Omnes, *quod* ad me *attinet,* vellem viverent. S. Rosc. 32. 90. Servos ipsos, *quod* ad me *attinet,* neque arguo neque purgo. S. Rosc. 41. 120, etc.

Je ne connais ici aucun exemple du subjonctif. Il n'y en a non plus aucun, à ma connaissance, quand le relatif est autre que *qui* : *quantum, quicumque, quoad*, etc. En ce cas, on trouve toujours l'indicatif, par exemple :

Quoscumque potuerunt, togatos interemerunt; nomen civium, *quantum* in ipsis *fuit,* sustulerunt. Flac. 25. 61. Cognitis, *quoad possunt* ab homine cognosci, bonorum et malorum finibus. Tusc. 4. 38. 82.

§ 3. — Emplois des modes dans les propositions temporelles.

I. — Deux emplois de la conjonction *cum*.

Il serait bien long de retracer entièrement la syntaxe de la conjonction *cum*; ce serait d'ailleurs peu utile, la plupart des points étant traités d'une manière fort exacte dans la syntaxe de Riemann et dans celle de Riemann-Gœlzer (2). Il y a cependant deux questions sur les-

(1) Le cas n'est pas le même pour *quod commodo tuo fiat*; v. *supra*.

(2) Un petit détail toutefois a besoin d'être rectifié : Riemann (p. 378, n. 1) et Riemann-Gœlzer (p. 464 et p. 445, n. 3) enseignent que le subjonctif s'emploie aussi

quelles je crois utile de revenir : l'emploi de *cum* pour marquer l'équivalence (*cum tacent, clamant*), et l'emploi de *cum* en corrélation avec *tum*.

A. — « Cum » exprimant l'équivalence (1).

Assez souvent, la conjonction *cum* marque l'équivalence de deux actions ou de deux événements, en sorte que, l'un étant produit, l'autre a lieu par le fait même, par exemple : *cum tacent, clamant*.

Sur le mode à employer en pareil cas, les grammairiens ne sont pas d'accord (2). D'après Madvig (§ 358, rem. II), Antoine (§ 219. 4), Riemann (*Syntaxe*, p. 328), Riemann-Gœlzer (p. 472), on emploie l'indicatif présent, parfait ou futur, mais le subjonctif imparfait ou plus-que-parfait; d'après Hoffmann (*Zeitpartikeln*, p. 127), Dräger (II, p. 546), Kühner (II, p. 880), Dittmar (p. 281), l'indicatif est toujours employé; d'après M. Hale (p. 275), l'indicatif est la règle, le subjonctif plus rare.

M. Lattmann, dans l'étude approfondie qu'il a consacrée à ces propositions (3), aurait pu facilement faire cesser le débat, étant donné la richesse des matériaux dont il disposait ; malheureusement il a laissé de côté l'étude des modes (4), pour n'envisager que les

bien que l'indicatif après *memini cum*; ils en donnent l'exemple suivant : *memini* cum hominem *portarem* (Q. fr. 2. 8 (10) 2). Je ne crois pas que ce passage puisse s'interpréter ainsi; le voici intégralement : « *memini* enim, cum hominem *portarem* (var. *portaret*) ad Baias Neapoli octophoro Asiciano machaerophoris centum sequentibus, *miros risus nos edere*. » *Cum portarem* ne peut pas se rapporter à *memini*, mais à *edere*. Cet exemple écarté, je n'en connais pas un seul qui autorise le subjonctif après *memini cum*. Par contre, je ne crois pas qu'on puisse, comme l'enseignent Riemann et Riemann-Gœlzer, employer l'indicatif après *video cum*; ils citent un exemple d'Ovide, mais je n'en connais pas un de Cicéron.

(1) J'ai choisi cette expression déjà employée d'ailleurs par M. Hale (p. 223 et 226 de l'édition anglaise), plutôt que celle de Riemann : « *cum* correspondant à notre tour français « en » suivi du gérondif », parce que, d'une part « en » marque souvent la liaison de deux faits et correspond à *cum* suivi du subjonctif, v. g : « en arrivant, je l'ai rencontré » ; et que, d'autre part, on ne saurait traduire par ce tour français bien des exemples, où cependant l'équivalence semble évidente, v. g. : « se patrum fortunam recuperare arbitrabantur, cum illa maiorum ornamenta in eorum oppido collocabantur. » (Ver. 2. 35. 86).

(2) C'est ce que remarque justement M. Menge (*das Relativum*, p. 25. n. 3) : « Dieses *cum* mit Indik. ist noch vielfach verkannt. »

(3) *De Coincidentiae vi atque usu.*

(4) Il distingue, il est vrai, les exemples qui sont au subjonctif de ceux qui sont à l'indicatif, mais ce sont pour lui des catégories destinées seulement à classer plus facilement les exemples; de plus, si ses listes d'indicatifs sont très complètes, peut-

temps (1). Je crois donc utile de reprendre encore une fois cette question.

M. Hale a nettement établi (2) la différence qu'il y a dans ces propositions entre le subjonctif et l'indicatif : le subjonctif marque toujours la cause ou l'enchaînement des faits; l'indicatif exprime seulement l'équivalence; cette dernière tournure d'ailleurs est beaucoup plus fréquente, quel que soit le temps du verbe. Je donnerai d'abord quelques exemples dont l'interprétation fera, je crois, comprendre la différence de signification des deux formes, puis je passerai à une étude plus détaillée de l'emploi des modes aux différents temps dans ces propositions équivalentes (3) :

Cum se *negat* scire Cassius, utrum sublevat Sullam, an satis probat se nescire? Sul. 13. 39 : *en niant.... Cum.... neget* esse quicquam sempiternum, nonne deum tollit? Nat. d. 1. 12. 29 : *puisqu'il nie....*

Sustulisti hanc opinionem, *cum dixisti* hunc.... manum comparasse. Sul. 24. 68 : *en disant....* Inconstantiam tuam.... refellisti, *cum*, quem a te alienissimum esse dixisses, eum domi tuae fuisse.... *dixeris*. Vatin. 1. 3 (4) : *puisque tu as dit....*

Ceteri senes.... *cum* rem publicam.... *defendebant*, nihil agebant? Cat. M. 6. 15 : *en défendant....* Stantes plaudebant in re ficta.... Facile indicabat ipsa natura vim suam, *cum* homines, quod facere ipsi non possent, id recte fieri in altero *iudicarent*. Lae. 7. 24 : la nature montrait sa puissance, *dans cette circonstance où....* (5).

Comme on le voit par ces exemples, le subjonctif présent ou parfait est purement causal, le subjonctif imparfait marque de plus l'enchaînement des faits, de même le subjonctif plus-que-parfait; ces deux constructions d'ailleurs sont rares, comme on pourra s'en convaincre par les listes suivantes.

être même trop complètes (cf. *infra*), celles des subjonctifs ne le sont pas assez, je crois; enfin il ne cherche pas à fixer la différence d'emploi des deux modes, et conclut seulement : « ad modos vero coincidentiam sententiarum apparet nihil pertinere » (p. 84).

(1) Cf. *supra*, p. 216.

(2) P. 270, sqq.

(3) Pour la période archaïque, on trouvera un bon nombre d'exemples de ces propositions dans Zimmermann, *ist die Partikel quom....* p. 10.

(4) Ces deux derniers exemples ont déjà été rapprochés par Hale, p. 274.

(5) On peut interpréter aussi : *d'autant que....* C'est ainsi que traduit Seyffert : « insofern die Leute.... » et Reid : « inasmuch as they pronounced. »

1) Le verbe principal est au présent (1).

a) *Cum* marque l'équivalence. La subordonnée est au présent de l'indicatif.

Les exemples sont beaucoup trop nombreux pour pouvoir être tous cités; j'en donnerai un certain nombre; on pourra, si on le désire, compléter cette liste, en recourant aux nombreuses références données par Lattmann, p. 58 (2) :

De te, Catilina, *cum quiescunt,* probant; *cum patiuntur,* decernunt; *cum tacent,* clamant. Cat. 1. 8. 21. Hoc *cum infirmat tollitque* Philo, iudicium tollit incogniti et cogniti. Ac. 2. 6. 18. Quarum ambarum rerum *cum* medicinam *pollicetur,* luxuriae licentiam pollicetur. Fin. 2. 22. 70. Qua (beneficentia) *cum* carere deum *vultis,* neminem deo nec deum nec hominem carum, neminem ab eo amari.... vultis. Nat. d. 1. 43. 121. Quid aliud isti faciunt, *cum* te soli ex Sicilia *laudant*? Ver. 5. 22. 58. *Cum* hominem *nomino,* satis mihi videor dicere. Quinc. 26. 81. *Cum* de tuis factis publice *queruntur,* nonne indicant....? Ver. 2. 64. 155. Concedo, ut ea praetereas, quae *cum taces,* nulla esse concedis. S. Rosc. 19. 54. *Cum* te obstitisse *dicis,* certe hunc voluisse concedis. Caec. 17. 48. Permagnam initis a nobis gratiam, *cum* eum auctorem defensionis esse *dicitis.* Caec. 27. 79. Eos hostes iudico, *cum* victores *appello* imperatores. Phil. 14. 9. 24. Ballionem illum improbissimum lenonem *cum agit,* agit Chaeream. Q. Rosc. 7. 20. *Cum* senatores summis iniuriis *afficis,* quid aliud dicis? Ver. 3. 41. 96. *Cum scribit* se lege Hieronica vendidisse, quid scribit? Ver. 3. 53. 123. Quod *cum facit,* iudicat eius sententia gratis esse Oppianicum condemnatum. Clu. 47. 132, etc.

b) *Cum* marque la cause. La subordonnée est au présent du subjonctif.

M. Lattmann cite (pp. 73 et 75) :

Cum lex assiduo vindicem assiduum esse *iubeat,* locupletem iubet locupleti; locuples enim (3) est assiduus. Top. 2. 10. *Cum* idem.... *neget* esse quicquam sempiternum, nonne deum ita tollit, ut nullam opinionem eius reliquam faciat? Nat. d. 1. 12. 29 (4).

(1) Soit indicatif présent, soit infinitif présent dépendant d'un présent.

(2) M. Lattmann donne là l'indication de cent trois passages; il n'y comprend cependant que ceux dans lesquels le verbe principal est à l'indicatif.

(3) *Enim* marque bien ici le sens causal qu'avait le membre *cum.... iubeat.*

(4) M. Lattmann voit dans ce passage un exemple de l'emploi fréquent du subjonctif oblique avec un verbe signifiant dire ou penser; je ne puis me ranger à son avis, car je ne connais aucun exemple certain de cet emploi après *cum.*

M. Hale (pp. 271, 272) ajoute :

Cum (Epicurus) optimam et praestantissimam naturam dei *dicat* esse, negat idem esse in deo gratiam. Nat. d. 1. 43. 121.

Ici le sens est plutôt adversatif, comme l'indique dans la principale le pronom *idem*; *cum.... dicat* = tout en disant.

On peut citer encore :

Quae (Macedonia) *cum* se ac suas urbes.... manu M. Fontei conservatam esse *dicat*.... ab huius.... capite Gallorum impetus terroresque depellit. Font. 20. 44. Multitudinis iudicio moventur, *cum* id honestum *putent*, quod a plerisque laudetur. Tusc. 2. 26. 63.

Remarque. — Il ne faut pas assimiler aux exemples précédents les passages dans lesquels le subjonctif dépend d'un infinitif; en ce cas le subjonctif peut s'expliquer par les règles ordinaires soit de l'attraction modale, soit du style indirect :

Non vides, *cum* is, qui tibi successit, aratores reliquos *appellet*, hoc eum diserte scribere, reliquos hos esse non ex bello.... Ver. 3. 54. 126. Quod *cum faciamus*, prudenter facere dicimur, iuste non dicimur. Rep. 3. 9. 16. Ita censeo.... senatum existimare D. Brutum optime de re publica mereri, *cum* senatus auctoritatem *defendat*. Phil. 3. 15. 37, etc. (1).

2) Le verbe principal est à l'imparfait.

a) *Cum* marque l'équivalence. La subordonnée est à l'imparfait de l'indicatif.

Comme cette construction a été contestée, je citerai tous les exemples que j'en connais (2); ils sont d'ailleurs notablement moins nombreux à l'imparfait qu'au présent :

Quid emebat, *cum* te *emebat*? Flac. 33. 83. Quam (tribuniciam potestatem) *cum poscebat*, verbo illam poscere videbatur, re vera iudicia poscebat.

(1) Cf. Lattmann, p. 91.

(2) J'en omets un certain nombre, que cite M. Lattmann ou dont il donne la référence (pp. 63, 95, 103, 1 9) parce que le sens d'équivalence m'y semble entièrement effacé, par exemple : « non erat illa tum civitas, *cum* leges in ea nihil *valebant*, *cum* iudicia *iacebant*, *cum* mos patrius *occiderat* » (*Par.* 27), ou du moins fort douteux, par exemple : « meus offendebatur animus, *cum*.... non nullorum odia.... *cernebam* » (*Fam.* 1. 9. 5).

Ver. a. p. 15. 44. Ceteri senes.... *cum* rem publicam consilio et auctoritate *defendebant*, nihil agebant? Cat. M. 6. 15. *Cum credebat* inductus usuris, id agebat, ut haberet quam plurimum. Rab. P. 14. 39. Id *cum impetrabatur*, hoc videlicet impetrabatur, ut.... Ver. 3. 48. 115. *Cum* tibi haec verba *recitabant*.... mihi crede, ludebant. Flac. 31. 76. Haec petebantur, *cum* in me.... illa flamma *coniciebatur*. Har. r. 21. 45. Quod ego *cum dabam* Bruto, notam esse in fastis gratissimae victoriae sempiternam volebam. Brut. 1. 15. 8. *Cum* pacem esse *cupiebas*, idne agebas, ut tibi cum sceleratis conveniret? Lig. 6. 18. Mihi de illius dignitate detrahere, *cum* illum laudibus *efferebat*, videbatur. Har. r. 24. 50. *Cum* in tribunali Aurelio *conscribebas* palam non modo liberos, sed etiam servos.... vim tum videlicet non parabas. Dom. 21. 54. Quod quidem tu.... eludebas, *cum* a me.... cur tibi nomen non deferrem, *requirebas*. Pis. 33. 82. *Cum* de vectigalibus *eximebatur*, infligi rei publicae vulnus putabamus. Phil. 2. 39. 101. *Cum* vim.... *explicabamus*, simul illud aperiebatur. Ac. 2. 12. 37. Iniuriam mihi fieri putabam, *cum rogabar*. Fam. 3. 10. 2. Neque ego ea, quae facta sunt, fore *cum dicebam*, divinabam futura, sed.... Fam. 6. 1. 5. *Cum* hoc munus *imponebatur*, inerat nota servitutis. Ver. 5. 20. 51. Ultimum sensum ad memoriam rei publicae reservabat, *cum* me intuens flentem *significabat*.... Cael. 24. 59. Maius quiddam videbam, *cum censebam* oratorem.... nullius ornamenti expertem esse oportere. De Or. 1. 62. 264. Errabas, Verres, et vehementer errabas, *cum* te maculas furtorum et flagitiorum tuorum sociorum innocentium sanguine eluere *arbitrabare*. Ver. 5. 46. 121. *Cum* Collatino collegae Brutus imperium *abrogabat*, poterat videri facere iniuste. Off. 3. 10. 40. Ei se patrum fortunam.... recuperare arbitrabantur, *cum* illa maiorum ornamenta in eorum oppido *collocabantur*. Ver. 2. 35. 86. Consolatio est vidisse me plus quam ceteros, *cum cupiebam* quamvis iniqua condicione pacem. Fam. 6. 4. 4. Recordor haec me tum vidisse, *cum* secundas etiam res nostras.... *pertimescebam videbamque*, quanto periculo.... disceptaretur. Fam. 4. 14. 2. Ridiculi videbantur esse, *cum* Sacerdotem *execrabantur*, qui verrem tam nequam reliquisset. Ver. 1. 46. 121. *Cum* fructus diripiebantur aratorum atque omni *lacerabantur* iniuria, videbatur id perdere arator. Ver. 3. 86. 198. Quam pulchre dicere videbare, *cum* ex altera parte *ponebas*.... Fin. 2. 19. 63. Quae iste in provincia palam dictitabat, *cum* ea, quae faciebat, tua se fiducia facere *dicebat*. Ver. 5. 68. 176. Haec *cum* praetorem *postulabas*, *cum* tribunos *appellabas*, nempe ita dicebas..... Tul. 16. 39. Quem quidem ego *cum* ex urbe *pellebam*, hoc providebam animo. Cat. 3. 7. 16.

b) *Cum* marque l'enchaînement. La subordonnée est à l'imparfait du subjonctif.

Cette construction est fort rare dans la catégorie de propositions

que nous étudions ici, je n'en ai trouvé qu'un exemple chez M. Lattmann (p. 73), je n'en connais d'ailleurs pas d'autre (1) :

Facile indicabat ipsa natura vim suam, *cum* homines, quod facere ipsi non possent, id recte fieri in altero *iudicarent*. Lae. 7. 24 (2).

3) Le verbe principal est au parfait.

a) *Cum* marque l'équivalence. La subordonnée est au parfait de l'indicatif. Ici encore, je ne citerai pas tous les exemples; on en trouvera, si on le désire, une liste plus complète chez Lattmann, p. 60.

Omnia tu Deiotaro tribuisti, *cum* et ipsi et filio nomen regium *concessisti*. Dei. 13. 36. Epicurus ex animis hominum extraxit radicitus religionem, *cum* dis immortalibus et opem et gratiam *sustulit*. Nat. d. 1. 43. 121. Te ipsum hic violavit, *cum* in me tam improbus *fuit*. Att. 9. 15. 5. Quid ergo? exercitum retinentis, cum legis dies transierit, rationem haberi placet? Mihi vero ne absentis quidem; sed *cum* id *datum est*, illud una datum est. Att. 7. 7. 6. Mihi populus Romanus non unius diei gratulationem, sed aeternitatem immortalitatemque donavit, *cum* meum ius iurandum una voce *approbavit*. Pis. 3. 7. Quam graviorem potuerunt rei publicae infligere securim, quam *cum* illum e civitate *eiecerunt*? Planc. 29. 70. Victoriam vicisse videris, *cum* ea *remisisti*. Marc. 4. 12. *Cum* M. Marcellum *conservavit*, me mihi reddidit. Marc. 5. 13. Satis mihi dedisti, *cum respondisti* maius tibi videri malum dedecus quam dolorem. Tusc. 2. 12. 28, etc.

Remarque. — Exceptionnellement, on trouve en pareil cas l'indicatif imparfait au lieu du parfait :

O Q. Catule,... tantumne te fefellit, *cum* mihi summa et cotidie maiora praemia in re publica fore *putabas*? Dom. 43. 113.

b) *Cum* exprime la cause. La subordonnée est au subjonctif parfait. Je ne connais qu'un exemple de cette construction :

(1) M. Hale (p. 272) en donne un autre exemple, mais le subjonctif dépend d'un infinitif : *cum diceres*.... tu ipse mihi gloriari videbare ». Fin. 2. 16. 51.

(2) De tous les grammairiens qui enseignent que les phrases qui expriment l'équivalence se construisent à l'imparfait du subjonctif, aucun, à ma connaissance, ne cite d'exemple valable. Madvig et Antoine citent tous les deux le même passage : « cotidie meam potentiam criminose criminabatur, *cum diceret* senatum, non quod sentiret, sed quod ego vellem, decernere » (Mil. 5. 12). Mais, comme le remarque très justement M. Gœlzer (p. 473), il faut écarter cet exemple « dans lequel *cum diceret* équivaut au français « disant » et développe l'idée de *criminabatur*. » (Kühner, II, 882, et Lattmann, p. 75, donnent de ce même passage deux explications différentes, mais qui doivent être rejetées l'une et l'autre). Cf. *infra*, p. 337.

Inconstantiam tuam.... refellisti, *cum*, quem a te alienissimum esse dixisses, eum domi tuae fuisse.... *dixeris*. Vat. 1. 3 (1).

REMARQUES. — α) C'est surtout par la rareté de cet emploi du subjonctif que les subordonnées équivalentes introduites par *cum* se différencient des propositions relatives de même signification. Dans les exemples du subjonctif employé aux différents temps que donne M. Lattmann (pp. 72-74), on trouve deux exemples de propositions commandées par *cum* contre vingt-sept relatives; à l'indicatif présent, au contraire, M. Lattmann (pp. 55-57) relève cent trois *cum* contre soixante-neuf *qui*.

β) Ici encore, il ne faut pas confondre avec l'exemple précédent les passages dans lesquels la subordonnée dépend d'un infinitif, par exemple :

Sapienter fecisse dicitur, *cum* de eo nihil *sanxeril*. S. Rosc. 25. 70.

c) *Cum* marque l'enchaînement des faits.

α) La subordonnée est au subjonctif imparfait.

M. Lattmann cite (p. 76) :

Voluptatem *cum* summum bonum *diceret*, primum in eo ipso parum vidit. Fin. 1. 8. 26. Quam diem, qui istum eripiendum redemerunt, in cautione viderunt, *cum* ita *caverent*, si post Kalendas Iun. in consilium iretur. Ver. 1. 11. 31 (2).

On peut ajouter :

Temptavit patientiam vestram, *cum* se nobilem esse *diceret*. Ag. 2. 7. 19. Iucunda mihi oratio fuit, *cum* de animo tuo, de sermonibus, quos de me haberes cotidie, mihi *narraret*. Fam. 3. 1. 2 (3).

β) La subordonnée est au plus-que-parfait du subjonctif; en ce cas, malgré l'avis contraire de M. Lattmann (4), il me semble que le plus-que-parfait marque une antériorité par rapport au parfait; en effet, dans les trois exemples qui suivent, le fait exprimé par la subordonnée est présenté comme la cause de l'état marqué par la principale, et par conséquent comme lui étant antérieur, au moins logiquement :

(1) M. Lattmann (p. 75) explique encore ce subjonctif par un emploi illogique du discours indirect; cf. *supra*, p. 329, n. 4.

(2) M. Lattmann cite encore deux autres exemples (Att. 2. 22. 2; Ag. 2. 21. 56), mais je ne puis y voir l'équivalence.

(3) Ce dernier exemple est cité par M. Hale, p. 273.

(4) P. 77 ; les trois exemples que je cite sont déjà donnés par lui.

Illa, *cum* suo corpori vim *attulisset*, se ipsa cruciavit. Clu. 11. 32. Quam petitionem *cum reliquisses*, si hoc indicasti, tanta in tempestate te gubernare non posse, de virtute tua dubitavi, si nolle, de voluntate. Planc. 5. 13. Quos (sesquimodios) tu *cum* in capita *discripsisses*, gratissimum omnibus fecisti. Ver. 3. 92. 215.

4) Le verbe principal est au plus-que-parfait (1).

Les exemples sont ici peu nombreux, mais dans tous ceux que je connais on trouve l'indicatif.

a) Indicatif plus-que-parfait :

Expectationem nobis non parvam attuleras, *cum scripseras* Varronem tibi.... confirmasse causam nostram Pompeium certe suscepturum. Att. 3. 18. 1. Ad suam quandam magis ille gloriam quam ad perspicuam salutem rei publicae spiritus (2) sumpserat, *cum* unus in legem per vim latam iurare *noluerat*. Sest. 16. 37.

Je crois qu'à ces deux exemples on peut ajouter l'exemple suivant (3) :

Tibi erat magis obstrictus beneficio recenti, *cum* se fratrem uxoris tuae fratri tuo germano *antelatum videbat*. Dom. 45. 118 (comme valeur temporelle, *se antelatum videbat* = *antelatus erat*).

b) Indicatif imparfait :

Maxime vellem primum semper tecum fuissem, quod quidem tibi ostenderam, *cum* a me Capuam *reiciebam*. Att. 8. 11. D. 5.

c) Indicatif parfait :

Satis magnum ceperam fructum, *cum* vos universi.... iterum a me conservatam esse rem publicam *conclamastis*. Phil. 6. 1. 2.

5) Le verbe principal est au futur.

Ici encore je ne connais aucun exemple du subjonctif; l'indicatif

(1) V. Lattmann, p. 64.
(2) *Spiritus* est une conjecture de Müller.
(3) Par contre, je crois qu'il faut écarter Cat. 3. 7. 16, cité par Lattmann (p. 105); *cum mandarat* marque non l'équivalence, mais la répétition.

futur se trouve au contraire dans les passages suivants, presque tous cités par M. Lattmann (pp. 65 et 108) (1) :

Cum tabella vobis *dabitur*, iudices, non de Flacco dabitur solum, dabitur de ducibus auctoribusque conservandae civitatis, dabitur de omnibus bonis civibus. Flac. 39. 99. Magna vis conscientiae, quam qui neglegunt, *cum* me violare *volent*, se ipsi indicabunt. Cat. 3. 12. 27. Non facies fidem, *cum* haec *disputabis*. Pis. 25. 59. Quas (res) diligentius aperiemus, *cum* separatim de ipsa coniecturali constitutione *dicemus*. Inv. 1. 43. 81. Quae *cum faciam*, benevolentiam tuam erga me imitabor, merita non adsequar. Fam. 6. 4. 5. *Cum* igitur *proferent* aliquid huius modi, inventum proferent. Inv. 1. 40. 75. Numquam ille mihi satis laudari videbitur, *cum* ita *laudabitur*. Att. 14. 16. 3. Erit inter eos etiam, qui nascentur, magna dissensio, *cum* alii ad caelum res tuas gestas *efferent*, alii fortasse aliquid *requirent*. Marc. 9. 29.

6) Le verbe principal est au futur passé.

Ici encore, aucun exemple de subjonctif, à ma connaissance (2) :

Quod *cum dederis*, sine ullo tuo periculo, sine infamia illud dederis, ut is absolvatur, cuius ego causa laboro. Div. Caec. 7. 23. *Cum* de causa *dixero*.... de utroque dixero. Part. Or. 3. 9. De qua (epistula) *cum dixero*, totum hoc crimen decumanum peroraro. Ver. 3. 66. 154. Quam (salutem).... *cum* utrisque his *dederis*, tres fratres optimos.... rei publicae condonaveris. Lig. 12. 36, etc.

APPENDICES.

a) *Dum* s'emploie aussi assez souvent pour marquer l'équivalence ; toutefois la signification de la phrase n'est pas la même, suivant que l'on emploie l'une ou l'autre conjonction ; *cum* indique simplement que les deux actions sont équivalentes : « *En faisant* ceci, on fait cela » ; *dum* marque de plus un résultat imprévu et le plus souvent fâcheux : « *en voulant faire* ceci, on fait cela » ; introduite

(1) M. Lattmann cite encore, mais à tort, je crois, p. 65, Tull. 2. 5 (dans *nunc cum dicam*, il n'y a aucune équivalence, et *dicam* est plutôt un subjonctif présent qu'un indicatif futur) et p. 93, Flac. 8. 19, Ver. 3. 19. 48 (dans ces deux derniers exemples, *cum audietis*, *cum dices* sont, je crois, purement temporels).

(2) Cf. Lattmann, p. 67 et 102, où on trouvera tous les exemples cités ici et un bon nombre d'autres.

par *cum*, la proposition est plutôt causale, par *dum* plutôt adversative ; les deux exemples suivants marquent bien cette différence :

Omnia tu Deiotaro tribuisti, *cum* et ipsi et filio nomen regium *concessisti*. Dei. 13. 36 : vous lui avez tout donné, *en lui donnant*....

Factum est mea culpa.... ut priore anno non succederetur; quod ego, *dum* saluti sociorum *consulo*.... feci non sapienter. Q. fr. 1. 1. 1. 2 : j'ai commis cette faute, *en voulant pourvoir* au salut des alliés.

Parfois cependant, mais rarement, cette nuance d'opposition est exprimée par *cum* :

Ubi igitur illud vestrum beatum et aeternum ? quibus duobus verbis significatis deum; quod *cum* efficere *vultis*, in dumeta conrepitis. Nat. d. 1. 24. 68. Vereor interdum, ne talium personarum, *cum* amplificare *velim*, minuam etiam gloriam. Ac. 2. 2. 5. *Cum* ea *volunt* retinere, quae superiori sententiae conveniunt, in Aristonem incidunt. Fin. 4. 28. 78.

b) De *cum* exprimant l'équivalence on peut rapprocher *cum* énonçant une définition; en ce sens, il est toujours suivi de l'indicatif présent :

Concessio est, *cum* reus non id, quod factum est, *defendit*.... Purgatio est, *cum* factum *conceditur*.... Inv. 1. 11. 15. Is est iustus triumphus, *cum* bene de re publica meritis testimonium a consensu civitatis *datur*. Phil. 14. 5. 13. Si brevitas appellanda est, *cum* verbum nullum *redundat*. De Or. 2. 80. 326. Quid tu existimes esse in amicitia mutuum, nescio; equidem hoc arbitror, *cum* par voluntas *accipitur* et *redditur*. Fam. 5. 2. 3. *Cum* ab universis hoc idem *fit cumque* ii, qui ante sequi populi consensum solebant, *fugiunt*, non plausum illum, sed iudicium puto. Phil. 1. 15. 37. Non ea est medicina, *cum* sanae parti corporis scalpellum *adhibetur*. Sest. 65. 135.

Remarque. — Dans l'exemple suivant, le subjonctif est employé non à cause de *cum*, mais à cause du sens indéfini de la seconde personne du singulier (1) :

Non est istud pati neque iudicio defendere, *cum* auxilium a tribunis *petas*. Quinc. 20. 63 : quand *on* demande.

c) Il ne faut pas confondre les deux constructions : « de luxuria purgavit Erucius, *cum dixit* » et « de luxuria purgavit Erucius, *cum diceret* ».

Dans la première phrase, *cum dixit* marque l'équivalence et doit

(1) Cf. *infra*, p. 349.

se traduire : « *en* disant »; dans la seconde, *cum diceret* ne fait que développer l'idée de *purgavit,* et doit se traduire par le participe seul : « disant »; voici quelques exemples de cette seconde construction, qui aideront, je crois, à la distinguer nettement de la première (1) :

Cotidie meam potentiam invidiose criminabatur, *cum diceret* senatum, non quod sentiret, sed quod ego vellem, decernere. Mil. 5. 12 (2) (*cum diceret* = dicens). Egit fortissimus actor.... de me, *cum* omnes ordines *demonstraret*, senatum.... *accusaret*. Sest. 57. 122. Histrio casum meum totiens conlacrumavit, *cum* ita dolenter *ageret* causam meam. Sest. 58. 123. C. Caesarem.... saepe increpuit, saepe accusavit, *cum adfirmaret* illum numquam.... sine cura futurum. Sest. 63. 132. Consules epulabantur et in coniuratorum gratulatione versabantur, *cum* alter se Catilinae delicias, alter Cethegi consobrinum fuisse *diceret*. Dom. 24. 62. Auctoritate unus adiuvit plurimum, *cum* infirmitatem corporis virtute animi *superaret*. Sul. 12. 34. Ex ea civitate, quam finxit ille, *cum* optimos mores *exquireret*. Tusc. 2. 11. 27. De cuius virtute *cum* vere *diceres*, domesticum te habere dixisti exemplum. Mur. 31. 66. Lucceius.... mirificas tibi apud me gratias egit, *cum diceret* omnia te.... procuratoribus suis pollicitum esse. Fam. 13. 42. 1. Subito assedit, *cum* sibi venenis ereptam memoriam *diceret*. Or. 37. 129. Solebam in prensando dimittere a me Scaevolam, *cum* ita ei *dicerem*, me velle esse ineptum. De Or. 1. 24. 112. Ductus odio properavit rem deducere in iudicium, *cum* illum plumbeo gladio iugulatum iri tamen *diceret*. Att. 1. 16. 2. Haec sunt illa, quae me Crassus flagitabat, *cum* a me divinitus tractari solere *diceret*. De Or. 2. 45. 188. Non impetrat, *cum* hoc *diceret* Metellus praeiudicium se de capite C. Verris nolle fieri. Ver. 3. 65. 152. Ita questus Laelius, *cum* de perfidia Deciani *diceret*. Flac. 33. 81. Eos fundos, quos in agro Casinati continuavit, *cum* usque eo vicinos *proscriberet*, quoad.... Ag. 3. 4. 14. Saepe egisse me arbitror, *cum* eum vehementer *hortarer*, ut.... Brut. 81. 281. Cum hoc Pompeius vehementer egit, *cum diceret*, in summa se perfidiae infamia fore.... Att. 2. 22. 2. Virtutem a summo bono segregaverunt, *cum* aut voluptatem aut vacuitatem doloris aut prima naturae in summis bonis *ponerent*. Fin. 3. 9. 30. Ei laneum pallium iniecit, *cum* id esse aptum ad omne tempus anni *diceret*. Nat. d. 3. 34. 83. De te a Magnetibus mentio est honorifica facta, *cum* te unum *dicerent* postulationi L. Sesti restitisse. Q. fr. 2. 9. 2. Qui aliqua graviore causa impediti a re publica recesserunt, *cum* eius administrandae potestatem aliis laudemque *concederent*. Off. 1. 21. 71. Me Pompeius et Sestius et Piso.... Thessalonicae

(1) Cf. Hale, p. 223.
(2) Pour l'interprétation de cet exemple, cf. *supra*, p. 332, n. 2.

retinuerunt, *cum* longius discedere propter nescio quos metus *vetarent*. Q. fr. 1. 4. 2. Mecum Corcyrae Clodius est locutus, *cum.... quereretur* te aliorum improbitate minus felicem fuisse. Fam. 3. 8. 7. Apertissime repugnarunt, *cum* haec *reputarent* et palam.... *dicerent* se potuisse.... Clu. 56. 153.

Remarque. — Comme on le voit par les exemples qui précèdent, c'est toujours le subjonctif qu'on emploie, quand la proposition commandée par *cum* équivaut à une participiale; parfois au contraire, cette même proposition, tout en développant l'idée contenue dans le verbe principal, se construit à l'indicatif; elle exprime alors une circonstance accessoire de l'action principale, et doit se rendre en français non plus par une participiale, mais plutôt par une coordonnée; *cum* en ce cas est généralement suivi de *quidem* ou *etiam* :

Litteras in contione recitasti, quas tibi a C. Caesare missas diceres « Caesar Pulchro », *cum etiam es argumentatus*, amoris esse hoc signum.... Dom. 9. 22 (= tu as lu une lettre.... et *tu as soutenu alors*...). Idem consul curavit, ut eadem a principibus civitatis in contione postero die dicerentur; *cum quidem* ipse *egit* ornatissime meam causam *perfecitque*, ut.... In Sen. 10. 26 (= et dans cette *circonstance*, lui-même...). Tarentum vero qua vigilantia, quo consilio recepit! *cum quidem* me audiente Salinatori.... *inquit*.... Cat. M. 4. 11 (= il *dit alors* en ma présence....).

B. — Cum.... tum corrélatifs (1).

Dès la période archaïque, *cum.... tum* avait commencé à perdre son sens temporel pour prendre à peu près la même valeur que *non modo.... sed etiam*, ou bien *et.... et*, par exemple (2) :

Cum te antehac amavi et mihi amicam esse crevi..... et matrem tuam, *tum* id mihi hodie aperuistis. Plaut. *Cist.* 1.

Dans les exemples, d'ailleurs peu nombreux, de cette tournure, on ne trouve jamais que l'indicatif; chez César également, le subjonctif est inusité (3); chez Cicéron au contraire, le subjonctif, quoique moins

(1) Cf. Hoffmann, *Zeitpartikeln*, p. 148.

(2) Cf. Holtze, *Syntaxis priscorum*, II, 125.

(3) Il faut remarquer d'ailleurs que dans les cinq exemples qu'on trouve chez lui (B. G. 3. 16. 2, 5. 4. 3, 7. 23. 5, B. C. 1. 58. 3, ap. Cic. ad. Att. 9. 16. 2), l'indicatif est parfaitement justifié par les règles mêmes de la syntaxe cicéronienne; on ne peut donc affirmer que son usage soit, sur ce point, différent de celui de Cicéron. Haase (Reisig, *Vorlesungen*, n. 414) a nié que César eût jamais employé *cum..... tum* ; il est

fréquent que l'indicatif, est loin d'être aussi rare que l'enseigne M. Schmalz dans sa syntaxe (1); quant aux règles qui déterminent l'emploi des deux modes, presque tous les grammairiens (2) modernes les formulent ainsi : on doit mettre le subjonctif quand les deux actions ne sont pas simultanées, on peut le mettre encore quand entre deux actions simultanées on veut exprimer une opposition.

Cette théorie remonte à Em. Hoffmann (3); ce n'est en effet qu'une application particulière du principe général par lequel il croyait pouvoir expliquer toute la syntaxe des conjonctions temporelles : toutes les fois que l'action de la principale et celle de la subordonnée n'appartiennent pas à la même sphère temporelle, le subjonctif serait nécessaire, parce qu'alors il n'y a entre les deux phrases qu'un lien purement subjectif (4).

Il est inutile de discuter un principe très bien réfuté par M. Hale (5) et que personne, je crois, ne soutient plus actuelle-

regrettable que M. Landgraf, dans la dernière édition des *Vorlesungen*, ait laissé cette erreur sans correction.

(1) « Auch hier (in der klassischen Zeit) ist der Indikativ Regel; der Konjunktiv steht ganz selten » (§ 312, p. 396). De même, M. Reid dans son commentaire du *Laelius* (p. 90) : « the normal construction with *cum.... tum* is for both clauses to have the same verb or for the verbs (if different) in both clauses to be in the same mood and tense. »

(2) Dräger (II, 580, 581) : « der Indicativ nach *cum* steht also wenn die Zeit im Haupt- und Nebensatz entweder formell oder logisch dieselbe ist.... absolut verschiedene Zeiten.... erfordern den Conjunctiv im Nebensatz ». Kühner (II, 896) : « *Quom* wird mit dem Konjunktive verbunden, alsdann sind die Zeiten beiter Sätze verschieden.... Bei gleichen Zeiten kann der Konjunktiv nur dann stehen, wenn *quom* kausale Bedeutung hat. ». Riemann (p. 509) : « Le mode après *cum* est : *a*) l'indicatif si *cum.... tum....* exprime simplement une idée de simultanéité.... *b*) l'indicatif ou le subjonctif, si *cum.... tum....* implique l'idée d'une opposition entre les deux membres de phrase. » Riemann-Gœlzer (p. 367) : « *a*) On emploie l'indicatif, quand *cum.... tum* signifie simplement que les deux actions sont simultanées.... *b*) On emploie l'indicatif ou le subjonctif, quand il y a entre les deux termes de l'opposition un contraste bien marqué. »

(3) Elle a été développée par lui, *Zeitpartikeln*, pp. 165-168. On comprend qu'elle ait été admise par les grammairiens qui adoptent de tout point les théories d'Hoffmann (Dräger, Kühner) ; mais il est regrettable que Riemann l'ait reçue aussi, lui qui sur les autres questions a su mieux se garder de leur influence.

(4) On trouvera ces principes développés par Hoffmann, *Zeitpartikeln*, pp. 61, 168 et surtout p. 200 et suiv. ; M. O. Keller en a donné un bon résumé (*Revue de Phil.* 1892, p. 62).

(5) *Cum-Konstruktionen*, pp. 8-82 ; pour la syntaxe de *cum.... tum*, Hoffmann est réfuté, pp. 42-46. M. Schmalz dans la seconde édition de sa syntaxe (§ 273, p. 513) soutenait encore pour *cum.... tum* la théorie de Hoffmann; il l'a abandonnée dans sa troisième édition (*l. l.*).

ment (1); j'essaierai seulement de montrer que, dans son application à la syntaxe de *cum.... tum,* il est aussi insoutenable que partout ailleurs. Dans ces propositions, il importe peu au choix du mode que les deux actions soient simultanées ou ne le soient pas; la seule différence à établir entre l'indicatif et le subjonctif, c'est que le subjonctif marque une nuance de cause ou d'opposition que l'indicatif n'exprime pas, bien qu'elle puisse d'ailleurs ressortir du contexte (2). Pour démontrer cette thèse, je citerai tous les exemples que je connais de propositions à un mode personnel (3) reliées par *cum.... tum*; je répartirai en deux catégories les passages cités, suivant qu'ils expriment ou non des actions simultanées; dans chaque catégorie, je distinguerai l'emploi de l'indicatif de celui du subjonctif.

(1) M. Hoffmann a répondu à M. Hale en 1891 (*das Modusgesetz....*), mais je ne pense pas que personne ait été convaincu par cette réponse violente de forme et pauvre d'arguments, « mehr polternd als überzeugernd » comme le dit justement M. Wetzel (*das Recht....* p. 4); voici, par exemple, comment M. Hoffmann caractérise les arguments de M. Hale sur le point qui nous occupe : « Stumpf, wie überall, ist auch Hale's Polemik gegen den Abschnitt meines Buches über partitives *cum... tum* »; d'ailleurs, ce qui pourra donner une idée du ton de sa polémique, il traitait déjà, dans la préface de son livre (p. XIII), le travail de M. Autenrieth de « vraie marmite de sorcière ».

(2) Cette théorie est d'ailleurs celle qui était enseignée avant Hoffmann; v. Madvig, § 358, rem. 3; Seyffert, *Laelius*, p. 155; Kühner, *Tusculanes*, 5.113.

(3) Je laisse de côté tous les passages dans lesquels une des deux propositions seule contient un verbe à un mode personnel; il faut toutefois remarquer que, même en ce cas, on peut trouver le subjonctif si le verbe est exprimé dans la première proposition, et qu'on veuille faire ressortir une opposition entre les deux membres : Non semper otio studui? Quod *cum* omnibus bonis utile *esset*, *tum* praecipue mihi. Phil. 8. 4. 11. Ad quem (Deiotarum) *cum* di atque homines omnia ornamenta *congessissent*, *tum* tu ipse plurima maxima. Dei. 4. 12. Mihi *cum* omnia *sint* (var. *sunt*) intolerabilia ad dolorem, *tum* maxime quod in eam causam venisse me video, ut.... Att. 11. 13. 1. In quo *cum* multa reprehensa *sint*, *tum* in primis celeritas actionis. Fr. A. VII. 9. — Je laisse aussi de côté toutes les propositions au subjonctif dans lesquelles le mode peut s'expliquer par une autre raison que par l'influence de *cum* : Semel ait se in vita pertimuisse tum, cum primum a me reus factus sit, quod *cum* e provincia recens *esset* invidiaque *flagraret*, *tum* ad iudicium corrumpendum tempus alienum offenderet. Ver. a. p. 2. 5. Hac condicione, si quis de populo redemptor accessisset, non esset usus; *cum* die ceteros redemptores *exclusisset*, *tum* in eius arbitrium.... venire nolebant. Ver. 1. 57. 150. Dans le premier de ces deux exemples, le subjonctif s'explique par le discours indirect, dans le second par le sens conditionnel.

1) Les deux propositions expriment des actions simultanées.

a) Indicatif (cinquante-six exemples) :

Quod *cum est* veritate falsum, *tum* ratione quoque est incredibile. Q. Rosc. 17. 50. *Cum* auctoritas Pisonis *valebat* plurimum, *tum* illa erat causa.... Div. Caec. 20. 64. Quem illi diem festum *cum* recentibus beneficiis C. Marcelli debitum *reddebant, tum* generi.... Marcellorum maxima voluntate tribuebant. Ver. 2. 21. 51. *Cum* iste omnia, quaecumque Carpinatius postulabat, facere ac decernere *solebat, tum* ille etiam plura scribebat ad socios.... Ver. 2. 70. 172. Hoc *cum* ceterae gentes sic *arbitrantur, tum* ipsis Siculis ita persuasum est. Ver. 4. 48. 106. *Cum* omnes leges omniaque iudicia.... nota *sunt, tum* hoc iudicium.... constitutum est. Tul. 4. 8. *Cum* id *miror.... tum* illud vulgo.... mihi mirum videri solet. Caec. 24. 67. *Cum* verba nos eo *ducunt, tum* res hoc sentire cogit. Caec. 31. 89. *Cum* haec *sunt* videnda, *tum* vero illud est hominis magni.... Clu. 58. 159. *Cum* laudationes *missae sunt, tum* homines venerunt. Clu. 69. 197. Quae *cum* omnibus *est* difficilis et magna ratio, *tum* vero mihi praeter ceteros.... exigua laus.... proponitur. Ag. 2. 2. 5. Me *cum* amicitiae vetustas.... *est adhortata, tum* vero.... consulatus.... coëgit. C. Rab. 1. 2. *Cum* grave *est* vere accusari in amicitia, *tum*, etiam si falso accuseris, non est neglegendum. Mur. 3. 7. Quae (voluntas militum) *cum* per se *valet* multitudine.... *tum* vero.... multum.... auctoritatis habet suffragatio militaris. Mur. 18. 38. Quae *cum sunt* (var. *sint*) gravia, *tum* illud acerbissimum est. Mur. 27. 56. *Cum* amicitiae L. Murenae gratia *facio, tum* me pacis.... causa facere clamo. Mur. 37. 78. Pompei auctoritas *cum* apud omnes tanta *est, tum* excellit in ista provincia. Flac. 6. 14. *Cum* illae *valent*.... excusationes, *tum* nondum statuo te virium satis habere. Sul. 16. 47. Hoc *cum* a vobis impetrare causa ipsa *debet, tum* est vestri animi.... declarare.... Sul. 33. 93. *Cum* ipsis populis.... haec ampla *sunt, tum* iis certe.... hoc incitamentum est. Ar. 10. 23. Qui me *cum* omnibus rebus.... *defendit, tum* reliquis officiis sustentavit. In Sen. 8. 20. Quae *cum* libenter *commemoro, tum*.... praetereo. In Sen. 9. 23. *Cum* in beneficio tanta magnitudo *est*.... *tum* tanta declarata est voluntas. Quir. 2. 6. In quo *cum* multa *sunt* indigna, *tum* nihil minus est ferendum.... Sest. 1. 2. Qui *cum* me ipsum.... unice *diligebat, tum* pro re publica vel mortem oppetere cupiebat. Sest. 12. 29. *Cum* omnes.... homines improbos.... *conlegerat, tum* etiam multos fortes viros tenebat. Cael. 6. 14. *Cum est* illud imperitissime dictum.... *tum* vero ius omne nostrum iste.... ignorat. Bal. 11. 27. *Cum* ceteris praemiis digni *sunt, tum* certe dignissimi sunt.... Bal. 22. 51. *Cum* omnibus virtutibus me adfectum esse *cupio, tum* nihil est quod malim.... Planc. 33. 80. Neque eorum quisquam.... non *cum* virtuti Milonis *favet, tum* de se.... decertari putat. Mil. 1. 3. Quod *cum*.... per se praecla-

rum *est*, *tum* expositum ad imitandum est. Phil. 2. 44. 114. *Cum* omnis servitus *est* misera, *tum* intolerabile est.... Phil. 3. 5. 12. *Cum* plerisque in rebus tarditas odiosa *est*, *tum* hoc bellum indiget celeritatis. Phil. 6. 3. 7. Ex eorum scriptis.... *cum* omnis doctrina] liberalis.... sumi *potest*, *tum* varietas est tanta artium, ut... Fin. 5. 3. 7. *Cum* omnis perturbatio misera *est*, *tum* carnificina est aegritudo. Tusc. 3. 13. 27. *Cum* coniectura probabile *est*, *tum* vestigiis indicatur. Tusc. 4. 1. 2. Eius *cum* totius *est* praeclara species, *tum* (1) in primis aspicienda est figura capitis. Nat. d. 2. 42. 107. *Cum creduntur* facilius, *tum* finguntur impunius. Div. 2. 27. 58. Quos (orbes) *cum* cognosse sapientis *est*, *tum* vero prospicere.... divini paene est viri. Rep. 1. 29. 45. *Cum* in paucis *est*, *tum* a paucis iudicatur. Rep. 1. 34. 51. *Cum perflantur* ipsi, *tum* adferunt umbram. Rep. 2. 6. 11. *Cum* in omnibus.... quid deceat, *exquirimus*, *tum*.... multo est cura maior adhibenda. Off. 1. 33. 119. *Cum* omnium rerum simulatio vitiosa *est*.... *tum* amicitiae repugnat maxime. Lae. 25. 92. *Cum* ita necesse *erit*.... *tum*.... erit considerandum. Inv. 2. 57. 172. Te *cum* in dicendo semper *putavi* deum, *tum* vero tibi numquam eloquentiae maiorem tribui laudem quam humanitatis. De Or. 1. 23. 106. Idque *cum faciunt* in picturis.... *tum* multo ostendunt magis in verborum iudicio. De Or. 3. 50. 195. Subito in civitate *cum* alia *ceciderunt*, *tum* etiam eloquentia obmutuit. Brut. 6. 22. Si quorumdam grandis vox est poëtarum, tamen *cum* licentiam *statuo* maiorem esse.... *tum* etiam non nullorum voluntati vocibus magis quam rebus inserviunt. Or. 20. 68. *Cum* omnis pars orationis esse *debet* laudabilis, *tum* sunt maxime luminosae partes duae. Or. 36. 125. *Cum* satietatem *affert*, *tum*, quale sit, etiam ab imperitis agnoscitur. Or. 62. 209. Idque *cum* optime *perspexi*, *tum* (2) tale video. Fam. 6. 3. 3. Quem *cum* adulescentem ipsum.... mirifice *diligo*, *tum* patrem eius re doctus intellexi.... mihi fuisse semper amicissimum. Fam. 13. 15. 1. *Cum* illum *studeo* quam facillime ad suum pervenire, *tum* illud laboro.... Fam. 13. 26. 4. Id *cum* gratum mihi *erit*, *tum* etiam existimabo te humanitate tua esse usum. Fam. 13. 64. 1. *Cum* omnia mihi tempora *sunt* misera, *tum* vero, cum scribo ad vos, conficior lacrimis. Fam. 14. 4. 1. Te *cum* ego *desidero*, *tum* vero res ad tempus vocat. Att. 2. 21. 6. *Cum* meus me maeror cotidianus *lacerat*.... *tum* vero haec addita cura vix mihi vitam reliquam facit. Att. 3. 8. 2.

b) Subjonctif (seize exemples) :

Cum artifex eius modi *sit*, ut solus dignus videatur esse, qui in scaena spectetur, *tum* vir eius modi est, ut solus dignus videatur, qui eo non acce-

(1) *Tum* manque dans les manuscrits et est restitué par conjecture.
(2) *Tum* est restitué par conjecture.

dat. Quinc. 25. 78. *Cum* hos sibi quaestus *constituisset* magnos atque uberes ex iis causis, *tum* illud infinitum genus invenerat. Ver. 2. 11. 30. Hoc.... vectigal *cum* eius modi *sit* (var. *est*), ut tutum domi sit.... *tum* neque bellis infestum.... esse solet. Ag. 2. 29. 81. Idque, *cum* ipse dignus *putaretur*, *tum* gratia Luculli impetravit. Ar. 4. 6. *Cum* me purgatum vobis esse *cuperem*, *tum* etiam vestra.... benignitas provexit orationem meam. Dom. 12. 32. *Cum* ex omnibus civitatibus via *sit* in nostram, *cumque* nostris civibus *pateat* ad ceteras iter civitates, *tum* vero, ut quaeque nobiscum maxime.... foedere est coniuncta, ita mihi maxime communione.... civitatis contineri videtur. Bal. 12. 29. *Cum* in omnibus causis commoveri *soleam* vehementius, *tum* in hac causa ita me multa perturbant.... Dei. 1. 1. Quae *cum* res tota *ficta sit* pueriliter, *tum* ne efficit quidem, quod vult. Fin. 1. 6. 19. *Cum* in philosophia multo etiam magis adsidue.... *versaretur*.... *tum* geometriae munus tuebatur. Tusc. 5. 39. 113. *Cum* multae res nequaquam satis *explicatae sint*, *tum* perdifficilis est quaestio.... Nat. d. 1. 1. 1. *Cum* tota philosophia frugifera *sit*, *tum* nullus feracior locus est quam de officiis. Off. 3. 2. 5. *Cum* plurimas commoditates *contineat*, *tum* illa praestat.... Lae. 7. 23. Qui quidem *cum* peracutus *esset* ad excogitandum.... *tum* verbis erat ad rem mirabiliter aptus. Brut. 39. 145. Eius historia, quae *cum* facile omnes *vincat* superiores, *tum* indicat tamen, quantum absit a summo. Brut. 64. 228. *Cum* rebus ipsis *essent* et studiis.... gratissimae, *tum* erant gravissimis verbis ac sententiis. Fam. 10. 16. 1. Cum multa graviter *ferrem*, *tum* nihil tuli gravius. Brut. 1. 12. 1.

2) Les deux propositions expriment des actions successives.

a) Indicatif (dix-huit exemples) :

Mea ratio *cum* in praeteritis rebus *est cognita*, *tum* in reliquis explorata est. Ver. 1. 6. 15. *Cum* ipsa *fuit* egregie facta, *tum* epigramma Graecum pernobile inscriptum est in basi. Ver. 4. 57. 127. Id *cum* coniectura consequi *possumus*.... *tum* vero ita praesentes (di) auxilium nobis tulerunt, ut.... Cat. 3. 8. 18. Qui *cum* a Murena nulla re alienus umquam *fuit*, *tum* ea condicione erat natus, ut.... Mur. 27. 56. Quo animo *cum* antea *fuit*, *tum* non dubito, quin tuis litteris.... se magis erexerit. Dei. 14. 38. *Cum est* oratio mollis et tenera et ita flexibilis, ut sequatur quocumque torqueas, *tum* et naturae variae et voluntates multum inter se distantia effecerunt genera dicendi. Or. 16. 52. Is *cum* antea semper.... gratissimus in provincia *fuit*, *tum* hoc tempore.... confidit his meis litteris se apud te gratiosum fore. Fam. 1. 3. 1. Qui (Pompeius) *cum* semper tuae laudi favere *visus est*, etiam ipso.... tempore Caniniano, *tum* vero lectis tuis litteris perspectus est a me toto animo de te cogitare. Fam. 1. 7. 3. *Cum* te ipsum, ex quo tempore tu me

diligere coepisti cotidie pluris *feci*, *tum* accesserunt etiam coniunctiones.... Fam. 3. 4. 2. *Cum* te semper maxime *dilexi*, *tum* fratrum tuorum singularis pietas.... nullum me patitur officii erga te tempus praetermittere. Fam. 6. 14. 1. Me *cum* antea *taedebat*.... *tum* vero hoc tempore vita nulla est. Fam. 7. 1. 4. *Cum* antea *distinebar* maximis occupationibus.... *tum* hoc tempore multo distineor vehementius. Fam. 12. 30. 2. *Cum* semper tueri municipes meos *consuevi*, *tum* hic annus praecipue ad meam curam officiumque pertinet. Fam. 13. 11. 3. *Cum* propterea mihi *est* probatus, quod est in patronum suum officio.... singulari, *tum* etiam in me ipsum magna officia contulit mihique molestissimis temporibus ita.... praesto fuit, ut si.... Fam. 13. 21. 2 (1). *Cum* te semper *amavi dilexique*, *tum* mei amantissimum cognovi.... et sum totus vester et esse debeo. Fam. 15. 7 (2). Cui (tibi) me *cum* studia communia.... iam ante *coniunxerant*, *tum* accedit maximum vinculum, quod ita rem publicam geris atque gessisti.... Fam. 15. 11. 2. *Cum* antea maxime nostra interesse *arbitrabar* te esse nobiscum, *tum* vero, ut legi rogationem, intellexi.... Att. 3. 1. *Cum* te semper *amavi*, primum tuo studio, post etiam beneficio provocatus, *tum* his temporibus res publica te mihi ita commendavit, ut.... At. 14. 13. B. 1.

b) Subjonctif (dix exemples) :

Cum omni tempore nobilitatis fautor *fuisset*, *tum* hoc tumultu proximo.... eam partem.... defendit. S. Rosc. 6. 16. *Cum* edictum totum eorum arbitratu, quam diu fuit designatus, *componeret*.... *tum* vero in magistratu contra illud ipsum edictum suum.... decernebat. Ver. 1. 46. 119. *Cum* saepe antea.... fortunatos eos homines *iudicarem*, qui.... *tum* vero in his L. Murenae.... periculis ita sum animo adfectus.... Mur. 27. 55. *Cum* cum antea tui similem in dicendo *viderim*, *tum* vero nunc.... multo videbam similiorem. Brut. 71. 250. Consilium tuum.... *cum* semper *probavissem*, *tum* multo magis probavi lectis tuis proximis litteris. Fam. 4. 4. 2. Tratorium nostrum *cum* semper *probassem*, *tum* maxime in tuis rebus summam eius fidem.... cognovi. Fam. 12. 23. 4. Ex eo *cum* ab ineunte eius aetate bene *speravissem*, *tum* perbene existimare coepi eximiis iudiciis, quae de eo feceras, cognitis. Fam. 13. 16. 1. *Cum* iam diu *diligerem* M. Anneium.... *tum* vero, postea quam mecum.... fuit, tantam in eo virtutem.... cognovi, ut.... Fam. 13. 55. 1. *Cum* te a pueritia tua unice *dilexerim*.... *tum* hoc vel tuo facto.... vehementius diligo. Fam. 15. 9. 1. *Cum* te semper *dilexerim*.... *tum* his tuis factis sic incensus sum, ut.... Att. 14. 17. A. 4.

(1) M. Hoffmann (p. 167) voit dans cette phrase « un solécisme » et veut la corriger.

(2) V. sur cet exemple et sur plusieurs autres la note 127 de Hoffmann, et la critique fort juste qu'en fait Hale, p. 43.

Je crois que des listes qui précèdent, on peut tirer les conclusions suivantes :

a) Peu importe, pour le choix du mode, que les deux actions soient simultanées ou successives ; dans l'un et dans l'autre cas l'indicatif est plus fréquent, on peut toutefois employer le subjonctif si l'on veut insister sur le contraste que forment les deux termes d'une opposition, ou si l'on veut souligner le rapport de causalité qui relie les deux propositions.

b) Ces particules copulatives s'emploient le plus souvent pour exprimer des actions simultanées ; leur emploi pour marquer des actions successives ne semble fréquent que dans le style familier (sur vingt-huit exemples de cette seconde catégorie, dix-huit sont empruntés à la correspondance).

Remarque. — J'ajouterai, pour conclure cette question de *cum.... tum,* que je ne sais si l'on a raison de traiter *cum* dans cette formule comme une particule copulative, plutôt que comme une conjonction, et de considérer la proposition que *cum* introduit comme une coordonnée, non comme une subordonnée (1). Il y a contre cette classification une objection qui me semble assez forte : au discours indirect, toute coordonnée passe à l'infinitif, toute subordonnée au subjonctif; or je ne connais aucun exemple de phrase introduite ainsi par *cum* et construite à l'infinitif, au style indirect; je ne connais en ce cas que des exemples du subjonctif :

Sentio ius legatorum *cum* hominum praesidio munitum *sit, tum* etiam divino iure esse vallatum. Har. r. 16. 34. Totam legem intellegetis, *cum* ad paucorum dominationem scripta *sit, tum* ad Sullanae assignationis rationes esse accommodatissimam. Ag. 3. 3. 13.

On répondra que ces exemples ne sont pas concluants et que le subjonctif du discours indirect traduit peut-être ici un subjonctif et non un indicatif du discours direct, je n'en disconviens pas, et je ne prétends pas faire de cette objection un argument irréfutable; je crois seulement qu'elle crée une certaine présomption, et je ne connais d'ailleurs aucun argument péremptoire qu'on puisse faire valoir en faveur de la théorie contraire, et qui puisse forcer à séparer ces propositions introduites par *cum* (*cum.... tum*) des autres propositions temporelles. Je crois qu'il en va de *cum* dans cette

(1) Riemann, p. 508; Riemann-Gœlzer, p. 366.

formule comme de *sive* en latin, de εἴτε en grec; ces conjonctions pourront s'affaiblir jusqu'à jouer dans une phrase le rôle de simples particules, mais, tant qu'elles sont suivies d'un verbe à un mode personnel, elles gardent, je crois, leur valeur de conjonctions.

II. — *Antequam* ET *Priusquam* DANS UNE PROPOSITION QUI EXPRIME UNE ACTION QUI SE RÉPÈTE.

Dans la dernière syntaxe latine publiée à ma connaissance, M. Gœlzer s'exprime ainsi : « Faute d'un nombre suffisant d'exemples, on ne peut pas, pour ce cas particulier, donner de règles formelles, il faut se contenter d'énoncer des probabilités (1) ». J'espère pouvoir éclairer un peu cette question en apportant un plus grand nombre d'exemples.

Il importe de distinguer deux catégories de propositions : celles qui se rapportent au présent et celles qui se rapportent au passé.

1) Propositions exprimant une action qui se répète dans le présent.

Je crois qu'en pareil cas l'usage de Cicéron demande l'indicatif parfait; voici les exemples qui me sont connus :

Membris utimur *prius, quam didicimus,* cuius ea utilitatis causa habeamus. Fin. 3. 20. 66. Nec tamen eorum *ante* sepulchrum est, *quam* iusta *facta* et porcus *caesus est*. Leg. 2. 22. 57. Illi, *ante quam potuerunt* existimare, quanto liberior vita sit eorum, qui neminem accusarint, gloriae causa.... accusant. Ver. 3. 1. 3. *Ante* occupatur animus ab iracundia, *quam* providere ratio *potuit,* ne occuparetur. Q. fr. 1. 1. 13. 38. *Prius quam* in os *iniecta* gleba *est,* locus ille, ubi crematum est corpus, nihil habet religionis. Leg. 2. 22. 57. Providentia (est), per quam futurum aliquid videtur *ante, quam factum est.* Inv. 2. 53. 160. Haec talia sunt, quae aut in re ipsa aut etiam *ante quam factum est* aut postea suspiciosum crimen efficiant. Part. Or. 33. 114. Ineunte adulescentia.... id sibi quisque genus aetatis degendae constituit, quod maxime adamavit; itaque *ante* implicatur aliquo certo genere vivendi.... *quam potuit,* quod optimum esset, iudicare. Off. 1. 32. 117. Ceteri primum *ante* tenentur adstricti, *quam,* quid esset optimum, iudicare *potuerunt.* Ac. 2. 3. 8. Qui *ante* sagit, *quam oblata* res *est,* dicitur praesagire. Div. 1. 31. 65. *Ante quam* res in iudicium *venit*.... confecta non sunt.

(1) Riemann-Gœlzer, p. 482; cf. Riemann, p. 365.

Part. Or. 28. 99. Contentiones, quae mediocri in spatio saepe franguntur et corruunt aut *ante* in ipso cursu obruuntur, *quam* portum conspicere *potuerunt*. De Or. 3. 2. 7. Nec enim ille respirat, *ante quam emersit*, et catuli aeque caeci, *prius quam dispexerunt*, ac si ita futuri semper essent. Fin. 4. 24. 65. Id si est difficile nobis, quod *ante quam* ad dicendum *ingressi sumus* obruimur ambitione et foro, sit tamen in re positum atqué natura. De Or. 1. 21. 94. Definitio primum.... saepe extorquetur e manibus.... tum et in sensum et in mentem iudicis intrare non potest. *Ante* enim praeterlabitur, *quam percepta est*. De Or. 2. 25. 109. Nos eos (honores) nescimus, *ante quam* paenitere *coepit*, contemnere. Tusc. 5. 36. 104.

On trouve, mais bien plus rarement, l'indicatif présent :

Si animal omne, ut vult, ita utitur motu sui corporis.... eaque *ante* efficit paene, *quam cogitat*, quanto id deo est facilius ! Div. 1. 53. 120.

Quant au subjonctif présent, il est notablement plus rare, et son emploi est motivé, non par l'idée de répétition (1), mais par les règles ordinaires ; en effet, dans les trois seuls exemples que je connaisse de cette construction, le subjonctif est employé pour marquer que l'on *a soin* de faire une action avant de faire l'autre (2) :

Nemo more tragoedorum voci serviet, qui et annos complures sedentes declamitant et cotidie, *ante quam pronuntient*, vocem cubantes sensim excitant. De Or. 1. 59. 251. Sicut medico diligenti, *prius quam conetur* aegro adhibere medicinam, consuetudo valentis cognoscenda est.... de Or. 2. 44. 186. Ut segetes agricolae subigunt aratris multo *ante, quam serant*. Fr. F. v. 34. (Non. p. 395. 14, 401. 8).

2) Propositions exprimant une action qui s'est répétée dans le passé.

Ici les exemples sont beaucoup plus rares et, par conséquent, les conclusions plus incertaines.

Je ne connais de l'indicatif qu'un seul exemple, celui-là même que cite Riemann-Gœlzer; on remarquera que, conformément à la règle

(1) Ce subjonctif présent de répétition serait d'autant plus étrange qu'on ne le trouve nulle part ailleurs en langue classique : « *jamais* dans la bonne langue, ni après *quicumque*, *quisquis*, etc., ni après *cum*, ni dans aucun autre cas, le subjonctif du présent ou du parfait ne s'emploie pour marquer la répétition ou pour généraliser la pensée; au contraire, le subjonctif de l'imparfait ou du plus-que-parfait se rencontre, v. Madvig, § 359. » (Riemann, *Revue Critique*, 1881, II, p. 193).

(2) Cf. Riemann-Gœlzer, p. 481.

générale des propositions itératives (1), le plus-que-parfait est employé dans la subordonnée pour marquer l'antériorité de l'action qui y est exprimée par rapport à celle de la principale; l'usage serait donc ici tout à fait le même que pour la répétition dans le présent :

Non *prius* hanc civitatem amittebant, *quam erant* in eam *recepti*. Dom. 30. 78.

En face de cet exemple unique d'indicatif, on trouve trois exemples de subjonctif; mais, dans tous les trois, l'emploi du mode est motivé par une autre raison que par l'idée de répétition. Dans les deux premiers exemples, le subjonctif est employé pour signifier qu'une action *n'a pas eu le temps* de s'accomplir avant l'autre (2); on remarquera que, dans ces deux passages, le verbe de la subordonnée est *possum*; or l'emploi du subjonctif de ce verbe est particulièrement fréquent dans ce sens (3) :

Nos.... quos res ipsa *ante* confecit, *quam possemus* aliquid de rebus tantis suspicari. de Or. 1. 17. 78 (4). Ita saepe magna indoles virtutis, *prius quam* rei publicae prodesse *potuisset*, extincta est. Phil. 5. 17. 47.

Dans le troisième exemple, le subjonctif est imposé par le discours indirect :

Adulescentium greges Lacedaemone *vidimus* ipsi incredibili contentione certantes.... cum exanimarentur *prius*, *quam* victos se *faterentur*. Tusc. 5. 27. 77.

Il me semble qu'on peut tirer de ces remarques et de ces exemples les conclusions suivantes : Quand la proposition introduite par *ante quam* ou *prius quam* exprime un fait qui se répète dans le présent, elle se construit régulièrement au parfait de l'indicatif; de même, il semble qu'elle se construise au plus-que-parfait de l'indicatif, quand elle exprime un fait qui s'est répété dans le passé.

(1) Cf. *supra*, p. 222.

(2) Cf. Riemann-Gœlzer, p. 482.

(3) Cf. Planc. 41. 98 (*potuissent*), Rep. 2. 3. 6 (*queat*), Caes. B. G. 6. 3. 2 (*possent*), 6. 4. 1 (*posset*), 7. 36. 7 (*posset*), 3. 26. 3 (*posset*), 4. 14. 1 (*possent*), 7. 9. 5 (*posset*), B. C. 2. 26. 4 (*possent*), 2. 34. 6 (*posset*), 3. 67. 4 (*posset*).

(4) Ici d'ailleurs l'idée de répétition n'est pas manifeste; il est possible qu'il ne s'agisse que de Crassus; je crois plus probable cependant que Crassus parle ici de tous les orateurs de sa génération.

§ 4. — Emploi du subjonctif des temps principaux dans les phrases conditionnelles.

Dans le neuvième volume de l'*Archiv*, M. H. Blase consacrait à cette question un article intéressant (1); il montrait par des statistiques très curieuses, que l'emploi du subjonctif présent dans les deux membres d'une période conditionnelle avait rapidement disparu de la langue latine (2), et que, même à l'époque classique, la forme *si sit —sit* était plus rare que la forme *si sit —est* ou *si sit —erit*, du moins si l'on ne tenait pas compte des traités philosophiques de Cicéron.

Voici, en effet, les chiffres donnés par M. Blase (p. 25) pour les œuvres de Cicéron :

	Ouvrages de rhétorique.	Discours.	Traités philosophiques.	Lettres (sauf a Brutus).
si sit —sit	28	39	114	16
si sit —est	33	46	60	13
si sit —erit	10	9	6	6

Ces résultats étant sensiblement différents de ceux qui sont en général donnés par les grammaires, j'ai cru utile de les contrôler et de les discuter, et les conclusions auxquelles je suis parvenu ne sont pas celles de M. Blase.

Avant d'entrer dans le détail de la discussion, il importe d'élucider une question controversée ; il entre dans les statistiques de M. Blase un bon nombre d'exemples tels que : « At memoria minuitur. Credo, nisi eam *exerceas* » (Cat. M. 7. 21), dans lesquels le subjonctif de seconde personne a le sens indéfini. Depuis Madvig, on écarte de pareils exemples, parce que le subjonctif y paraît commandé

(1) *Der Konjunktiv des Präsens im Bedingungssatze. Archiv*, IX, p. 17. Cf. *Zur Geschichte der Futura und des Konjunktivs des Perfekts im Lateinischen*, du même, *Archiv*, X, fasc. 3.

(2) « Unsere Untersuchung hat hoffentlich gezeigt dass die Form *si sit —sit* allmählich verschwunden ist, und in der Sprache des Volks vielleicht schon in klassischer Zeit im Aussterben begriffen war, während die Formen *si sit —est* und *si sit - erit* bis ins 6. Jahrhundert hinein sich einer grossen Beliebtheit erfreuten. » (p. 45).

non par la conjonction *si,* mais par le sens indéfini de la seconde personne. M. Blase, après M. Hoffmann (1), écarte cette fin de non-recevoir; tous deux allèguent certaines phrases dans lesquelles un verbe à la seconde personne et de sens nettement indéfini est construit à l'indicatif, v. g. :

Bis *peccas,* cum peccanti obsequium accommodas. Publilius Syrus, v. 52. Cum laqueo uxorem *interimis*.... incolumi capite es. Hor. *Sat.* 2. 3. 131. Portitorum simillumae sunt ianuae lenoniae. Si *adfers*, tum patent : si non est quod des, aedes non patent. Plaut. *Asin.* 242.

Cette remarque est très juste, et chez Cicéron lui-même on trouverait quelques exemples de cette construction :

Tu, si ego de re publica optime sentiam, ut me vincas, ipse pessime *senties*? Phil. 14. 7. 18. Ambulationis postes nemo umquam tenuit in dedicando; simulacrum autem aut aram si *dedicasti*, sine religione loco moveri potest. Dom. 46. 121. Modum *tu adhibes* vitio? an vitium nullum est non parere rationi? Tusc. 4. 17. 39.

Mais, dans toutes ces phrases, le sens personnel du verbe n'est pas le même que dans les propositions au subjonctif : quand l'indicatif est employé, c'est que l'écrivain prend à partie une personne fictive, il est vrai, mais qu'il se représente comme en face de lui, et qu'il détermine nettement; le subjonctif au contraire marque que cette personne purement hypothétique est laissée dans le vague, et comme confondue dans la foule; dans le premier cas, la seconde personne employée en latin se maintiendrait en français; dans le second cas, elle se rendrait par le pronom indéfini « on ». Cette indétermination indiquée par le subjonctif est si forte qu'on trouve parfois cette seconde personne indéfinie alternant avec un possessif de troisième personne :

Moderari et animo et orationi, cum *sis* iratus, aut etiam tacere et tenere in *sua* potestate motum animi et dolorem, etsi non est perfectae sapientiae, tamen est non mediocris ingenii. Q. fr. 1. 1. 13. 38. Propositio quid *sis* dicturus.... et rogatio atque huic finitima quasi percontatio expositioque sententiae *suae*. De Or. 3. 53. 203.

La théorie de Madvig n'est donc pas ébranlée par les objections de M. Blase : il faut remarquer d'ailleurs que si on l'abandonnait,

(1) *Das Modusgesetz*, p. 27.

on rendrait inexplicables beaucoup d'exemples du subjonctif (1); ainsi comment justifierait-on l'alternance des modes dans la phrase suivante :

Sit culpa eius, qui ita loquatur, ut non intellegatur. Quod duobus modis sine reprehensione fit, si aut de industria *facias*, ut Heraclitus.... aut cum rerum obscuritas, non verborum, *facit*, ut non intellegatur oratio, qualis est in Timaeo Platonis. Fin. 2. 5. 15.

De tels exemples, d'ailleurs, ne sont pas rares ; je crois utile d'en citer ici un certain nombre, dans lesquels l'emploi du subjonctif ne peut se justifier que par le sens indéfini de la deuxième personne :

Nolite igitur fortunam convertere in culpam.... nisi forte eos etiam, qui in hostes inciderint.... vituperandos *putes*. Rab. P. 11. 29. (On sait qu'après *nisi forte* l'indicatif est de rigueur. Cf. Riemann-Gœlzer, pp. 561, 586). Quid? in omnibus monumentis Graeciae.... quis invenitur, cum ab Aiace fabulisque *discesseris*? Scaur. 3. 3 (cf. : amoris, cum a fraterno amore domesticoque *discessi*, tibi primas defero. Att. 1. 17. 5). Cum de rebus gravioribus *dicas*, ipsae res verba rapiunt. Fin. 3. 5. 19. Haec παράδοξα illi, nos admirabilia dicamus; quid autem habent admirationis, cum prope *accesseris*? Fin. 4. 27. 74. Superstitione, quod gloriari soletis, facile est liberari, cum *sustuleris* omnem vim deorum. Nat. d. 1. 42. 117. Illa (Praxitelia capita) efficiuntur detractione.... sed cum multa sunt detracta et ad liniamenta oris perventum est, tum *intellegas* illud, quod iam expolitum sit, intus fuisse. Div. 2. 21. 48. Licet lascivire, dum (= tant que) nihil *metuas*. Rep. 1. 40. 63. Illud, quod praeteriit, effluxit; tantum remanet, quod virtute et recte factis *consecutus sis*. Cat. M. 19. 69. Tantum cuique tribuendum (est), quantum ipse efficere *possis*. Lae. 20. 73. Amare nihil est aliud nisi eum ipsum diligere, quem *ames*. Lae. 27. 100. Sunt quaedam officia etiam adversus eos servanda, a quibus iniuriam *acceperis*. Off. 1. 11. 33. Utendum est excusatione adversus eos, quos invitus *offendas*, quacumque *possis*. Off. 2. 19. 68. Ei, cum quo pacem *facias*, concedi nihil potest. Phil. 12. 5. 11. Non est istud pati, cum auxilium a tribunis *petas*. Quinc. 20. 63, etc.

Je crois, en conséquence, devoir m'en tenir à la règle traditionnelle, et écarter tous les exemples de périodes conditionnelles dans lesquels le subjonctif peut s'expliquer par cet emploi indéfini de la deuxième personne. Je donne ici l'indication sommaire de ces exemples :

Si *arguas* et demonstrare non *possis, doceas*. Inv. 2. 10. 33. Ea si *nume-*

(1) Cet argument a été judicieusement indiqué par M. Gœlzer (Riemann-Gœlzer, p. 333, n. 3).

res, innumerabilia sunt. De Or. 2. 32. 137. Si ita non *refellas*, adferendum est. De Or. 2. 53. 215. Si *invehare, abalienes*. De Or. 2. 75. 304. Si non *intellegas*, peccatum est. De Or. 2. 75. 305. Si *dicas, noceas*. De Or. 2. 75. 305. Neque reprehendi possunt, nisi tua *confirmes*, neque haec confirmari, nisi illa *reprehendas*. De Or. 2. 81. 331. Discuntur facile, si *sumas* et si *habeas*. De Or. 3. 23. 87. Si nihil *velis* agere, tractatio gignit. De Or. 3. 23. 88. Si *vereare*, mollienda est. De Or. 3. 41. 165. Si *cupias*, non *queas*. De Or. 3. 61. 228. Neque refert, nisi *queas*. Brut. 29. 110. Plures ineuntur gratiae, si *dicas*. Brut. 57. 209. Etiam si orator non *sis*, necessaria est. Brut. 75. 261. Etiam si non *agas*, cadunt. Or. 52. 175. Si *utare*, affert. Or. 62. 209. Intellegit, si *complectare*. Part. Or. 8. 29. Est negandum, si *possis* docere. Part. Or. 12. 44. Si *attendas*, permulta suppetunt. Part. Or. 16. 56. Unus capiendus est, si plures non *queas*. Part. Or. 29. 101. Si *patiare*, non est vitiosum. Top. 8. 33. Si partiri *velis, facias*. Top. 8. 33. Quid est Sicilia, si agri cultionem *sustuleris* et si aratorum numerum *extinxeris*? Ver. 3. 97. 226. Difficile est finem facere pretio, nisi libidini *feceris*. Ver. 4. 7. 14. Nihil est, quod non emi possit, si tantum *des*. Ag. 1. 5. 15. Habere videtur iniquitatem, si imperare *velis*. Cat. 4. 4. 7. Etiam si falso *accuseris*, non est neglegendum. Mur. 3. 7. Si *responderis, videare*. Mur. 13. 28. Haec ad rationem civitatis si *derigas*, recta sunt; sin perpendere *velis*, reperiantur. Mur. 36. 77. Levitatis est culpa, si *defendas* eum. Sul. 2. 6. Tempestati obsequi artis est, etiam si portum tenere non *queas*. Fam. 1. 9. 21. Interesse (oportet), etiam si non *probes*. Fam. 4. 2. 3. Fateor me consolationem nullam invenire praeter illam, quae tamen, si *possis* eam suscipere, maxima est. Fam. 6. 4. 2. Plurimum valet, si *laudes* eum, quem *cohortere*. Fam. 15. 21. 4. Quid est negotii continere eos, quibus *praesis*, si te ipse *contineas*? Id sit.... difficile ceteris. Q. fr. 1. 1. 2. 7. Haec loca venusta sunt et, si quid scribere *velis*, ab arbitris libera. Att. 15. 16 a. Alteram si *sequare*, multa ruunt. Ac. 2. 46. 140. Nec modus est ullus investigandi, nisi *inveneris*. Fin. 1. 1. 3. Fit, si *facias*. Fin. 2. 5. 15. Quid attinet gloriose loqui, nisi constanter *loquare*? Fin. 2. 27. 89. Nec plures, si rerum naturam *videas*, esse potuerunt. Fin. 5. 8. 21. Haec est sanatio, si *doceas*. Tusc. 4. 28. 60. Si *nolis*, per se est. Tusc. 4. 35. 75. Non *careas*, etiamsi *sentias*. Tusc. 1. 36. 87. *Sentias*, etiamsi *patiare*. Tusc. 1. 36. 88. Incredibile est, si *attenderis*. Nat. d. 2. 59. 149. Si *putes, videare*. Nat. d. 2. 6. 17. Licet, si *velis*, disputare. Div. 2. 58. 120. Nec habere satis est, nisi *utare*. Rep. 1. 2. 2. Non potestas est, nisi *sis*. Rep. 1. 6. 10. Optimum est facere, impune si *possis*. Rep. 3. 13. 23. Quid efficitur, si *pareas*? Rep. 3. 15. 24. Non facile resistitur, si nihil *impertias*. Rep. 4. 8. 8. Licet videre, si *velis*. Leg. 3. 14. 31. Nulla vitae pars, neque si *agas* quid neque si *contrahas*, vacare officio potest. Off. 1. 2. 4. Cernitur, si *iudices* et liber *sis*. Off. 1. 20. 67. Nihil honestius quam contemnere, si non *habeas*, si *habeas*, conferre. Off. 1. 20. 68. Subvenire sapientis (est), si *adipiscare*. Off. 1. 24. 83.

Cavendum est, si *aedifices*. Off. 1. 39. 140. *Possis*, si *omittas*. Off. 1. 31. 111. Nec quicquam aliud est, si interpretari *velis*. Off. 2. 2. 5. Est difficile, nisi prae te *feras*. Off. 2. 11. 39. Si *videas*, relinquenda est. Off. 3. 8. 35. Neque est contra naturam spoliare eum, si *possis*. Off. 3. 6. 32. Suntne insidiae tendere plagas, etiam si excitaturus non *sis*? Off. 3. 17. 68. Memoria minuitur : credo, nisi eam *exerceas*, aut etiam si *sis* natura tardior. Cat. M. 7. 21. Si *nequeas, possis*. Cat. M. 9. 28. Quodsi *possis*, videndum est tamen. Lae. 20. 73. Nisi *videas*, nihil *habeas*. Lae. 26. 97. Nisi *instilles*, extinguuntur. Cat. M. 11. 36. Efflorescit, etiamsi tu minus *consecutus sis*. Lae. 27. 100.

Après cette étude préliminaire, on peut commencer à discuter les statistiques de M. Blase; pour le faire, j'étudierai les unes après les autres les diverses catégories des ouvrages de Cicéron; pour les lettres et les traités de rhétorique, M. Blase a cité ses exemples ou du moins en a indiqué la référence; je me contenterai de reprendre ses listes (1) et de les discuter; pour les discours et les ouvrages philosophiques je donnerai autant que possible toutes les phrases conditionnelles construites au présent ou au parfait du subjonctif, en laissant cependant de côté tous les passages dans lesquels ce subjonctif est dû au style indirect ou à une attraction modale (2)

I. — Ouvrages de rhétorique.

a) Forme *si sit —sit* (vingt-quatre exemples) :

Ratio est ea, quae continet causam, quae si sublata *sit*, nihil in causa controversiae *relinquatur*. Inv. 1. 13. 18 (3). Si *habeat, malis*. Inv. 1. 31. 51, 52. (ter). Exempla opus *sint*, si *quaeramus*. Inv. 2. 19. 57. Si *velim, possim*. De Or. 1. 9. 38. Si *dicam, mentiar*. De Or. 1. 32. 145. Si *quaeratur, possim*. De Or. 1. 49. 212. Si *sit* obscurior, difficile *sit*. De Or. 1. 58. 250. *Liceat*, si *velim*. De Or. 2. 2. 9. Si mihi disputandum *sit*, *nolim*. De Or. 2. 6. 25. Si quem nunc rudem plane institui ad dicendum *velim*, iis potius *tradam*.... Sin *sit* is, qui.... acri ingenio esse videatur, illuc eum *rapiam*, ubi.... De Or. 2. 39. 162 (4). Si *sequamur*, *possimus*. De Or. 3. 18. 66. Si *sit* optandum,

(1) J'ai omis un petit nombre de passages cités par M. Blase dont le texte était abandonné par les éditeurs ou dont la référence était inexacte; en voici l'indication : forme *si sit — sit* : Inv. 2. 171; forme *si sit — est* : de Or. 1. 85, 86, Brut. 110 (*nisi fiat*; on lit : *nisi fit*); forme *si sit —sit* : Att. 10. 11. 1, forme *si sit —est* : Att. 14. 9. 2.

(2) Cette interprétation pouvant être contestable dans un certain nombre de cas, j'ai indiqué dans l'appendice tous les exemples ainsi écartés.

(3) Cet exemple est omis par M. Blase.

(4) Dans ces deux phrases, *tradam* et *rapiam* sont interprétés comme futurs par M. Blase; je crois plus naturel d'y voir des subjonctifs.

malim. De Or. 3. 35. 142. Nisi *moveat, videatur*. De Or. 3. 51. 197. Si *relictus sim*, non *queam*. Brut. 51. 192. Neque *possim*, si *velim*, nec *velim*, si *possim*. Brut. 83. 287. Si *velit, putet*. Brut. 83. 288. Si quis *acuat* aut *adiuvet, vituperetur*. Or. 41. 142. Si *delectet, sit* repetenda. Or. 50. 169. *Nolim*, si *possit*. Top. 7. 30.

b) Forme *sit sit —est*.

Tous les exemples de la catégorie précédente étaient homogènes, et pouvaient être groupés ensemble; ici, il n'en va pas de même, l'alternance des modes qui caractérise cette seconde catégorie est due à des causes très diverses, et c'est, je crois, le défaut capital du travail de M. Blase, d'avoir réuni dans une même liste et additionné sous un même total des exemples très différents; j'essaierai ici de les distinguer.

α) Il y a opposition entre les deux membres de la période conditionnelle; *si* (*etsi, etiam si....*) = « alors même que »; dans ces phrases, la réalité de la conséquence est souvent indépendante de celle de la condition, v. g. : « ea philosophia, etsi cui vera *videatur*, procul *abest* tamen ab eo viro, quem quaerimus » = « cette philosophie, *alors même qu'elle paraîtrait* véritable à certaines gens, *est* malgré tout fort incapable de former l'homme que nous cherchons » (1) (quatre exemples) :

Etiam si propriae ceterae non *adhibeantur* artes, tamen facile *declaratur....* De Or. 1. 16. 73. Ea philosophia, quae suscepit patrocinium voluptatis, etsi cui vera *videatur*, procul *abest* tamen ab eo viro, quem quaerimus. De Or. 3. 17. 63. Graeci viderint; nobis, ne si *cupiamus* quidem, distrahere voces *conceditur*. Or. 45. 152. Fabula etiam non numquam, etsi *sit* incredibilis, tamen homines *commovet*. Part. Or. 11. 40.

β) Le verbe principal marque le devoir ou l'obligation; par une extension illogique de la syntaxe des propositions principales (cf. *supra*, p. 279) on maintient parfois, même après une conditionnelle au subjonctif, l'indicatif de *possum*, *debeo*, etc. (trois exemples) :

Sive *velint* Casilinenses se dedere sive famem perpeti, *necesse est* Casilinum venire in Hannibalis potestatem. Inv. 2. 57. 171 (2). Illustrari autem oratione si quis istas ipsas artes *velit*, ad oratoris ei *confugiendum est* facultatem.

(1) Cf. Lilie, p. 6 (classe II); Blase, *de permutatione*, p. 49.
(2) Cet exemple est classé par M. Blase dans la catégorie précédente (*si sit —sit*).

De Or. 1. 14. 61 (1). Si *quaeratur*, idemne sit pertinacia et perseverantia, definitionibus *iudicandum est*. Top. 23. 87.

γ) En dehors de ces deux cas, la forme *si sit —est* est rare (cinq exemples) :

Infirma *est* propositio, nisi adiuncta *sit* approbatio. Inv. 1. 36. 62 et 64 (2). Conclusio *reprehenditur*, si hoc, quod sequitur, non *videatur* cum eo, quod antecessit, cohaerere. Inv. 1. 46. 86. Orestes, si *accusetur* matricidii, nisi hoc *dicat* « Iure feci ».... non *habet* defensionem. Inv. 1. 13. 18. Saepe, si pecuniae, adiumenta, adiutores *desint*, facultas fuisse faciundi non *videtur*. Inv. 2. 13. 44. Id *fit*, si factis verbis.... aut vetustis aut translatis frequenter *utamur*. Part. Or. 21. 72.

Remarque. — Je crois devoir écarter les deux exemples suivants dans lesquels le subjonctif dépend d'un infinitif, et peut s'expliquer par une attraction modale :

Est iniquum quod accidit non *agnoscere*, si, cur id accidat, reperire *nequeamus*. Or. 55. 183. Admirationes, clamores, plausus, si *liceat*, *movere* debet. Or. 71. 236.

c) Forme *si sit—erit*.

Il faut faire ici les mêmes distinctions que dans la catégorie précédente.

α) Il y a opposition entre les deux membres de la période conditionnelle. *Si* = alors même que (un exemple) :

Etiam si propius *accedat* ad consuetudinem mentemque sermonis defensoris definitio, tamen accusator sententia legis *nitetur*. Part. Or. 36. 124.

β) Le verbe principal signifie pouvoir ou obligation (trois exemples) :

Id fieri *poterit*, si non similiter semper *ingrediamur* in argumentationem. Inv. 1. 41. 76. Ambiguum si *concesseris* ....adversarius ad aliam partem *velit* accommodare, demonstrare *oportebit*.... Inv. 1. 47. 88. Ita *necesse erit*, si aliquid effugere aut adipisci *velimus*. Inv. 2. 57. 172.

γ) En dehors de ces cas, la forme *si sit —erit* est assez fréquente

(1) Il faut remarquer que dans ces deux derniers exemples, le subjonctif est *velit* et *velint*; or, soit dans les subordonnées, soit dans les principales, le sens potentiel de ce subjonctif *velim* est souvent presque effacé.

(2) Ces exemples sont omis par M. Blase.

dans le *de Inventione*, mais ne se trouve pas dans les autres ouvrages de rhétorique (quatre exemples) :

Si.... *ascribat* ad legem et *addat* hanc exceptionem.... *patiemini*? Inv. 1. 33. 56. Alia, quae videbuntur officere huic partitioni, *propulsabimus*, si qui adsumptionem tolli posse *putent*. Inv. 1. 41. 75. Horum aliquo in vitio *reperietur*, si plura pollicitus pauciora *demonstrabit*, aut si, cum totum debebit ostendere, de parte aliqua *loquatur*. Inv. 1. 50. 94 (1). Si diligenter *attendamus*, apta inter se esse *intellegemus* haec. Inv. 2. 13. 44.

II. — Lettres.

a) Forme *si sit —sit* (dix-sept exemples) :

Si *profundam, videar*. Fam. 1. 4. 3. Si *dicam, videar*. Fam. 5. 2. 3. Si *desiderem, debeat*. Fam. 5. 5. 2. Vel si nulla *sint, sint* tamen. Fam. 5. 12. 7. Si *vocer*, non *avellar*. Fam. 6. 4. 4. Si *velim, sit* abicienda. Fam. 9. 16. 3 (2). *Sim* impudens, si *postulem*. Fam. 11. 21. 3. Si *dicam, videar*. Fam. 13. 8. 2. Si *velim, agam*. Q. fr. 1. 3. 6. Magis *querare*, si *scias*. Q. fr. 3. 9. 8 (3). Si *sciam, sciam*. Att. 3. 9. 3. Si *faciat, ineat*. Att. 7. 9. 3. Si *sit, putem*. Att. 9. 7. 4. Si *recedam, sit*. Att. 12. 4. 2. *Sit*, si *enitar*. Att. 13. 25. 3.

b) Forme *si sit —est* :

α) Il y a opposition entre les deux membres de la période conditionnelle. *Si* =alors même que (deux exemples) :

Si *cupiat* esse rem publicam.... quid faciat, tamen non *habet*. Fam. 9. 17. 2. Posset aliquid, si utervis nostrum adesset, agente Servilia Servio fieri probabile. Nunc, si iam res *placeat*, agendi tamen viam non *video*. Att. 5. 4. 1.

β) Le verbe principal signifie pouvoir ou obligation (un exemple) :

Vere laudari ille vir non *potest*, nisi haec ornata *sint*. Att. 12. 4. 2.

Remarque. — Les deux exemples suivants doivent être écartés, parce que le subjonctif y dépend d'un infinitif ou d'un subjonctif subordonné :

Reliquum est *iocari*, si hic *sinat*. Att. 7. 5. 5. Quae si vera *sint*, quid futurum *sit* in hac vita et fuga, nescio. Att. 10. 4. 6.

(1) Jusqu'à la fin du paragraphe, les futurs alternent ainsi avec les subjonctifs présents.
(2) Exemple classé par M. Blase dans la catégorie *si sit—est*.
(3) Exemple classé par M. Blase dans la catégorie *si sit—erit*.

c) Forme *si sit – erit* :

Je ne connais de cette forme qu'un exemple dans la correspondance, encore est-il peu sûr :

Omnes, si (Pompeius) in Italia *consistat, erimus* una; sin *cedet,* consilii res *est.* Att. 7. 10. (Boot, Wesenberg, Tyrrell : *consistet*; Müller : *consistat*) (1).

Tous les autres doivent être écartés pour différents motifs :

Si Galba redierit.... non *desinam* cum illo communicare, si quid expediri *possit.* Fam. 6. 18. 3. Dans ce dernier membre de phrases, *si* = « pour le cas où », et le subjonctif est motivé par le style indirect. V. Riemann-Gœlzer, p. 578.

Te adipiscendi magistratus levissimi et *divulgatissimi,* si ita *adipiscare* ut plerique, praepropera festinatio abducet a tantis laudibus? Fam. 10. 26. 2. Le verbe principal d'où dépend *adipiscare* n'est pas *abducet,* mais *divulgatissimi.*

Velim possis coram; si minus *possis,* litteris idem consequemur. Att. 15. 8. 2. *Possis* est supprimé par Wesenberg, Boot, Müller, retenu par Baiter.

III. — Discours.

a) Forme *si sit —sit* (trente-neuf exemples) :

Si *possideat, videatur.* Quinc. 27. 85. Quodsi *latrent, suffringantur.* S. Rosc. 20. 56. Si *fiat, oporteat.* S. Rosc. 39. 113. Si *faciam, videar.* Q. Rosc. 5. 14. Si *dicam, possis.* Div. Caec. 9. 29. Si *velim,* appellandi *sint.* Ver. 1. 60. 155. *Deficiant,* si *velim.* Ver. 2. 21. 52. Si *dicant,* necesse *sit.* Ver. 2. 60. 149. Ne si *dubitetur* quidem, *oporteat.* Ver. 5. 5. 11. Si *velim, ostendam.* Ver. 5. 8. 21. Si *velim, debeat.* Ver. 5. 58. 151. Si *defendam, audiat.* Tul. 12. 29. Si *dicat, videatur.* Caec. 3. 8. Si *habeas, clames.* Caec. 19. 55. Si *detur, videam.* Caec. 23. 64. *Haeream,* si defendendum *sit.* Caec. 23. 64. Quod si *velim, possit.* Clu. 51. 142. Si *velit, clames.* Clu. 53. 148. Si *loquatur, debeat.* Cat. 1. 8. 19. Si *deficiant, cogant.* Cat. 2. 11. 25. Si *dicam, sumam* et non *sim* ferendus. Cat. 3. 9. 22. Si *liceat, ponam.* Mur. 9. 21. Si *addam, sit.* Mur. 33. 69. Si *sentiam, perficiam.* Ar. 2. 4. Si *negem, mentiar.* Sest. 46. 100. Si quis *adsit, miretur.* Cael. 1. 1. *Deficiat,* si *coner.* Cael. 12. 29. Si *sit, videatur.* Cael. 20. 50. Si *respondeam, possim.* Prov. Cons. 8. 18. Si *congrediatur, dicat.* Planc. 5. 12. Si *requiram, possis.* Planc. 19. 48. Si *respondeam, admi-*

(1) Hoffmann qui garde *consistat* en donne (p. 210) une interprétation qui me semble bien recherchée : « der erste Fall, dass Pompeius bleibt, ist dem Schreiber sympathisch, und sein Interesse an dem Eintreten dieses Falles drückt er durch den Konjunktiv aus (« wie man erwarten sollte »). »

rere. Planc. 24. 58. Si *putetis, nolitis*. Mil. 29. 79. Nisi *fatear, sim*. Marc. 2. 6. *Prolata* si *sint, videantur*. Phil. 2. 4. 7. *Redeas*, si *scias*. Phil. 2. 30. 76. Etiam si *careat, sit*. Phil. 5. 13. 35. Sin *velis, intersit*. Phil. 8. 4. 13. Si *conferantur, sint* comparandi. Phil. 9. 5. 10.

b) Forme *si sit—est*.

α) Il y a opposition entre les deux membres de la période conditionnelle. *Si* = alors même que (quatorze exemples) :

Si Crassi omnes cum Antoniis *existant*, si tu, L. Philippe.... hanc causam voles (1) cum Hortensio dicere, tamen superior sim necesse *est*. Quinc. 26. 80. Cur nolint, etiam si *taceant*, satis *dicunt*; verum non tacent. Div. Caec. 6. 21. Accusatorem firmum verumque esse oportet; eum ego si te *putem* cupere esse, facile *intellego* esse non posse. Div. Caec. 9. 29. Si id confiteri *velim*, tamen istum condemnetis necesse *est*. Ver. 2. 18. 45. Neque *debent* adiuvare, si *possint*, neque *possunt*, si *velint*. Ver. 4. 9. 20. Non *possum* disposite istum accusare, si *cupiam*. Ver. 4. 40. 87. Dissoluti si *cupiamus* esse, qui *possumus*? Ver. 4. 51. 115. Si tibi istam rationem non *possim* reddere, quid *habet* admirationis? Mur. 33. 68. Etiam si non *noris*, appellandi *sunt*. Mur. 36. 77. Si hoc tibi *dem*.... uter tandem rex *est*? Sul. 7. 22. Quae *tenetis* animis, etiamsi non *audiatis*, praetermitto. Prov. Cons. 4. 8. Cui generi esse ego iratus, ne si *cupiam* quidem, *possum*. Pis. 28. 68. Ubi semel quis peieraverit, ei credi postea, etiamsi per plures deos *iuret*, non *oportet*. Rab. P. 13. 36. Etiamsi non *sit* molestus dominus, tamen *est* miserrimum posse, si velit. Phil. 8. 4. 12.

β) Le verbe principal marque pouvoir ou obligation (quinze exemples) :

Nisi tempus datum *sit*, intellegi non *potest*. Quinc. 1. 4. Innocens si accusatus *sit*, absolvi *potest*, nocens, nisi accusatus fuerit, condemnari non *potest*. S. Rosc. 20. 56. *Sunt* Siculi non *contemnendi*, si per nostros magistratus *liceat*. Ver. 3. 27. 67. Haec obscura sunt aut, si homines *velint*, obscura esse *possunt*. Ver. 3. 31. 73. Hac ipsa, si uti *cupias*, non *licet*. Ver. 3. 76. 176. Si *velim* nominare homines.... nonne *possum*? Ver. 4. 7. 14. Si hodie *postulem*, restituas *necesse est*. Tul. 23. 53. Quod testamentam non convelli *potest*, si ad verba rem deflectere *velimus*, consilium autem *relinquamus*? Caec. 18. 51. Quodsi quis illud iudicium *appellet*, tamen hoc confiteatur *necesse est*. Clu. 37. 103. Si causas ipsas.... contendere.... *velimus*, ex eo ipso, quam valde illi iaceant, intellegere *possumus*. Cat. 2. 11. 25. Non solum minuenda non sunt auxilia, quae habemus, sed etiam nova, si fieri

(1) *Voles* et non *velis*, pour marquer la différence entre la première hypothèse qui est purement idéale, et la seconde qui est vraisemblable.

possit, comparanda. Mur. 39. 84 (1). Non dilatabo orationem meam; etenim *potest* esse infinita, si mihi *libeat.* Flac. 5. 12. Neque mutare civitatem quisquam invitus potest neque, si *velit,* mutare non *potest.* Bal. 11. 27. Qui *possum* putare me restitutum esse, si *distrahar* ab his...? Mil. 37. 103. Quod tu, nisi eum furiosissimum *iudices,* suspicari non *potes.* Dei. 5. 15.

γ) En dehors de ces deux cas, l'alternance des modes est rare (quatre exemples) :

Si cum aliorum inprobitate *certet,* longe omnes *superavit* (2). Ver. 5. 44. 115. Quae supplicatio si cum ceteris supplicationibus *conferatur,* hoc *interest,* quod.... Cat. 3. 6. 15. Tui municipes *sunt* illi quidem splendidissimi homines, sed tamen pauci, si quidem cum Atinatibus *conferantur.* Planc. 8. 21. Si vere interpretari *velis, est* aliquid de virtute significatum tua. Planc. 21. 52.

c) Forme *si sit —erit.*

α) Il y a opposition entre les deux membres de la période conditionnelle. *Si* = alors même que (six exemples) :

Quod si *velim* confiteri, illud, opinor, *concedent....* Quinc. 21. 68. Neque tu hoc dicere audebis, nec, si *cupias, licebit.* Ver. 2. 69. 167. Est quiddam, quod, etiamsi palam in defendendo non *dicat* Hortensius, tamen ita *dicet,* ut.... Ver. 3. 96. 223. Si campus Martius *dividatur* et uni cuique vestrum.... bini pedes *adsignentur,* tamen promiscue toto quam proprie parva frui parte *maletis.* Ag. 2. 31. 85. Vix haec, si undique *fulciamus* iam labefacta, vix.... *cohaerebunt.* Har. r. 27. 60. In quemcumque Arpinatem incideris, etiamsi *nolis, erit* tibi audiendum.... Planc. 8. 20.

β) En dehors de ce cas, six exemples ; il importe de remarquer que dans les deux premiers, le subjonctif est *velim* et *velitis,* formes équivalentes à des futurs (3), que dans un autre (Ag. 2. 27. 73), le verbe principal doit se restituer par ellipse, et que dans un quatrième (Cat. 1. 11. 27), le verbe principal est séparé du verbe subordonné par un discours qui remplit deux paragraphes :

Quae si *velim* proferre, omnes *intellegent.* Div. Caec. 11. 34. Quodsi suspiciones inicere *velitis* ad plures homines.... non ego.... *pertimescam* sed me omnium provinciarum defensorem esse *profitebor.* Ver. 3. 93. 217. Si.... aliquem de fundo praecipitem *egeris iussusque sis....* restituere, restituisse te *dices?* Caec. 21. 60. Deducent colonias in eos agros, quos emerint; etiamne,

(1) Ici d'ailleurs, il faut peut-être sous-entendre *sint* après *comparanda.*

(2) Müller : *superabit.*

(3) De là vient que *volam* est exceptionnel chez Cicéron ; Neue (III, 621) cite Fam. 11. 7. 2, Att. 2. 25. 1, et une leçon douteuse de Leg. 2. 16. 41. Cf. *supra,* p. 355, n. 1.

si rei publicae non *expediat*? Ag. 2. 27. 73. Si omnis res publica *loquatur*.... His ego sanctissimis rei publicae vocibus.... pauca *respondebo*. Cat. 1. 11. 27, 12. 29. Si Lysiades citatus iudex non *responderit excuseturque* Areopagites esse.... *accipietne* excusationem? Phil. 5. 5. 14.

IV. — Traités de philosophie.

a) Forme *si sit* —*sit* (cent vingt-deux exemples) :

Agant, si *roget*. Ac. 2. 14. 43. Si *dixerint*, *habeant*. Ac. 2. 14. 43. Si *habeant*, *possit*. Ac. 2. 17. 54. Si *sequamur*, *simus adstricti*. Ac. 2. 19. 61. Si *interroget*, *respondeas*. Ac. 2. 25. 80. Nisi *probet*, *tollatur*. Ac. 2. 31. 99. Si *proficiscatur*, *videatur*. Ac. 2. 31. 100. Si *quaesitum sit*, *dicat*. Ac. 2. 34. 110. Non *doleat*, si *deleta sit*. Ac. 2. 44. 135. Si *velim*, *adversetur*. Ac. 2. 45. 139. Si *afferat*, non *asperner*, si non *habeat*, non *flagitem*. Fin. 1. 5. 15. Si *appelles*, honos praefandus *sit*. Fin. 2. 10. 29. *Sit* impudens, si *repugnet* aut si *anteponat* aut *contendat*. Fin. 3. 1. 1. *Didicerim*, si *attuleris*. Fin. 2. 3. 8. Nisi *obtineatur*, *possit*. Fin. 3. 3. 11. Si *possit*, *putem*. Fin. 3. 3. 11. Si *propositum sit*, *sint* facienda. Fin. 3. 6. 22. Si *sit*, *tollatur*. Fin. 3. 9. 31. Si expetendum *sit*, expetendum *sit*. Fin. 3. 13. 44. Si aestimanda *sit*, *sit*. Fin. 3. 14. 47. Si *concedamus*, *sit*. Fin. 3. 15. 50. Si *levet*, *ineat*. Fin. 4. 12. 31. *Irrideatur*, si *laboret*. Fin. 4. 12. 31. Si *cogatur*, *habeat*. Fin. 4. 12. 31. Si *insit*, *velit*. Fin. 4. 14. 38. Si *sit*, *sint*. Fin. 4. 27. 75. Si *habeat*, *possit*. Fin. 5. 5. 12. Si *careat*, *dicat*. Fin. 5. 8. 22. Si *velit*, *sit*. Fin. 5. 11. 30. Si *neglegat*, *possit*. Fin. 5. 11. 33. Si *peccetur*, *videatur*. Fin. 5. 12. 35. Ne si.... quidem *putemus*, *velimus*, si *accidat*, *putemus*. Fin. 5. 20. 55. *Nolit*, si *possit*. Fin. 5. 20. 57. Etiamsi *intersit*, *diligat*. Fin. 5. 22. 62. Etiamsi non *sit*, *velim*. Tusc. 1. 11. 24. *Queat*, nisi *agat* et *adsit*. Tusc. 1. 20. 46. *Doleam*, si *putem*. Tusc. 1. 37. 90. Si *loquatur* aut si *canat*, *sit*. Tusc. 2. 4. 12. Si *sis*, *nolim*. Tusc. 2. 26. 63. Si fuero, sensus *adsit*, sive *secetur* quid sive *avellatur*. Tusc. 3. 6. 12. Si *facias*, *petam*. Tusc. 3. 20. 48. Si *sit*, *consequatur*. Tusc. 3. 29. 73. Si *doleat*, *dicatur*. Tusc. 4. 8. 17. *Misereare* potius quam feras, si *possis*. Tusc. 4. 26. 56. *Deficiat*, si *velim*. Tusc. 5. 35. 102. *Possit*, si non *desint*. Tusc. 5. 39. 113. *Sit*, si *liceat*. Tusc. 5. 39. 113. Quodsi *velimus*, *nolis*. Nat. d. 1. 28. 78. Si *sit*, putanda *sit*, nec si *sit*, non *sit*. Nat. d. 2. 13. 36. *Faciat*, si *neget*. Nat. d. 2. 16. 44. Si *dicat*, *desit*. Nat. d. 2. 29. 74. Si *audiatis*, *experiamini*. Nat. d. 2. 29. 74. Quodsi *tulerit*, *dubitet*. Nat. d. 2. 34. 88. Si *audias*, *agas*. Nat. d. 2. 67. 168. Si *sit*, *intellegamus*. Nat. d. 3. 10. 26. Si *sciat*, *sit*. Nat. d. 3. 31. 78. *Deficiat*, si *velim*. Nat. d. 3. 32. 81. *Videatur*, si *extent*. Nat. d. 3. 35. 85. Si nihil *queam* et *doceam*, *respondeam*. Div. 1. 49. 109. Si *sint*, *sint*. Div. 1. 51. 117. Si *possit*, *fallat*. Div. 1. 56. 127. Si *sit*, *liceat*. Div. 2. 4. 11. Si (1) *vi-*

(1) *Si* est restitué par conjecture.

deantur, dicas. Div. 2. 58. 120. Si *velim, gubernem.* Div. 2. 59. 122. Si *possit, possint.* Div. 2. 63. 129. Si *dicatur, dicas.* Fa. 7. 13. Si *dicatur,* futurum *sit.* Fa. 9. 17. Si *libeat, accipiam.* Fa. 10. 21. Si *pareamus, agamus.* Fa. 12. 28. Si *velit, dicat.* Fa. 14. 32. Quodsi *concedatur,* quid *proficiatur,* si non *dicatur?* Fa. 15. 34. *Confitear,* si *consumpserim.* Rep. 1. 22. 35. Si *numeremus, reperiatur.* Rep. 3. 4. 7. Si *possit, videat.* Rep. 3. 9. 14. Si *velim, demonstrem.* Rep. 3. 10. 17. Si *careat,* habenda *sit.* Leg. 2. 5. 12. Si *referat, perspiciat.* Leg. 2. 20. 51. Si *sit, possit.* Leg. 3. 12. 28. Si *consentiat,* non *possit.* Off. 1. 2. 5. Si *velint, queant.* Off. 1. 2. 6. Etiamsi non *sit, sit.* Off. 1. 4. 14. Si *constitueris,* non *sit.* Off. 1. 10. 32. *Discedat,* si *queratur.* Off. 1. 10. 32. Quis *dubitet,* si *sit* profuturus? Off. 1. 17. 57. Si *fiat, sint.* Off. 1. 17. 58. Si *sit, defenderis.* Off. 1. 18. 59. *Teneat,* nisi forte *intellexerit.* Off. 1. 33. 120. Si *meditetur,* non *reprehendatur,* si *faciat, videatur.* Off. 1. 40. 144. *Proficiant,* misi *mentiantur.* Off. 1. 42. 150. *Sit,* si *consequatur.* Off. 1. 43. 153. Si *sit, excedat.* Off. 1. 43. 153. Nisi *attingat, videatur.* Off. 1. 44. 157. Si *importetur, propulsemus.* Off. 2. 5. 18. Nisi *dispertiat, interficiatur.* Off. 2. 11. 40. Si *possit,* nonne *faciat?* Off. 3. 6. 29. Si *conficiatur, abstulerit.* Off. 3. 6. 29. Si *habeat, putet.* Off. 3. 9. 38. Sin is *sis,* non *sit.* Off. 3. 6. 30. Si *detraxeris, feceris.* Off. 3. 6. 30. Si facienda *sint,* putandae *sint.* Off. 3. 10. 44. Si *habeat, utatur.* Off. 3. 19. 75. Si pater *expilet, indicetne?* Off. 3. 23. 90. Si una tabula *sit, rapiat.* Off. 3. 23. 90. *Defendat,* si *arguatur.* Off. 3. 23. 90. Si *putet, indicet.* Off. 3. 23. 92. Si *rogatus sit, faciat.* Off. 3. 24. 93. Si *inferat, reddasne?* Off. 3. 25. 95. Si *deposuerit, repetat, sit.* Off. 3. 25. 95. Si non *attuleris,* nulla fraus *sit.* Off. 3. 29. 107. Si *largiatur, recusem.* Cat. M. 23. 83. Si *negem, mentiar.* Lae. 3. 10. Si *simus,* nihil *habeat.* Lae. 11. 38. Si *roget, existat.* Par. 12. Si *ponas, possint.* Par. 24. Si *sit, neget.* Par. 35. Si censenda *sit,* utrum *aestimemus?* Par. 48. Si *conemur, suscipiatur.* Ti. 10. 37. *Effecta* si (1) *sint, possint.* Ti. 11. 41.

b) Forme *si sit —est.*

α) Il y a opposition entre les deux membres de la période conditionnelle. *Si* = alors même que (treize exemples) :

Satisne pudori consulat, si quis sine teste libidini pareat? an *est* aliquid per se flagitiosum, etiamsi nulla *comitetur* infamia? Fin. 2. 19. 60. Quis.... non ipsa turpitudine, etiamsi eum laesura non *sit, offenditur?* Fin. 3. 11. 38. Vivorum memini, nec tamen Epicuri *licet* oblivisci, si *cupiam.* Fin. 5. 1. 3. Sit summum malum dolere; in eo, qui non est, si malo *careat,* continuone *fruitur* summo bono? Tusc. 3. 18. 40. Si quaedam etiam suaviora natura *desideret,* quam multa ex terra *gignuntur!* Tusc. 5. 34. 99. Animo multis modis delectari *licet,* etiamsi non *adhibeatur* aspectus. Tusc. 5. 38. 111.

(1) *Si* est restitué par conjecture.

Etiamsi cur quidque fiat *ignorem*, quid fiat *intellego*. Div. 1. 9. 16. Si causae non *reperiantur*, res tamen ipsae observari *potuerunt*. Div. 2. 21. 47. Etiamsi nos faciles *habuerit*, id tamen concedi nullo modo *potest*. Div. 2. 52. 107. Si aliquando oculi *peccent*, tamen *inest* in iis vis videndi. Div. 2. 52. 108. Quin etiam si *cupiat* proles illa futurorum hominum laudes unius cuiusque nostrum.... posteris tradere, tamen.... ne diuturnam quidem gloriam adsequi *possumus*. Rep. 6. 21. 23. Quae faciliora sunt philosophis.... quia, si quid adversi *eveniat*, tam graviter cadere non *possunt*. Off. 1. 21. 73. In ipsa dubitatione facinus *inest*, etiamsi ad finem non *pervenerint*. Off. 3. 8. 37.

β) Le verbe principal signifie pouvoir ou obligation (douze exemples) :

Nullo modo fieri *potest*, ut quisquam tanti aestimet aequitatem et fidem.... nisi iis rebus *adsensus sit*, quae falsae esse non possint. Ac. 2. 8. 23. Non *potest* dici nihil comprendi posse, si quicquam comprendi posse *dicatur*. Ac. 2. 34. 109. Ne ipsarum quidem virtutum laus.... reperire exitum *potest*, nisi *derigatur* ad voluptatem. Fin. 1. 16. 54. Fieri permagna accessio *potest*, si aliquod aeternum et infinitum impendere malum nobis *opinemur*. Fin. 1. 17. 55. Nullo modo sine amicitia iucunditatem vitae tenere *possumus* neque vero ipsam amicitiam tueri, nisi aeque amicos et nosmet ipsos *diligamus*. Fin. 1. 20. 67. Summum bonum si *ignoretur*, rationem ignorari *necesse est*. Fin. 5. 6. 15. Quid, si non sensus modo ei *datus sit*, verum etiam animus hominis? non *necesse est* et illa pristina manere et.... Fin. 5. 14. 40. In qua (re publica), si in plures *translata* res *sit*, intellegi iam *licet* nullum fore, quod praesit, imperium. Rep. 1. 38. 60. *Danda* opera *est* omnino, si *possit*, utrisque. Off. 2. 21. 72. Ut, si unum quodque membrum sensum hunc haberet.... interire totum corpus necesse esset, sic, si unus quisque nostrum ad se *rapiat* commoda aliorum.... societas hominum et communitas evertatur *necesse est*. Off. 3. 5. 22. Sin non *sit* eius modi, suum cuique incommodum *ferendum est*. Off. 3. 6. 30. Neque enim bonitas nec comitas esse *potest*, si haec non per se *expetantur* sed ad utilitatem *referantur*. Off. 3. 33. 118.

γ) En dehors de ces deux cas, l'alternance des modes est assez rare (dix exemples) :

Si aeque vita iucunda menstrua addatur.... bonum sit; si autem id non *concedatur*, non continuo vita beata *tollitur*. Fin. 4. 12. 30. Et inter se diligunt (di) et hominibus consulunt. Quid ni ita *sit*, quid *veneramur* deos? Nat. d. 1. 44. 122 (1). Animum illum spirabilem, si quis *quaerat*, unde habeamus, *apparet*. Nat. d. 2. 6. 18. Num etiam, si fissum cuiusdam modi

(1) Sur le subjonctif ainsi employé après *nisi* et *ni*, cf. Landgraf, *pro Roscio*, p. 230; Seyffert-Müller, *Laelius*, p. 52.

fuerit in iecore, lucrum *ostendidur*? Div. 2. 14. 34. Si reditum *desperaveris*, quanti *est* ista gloria? Rep. 6. 23. 25. Nec, si plus tibi ea *noceant*, quam illi prosint, cui promiseris, contra officium *est*. Off. 1. 10. 32. Quod ita iuratum est... id servandum est; quod aliter, id si non *fecerit*, nullum *est* periurium. Off. 3. 29. 107. Si illum *audiam*, de continentia *dicit* ille multa. Off. 3. 33. 117. Turpis excusatio *est* et minime accipienda cum in ceteris peccatis, tum si quis contra rem publicam se amici causa fecisse *fateatur*. Lae. 12. 40. Si quinquaginta *sint* filiae, tot dotes magnam *quaerunt* pecuniam. Par. 44.

c) Forme *si sit —erit*.

α) Il y a opposition entre les deux membres de la période conditionnelle. *Si* = alors même que (un exemple) :

Ne si magnam partem quidem ad verum ipsum aut quam proxime *accedant*, confidere sibi *poterunt*. Ac. 2. 11. 36.

β) Le verbe principal signifie pouvoir ou obligation (deux exemples) :

Si Academiam *persequamur*.... quam *erunt* illa acute *explicanda* nobis! Ac. 1. 2. 7. Quae si *suscipiamus*, pedis offensio nobis et abruptio corrigiae et sternumenta *erunt observanda*. Div. 2. 40. 84.

γ) En dehors de ces deux cas, six exemples :

Quanto magis philosophi *delectabunt*, si.... Platonem *imitentur*? Ac. 1. 3. 10. Zeno vel Chrysippus si *interrogetur*, quis sit sapiens, *respondebit* eum esse. Ac. fr. 20. Ut enim, si hoc *fingamus* esse quasi finem ita iacere talum, ut rectus assistat, qui ita talus erit jactus, ut cadat rectus, praepositum quiddam *habebit* ad finem.... Fin. 3. 16. 54. Si scrutari vetera.... *coner*, ipsi illi maiorum gentium di.... a nobis profecti *reperientur*. Tusc. 1. 13. 29. Quae si *reiciamus*, illa quoque, unde nata sunt, *reiciemus*. Nat. d. 3. 19. 47. Si duo *sint*, quorum alter optimus vir.... alter insigni scelere et audacia, et si in eo *sit* errore civitas, ut bonum illum virum nefarium putet, contra autem, qui sit improbissimus, existimet esse summa probitate.... quis *erit* tam demens, qui dubitet, utrum se esse malit? Rep. 3. 17. 27 (ap. Lactant. *inst. div.* lib. V. 12. 5. 6).

On peut résumer toutes les listes précédentes dans le tableau suivant, qu'il ne sera pas sans intérêt de rapprocher de celui de M. Blase donné plus haut (p. 349) :

		Ouvrages de rhétorique.	Discours (1).	Traités de phil.	Lettres.
Forme *si sit — sit*		24	39 (1)	122 (14)	17
Si sit — est	*si* = alors même que	4	14 (1)	13 (2)	2
	si sit — potest (oportet)	3	15 (2)	12 (3)	1
	en dehors de ces cas	5	4 (2)	10 (3)	
Si sit — erit	*si* = alors même que	1	6	1	
	si sit — poterit (oportebit)	3		2	
	en dehors de ces cas	4	6 (1)	6	1?

Je crois que de ces chiffres se dégagent les conclusions suivantes pour l'usage de Cicéron :

1) Après une subordonnée conditionnelle au subjonctif présent ou parfait, la principale se construit le plus souvent au subjonctif présent ou parfait.

2) Dans la plupart des cas où l'on trouve l'indicatif dans la principale, ce manque de parallélisme s'explique soit par l'antithèse qui oppose entre eux les deux membres de la période conditionnelle, soit par le sens du verbe principal qui signifie pouvoir ou obligation. Malgré tout, il reste vrai que ces périodes conditionnelles construites au subjonctif présent ou parfait sont, chez Cicéron lui-même, beaucoup moins fréquentes et aussi moins régulières que celles qui sont construites à l'indicatif ou au subjonctif imparfait et plus-que-parfait. Si l'on remarque de plus que les ouvrages philosophiques à eux seuls fournissent plus des trois cinquièmes des exemples de la forme *si sit — sit* (2), on est amené à y reconnaître une création de la langue savante beaucoup plus qu'une construction vraiment populaire (3).

(1) Je rappelle que pour les discours et les traités de philosophie, j'ai fait entrer dans ces statistiques, non seulement les exemples du subjonctif présent, mais aussi ceux du subjonctif parfait ; j'en indique le nombre entre parenthèses.

(2) 122 sur 202.

(3) C'est, je crois, ce qui distingue entièrement cette forme *si sit — sit* de la forme grecque εἰ εἴη — εἴη ἄν, si fréquente chez tous les auteurs, et si vraiment hellénique.

§ 5. — Emploi de l'indicatif et de l'infinitif dans les propositions subordonnées du style indirect.

On sait qu'une proposition qui au style direct eût été subordonnée, se construit régulièrement au subjonctif, si elle se trouve au style indirect (1).

Je crois toutefois qu'il y a à cette règle plus d'exceptions qu'on ne le dit en général; l'indicatif est fréquent, l'infinitif même moins restreint que ne l'enseignent les grammaires.

I. — Emploi de l'indicatif.

Selon Riemann, l'indicatif peut se rencontrer dans quatre cas :

a) Quand l'écrivain lui-même interrompt le style indirect par une remarque incidente :

Apud Hypanim fluvium, *qui ab Europae parte in Pontum influit*, Aristoteles ait bestiolas quasdam nasci, quae unum diem vivant. Tusc. 1. 39. 94.

b) Quand une proposition relative n'est qu'une « périphrase servant à désigner une certaine catégorie d'objets que l'écrivain n'a pas pu ou n'a pas voulu désigner par un seul mot » :

Quis potest esse tam aversus a vero.... qui neget haec omnia *quae videmus* (= τὰ ὁρατά).... deorum immortalium potestate administrari ? Cat. 3. 9. 21.

c) Dans la formule « *antequam dico* » et les formules analogues :

Mihi certum est..., *antequam* ad meam defensionem.... *venio*, illius uti confessione et testimoniis. Caec. 9. 24.

d) Enfin, après un verbe principal au présent, on conserve parfois le futur ou le futur passé de l'indicatif :

Nolite arbitrari.... me, cum a vobis *discessero*.... nullum fore. Cat. M. 22. 79.

Ces remarques sont très justes, mais insuffisantes; Cicéron

(1) Cf. Riemann, *Etudes*, p. 290; *Syntaxe*, pp. 403, 409; Riemann-Gœlzer, pp. 718, 722.

va bien plus loin dans l'emploi de l'indicatif. Il peut le faire pour diverses raisons : tout d'abord, et c'est le cas le plus fréquent, il soustrait une proposition au style indirect pour lui donner plus de valeur et en rendre l'énoncé plus absolu ; je me contenterai de donner ici deux ou trois exemples de cet usage ; on pourra en trouver un plus grand nombre dans les listes dressées plus bas :

Promitto, recipio, spondeo, patres conscripti, C. Caesarem talem semper fore civem, qualis hodie sit, qualemque eum maxime velle esse optare *debemus*. Phil. 5. 18. 51. Hoc brevissime dicam, neminem umquam tam impudentem fuisse, qui ab dis immortalibus tot et tantas res tacitus auderet optare, quot et quantas di immortales ad Cn. Pompeium *detulerunt*. Imp. Pomp. 16. 48. Soleo saepe ante oculos ponere idque libenter crebris usurpare sermonibus, omnes nostrorum imperatorum.... res gestas cum tuis.... nec posse conferri, nec vero disiunctissimas terras citius passibus cuiusquam potuisse peragrari, quam tuis non dicam cursibus, sed victoriis lustratae *sunt*. Marc. 2. 5.

Assez souvent aussi, sans qu'intervienne cette raison logique, le discours indirect est interrompu ou abandonné ; c'est là une sorte d'anacoluthe assez fréquente (1) :

Existimavi, si qui de nostris eius (philosophiae) studio tenerentur, si essent Graecis doctrinis eruditi, Graeca potius quam nostra lecturos, sin a Graecorum artibus et disciplinis abhorrerent, ne haec quidem curaturos, quae sine eruditione Graeca intellegi non *possunt*. Ac. 1. 2. 4.

Non enim id quaeritur, qualis recordatio fieri soleat eorum, qui experrecti sint, aut eorum qui furere destiterint, sed qualis visio fuerit aut furentium aut somniantium tum, cum *movebantur*. Ac. 2. 28. 90.

Admirati sumus, quid esset, cur nobis Stoicos anteferres, qui de rebus bonis et malis sentirent ea, quae ab hoc Polemone Zeno *cognoverat*, nominibus uterentur iis.... Fin. 4. 22. 61.

Hinc enim illa et apud Graecos exempla, Miltiadem.... nondum sanatis vulneribus iis, quae corpore adverso.... accepisset, vitam in civium vinclis profudisse, et Themistoclem patria, quam liberavisset, pulsum atque proterritum.... in barbariae sinus confugisse, quam *adflixerat*. Rep. 1. 3. 5.

Tres video sententias ferri.... unam, ut eodem modo erga amicum adfecti

(1) Cf. Madvig, *de Finibus*, pp. 67, 429, 509 ; Kühner, *Tusculanes*, 1. 78, p. 140, 4. 24, p. 366 ; Reid, *Académiques*, II. 42, p. 155. Je ne vois pas ce qui autorise M. Brenous (p. 360) à regarder chez Salluste cette construction comme un hellénisme, quand elle est constante chez les comiques, assez fréquente chez Cicéron, et que lui-même la reconnaît chez César.

simus, quo erga nosmet ipsos, alteram, ut nostra in amicos benivolentia illorum erga nos benivolentiae pariter aequaliterque respondeat, tertiam, ut, quanti quisque se ipse *facit*, tanti fiat ab amicis. Lae. 16. 56 (1). Cf. : Tertius ille finis deterrimus, ut, quanti quisque se ipse *faciat*, tanti fiat ab amicis. ib. 59.

Il faut remarquer enfin que l'indicatif est plus fréquemment employé après une principale au présent qu'après une principale au passé; cette remarque s'applique non seulement à l'indicatif futur, comme l'énonçait Riemann, mais à l'indicatif de tous les temps :

Si negas esse fortunam et omnia, quae *fiunt* quaeque futura *sunt*, ex omni aeternitate definita *dicis* esse fataliter.... *dicebas* omnia, quae *fierent* futurave *essent*, fato contineri. Div. 2. 7. 19.

Ego is sum, qui illi concedi *putem* utilius esse, quod *postulat*, quam signa conferri. Att. 7. 5. 5. Cf. : Nec adhuc fere inveni, qui non concedendum *putaret* Caesari, quod *postularet*, potius quam depugnandum. Att. 7. 6. 2.

Eum futurum esse *puto*, qui esse *debet*. Att. 6. 3. 7. Cf. : Testis erit tibi ipsa, quantae mihi curae *fuerit*, ut Quinti fratris animus in eam esset is, qui esse *deberet*. Att. 1. 5. 2.

Pour appuyer les remarques précédentes, je citerai un certain nombre de propositions subordonnées ainsi soustraites à l'influence du style indirect et construites à l'indicatif; je ne prétends pas donner ici des listes complètes, ce qui serait infini; je me contenterai de citer, parmi les exemples de cette construction qui me sont connus, ceux qui me sembleront les plus intéressants ; ils suffiront, j'espère, à prouver que cet emploi de l'indicatif, loin d'être un hellénisme ou une incorrection, est au contraire une tournure très latine et très régulière (2). Pour plus de clarté, je distinguerai ici les différentes catégories de propositions subordonnées.

1) Propositions relatives.

Omnium hunc sermonem esse audiebamus, nihil esse, quod quisquam dubitaret de exitio sociorum, cum quidem viderent in foro populi Romani, quo in loco antea, qui sociis iniurias *fecerant*, accusari *solebant*, ibi esse

(1) Cf. la note de Seyffert-Müller, p. 376.

(2) César sur ce point n'est pas plus sévère que Cicéron : d'après M. Heynacher (p. 13), on trouve dans la Guerre des Gaules 42 fois l'indicatif dans des propositions subordonnées du style indirect.

palam posita quae ab sociis erepta essent. Ver. 1. 22. 59. Fac id te dedisse mihi, quod non *ademisti*, meque a te habere vitam, quia non a te *sit erepta*. Phil. 2. 24. 60. Addidit.... ut vos rogarem, ut coniecturam faceretis, qualem in iis rebus L. Metellum fuisse putaretis, in quibus rebus obesse mihi posset, cum in hac re tam aperta cupiditate fuerit, in qua nihil *obfuit*. Ver. 2. 68. 164. Intellegetis.... plerisque aratoribus nihil omnino superfuisse ; si cui quid autem relictum sit, id fuisse tantum, quantum ex eo, quo istius avaritia contenta *fuit*, redundarit. Ver. 3. 43. 103. Reperias nullam esse rem, quam facere necesse sit.... pariter autem esse multas res, ad quas similis adiunctio non *accedit*. Inv. 2. 57. 172. Regem illum volunt esse, qui *consulit* ut parens populo *conservatque* eos, quibus est praepositus, quam optima in condicione vivendi. Rep. 2. 26. 47. Reperietis eos, qui sine repulsa consules facti *sunt*.... aliqua occasione esse factos..., qui autem anno suo *petierint*, sine repulsa non esse factos. Ag. 2. 2. 3. Sunt, qui negent in iis, qui in nostris libris disputent, fuisse earum rerum, de quibus *disputatur*, scientiam. Ac. 2. 2. 7. Sic sentit senatus, nullos hostes digniores supplicio fuisse, quam eos cives, qui arma *ceperunt*. Brut. 1. 3. 3. Censeo, quae praemia militibus *promisimus*, ea vivis, cum tempus venerit, persolvenda; qui autem ex iis, quibus illa promissa *sunt*, pro patria *occiderunt*, eorum parentibus eadem tribuenda censeo. Phil. 14. 13. 35. Nolite putare eos, qui aliquid impie *commiserunt*, agitari Furiarum taedis. S. Rosc. 24. 67. Affirmo nullam esse laudem ampliorem quam eam, quam hodierno die *consecutus es*. Marc. 1. 4. Dicat (Pompeius).... se.... si tanta bella attigisset, quanta *gessit*, si tot consulibus meruisset, quotiens ipse consul *fuit*, omnia iura belli nosse potuisse. Bal. 20. 47 (1). Illud te admonitum volo, ut, quantum a rerum turpitudine *abes*, tantum te a verborum libertate seiungas. Cael. 3. 8. Ponam illud.... cuius mores *erant* a censoribus reprehensi, hunc postea.... eorum, qui in ipsum *animadverterant*, moribus praefuisse. Clu. 42. 119. Hoc vobis ita iudicandum est, eos, qui isti inimicissimi *sunt*,... pecunias non contulisse. Ver. 2. 62. 152. Video te ipsum totidem verbis edixisse, quot verbis edici Romae *solet*. Ver. 1. 46. 118. Ostendam multos.... audisse, cum diceres ignosci tibi oportere, quod falsum codicem protuleris; nam, qua invidia C. Junius *conflagravit*, ea, nisi providisses, tibi ipsi tum pereundum fuisset. Ver. 1. 61. 157 (2). Me latera deficiant, si hoc nunc vociferari velim, quam miserum..... sit istius nomine apud eos diem festum esse, qui se istius opera funditus extinctos esse *arbitrantur*. Ver. 2. 21. 52. Video.... te ista simulatione emptionis.... ab homine eo, quem.... non solum potestati tuae, sed etiam fidei populus

(1) Dans cet exemple, Cicéron a sans doute employé l'indicatif pour marquer une antithèse entre la réalité (*fuit, gessit*) et l'hypothèse inexacte (*attigisset, meruisset*).

(2) Le subjonctif *fuisset* employé au lieu de l'infinitif *fuisse* montre autant que l'indicatif *conflagravit*, que cette fin de phrase est soustraite au style indirect.

Romanus *commiserat,* eripuisse. Ver. 4. 7. 14. Hoc ego philosophi non esse arbitror testibus uti, qui ficti esse *possunt.* Div. 2. 11. 27. Quid est, quod minus probari possit, quam omnium in me incidere imagines.... nec ea forma, qua illi *fuerunt?* Nat. d. 1. 38. 107. Ausum esse T. Furfanio dicere, si sibi pecuniam, quantam *poposcerat,* non dedisset, mortuum se in domum eius illaturum. Mil. 27. 75. Puto fore ut mirere nos id locutos esse inter nos, quod numquam *locuti sumus.* Fam. 9. 8. 1.

2) Propositions temporelles (1).

Hoc scitis omnes, usque adeo hominem in periculo fuisse, quoad *scitum est* Sestium vivere. Sest. 38. 82. Me L. Cotta, homo censorius, in senatu iuratus dixit, se, si censor tum esset, cum ego *aberam,* meo loco senatorem recitaturum fuisse. Dom. 32. 84. Respondi neque Romae in conventu Siculorum, cum a me auxilium.... *petebatur* causaque totius provinciae ad me *deferebatur,* legatos Syracusanorum adfuisse.... Ver. 4. 62. 138. Nisi forte existimatis, posteaquam iudicia severa Romae fieri *desierunt,* Graecos homines haec venditare coepisse. Ver. 4. 59. 133. Equitem Romanum scitote.... adservatum neque ante dimissum, quam *depectus est.* Ver. 3. 24. 60. Data est civitas Silvani lege et Carbonis : si qui foederatis civitatibus adscripti fuissent, si tum, cum lex *ferebatur,* in Italia domicilium habuissent.... Ar. 4. 7. Videte, ut, dum expedire sese *vult,* induat. Ver. 2. 43. 106 (2). Quae deseri a me, dum quidem spirare *potero,* nefas iudico. Nat. d. 3. 40. 94. Velim.... sic existimetis.... me posse pro meo iure dicere neque in hac re, quam ego *protuli,* quaeri oportere, quibus verbis praetor interdixerit, sed de quo loco sit actum, cum *interdixit.* Caec. 29. 85. Si ad interdicti sententiam confugis et, de quo actum sit tum, cum Aebutius restituere *iubebatur,* id quaerendum esse dicis... Caec. 29. 83. Scito Balbum tum fuisse Aquini, cum tibi *est dictum.* Fam. 16. 24. 2. Ego non commemini, antequam *natus sum,* me miserum. Tusc. 1. 6. 13.

3) Propositions comparatives.

Num leniorem, quam in Asia Dolabella *fuit,* in Italia fore putatis Antonium? Phil. 11. 3. 6. Syracusanam civitatem, ut abs te *adfecta est,* ita in te esse animatam videmus. Ver. 4. 67. 151. Tam temere istum re commissu-

(1) Cf. Hoffmann, *Zeitpartikeln,* p. 96.

(2) Cet emploi de l'indicatif après *dum* est reconnu par Riemann (*Syntaxe,* p. 404) et Riemann-Gœlzer, p. 547.

rum, quam verbis *minitabatur*, nemo putavit. Caec. 7. 21. Te.... rogo, ut et ornes vehementius etiam, quam fortasse *sentis*.... amorique nostro pluscu-lum etiam, quam *concedet* veritas, largiare. Fam. 5. 12. 3. Qui hoc se pluris esse quam collegam putet, quod ille vos deceperit, ipse numquam se minus, quam *erat*, nequam esse simularit. Prov. Cons. 5. 12. (Proscriptionem) senatus suscipere noluit, ne quid acrius, quam more maiorum *comparatum est*, factum videretur. S. Rosc. 53. 153. Quaero, si fati nullum nomen esset, num aliter, ac nunc *eveniunt*, evenirent. Fa. 3. 6. Hoc intellegendum puto, colendum esse ita quemque maxime, ut quisque maxime virtutibus *erit ornatus*. Off. 1. 15. 46. Nec despero fore aliquem aliquando, qui et studio acriore, quam nos *sumus* atque *fuimus*.... existat.... De Or. 1. 21. 95. Videtis non esse eam tam occupatam, quam *putabatis*. Nat. d. 3. 39. 93. De fratre confido ita esse, ut semper *volui* et *elaboravi*. Att. 1. 10. 5. (Cf. confido ita esse omnia, ut et *oporteat* et *velimus*. Att. 1. 5. 2.) Spero tibi iam esse, ut *volumus*. Att. 14. 5. 1. Confido rem, ut *volumus*, esse. Att. 6. 7. 1.

4) Propositions conditionnelles.

Videsne deorum iudicio, si *vident* res humanas, discrimen esse sublatum? Nat. d. 3. 33. 82. Ut mihi mirum videatur, quo modo isti, si somnium verum *evasit* aliquod, non ex multis potius uni fidem derogent, quam.... Div. 2. 71. 146. Requiro cur, si deus ista visa nobis providendi causa *dat*, non vigilantibus potius det quam dormientibus. Div. 2. 61. 126. Contra hoc attende me nihil dicere; illud dicere (1), si ista mala *sunt*, in quae *potest* incidere sapiens, sapientem esse non satis esse ad beate vivendum. Fin. 5. 27. 81. Notum tibi omne meum consilium esse volui, ut primum scires me numquam voluisse plus quemquam posse quam universam rem publicam, postea autem quam alicuius culpa tantum valeret unus, ut obsisti non posset, me voluisse pacem; amisso exercitu et eo duce, in quo spes *fuerat* uno, me voluisse etiam reliquis omnibus, postquam non potuerim, mihi ipsi finem fecisse belli; nunc autem, si haec civitas *est*, civem esse me.... Fam. 7. 3. 5. Illi quidem his verbis docebant: tribus modis sacris adstringi, aut hereditate, aut si maiorem partem pecuniae capiat, aut, si maior pars pecuniae *legata est*, si inde quippiam ceperit. Leg. 2. 20. 49. Perspicere poteritis, amissam esse Siciliam, nisi eam *recuperatis*. Ver. 3. 97. 226. Id eum, si non *obtinet*, ut ratio habeatur retinentis exercitum, non facere miror. Att. 7. 9. 3. Doceat paratiorem me ad contemnendam pecuniam fore, si illam in rebus praepositis.... *duxero*. Fin. 4. 26. 72 (2). Renuntio vobis nihil esse, quod adhuc dictum putemus, nisi *erit*

(1) *Illud dicere* est restitué par conjecture.

(2) Cet exemple et les suivants rentrent dans la règle de Riemann, puisque la subordonnée est au futur, et la principale au présent; je n'ai pas cru cependant

confirmatum. Rep. 2. 44. 70. Cogitetis, nisi, qui vester animus sit, *ostendetis*, eo prorumpere hominum scelus, ut caedes futurae sint. S. Rosc. 5. 12. Meminero.... me Siculis satis esse facturum, si, quae *cognovi*, *exposuero*. Ver. 2. 73. 179. Nego ullam rem esse, quae.... excipi possit, si.... non id, quod *intellegitur*, sed id, quod *dicitur*, *valebit*. Caec. 28. 81. Magna me spes tenet, si, quae *sunt* in causa, explicare *potuero*, hunc locum.... portum futurum. Clu. 3. 7. Sic sentio, si mei facti rationem vobis.... *probaro*, causam quoque me probaturum. Sul. 1. 2. Tibi persuade te.... multo fore cariorem, si talibus monitis *laetabere*. Off. 3. 33. 121. Ecquid scis, virtutem si unam *confessus eris* te non habere, nullam esse te habiturum? Tusc. 2. 14. 32. Moneo vos, adulescentes, ne, si quae vos necessitas ad rem publicam defendendam *vocabit*, segniores sitis. Sest. 23. 51. Existimo, si Milonis causam *probaro*, vos parem Sesti causam existimaturos. Sest. 40. 87. Puto enim, etiamsi rem minus *probabis*, tamen.... quicquid a me profectum sit, iucundum tibi fore. Fam. 12. 17. 2. Unum hoc sic habeto, si a te hanc rem *impetraro*, me paene plus tibi quam ipsi Miloni debiturum. Fam. 2. 6. 5. Hoc velim tibi persuadeas, si rationibus meis provisum a te esse *intellexero*, magnam te ex eo.... voluptatem esse capturum. Fam. 3. 2. 2 (1). Tu autem hoc tibi persuade, si commodo valetudinis tuae fieri possit, nihil me malle quam te esse mecum; si autem *intelleges* opus esse te Patris convalescendi causa paulum commorari, nihil me malle quam te valere. Fam. 16. 1. 2 (2).

5) Propositions causales.

Usque eo iudicia perdita esse arbitratur, ut hoc palam dictitet.... sese, id quod difficilius fuerit, tempus ipsum emisse iudicii sui, quo cetera facilius emere postea posset; ut, quoniam criminum vim subterfugere nullo modo *poterat*, procellam temporis devitaret. Ver. a. p. 3. 8. Qui locus attingit hanc quaestionem, nihil fieri, quod non necesse fuerit.... sed in factis immutabilitatem apparere, in futuris quibusdam, quia non *apparet*, ne inesse quidem videri, ut in eo, qui mortifero moro urgeatur, verum sit.... Fa. 9. 17. Haec summa est conclusionis meae, quoniam scelere a te *liberati sunt*, ab eodem praemiis dignissimos iudicatos. Phil. 2. 13. 32. Docui causam cur postularet non fuisse, quod neque pecunia *debebatur* et.... Quinc. 19. 60. Si iudicis has partes esse existimatis, ut, quoniam testes *dicunt*, credendum sit.... Font. 10. 21. Ea, quae scribam, sic habeto, me.... de illius (Pompei) ad te sententia atque auctoritate scribere : quoniam

devoir les séparer des exemples précédents, auxquels ils sont entièrement semblables.

(1) Cf. la note de Tyrrell (t. III, p. 6).

(2) Cf. la note d'Hoffmann-Sternkopf (p. 189) citant Att. 7. 3. 11 (*si dixero*), 8. 12. C. 2 (*si veniet*).

senatus consultum nullum *exstat*.... eaque, quae de ea praescripta *est* auctoritas.... tantam vim *habet*, ut.... iratorum hominum studium.... esse videatur, te perspicere posse, quid...., ita fore ut per te restituatur, quem ad modum senatus initio *censuit*, et sine multitudine reducatur, quem ad modum homines religiosi Sibyllae placere *dixerunt*. Fam. 1. 7. 4.

II. — Emploi de l'infinitif.

1) *Après un pronom relatif.*

On sait que l'infinitif peut s'employer après *qui* signifiant *et is*, *nam is*, *is autem*, etc.; la proposition relative en ce cas est coordonnée et non subordonnée; cette règle, toutefois, est loin d'être absolue. M. Menge a déjà prouvé (1) que, chez César, l'infinitif ne se rencontrait que rarement en pareil cas, le subjonctif au contraire étant plus fréquent, M. Reid (2) a remarqué aussi que le subjonctif se rencontrait souvent chez Cicéron, et que dans la plupart des cas, l'écrivain pouvait à son gré relier la relative à la principale en employant le subjonctif, ou la détacher davantage en la construisant à l'infinitif. Je crois que, pour éclairer cette discussion, il sera utile de dresser une liste plus complète qu'on ne l'a fait jusqu'ici des propositions relatives construites par Cicéron à l'infinitif. On pourra ainsi se rendre mieux compte du sens de cette construction et de sa fréquence :

Unum quasi comperendinatus medium diem fuisse, *quem* totum Galbam in consideranda causa componendaque *posuisse*. Brut. 22. 87. Scriptas fuisse et paratas a Protagora rerum inlustrium disputationes; *quod* idem *fecisse* Gorgiam. Brut. 12. 46, 47. Caput esse arbitrabatur oratoris.... uti ei, qui audirent, sic adficerentur animis, ut eos adfici vellet orator; *quod* item fieri nullo modo *posse*, nisi.... De Or. 1. 19. 87. Quem (Roscium) audio dicere caput esse artis decere; *quod* tamen unum id *esse*, quod tradi arte non possit. De Or. 1. 29. 132. Vidit.... acerrumum ex omnibus nostris sensibus esse sensum videndi; *quare* facillime animo teneri *posse*.... De Or. 2. 87. 357. Demonstrabitur, ne si iudicio quidem illa damnata esset.... potuisse hunc ipsum de illa supplicium sumere; *quare esse* indignum eum.... Inv. 2. 27. 82. Dicebat.... eandem illam (sphaeram) astris stellisque.... esse descriptam; *cuius* omnem ornatum et descriptionem.... Aratum *extulisse*. Rep. 1. 14. 22. Tum illum etiam debilem factum rem ad amicos detulisse, *quorum* de sen-

(1) *Das Relativum*, p. 18.
(2) *Academica*, 2. 11. 41, p. 153, et *Laelius*, 13. 45, p. 113.

tentia lecticula in curiam *esse* delatum. Div. 1. 26. 55. Censet sapienter instituisse veteres, ut hostiarum immolatarum inspicerentur exta; *quorum* ex habitu.... signa *percipi*. Div. 1. 57. 131. Scribit Herodotus Croesi filium, cum esset infans, locutum; *quo* ostento regnum patris *concidisse*. Div. 1. 53. 121. Intellegitur a beata immortalique natura et iram et gratiam segregari; *quibus* remotis nullos a superis *impendere* metus. Nat. d. 1. 17. 45. Pestem enim nullam maiorem esse amicitiis quam.... honoris certamen et gloriae; ex *quo* inimicitias maximas saepe inter amicissimos *exstitisse*. Lae. 10. 34. Audivi.... mirari solitum C. Fabricium, quod, cum apud regem Pyrrhum legatus esset, audisset a Thessalo Cinea esse quendam Athenis, qui se sapientem profiteretur, eumque dicere omnia.... ad voluptatem esse referenda. *Quod* ex eo audientes M. Curium et Ti. Coruncanium optare *solitos*, ut.... Cat. M. 13. 43. Nemini censebat fore dubium, quin, dum ita gauderet.... nihil cogitatione consequi posset. *Quocirca* nihil *esse* tam detestabile.... quam voluptem. Cat. M. 12. 41. Clamat Zeno.... voluptatem illam Epicuri solis inter se pecoribus esse communem, in *quorum* societatem et hominem et sapientem detrudi nefas *esse*. Ac. fr. 20. Scientiam talem esse dicebat; *cuius* compotem nisi sapientem *esse* neminem. Ac. 2. 47. 145. Testatur.... eos invidiosum nomen voluptatis fugere, sed in vicinitate versari; *quod facere* eos etiam, qui.... Ac. 2. 45. 138. Sic omnia latere censebat in occulto.... *quibus* de causis nihil *oportere* neque adfirmare.... Ac. 1. 12. 45. Censent.... unum quemque nostrum eius mundi esse partem; ex *quo* illud natura *consequi*.... Fin. 3. 19. 64. (Dicerent) sese vidisse, in ea vita qualis splendor inesset, quanta ornamenta, quanta dignitas; *quae* se non *contempsisse*, sed.... Clu. 56. 153. Res ad eum defertur, esse civem Romanum, qui se Syracusis in lautumiis fuisse quereretur; *quem* iam ingredientem in navem.... ab se *retractum esse*. Ver. 5. 62. 160. Siculis denuntiatum esse audio primum ab Hortensio, domum ad illum ut venirent; Siculos in eo sane liberos fuisse, *qui*, quam ob rem arcesserentur, cum intellegerent, non *venisse*. Ver. a. p. 9. 25. Quos in senatu ne tenuissima quidem suspicione attigerat, eos nominavit, L. Lucullum, a *quo* solitum *esse* ad se mitti C. Fannium, illum qui in P. Clodium subscripserat, L. Domitium, *cuius* domum constitutam *fuisse*, unde eruptio fieret. Att. 2. 24. 3. Materiam ipsam totam penitus commutari putant et illa effici, quae appellant qualia, e *quibus*.... effectum *esse* mundum, extra quem nulla pars materiae sit. Ac. 1. 7. 28.

Remarque. — On peut rapprocher des exemples qui précèdent ceux dans lesquels le relatif ne porte pas directement sur l'infinitif, mais sur un verbe subordonné à l'infinitif :

Stare omnes debemus tamquam in orbe aliquo rei publicae, *qui* quoniam versetur, eam *deligere* partem.... Planc. 38. 93 (= *et* quoniam *is*....). Censet.... neque praeter terram rem ullam in mundo moveri; *quae* cum se

convertat, *effici* omnia.... Ac. 2. 39. 123. Dicunt Stoici sensus ipsos adsensus esse, *quos* quoniam adpetitio consequatur, actionem *sequi*. Ac. 2. 33. 108.

2) Emploi de l'infinitif après ut *comparatif.*

On cite :

Ex quo intellegi potuit,... *ut* mare.... ventorum vi *agitari* atque *turbari*, sic populum Romanum hominum seditiosorum vocibus ut violentissimis tempestatibus concitari. Clu. 49. 138.

Il faut ajouter :

Sic statuo : *ut* in ceteris artibus.... reliqua... tradi non necesse *esse*; *ut* in pictura, qui hominum speciem pingere perdidicerit, *posse* eum cuiusvis vel formae vel aetatis.... pingere neque *esse* periculum, ne.... De Or. 2. 16. 69. Est, fatebor, aliquid tamen; *ut*, cum in sole ambulem, etiam si ego aliam ob causam ambulem, *fieri* natura tamen ut colorer, sic.... sentio illorum (librorum) tactu orationem meam quasi colorari. De Or. 2. 14. 60.

Peut-être faut-il ajouter l'exemple suivant :

Nunc autem ita disserunt, sic se dicere omnes stultos insanire, *ut* male *olere* omne caenum. Tusc. 4. 24. 54.

On peut aussi cependant sous-entendre ici *dicant* devant *olere* (1).

3) Emploi de l'infinitif après ante quam *et* prius quam.

Riemann (2), après avoir parlé de l'emploi de *prius quam* au sens de *potius quam* (3), ajoute : « Il ne faut pas confondre avec cet emploi de *prius quam* les cas où *prius quam*, ayant son sens ordinaire de « avant que », est intercalé dans une proposition infinitive : ici *priusquam* se construit nécessairement avec le subjonctif, toutes les fois que le subjonctif devrait être employé même si *priusquam* se rattachait à une proposition indicative.... Chez Cornélius Népos, *Dat.* 7. 1, on trouve « qui.... *prius* cogitare *quam conari* consuesset » (prius cogitabat quam *conabatur*), parce que *priusquam* serait cons-

(1) C'est par une ellipse analogue que s'expliquent des exemples tels que le suivant : « Saepius mulam peperisse arbitror quam sapientem *fuisse*. » Div. 2. 28. 61.

(2) *Etudes*, p. 289, n. 1.

(3) Je ne reviens pas sur l'emploi de l'infinitif après ces deux particules; v. Riemann, *Etudes*, pp. 287, sqq.; *Rev. de Phil.*, XII (1888), p. 52.

truit avec l'*indicatif*, si la proposition à laquelle il se rattache était indépendante, au lieu d'être subordonnée à *consuesset*. »

Cette remarque de Riemann est parfaitement juste et vaut, ce que cependant je n'ai vu remarquer nulle part, aussi bien pour Cicéron que pour Cornélius Népos; de plus, elle s'applique également à *ante quam* et à *prius quam;* il faut remarquer toutefois que, dans toutes les phrases où ces conjonctions sont suivies de l'infinitif, les deux particules (*ante.... quam*) qui les composent sont séparées l'une de l'autre.

Dici vix potest quam multa sint, quae respondeatis *ante* fieri oportere, *quam* ad hanc rationem extremam *devenire*. Quinc. 17. 54. Qui excogitarit nasci *prius* oportere, *quam emori*. De Or. 1. 57. 243. Censes *ante* coronam herbae extitisse, *quam conceptum esse* semen? Div. 2. 32. 68. (Addit) *prius* illum sepultum, *quam* huic cenam *esse sublatam*. Scaur. fr. 8.

Cf. Statuerat *prius* hos iudicio populi debere restitui, *quam* suo beneficio *videri* receptas. Caes. B. C. 3. 1. 5.

4) *Emploi de l'infinitif après* quia.

Cette construction n'a été relevée jusqu'à présent (1) que dans un passage de Tite-Live (26. 27. 12), et un de Sénèque (*Epist.* 97. 13); on trouve aussi la même construction après *quod* (*de B. Hisp.* 22) et après *quoniam* (Colum. 1. 3); ces trois derniers exemples paraissant insuffisants, on a corrigé le texte de Tite-Live (2). Je crois cependant qu'on peut en rapprocher une leçon probable du *de Inventione* :

Demonstrandum erit defensori neminem tantae esse stultitiae, qui tali in re possit veritatem ignorare. Quodsi hoc concedatur, illud non concessum iri, ne dubitasse quidem eum, quid eius iuris esset, et id, quod falsum fuerit, sine ulla dubitatione pro vero probasse; *quia*, si dubitarit, summae *fuisse* amentiae dubia spe impulsum certum in periculum se committere. Inv. 2. 8. 27. Cette leçon, reçue par Friedrich, est celle de deux des trois meilleurs manuscrits : l'*Herbipolitanus* et le *Sangallensis*; le *Parisinus* et les manuscrits inférieurs donnent *quod si*.

Cet emploi de l'infinif après *quia*, si on l'admet ici, serait une nouvelle preuve de l'influence du latin vulgaire sur la langue du *de Inven-*

(1) V. Riemann, *Etudes*, p. 286.
(2) Cf. Riemann-Gœlzer, p. 717, n. 1.

tione, et appuierait les arguments que donnait Riemann (1) pour défendre la leçon de Tite-Live : « On trouve, disait-il, chez Tite-Live tant de particularités provenant du latin vulgaire, qu'on se demande si on ne pourrait pas admettre chez lui cet emploi remarquable de l'infinitif, comme ayant la même origine. »

Il faut rapprocher de cette construction l'exemple suivant du *de Natura deorum* dans lequel une phrase, logiquement subordonnée à *quod,* se trouve soustraite à cette subordination et construite à l'infinitif :

Non deest hoc loco copia rationum, quibus docere velitis humanas esse formas deorum ; primum quod ita sit informatum anticipatumque mentibus nostris, ut homini, cum de deo cogitet, forma occurrat humana ; deinde *quod,* quoniam rebus omnibus excellat natura divina, forma quoque esse pulcherrima *debeat,* nec *esse* humana ullam pulchriorem ; tertiam rationem adfertis, quod nulla alia figura domicilium mentis esse possit. Nat. d. 1. 27. 76. *Nec esse....* constitue ici une sorte de parenthèse et doit se traduire : *or il n'y a....*

§ 6. — Omission du sujet de la proposition infinitive.

Il y a quelques années, les grammairiens étaient très sévères pour la construction *dico esse* (= dico *me* esse). Zumpt écrivait dans son édition du *pro Murena* (2) : « Nec ferendum erat hac ratione subiectum pronominis apud infinitivum ab Cicerone quidem omitti. Restituti enim sunt qui olim huc pertinere putabantur, ex cod. auctoritate duo loci, p. Sull. 23. 65. et 5. 14; reliquus est unus p. Rosc. Amer. 22. 61, *confitere huc ea spe venisse,* qui ipse tamen de coniectura certe universae regulae solet accommodari. » On est bien revenu aujourd'hui de cette condamnation absolue, et personne n'oserait plus traiter comme une exception unique le passage du *pro Roscio* (3). « L'accusatif sujet de l'infinitif, dit Riemann (4), est sous-entendu dans la

(1) *Etudes,* p. 287.
(2) *Pro Murena,* 3. 7, p. 11.
(3) Madvig (*de Finibus,* 5. 11. 31, p. 660) regarde cependant encore cette exception comme très rare.
(4) *Syntaxe,* p. 285, cf. Riemann-Goelzer, p. 605.

prose classique plus souvent qu'on ne croit; même dans les discours de Cicéron, on trouve des exemples comme « in cubiculo (vomere) *malle* (te) *dixisti* » (Dei. 7. 21). On trouve des remarques semblables dans presque tous les grammairiens modernes (1). Mais jusqu'où va précisément cet usage de Cicéron et quelle en est la fréquence? C'est là une question malaisée à résoudre; en effet, les éditeurs et les grammairiens ne sont pas d'accord sur la foi qu'il faut ajouter sur ce point aux manuscrits. M. Reid n'exagère pas beaucoup en disant (2) : « L'omission du sujet *(se)* devant l'infinitif est attesté par les manuscrits dans des centaines de passages, mais rarement laissée sans correction par les éditeurs. » C. F. W. Müller surtout a été sévère à rétablir le pronom omis; il faut reconnaître d'ailleurs que ces corrections sont souvent très faciles et très légitimes au point de vue paléographique : dans bien des cas, *se* a pu tomber par haplographie après les infinitifs parfaits actifs *(amavisse)* ou passifs *(amatum esse)*, de même après *posse, esse;* ainsi : « negat *posse (se)* vivere » (Fin. 2. 15. 50), « cogitet *esse (se)* consecratum » (Har. r. 4. 7); cette hypothèse est d'autant plus vraisemblable que l'omission des pronoms personnels accusatifs est très fréquente dans les manuscrits (3). Malgré tout, un bon nombre d'exemples paraissent bien autorisés et sont admis par Müller lui-même; je me contenterai de citer ceux-là :

Ipse, cui debes, *exacturum negat.* Brut. 4. 17. *Dicere* Charmadas solebat ingenium tuum vehementer *admirari.* De Or. 1. 20. 93. *Exclamat* Nasica domi non *esse.* De Or. 2. 68. 276. Haberet moram *sperantis* diutius *esse* victurum. De Or. 3. 40. 162. C. Cato *contionatus est* comitia haberi non *siturum.* Q. fr. 2. 4. 6. Quae nobis *emisse* et *parasse scribis.* Att. 1. 7. Quattuor tragoedias sedecim diebus *absolvisse* cum *scribas.* Q. fr. 3. 5. 7. *Profiscisci* ad te statim *dixit.* Fam. 9. 2. 1. *Recordor* longe omnibus unum *anteferre* Demosthenem. Or. 7. 23. Isocrates ea studiose *consectatum fatetur.* Or. 12. 38. Dum mihi liceat *negare posse*, quod non potero, et *fateri nescire*, quod nesciam. De Or. 1. 22. 101. Quam absurdum non *negare* contra legem *fecisse.* Inv. 2. 44. 129. Nec me pudet *fateri nescire*, quod nesciam. Tusc. 1. 25. 60. Ego *effugisse arbitrabar.* Leg. 2. 3. 7. Quam bellum erat, Vellei, *con-*

(1) Dräger, II, 440; Schmalz, *Vorlesungen*, n. 604, p. 819, *Syntaxe*, p. 297; du Mesnil, *de Legibus*, 1. 20. 53, p. 70; Landgraf, *pro Roscio*, 59, p. 247; Reid, *Academica*, 1. 18, p. 115, *pro Balbo*, 14, p. 59, *Cator maior*, 13, p. 168, *pro Sulla*, 49; Piderit, *de Oratore*, 2. 142; Kühner, *Tusculanes*, 1. 69, p. 115.

(2) *Pro Sulla*, p. 114.

(3) V. Müller, *adnotatio critica*, partis II vol. II, p. XIII (ad p. 45. 35), vol. III, p. XXVIII (ad p. 66. 11), partis III vol. II, p. VI (ad p. 8. 19), VII (ad p. 11. 11).

fiteri nescire, quod nescires! Nat. d. 1. 30. 84. Voluptatis causa *facere* omnia.... nemo *dixit.* Fin. 5. 7. 20. *Confitere* huc ea spe *venisse.* S. Rosc. 22. 61. Quid habes, quod possis dicere, nisi forte illud, quod te *dicturum* esse audio, quaestorem illius *fuisse.* Div. Caec. 18. 59. Puderet me *dicere* non *intellegere.* Nat. d. 1. 39. 109. *Facturum fuisse declaravit,* cum Sex. Pompeium restituit civitati. Phil. 5. 14. 39. *Misisse dicis* Alexandriam. Phil. 2. 40. 103. *Fac potuisse.* Phil. 2. 3. 5. Servos Milonis *confessos esse* de interficiendo Pompeio *coniurasse.* Mil. 24. 65. *Nescire dixit.* Sul. 13. 39. Posset *negare dixisse.* Clu. 50. 140. Alios *negasse audere,* alios *respondisse non putare....* Ver. a. p. 8. 23. *Minamur praecipitaturos.* Fin. 5. 11. 31. *Quaesituram esse dixit.* Clu. 63. 176. *Habent* legitimam excusationem solum *vertisse* nec *esse restitutos.* Phil. 5. 5. 14. Negat Piso scire se, *negat audisse* quicquam. Phil. 12. 1. 3. Ut eos *paeniteat professos esse.* Phil. 12. 3. 7. *Respondit* ....usque ad M. Terentium et C. Cassium consules *confecisse* (tabulas), postea *destitisse.* Ver. 1. 23. 60. *Descensuros pollicebantur.* Ver. 1. 38. 97. Primo *debere negavit,* post sine controversia solvit. Clu. 59. 162. Nisi forte hoc *dicturus es....* eo tempore in me tibi parum esse auxilii *vidisse.* Fr. A. IX. 6.

A ces exemples de Cicéron on peut ajouter ceux de César (1) :

Haec tamen *dicere* : *venisse* invitos, eiectos domo. B. G. 4. 7. 3. Caesar.... *ignoscere* imprudentiae *dixit.* B. G. 4. 27. 5. Qui *polliceantur* obsides *dare.* B. G. 4. 21. 5. Marcellus *passurum* in praesentia *negat.* B. C. 1. 6. 4. Neque *accessurum polliceri.* B. C. 1. 11. 3. Quae imperaret, *facturos pollicentur.* B. C. 3. 12. 4. *Fore* auxilio *pollicebatur.* B. C. 3. 20. 1. *Conloquitur, velle....* Caesarem convenire. B. C. 1. 22. 1. Bellum *facturos pollicentur.* B. G. 7. 2. 1. *Coniurant* nihil.... *acturos.* B. G. 3. 8. 3.

On voit que cette omission du sujet de la proposition infinitive après les verbes signifiant dire ou penser est loin d'être étrangère à la meilleure prose latine; si l'on remarque de plus avec M. Schmalz (2) que cette omission est très fréquente chez les comiques, commune chez les historiens (3), et que, chez les poètes de l'époque d'Auguste (4), on en trouve de nombreux exemples, on reconnaîtra que c'est là une construction vraiment latine et non pas une incorrection ou un hellénisme.

(1) Je ne cite que les passages dans lesquels l'infinitif dépend immédiatement d'un verbe signifiant dire ou penser; l'omission de *se* est plus fréquente encore dans les discours rapportés au style indirect.

(2) *Syntax,* p. 297, *Sprachgebrauch des Asinius Pollio,* p. 93.

(3) Schmalz renvoie à Frigell, commentaire au vingt-troisième livre de Tite-Live, pp. 46-55. Cf. Kühnast, p. 106; Constans, *Etudes,* § 240.

(4) Cf. Waltz, *Etudes,* p. 117; Benoit-Duvau, édition de Virgile, remarque 143, p. 40.

§ 7. — Le sens du gérondif et de l'adjectif en *-ndus* chez Cicéron.

J'ai exposé ailleurs (1) quelle me semblait avoir été, à l'origine, la valeur sémantique de l'adjectif en *-ndus* et du gérondif, et comment cette signification primitive s'était peu à peu transformée; je ne me propose pas de revenir ici sur cette question, j'ai dessein seulement de rechercher quelle était, pour Cicéron, la valeur de ces deux formes. Cette recherche d'ailleurs pourra, je l'espère, apporter quelque lumière à l'étude historique du gérondif et de l'adjectif en *-ndus*; M. Deecke (2) demande que sur ce point on s'attache surtout à étudier l'usage classique; M. Weisweiler (3) proteste aussi qu'il accorde peu d'importance à l'étymologie du participe en *-ndus* ou à la signification de formes isolées telles que *oriundus* et *moribundus*, mais qu'il recherche avant tout « quelle signification, quel emploi syntactique le participe futur passif a eu en général dans la latinité. » Pour qui considère la question de ce point de vue, l'usage de Cicéron est un témoignage de premier ordre; il ne me semble pas que M. Weisweiler l'ait étudié d'assez près (4); s'il l'eût fait, je doute qu'il eût écrit (p. 49) : « l'usage de la langue nous montre clairement et nettement l'adjectif verbal en *-ndus* comme un participe futur passif (5) »; je pense aussi qu'il n'eût pas prêté le sens final au gérondif dans des constructions où il semble ne pas l'avoir, qu'il n'eût pas, par exemple, interprété (p. 131) *adfui scribendo* par *adfui ut scriberetur* (6), ni même refusé de traduire (*naturam*) *optimam bene vivendi ducem* par le grec ἡγεμόνα τοῦ καλῶς βιῶναι.

(1) *Mém. Soc. Ling*, XI, pp. 145-164. On trouvera là une bibliographie plus complète de la question.

(2) *Beiträge zur Auffassung der gerundial.... Konstruktionen, Vorwort.*

(3) *Das lateinische Participium futuri passivi*, p. 49.

(4) Lui-même avoue d'ailleurs (p. 4) que ses occupations de professeur ne lui ont pas laissé le loisir de « réunir des matériaux et de dresser des statistiques, comme la science philologique aime à le faire aujourd'hui ».

(5) « Der Sprachgebrauch zeigt uns das Verbaladjektiv auf *-ndus* im Lateinischen klar und entschieden als ein *Participium futuri passivi.* »

(6) Il blâme (ib.) Döhring d'avoir rapproché cette formule du grec γραφομένῳ παρῆσαν ; cf. contra Dosson, p. 13.

On pourrait croire qu'il est inutile de réfuter ces thèses, et qu'il suffit de renvoyer à l'ouvrage antérieur de Dosson (1); malheureusement il n'en va pas ainsi; les théories de M. Weisweiler ont été accueillies avec ferveur par la plupart des revues philologiques allemandes, anglaises, américaines (2); M. Brugmann, dans sa grammaire comparée (II, p. 1424), M. Delbrück, dans sa syntaxe comparée (II, p. 489), M. Schmalz, dans la troisième édition de sa syntaxe (p. 298), les ont acceptées comme démontrées, et, à vrai dire, ce succès s'explique assez facilement, en partie par le grand mérite de certains chapitres, la cohésion de l'ensemble, la netteté de l'exposition, en partie par les exagérations dangereuses des tenants de l'école adverse. Dosson, en effet, avec Haase (3), Adrian (4), Kühner (5), Dräger (6), Antoine (7), Schmalz (8), regardait l'adjectif en *-ndus* comme un participe *présent* passif; non seulement il niait qu'il eût eu primitivement le sens futur, mais il affirmait encore qu'il avait le sens présent, et qu'il l'avait conservé dans la langue latine; c'était là une position difficile à défendre, j'essaierai de le démontrer un peu plus bas.

Chez Cicéron, comme chez tous les auteurs classiques, il faut distinguer deux significations différentes du gérondif et de l'adjectif en *-ndus*; souvent ces deux formes n'ont que le sens verbal pur et simple, sans aucune nuance finale, ni signification temporelle présente ou future, v. g. : « Appellamus a *iuvando* Iovem » (Nat. d. 2. 25. 64); « mater est a *gerendis* frugibus Ceres tamquam Geres. » (Nat. d. 26. 67.) Au contraire, quand ces deux formes sont unies au verbe *sum* (9), elles impliquent un sens d'obligation, ou de convenance, ou

(1) *De participii gerundivi.... vi.*

(2) V. l'indication des articles dans la *Revue des Revues* de 1892. Dans sa préface (p. XV), M. Snellman constate ce succès, non sans quelque étonnement : « in ipsa illa ratione Weisweileri syntactica, quae his diebus multis et praeclaris grammaticae Latinae scriptoribus nescio qua de causa placere videatur, multa, ne dicam plurima sunt, quae dubitationes moveant » et il renvoie à Deecke, *Jahresberichte über die lateinische Grammatik und Syntax*, 1885-92, p. 293.

(3) Reisig, *Vorlesungen*, n. 580, pp. 743, sqq.

(4) *Ueber das part. praes. pass.*, pr. Gross-Glogau, 1875.

(5) II, p. 540.

(6) II, p. 819*.

(7) *Syntaxe latine*, p. 311.

(8) *Lat. Syntax*, p. 438*.

(9) Riemann (*Syntaxe*, p. 466) assimile à l'adjectif en *-ndus* joint à *sum* l'adjectif en *-ndus* employé comme adjectif qualificatif; je ne parlerai pas ici de cette dernière construction; elle est en effet rare (vingt et un exemples seulement dans les discours,

de possibilité; de plus elles ont parfois une signification temporelle plus voisine du futur, v. g. : « amicissimi hominis existimatio *offendenda* est, si illam accusationis condicionem sequar » (Planc. 2. 6); « in ea loca discessit, quo mihi cernebat esse *veniendum* » (Cat. M. 23. 84). Il faut remarquer enfin que l'adjectif en *-ndus*, si on laisse de côté *oriundus* et *secundus*, a toujours chez Cicéron le sens passif, tandis que le gérondif a le plus souvent le sens actif, transitif ou intransitif, du verbe dont il dérive, bien que souvent il soit traité comme un véritable substantif verbal, et par suite puisse avoir en apparence un sens passif ou réfléchi.

I. — Le gérondif et l'adjectif en *-ndus* n'ont que le sens verbal pur et simple.

A. — M. Weisweiler (pp. 140-143) reconnaît que parfois la *patrii sermonis egestas* a amené les Latins à employer aux cas obliques le gérondif comme un infinitif décliné; ceci a lieu du moins dans les passages où l'on propose des étymologies et dans certaines discussions philosophiques; il cite, outre un ou deux exemples de Varron, les deux passages suivants de Cicéron :

Ex *providendo* est appellata prudentia. Leg. 1. 23. 60. Triste est nomen ipsum *carendi*.... carere igitur hoc significat : egere eo, quod habere velis, inest enim velle in *carendo*. Tusc. 1. 36. 87, 88.

Cette remarque de M. Weisweiler est fort juste, mais elle porte plus loin qu'il ne le dit; il ne veut pas admettre que le gérondif puisse équivaloir souvent à un infinitif décliné, il ne veut voir dans les exemples ci-dessus que des exceptions, il faudrait admettre en ce cas que les exceptions sont bien fréquentes.

1) Ce sens purement verbal du gérondif ou de l'adjectif en *-ndus* est évident dans les discussions étymologiques; à l'exemple cité par M. Weisweiler on peut ajouter les suivants :

Graece ab *eloquendo* ῥήτωρ et Latine eloquens dictus est. Or. 19. 61. A *petendo* petulantia nominata est. Rep. 4. 6. 6. Neptunum a *nando* appellatum putas. Nat. d. 3. 24. 62, cf. ib. 2. 26. 66. Eam rem (legem) illi Graeco

si l'on ne tient pas compte des exclamations où l'adjectif est plutôt attribut qu'épithète) et restreinte à un petit nombre d'adjectifs (v. Snellman, pp. 2-6), enfin l'adjectif en *-ndus* n'y est plus un adjectif verbal, mais un adjectif analogue aux adjectifs en *-bilis*.

putant nomine a suum cuique *tribuendo* appellatam, ego nostro a *legendo*. Leg. 1. 6. 19. Appellamus a *iuvando* lovem. Nat. d. 2. 25. 64. Iunonem a *iuvando* credo nominatam. Nat. d. 2. 26. 66. Utrumque dictum est ab *amando*. Lae. 27. 100. Ab *invidendo* invidentia recte dici potest. Tusc. 3. 9. 20. Qui fortis est, idem est fidens, quoniam confidens mala consuetudine loquendi in vitio ponitur, ductum verbum a *confidendo*, quod laudis est. Tusc. 3. 7. 14 (1). Sunt dicti religiosi ex *relegendo*, ut elegantes ex *eligendo*, ex *diligendo* diligentes, ex *intellegendo* intellegentes. Nat. d. 2. 28. 72. Invidiae, quod verbum ductum est a nimis *intuendo* fortunam alterius. Tusc. 3. 9. 20. Diana omnivaga dicitur non a *venando*, sed quod.... Nat. d. 2. 27. 68. Si est Ceres a *gerendo*. Nat. d. 3. 20. 52. Ianum.... quod ab *eundo* nomen est ductum. Nat. d. 2. 27. 67.

La même construction se rencontre avec l'adjectif en *-ndus* :

Mater est a *gerendis* frugibus Ceres tamquam Geres. Nat. d. 2. 26. 67. Est enim assiduus.... appellatus ab aere *dando*. Top. 2. 10, cf. Rep. 2. 22. 40.

2) Quand un infinitif employé substantivement doit être construit à un cas oblique (2), il se remplace par le gérondif; M. Weisweiler n'admet cet usage qu'à titre d'exception dans le passage des Tusculanes cité plus haut (*carere* hoc significat.... inest velle in *carendo*) ; les exemples cependant n'en sont pas rares, du moins dans les traités de philosophie, où Cicéron traduit par le gérondif les infinitifs grecs déclinés :

Nec distinguit a *non dolendo* voluptatem. Tusc. 3. 20. 47. Quae de *nihil sentiendo* paulo ante dicta sunt. Tusc. 1. 43. 102. Aeternum *nihil sentiendi* receptaculum. Tusc. 5. 40. 117. De *bene beateque vivendo* a Platone disputata. Fin. 1. 2. 5. Discrepat a *timendo* confidere. Tusc. 3. 7. 14 (3). Princi-

(1) M. Weisweiler (p. 141) écarte cet exemple parce que « l'on peut voir, dit-il, à l'incidente relative, que l'écrivain ne considère pas seulement le mot, mais aussi l'action qu'il signifie. » Cette remarque est juste, mais je ne vois pas qu'elle prouve ; Cicéron fait ici une remarque sémantique plutôt que phonétique, cela n'empêche pas que *confidendo* n'équivaille ici à un infinitif décliné ; c'est d'ailleurs ce qu'indique un peu plus bas la phrase : *discrepat a timendo confidere*, ib. ; sur cette dernière phrase, cf. *infra*, n. 3.

(2) On sait que l'infinitif latin ne peut se construire à un cas oblique, ni être régi par une préposition, si ce n'est parfois, mais très rarement, par *inter*, v. g. Fin. 2. 13. 43, cf. Madvig *ad. h. loc.* p. 217 ; l'exemple de Varron (*pontufex a posse et facere*, L. L. v. 83), que cite M. Weisweiler, est exceptionnel, et doit s'expliquer par ce fait que *posse* n'a pas de gérondif.

(3) M. Weisweiler (p. 142) écarte cet exemple ; je ne puis pourtant voir dans *timendo* qu'un infinitif décliné, absolument comme dans les verbes de cette autre phrase : « τὸ νεμεσᾶν interest τοῦ φθονεῖν. » Att. 5. 19. 3.

pium ductum esse a *se diligendo*. Fin. 3. 5. 16. Quid est ineptius quam de *dicendo* dicere, cum ipsum *dicere* numquam non sit ineptum, nisi cum est necessarium? De Or. 1. 24. 112.

B. — J'ai isolé les deux emplois précédents, parce qu'ils étaient les seuls dans lesquels M. Weisweiler reconnût, bien qu'à titre d'exception, la signification purement verbale du gérondif; en réalité, cette signification se retrouve dans tous les autres cas où le gérondif et l'adjectif en *-ndus* ne sont pas joints à *sum* ou employés à l'accusatif sans préposition; dans tous les exemples que je citerai, le gérondif et l'adjectif en *-ndus* pourraient, sans changement de sens, se remplacer par un substantif verbal; on pourra même remarquer que dans la plupart de ces exemples, le gérondif et l'adjectif en *-ndus* alternent avec des substantifs :

1) Le gérondif et l'adjectif en -ndus *au génitif :*

a) Exemples du gérondif :

Unde *officii*, unde *agendi* principium nascatur, non reperietis. Fin. 4. 17. 46. ... reverti se ad naturam, ut ex ea petant *agendi* principium, id est *officii*? Non enim *actionis* aut *officii* ratio impellit ad ea. Fin. 4. 17. 48. Quando finem habet *motus*, *vivendi* finem habeat necesse est. Rep. 6. 25. 27. Erat in eo.... summa in omnes cives *opis*, *auxilii*, *defensionis*, *largiendi* etiam benignitas. Rep. 2. 20. 35. *Scribendi*, *legendi*, ceterarum *artium* scientiam. Div. 2. 59. 123. Et *ingenii* bonitate et progressione *discendi*. Off. 3. 3. 14. Ut medicina *valetudinis*, *navigationis* gubernatio, sic *vivendi* ars est prudentia. Fin. 5. 6. 16. Non tam *iustitiae* quam *litigandi* vias. Leg. 1. 6. 18. Ne id *bellandi* magis fuga quam *utilitatis* ratione faciamus. Off. 1. 23. 80. *Quaerendi* initium ratio attulit, quae perfecit virtutem, cum esset ipsa ratio confirmata *quaerendo*. *Quaestio* autem est adpetitio cognitionis *quaestionisque* finis inventio. Ac. 2. 8. 26 (1). Philosophia.... *virtutis* continet et *officii* et *bene vivendi* disciplinam. Pis. 29. 71. Non *iuris iurandi*, sed *laedendi* verba meditatur. Flac. 5. 11. Ergo illi ne causa quidem *itineris*, etiam causa *manendi*. Mil. 17. 45. *Salutis* certa laetitia est, *nascendi* incerta condicio. Cat. 3. 1. 2. Ut me *officii* potius quam *dicendi* studio hanc suscepisse operam.... putetis. Bal. 7. 17. Hic fons, hoc principium est *movendi* (2). Tusc. 1. 23. 53. Quic-

(1) Cf. la note de Reid.

(2) Cf. le passage de Platon ici traduit : τοῦτο πηγὴ καὶ ἀρχὴ κινήσεως. Phaedr. 245, C, et chez Cicéron lui-même, un peu plus bas : Ita fit, ut *motus* principium ex eo sit, quod ipsum a se movetur. Tusc. 1. 23. 54.

quid erat, quod in *cernendi* sensum caderet. Ti. 3. 9. Adsentior Platoni nihil tam facile in animos.... influere quam varios *canendi* sonos. Leg. 2. 15. 38. Ut *dicendi* Latine prima maturitas in qua aetate extitisset posset notari. Brut. 43. 161. Ad conversionem, quae pedibus et *gradu* non egeret, *ingrediendi* membra non dedit. Ti. 6. 19. Rerum publicarum *administratio* aut *administrandi* scientia. Fin. 5. 21. 58. *Actio eloquendi* comes est. Part. Or. 1. 3, etc.

b) Exemples de l'adjectif en *-ndus* :

Quam fidem? an optimi cuiusque *caedis*, urbis et Italiae *partitionis*, *vastandarum diripiendarumque* provinciarum? Phil. 13. 19. 42. Iste motus servitiorum.... utrum tibi tandem diligentiam *custodiendae* provinciae an novam rationem improbissimi *quaestus* attulit? Ver. 5. 7. 15. Videtis non temeritate *redemptionis* aut negotii *gerendi* inscitia.... adflictos.... publicanos. Prov. Cons. 5. 11. Intellegit.... *ferendi* doloris consuetudinem esse non contemnendam magistram. Tusc. 2. 21. 49. Haec nimirum *gignendi* mundi causa iustissima. Ti. 3. 9 (1). Duplex est ratio veri *reperiendi*. Tusc. 3. 23. 56. Et appetendi et refugiendi et omnino rerum *gerendarum* initia proficiscuntur a voluptate. Fin. 1. 12. 42. Nullum modum esse hominis *occidendi*, quo ille non aliquot occiderit. S. Rosc. 35. 100. Neque enim rerum *gerendarum* dignitate homines efferri ita convenit. Sest. 45. 98. Quod.... genus pecuniae *cogendae* praeteriit? Ver. 2. 48. 120. Finem feci *offerendi* mei. Ag. 2. 5. 12. Si forte videbor altius initium rei *demonstrandae* petisse. Caec. 4. 10, etc.

Remarque. — Il y a deux constructions du génitif dans lesquelles le gérondif et l'adjectif en *-ndus* peuvent sembler avoir un sens intentionnel :

a) Le génitif dépend de *causa* ou de *gratia*, v. g. : « cum haec frequentia totius Italiae Roma discesserit, quae convenit.... *censendi* causa. » Ver. a. p. 18. 54. M. Weisweiler (p. 115) semble considérer comme évident le sens intentionnel du gérondif dans des constructions de ce genre; pour moi cependant, j'avoue ne pas l'y voir : il est bien certain que l'expression tout entière a un sens final, mais je crois que ce sens final est dans *causa* ou *gratia*, non dans le gérondif, qui ici encore, n'a que la valeur d'un substantif verbal; ce qui le prouve, ce sont les phrases assez nombreuses dans

(1) Ici encore c'est un substantif verbal qui correspond dans le texte grec à l'adjectif en *-ndus* employé par Cicéron, comme plus haut au gérondif : ταύτην γενέσεως καὶ κόσμου.... ἀρχὴν κυριωτάτην. Ti. 29, E.

lesquelles ce gérondif au génitif est construit parallèlement avec un substantif :

Quae convenit.... *ludorum censendique* causa. Ver. a. p. 18. 54. Dicebant permotiones istas animis nostris datas, metum *cavendi* causa, misericordiam aegritudinemque *clementiae*. Ac. 2. 44. 135. Ut aut id honestum sit, facere omnia *voluptatis* causa, etiamsi eam non consequare, aut *non dolendi*, etiamsi id assequi nequeas, aut eorum, quae secundum naturam sunt, *adipiscendi*, etiamsi nihil consequare. Fin. 5. 7. 19. Hoc (accusare) non est saepe faciendum nec umquam nisi aut *rei publicae* causa.... aut *ulciscendi*.... aut *patrocinii*. Off. 2. 14. 50. Quo si qui liber aut *spectandi* aut etiam *religionis* causa accesserat.... Har. r. 12. 24. Existimo in eius modi regione.... non solum *praesidii*, sed etiam *ornandi* imperii causa navigandum fuisse. Flac. 12. 27. Ipsi Graeci magis *legendi* et *delectationis* aut hominis alicuius *ornandi* quam *utilitatis* huius forensis causa laudationes scriptitaverunt. De Or. 2. 84. 341.

b) Le génitif est employé pour marquer le but, v. g. :

Germanicus Aegyptum proficiscitur *cognoscendae antiquitatis*. Tac. *Ann.* 2. 59.

On a beaucoup discuté sur l'origine de ce génitif et l'interprétation qu'il en fallait donner (1); je n'ai pas en tout cas à m'en occuper ici, puisqu'il est étranger à Cicéron (2).

2) *Le gérondif et l'adjectif en* -ndus *au datif.*

Les exemples du datif sont beaucoup plus rares que ceux du génitif, ils ont d'ailleurs comme eux une signification purement verbale, et nullement intentionnelle.

a) Exemples du gérondif :

Scribendo adfui. Prov. Cons. 11. 28, in Sen. 4. 8, Har. r. 7. 13, Att. 4. 17.

(1) On trouvera diverses interprétations contradictoires dans Kvicala, *Wiener Studien*, I (1879), p. 237; Brenous, *Hellénismes*, pp. 113, sqq.; Weisweiler, *der finale genetivus gerundii*; cf. Kühnast, p. 73; Constans, *Serm. Sall*, p. 130, *Etude sur la langue de Tacite*, p. 46, § 87; Riemann-Gœlzer, p. 645 et n. 3.

(2) M. Weisweiler (*der finale genetivus*, p. 12) rapproche de ce génitif final le génitif que l'on trouve deux fois à l'attribut chez Cicéron : *quae res evertendae rei publicae solerent esse*. Ver. 2. 53. 132, *cetera in XII minuendi sumptus sunt*. Leg. 2. 23. 59. Il faut reconnaître dans ces deux exemples un génitif de convenance ou de propriété. Cf. Riemann-Gœlzer, p. 647.

2, Fam. 12. 29. 2, 15. 6. 2 (1). Tu nec *solvendo* eras nec.... Phil. 2. 2..4. cf. Scaur. fr. 13 (2).

b) Exemples de l'adjectif en *-ndus* :

Ei (Vestae) *colendae* virgines praesint. Leg. 2. 12. 29 (3). Constat hunc *colendis* praediis praefuisse. S. Rosc. 15. 44. Cum pater armis *faciendis* tuus praefuisset. Pis. 36. 87. Pecuniae *deportandae*.... M. Catonem praefecisti. Dom. 8. 20. Diem praestituit operi *faciundo*. Ver. 1. 56. 148. Cum dies venisset rogationi ex senatus consulto *ferendae*.... Att. 1. 14. 5. Invidia Numantini faederis, cui *feriendo* interfuerat. Har. r. 20. 43.

3) Le gérondif et l'adjectif en -ndus *à l'accusatif.*

Quand le gérondif ou l'adjectif en *-ndus* sont régimes directs d'un verbe, ils ont le sens de destination; v. *infra,* p. 395; quand ils dépendent d'une proposition, ils ont au contraire une signification purement verbale :

a) Après *ad* :

α) Souvent la préposition marque le point de vue d'où l'on se place; il est facile de constater dans ce cas que le gérondif ou l'adjectif en *-ndus* n'ont pas une autre signification que celle qu'aurait le substantif verbal correspondant :

L. Cassius ex familia cum ad *ceteras res* tum ad *iudicandum* severissima. Ver. a. p. 10. 30. Fuit profecto quibusdam summis viris quaedam ad *amplitudinem* et ad *gloriam* et ad res magnas bene *gerendas* divinitus adiuncta fortuna. Imp. Pomp. 16. 47. Motus ad *excogitandum* acuti, ad *explicandum* uberes, ad *memoriam* firmi. De Or. 1. 25. 113. Non mediocris contentionis est, vel ad *memoriam* vel ad *imitandum*. De Or. 1. 60. 257.

(1) « Les participes en *-dus -da, -dum*, ainsi que les gérondifs correspondants, n'exprimaient pas autre chose à l'origine que l'idée de l'action, soit passive, soit active. C'est ce que montrent bien les anciennes formules officielles. « Ont assisté à la rédaction de l'acte » se dit en latin : *scribendo adfuerunt*; « a présidé à l'exécution de l'ouvrage » se dit : *praefuit operi faciundo.* » (Bréal, *Essai de sémantique*, p. 51.)

(2) Je ne puis voir un exemple de datif dans le passage cité par Riemann-Gœlzer (p. 649, n. 3) : « illum (Crassum), cum *disserendo* par esse non posset — quamquam fuit Crassus in numero disertorum, sed par Galbae nullo modo — ad auctores confugisse.» De Or. 1. 56. 240. Il me semble qu'on doit, surtout à cause de la parenthèse, entendre *disserendo* comme un ablatif marquant le point de vue, cf : « P. Scipio.... Latine *loquendo* cuivis par erat ». Brut. 34. 128.

(3) Il faut remarquer que cet exemple du datif de l'adjectif en *-ndus* après *praesum* est unique dans les traités de philosophie, tandis qu'on en rencontre neuf exemples dans les discours (tous, sauf un, dans les premiers discours).

β) Souvent aussi, la préposition *ad* exprime la direction ou l'intention. Il est plus délicat en ce cas de discerner le sens du gérondif et de l'adjectif en *-ndus*. M. Weisweiler (p. 115) pense que la valeur intentionnelle de la phrase ne tient pas à la préposition, mais à l'adjectif en *-ndus*; la question vaut la peine d'être examinée d'un peu près (1). « Quelle différence, dit M. Weisweiler, entre πρὸς (τὴν) πόλιν πολιορκουμένην ἦλθεν et *ad urbem obsidendam venit*! » Il est vrai, cette différence est évidente et elle constitue, comme je le dirai plus bas, un bon argument contre la thèse de Dosson, mais elle ne prouve pas que le sens final soit inhérent à l'adjectif *obsidendam*, pas plus qu'il ne le serait au substantif *obsidionem* dans la phrase *ad urbis obsidionem venit*. Tout au contraire, l'usage de Cicéron montre bien qu'il n'attribuait pas plus le sens final au gérondif ou à l'adjectif en *-ndus* qu'au substantif verbal lui-même; ce qui le prouve, ce sont les nombreux passages dans lesquels on trouve construits parallèlement un substantif et un gérondif ou un adjectif en *-ndus* :

Servitia ad *caedem* et ad *inflammandam* urbem incitavit. Cael. 32. 78. Qui ad *laborem*, ad *industriam*, ad pericula pro patria *subeunda* adhortantur. In Sen. 6. 14. Fortitudo.... ad *confligendum* impellit, vocat ad *periculum*. Phil. 13. 3. 6. Pecudes partim esse ad *usum* hominum, partim ad *fructum*, partim ad *vescendum* procreatas. Leg. 1. 8. 25. Omne officium referent aut ad *voluptatem* aut ad *non dolendum* aut ad prima illa secundum naturam *obtinenda*. Fin. 5. 7. 19. Multitudinem pecudum partim ad *vescendum*, partim ad *cultus* agrorum, partim ad *vehendum*, partim ad corpora *vestienda*. Tusc. 1. 28. 69. Si te laus allicere ad recte *faciendum* non potest, ne metus quidem a foedissimis *factis* potest avocare? Phil. 2. 45. 115 (2). Tenentur ii, qui ad urbis *incendium*, ad vestram omnium *caedem*, ad Catilinam *accipiendum* Romae restiterunt. Cat. 4. 2. 4. Quorum alterum pertinet ad virorum fortissimorum *gloriam* sempiternam, alterum ad *leniendum* maerorem et luctum proximorum. Phil. 14. 11. 31. Artibus, quibus instituimur ad hunc *usum* forensem, ad *capessendam* rem publicam, ad *honorem*, *gloriam*, *dignitatem*. Cael. 30. 72. Ut multa ad *placandum* atque ad *misericordiam* reis concessa sint. Dom. 17. 45. Quanto opere hoc expediat non ad *aequitatem* condicionis, sed ad minima malorum *eligenda*. Ver. 3. 87. 201. Sive illa vestis mutatio ad *luctum* sive ad *deprecandum* valebat. Sest. 14. 32.

(1) J'ai discuté cette question avec un peu plus de développement dans le mémoire cité plus haut, p. 161.

(2) Pour cette alternance entre *faciendum* et *factum*, cf. : « intellegi sic oportet, hoc.... vim habere *ad recte facta* (= ad recte faciendum) vocandi et *a peccatis* (= a peccando) avocandi. » Leg. 2. 4. 9, et Nägelsbach-Müller, p. 97.

b) Après *ob*, l'emploi du gérondif et de l'adjectif en *-ndus* est plus rare, et borné la plupart du temps à quelques expressions telles que *ob rem iudicandam, ob ius dicendum* ou analogues (1); ici encore le gérondif n'a aucun sens intentionnel :

Si erunt plures, qui ob innocentem *condemnandum* pecuniam acceperint. Clu. 46. 129. Cf. au même sens : Quod is ob Oppianici *condemnationem* pecuniam accepisset. Clu. 48. 135.

Se isti pecuniam ob ius *dicendum* dedisse. Ver. 2. 48. 119. Eos pecuniam ob rem *iudicandam* accepisse. Ver. a. p. 13. 39. Cf. Ob *iudicia* pecuniae dabantur. Ver. 2. 10. 26. Ob tuum *iudicium* pecuniam aut dandam aut accipiendam putabant. Ver. 2. 23. 57.

c) Le gérondif accusatif est plus rare encore après *in*; il a d'ailleurs le même sens :

Dubitatis, Quirites, quin hoc tantum boni in rem publicam *conservandam* atque *amplificandam* conferatis? Imp. Pomp. 16. 49. Quicquid habuit virium, id in eorum libertatem *defendendam* contulit. Phil. 10. 8. 16. cf. Planc. 25. 61, Flac. 19. 44, De Or. 2. 48. 199. Cf. Qui arma, qui se totos.... in *salutem* rei publicae contulerunt. Phil. 12. 3. 7.

4) Le gérondif et l'ablatif en -ndus *à l'ablatif.*

a) A l'ablatif sans préposition. C'est surtout là que la signification de ces deux formes est manifeste; Dosson (pp. 21, 22) en a donné douze exemples empruntés à Cicéron; il serait facile d'en grossir presque indéfiniment la liste (2); je me contenterai ici de citer des passages dans lesquels le gérondif et l'adjectif en *-ndus* sont construits parallèlement avec des substantifs (3) :

Erat non *iure*, non *legibus*, non *disceptando* decertandum. Planc. 36. 87. Quam (benevolentiam civium) *blanditiis* et *adsentando* colligere turpe est. Lae. 17. 61. Satis commode mihi videor eorum consuetudinem *usu tractandoque* cognosse. Ver. 2. 73. 181. L. Cassius multum potuit non *eloquentia*, sed *dicendo* tamen. Brut. 25. 97. Cum *disputando rationibusque* docuisset. Rep. 1. 16. 25. Tamquam *oculis* illa viderunt, quae nos vix *audiendo* cognoscimus. Rep. 1. 36. 56. Iste unus totam Asiam *magnitudine* poculorum *biben-*

(1) Cf. Wölfflin, *Archiv*, I (1884), pp. 160, sqq. : *Zu den lateinischen Kausalpartikeln.*

(2) Sur les différents sens que le gérondif peut avoir à l'ablatif, v. *infra*, pp. 400, sqq. ; on trouvera là aussi de nombreux exemples.

(3) Des exemples qui suivent, trois ont été cités par Dosson, p. 58.

doque superavit. Flac. 37. 92. Bonum non *accessione* neque *crescendo* aut cum ceteris *comparando* (1), sed propria *vi* sua.... appellamus bonum. Fin. 3. 10. 34. Quae (virtus) genere, non *crescendo* valet. ib. Ut ea, quae ratione antea non perspexerat, *satietate* abiecisse, *experiendo* contempsisse videatur. Cael. 18. 42.

Ut et *calore* et *terendo* cibo et praeterea *spiritu* omnia cocta dividantur. Nat. d. 2. 54. 136. *Discessu* a suis atque ipsa *relinquenda* luce moveatur. Fin. 5. 11. 32. Quod tritas aures haberet *notandis* generibus poëtarum et *consuetudine* legendi. Fam. 9. 16. 4. *Ore, vultu, imitandis* moribus (2), *voce,* denique *corpore* ridetur ipso. De Or. 2. 61. 251. Qui annona *levanda iacturisque* rei familiaris in suspicionem incidit regni appetendi. Mil. 27. 72. Partim male *gerendo* negotio, partim etiam *sumptibus* in vetere aere alieno vacillant. Cat. 2. 10. 21. Valuit *assiduitate,* valuit *observandis* amicis, valuit *liberalitate.* Planc. 27. 67. Qui non *calumnia* litium.... alienos fundos, sed.... signis *inferendis* petebat. Mil. 27. 74. Gratulationibus *habendis* et omni *sermone* celebramur. Mil. 35. 98.

b) A l'ablatif après *ab,* le sens du gérondif est le même, mais l'emploi plus rare (3) :

A *navigando rebusque maritimis* remotissimos. Ver. 5. 27. 70. Qui de omnibus rebus contineat se ab *adsentiendo.* Ac. 2. 32. 104. Cf. Cum ipsi dicatis-sapientem.... sustinere se ab omni *adsensu.* Ac. 2. 15. 48.

Cette construction est surtout fréquente dans les phrases où Cicéron propose une étymologie, et dans celles où le gérondif remplace à un cas oblique l'infinitif employé substantivement; v. *supra,* pp. 381-383.

c) L'ablatif après *de* est un peu plus fréquent :

Tibi de orationis *genere* quaerenti respondi de *inveniendo* et *collocando.* Or. 17. 54. Tollit *definitiones,* nihil de *dividendo* ac *partiendo* docet. Fin. 1. 7. 22. Primum videtur de *genere* belli, deinde de *magnitudine,* tum de imperatore *deligendo* esse dicendum. Imp. Pomp. 2. 6. Mihi quidem sic persuadeo, me, quicquid habuerim iudicii de *dicendo,* in illum librum (Oratorem) contulisse. Fam. 6. 18. 4. Toto hoc de *genere,* de *quaerenda,* de *collocanda* pecunia.... disputatur. Off. 2. 24. 87. Nobis mox de *instituendis* et *conservandis* civitatibus aptiorem.... fore disserundi locum. Rep. 2. 39. 65. Cf. Ut de.... *disciplina* ac *temperatione* civitatis loquamur. Tusc. 4. 1. 1.

(1) Cf. ib. : Mel.... non *comparatione* cum aliis dulce esse sentitur.

(2) Bake, Friedrich : [*imitandis moribus*].

(3) Suivant M. Snellman (p. 231), le gérondif après *ab* ne se rencontre qu'une fois dans les discours, l'adjectif en *-ndus* sept fois.

d) L'ablatif avec *ex* est inusité dans les discours (Snellman, p. 231), rare dans les autres ouvrages :

Ponam duplicem poenam esse divinam, quod constet ex *vexandis* vivorum animis et ea *fama* mortuorum, ut.... Leg. 2. 17. 44. Quae (virtus) constat ex hominibus *tuendis*, id est ex *societate* generis humani. Off. 1. 44. 157. Temperantia constat ex *praetermittendis* voluptatibus. Nat. d. 3. 15. 38. Cf. Prudentia constat ex *scientia* rerum. ib. Quam (voluptatem) ex *discendo* capiant. Fin. 5. 18. 48. Cf. Cui cum liceret ex *otio* fructus capere. Rep. 1. 4. 7.

e) L'ablatif avec *in*, par contre, est fréquent; le sens du gérondif et de l'adjectif en *-ndus* est ici, comme dans les constructions précédentes, celui d'un substantif verbal :

Quis illo gravior in *laudando*, acerbior in *vituperando*, in *sententiis* argutior, in *docendo edisserendoque* subtilior? Brut. 17. 65. In *gubernando* nihil, in *officio* plurimum interest, quo in genere peccetur. Et si in ipsa *gubernatione* neglegentia est navis eversa, maius est peccatum in auro quam in palpa. Fin. 4. 27. 76. Triplex ille animi fetus existet, unus in *cognitione* rerum positus et in *explicatione* naturae, alter in *discriptione*.... rerum et in *ratione* vivendi, tertius in *iudicando*, quid cuique rei sit consequens. Tusc. 5. 24. 68. Neque enim illae sunt solae virtutes imperatoriae.... labor in *negotiis*, fortitudo in *periculis*, industria in *agendo*, celeritas in *conficiendo*, consilium in *providendo*. Imp. Pomp. 11. 29. Philosophiae pars, quae erat in *ratione* et in *disserendo*. Ac. 1. 8. 30. Totos nos in *contemplandis* rebus *perspiciendisque* ponemus. Tusc. 1. 19. 44. Cf. Qui in rerum *contemplatione* studia ponebant. Tusc. 5. 3. 8. Quid dicis omne animal.... esse in se *conservando* occupatum? Quin potius ita dicis omne animal applicatum esse ad id, quod in eo sit optimum, et in eius unius occupatum esse *custodia*? Fin. 4. 13. 34.

Remarque. — L'exemple suivant montre bien comme il est vrai que le gérondif n'est que l'infinitif décliné : le verbe, passant par suite d'une anacoluthe, de l'ablatif au nominatif, passe du même coup du gérondif à l'infinitif sans que d'ailleurs son sens soit modifié :

Virtus omnis tribus in rebus fere vertitur, quarum una est in *perspiciendo*, quid in quaque re verum sincerumque sit.... alterum *cohibere* motus animi turbatos.... tertium iis, quibuscum congregemur, *uti* moderate et scienter. Off. 2. 5. 18.

f) L'ablatif avec *pro* est exceptionnel : dans cette construction d'ailleurs, le sens intentionnel est non dans le gérondif, mais dans la

préposition, comme on peut le constater en comparant entre eux les exemples suivants :

Pro omnibus gentibus *conservandis* aut *iuvandis* maximos labores molestiasque suscipere. Off. 3. 5. 25 (1). Cf. Ut pro mea *salute* laborem periculumque suscipias. Mur. 36. 76. Iter ad Caesarem pro mea *salute* suscepit. Sest. 33. 71. Quae (tanta fuit contentio), quam ego non pro illius *dignitate* susceperim ? Dom. 11. 27.

J'ai essayé d'établir que, dans les constructions étudiées jusqu'ici, le gérondif et l'adjectif en *-ndus* avaient simplement la signification d'un substantif verbal; s'il en est ainsi, on ne peut pas leur prêter, avec M. Weisweiler, un sens futur ou intentionnel, mais on ne peut pas non plus leur attribuer, comme le fait Dosson (2), une signification présente. C'est sur ce dernier point que je voudrais insister maintenant.

Dosson remarque lui-même (p. 58) qu'il n'y a aucune différence de sens entre les deux locutions « *ad defendendam urbem* » et « *ad defensionem urbis* » ; or il est évident que le substantif *defensio* n'a par lui-même aucune signification temporelle ; suivant le contexte, on comprendra qu'il s'applique à un fait passé, présent ou futur, mais par lui-même, il ne détermine aucune catégorie du temps. Il en va de même de l'adjectif en *-ndus* : il est dépourvu de toute signification temporelle qui lui soit propre, mais prend celle que lui impose le contexte ; de là vient que quiconque veut lui prêter soit un sens présent, soit un sens futur, ne pourra jamais manquer de preuves à alléguer à l'appui de sa thèse. Dosson cite par exemple (3) (p. 30), *Caesar pontem in Arari faciendum curat* (Caes. B. G. 1. 13. 1), *non erat minor* (*laus*) *ex contemnenda quam ex conservata provincia* (Fam. 2. 12. 3), et après avoir ainsi énuméré douze exemples, il conclut que le sens présent est indubitable (4).

(1) Je ne cite pas : *tumultus pro recuperanda re publica.* Brut. 90. 311 ; ce n'est là qu'une leçon sans autorité, abandonnée aujourd'hui par la plupart des éditeurs ; v. la note critique de Friedrich et celle de Martha.

(2) Il faut remarquer que Dosson ne prête cette signification qu'à l'adjectif en *-ndus*, non au gérondif.

(3) Aux deux passages que je reproduis, Dosson en ajoute dix autres, empruntés à différents auteurs, de Cicéron à Tacite ; on peut trouver que c'est là une documentation bien sommaire, quand il s'agit pour Dosson de défendre le point capital de sa thèse, étant donné surtout que plus bas (pp. 75-79), quand il étudie le sens futur de l'adjectif en *-ndus*, sens postérieur selon lui, et exceptionnel, il en allègue un plus grand nombre d'exemples.

(4) « Quae cum exempla satis magnam habeant vim ut ipsa per sese, ea quae sint,

M. Weisweiler, de son côté, compare (p. 115) φίλου ἐπαινουμένου χάριν à *laudandi amici gratia*, πρὸς πόλιν πολιορκουμένην ἦλθεν à *ad urbem obsidendam venit,* remarque quelle grande différence de signification sépare ces deux phrases grecques de ces deux phrases latines, et conclut au sens futur et intentionnel de l'adjectif en *-ndus*.

On pourrait de même prouver, en interprétant certains textes, que l'adjectif en *-ndus* a un sens passé ; soit, par exemple, ce passage de Cicéron cité en partie par Dosson (p. 58) :

Servius.... facile diceret : « Hic versus Plauti non est », quod tritas aures haberet *notandis* generibus poëtarum et *consuetudine* legendi. Fam. 9. 16. 4.

Si l'on remplace ces deux ablatifs par deux verbes à un mode personnel, ces verbes se construisent au passé :

.... tritas aures haberet eo, quod *notavisset* genera poëtarum et *consuevisset* legere.

Il est bien évident cependant que ni *notandus* ni *consuetudo* n'ont par eux-mêmes un sens passé ; il en est de même des exemples cités par M. Weisweiler, j'ai essayé de le démontrer plus haut, il en est de même aussi de ceux de Dosson. *Caesar pontem faciendum curat* se traduira : « *César s'occupe de la construction d'un pont,* » et non pas «.... *d'un pont qu'on était en train de construire* », ce qu'on devrait dire cependant, si *faciendum* était un participe présent passif, comme par exemple le grec ποιουμένης dans la phrase Καῖσαρ ἐπιμελεῖται γεφύρας ποιουμένης.

L'interprétation est la même pour l'autre exemple de Dosson que j'ai reproduit plus haut ; Cicéron, alors en Cilicie, exprime à Caelius ses regrets de n'avoir pas jadis décliné sa province : « Cum una mehercule ambulatiuncula atque uno sermone nostro omnes fructus provinciae non confero. Spero me integritatis laudem consecutum ; non erat minor ex *contemnenda* quam est ex conservata provincia. » Fam. 2. 12. 2, 3. « Je pouvais alors retirer autant de gloire *du refus de ma province* que j'en ai maintenant de l'avoir sauvée. » Ici encore ce serait un contre-sens que de traduire en grec *contemnenda* par le participe présent, par exemple : οὐκ ἦν ἐλάττων τότ' ἔπαινος ἐξ ὑπερορωμένης

nobis ita, ut sint, ostendant, omnem controversiam omittam et participio gerundivo participii praesentis passivi inesse significationem fortiter asseram ; quin etiam putabo, quam attuli, conclusionem factam esse non solum veram, sed ita perspicuam, ut nullus rationem reddi putet oportere. » (p. 31).

τῆς διοικήσεως, ἣ νῦν ἐστιν ἐκ σεσωσμένης, d'autant que, dans la phrase latine, *contemnenda* n'exprime pas un fait présent, mais une simple conception abstraite, puisque le refus en question n'a pas eu lieu; on dirait plutôt : οὐκ ἦν ἐλάττων τότ' ἔπαινος ἐκ τοῦ ὑπεριδεῖν τὴν διοίκησιν, ἣ νῦν ἐστιν ἐκ τοῦ σεσωκέναι αὐτήν, et l'on rendrait ainsi par l'infinitif aoriste cette notion verbale pure et simple que marque *contemnenda* (1).

D'ailleurs, s'il était vrai que l'adjectif en *-ndus* fût vraiment un participe présent passif, d'où vient que le latin, au lieu de l'employer en ce sens, recourût à d'autres formes ou à des périphrases? Pourquoi Cicéron dirait-il, par exemple : « servus per circum, *cum virgis caederetur*, furcam ferens ductus est » (Div. 1. 26. 55), Tite-Live : « servum quidam pater familiae sub furca *caesum* medio egerat circo » (2. 36. 1), se servant ainsi, l'un d'une lourde périphrase, l'autre d'une forme impropre, plutôt que de dire *caedendus,* si vraiment ce mot pouvait avoir ce sens (2)? En réalité, à aucune époque de la langue, l'adjectif passif en *-ndus* n'a eu la signification d'un participe présent; entre λεγόμενος et *legendus* il y a toujours eu, au point de vue sémantique, cette double différence, que le participe grec avait un sens nettement temporel, et que, de plus, il ne remplissait dans la phrase que

(1) Dosson cite cinq autres exemples de Cicéron; l'un (Div. 1. 24. 48) s'explique comme le passage de César interprété ci-dessus; dans un autre (Phil. 3. 4. 9), je reconnais à l'adjectif en *-ndus* le sens d'équivalence, non le sens présent, on trouvera d'ailleurs ce passage un peu plus bas, p. 402. Dans les trois autres (Leg. 3. 4. 11, Phil. 6. 6. 17, Lae. 18. 65), l'adjectif en *-ndus*, mis en opposition avec le participe passé (neve *gerenda* neve *gesta* potestate; *partis* honoribus.... *petendis* ; criminibus *inferendis*.... *oblatis*), paraît en effet avoir une signification présente; mais ce n'est là qu'un emploi exceptionnel, qui s'explique facilement par le manque de participe présent passif, et qui ne prouve pas plus pour l'usage général de la langue que l'emploi également exceptionnel de l'adjectif en *-ndus* au sens futur dans des constructions analogues : « inter labores aut iam *exhaustos* aut mox *exhauriendos* » (Liv. XXI. 21. 8); on trouvera un certain nombre d'exemples de ce sens futur dans Dosson, p. 75 et suivantes.

(2) On peut faire à ce sujet des constatations instructives, en recherchant dans le Timée de Platon les participes présents passifs ou moyens, et en voyant de quelle façon Cicéron les a rendus : πᾶν τὸ γιγνόμενον (28, A) *omne quod gignitur* (2. 3); αὐτούς ἑαυτοῖς ὁμολογουμένους λόγους καὶ ἀπηκριβωμένους (29, C) *ut.... oratio sibi constet et ex omni parte consentiat* (3. 8); παραλαβὼν οὐχ ἡσυχίαν ἄγον, ἀλλὰ κινούμενον (30, A); *adsumpsit non tranquillum.... sed.... agitatum et fluitans* (3. 9); τῷ γὰρ τῶν νοουμένων καλλίστῳ (30, D) *quod enim pulcherrimum in rerum natura intellegi potest* (4. 12); δεσμῶν δὲ κάλλιστος ὃς ἂν αὑτόν τε καὶ τὰ ξυνδούμενα ὅ τι μάλιστα ἓν ποιῇ (31, C) *sed vinculorum id est aptissimum atque pulcherrimum, quod ex se atque de iis, quae stringit, quam maxime unum efficit* (4. 13). On pourrait, je crois, poursuivre bien longtemps cette comparaison, avant de rencontrer un seul adjectif en *-ndus* employé pour traduire un participe présent passif du texte grec.

le rôle secondaire d'un adjectif; *legendus*, au contraire, n'exprime que l'idée verbale dégagée de toute signification temporelle, mais, dans le groupe qu'il forme avec son substantif, cette idée verbale passe au premier plan, et *legendo libro*, par exemple, équivaut à *lectione libri*.

Quant au gérondif, qui n'est, comme l'a très bien démontré M. Weisweiler (1), qu'une forme impersonnelle de l'adjectif en *-ndus*, il joue le rôle d'un véritable substantif verbal, à cela près que, s'il est dérivé d'un verbe transitif, il est susceptible de régir l'accusatif, et qu'on dit *legendo librum*, tandis qu'on dit *lectione libri*.

De cette nature du gérondif découle une conséquence souvent remarquée (2), mais sur laquelle il est utile d'insister en terminant, c'est que dans bien des cas le gérondif est inintelligible, si on veut lui prêter le sens de l'infinitif actif, et non plutôt celui d'un simple substantif verbal :

(Regulum) Karthaginienses resectis palbebris.... *vigilando* necaverunt. Pis. 19. 43. Cum *vigilando* necabatur. Off. 3. 27. 100. cf. *vigiliis* et inedia necatus est. Fin. 5. 27. 82; cum *vigiliis* et fame cruciaretur. Fin. 2. 20. 65. Lycurgi (leges) laboribus erudiunt iuventutem, *venando currendo, esuriendo sitiendo, algendo aestuando*. Tusc. 2. 14. 34. Ne *fando* quidem auditum est crocodilum.... violatum ab Aegyptio. Nat. d. 1. 29. 82. Principem in *sacrificando* Ianum esse voluerunt. Nat. d. 2. 27. 67. Quanta benignitas naturae, quod tam multa ad *vescendum*.... gignit! Nat. d. 2. 53. 131, cf. ib. 64. 160, Leg. 1. 8. 25, Tusc. 1. 28. 69. Decreta evertuntur saepe *dicendo*. Mur. 13. 29. Non vereor, ne *dicendo* dies eximatur. Tul. 3. 6. Id (malum) opprimi *sustentando* ac *prolatando* nullo pacto potest. Cat. 4. 3. 6.

Il est surtout fréquent de trouver le gérondif employé dans un sens apparemment passif ou réfléchi :

Ad fugam hortatur amicitia Gnaei, causa bonorum, turpitudo *coniungendi* cum tyranno. Att. 7. 20. 2. Multa mirabiliter efficiens (stella) tum antecedendo, tum *retardando*. Nat. d. 2. 20. 52. Hoc principium est *movendi*. Tusc. 1. 23. 53. *Exercendi* aut venandi consuetudine. Fin. 1. 20. 69. Ut ei vera multa videantur neque tamen habere insignem illam *percipiendi* notam. Ac. 2. 31. 101. Frequentia.... quae convenit.... *censendi* causa. Ver. a. p. 18. 54.

(1) *Das Participium*, ch. v et vi (pp. 64-95).

(2) Cf. Riemann, *Syntaxe*, p. 453 ; Riemann-Gœlzer, p. 612 ; Holtze, *Synt. Lucr.*, p. 136 ; Antoine, *cas. synt. Verg.*, p. 184.

On rencontre spécialement ce sens passif dans le gérondif précédé de *ad* :

Factum.... expositum ad *imitandum* est. Phil. 2. 44. 114. Cum tibi exposita esset omnis ad *praedandum* Pamphylia. Ver. 1. 37. 93. Domesticum te habere dixisti exemplum ad *imitandum*.... ad *imitandum* vero tam mihi propositum exemplar illud est quam tibi. Mur. 31. 66. Propones illi exempla ad *imitandum*. Phil. 10. 2. 5. Alteri Syriam.... ad *diripiendum* tradidisses. Dom. 23. 60. Nisi aliquem sibi proponerent ad *imitandum*. De Or. 2. 22. 93. Multas nobis imagines non solum ad *intuendum*, verum etiam ad *imitandum* scriptores.... reliquerunt. Ar. 6. 14. Vitam suam exponere ad *imitandum* iuventuti. Ac. 2. fr. 5. Res.... ad *patiendum tolerandumque* difficilis. Tusc. 2. 7. 18. Apertiora sunt ad *reprehendendum*. Nat. d. 2. 7. 20. Haec ad *iudicandum* sunt facillima. Off. 3. 6. 30.

II. — LE GÉRONDIF ET L'ADJECTIF EN *-ndus* ONT UN SENS D'INTENTION OU DE NÉCESSITÉ.

1) L'adjectif en -ndus *employé à l'accusatif après les verbes signifiant donner, confier, attribuer, etc., marque la destination ou l'intention.*

Comme ce point ne soulève aucune discussion, je me contenterai de donner la liste des verbes qui admettent cette construction ; pour chacun d'eux, j'ajouterai la référence d'un exemple (1) :

Attribuo (Cat. 4. 6. 13), *committo* (Ver. 5. 14. 36), *concedo* (Ver. 1. 15. 38), *curo* (Ver. 4. 22. 49), *defero* (Imp. Pomp. 19. 58), *denoto* (Imp. Pomp. 3. 7), *deposco* (Dom. 5. 13), *do* (Att. 14. 14. 6), *habeo* (Ver. 1. 50. 130), *impero* (Ver. 3. 74. 173), *loco* (Ver. 2. 59. 144), *permitto* (Imp. Pomp. 21. 61), *posco* (Ver. 4. 21. 46) (2), *praebeo* (Ver. 1. 37. 93), *redimo* (Ver. 1. 11. 31), *relinquo* (Fam. 16. 12. 1), *suscipio* (Ver. 4. 38. 82), *trado* (S. Rosc. 10. 29), *voveo* (Rep. 2. 20. 36).

Remarque. — *a*) Après ces verbes, l'emploi du gérondif sans préposition est exceptionnel; on trouve cependant :

(1) Pour la plupart de ces verbes, on trouvera un plus grand nombre d'exemples empruntés aux discours dans Snellman, pp. 125-131.

(2) « Num etiam de L. Papinio.... turibulum emisti ? qui pro testimonio dixit te, cum *inspiciendum* poposcisses, evolso emblemate remisisse ». Malgré l'interprétation contraire de M. Snellman (p. 96), il me semble que, dans cette phrase, *inspiciendum* n'est pas un gérondif, mais un adjectif en *-ndus* se rapportant à *turibulum* sous-entendu.

Demoliendum curavit Demetrius gymnasiarchus. Ver. 4. 42. 92.

b) Il n'est pas très rare, au contraire, de le trouver construit avec *ad*; j'ai cité plus haut (p. 395) les exemples que je connaissais de cette tournure.

2) Le gérondif et l'adjectif en -ndus *joints à* sum.

Sur la signification que prennent dans cette construction le gérondif et l'adjectif en *-ndus,* on peut faire une double remarque : on peut y relever d'abord un sens d'intention, d'obligation, de nécessité ou de possibilité, tous les grammairiens l'ont fait et je n'y reviendrai pas; on peut noter de plus que ces formes ont assez souvent une signification temporelle plutôt future que présente. Cette seconde remarque est, je crois, plus intéressante et demande plus de développement.

Il importe tout d'abord de dissiper sur ce point un malentendu : nul ne prétend qu'à l'époque classique le participe en *-ndus* ait eu purement et simplement le sens futur; Dosson (p. 77), après avoir cité deux ou trois exemples, entre autres cette phrase de César : *movebatur misericordia civium, quos interficiendos videbat* (B. C. 1. 72. 3), ajoute très justement : « in his certe exemplis futuri significatio manifesta est; ea autem est, quae quasi alienis notionibus colorata sit et infucata. » M. Weisweiler (p. 19) compare avec raison sur ce point l'adjectif en *-ndus* au participe en *-urus*; ni l'une ni l'autre de ces deux formes n'a un sens précisément futur, la première marque l'obligation, comme la seconde l'intention (1).

Sous le bénéfice de cette réserve, on peut affirmer, je crois, que chez Cicéron, le gérondif et l'adjectif en *-ndus* joints à *sum* ont assez souvent une nuance future. Tout d'abord, ce qui peut avant même une étude sérieuse de la question suggérer cette remarque, c'est l'emploi relativement très restreint de la forme *faciendum erit* par rapport à la forme *faciendum est*; d'après les statistiques de M. Snellman (p. 81), la première se rencontre vingt-quatre fois seulement dans les discours, la seconde cinq cent quatre-vingt-treize fois (2).

(1) L'adjectif en *-ndus*, employé purement et simplement au sens futur, ne se rencontre guère dans la littérature latine avant le IIIe ou le IVe siècle ; v. Weissenborn, *de gerundio*, p. 112, p. 137, et n. 269 ; Dosson, p. 79 ; Gœlzer, *latinité de saint Jérôme*, p. 386 ; Neue-Wagener, III, p. 180.

(2) M. Snellman remarque lui-même (p. 83) : « tempora *esse* verbi si spectes....

Cicéron n'aurait-il pas vu dans la forme *faciendum erit* une sorte de pléonasme où le sens futur se trouverait marqué deux fois ? Ce n'est là, il est vrai, qu'une impression première plutôt qu'un argument sérieux, mais je crois qu'une observation plus attentive ne fait que la confirmer; en effet, dans beaucoup de phrases principales, dont le sens futur est indiqué par la subordonnée qui en dépend, on trouve *faciendum est,* non *faciendum erit :*

Sin (leges) *aliquando revocarentur,* intellegebam mihi cum illis una *esse redeundum.* In Sen. 14. 34. Si quis eum forte casus ex periculo *eripuerit,* nonne *reddendum est* ? Clu. 26. 70. Si ex his te laqueis *exueris,* in illas tibi maiores plagas *incidendum est.* Ver. 5. 58. 151. Quae (contumeliae) si tolerabiles *erunt, ferendae sunt.* Lae. 21. 78. Sin (tempus) *processerit* longius, non magis *dolendum est.* Cat. M. 19. 70. Sin *erunt* merita, ut.... referenda sit gratia, maior quaedam cura *adhibenda est.* Off. 1. 15. 47. Quod si *acciderit.... facienda* morum mutatio *est.* Off. 1. 33. 120. Si res in contentionem *veniet,* Themistocles *est* auctor *adhibendus.* Off. 2. 20. 71. *Cedendum est,* si id *volet.* Att. 7. 9. 3. Alius finis verae amicitiae *constituendus est,* si prius.... *dixero....* Lae. 16. 59. *Est* omnino, cum de illo genere rei publicae.... *dixero,* accuratius mihi *dicendum* de... Rep. 1. 42. 65. Amicissimi hominis existimatio *offendenda est,* si illam accusationis condicionem *sequar.* Planc. 2. 6 (1). Sin remissiores esse *voluerimus,* summae nobis crudelitatis.... fama *subeunda est.* Cat. 4. 6. 12. Sin et *poterit* Naevius id quod libet, et ei *libebit* id quod non licet, quid *agendum est* ? Quinc. 30. 94. Videbam, si *vicissem* praesentem adversarium, nimium multos mihi alios *esse vincendos ;* si *victus essem,* multis bonis et pro me et mecum etiam post me *esse pereundum.* In Sen. 13. 33.

En commençant ce paragraphe, je comparais la forme passive *legendus* à la forme active *lecturus* ; on peut faire entre ces deux formes un rapprochement intéressant, que j'ai négligé jusqu'à présent, et sur lequel je voudrais insister maintenant (2) : toutes les deux

longe usitatissimum, cuius rei iam mentionem feci, est praesens, praeteritum rarius, rarissime futurum ponitur. Quod num ex eo factum sit, quod in gerundiorum primigenia natura atque indole futuri temporis vis iam insit, ut nonnulli putant, in medio relinquam. »

(1) Dans cet exemple, l'emploi du présent est d'autant plus remarquable que la subordonnée est équivalente à la principale (= « accuser ainsi, ce sera blesser sa réputation ») ; or on sait que dans ces sortes de phrases, l'identité de temps est de rigueur entre les deux propositions ; v. *supra,* p. 217. M. Lattmann (*de coincidentiae vi,* p. 65) note sur cet exemple : « accedit unus locus in quo pro futuro est gerundivum praesentis, cui futuri vim inesse constat. »

(2) Ce rapprochement a déjà été indiqué brièvement par M. Weisweiler, p. 19.

peuvent avoir un sens conditionnel (1) soit à l'indicatif, soit au subjonctif, soit à l'infinitif (2) :

A l'indicatif :

Si Romae Pompeius privatus esset, tamen ad tantum bellum is *erat deligendus*. Imp. Pomp. 17. 50. Si verum respondere velles, haec *erant dicenda*. Fin. 4. 23. 62. Si dies dicta esset, iudicium mihi *fuit pertimescendum* ? Dom. 22. 57. Quos nisi manu misisset, tormentis etiam *dedendi fuerunt* conservatores domini. Mil. 22. 58. Discessi ab eo bello, in quo aut in acie *cadendum fuit* aut in aliquas insidias *incidendum* aut *deveniendum* in victoris manus aut ad lubam *confugiendum* aut *capiendus* tamquam exilio locus aut *consciscenda* mors voluntaria. Fam. 7. 3. 3. Mihi aut te interfecto cum consulibus aut te vivo et tecum et cum illis armis *decertandum fuit*. Dom. 34. 91. Hisce ego auxiliis.... uti me potuisse confiteor, sed armis *fuit*.... *dimicandum*. Planc. 36. 87. « Utinam, inquit C. Pontius, tum essem natus, quando Romani accipere dona coepissent!... » Ne illi multa saecula *exspectanda fuerunt*. Off. 2. 21. 75. Ego vero te, Crasse,... divino consilio.... extinctum esse arbitror. Nam tibi aut.... ferri *subeunda fuit* crudelitas aut.... De Or. 3. 3. 12.

Relicturi agros omnes *erant*, nisi ad eos Metellus Roma litteras misisset. Ver. 3. 52. 121. Quorum si quaestus occlusis tabernis minui solet, quid tamen incensis *futurum fuit* ? Cat. 4. 8. 17. Si illo die gens Clodia, quod facere voluit, effecisset, *fuistisne* ad arma *ituri* ? Sest. 38. 81. Quae est anus tam delira, quae timeat ista, quae vos videlicet, si physica non didicissetis, timeretis ?... E quo intellegi potest, quam acuti natura sint, quoniam haec sine doctrina *credituri fuerunt*. Tusc. 1. 21. 48. Recepti in provinciam non sumus. Quid, si essetis ? Caesarine eam *traditurí fuistis*, an contra Caesarem *retenturi* ? Lig. 7. 23. Conclave illud, ubi *erat mansurus*, si ire perrexisset, proxima nocte corruit. Div. 1. 15. 26. Concursum eum, qui *erat futurus*, si una tecum decederet.... sustulit. Q. fr. 1. 2. 1. 1. Quod, per Thessaliam si irem in Epirum, perdiu nihil *eram auditurus* et quod mei studiosos habeo Dyrra-

(1) On peut remarquer encore que le participe en *-urus* et l'adjectif en *-ndus*, outre qu'ils ont l'un et l'autre ce sens conditionnel, peuvent aussi tous les deux marquer la destinée ou la fatalité ; on peut comparer, à ce point de vue, les exemples suivants : « in ea loca discessit, quo mihi cernebat esse *veniendum* » (Cat. M. 23. 84) et « et ii, quibus evenit iam, ut morerentur, et ii, quibus *eventurum* est, miseri » (Tusc. 1. 5. 9). De même, en grec, μέλλω, qui équivaut le plus souvent à *-urus sum*, peut dans certains cas équivaloir à *-ndum est*. V. g. : μένει ἑκάστῳ τοῦθ' ὅπερ μέλλει παθεῖν. (Men. *mon.* 349) = *quod ei patiendum est*. Ce dernier rapprochement entre μέλλω et l'adjectif en *-ndus* peut aider aussi à comprendre comment l'adjectif latin a pu, comme le verbe grec, contracter par l'usage un sens futur qu'il n'avait pas à l'origine.

(2) Tous les exemples que je citerai se trouvent déjà chez M. Priem, en différents endroits de son travail sur l'irréel, pp. 278, 279, 294, 307, 322, 323, 324, 327, 328, 337, 338-340. Il ne rapproche pas d'ailleurs les deux constructions l'une de l'autre.

chinos, ad eos ire perrexi. Att. 3. 22. 4. Sublato tyranno tyrannida manere video; nam, quae ille *facturus* non *fuit*, ea fiunt. Att. 14. 14. 2 (1).

Au subjonctif :

Quae (res) sua sponte tam scelerata est, ut, etiamsi lex non esset, magnopere *vitanda fuerit*. Ver. 1. 42. 108. Res in eum locum venerat, ut, nisi Caesari Octaviano deus quidam illam mentem dedisset, in potestatem M. Antoni *veniendum fuerit*. Brut. 2. 5. 2.

Age porro, quodsi ipsi vellent iudices ascribere, *passurusne sit* populus? Inv. 2. 45. 133. Quae cum reprehendis, ostendis, qualis tu, si ita forte accidisset, *fueris* illo tempore consul *futurus*. Pis. 7. 14. Si Metellus illo tempore consul fuisset, dubitatis, quo animo in me conservando *fuerit futurus*? In Sen. 4. 9. An potest quisquam dubitare, quin, si Q. Ligarius in Italia esse potuisset, in eadem sententia *fuerit futurus*? Lig. 12. 34. Nec vero dubito, quin, si ille vir legationem renuntiare potuisset, reditus eius vobis gratus *fuerit.... futurus*. Phil. 9. 1. 1, etc.

A l'infinitif :

Illi dicent, si omnia fato fierent eius modi, ut nihil fieret nisi praegressione causae, *confitendum esse* fato fieri omnia. Fa. 19. 44. Perficiam, ut hunc A. Licinium non modo non segregandum, cum sit civis, a numero civium, verum etiam, si non esset, putetis *asciscendum fuisse*. Ar. 2. 4. Illi, etiamsi hunc non timeret, tamen accessum ad urbem nocturnum *fuisse metuendum*. Mil. 19. 52.

Asia cogitet, nullam ab se neque belli externi neque domesticarum discordiarum calamitatem *afuturam fuisse*, si hoc imperio non teneretur. Q. fr. 1. 1. 11. 34, etc. cf. Riemann, *Syntaxe*, p. 437, n. 2.

Entre les deux formes, il faut toutefois relever cette différence, que l'adjectif en *-ndus* retient toujours son sens d'obligation ou de nécessité, tandis que le participe en *-urus* perd souvent son sens final pour n'avoir plus qu'un sens conditionnel.

(1) M. Priem (p. 280) compare avec raison : Quae Caesar numquam *fecisset* neque *passus esset*, ea nunc ex falsis eius commentariis proferuntur. Att. 14. 13. 6.

§ 8. — Remarques sur l'emploi du participe présent.

I. — Emploi comparé du participe présent et de l'ablatif du gérondif ou de l'adjectif en *-ndus*.

Nous employons en français « en » et le participe présent dans des significations fort différentes : nous nous en servons, par exemple, pour exprimer l'instrument ou le moyen, v. g. : « on développe l'élégance du style *en lisant* les orateurs et les poètes »; on peut aussi marquer par là qu'une action est équivalente à une autre, ainsi : « *en supprimant* la superstition, on ne supprime pas la religion »; souvent enfin on énonce par là une circonstance accessoire de l'action principale, v. g. : « vivre *en choisissant* ce qui est conforme à la nature. » Pour rendre ces différents sens, le latin emploie tantôt le gérondif, tantôt le participe présent.

1) Au sens instrumental.

a) Le gérondif ou l'adjectif en *-ndus* est très fréquent :

Orationem Latinam efficies *legendis* nostris pleniorem. Off. 1. 1. 2. Loquendi elegantia augetur *legendis* oratoribus et poëtis. De Or. 3. 10. 39. Nec me *laudandis* maioribus meis corrupisti. Fin. 1. 10. 34. Rem quaerunt mercaturis *faciendis*, operis *dandis*, publicis *sumendis*. Par. 46. Posse eos *colendis* agris abundare commodis. Rep. 2. 14. 26. Observatio *notandis* rebus fecit artem. Div. 2. 71. 146. (Haruspicinam) postea crevisse rebus novis *cognoscendis* et ad eadem illa principia *revocandis*. Div. 2. 23. 50. Censores multis *dicendis* vim armentorum a privatis in publicum averterant. Rep. 2. 35. 60. Capessunt rem publicam honoribus imperiisque *adipiscendis*. Fin. 5. 20. 57. Prodesse quam plurimis *docendo* rationibusque prudentiae *tradendis*. Fin. 3. 20. 65. Voluptatem maximam adipiscuntur *praetermittenda* voluptate. Fin. 1. 14. 48. *Tacendo* superare potuerint. Cat. 3. 9. 22. Furorem vestrum *cedendo* maluisse frangere quam *resistendo*. Vat. 3. 6. Eripis lacrimas non *consolando*, sed *minando*. Pis. 8. 18. Qui *dicendo* non numquam comprimat tribunicios furores. Mur. 11. 24. Hanc eius suspicionem litteris *mittendis* excitaverunt. Sest. 18. 41. Tu gubernacula rei publicae petas *fovendis* hominum sensibus et *deliniendis* animis et *adhi-*

bendis voluptatibus? Mur. 35. 74. Noli mirari te id.... *repudiandis* gratiosorum amicitiis non esse adsecutum. Planc. 19. 46, etc.

b) Le participe présent, au contraire, est très rare (1) :

Vomitione canes, *purgantes* autem alvos ibes Aegyptiae curantur. Nat. d. 2. 50. 126. Licet.... prodesse multis beneficia *petentem, commendantem* iudicibus,... *vigilantem* pro re alterius, eos ipsos, qui.... defendunt, *rogantem*. Off. 2. 19. 67. Secundas res splendidiores facit amicitia et adversas *partiens communicansque* leviores. Lae. 6. 22.

2) Au sens d'équivalence (2).

a) Le gérondif (ou l'adjectif en *-ndus*) est fréquent :

Tacendo loqui, non *infitiando* confiteri videbantur. Sest. 18. 40 (3). Non committam, ut videar *non dicendo* voluisse dicere. Clu. 60. 167. A. Plotium in idem crimen *vocando* indicas eum te arripuisse, a quo non sis rogatus. Planc. 22. 54. *Non redeundo* in gratiam cum inimico non violabam Pompeium. Rab. P. 12. 33. Supplicatione *decernenda* hostes eos.... iudicetis necesse est. Phil. 14. 8. 24 (4). Quid C. Pansa egit aliud delectibus *habendis*, pecuniis *comparandis*, senatus consultis *faciendis*..., nobis *cohortandis*, populo Romano ad causam libertatis *vocando*, nisi ut D. Brutus liberaretur? Phil. 14. 2. 5. Cum ipse *non deducendo* Falcidium iudicium feceris plus falsam epistulam habituram ponderis quam ipsius praesentis fictam vocem. Flac. 37. 93. Nec vero superstitione *tollenda* religio tollitur. Div. 2. 72. 148. Cuius (Clodii) interitum.... Milonis causa in senatu *defendenda* adprobaris. Fam. 15. 4. 12. Nihil existimat contra naturam fieri hominibus *violandis*. Off. 3. 5. 26. Ut amplissimi et clarissimi cives re publica bene *gerenda* religiones, religionibus sapienter *interpretandis* rem publicam conservarent. Dom. 1. 1. Re publica *violanda* fraudes inexpiabiles concepissent. Tusc. 1. 30. 72. Errore fallimur ita *disputando*. Rep. 3. 35. 47. Toto corpore *curando* minimae parti medentur. Tusc. 3. 34. 82. Consulentibus *respondendo* studiosos audiendi docebat. Brut. 89. 306. Coniurationem nascentem

(1) Je ne vois cependant aucune raison de reconnaître dans cette tournure un hellénisme, comme le fait M. Brenous, p. 354.

(2) Cf. Lattmann, *de coincidentiae.... vi*, p. 82; les listes qu'il donne là sont malheureusement très incomplètes ; j'ai tenu à cause de cela à citer tous les exemples qui m'étaient connus.

(3) Cf. : Quae, *cum taces*, nulla esse concedis. S. Rosc. 19. 54. *Cum tacent*, clamant. Cat. 1. 8. 21, etc.

(4) M. Lattmann compare avec raison : Supplicationem *qui decrevit*, idem imprudens hostes iudicavit. Phil. 14. 8. 22.

non credendo corroboraverunt. Cat. 1. 12. 30. Homines ad deos nulla re propius accedunt quam salutem hominibus *dando*. Lig. 12. 38. Quam (religionem).... *accusando* senatum.... violasti. Dom. 39. 104. Quae.... neglexit, neque solum legibus contra auspicia *ferendis*.... Phil. 3. 4. 9. Neque erat causa, cur *prohibendo* non tam deterrere videretur quam admonere. Dom. 49. 127. Ut aliquid culpae suscipere se putarent *recusando*. Clu. 56. 153. Haec sunt in libris, quos tu *laudando* animos mihi addidisti. Att. 7. 2. 4.

b) Le participe présent n'est pas rare, quoique peut-être un peu moins fréquent que le gérondif :

Nec ego tibi haec *dicens* corpori tuo dico. *Cum* igitur « nosce te » *dicit*, hoc dicit « nosce animum tuum ». Tusc. 1. 22. 52. Peccat Stoicus rei falsae *adsentiens*. Ac. 2. 43. 132. Qui cum multa vita *excedens* providit, tum quod te consulem non vidit. Phil. 2. 5. 12. Levabar cura virum fortem.... *audiens*. Att. 7. 8. 4. Quis est, qui.... facta *cognoscens* nulla adficiatur voluptate? Fin. 3. 11. 37. Caesari diadema *imponens* Antonius servum se illius quam collegam esse malebat. Phil. 13. 8. 17. Offendere eius animum hic *manens* nolo. Att. 9. 13. 4. Etiam Antisthenes.... populares deos multos, naturalem unum esse *dicens* tollit vim.... deorum. Nec multo secus Speusippus Platonem *subsequens* et vim quandam *dicens*, qua omnia regantur..., evellere ex animis conatur cognitionem deorum. Nat. d. 1. 13. 32. Quid est, quod me impediat.... adfirmandi arrogantiam *vitantem* fugere temeritatem? Off. 2. 2. 8. Ne ipsum quidem esse suspiciosum semper aliquid *existimantem* ab amico esse violatum. Lae. 18. 65. Qui etiam *adversando* saepe adsentetur et litigare se *simulans* blandiatur. Lae. 26. 99. Umbra terrae soli *officiens* noctem efficit. Nat. d. 2. 19. 49. *Inflectens* sol cursum.... aestates et hiemes efficit. ib. Haec a principio tibi *praecipiens* quantum profecerim, non ignoro. Q. fr. 1. 2. 2. 7. *Fugiens* Pompeius homines movet. Att. 7. 11. 4. Desiderio, quo quidem conficior.... sermones *requirens* tuos. Or. 10. 33. Iis rebus.... ordinem *adhibentes* honestatem et decus conservabimus. Off. 1. 5. 17.

3) Pour énoncer les circonstances dans lesquelles s'est produite l'action du verbe principal.

a) On emploie rarement le gérondif ou l'adjectif en *-ndus*; la syntaxe de Riemann-Gœlzer (p. 652) regarde cet emploi comme exceptionnel à l'époque classique et en cite les exemples suivants :

Athletas.... videmus nihil nec *vitando* facere caute nec *petendo* vehementer, in quo non motus hic habeat palaestram quandam. Or. 68. 228. Quis est,

qui nullis officii praeceptis *tradendis* philosophum se audeat dicere? Off. 1. 2. 5.

On peut ajouter :

Qui non modo Curiis, Catonibus, Pompeiis.... sed.... Mariis et Didiis et Caeliis *commemorandis* iacebant. Mur. 8. 17. Videbatur reconciliata nobis voluntas esse senatus, quod cum *dicendo* tum singulis *appellandis rogandisque* perspexeram. Fam. 1. 2. 1 (1). C. Curionem.... auctorem publici consilii libertate communi *tuenda* maxime liberum.... delere voluisti. Vat. 10. 24. Quo modo Phrygiam totam frumento *imperando, aestimando,* hac sua.... aestimatione afflixerit. Ver. 1. 38. 95 (2). Fit vestra diligentia, qui causis *ponderandis* omnes fere repudiatis. Planc. 34. 84. Non modo *negando*, sed etiam *inridendo*, amplissimum quemque.... insequebantur. Sest. 11. 25. Quae tu inpudenter *vaticinando* sperare te dixisti. Vat. 2. 6. Aliis mortem parentum non modo *inpellendo*, verum etiam *adiuvando* pollicebatur. Cat. 2. 4. 8. Ut omittatis de unius cuiusque casu *cogitando* recordari. Sest. 1. 1 (3). Quem ultimae gentes castiorem.... non modo viderunt, sed aut *sperando* umquam aut *optando* cogitaverunt? Bal. 4. 9 (4). Quod si *exspectando* et *desiderando* pendemus animis, cruciamur. Tusc. 1. 40. 96.

Les exemples suivants doivent être écartés pour différentes raisons :

Partis honoribus eosdem in foro gessi labores, quos *petendis*. Phil. 6. 6. 17. Domum ne capiunto, neve danto, neve *petenda* neve *gerenda* neve *gesta* potestate. Leg. 3. 4. 11 (5). Dans ces deux exemples, la construction du participe passé à l'ablatif absolu appelait par symétrie celle de l'adjectif en *-ndus*. Il en est de même de l'exemple suivant, dans lequel d'ailleurs on doit peut-être reconnaître un sens instrumental : Nihil est, quod non longinquitas temporum *excipiente* memoria *prodendisque* monumentis efficere atque adsequi possit. Div. 1. 7. 12.

(1) Ce texte est donné par tous les manuscrits et adopté par Baiter-Halm, Mendelssohn, Müller; on a proposé plusieurs corrections : Madvig et Pluygers : *in dicendo*; Klotz et Tyrrell : *perfeceram*; ce sont là, je crois, des conjectures peu justifiées.

(2) Je suis la ponctuation de Baiter et de Müller; on pourrait, peut-être plus vraisemblablement, en transposant une virgule, faire régir *aestimatione* par *aestimando*, qui deviendrait alors, ainsi que *imperando*, un ablatif instrumental dépendant de *afflixerit*.

(3) Cf. la note de Holden, p. 76.

(4) M. Reid traduit (p. 55) : « have imagined either in their hopes or their dreams. »

(5) Sur le sens présent de l'adjectif en *-ndus* dans ces deux exemples, v. *supra*, p. 393, n.

In alia incidi non immemor istius mandati tui, sed mehercule *incipiendo* refugi. Att. 4. 6. 3. Baiter, Tyrrell, Müller restituent *in* devant *incipiendo*; Boot et Wesenberg conjecturent *ab incipiendo*.

Quo senatus consulto recitato cum populus more hoc insulso et novo plausum meo nomine *recitando* dedisset, habui contionem. Att. 4. 1. 6. Le texte ici encore est peu sûr : Hand (*Tursellinus*, III, p. 287) coniecture *meo nomini recitando*, Wesenberg écrit *in meo nomine recitando*, Boot propose *me nomine citans*.

Cum *immolanda* Iphigenia tristis Calchas esset, tristior Ulixes.... Or. 22. 74. Sandys maintient ce texte, Orelli et Friedrich restituent *in immolanda* d'après le *Vitebergensis*.

b) Le participe présent au contraire est très fréquent; je me contenterai d'en citer un petit nombre d'exemples :

Ait (Solo).... senescere se multa in dies *addiscentem*. Cat. M. 14. 50. Quam calamitatem accepisset in bello, communem fortunae bellicae *iudicantem* tenere consularis dignitatis gradum. Off. 3. 26. 99. Sapientis esse nihil contra mores *facientem* habere rationem rei familiaris. Off. 3. 15. 63. Quos cum cognosse sapientis est, tum vero prospicere *moderantem* cursum atque in sua potestate *retinentem* magni cuiusdam civis est. Rep. 1. 29. 45. Quod regnum potest esse praestantius quam *despicientem* omnia humana et inferiora sapientia *ducentem* nihil umquam nisi sempiternum et divinum animo volutare? Rep. 1. 17. 28. Quae pro nihilo ducere *comparantem* cum utilitate communi magni animi est. Off. 3. 5. 24. Magis est secundum naturam.... molestias suscipere *imitantem* Herculem.... quam vivere.... in maximis voluptatibus abundantem omnibus copiis. Off. 3. 5. 25. Relinquitur, ut summum bonum sit vivere scientiam *adhibentem* earum rerum, quae natura eveniant, *seligentem*, quae secundum naturam, et, quae contra naturam sint, *reicientem*. Fin. 3. 9. 31, cf. Fin. 4. 6. 14. Officia media omnia aut pleraque *servantem* vivere.... rebus iis, quae secundum naturam sint, *fruentem* vivere. Fin. 4. 6. 15. Ut iam liceat.... non *dubitantem* dicere. Fin. 5. 9. 26.

II. — Le participe présent employé au sens d'une proposition complétive.

On trouve chez Cicéron, quoique très rarement, certaines constructions du participe, qui rappellent étrangement la construction grecque du participe complétif :

Aspice Philoctetam, *cui concedendum* est *gementi*; ipsum enim Hercu-

lem viderat in Oeta magnitudine dolorum eiulantem. Tusc. 2. 7. 19. Kühner note : « Cui *concedendum* est *gementi* est Graeca constructio : pro *gemere* aut *ut gemat*. Exempla sunt rarissima. Sic Off. 1. 21. 71 (1). »

Iis forsitan *concedendum* sit rem publicam non *capessentibus*, qui excellenti ingenio doctrinae sese dediderunt. Off. 1. 21. 71. Holden note (p. 189) : « Cette construction est commune en grec.... mais rare en latin; nous en avons un autre exemple dans Tusc. 2. 19. »

Ignoscebam vobis attente *audientibus*, propterea quod egomet tam triste illud et tam asperum genus orationis horrebam. Cael. 11. 25.

Finge.... praepotentem.... ut hodie est noster Pompeius, *cui* recte *facienti gratia est habenda* : esse enim quam vellet iniquus poterat impune. Fin. 2. 18. 57.

Une construction analogue se rencontre chez César après un verbe de sens d'ailleurs tout différent :

Hostes neque a fronte ex inferiore loco *subeuntes intermittere* et ab utroque latere instare. B. G. 2. 25. 1. M. Guardia note : « ne cessaient de monter; c'est un hellénisme, pour éviter deux infinitifs de suite » (2).

(1) Pour la construction analogue en grec, cf. par exemple : ἡ πόλις αὐτοῖς οὐκ ἐπιτρέψει παραβαίνουσι τὸν νόμον. Isoc. 12. 170, et Goodwin, *Moods and Tenses*, § 879; Kühner, *ausf. Gramm. der griech. Spr.*, § 482, 6.

(2) M. Frese est du même avis : « Caesar mag das Participium gewählt haben, um die ohnehin in diesem Satze zahlreichen Infinitive nicht zu häufen. Und sollte sich ein Schriftsteller, der sich der griechischen Sprache im Verkehr gewiss oft genug bediente, in seinen « commentarii » nicht auch einmal eine gräzisierende Wendung gestatten, mochte er auch im Prinzip noch so sehr Purist sein! » (*Beiträge zur Beurteilung der Sprache Caesars* (München, 1900), p. 52).

CHAPITRE VII

LA PRÉPOSITION. LA CONJONCTION.

---

§ 1. — Emploi de « Ab » après les verbes passifs.

Le régime du verbe passif est précédé de *ab* quand on le considère comme le sujet logique de l'action exprimée par le verbe, il se construit à l'ablatif sans préposition quand on le considère comme l'instrument de cette action.

Cette règle est, je crois, la seule qui rende un compte exact de l'emploi de *ab* (1); la distinction qu'on fait généralement entre les noms de personnes et les noms de choses peut être utile dans la pratique, mais elle est beaucoup trop approximative, et impuissante à expliquer beaucoup d'exemples. Pour le montrer, j'étudierai successivement l'omission de la préposition devant les noms de personnes, et son emploi devant les noms de choses. J'ajouterai quelques mots sur l'emploi de la préposition *ab* après l'adjectif en *-ndus*.

A. — Omission de la préposition « ab » devant les noms de personnes.

La préposition *ab* est omise toutes les fois que la personne est

(1) Cette règle, d'ailleurs, n'est pas nouvelle, et je ne prétends rien inventer en l'énonçant ; je crois seulement qu'il est utile d'y insister avec un peu plus de précision qu'on ne le fait d'ordinaire.

désignée non comme sujet agissant, mais comme instrument (1); les deux exemples suivants montrent bien, je crois, la différence des deux constructions :

Ab isdem *gentibus* obsessum Capitolium est. Font. 14. 30. (Massilia) cincta Gallorum *gentibus*. Flac. 26. 63.

Le premier exemple exprime une action subie par le Capitole et faite par les Gaulois; le second décrit la situation de Marseille causée par le voisinage des Gaulois. Ces deux significations se trouvent rapprochées dans l'exemple suivant :

Urbem Asiae clarissimam.... obsessam esse *ab* ipso *rege* maxima *multitudine*. Imp. Pomp. 8. 20.

Voici quelques exemples de cette seconde construction; dans un certain nombre d'entre eux, le nombre de personne est joint à un nom de chose, et tous les deux ont la même valeur instrumentale :

Quo *magistratu* munitae leges sunt, eius magistratus corpus legibus vallatum esse voluerunt. Tul. 21. 49. *Magistratibus iisque*, qui praesint, contineri rem publicam. Leg. 3. 5. 12. Cuius ego *clientibus*, *libertis*, *familia*, copiis, litteris ita sum sustentatus.... In Sen. 8. 20. Certis *indicibus* et *custodibus* tenebatur. Ver. 5. 56. 145. (Iudicium) persaepe *disceptatore* domestico diiudicatur. Caec. 2. 6. Vallatum *indicibus* atque *sicariis*. Mur. 24. 49. Alienis *viris* comitata. Cael. 14. 34. Hoc *auctore* tam casto.... potestis non commoveri? Dom. 40. 105. *Auctoribus* eruditissimis inductus. Mur. 30. 62. *Te* uno tecti et beati. Dom. 19. 49. Prohibitum esse vi coactis *hominibus* et armatis. Caec. 11. 32. Cum paenula inretitus, raeda inpeditus, *uxore* paene constrictus esset. Mil. 20. 54. Cum *servitio* atque armis pelleretur. Pis. 10. 23. Domus est oppugnata ferro, facibus, *exercitu* Clodiano. Sest. 39. 85. Erat expulsus vi, lapidibus, ferro, *servitio* denique concitato. Sest. 24. 53. Certis litteris, *testibus*, auctoritatibusque convincitur. Ver. 5. 39. 103. Tam nefariis criminibus, tam multis *testibus* convictus. Ver. 1. 1. 1. Negare qui potes? an ut tanta auctoritate litterarum, tot *testibus* publicanis convincare? Ver. 3. 72. 169. Reliquis diebus his criminibus, his *testibus* et urbanis et provincialibus sic obrutus atque oppressus est, ut.... Ver. 1. 7. 20 (2).

(1) Cet ablatif est le même que l'ablatif instrumental employé avec les noms de personnes après les verbes actifs : « Ut omnia municipia coloniasque Italiae novis *colonis* occuparetis. » Ag. 2. 36. 98. « Nunc hominem tabulis, *testibus*.... accusemus. » Ver. a. p. 11. 33. « Servos, *quibus* silvas publicas depopulatus erat. » Mil. 9. 26.

(2) Dans cet exemple et les trois précédents, les témoins sont considérés moins comme poursuivant personnellement Verrès, que comme servant d'instruments à

Remarques. — *a*) Quand *delector* signifie « goûter, aimer », il se construit avec l'ablatif seul ; il se construit avec *ab* quand il signifie « être charmé par » ; il faut remarquer de plus que dans le premier cas il exprime en général un jugement permanent, dans le second une action transitoire (1) ; voici quelques exemples de ces deux constructions :

Quem (Sophoclem) scis quam admirer quamque *eo delecter*. Fin. 5. 1. 3. Ut *adulescentibus* bona indole praeditis sapientes senes *delectantur*, sic.... Cat. M. 8. 26. (Parvi) *aequalibus delectantur* libenterque se cum iis congregant. Fin. 5. 15. 42. Qui *adulescentulis delectamur*. Nat. d. 1. 28. 79. Fit, ut aeque quisque *altero delectetur* ac *se ipso*. Off. 1. 17. 56. *Ennio delector*. Or. 11. 36. Ut.... primo dominus gaudeat *vilicoque delectetur*. Ver. 3. 50. 119. Si *istis hominibus delectemini*. Ver. 2. 31. 77.

Cum *a mediocri* autetiam *a malo delectatur*, eo est contentus. Brut. 52. 193. Alterum nimis est vinctum.... alterum nimis dissolutum.... ut *ab altero* non *delectere*, alterum oderis. Or. 57. 195. Cuius ego ingenium ita probo, ut me *ab eo delectari* facilius quam decipi putem posse. Div. Caec. 13. 44. Existimo te.... minus *ab eo* (Epicuro) *delectari*, quod ista Platonis.... orationis ornamenta neglexerit. Fin. 1. 5. 14. Omnes significabant *ab eo* (Laelio) se esse admodum *delectatos*. Rep. 3. 30. 42 (2).

b) Quand le nom de personne est un collectif, la différence est souvent bien faible entre l'ablatif seul et l'ablatif précédé de *ab* (3) ; il semble cependant que Cicéron emploie *ab* pour marquer l'action personnelle des individus et l'ablatif seul pour marquer l'action collective de la foule :

Viae *multitudine* legatorum celebrabantur. Sest. 63. 131. Urbem obsessam ab ipso rege maxima *multitudine*. Imp. Pomp. 8. 20.

Tum appellabantur *a multitudine* mulieres nominatim. Ver. 5. 36. 94. Habita est *a multitudine* ratio temporis. ib. Neque id fieri *a multitudine* imperita.... sed ab uno. Mil. 33. 90.

Chez César, cette distinction disparaît souvent :

Cum magna *multitudine* hostium premeretur. B. G. 5. 37. 5. Cum.... nostros *multitudine* premi viderent. B. G. 7. 80. 4.

l'accusateur (cf. « quo me *teste* convincas ? » Phil. 2. 4. 8). Au contraire, dans l'exemple suivant, les témoins sont mis en parallèle avec l'accusateur : « arguitur *a me*, convincitur *a testibus* ». Ver. 4. 47. 104.

(1) Cf. Madvig, *de Finibus*, 1. 5. 14, p. 32 ; Riemann-Gœlzer, p. 226, n. 4.

(2) Pour la construction *delector in*, v. Madvig, *de Finibus*, 1. 11. 39, p. 82.

(3) Cf. Riemann-Gœlzer, p. 226.

Cf. : Si illi *a multitudine* hostium premantur. B. G. 4. 33. 2. Cum.... nostri gravius *a multitudine* premerentur. B. C. 1. 46. 1.

Larisaeos, qui magnis *exercitibus* Scipionis tenebantur. B. C. 3. 81. 2.

Cf. : Omnes colles.... *ab exercitu* tenebantur. B. G. 3. 14. 9.

B. — Emploi de la préposition « ab » devant les noms de choses.

Cette construction est condamnée par plusieurs grammairiens comme une incorrection ou comme une tournure familière et poétique. Je crois que ces condamnations sont bien sévères et que, pour les maintenir, il faudrait corriger bien des passages de Cicéron, ou le taxer bien souvent d'incorrection. Il est vrai, *ab* est beaucoup plus rare devant les noms de choses que devant les noms de personnes; la raison en est que les Latins en général, et Cicéron en particulier, présentent assez rarement un objet inanimé comme sujet d'une action. Mais, comme je l'ai montré plus haut, cette habitude de style est loin d'être absolue; il suffit pour s'en convaincre de parcourir les quatre-vingts pages d'exemples accumulés par M. Ahlén (1); or entre les deux constructions *fama deseret Curium* (Tusc. 1. 46. 110) (2) et *Curius a fama deseretur,* il y a une corrélation étroite, et la deuxième construction est à peu près équivalente à la première: il ne faut donc pas trop s'étonner de la fréquence de cette seconde construction; j'en donnerai ici un assez grand nombre d'exemples pour qu'on puisse s'assurer qu'elle est parfaitement cicéronienne; je commencerai par écarter les exemples qui sont susceptibles d'une autre interprétation; je citerai ensuite ceux qui se rapportent proprement au cas étudié ici.

1) On assimile souvent aux noms de choses les noms d'animaux (3); Riemann (4) a montré par un exemple de Cicéron que cette assimilation n'était pas justifiée; les noms d'animaux sont en effet le plus souvent précédés de *ab* comme les noms de personnes :

Qui *a pecore* eius depasci agros publicos dicerent. De Or. 2. 70. 284. Nisi (corpora) *a feris* sint ante laniata. Tusc. 1. 45. 108. *A muribus* esse derosos. Div. 1. 44. 99. De malis et bonis *ab iis animalibus* ait optime

(1) *De subiectis rei apud Ciceronem.*

(2) Cf. Ahlén, p. 75.

(3) Ainsi Merguet, par exemple, dans ses lexiques, et du Mesnil dans sa note à Leg. 1. 4.

(4) *Syntaxe*, p. 171 ; Riemann-Gœlzer. p. 189.

iudicari. Fin. 2. 10. 31. *Ab aquila* Tarquinio apicem impositum. Leg. 1. 1. 4. Superamur *a bestiis*. Fin. 2. 34. 111. (Bestiae) natos amant et *ab iis* amantur. Lae. 8. 27. Confici (pisces) *a ranis*. Nat. d. 2. 49. 125. Cum homo imbecillus *a* valentissima *bestia* laniatur. Fam. 7. 1. 3. Parat, *a quibus* (*canibus*) lanietur. Tusc. 1. 45. 108. *Ab iis* (*bestiis*) voluptatem hanc expeti. Fin. 2. 10. 32. Pulli aluntur *ab iis* (*gallinis*). Nat. d. 2. 48. 124. *Ab ea* (*sue*) posse describi. Div. 1. 13. 23.

2) Assez souvent des noms abstraits ou des noms de choses sont équivalents à des noms de personnes et prennent par suite la même construction (1) :

Magna adhibita est cura *a providentia* deorum, ut.... Nat. d. 2. 51. 127. Tamquam.... *ab* aliqua *potestate* legitima emissus. Tusc. 1. 30. 74. Nihil *a philosophia* posse utilius optari quam haec. Tusc. 4. 38. 82. Statuat necesse est *ab* aliqua *mente* tantos naturae motus gubernari. Nat. d. 2. 5. 15. Posse *a* summis *imperiis* et summis *potestatibus* comitiatus et concilia vel instituta dimittere vel habita rescindere. Leg. 2. 12. 31. Quoniam id nobis oneris *ab* horum adulescentium *studiis* imponitur. De Or. 1. 47. 207. *A robore* copiarum relictus. Dom. 25. 67. Locum *a* tribunicia *voce* desertum. Clu. 40. 110. *Ab* his *virtutibus* tot vitia superari. Cat. 2. 11. 25. *A* fatali *portento prodigioque* eversa est. Pis. 4. 9. *A* nefariis *pestibus* esset occisus. Sest. 38. 83. *Ab* eadem illa *peste* praedicabatur. Sest. 17. 39. Nulla pernicies *a monstro* illo atque *prodigio* comparabitur. Cat. 2. 1. 1. Testimonium *a consensu* civitatis datur. Phil. 14. 5. 13. Dictum est *ab* illa *causa* concedi nimium non oportere. Caec. 27. 77. Ne virtus *ab audacia* vinceretur. Sest. 42. 92. *A* tanta *auctoritate* adprobata. Dei. 11. 30. Quid *a* singulis philosophiae *disciplinis* diceretur, persecuti sumus. Fin. 1. 4. 12. Conticuerunt paene *ab ipso foro* irrisi. Tusc. 2. 1. 3.

Remarque. — Parfois cependant l'ablatif seul est employé dans ces expressions; le sens concret et personnel est alors plus effacé :

Conservate hominem.... ingenio tanto, quantum id convenit existimari, quod summorum hominum *ingeniis* expetitum esse videatis. Ar. 12. 31. Nihilne tot saeculis, summis *ingeniis*, maximis studiis explicatum putamus? Ac. 2. 5. 15 (2).

3) Assez souvent la chose est présentée comme personnifiée :

In ruinis.... rei publicae P. Sesti tribunatus est *a fortuna* ipsa collocatus. Sest. 2. 5. Est illa (forma laudationum) nutrix oratoris.... *ab hac* et ver-

1() Cf. *supra*, p. 41 et suiv.
(2) Sur le sens de *ingeniis* dans ce dernier exemple, v. *supra*, p. 39.

borum copia alitur.... Or. 11, 12. 37. Gladium *ab* ipsis porrigi *legibus*. Mil. 3. 9. Cum *ab* ipsa *fortuna* crudelissime videat huius consilia esse multata. Rab. P. 1. 2. Ut haec *a virtute* donata, cetera *a fortuna* commodata esse videantur. Marc. 6. 19. *A* liberum *Poenis* actum esse. Clu. 61. 171. *A sede* ipsa desiderari illam vocem puto. Fin. 5. 2. 4. Solum, quod se ipsum movet, quia numquam deseritur *a se*, numquam ne moveri quidem desinit. Tusc. 1. 23. 53, Rep. 6. 25. 27. Ita fit, ut motus principium ex eo sit, quod ipsum *a se* movetur. Tusc. 1. 23. 54, Rep. 6. 25. 27. Cum pateat id aeternum esse, quod *a se* (1) *ipso* moveatur. Rep. 6. 26. 28. Relinqui nihil praeter ignem, *a quo* rursus animante ac deo renovatio mundi fieret. Nat. d. 2. 46. 118. Quae natura obtulit illam speciem Simonidi, *a qua* vetaretur navigare? Div. 2. 69. 143. Animis omnes tenduntur insidiae.... *ab ea* (voluptate). Leg. 1. 17. 47. Brevis *a natura* vita data est. Phil. 14. 12. 32. A dis immortalibus vel *a natura* parente omnium constitutum. Tusc. 1. 49. 118. Quae *ab* ipsa *natura* suppeditantur. Ag. 2. 35. 95. Quid dulcius *ab natura* datum est? Quir. 1. 2. In eis omnibus inest quaedam vis *a natura* data. De Or. 3. 59. 223.

Remarque. — Cette personnification est particulièrement fréquente avec le mot *natura;* dans les seuls ouvrages philosophiques, on en trouve au moins quarante ou cinquante exemples (2); assez souvent d'ailleurs dans cette expression *ab* a pu être employé, non qu'il y ait personnification, mais parce que Cicéron voulait marquer l'origine; on trouve souvent en effet l'expression *a natura* même à côté d'un verbe actif; ainsi les deux exemples suivants doivent s'éclairer l'un par l'autre, bien que la nuance de signification y soit un peu différente :

Ut ei nihil neque *a natura* denegatum neque *a doctrina* non delatum esse videatur. De Or. 2. 29. 126. Habebat hoc *a natura* ipsa, quod *a doctrina* non facile posset. Brut. 29. 112 (3).

Parfois aussi, dans cette expression et autres semblables, *ab* peut désigner le point de vue plutôt que l'origine ou l'agent :

(1) Cette construction semble obligatoire avec le réfléchi ; du moins je ne connais aucun exemple tel que « quod *se* movetur. »

(2) V. Merguet, I, 16-17 : cf. Ahlén, de *subiectis*, pp. 8, 9 ; Reid, *Academica*, 1. 15, p. 109.

(3) Cf. : *A natura* alia ratio est. Div. 1. 57. 129. *A natura* minus habent instrumenti. De Or. 3. 50. 195. Restant duo divinandi genera, quae habere dicimur *a natura*, non *ab arte*. Div. 2. 48. 100. Habuit *a natura* genus quoddam acuminis. Brut. 67. 236. Vitia, quae *a natura* habebat. Clu. 26. 72. Ea sunt non *a natura*, verum *a magistro*. Mur. 29. 61, etc.

Mediocriter *a doctrina* instructus, angustius etiam *a natura*. Brut. 66. 233. *A philosophia* instructior. Brut. 43. 161.

Cf. Nihil adulescenti neque *a natura* neque *a doctrina* deesse sentio. De Or. 3. 61. 229. Ille Graecus *ab* omni *laude* felicior. Brut. 16. 63. Imparati cum *a militibus*, tum *a pecunia*. Att. 7. 15. 3, etc.

4) Parfois l'emploi de *ab* est motivé par une raison de symétrie, le nom de chose ayant pour corrélatif un nom de personne :

Gratiam illam, *a qua* te deflecti non magis potuisse demonstras quam Herculem *a Voluptate*. Fam. 5. 12. 3. Quae non reperiuntur ab oratore, sed a *causa* atque *a reis* deferuntur. De Or. 2. 27. 116. Usucapio non *a patre* relinquitur, sed *a legibus*. Caec. 26. 74. Heracleotes Dionysius, cum *a Zenone* fortis esse didicisset, *a dolore* dedoctus est. Tusc. 2. 25. 60. *Ab accusatoribus* delecti ad spem acerbitatis, *a fortuna* nobis ad praesidium innocentiae constituti. Sul. 33. 92. Agros desertos *a plebe* atque *a cultura* hominum liberorum. Ag. 2. 30. 84. *Ab animo* tuo quicquid agitur, id agitur *a te*. Tusc. 1. 22. 52.

5) Même après avoir écarté tous les exemples ci-dessus, on en trouve encore un bon nombre dans lesquels *ab* est employé devant un nom de chose; je citerai seulement ceux qui me paraîtront plus intéressants :

Utilitatis species *ab* honestatis *auctoritate* superata est. Off. 3. 30. 109. Non atomus *ab atomo* pulsa declinat : nam qui potest pelli alia *ab alia*? Fa. 10. 22. Si alia (atomus) *ab alia* numquam depellatur. ib. Adde nervos, *a quibus* artus continentur. Nat. d. 2. 55. 139. Ea, quae *a terra* stirpibus continentur. Nat. d. 2. 33. 83. Est hic ordo quasi.... editus in altum, ut *ab* omnibus *ventis* invidiae circumflari posse videatur. Ver. 3. 41. 98. Non actionis et officii ratio impellit ad ea, quae secundum naturam sunt, appetenda, seb *ab iis* et appetitio et actio commovetur. Fin. 4. 17. 48. Nequedum satis *ab* his novellis *arboribus* omnis hic locus opacatur. Leg. fr. 4. Cum is ardor, non agitatus *ab alio* neque externo pulsu, sed per se.... moveatur. Nat. d. 2. 11. 31. Auditus semper patet.... *a quo* cum sonus est acceptus, etiam e somno excitamur. Nat. d. 2. 57. 144. Tantam esse corruptelam malae consuetudinis, ut *ab ea* tamquam igniculi extinguantur a natura dati. Leg. 1. 12. 33. (Voluptas) sic *ab errore* mentis tamquam salutare aliquid adsciscitur. Leg. 1. 11. 31. Quae confectio etiam *a lingua* adiuvari videtur. Nat. d. 2. 54. 134. Eam vim varie moveri *ab his sideribus*. Div. 2. 42. 89. Quae *a luna* ceterisque *sideribus* caeli temperatio fiat. Div. 2. 45. 94. Vaporibus, qui *a sole* ex agris tepefactis et ex aquis excitantur. Nat. d. 2. 46. 118. Sol mundum omnem sua luce compleat *ab eoque* luna inluminata graviditates adferat. Nat. d. 2. 46. 119. *Ab isdem (ventis)* maritimi cursus

deriguntur. Nat. d. 2. 53. 131. Ne adiectae voces laberentur prius, quam sensus *ab iis* pulsus esset. Nat. d. 2. 57. 144. Tantam praestantiam in bonis animi esse dicunt, ut *ab his* corporis et externa obscurentur. Tusc. 5. 41. 119. Nihil ita signari in animis nostris *a vero*, quod non eodem modo posset *a falso*. Ac. 2. 22. 71. Parmenides ignem (dixit esse), qui moveat terram, quae *ab eo* formetur. Ac. 2. 37. 118. Minime mirum est nos sapientiae commendari *ab initiis* naturae. Fin. 3. 7. 23. Sequitur *ab* animantibus *principiis* ea esse generata. Nat. d. 2. 30. 75. Quod *a gravioribus* leviora natura repellantur. Tusc. 1. 17. 40. *Ab iis* (duobus *generibus*) perrumpatur et dividatur crassus hic.... aër. Tusc. 1. 18. 42. Cum mentis, *a qua* is (vultus) fingitur, nulla fieret mutatio. Tusc. 3. 15. 31. Eandem necessitatem appellant, quia nihil aliter possit, atque *ab ea* constitutum sit, evenire. Ac. 1. 7. 29. Neque *ab ulla re*, quae non sit in bonis, id, quod sit in bonis, contineri potest. Fin. 3. 15. 49. Quem ad modum primo visa nos pellerent, deinde adpetitio *ab his* pulsa sequeretur. Ac. 2. 10. 30. Ut nec eas (virtutes) beata vita *a se* desertas passura videatur. Tusc. 5. 5. 13. Virtutes noli vereri ne querantur se *a beata vita* esse relictas. Tusc. 5. 5. 14. Appetitus.... *a quibus* non modo animi perturbantur, sed etiam corpora. Off. 1. 29. 102. Qui appetitus.... non satis *a ratione* retinentur. ib. Quod (genus motus) in anticam partem *a conversione* eiusdem et similis pelleretur. Ti. 10. 36. Ea (sidera) celeritate vinci *a tardioribus* videbantur. Ti. 9. 30. Quae (res) necessario movent alias, cum ipsae *ab aliis* moventur. Ti. 14. 51. Haec duo (signa), quae in aedibus tuis sola iam sunt.... relicta ac destituta *a* ceteris *signis*. Ver. 1. 23. 61. Omne tempus, quod mihi *ab* amicorum *negotiis* datur. Div. Caec. 13. 41. Non ingenerantur hominibus mores *a stirpe* generis ac seminis. Ag. 2. 35. 95. Prius *ab* sua *vita* quam vestra suspicione damnatum. Sul. 25. 71. Tam perditus, tam *ab* omni non modo *honestate*, sed etiam *simulatione* honestatis relictus. C. Rab. 8. 23. Ex perditis atque *ab* omni non modo *fortuna*, verum etiam *spe* derelictis. Cat. 1. 10. 25. *A consiliis* malitiae deseruntur. Clu. 65. 183. Locus rerum effectarum *ab* efficientibus *causis*. Top. 14. 58. Quod efficitur *ab* ea *causa*. Top. 15. 60. Approbata quaedam *a consuetudine*. Inv. 2. 22. 65. Numquam me *a causis* districtiorem fuisse. Q. fr. 2. 15. 1. *A beta* et *a malva* deceptus sum. Fam. 7. 26. 2. Satis commendatum tibi eum arbitrabar *ab* ipso *more* maiorum. Fam. 13. 10. 1. Desertus *ab officiis* tuis. Fam. 5. 2. 10. Ut non modo *a mente* non deserar, sed.... Att. 3. 15. 2. *A* ceteris *oblectationibus* deseror. Att. 4. 10. 1. Deseremur ocius *a re publica* quam *a re familiari*. Att. 16. 3. 1. Ut expectatio cognitione, aures *ab oculis* vincerentur. Fr. F. VI. 14. Nullo modo facilius arbitror neque herbas arescere.... neque terram *ab sole* percoqui. Fr. F. I. 12.

C. — Emploi de « ab » après un participe en -ndus.

M. Audouin a étudié cette construction dans un article intéressant (1); il est arrivé à deux conclusions : le datif marque plutôt une obligation ou une nécessité, l'ablatif avec *ab* marque plutôt une convenance; de plus, « contrairement à ce que dit Madvig, l'emploi de la préposition *ab* et de l'ablatif avec le participe en *-ndus* n'est pas rare : on en trouve trente-trois exemples chez Cicéron ». Je me contenterai d'ajouter deux remarques à ces observations.

1) Les listes de M. Audouin ne sont pas complètes : aux trente-trois exemples qu'il cite je puis en ajouter neuf autres et encore je ne prétends pas n'en omettre aucun :

Hoc etiam magis *ab omnibus* eius modi civis laudandus ac diligendus est. Ver. 3. 1. 2. Non eos in deorum immortalium numero venerandos *a nobis* et colendos putatis? Ag. 2. 35. 95. De mea domo, quam senatus unam.... *a pontificibus* liberandam, *a magistratibus* defendendam, *a iudicibus* puniendam putarit. Har. r. 8. 16. Quod ergo ipse nemini putavi dandum ne *a senatu* quidem, id ego unius iudicio delatum comprobem? Phil. 11. 10. 25. Non *a philosopho* aliquo, sed *a censore* opprimenda est. Fin. 2. 10. 30. Quid est, cur deos *ab hominibus* colendos dicas? Nat. d. 1. 41. 115. Sic studio efferimur, ut *abs te* adiuvandi, *ab aliis* reprehendendi simus. Att. 1. 8. 2. Si mandata sint exponenda aut in senatu *ab imperatore* aut ad imperatorem.... *a senatu*. De Or. 2. 12. 49. Neque is, qui optume potest, deserendus ullo modo est *a cohortatione* nostra neque is, qui aliquid potest, deterrendus. De Or 2. 20. 86.

2) Ces quarante-deux exemples nous autorisent-ils à conclure avec M. Audouin que cette construction « n'est pas rare »? Je ne le pense pas; il faut remarquer d'abord que ces exemples sont très inégalement répartis sur l'ensemble de l'œuvre de Cicéron : ils sont relativement nombreux dans les discours (23) et dans la correspondance (10); ils sont au contraire exceptionnels dans les traités de philosophie; je n'en connais là que deux en tout. De plus, dans les discours mêmes, si l'on compare l'emploi de *ab* à celui du datif, on trouve d'un côté vingt-trois exemples, de l'autre quatre cent cinquante-sept (2); je ne crois pas même qu'on puisse dire avec M. Audouin que pour marquer,

(1) *Revue de Phil.*, XI (1887), p. 69.

(2) Je donne ici le chiffre indiqué par M. Snellman, dans le tableau qui termine son travail sur les gérondifs (*de gerundiis orationum Ciceronis*).

non l'obligation, mais la convenance, on emploie l'ablatif avec *ab* de préférence au datif; il ressort au contraire des listes de M. Snellman (1) que, même en ce sens, le datif est beaucoup plus fréquent.

§ 2. — *Que, ne, ve* après *e* bref.

En 1880, M. Harant (2) faisait le premier remarquer la rareté de cette construction dans la prose classique; par malheur, il exagérait sa thèse en affirmant que les discours de Cicéron n'offraient pas un seul exemple de l'adjonction de *que, ne, ve* à un *e* bref. En 1884, M. E. Thomas (3) reprenait cette question et citait trente-sept exemples empruntés à Cicéron; il concluait ainsi son travail : « A quelle conclusion arrivons-nous ? A celle-ci : que les particules *ne, ve* et surtout *que* ont continué, même après le commencement de l'âge classique, à être employées après *e* bref, même dans le style élevé; que cet usage a été suivi, quoiqu'avec une réserve évidente, par César (4) et par Cicéron; que l'élision, quoique fréquente après ces trois particules, n'était pas nécessaire; enfin que les conjectures qui supposent une pareille construction ne doivent être écartées de ce chef que pour les auteurs qui ont évité absolument la succession de deux *e* brefs ».

Deux ans plus tard, Lehmann revenait sur cette question (5), citait huit exemples (6) et concluait à la fréquence de cette construc-

(1) Voici, d'après le même tableau de M. Snellman, la répartition de ces quatre cent cinquante-sept exemples suivant les différents sens du gérondif : a) *faciendus* = « qui peut être fait » : quatre-vingt-onze exemples du datif ; *b*) *faciendus* = « digne d'être fait » : vingt-six exemples ; *c*) *faciendus* : « ce qu'il est opportun, juste, convenable.... de faire » : quarante-quatre exemples; *d*) *faciendus* = « ce qu'on doit faire » : cent trente-sept exemples ; *e*) *faciendus* = « ce qu'il est nécessaire de faire » : soixante-quatre exemples. Dans les autres passages, le sens du gérondif est intermédiaire entre ces différentes significations. Je crois inutile de citer ici les textes réunis par M. Snellman; on les trouvera dans le corps de son ouvrage.

(2) *Rev. de Phil.*, IV (1880), p. 25.

(3) *Rev. de Phil.*, VIII (1884), p. 132.

(4) Sur l'usage de César, v. Dosson, *Rev. Phil.*, XIV (1890), p. 55.

(5) *Quaestiones Tullianae*, pars I, p. 61.

(6) Un de ces exemples doit être abandonné : Fam. 1. 9. 20. Mendelssohn : *significationeque*; Müller : *significo neque*. Un autre (Tusc. 3. 28. 67) ne repose que sur une conjecture.

tion : « Quos loco attuli ut appareat, id quod nuper negatum est, saepe Cic. *que* ultimis syllabis in *e* correptum exeuntibus adiunxisse. »

Je n'oserais aller ici aussi loin que Lehmann; je crois que l'usage en question est, non pas exceptionnel, mais rare; pour le prouver je citerai tous les exemples qui me sont connus; j'ajouterai ensuite quelques remarques.

1) Exemples de l'adjonction de *que, ne, ve* à un *e* bref.

Je suivrai dans cette énumération l'ordre des ouvrages de Cicéron, tels qu'ils se trouvent dans l'édition Müller; j'indiquerai le mot suivant, toutes les fois qu'il commence par une voyelle (1).

Fuisseque. De Or. 1. 55. 236. *Saepeque* ex. Brut. 56. 205. *Theodecteque.* Or. 57. 194. *Vitationeque* incommodi. Part. or. 32. 113. *Communeque.* Part. or. 36. 126. *Doloreque.* Ver. 5. 45. 118. *Stationeque* utuntur. Tul. 14. 33. *Sineque.* Caec. 23. 64. *Tigraneque.* Dom. 8. 19. *Confiteareque* aliquando. Planc. 41. 98. *Consuetudineque.* Phil. 10. 11. 25 (décret). *Maioreque.* Phil. 13. 20. 46. *Ipseque* in. Phil. 14. 9. 26. *Ipseque.* Phil. 14. 14. 36 (décret). *Caesareque* ad. Fam. 11. 14. 2. *Commendationeque.* Fam. 13. 19. 1. *Cohibereque.* Ac. 1. 12. 45. *Docereque.* Ac. 2. 9. 29. *Dissimileque* est. Ac. 2. 33. 105. *Esseque* hominis. Fin. 3. 17. 57. *Incolumeque.* Fin. 4. 8. 19. *Constituereque* ex. Fin. 4. 10. 25 *Esseque* in. Fin. 4. 13. 34. *Sedeque* ipsa. Fin. 5. 2. 4. *Aristoteleque.* Fin. 5. 4. 10. *Necesseque* est. Fin. 5. 10. 28. *Iudicareque.* Fin. 5. 15. 41. *Indeque.* Tusc. 1. 12. 28. *Convenireque* eos. Tusc. 1. 41. 98. *Omneque.* Tusc. 5. 41. 119. *Esseque* immensum. Nat. d. 1. 10. 26. *Ipseque* aër. Nat. d. 2. 33. 83. *Orationeque* ea. Nat. d. 3. 2. 5. *Praecepisseque* ut. Div. 1. 24. 49. *Omneque.* Div. 2. 11. 26. *Sustulisseque.* Fa. 20. 48. *Laboreque* aluissent. Rep. 2. 2. 4. *Dimicareque.* Off. 1. 24. 83. *Debereque* eius. Off. 1. 34. 124. *Coniunctioneque* humana. Off. 1. 44. 157. *Investigationeque* earum. Off. 3. 1. 4. *Quaesisseque.* Cat. M. 7. 22.

Iurene. Inv. 1. 13. 18. *Iurene* occiderit. Inv. 2. 26. 79. *Iurene* occiderit. Part. Or. 30. 104. *Essene.* Q. Rosc. 1. 4. *Ipsene* errat. Div. 1. 25. 53. *Utilene* esset. Off. 3. 2. 7. *Cogitassene.* Par. 12.

Minoreve. Inv. 2. 22. 68.

2) Il est évident d'après la liste ci-dessus que l'adjonction de *que, ne, ve* à un *e* bref n'est pas exceptionnelle chez Cicéron; il reste cependant que cette adjonction est rare et que Cicéron ne l'admet qu'avec beaucoup de réserve; je me contenterai ici d'en donner deux

(1) Je rappelle que des cinquante-deux exemples ci-dessus, trente-cinq ont été déjà cités par M. Thomas (je ne cite pas deux des exemples qu'il donne : Brutus ap. Cic. fam. 11. 13. 5, et Plancus, fam. 10. 8. 6).

preuves : Merguet cite (*Lexikon zu den philosophischen Schriften*, t. III, pp. 245-247) tous les exemples de deux verbes coordonnés par *que* dans une même proposition ; or, dans cette liste, on ne trouve pas une fois les constructions du type *amareque, amavisseque, esseque amatum,* tandis qu'on trouve trente fois le type *amarique* (1) ; il est cependant certain que la forme *amari* est beaucoup plus rare que les trois autres formes réunies. On peut remarquer aussi, en parcourant les listes de Merguet, que lorsque Cicéron unit par *que* deux mots dont l'un seulement est terminé par *e* bref, ce mot est presque toujours mis le premier (2).

De tous ces faits, je crois qu'on doit conclure que, si les exemples de *que, ne, ve* après *e* bref sont un peu plus nombreux chez Cicéron que ceux de *ac* devant *c, g, k, q* (3), cet emploi reste cependant fort rare et doit être évité.

(1) M. Landgraf avait affirmé dans les *Vorlesungen* de Reisig (p. 201, n. 406 m) que l'emploi de *que* après l'infinitif passif était fort rare ; il s'est corrigé dans ses *Nachträge*, p. 890.

(2) V. g. : Aequitate prudentiaque. Rep. 2. 61. Aequitate iustitiaque. Lae. 82. Auctoritate consilioque. Rep. 2. 54. Omne caelum omnisque natura. Tusc. 1. 54. Caritate benevolentiaque. Lae. 102. Cognitione doctrinaque. Lae. 86. Corpore animoque. Fin. 5. 34, 36. Dulcedine corruptelaque. Leg. 2. 38. Cum gravitate constantiaque. Off. 1. 72. Labore patientiaque. Off. 1. 122. Mente consilioque. Nat. d. 2. 132. More institutisque. Off. 1. 148. Nive pruinaque. Nat. d. 1. 24, 2. 26. Pace concordiaque. Rep. 2. 27. Potestate dominatuque. Nat. d. 2. 29. Pulchritudine specieque. Fin. 2. 49. Ratione animoque. Off. 1. 57. Ratione sapientiaque. Ti. 7. Saturitate copiaque. Cat. M. 56. Virtute sapientiaque. Ac. 1. 42. Breve exiguumque. Off. 2. 56. Difficile magnumque. Fin. 4. 31. Grave plenumque. Tusc. 1. 64. Turpe valdeque vitiosum. Off. 1. 144. Arte vehementerque. Ac. 2. 145. Prope contrariaque regione. Ti. 37.

(1) Sur cette question, v. Reid, *Academica*, 2. 11. 34. p. 219 ; Müller, *partis* II *vol.* I, *adnotatio critica*, p. CII (ad. p. 441, 14) *partis* II *vol.* III, *adnotatio critica*, p. XXXVII (ad. p. 98, 9), *partis* III *vol.* II, *adnotatio critica*, p. CXI (ad p. 385, 1) ; Thomas, *de suppliciis*, p. 57. Beaucoup des exemples de cette construction ont été corrigés ; il reste encore dans le texte de Müller : *ac graviter* (Or. 7. 22), *ac gubernare* (de Or. 1. 2. 8), *ac quaerenda* (de Or. 3. 15. 57), *ac consulere* (Ver. a. p. 15. 45), *ac contudit* (Caec. 7. 18), *ac quam* (Ag. 2. 36. 98), *ac coronae* (Ver. 3. 19. 49), *ac certissimus* (Ver. 3. 59. 136), *ac contineret* (Fin. 4. 7. 17), *ac constituero* (Att. 12. 40. 5), *ac continuo* (Att. 13. 21. 2), *ac cogitationem* (Fam. 4. 5. 5), *ac gloriae* (Fam. 12. 7. 1). Il est à remarquer que Neue-Wagener qui parle de cette question (II, 956) d'une façon d'ailleurs incomplète, omet de parler de *que, ne, ve* après *e* bref.

CONCLUSION

Je disais en commençant ces études, que la syntaxe de Cicéron était encore bien imparfaitement connue; c'est ce que je répéterai en terminant. Je n'ai pas la prétention de croire que les « contributions » que j'apporte ici à la science commune aient, même dans les limites restreintes de mon sujet, comblé toutes les lacunes et corrigé toutes les inexactitudes, il s'en faut de beaucoup; j'espère avoir éclairé quelques points et rectifié quelques règles, mais j'ai conscience de laisser derrière moi bien des questions intéressantes et encore incomplètement étudiées, que je ne pouvais traiter ici sous peine d'étendre à l'excès un travail déjà trop long (1); je sais aussi que, outre ces questions que j'omets sciemment, il en est, et sans doute en bien plus grand nombre, qu'une science plus approfondie de la syntaxe me ferait découvrir, et que d'autres, j'espère, étudieront.

La langue de Cicéron, en effet, est par sa complexité et sa richesse un sujet d'études presque inépuisable et décourageant par sa fécon-

(1) Ainsi il y aurait beaucoup à dire sur les adjectifs construits substantivement, sur l'emploi comparé des adjectifs et des adverbes, sur les prépositions régies par des substantifs, sur le sens des mots invariables, prépositions, conjonctions ou autres particules; je me contenterai ici d'un seul exemple : je n'ai vu noter nulle part ni dans les lexiques de Lewis-Short, Benoît-Gœlzer, Georges, Pascal, ni dans les grammaires que j'ai pu consulter, le sens causal de *ubi* (= « puisque », « comme »); il est cependant très cicéronien : « De re pecuniaria cupio contendere. — Non licet. — At ea controversia est. — Nihil ad me attinet; causam capitis dicas oportet. — Accusa, *ubi* ita necesse est. » Quinc. 22. 71. « (Sophocles), cum ex aede Herculis patera aurea gravis subrepta esset, in somnis vidit ipsum deum dicentem, qui id fecisset. Quod semel ille iterumque neglexit. *Ubi* idem saepius, ascendit in Arium pagnum, detulit rem. » Div. 1. 25. 54. Ce silence des grammairiens est d'autant plus surprenant que cet emploi de *ubi* n'est pas particulier à Cicéron, mais se rencontre encore chez d'autres auteurs, v. g. Caes. B. G. 2. 9. 2, Sall. Cat. 27, Verg. Aen. 3. 670.

dité même. De là vient peut-être que, de tous les grands auteurs latins, Cicéron paraît être le seul dont la langue n'ait été l'objet d'aucune monographie complète. Si l'on parcourt la bibliographie que donne M. Schmalz au début de sa syntaxe, on voit que les comiques, Caton, Lucrèce, Salluste, Tive-Live, Tacite, saint Jérôme et mille autres ont été ainsi étudiés, et que Cicéron ne l'a pas été encore; sans doute, dans les grammaires historiques du latin, c'est lui dont le témoignage est le plus souvent invoqué, son usage sert de critérium pour fixer l'usage classique; c'est fort bien, mais je doute que la syntaxe cicéronienne puisse faire de grands progrès, si elle n'est jamais étudiée que de cette manière; il est impossible, en effet, que l'auteur d'une syntaxe historique fasse sur chaque question une enquête complète et de première main, la vie d'un homme n'y saurait suffire. La syntaxe cicéronienne à elle seule est déjà bien vaste, et qui voudrait l'étudier en entier devrait apporter à sa tâche beaucoup d'activité et de patience.

Tout d'abord, les documents à dépouiller sont notablement plus considérables que pour presque tous les autres écrivains latins. De plus, on n'a pas le secours d'un lexique complet et bien ordonné au point de vue grammatical, comme est par exemple pour César le lexique de Menge et Preuss. Même pour les discours et les traités de philosophie, les lexiques de Merguet ne sauraient suffire à orienter toutes les recherches; ils sont à coup sûr d'une grande utilité, et je reconnais leur devoir beaucoup; pour la syntaxe des cas, celle des complétives, celle des prépositions, ils fournissent de prime-abord tous les renseignements désirables, mais pour la syntaxe des modes ou, si l'on veut, des conjonctions, il en va tout autrement. Je suppose, par exemple, qu'on veuille étudier la syntaxe de *cum* ou celle de *si*; qu'on se reporte, pour César, au lexique de Menge-Preuss : on trouvera les différentes acceptions distinguées les unes des autres, les subjonctifs du discours indirect groupés à part, et, le plus souvent, le verbe principal indiqué. Chez Merguet, au contraire, tous les verbes qu'on rencontre après ces deux conjonctions sont énumérés sans aucune indication dans de longues listes alphabétiques où ils ne sont groupés que par temps et par mode. Pour dépouiller utilement ces listes, il faut, j'en ai fait l'expérience, à peu près autant de temps que pour relire intégralement les textes d'où ils sont tirés. D'ailleurs, comme on le sait, l'œuvre de Merguet est restée inachevée; pour les lettres et les traités de rhétorique, on n'a pas de

lexique et sans doute on n'en aura pas d'ici longtemps. Le projet de *Handlexikon* a été abandonné; en 1899, M. Pascal a publié *un dictionnaire de l'usage de Cicéron,* mais lui-même nous avertit dans sa préface qu'il ne donne ni tous les mots de Cicéron, ni toutes leurs significations ; c'est donc un choix d'expressions cicéroniennes qu'il a publié, et, à vrai dire, un choix parfois peu heureux, comme j'ai eu plusieurs fois l'occasion de le faire remarquer. On est donc forcé, pour étudier la syntaxe de Cicéron, de dépouiller le texte lui-même, et de recommencer ce dépouillement autant de fois que surgit une question imprévue et insuffisamment éclairée par les documents déjà réunis. A ces difficultés s'ajoute le nombre presque incalculable et chaque jour grandissant des dissertations, « programmes », articles de revue relatifs à la syntaxe cicéronienne.

Il est donc bien évident que d'écrire maintenant une monographie complète et définitive de la langue de Cicéron, c'est une tâche ardue et où bien peu sauraient prétendre. Il est évident d'ailleurs qu'un travail de ce genre donnerait à la syntaxe historique un point d'appui précieux, ou, pour mieux dire, indispensable. Ne me sentant pas de force à entreprendre une telle œuvre, j'ai voulu du moins la rendre plus aisée en réunissant quelques matériaux; un autre plus habile saura, j'espère, les utiliser et les mettre en œuvre.

APPENDICES

I. — Substantifs abstraits employés au pluriel par Cicéron (1).

Accessiones : Fin. 5. 71 (2). — *Accessus :* Nat. 2. 19, 3. 24. Au figuré : Fam. 9. 14. 7. — *Acerbitates :* Planc. 101. — *Actiones :* Fin. 5. 58. — *Actus :* Leg. 1. 31. — *Adhaesiones :* Fin. 1. 19. — *Aditus :* Imp. Pomp. 14. — *Adiumenta :* De Or. 1. 38. — *Adlegationes :* Ver. 1. 136, 1. 44. — *Admirationes :* De Or. 1. 152, Brut. 280, Part. Or. 32, Fin. 5. 63. — *Admonitiones :* Tusc. 5. 19. — *Admurmurationes :* Q. fr. 2. 1. 3. — *Adoptationes :* Tusc. 1. 31. (var.: *adoptiones*). — *Adoptiones :* Dom. 35. — *Adsensiones :* Fa. 42, cf. ib. 40, Ac. 2. 98. — *Adsensus :* Ac. 2. 108, 68. — *Adparatus :* Off. 1. 25. — *Adpellationes :* Dom. 50. — *Adpetitiones :* Tusc. 4. 22. — *Adpetitus :* Nat. d. 2. 29. — *Adprobationes :* Or. 236. — *Adpulsus :* Nat. d. 2. 141. — *Adsentationes :* Clu. 36. — *Adsignationes :* Fam. 13. 8. 2. — *Adulteria :* Tusc. 4. 75, Cat. M. 40, Nat. d. 1. 42. — *Adventus :* Pis. 51, Ver. 1. 49. — *Advocationes :* Ver. 1. 129, Fam. 7. 11. 1 = délais. — *Aedilitates :* Off. 2. 57, Ver. 4. 133. — *Aegritudines :* Tusc. 5. 16. — *Aegrotationes :* Tusc. 4. 23. — *Aemulationes :* Tusc. 1. 44. — *Aenigmata :* Div. 2. 132. — *Aequora :* Div. 1. 93. — *Aerumnae :* Par. 18. — *Aestates :* Nat. d. 2. 49. — *Aestus :* Nat. d. 2. 19, Div. 2. 34; au figuré : Mur. 35. — *Aetates :* Fin. 5. 55, Tusc. 5. 55. — *Aetatulae :* Fin. 5. 55. — *Aevitates :* Leg. 3. 7. — *Affectiones :* Tusc. 4. 30. — *Affinitates :* Fin. 5. 65. — *Agitationes :* Mur. 33. — *Agnationes :* Leg. 1. 23, De Or. 1. 173. — *Altercationes :* Att. 4. 13. 1. — *Altitudines :* Nat. d. 1. 54. — *Ambitiones :* Tusc. 5. 104. — *Ambitus :* Or. 38, Ti. 33, Par. 33, Nat. d. 2. 49. — *Ambulationes :* Att. 2. 3. 3. — *Amicitiae :* Lac. 78. — *Amoenitates :* Nat. d. 2. 101. — *Amores :* Fin. 2. 52. — *Amplificationes :* Inv. 1. 100. — *Amplitudines :* Fin. 4. 18, Leg. 2. 64. — *Anfractus :* Rep. 6. 12. — *Angores :* Phil. 2. 37, Off. 2. 2. — *Angustiae :* Nat. d. 2. 19, De Or. 1. 1, Ag. 2. 14. — *Anhelitus :* Div. 1. 115. — *Animadversiones :* Off. 3. 111. — *Animi :* Dom. 141. — *Antecessiones :* Ti. 37, Off. 1. 11, Par. 37. (manque à Merguet.) — *Aquilones :* Nat. d. 2. 26. — *Ardores :* Nat. d. 2. 92. — *Argumenta :* Nat. d. 3. 9. — *Argutiae :* Or. 110. — *Ariolationes :* Div. 1. 66. — *Artes :* Fin. 3. 49. — *Artificia :* Off. 1. 150. — *Asperitates :* Nat. d. 2. 98. — *Astutiae :* Off. 3. 68. — *Attributiones :* Inv. 1. 38. — *Avaritiae :*

(1) Cf. *supra*, p. 38.
(2) Dans ces deux appendices, je me suis contenté, pour l'indication des références, de donner le paragraphe, non le chapitre.

Fin. 4. 75. — *Auctiones :* Planc. 33. — *Auctoritates :* Clu. 139. — *Aucupia :* Caec. 65. — *Audaciae :* Ver. 3. 208. — *Auditiones :* Planc. 56. — *Auguria :* Div. 1. 111. — *Auspicia :* Div. 1. 25. — *Auxilia :* Tusc. 4. 84.

Bacchationes : Ver. 1. 33. — *Benefacta :* Cat. M. 9. — *Beneficia :* Off. 2. 72. — *Blandimenta :* Cael. 41. — *Blanditiae :* Clu. 36. — *Brevitates :* Or. 173.

Cachinni : Brut. 216. — *Caedes :* Mil. 87. — *Caerimoniae :* Ver. 1. 7. — *Calamitates :* Lac. 64. — *Calores :* Nat. d. 2. 151. — *Calumniae :* Ver. 3. 38. — *Cantiones :* Brut. 217. — *Cantiunculae :* Fin. 5. 49. — *Cantus :* Tusc. 5. 116. — *Captiones :* Div. 2. 41. — *Captiunculae :* Att. 15. 7. — *Caritates :* Fin. 3. 73. — *Castigationes :* Tusc. 4. 45. — *Casus :* Rep. 1. 7, Nat. d. 2. 59. — *Causae :* Quinc. 48. — *Cautiones :* Off. 1. 42. — *Celebrationes :* Off. 1. 12. — *Celebritates :* Rep. 2. 27. — *Celeritates :* Off. 1. 131, Ti. 31. — *Census :* Leg. 2. 68. — *Centuriatus :* Pis. 88, Imp. Pomp. 37. — *Certamina :* Fin. 5. 61. — *Certationes :* Leg. 2. 38. — *Circumitus :* Nat. d. 2. 49. — *Circumluviones :* De Or. 1. 173. — *Circumscriptiones :* Clu. 46. — *Civitates :* les droits de cité : Phil. 5. 11. — *Clades :* Phil. 3. 2. — *Clamores :* Att. 2. 18. 1. — *Clientelae :* Quir. 3. — *Coemptiones :* Mur. 27. — *Coeptus :* Fin. 4. 41. — *Coetus :* Off. 1. 12. — *Cogitationes :* Par. 17. — *Cognationes :* Fin. 4. 17. — *Cognitiones :* Fin. 5. 51. — *Cohortationes :* Off. 1. 58, De Or. 1. 261, 2. 64, Phil. 12. 15, Rep. 4. 5. — *Coitiones :* Par. 46. — *Colores :* Nat. d. 2. 145. — *Comissationes :* Cael. 35. — *Comitiatus :* Leg. 3. 27, 2. 31. — *Commendationes :* Fin. 4. 26, Fam. 13. 32. 1. — *Commentationes :* Brut. 249. — *Commoda :* Imp. Pomp. 71. — *Commoditates :* Fin. 4. 29. — *Commotiones :* Tusc. 4. 61. — *Commutationes :* Rep. 1. 65. — *Compellationes :* Fam. 12. 25. 2 — *Complexiones :* Fin. 1. 19. — *Complexus :* Rep. 4. 4. — *Compositiones :* Nat. d. 2. 146, Fam. 2. 8. 1. — *Compotationes :* Fam. 9. 24. 3. — *Comprehensiones :* Fin. 3. 49. — *Conatus :* Cat. 1. 11. — *Concenationes :* Fam. 9. 24. 3. — *Concentus :* Rep. 6. 18. — *Concertationes :* Fin. 1. 27. — *Concessiones :* Ag. 3. 11. — *Conciliationes :* Fin. 3. 22. — *Concitationes :* Q. fr. 1. 1. 39. — *Conclusiones :* Nat. d. 3. 18. — *Conclusiunculae :* Ac. 2. 75. — *Concubitus :* Rep. 4. 4. — *Concursationes :* Ver. 1. 75. — *Concursiones :* Fin. 1. 17. — *Concursus :* Att. 5. 16. 3, Ac. 2. 70. — *Condiciones :* Phil. 7. 2. — *Conditiones :* Nat. d. 2. 146, Div. 1. 116. — *Confessiones :* Cat. 3. 15. — *Conformationes :* Brut. 140. — *Congressiones :* Off. 1. 132. — *Congressus :* Ac. 2. 6. — *Coniecturae :* Div. 2. 13, 1. 78. — *Coniunctiones :* Off. 1. 54. — *Coniurationes :* Off. 3. 44. — *Conlationes :* De Or. 1. 210. — *Conlectiones :* Brut. 302. — *Conlegia :* Dom. 47. — *Conligationes :* Ti. 23. — *Conlocutiones :* Fam. 1. 9. 4. — *Conloquia :* Ac. 2. 6. — *Conquestiones :* Mur. 72. — *Conscientiae :* Par. 18, S. Rosc. 67. cf. Landgraf, p. 261. — *Conscriptiones :* Clu. 191. — *Consecutiones :* Fin. 2. 45. — *Consensiones :* Ver. 5. 9. — *Consilia :* Fin. 4. 52. — *Consitiones :* Cat. M. 54. — *Consolationes :* Off. 1. 58. — *Constantiae :* Tusc. 4. 14. — *Consuetudines :* Mil. 21, Fin. 1. 69, Dei. 27. — *Consulatus :* Rep. 1. 27. — *Consultationes :* Off. 3. 33. — *Contagiones :* Off. 2. 80. — *Contemplationes :* Fin. 5. 51. — *Contentiones :* Fin. 1. 27. — *Contiunculae :* De Or. 1. 46. — *Contortiones :* Fa. 17. — *Contrectationes :* Rep. 4. 4. — *Controversiae :* Fin. 3. 79. — *Contumeliae :* Q. fr. 1. 1. 39. — *Conubia :* Off. 1. 54. — *Conventa :* Off. 1. 23. — *Conventus :* Att. 1. 19. 9. — *Conversiones :* Nat. d. 2. 88 ; terme de rhétorique : De Or. 3. 186, 190. — *Convicia :* Att. 2. 18. 1. — *Convivia :* Ver. 3. 105. — *Copulationes :* Fin. 1. 69. — *Corruptelae :* Ver. 2. 134, Tusc. 4. 75. — *Crimina :* Ver. 5. 2. — *Crepitus :* Fam. 9. 22. 5. — *Criminationes :* Pis. 76, Lac. 47. — *Cruciatus :* Leg. 1. 51. — *Culpae :* Ver. 5. 42. cf. la note de Thomas. — *Cultus :* Nat. d. 2. 5, 2. 150. — *Cupiditates :* Leg. 1. 32. — *Curae :* Div. 2. 150. — *Curationes :* Off. 1. 83. — *Cursus :* Nat. d. 2. 55. — *Custodiae :* Clu. 31.

Damna : Clu. 31, Div. 2. 32. — *Damnationes :* Pis. 95. — *Debilitates :* Fin. 4. 20. — *Decisiones :* Prov. Cons. 9. — *Declamationes :* Fam. 7. 33. 1. — *Declinationes :* Fa. 48. — *Decora :* Ver. 4. 97. — *Decuriae :* Phil. 1. 20. — *Dedecora :* Fin. 1. 47. — *Dedicationes :* Dom. 119. — *Deductiones :* Ver. 3. 180. — *Defectiones :* Nat. d. 2. 153. — *Defectus :* Nat. d. 2. 50. — *Defensiones :* Tusc. 1. 1. — *Definitiones :* Tusc. 4. 48. — *Delectationes :* Tusc. 5. 66. — *Deliberationes :* Fa. 2. — *Deliciae :* Tusc. 1. 77. — *Dementiae :* Att. 9. 9. 4. (Müller : *eiusdem Antias.*) — *Demonstrationes :* Fin. 4. 13. — *Depopulationes :* Phil. 5. 25. — *Derivationes :* Off. 2. 14. — *Derogationes :* Fr. B. VI, 11, c. — *Descriptiones :* Tusc. 1. 38. — *Desideria :* Fin. 2. 110. — *Desperationes :* Fam. 2. 16. 6. — *Despicationes :* Fin. 1. 67. — *Detrimenta :* Fin. 3. 69. — *Devotiones :* Nat. d. 3. 15. — *Dictaturae :* Cat. 2. 20. — *Dictiones :* De Or. 1. 22, 2. 271. — *Differentiae :* Fin. 4. 28. — *Difficultates :* Fa. 39. — *Dignitates :* De Or. 3. 53. — *Diiunctiones :* Nat. d. 1. 70. — *Dilectus* (1) : Off. 1. 49. — *Dimicationes :* Planc. 77. — *Dimissiones :* Par. 46. — *Dinumerationes :* Rep. 3. 3. — *Direptiones :* Prov. Cons. 9, Ver. 3. 58, Off. 3. 56. — *Disceptationes :* Rep. 4. 12. — *Discessus :* Nat. d. 2. 19. — *Discidia :* Fin. 1. 44. — *Disciplinae :* Ac. 2. 15. — *Discordiae :* Fin. 1. 44. — *Discrimina :* Nat. d. 2. 166. — *Discriptiones :* Nat. d. 2. 110. — *Disputationes :* Ac. 2. 7. — *Disquisitiones :* Sul. 79. — *Dissensiones :* Lae. 23. — *Dissimilitudines :* Ac. 2. 43. — *Dissolutiones :* Part. Or. 21. — *Distributiones :* Part. Or. 7. — *Divinationes :* Div. 1. 78. — *Divortia :* De Or. 3. 69. — *Doctrinae :* De Or. 1. 11. — *Documenta :* Mil. 22. — *Doli :* Nat. d. 3. 73. — *Dolores :* Fin. 1. 32. — *Dominationes :* Rep. 2. 48. — *Dominatus :* Rep. 1. 61. — *Donationes :* Phil. 5. 11, S. Rosc. 24. — *Dubitationes :* Att. 5. 21. 4. — *Ductus :* Leg. 2. 2.

Effugia : Nat. d. 2. 121. — *Effusiones :* Pis. 51. — *Egestates :* Phil. 14. 10. — *Eiulatus :* Har. r. 39. — *Eluviones :* Rep. 6. 23. — *Emissiones :* Tusc. 2. 57. — *Emolumenta :* Fin. 3. 69. — *Enumerationes :* Part. Or. 58. — *Enuntiationes :* Fa. 37. — *Epulae :* (des banquets) Brut. 75, Fin. 1. 51. — *Errores :* Ac. 2. 45. — *Eventa :* Div. 1. 84. — *Eventus :* Div. 1. 58. — *Eversiones :* Tusc. 5. 24, Nat. d. 2. 102. (manque à Merguet.) — *Eulogia :* Fin. 2. 116. — *Exanimationes :* Off. 1. 191. — *Excellentiae :* Lae. 69. — *Exceptiones :* Ag. 1. 10. — *Excubiae :* Marc. 33. — *Excursiones :* Dei. 22, Prov. Cons. 4, Inv. 2. 111. — *Excusationes :* Sul. 47. — *Exercitationes :* Cat. M. 9. — *Exhalationes :* Tusc. 1. 43. — *Exilia :* Tusc. 5. 24. — *Existimationes :* Q. fr. 1. 1. 43. — *Exitia :* Fin. 5. 28. — *Exitus :* Leg. 2. 42. — *Expiationes :* Leg. 2. 34. — *Expilationes :* Ver. 3. 23, Off. 3. 36. — *Explanationes :* Div. 1. 116. — *Explicatus :* Nat. d. 3. 93. — *Expolitiones :* Q. fr. 3. 3. 1. — *Exportationes :* Ver. 2. 185. — *Expositiones :* Fin. 5. 21. — *Expostulationes :* Q. fr. 2. 1. 1. — *Expugnationes :* Cat. M. 13. — *Expulsiones :* Off. 2. 20, Par. 46. — *Exsecrationes :* Off. 3. 55. — *Exsequiae :* Quinc. 50. — *Exspectationes :* Att. 1. 4. 1, De Or. 2. 289. — *Exspirationes :* Nat. d. 2. 83. — *Exstructiones :* Nat. d. 2. 150. — *Exustiones :* Rep. 6. 23.

Facetiae : Off. 1. 133. — *Facinora :* Nat. d. 3. 46. — *Factiones :* Rep. 1. 68. — *Facultates :* Clu. 10. — *Fallaciae :* Nat. d. 3. 73. — *Familiaritates :* Tusc. 5. 58, Nat. d. 1. 6. — *Fastidia :* De Or. 1. 258. — *Fata :* Div. 2. 21. — *Febres :* Nat. d. 3. 24. — *Felicitates :* Mil. 84. — *Festinationes :* Off. 1. 131. — *Festivitates :* Or. 176. — *Fiduciae :* Off. 3. 70. — *Figurae :* Fin. 5. 10. — *Fines :* Fin. 2. 34. — *Flagitia :* Nat. d. 3. 91. — *Fletus :* Ver. 4. 47. — *Flexiones :* Pis. 53, Leg. 2. 39, Or. 57, De Or. 3. 98. — *Flexus :* Rep. 2. 45. — *Foedera :* Rep. 1. 31. — *Fomenta :* Tusc. 2. 59. — *For-*

(1) Georges prête à Cicéron le pluriel *dilationes;* je ne connais qu'un exemple de Caelius (ap. Cic. fam. 8. 4. 3).

mae : Ti. 17, De Or. 3. 31. — *Formidines :* Tusc. 3. 7. — *Fortitudines :* Off. 1. 78. Cf. Holden, p. 195. — *Fortunae :* Tusc. 1. 12. — *Fossiones :* Cat. M. 53. — *Fraudes :* Tusc. 1. 72. — *Fremitus :* Div. 1. 35. — *Frigora :* Rab. P. 42, Nat. d. 2. 101, 2. 26. — *Fugae :* Off. 2. 20. — *Fulgores :* Div. 2. 44. — *Funera :* Tusc. 1. 117, 49, Prov. Cons. 32. — *Furores :* Off. 2. 58. — *Furta :* Off. 3. 36.

Gaudia : Tusc. 5. 72. — *Gemitus :* Har. r. 39. — *Genera :* Ac. 1. 22. — *Gentilitates :* De Or. 1. 173. — *Gestus :* Off. 1. 130. — *Gloriae :* Planc. 60. — *Gracilitates :* Brut. 64. — *Grates :* Rep. 6. 9. — *Gratiae :* Att. 1. 1. 4, Mur. 42. — *Gratulationes :* Mil. 99. — *Graviditates :* Nat. d. 2. 119.

Habilitates : Leg. 1. 27. — *Habitus :* Brut. 64. — *Hereditates :* Off. 3. 74. — *Hiatus :* Nat. d. 2. 14. — *Hiemes :* Nat. d. 2. 49. — *Historiae :* Div. 2. 69. — *Honestates :* Sest. 109, Mur. 87. — *Honores :* Planc. 60.

Iactationes : Tusc. 5. 15. — *Iacturae :* Fin. 2. 79. — *Iactus :* Div. 2. 42, Cat. 3. 18. — *Ictus :* Nat. d. 2. 59. — *Ignominiae :* Tusc. 4. 45. — *Illecebrae :* Cael. 12. — *Immensitates :* Nat. d. 2. 18. — *Immortalitates :* Nat. d. 3. 46. — *Immunitates :* Phil. 5. 11. — *Immutationes :* Off. 2. 94. — *Impendia :* Rep. 2. 59. — *Impensae :* Off. 2. 60. — *Imperia :* Nat. d. 2. 8, Rep. 1. 68. — *Impetrationes :* Att. 11. 25. — *Impetus :* Div. Caec. 33, Off. 2. 11. — *Impietates :* Leg. 1. 40. — *Impressiones :* De Or. 3. 185, Ac. 2. 58. — *Impuritates :* Phil. 2. 6. — *Incendia :* Div. 1. 68. — *Incesta :* Tusc. 4. 75. — *Inclinationes :* Fin. 5. 11, Phil. 5. 26. — *Incolumitates :* Dei. 40. — *Incrementa :* Cat. M. 52. — *Incursiones :* C. Rab. 36. — *Indicia :* Cat. 3. 15, Dei. 40. — *Indignationes :* Inv. 1. 100. — *Inductiones :* Nat. d. 2. 152. — *Indutiae* (1) *:* Off. 1. 33. — *Ineptiae :* Tusc. 1. 95. — *Infidelitates :* Mil. 69. — *Infirmationes :* Ag. 2. 10. — *Ingratiis :* Tul. 5. — *Ingressus :* Pis. 83. — *Inimicitiae :* Cette forme plurielle est presque toujours employée par Cicéron, on trouve cependant le singulier : Tusc. 4. 16, 21. — *Iniquitates :* Rep. 1. 42. — *Initia :* Fin. 1. 42, Rep. 1. 31. — *Iniuriae :* Off. 1. 33. — *Insaniae :* Ver. 2. 35, 4. 47. — *Inscriptiones :* Att. 6. 1. 26. — *Insidiae :* Off. 3. 68. — *Insitiones :* Cat. M. 54. — *Insomniae :* Cat. M. 44. — *Institiones :* Tusc. 1. 62. — *Institutiones :* Nat. d. 1. 8. — *Intellegentiae :* Leg. 1. 59. — *Intentus :* Sest. 117. — *Interitus :* Nat. d. 1. 42. — *Interregna :* Rep. 2. 52. — *Interrogationes :* Tusc. 1. 57. — *Interrogatiunculae :* Par. 2, Fin. 4. 7. — *Interspirationes :* De Or. 3. 171. — *Introductiones :* Att. 1. 16. 5. — *Invidiae :* Fin. 1. 67. — *Invitationes :* Ver. 2. 84. — *Iocationes :* Fam. 9. 16. 7. — *Iracundiae :* Rep. 1. 60. — *Irae :* Mil. 85. (manque à Merguet.) — *Irrigationes :* Cat. M. 53. — *Iucunditates :* Att. 10. 8. 9. — *Iudicia :* Leg. 3. 46. — *Iura :* Quinc. 45. — *Iurgia :* Lae. 78.

Labes : Pis. 83. — *Labores :* Planc. 9. — *Lacerationes :* Tusc. 3. 62. — *Laetitiae :* Tusc. 5. 16. — *Lamenta :* Tusc. 2. 48. — *Lamentationes :* Nat. d. 1. 42. — *Lapidationes :* Sest. 77. — *Lapsus :* (2) De Or. 2. 339, Nat. d. 2. 79. — *Largitiones :* Off. 2. 21. — *Latitudines :* Nat. d. 2. 159. — *Latrocinia :* Q. fr. 1. 1. 25. — *Laudationes :* Fin. 2. 116. — *Laudes :* Ac. 2. 6. — *Lectiunculae :* Fam. 7. 1. 1. — *Legationes :* Att. 15. 11. 4. — *Lenocinia :* Nat. d. 2. 146. — *Lepores :* Or. 96. — *Levitates :* Nat. d. 3. 72, Tusc. 5. 104. — *Libationes :* Har. r. 21. — *Liberationes :* Pis. 87. — *Libidines :* Tusc. 5. 16. — *Licitationes :* Ver. 2. 133. — *Liquores :* Nat. d. 2. 98. — *Longitudines :* Nat. d. 1. 54. — *Luctus :* Tusc. 5. 16. — *Lucubrationes :* Div. 2. 142. —

(1) Je ne crois pas que Cicéron ait jamais employé *industria* au pluriel; dans le passage (Ver. 4. 8) cité par Georges et Neue (I, 426), *industriis* est adjectif et se rapporte à *hominibus*.
(2) « Gelegenheiten zum Straucheln. » (Piderit).

Lumina : Nat. d. 2. 95. — *Lusiones :* Cat. M. 58, Fin. 5. 55, Ti. 37. — *Lustrationes :* Tus. 5. 79.

Maerores : Fin. 1. 59. — *Magisteria* : Cat. M. 46. — *Magistratus* : Lae. 63. — *Magnitudines* : Tusc. 5. 10, De Or. 3. 132 (1), Nat. d. 2. 92, Rep. 6. 16. — *Maleficia* : Off.. 3. 75. — *Malitiae* : Fin. 3. 39. — *Matrimonia* : Rep. 2. 12. — *Maturitates* : Nat. d. 1. 100. — *Medicinae* : De Or. 2. 339. — *Medietates* : Ti. 23. — *Mediocritates* : Tusc. 3. 22, Ac. 2. 135. — *Mendacia* : Ac. 2. 147. — *Mentes* : Fa. 47. — *Mercaturae* : Ver. 5. 72. — *Mercatus* : Rep. 2. 27. — *Meridiationes* : Div. 2. 142. — *Metus* : Par. 18, Nat. d. 1. 45. — *Migrationes* : Fam. 16. 17. 1. — *Minae* : Quinc. 47. — *Ministeria* : Ti. 50. — *Miserationes* : Brut. 82. — *Miseriae* : Ver. 1. 124. — *Modi* : Tusc. 1. 106. — *Molestiae* : Fin. 1. 59. — *Mollitiae* : Leg. 2. 38. — *Momenta* : Rep. 3. 12, Nat. d. 2. 117 (= les mouvements). — *Monita* : Off. 3. 121. — *Monumenta* : Off. 3. 4. — *Morae* : Leg. 3. 27. — *Mores* : Leg. 2. 38. — *Morsus* : Div. 1. 13. — *Mortes* : Nat. d. 1. 119, Tusc. 1. 116. — *Motiones* : Tusc. 3. 41. — *Motus* : Tusc. 5. 69. — *Mugitus* : Div. 1. 35. — *Multae* : Rep. 2. 60. — *Munera* : Cat. M. 34. — *Munia* : Mur. 73. — *Munitiones* : Phil. 13. 20. — *Mutationes* : Fin. 5. 71. — *Mutuationes* : Flac. 47.

Narrationes : Or. 124. — *Natationes* : Cat. M. 58. — *Naturae* : Tusc. 1. 66, Nat. d. 1. 103. cf. Madvig, *Fin.* p. 528. — *Naufragia* : Nat. d. 3. 89. — *Navigationes* : Fam. 13. 68. 1. — *Neces* : Caec. 100, Pis. 95, 38. — *Necessitates* : Div. 1. 110. — *Necessitudines* : Sest. 39. — *Negationes* : Fa. 15. — *Negotia* : Nat. d. 1. 52. — *Notae* : Ac. 1. 32, Brut. 286. — *Notationes* : Clu. 128. — *Notiones* : Ac. 1. 42. — *Notitiae* : Ac. 2. 38, cf. 142. — *Novitates* : Lae. 68. — *Noxiae* : S. Rosc. 62. — *Nugae* : Div. 2. 30, Par. 26. — *Numeri* : Fin. 4. 56. — *Nuntii* : Dei. 11. — *Nuptiae* : Att. 13. 29. 1. — *Nutus* : Nat. d. 2. 98.

Obitus : Nat. d. 2. 153. — *Obiurgationes* : Off. 1. 58. — *Oblectamenta* : Cat. M. 55. — *Oblectationes* : Fin. 5. 56. — *Obnuntiationes* : Q. fr. 3. 3. 2. — *Obscurationes* : Fin. 4. 32. — *Obscuritates* : Div. 2. 132. — *Obsecrationes* : Har. r. 63. — *Obsequia* : Leg. 1. 43 (manque à Merguet et à Neue, I, 424). — *Observationes* : Mur. 49. — *Obtrectationes* : Fam. 1. 7. 7. — *Occasiones* : Mil. 41. — *Occasus* : Div. 2. 92. — *Occupationes* : Off. 1. 28. — *Occursationes* : Mil. 95. — *Odia* : Fin. 1. 67. — *Odores* : Cat. M. 59. — *Offensiones* : Tusc. 4. 24. — *Officia* : Fin. 1. 33. — *Omina* : Div. 1. 69. — *Onera* : Fam. 5. 12. 2. — *Operae* : Ver. 5. 68, Off. 2. 12. — *Opes* : Tusc. 3. 25, Off. 2. 20. — *Opiniones* : Tusc. 4. 30. — *Opportunitates* : Div. 1. 93. — *Oppositus* : Marc. 32. — *Oppugnationes* : Ac. 2. 3. — *Optationes* : Off. 3. 94. — *Optata* : Nat. d. 1. 36. — *Oracula* : Ac. 2. 107. — *Orationes* : Cat. M. 38. — *Oratiunculae* : Brut. 77. — *Orbes* : Rep. 1. 45. — *Orbitates* : Tusc. 5. 24. — *Ordines* : Nat. d. 2. 15. — *Origines* : Rep. 2. 1. 3 (seul exemple de pluriel, je crois, chez Cicéron, hormis les citations du titre de Caton. v. g. Cat. M. 38, 75, Tusc. 4. 3, Planc. 66. ce dernier manque à Merguet). — *Ornatus* : Ver. 4. 122. D'après M. Thomas, cet exemple de pluriel est unique chez Cicéron. — *Ortus* : Cat. M. 52. — *Ostenta* : Ver. 4. 108. — *Ostentationes* : Att. 5. 13. 1.

Pactiones : Off. 3. 108. — *Paedores* : Tusc. 3. 62. *Pacta* : De Or. 2. 100. — *Parricidia* : Fin. 4. 63. — *Partitiones* : Brut. 302. — *Partus* : Nat. d. 2. 119. — *Pastus* : Nat. d. 2. 161. — *Patrocinia* : Off. 2. 66. — *Peccata* : Mur. 61. — *Peculatus* : Off. 3. 36, Ver. 3. 206. — *Perceptiones* : Fin. 3. 17. — *Percussiones* :

(1) « Die Gebietsverhältnisse. » (Piderit).

De Or. 3. 180. — *Peregrinationes* : Lae. 103. — *Perennitates* : Nat. d. 2. 98. — *Perfugia* : Rep. 1. 9. — *Pericula* : Off. 1. 66. — *Periuria* : Leg. 2. 41. — *Permotiones* : Ac. 2. 135. — *Permutationes* : Pis. 48. — *Perpotationes* : Pis. 22. — *Perscriptiones* : De Or. 1. 250. — *Persecutiones* : Or. 141. — *Personae* : De Or. 2. 102. — *Perturbationes* : Tusc. 3. 22. — *Pervigilationes* : Leg. 2. 17. — *Pestes* : Prov. Cons. 13. — *Petitiones* : Div. Caec. 44. — *Plagae* : Ver. 5. 161, Flac. 65. — *Plausus* : Off. 1. 97. — *Ploratus* : Tusc. 2. 38. — *Poenae* : Ver 1. 6, 7. — *Pompae* : Off. 1. 131. — *Pondera* : Rep. 3. 12. — *Portoria* : Att. 2. 16. 1. — *Portenta* : Nat. d. 3. 91. — *Possessiones* : Phil. 2. 62. — *Postulata* : Fam. 12. 4. 1 — *Postulationes* : Ver. 2. 147. — *Potentiae* : Cael. 22. — *Potestates* : Leg. 3. 9. — *Potiones* : Div. 1. 115. — *Praecepta* : Off. 3. 121. — *Praeceptiones* : Fr. I. 26. (Diomed. II. p. 421. 5 K.) — *Praedae* : Ver. 3. 119. — *Praedicta* : Leg. 2. 30. — *Praedictiones* : Nat. d. 2. 7. — *Praefecturae* : Att. 6. 1. 4. — *Praegressiones* : Tusc. 1. 62. — *Praegressus* : Off. 1. 11. — *Praeiudicia* : Clu. 80. — *Praemia* : De Or. 1. 247. — *Praescripta* : Off. 1. 92. — *Praescriptiones* : Or. 141 (var. : *persecutiones*). — *Praesensiones* : Nat. d. 2. 7. — *Praesentiae* : Nat. d. 2. 166. — *Praesidia* : Lae. 46, De Or. 1. 38. — *Praestigiae* : Nat. d. 3. 73. — *Praeturae* : Font. 41. — *Pravitates* : Leg. 1. 31. — *Preces* : Nat. d. 1. 3. — *Pretia* : Att. 12. 23. 3. — *Primordia* : Leg. 2. 7. — *Principia* : Fin. 5. 58. — *Privilegia* : Dom. 110. — *Probra* : Ver. 3. 162. — *Procellae* : Off. 2. 19. — *Proceritates* : Cat. M. 59. — *Processus* : Brut. 232. — *Procreationes* : Div. 2. 96. — *Procurationes* : Leg. 3. 4. — *Prodigia* : Ver. 4. 107, Lig. 11. — *Proditiones* : Ac. 2. 27. — *Proelia* : Ac. 2. 3. — *Progressiones* : Fin. 5. 58. — *Progressus* : Nat. d. 2. 51. — *Prooemia* : Ac. 1. 8. — *Promissa* : Off. 3. 94. — *Propinquitates* : Fin. 5. 69. — *Proposita* : Ac. 2. 42 — *Proprietates* : Ac. 2. 56. — *Proscriptiones* : Par. 46. — *Prosperitates* : Nat. d. 3. 88. — *Provinciae* : Fin. 1. 20. — *Provocationes* : Rep. 1. 62, Tusc. 4. 1. — *Pugnae* : Ac. 2. 3. — *Purgationes* : Fam. 16. 10. 1. — *Quaestiones* : Tusc. 4. 34. — *Quaestiunculae* : Leg. 2. 51. — *Quaestus* : Off. 1. 150. — *Qualitates* : Ac. 1. 25. — *Querelae* : Q. fr. 1. 2. 2. — *Querimoniae* : Ver. 3. 132. — *Quietes* : Off. 1. 103.

Rapinae : Cat. 2. 10. — *Rationes* : Ac. 2. 116. — *Ratiunculae* : Tusc. 4. 43. — *Recessus* : Nat. d. 2. 49. — *Reconciliationes* : Quir. 13. — *Recordationes* : Fam. 5. 13. 4. — *Rectiones* : Fin. 4. 61. (Müller : *rectionis genera.*) — *Redemptiones* : Pis. 87. — *Reditus* : Off. 1. 19. — *Regna* = royautés : Rep. 3. 24. — *Regressus* : Nat. d. 2. 51. — *Religiones* : Leg. 2. 41. — *Remissiones* : De Or. 1. 261. — *Repastinationes* : Cat. M. 53. — *Reprehensiones* : Tusc. 4. 45. — *Repulsae* : Off. 1. 71. — *Respirationes* : Or. 53. — *Reticentiae* : Off. 3. 67. — *Reversiones* : Nat. d. 2. 102. — *Risus* : Tusc. 2. 17. — *Ritus* : Leg. 2. 27. — *Rogationes* : Quir. 10. — *Ructus* : Fam. 9. 22. 5. — *Ruinae* : Div. 2. 40. — *Rumores* : Nat. d. 3. 13. — *Rumusculi* : Leg. 3. 35. — *Rusticationes* : Lae. 103.

Sacerdotia : Lac. 96. — *Sacramenta* : Mil. 75. — *Sales* : Fam. 9. 15. 2. — *Sanctiones* : Bal. 33. — *Sanctitates* : Nat. d. 2. 5. — *Sapientiae* : Tusc. 3. 42. — *Satietates* : Lae. 67. — *Satisdationes* : Att. 5. 1. 2, fr. A. XIII. 18. — *Satus* : Cat. M. 52. — *Scelera* : Off. 2. 28. — *Scholae* : Tusc. 1. 8, 7. — *Scientiae* : Cat. M. 78, ainsi entendu par Merguet, mais comme génitif par Neue, I, 426. cf. la note de Reid. — *Scriptiones* : Tusc. 5. 121. — *Scrupuli* : Att. 1. 18. 2. — *Secessiones* : Rep. 1. 62, Mur. 49. — *Sedationes* : Tusc. 5. 43. — *Seditiones* : Fin. 1. 44. — *Seductiones* : Mur. 49. — *Sensus* : Marc. 16. — *Sententiae* : De Or. 3. 16 (= idées maîtresses); Ver. 4. 100. (= suffrages). — *Sermones* : Off. 1. 135. — *Sermunculi* : Dei. 33. — *Sepulturae* : Nat. d. 1. 119. — *Sessiones* : Fin. 5. 35. — *Sessiunculae* : Fin. 5. 56. — *Sibili* : Att. 2. 18. 1. — *Significationes* : Div. 1. 92. — *Similitudines* : Off. 1. 11. — *Simulationes* : Mil.

69. — *Simultates* : Planc. 76. — *Situs* : Div. 2. 138. — *Societates* : Har. r. 42. — *Sodalicia* : Planc. 86. — *Sodalitates* : Cat. M. 45. — *Solatia* : Tusc. 2. 59. — *Solitudines* : Tus. 3. 63, Pis. 53, Fam. 2. 16. 6. — *Sollicitationes* : Clu. 191. — *Sollicitudines* : Off. 3. 84. — *Somni* : Ac. 2. 52. — *Somnia* : Nat. d. 2. 163. — *Soni* : Leg. 2. 38. — *Sonitus* : Att. 1. 14. 4. — *Sophismata* : Ac. 2. 75. — *Sortes* : Div. 2. 70. — *Species* : Div. 2. 128. — *Spes* : Mil. 94. — *Spiritus* : Ver. 1. 75. — *Spoliationes* : Ver. 4. 132. — *Status* : Div. 2. 94. — *Stipulationes* : Leg. 1. 14. — *Strages* : Leg. 3. 22. — *Studia* : Cat. M. 14. 50. — *Stultitiae* : Brut. 236. — *Stupra* : Tusc. 4. 75. — *Suasiones* : De Or. 2. 333. — *Suavitates* : Off. 3. 117. — *Subscriptiones* : Clu. 132. — *Suffimenta* : Leg. 1. 40. — *Suffragationes* : Planc. 15. — *Suffragia* : Ag. 2. 17. — *Sumptiones* : Div. 2. 108. — *Sumptus* : Off. 2. 56. — *Superstitiones* : Div. 2. 83. — *Supplicationes* : Cat. 3. 15. — *Supplicia* : Ver. 3. 6. — *Suppressiones* : Clu. 68. — *Suspendia* : Ver. 3. 144. — *Suspiciones* : Lae. 88. — *Symphoniae* : Cael. 35.

Tactiones : Tusc. 4. 20. — *Tactus* : Nat. d. 1. 112. — *Tarditates* : Ti. 31. — *Temeritates* : Sest. 61. — *Tempestates* : Nat. d. 3. 51. — *Tempora* : Ar. 13, Off. 2. 4. — *Temptationes* : Att. 16. 17. 2. — *Tenebrae* : Nat. d. 2. 96. — *Terrores* : Fin. 1. 43. — *Testificationes* : Brut. 276. — *Timiditates* : Mil. 69. — *Timores* : Tusc. 2. 11. — *Tormenta* : Tusc. 5. 24. — *Traiectiones* : Div. 1. 2. — *Tranquillitates* : Att. 6. 8. 4. — *Transfusiones* : Scaur. 43. — *Transitiones* : Brut. 62. — *Translationes* : De Or. 3. 156. — *Tristitiae* : Leg. 1. 32. — *Triumphi* : Rep. 6. 8. — *Trucidationes* : Tul. 42. — *Tumores* : Tusc. 4. 63. — *Turbines* : Nat. d. 3. 51. — *Turpitudines* : Pis. 86. — *Tutelae* : Off. 3. 70.

Vacationes : Phil. 8. 3. — *Vadimonia* : Quinc. 23. — *Valetudines* : Tusc. 5. 113. — *Vapores* : Nat. d. 2. 118. (= exhalaisons). — *Varietates* : Nat. d. 2. 52. — *Vastationes* : Tul. 42, Phil. 5. 25. — *Vaticinationes* : Ac. 2. 107. — *Ubertates* : Nat. d. 2. 167. — *Vectiones* : Nat. d. 2. 151. — *Velocitates* : Cat. M. 17. (leçon douteuse. Müller : *velocitate*). — *Venationes* : Fam. 7. 1. 3. — *Venditiones* : Off. 3. 83 — *Veneficia* : Phil. 13. 25. — *Versurae* : Font. 11. — *Versus* : peut-être au sens de *conversiones* : populi *versus*. Phil. 1. 36. Ce serait là un ἅπαξ εἰρημένον, mais qui ne serait pas plus étonnant que ne l'est, par exemple, *oppositus*. — *Vetustates* : Rep. 1. 47. — *Vicinitates* : Off. 2. 64, Fin. 5. 65. — *Vicissitudines* : Leg. 2. 16. — *Victoriae* : Rep. 2. 45. — *Victus* : Fin. 5. 10. — *Vigiliae* : Fin. 5. 57. — *Vindiciae* : Mil. 74. — *Vires* : Nat. d. 2. 159. — *Virtutes* : Lae. 48. — *Visceratione*s : Off. 2. 55. — *Visiones* : Ac. 2. 49. — *Vitae* : Nat. d. 1. 52. —*Vitia* : Fin. 3. 61. — *Vituperationes* : Fa. 40. — *Umbrae* : Ac. 2. 20, Tusc. 5. 78. — *Voces* : Q. fr. 1. 1. 42. — *Volatus* : Div. 1. 2, Nat. d. 2. 101. — *Voluntates* : Lae. 61. — *Voluptates* : Tusc. 3. 33. — *Volutationes* : Pis. 83. — *Vota* : Mil. 77. — *Urbanitates* : Fam. 16. 21. 7. — *Usucapiones* : De Or. 1. 173. — *Usurae* : Rab. P. 39, Cat. 2. 18. — *Usus* : Fin. 5. 35. — *Utilitates* : Lae. 30.

II. — Propositions conditionnelles subjonctives.

Dans l'étude des propositions conditionnelles au subjonctif, j'ai cru devoir écarter un bon nombre de passages des discours et des ouvrages philosophiques; je les indique ici, pour qu'on puisse, si on le désire, contrôler mes interprétations.

1) Dans plusieurs exemples, le verbe principal est supprimé par ellipse ou pour une autre raison :

Quid, si plus legarit? Ver. 1. 110. Ut, etiamsi concedam.... (la phrase est interrompue par anacoluthe.) Ver. 3. 151. An crudelior, si nubat? Clu. 26. Quid, si veniat? Flac. 89. Si hic sinat! Prov. Cons. 17. Quam libertatem tu ponis in eo, si semper.... depugnemus. Planc. 93. Fingite imaginem huius condicionis meae, si possim efficere, ut Milonem absolvatis. Mil. 79. Quid, si reviviscant? Fin. 4. 61. Ne seges quidem spicis uberibus.... si avenam uspiam videris, nec mercatura quaestuosa, si.... paulum aliquid damni contraxerit. Fin. 5. 91. Quid, si mancant? Tusc. 1. 25. Si fiat, melior oratio. Tusc. 1. 117. Adfirmat, si uratur sapiens, si crucietur, expectas fortasse, dum dicat.... Tusc. 2. 17. Quid ni possim! Tusc. 5. 12. Nisi molestum sit. Tusc. 5. 82. Difficile est negare. Credo, si in contione quaeratur. Nat. d. 1. 61. Si quidem audiamus. Nat. d. 2. 91. Quid mirum, si non possint? Div. 2. 81. Si teneat,... non optimum. Rep. 1. 42. Si venias, quid tam exile? Leg. 1. 6. Etiamne si quae leges sint tyrannorum? Leg. 1. 15. Si nemo sit. Leg. 2. 48. Quid mirum in senibus, si infirmi sint? Cat. M. 35.

2) Très souvent, le verbe principal est à l'infinitif; le subjonctif est alors exigé par le style indirect, ou du moins peut s'expliquer par attraction modale :

Si velit, recusare. Quinc. 23. Si velit, defendere. Quinc. 27. Quod si nolit, se precari. Quinc. 27. Si videatur, convenire. Quinc. 54. Sin perseveret, paratum esse. Quinc. 66. Si appellarit, paratum fuisse. Quinc. 87. Si fuerit, fuisse. S. Rosc. 41. Posse, si protuleris. S. Rosc. 72. Si sublata sit, amissurum. S. Rosc. 110. Tametsi audeat, confiteri. S. Rosc. 123. Laturum, si liberatus sit. S. Rosc. 128. Si placeat, vituperare. S. Rosc. 135. Locutum esse, si locutus sit. S. Rosc. 140. Si careat, carere. S. Rosc. 144. Si laesus sit, detractum. S. Rosc. 140. Si sit, oportere. Div. Caec. 10. Si cupias, posse. Div. Caec. 21. Si translata sit, posse. Div. Caec. 24. Si cupias, posse. Div. Caec. 29. Futurum, si fuerit. Div. Caec. 49. Si sint, ablaturum. Ver. a. p. 41. Si conferantur, posse. Ver. 1. 21. Nisi factum sit, solere. Ver. 1. 79. Tametsi putetis, videri. Ver. 2. 26. Si sit datus, iudicasse. Ver. 2. 34. Si absolutus sis, eversas esse. Ver. 2. 114. Si animadversum sit, relinquendas. Ver. 2. 157. Nisi confirmetur, esse. Ver. 2. 177. Si velit, daturum. Ver. 3. 35. Si relictum sit, fuisse. Ver. 3. 103. Oportere, si velis. Ver. 3. 155. Si redundarit, defluxisse. Ver. 3. 155. Posse, nisi referantur. Ver. 3. 223. Si iudicent, posse. Ver. 3. 223. Si fuerint, oportuisse. Ver. 5. 134. Tametsi potuerit, addituros. Tul. 39. Fore, si iudicet. Tul. 40. Si defendatur, futuros, sin recedatur, recessurum. Caec. 2. Deiectum, etiamsi tactus fueris. Caec. 37. Revocari, si deminuta sit. Caec. 38. Si sit immunita, agere. Caec. 54. Licere, si sit immunita, agere, si velit. Caec. 54. Si constituamus, amissuros. Caec. 55. Si facta sit, esse. Caec. 63. Vindicari, si valeat. Caec. 66. Nisi appareat, esse factam. Caec. 76. Oportere, si deiectus sis. Caec. 89. Si sim deiectus, oportere. Caec. 90. Si sis, oportere. Caec. 90. Necesse esse, si fateatur. Caec. 91. Si deiectus sit, vincere, si ostendat. Caec. 91. Si iusserit, futurum. Caec. 96. Tametsi venerit, repressos esse. Imp. Pomp. 13. Si tribuenda sint, esse. Imp. Pomp. 52. Si constet, esse corruptum. Clu. 64. Si circumvenerit, teneri. Clu. 145. Si fecerit, teneri. Clu. 145. Si reticuerim, comprobare. Clu. 149. Redacturos, si constitutum sit. Clu. 152. Dicturum, si propositum sit. Clu. 157. Si recipiatur, uti. Ag. 1. 13. Si maneat, non iturum. Ag. 1. 26. Si habeat, habiturum. Ag. 2. 54. Si concessum sit, fieri posse. Ag. 2. 54. Etiamsi sint, permittere. Ag. 2. 57. Esse, si non vendiderint, relinquendos. Ag. 2. 70. Si dividatur, exturbari. Ag. 2. 84. Satis

facere, si vitemus. Cat. 1. 2. Si depulsum sit, esse sollicitos. Cat. 4. 1. Esse, si sint. Mur. 61. Si sit, mutare. Mur. 63. Videri, si facta sint. Mur. 67. Si dixerim, dixisse. Sul. 21. Si fuerit, profectum. Sul. 71. Posse, nisi excolamus, posse, nisi relaxemus. Ar. 21. Si velis, esse faciendum. Flac. 65. Si reliquerit, reprehendendum. Flac. 86. Conversam, nisi detruserint. Flac. 94. Si paeniteat, paenitere. Dom. 18. Si deferenda sit, delaturos. Dom. 19. Si sit, esse consecratum, si intenderit, esse arrepturum. Har. r. 7. Si possim, excidere. Prov. Cons. 43. Si fuerit, fuisse. Prov. Cons. 46. Si potuerit, esse facturum. Bal. 2. Etiamsi torreatur, dicturum. Pis. 42. Si putemus, servire. Planc. 11. Sin expetamus, defetigari. Planc. 11. Si profutura sint, oportere. Planc. 98. Etiamsi accidat, esse persolutum. Mil. 58. Si sint futura, obstare. Mil. 96. Fecisse, siquidem sit. Mil. 96. Si sit, esse. Phil. 2. 29. Nisi sint, esse. Phil. 2. 31. Ire, si paruerit. Phil. 5. 27. Si velit, passurum. Phil. 6. 10. Paratum, nisi paruerit. Phil. 7. 14. Si sit, esse. Phil. 8. 4. Etiamsi commiserit, conservandum. Phil. 8. 15. Si liceat, fore. Phil. 11. 6. Si habeat, esse relicturus. Phil. 11. 6. Profuturum, si persequatur. Phil. 11. 27. Oppressam, si recepti sint. Phil. 12. 15. Si possit, demigrare. Phil. 13. 49. Laudari, si sint imitati. Ac. 1. 10. Si sint, fore. Ac. 2. 31. Interesse, si sint. Ac. 2. 40. Facturum esse, si possit. Ac. 2. 50. Sequi, si impediamini. Ac. 2. 59. Si mentitus sit, esse credendum. Ac. 2. 79. Valere, si possimus. Ac. 2. 86. Si sint, videri. Ac. 2. 105. Si sint, videri. Ac. 2. 105. Esse, etiamsi sit. Ac. 2. 106. Tolli, si tollantur. Ac. 2. 108. Si acciderit, extimescere. Ac. 2. 121. Si videamur, inrumpere. Ac. 2. 125. Nisi sit, iacere. Ac. 2. 134. Fore, si sit. Ac. 2. 134. Esse, si vacemus. Ac. 2. 138. Intellegi, nisi velimus. Ac. 2. 140. Etsi sit, esse. Fin. 1. 1. Si placeat, fieri. Fin. 1. 2. Si probatum sit, sublatum esse. Fin. 1. 22. Etiamsi referatur, esse. Fin. 1. 25. Everti, si habeat. Fin. 1. 25. Gaudere, etiamsi successerit. Fin. 1. 56. Consequi, nisi successerit. Fin. 1. 56. Afferre, si sit. Fin. 1. 56. Vivi, nisi vivatur. Fin. 1. 57. Si sit, migrare. Fin. 1. 62. Si sit, fore. Fin. 1. 65. Impediri, si ponatur. Fin. 1. 70. Si possit, loqui. Fin. 2. 15. Reprendendos, si sint. Fin. 2. 21. Si referantur, sonare. Fin. 2. 48. Si sit, esse. Fin. 2. 49. Si sit, intellegere. Fin. 2. 49. Posse, nisi vivatur. Fin. 2. 50. Nisi proficiscantur, posse. Fin. 2. 59. Reprendendam, nisi sint. Fin. 2. 70. Velle, etiamsi redundet. Fin. 2. 78. Si metiare, esse. Fin. 2. 85. Esse, si referantur. Fin. 2. 85. Si sit, oportere. Fin. 2. 86. Si uratur, dicturum. Fin. 2. 88. Si loquatur, concessuram. Fin. 3. 1. Delectari, etiamsi intersit, si invenerint. Fin. 3. 17. Posse, nisi constitutum sit. Fin. 3. 29. Si sit, esse ponendas. Fin. 3. 49. Si sit, non sequi. Fin. 3. 49. Desciscere, si possit. Fin. 3. 61. Manere, si sint. Fin. 3. 61. Cadere, si inciderit. Fin 3. 68. Etiamsi sit, esse. Fin. 4. 28. Si accedat, fore. Fin. 4. 30. Posse, si pertineant. Fin. 4. 40. Posse, si numeretur. Fin. 4. 45. Si commota sit, fore. Fin. 4. 53. Si sint, esse. Fin. 4. 55. Si sit, esse. Fin. 4. 56. Esse, si habeat. Fin. 4. 56. Si sint, esse. Fin. 4. 59. Si velint, fore. Fin. 4. 64. Facere, etiamsi consequare. Fin. 5. 19. Si dicam, dicere. Fin. 5. 33. Sin intereant, (esse). Tusc. 1. 25. Oportere, etiamsi ignores. Tusc. 1. 70. Si sit, privari. Tusc. 1. 82. Si sit, esse. Tusc. 1. 100. Pertinere, sive occiderit. Tusc. 1. 104. Humare, nisi sint laniata. Tusc. 1. 108. Esse, nisi sequantur. Tusc. 2. 28. Si amiseris, posse. Tusc. 2. 32. Ferre, si quid velint. Tusc. 2. 37. Si factum sit, velle. Tusc. 2. 41. Esse, si vacet. Tusc. 2. 64. Etiamsi placeat, esse. Tusc. 2. 66. Nisi sanatus sit, fore. Tusc. 3. 13. Si consecutus sit, laetari. Tusc. 3. 19. Si sit, suscipi. Tusc. 3. 32. Esse, sive provisa sint. Tusc. 3. 32. Vivi, nisi vivatur. Tusc. 3. 49. Si verum sit, facere. Tusc. 3. 51. Existere, si evenerit. Tusc. 3. 52. Facere, si lugeant. Tusc. 3. 72. Facturos, si fateantur. Tusc. 3. 72. Detrahere, si putet. Tusc. 3. 76. Docere, si sit disputandum. Tusc. 3. 77. Etiamsi adsit, simulandam. Tusc. 4. 43. Suscipere, si velis. Tusc. 4. 56. Etiamsi sit, (esse). Tusc. 5. 21. Si sit, esse. Tusc. 5. 21. Vivere, nisi vivat. Tusc. 5. 26. Esse, etiamsi uratur. Tusc. 5. 73. Si non obsit, prodesse. Tusc. 5. 94. Esse, si postulet. Tusc. 5. 94. Si requirat, metiendas. Tusc. 5. 94. Si sit, debere. Nat. d. 1. 50.

Esse, nisi langueat. Nat. d. 1. 67. (Esse), si sit. Nat. d. 1. 86. Esse, si sit. Nat. d. 1. 96. Si coiciantur, posse. Nat. d. 2. 93. Si sati sint, refugere. Nat. d. 2. 120. Si sint, esse. Nat. d. 3. 26. Si sit, esse. Nat. d. 3. 29. Interiturum esse, nisi alatur. Nat. d. 3. 37. Si sint, esse. Div. 1. 9. Etiamsi fallant, esse. Div. 1. 124. Si sit praedictum, esse. Div. 1. 125. Sin apparuerit, significari. Div. 1. 130. Si fuerit, interisse. Div. 2. 37. Si emiserit, esse. Div. 2. 44. Sin potuerit, esse mirandum. Div. 2. 49. Etsi constitutum sit, retentum. Div. 2. 75. Dicere, etiamsi sit. Div. 2. 82. Si evaserit, accidisse. Div. 2. 108. Si extiterit, esse. Div. 2. 130. Posse, etiamsi futurum sit. Fa. 13. Si sit, esse. Fa. 21. Etiamsi sit, declinare. Fa. 22. Si fiant, sequi. Fa. 41. Polliceri, si cogantur. Rep. 1. 11. Etiamsi gesserint, functos esse. Rep. 1. 12. Si effectum sit, esse victuros. Rep. 1. 32. Utendum esse, si velis. Rep. 1. 38. Si teneant, esse. Rep. 1. 48. Si sit, fore. Rep. 1. 60. Si sint, esse. Rep. 1. 61. Si sint, esse. Rep. 1. 62. Nisi sit, posse. Rep. 2. 57. Posse, si remittat. Rep. 3. 9. Satis fieri, nisi disputarint. Leg. 1. 36. (Dici), etiamsi acceperit. Leg. 2. 13. Coli, si paruerint. Leg. 2. 26. Dirimi, si dixerit. Leg. 2. 31. Adstringi, si cupiat. Leg. 2. 49. Si sileat, quaeri. Leg. 3. 39. Etiamsi laudetur, esse. Off. 1. 14. Visum iri, si locupletent. Off. 1. 43. Si possis, reddere. Off. 1. 48. Pati, si velit. Off. 1. 52. Posse, si habeant. Off. 1. 70. Sin sit, tenendum esse. Off. 1. 106. Etiamsi audiamus, retinere. Off. 1. 137. Etiamsi sit, defendere. Off. 2. 51. Si velint, esse parendum. Off. 2. 74. Si possit, audire. Off. 3. 5. Si possit, sustinere. Off. 3. 25. Si possimus, esse faciendum. Off. 3. 37. Expedire, etiamsi possis. Off. 3. 77. Fieri, si velis. Cat. M. 32. Esse, si parturiat. Lae. 45. Etiamsi consecuti sint, obscuratum iri. Lae. 63. Esse, si velint. Lae. 86. Peccare, si adferant. Par. 23. Si posuerim, perdidisse. Par. 33. Etiamsi natus sit, appellandum. Par. 36. Agi, si consequatur. Ti. 8. Si velim, responsurum. Fr. A. VIII. 5. Si natus sis, fugere. Fr. F. IX. 9.

3) Très souvent aussi, le verbe principal est lui-même subordonné et se trouve au subjonctif en vertu de la construction de la phrase; le subjonctif employé alors après *si* peut être dû soit au style indirect, soit à une attraction modale :

Extra quos egredi non possim, si velim. Quinc. 35. Si consulamini, quid sitis responsuri. Quinc. 54. Ut, si auditum sit, numeretur. S. Rosc. 38. Ut significent, si venerint. S. Rosc. 56. Ut, nisi proferatur, sit. S. Rosc. 68. Ne videar, si disseram. S. Rosc. 82. Si velim commemorare, verear ne videatur. S. Rosc. 94. Mirum est quod non possit, si adepta non sit. S. Rosc. 131. Si velim commemorare, vereor ne existimet. S. Rosc. 135. In quos, si fugerint, incidant. S. Rosc. 151. Cur debeat, si obiciatur. Div. Caec. 15. Ut, si offensum sit, perdamus. Div. Caec. 72. Ut, si probaverimus, possimus. Div. Caec. 72. Ut, si possit, videatur. Ver. a. p. 37. Ut, si liberatus sit, possit. Ver. a. p. 47. Ut, si reticeat, videatur. Ver. 1. 2. Ut, etiamsi faciat, existiment. Ver. 1. 26. Ut, si videatur, relinquat. Ver. 1. 65. Ut, si probatus sit, temperetis. Ver. 2. 17. Qui referatur, si conferatur. Ver. 2. 27. Quin possit, si det. Ver. 2. 30. Ut possit, si sit. Ver. 2. 31. Ut, si videatur, utatur. Ver. 2. 41. Si sese eripuerit, sit necesse est. Ver. 2. 77. Ut, si delectemini, habeatis. Ver. 2. 77. Ut, si discrepet, eximant. Ver. 2. 129. Quin, etiamsi statuerit, statuat. Ver. 2. 145. Si statuas, postulat ut reicias. Ver. 3. 138. Ut, si venierint, debeat. Ver. 3. 147. Ut possim, si velim. Ver. 3. 164. Ut, si velim, possit. Ver. 3. 172. Si concedam, quaero cuius modi putaris. Ver. 4. 8. Si videatur, ut reddat. Ver. 4. 66. Ut, si deficiat, putem. Ver. 5. 72. Ut possint, nisi violarint. Font. 31. Ut liceat, si defendat. Tul. 47. Ne, si sit objectus, arbitrentur. Caec. 5. Quam ob rem, si possit, possit. Caec. 96. Quem ad modum, si possit, profecti sint. Caec. 98. Cur, si potuerit, possit. Caec. 101. Ut, etiamsi defendant, differant. Imp. Pomp. 13. Quasi, nisi mandarimus, non comprehendatur. Clu. 140. Quasi, si dictum

sit, mandarimus. Clu. 140. Quin, si delata sit, etiamsi videatur, absolvatis. Clu. 158. Qua, si detur, cupiat. Clu. 185. Ut, si recipiatur, utantur. Ag. 2. 62. Quod si adepti sint, sit necesse. Cat. 2. 19. Ut, si velint, sit excitandus. Cat. 2. 20. Uti sint, etiamsi oppresserit. Cat. 4. 3. Si sumpserit, utrum videatur. Cat. 4. 12. Si factum sit, quin sit. Mur. 67. Ut, etiamsi neglegenda sint, videantur. Flac. 24. Ut, si laudatus sit, putet. Har. r. 46. Si creati non sint, intereant necesse est. Dom. 38. Ut possit, nisi factus sit. Dom. 77. Ne putetis, si loquar. Sest. 119. Cum, si velit, sit. Vat. 12. Ut, si sit exortus, possit. Bal. 23. Quamquam adficiantur, si liceat. Bal. 44. In quibus, si velit, possit. Pis. 71. Ut, etiamsi decertarint, deponant. Pis. 81. Quod timeat, si pertimescat. Rab. P. 11. Ut, si fuerit, assignetis. Mil. 6. Ut absolvatis, si revixerit. Mil. 79. Ut, si peccandum sit, malim. Marc. 21. Si cogitatum sit, quin iudices. Dei. 43. Ut provocent, si velint. Phil. 1. 21. Quodsi adducat, vide ne haereas. Phil. 2. 35. Ut, si decertandum sit, veniam. Phil. 2. 43. Ut, si redigatur, non sit defutura. Phil. 5. 12. Quibus, si postulet, iudicetur. Phil. 8. 25. Uti, si videatur, imperent. Phil. 9. 16. Uti, si sit, utatur. Phil. 10. 26. A quo, si absit, numeretur. Phil. 11. 3. Ut, si sit adsensum, videatur. Phil. 11. 19. Ut, si remissum sit, peccet. Phil. 12. 16. Ut velis, si possis. Phil. 13. 6. Ut, si cupias, possis. Phil. 13. 25. Ut, si videatur, curent. Phil. 14. 38. Qui, etiamsi improbent, putent. Ac. 2. 5. In quibus, si fuerint, malim. Ac. 2. 10. Ut, si detur, videam. Ac. 2. 19. Si habeat, quaerat unde nata sit. Ac. 2. 23. Si possit, cur possit. Ac. 2. 47. Ut, si possit, sequatur. Ac. 2. 50. Ut, si sit, concedatur. Ac. 2. 55. Quominus, si videatur, mutes. Ac. 2. 63. Cum gaudeam, si invenerim. Ac. 2. 66. Ne praecipitet, si processerit. Ac. 2. 68. An possit, etiamsi differat. Ac. 2. 85. Ut, etiamsi possis, possis. Ac. 2. 105. Ne facias, si dixeris. Ac. 2. 114. Ad quam deducas, si abstraxeris. Ac. 2. 114. Ut putet, si invenerit. Ac. 2. 128. Cui si adsensus sim, adsentiar. Ac. 2. 141. Ne, si faciant, incidant. Fin. 1. 48. Ut, si sint, feramus. Fin. 1. 49. Qui nec obtinere (possit), si effecerit. Fin. 1. 52. Ut maior sit, si metuamus. Fin. 1. 55. Ut sequatur, si sint. Fin. 1. 57. Ut, etiamsi sit, amentur. Fin. 1. 69. Ne, si putemus, videatur. Fin. 1. 69. Ne, si intellegam, sim. Fin. 2. 15. Quo modo possit, si sit. Fin. 2. 22. Quin, si sit, sit. Fin. 2. 28. Ne sint, si imperes. Fin. 2. 105. Si sint, cur nolitis. Fin. 2. 115. Nisi valeat, cur cadant. Fin. 2. 117. Si sit, cur sit danda. Fin. 3. 11. Ne, si videatur, sequantur. Fin. 3. 17. Cum fiant, si cognitum sit. Fin. 3. 33. Quo minus abstineant, nisi deterreat. Fin. 3. 38. Ut, si sit, approbandum sit. Fin. 3. 43. Ut velimus, etiamsi sint. Fin. 3. 57. Ut, si sit, ponatur. Fin. 3. 59. Si sit, ut relinquat. Fin. 3. 61. Ut, si moveris, labent. Fin. 3. 74. Cuius etiamsi corpus constringatur, possint. Fin. 3. 76. Ut, si concupierit, debeat. Fin. 4. 7. Ut perspiciamus, si potuerimus. Fin. 4. 14. Ut, si fuerit, vixerit. Fin. 4. 21. Quonam modo possimus, si putemus. Fin. 4. 69. Cum, etiamsi consequamur, sit. Fin. 5. 20. Ut, si velit, audiatur. Fin. 5. 27. Ut, etiamsi eveniat, videatur. Fin. 5. 35. Ut possit, si adhibeatur. Fin. 5. 39. Ut, si possint, fateantur. Fin. 5. 39. Ut, si qua sint adiuncta, tueatur. Fin. 5. 40. Ut, etiam si futurus sit, revertatur. Fin. 5. 46. Ut contendant, si possint. Fin. 5. 46. Ut, si prava sint, occultent. Fin. 5. 46. Quod, etiamsi incommodatura sit, gaudeant. Fin. 5. 50. Possitne, si habeatur. Fin. 5. 77. Ut, si adsit, efficiat. Fin. 5. 78. Ut, si ponantur, appareant. Fin. 5. 90. Ut, si possit, abiciat. Fin. 5. 93. Ut doceam, si possim. Tusc. 1. 16. Ut noris, etsi ignores. Tusc. 1. 70. Cur, etiam si sit, mors sit. Tusc. 1. 77. Quam, etiamsi agas, consequatur. Tusc. 1. 91. Ut, si adventet, videamur. Tusc. 1. 95. Ut, si velit, possit, vel, si conetur, possit. Tusc. 2. 4. Ut videantur, si conlata sint. Tusc. 2. 30. Ut, si usus fuerit, possint. Tusc. 2. 37. Qualis futurus sit, si fuerit. Tusc. 2. 51. Si sint, quo sit confugiendum Tusc. 2. 67. Ut si, si insequantur, dixerit, omittat. Tusc. 2. 67. Putemur (subjonctif volitif), si sit. Tusc. 3. 18. Ut, si opinetur, sit. Tusc. 3. 28. Quod possit, si viderimus. Tusc. 3. 32. Si pendeat, cur videatur. Tusc. 3. 37. Ne, plus quam velint si sentiant, diligamus. Tusc. 3. 73. Ne dilabantur, si effugerit. Tusc. 4. 10. Ne, si persuaseris, sit concedendum. Tusc. 4. 59. Ut, si ferat, idne disputes. Tusc. 4. 59. Ut, si ferat, angatur. Tusc. 4. 61. Ut, etiamsi

sint, sint. Tusc. 4. 61. Ut, etiamsi sit, sit. Tusc. 4. 62. Ut, sive sit..., sit adhibenda, Tusc. 4. 62. Ut, si sit, sit. Tusc. 4. 65. Si concupiscat, cur sit. Tusc. 5. 17. Ut, si sit, sit. Tusc. 5. 18. Ut, quem ad modum, si sit, sequatur, sic, si sit, nihil esse. Tusc. 5. 21. Quin, si sit, liceat. Tusc. 5. 32. Quo compleatur, si possit. Tusc. 5. 40. Quorum, etiamsi fecerint, recusent. Tusc. 5. 78. Ut fugiat, si effectura sit. Tusc. 5. 95. Sin extiterit, sit (impératif). Tusc. 5. 105. Quominus sit, si sit. Nat. d. 1. 95. Ut, si commoverit, vereamur. Nat. d. 1. 102. Ut, etiamsi videas, putes. Nat. d. 2. 17. Ut, si inciderit, fingat. Nat. d. 2. 81. Ut, si mota sint, necesse sit. Nat. d. 2. 92. Ut, si inhaeserit, conficiant. Nat. d. 2. 123. Ut, si nocuerit, iudicemus. Nat. d. 2. 167. Unde arripuerimus, si fuerit. Nat. d. 3. 27. Si sequar, quid respondeam. Nat. d. 3. 43. Ut, etiamsi effugerit, expetantur. Nat. d. 3. 90. Ut, si sit, sint et, si sint, sit. Div. 1. 10. Qui, si captus sit, possit. Div. 2. 9. Experiamur (impératif), si possimus. Div. 2. 26. Ut, si sit, sint. Div. 2. 41. Ut, si corroserint, putemus. Div. 2. 59. Ut, etiamsi extiterit, possit. Div. 2. 60. Ut, si fiat, videri (possit). Div. 2. 78. Ut, si concedamus, confitendum sit. Div. 2. 93. Ex quo praesentiant, si moveatur. Div. 2. 100. Si velim, somniumne expectandum sit. Div. 2. 122. Si loquantur, cur possint. Fa. 15. Ne, si concesserit, fatendum sit. Fa. 21. Ne, si obtinuerit, teneat. Fa. 21. Ut, si depellatur, contingat. Fa. 22. Ne invideant, si dicamus. Fa. 25. Ut, si fiant, fiant. Fa. 44. Cum, si cupiant, queant. Rep. 1. 9. Cum, si ignoremus, ignoranda sint. Rep. 1. 19. Ut, si conveniat, explicetur. Rep. 1. 38. Quae, etiamsi nolint, danda sint. Rep. 1. 47. Ut, si adhibeantur, irascantur. Rep. 1. 67. Ne, si verser, videatur. Rep. 1. 70. Constituas oportet, si effugeris. Rep. 6. 12. Ut, si dati sint, accommodentur. Leg. 1. 9. Quae, etiamsi ignoret, sciat Leg. 1. 24. Ut, si debuerit, habeatur. Leg. 2. 49. Ut, si ceperint, ne alligentur. Leg. 2. 50. Ut, si sit, defendant. Leg. 3. 28. Ne, nisi fecerit, afficiatur. Off. 1. 24. Sunt, qui, etsi sit, non audeant. Off. 1. 84. Ne, si irascamur, incidamus. Off. 1. 88. Ut, etiamsi sint, metiamur. Off. 1. 110. Ut, etiamsi coeperit, revocetur. Off. 1. 135. Ut si dedeceat, vitemus. Off. 1. 146. Ut, si reprehensum sit, corrigatur. Off. 1. 147. Ut, si fecerint, arbitretur. Off. 1. 148. Ut, si sit allatum, relinquat, etiamsi arbitretur. Off. 1. 154. Qui, si remaneas, possis. Off. 3. 30. Si sciturus sit, sisne facturus. Off. 3. 39. Ut, si responderint, fateantur, si negent, concedant. Off. 3. 39. Si possint, quid facturi sint. Off. 3. 39. Si advexerit, dicturusne sit. Off. 3. 50. Qui celaturus sit, si iudicet. Off. 3. 50. Si dixerit, num fecerit. Off. 3. 54. Si facienda sit, equine faciat. Off. 3. 89. Soluturusne sit, si debeat. Off. 3. 91. Si dederit, quid faciendum sit. Off. 3. 92. Ut, si inciderint, ne existiment. Lae. 42. Cum contrahat, si eluceat. Lae. 48. Ut, etiamsi maneat, non possit. Lae. 55. Ut, etiamsi acciderit, declinandum sit. Lae. 61. Si impediat, quin utatur. Lae. 68. Ut, si consecuti sint, impertiant, si nati sint, augeant. Lae. 70. Qui reddiderit, si fecerit? Par. 21. Ut sepeliatur, si sit victus. Fr. F. VIII. 9.

4) Plus rarement enfin, même après une principale à l'indicatif, le subjonctif de la subordonnée peut être imputable au style indirect :

Nisi crudelitati sanguis praebitus sit, una spes reliqua est. S. Rosc. 156. Neque eo potest esse contentus, si condemnatus sit is, qui adesse noluerit, et si fortes fueritis in eum, quem nemo ausus sit defendere. Ver. 1. 3. Onerat te bonis condicionibus, si tu uti velis. Ver. 3. 138. Potestatem, etiamsi intercessum sit, tamen eandem constituit. Ag. 2. 30. Ne permittit quidem, si forte desit pecunia.... sed coget atque imperat, ut decemviri vestra vectigalia vendant nominatim. Ag. 2. 47. Quos, si ullo modo fieri possit, non tam ulcisci studeo quam.... Cat. 2. 17. Quodsi iam sint id, quod summo furore cupiunt, adepti, num.... consules se aut dictatores aut etiam reges sperant futuros? Cat. 2. 19. Hic miramur, si illam commendiciam pyxidem obscenissima sit fabula consecuta? Cael. 69. Nobis, etiamsi quid percipi possit, tamen ipsa consuetudo

adsentiendi periculosa esse videtur et lubrica. Ac. 2. 68. Hoc autem si ita sit.... praesto est, qui neget rem ullam percipi posse sensibus. Ac. 2. 101. Non tam id reprehendunt, si remissius agatur. Fin. 1. 1. Non videtur magis expetenda, si sit longa. Fin. 3. 46. Malo se dignum deputat, nisi miser sit. Tusc. 3. 65. Est aemulatio aegritudo, si eo, quod concupierit, alius potiatur, ipse careat. Tusc. 4. 17. Sine iis esse nullam putant (vitam beatam) aut, si sit beata, beatissimam certe negant. Tusc. 5. 47. Principes, nisi sibi libertatem ministrent, insequitur. Rep. 1. 66. Quibus autem nulla sit causa, si despicere se dicant.... imperia et magistratus, iis.... vitio dandum puto. Off. 1. 71. Quid mirum est, si animi hominum moveantur, cum eorum, quibuscum usu coniuncti esse possunt, virtutem et bonitatem perspicere videantur? Lae. 29.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES

Ablatif du nom de personne après un passif, 406-409; abl. du gérondif, 388-391, 400-404.
Absolu (temps), 213.
Abstraits au pluriel, XI, 32-38, 421-427; au sens concret, 38-75; suj. de verbes, 409; rég. de passifs, 410.
Accord avec plusieurs sujets, 1-24.
Accusatif neutre dépendant d'un intrans., XIII; d'un mot de même racine, XIII; acc. du gérondif. 386-388, 395. cf. *transitifs*.
Adjectif remplacé par l'abstrait, 41-49.
Adjectif en *-ndus*, 379-400; comparé au part. prés., 400-406; suivi de *ab*, 414; venant d'un intrans., 182.
Adverbe joint à un transitif, 155.
Adversatives, introduites par *qui* ou *cum*, conc. des temps, 234-238, 271.
Anacoluthe dans la conc. des temps, 250.
Anaphore entre deux sujets, 20.
Animaux (noms d') après un passif, 409.
Apposition (*vir* ou *homo* omis), 82-84.
Archaïques, VIII, XI-XVI, XVII, 186, 189, 192, 198, 199, 200, 202, 280, 296, 309, 338, 366, 378.
Archaïsants, XVIII.
Attraction inverse (*indidem unde* = *ibidem unde*); XIV. attr. du pronom suj., 24-31; conc. des temps par attr. sur un conditionnel, 237, 254; sur une 2e principale ou une subordonnée, 248-250, 260.

Causales indic., conc. des temps, 218, 267; caus. subj., conc. des temps, 214-238, 271; caus. à l'indic. au style indirect, 371.
« *Celui de* », 92-96.
César, 82, 105, 108, 187, 220, 223, 233, 239, 240, 338, 366, 372, 378, 408, 415.
Choses (noms de) suj., accord de l'attribut, 1-11; avec *ab* après un passif, 409-414.
Coïncidence des temps, 216-218.
Collectifs suj., accord de l'attribut, 11-14: avec ou sans *ab* après un passif, 408.
Comparatives, conc. des temps, 264; comp. du style indir. à l'indic., 369, à l'infin., 374.
Comparatives conditionnelles, conc. des temps, 225.
Completives, conc. des temps, 273; remplacées par le part. prés., 404.
Composés avec l'acc., 182-185.
Concessives, conc. des temps, 270.
Concordance des temps, 208-279.
Conditionnelles, conc. des temps, 269; subj. prés. et parf., 349-365, 427-433; à l'indic. au st. indir., 370.
Consécutives, conc. des temps, 226-234, 270.

Datif éthique, XIV; dat. après un transitif, 154; dat. du gérondif, 385; dat. rég. du gér., 414.
Défense (mode de la), 293-306.
Démonstratif, attraction du dém., 24-30; dém. joint à des expressions employées substantiv., 87, 89, 91; suivi du gén., 93; remplaçant le rel., 101; rég. sous-entendu, 151.
Discours (langue des), X, XVIII, 77, 97, 106, 223, 357-360, 386, 389, 390, 414, 415.

Epistolaires (temps), alternance, 248.
Equivalence, propositions exprimant l'éq., temps, 217; mode après *cum*, 327-338; après *qui*, 333; éq. exprimée par le part. prés. ou le gér., 401.
Etymologies, sens du gér. dans les ét., 381.
Etymologique (figure), XII.

Familière (langue), IX-XVI, 77, 82, 190, 191, 345, 409.
Finales, conc. des temps, 272.
Futur, 193-200; prés. au lieu du fut., 188-193; sens fut. du gér., 396.
Futur antérieur, 200-203.

Génitif épexégétique, XIII; gén. inusité au sing. collectif, 81; gén. du gérondif, 383-385.
Gérondif de sens moyen, 170; sens du gér., 379-400; comparé au part. prés., 400-404; suivi de *ab*, 414.

Hellénismes, 70, 82, 174, 181, 280, 366, 367, 378, 404.
Historiens (langue des), 273, 378. cf. *César, Salluste, Tite-Live.*

Imparfait du subj. au sens passé après *si*, XVIII, 280; imp. du subj. après un prés., 233; imp. de sens conditionnel, 279-283.
Impératif en *-to*, 194-200; imp. subordonné, 306.
Indicatif délibératif, XI; ind. au st. indir., 364-372.
Infinitif chez les archaïques, XV; inf. histor., conc. des temps, 242; inf. d'exclam., conc. des temps, 243; inf. dans les subord. du st. indir., 372-376; inf. sans suj. (*dico esse*), 376-379; inf. suppléé aux cas obliques par le gér., 382.
Interrogation indirecte, mode, VIII, XV; conc. des temps, 272.
Ironiques (proposit.), introduites par *quasi vero*, conc. des temps, 225.
Irréel au subj. (*-urus fuerim*), conc. des temps, 238; subord. irr., conc. des temps, 224, 252; princip. irr., conc. des temps, 237, 253-255; sens irr. du gér., 397-399.

Lettres (langue des), IX-XVIII, 24, 94, 207, 294. 345, 356, 414.
Lucrèce, 280.

Métrique (prose), X, XIV, 133, 231.
Moyen, verbes de sens m., 167-170.

Parfait pour le pl.-q.-parf. dans les causales, 218; les relatives, 219; exprimant la répétit., 222-224; conc. des temps après le parf., 255-259; parf. du subj. après *ne* dans les indépend., 293-300, 304-306.
Participe prés. de sens moyen, 170; part. prés. comparé au gér., 400-404; au sens d'une complétive, 404.
Pays (noms de) au sens collectif, 75.
Personnel (pronom) au gén., 96-98; remplaçant le rel., 101.
Personnification des abstraits, 40, 410.
Peuples (noms de) au singulier collectif, 78.
Philippiques, X, 141.
Philosophie (traités de), 32, 40, 94, 97, 106, 108, 193, 360-363, 364, 382, 386, 411, 414.
Plus-que-parfait pour le parf. dans les relat., 220-222; exprimant la répétit., 222-224; au sens conditionnel (*debueram*), 222, 283.
Poètes (langue des), 37, 42, 46, 75, 76, 378.
Poétiques (constructions), 171, 173, 409.
Possessif (adjectif), 98-100, 133-142.
Premiers ouvrages, IX, X, 44, 123, 207, 356, 375.
Présent, subj. prés. au sens irréel, XV; prés. au sens du fut., 188-193; subj. prés. après *ne* dans les indépend., 300-306; prés histor. dans les subord., 186-188; prés. histor., conc. des temps, 239-243; prés. littéraire (*dicit, docet*, etc.), conc. des temps, 243-245; *praesens praegnans*, conc. des temps, 245-247; partic. prés., v. *participe*.
Principale subordonnée, conc. des temps, 261-273.
Propre (nom) joint à un qualificatif sans *vir* ni *homo*, 82-84.

Réfléchi, pron. réfl., 111-150; rég. du v. passif, 411; verbes réfl., v. *moyen*.
Relatif attiré au genre de l'attr., 24-30; remplacé par le démonst., 100-106.
Relatif (temps), 213.
Relatives indic., conc. des temps, 219-222, 265-267; rel. consécut., conc. des temps, 226; rel. caus., conc. des temps, 234-238, 271; rel. à l'impér. 306; rel. consécut., modes, 307-326; rel. du st. indir. à l'indic., 367-369; à l'inf., 372-374.
Rhétorique (traités de), 97, 106, 108, 193, 353-356.

Salluste, 82, 105, 366.
Singulier collectif, 78-82.
Style indirect, conc. des temps, 260; alternance des temps, 273-277; subord. à l'indic., 365-372; à l'inf., 372-376.
Subjonctif de *possum, debeo*, etc., 284-290; origine du subj. consécutif, 309; subj. dans les temporelles, 339; subj. des temps principaux après *si*, 349-365; subj. indéfini de 2e personne, 349-353.

Temporelles, conc. des temps, 268, 273; à l'indic. au st. indir., 369; cf. *cum, ante quam*.
Tite-Live, 73, 78, 82, 109, 375.
Transitifs construits sans rég. dir., 150-170; v. tantôt trans., tantôt intrans., 170-186.

Villes (noms de) au sens collectif, 76.
Vulgarismes, 70, 188, 207, 376.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES MOTS LATINS

N.-B. — J'ai omis dans cet index les noms abstraits employés au pluriel; on en trouvera plus haut (pp. 421-427) la liste alphabétique.

Ab après un passif, 406-415; après un gér., 414; devant un gér., 389.
Abdico moyen, 167.
Abduco absol., 156.
Abhorreo absol., 166.
Abiuro absol., 156.
Absolvo absol., 156.
Absque n'est pas dans Cic., XII.
Abstineo moyen, 167.
Abstraho absol., 156.
Abundo absol., 166.
Ac devant gutturale, 417.
Ac si, temps, 225.
Accedo absol., 166; acc., 182.
Accessio concr., 53.
Accipio absol., 156.
Accommodo absol., 156.
Accuso absol., 156.
Acroama concr., 64.
Acroasis concr., 64.
Actio concr., 54.
Ad devant un gér., 386, 395.
Adaequo absol., 156.
Addico absol., 156.
Addo absol., 156.
Addubito transit., 171.
Adeo accus., 182.
Adfirmo de, 152.
Adflo accus., 182.
Adhaeresco absol., 166.
Adhortor absol., 157.
Adicio absol., 156.
Adimo absol., 156.
Aditus concr., 56.
Adiungo de, 152.
Adiuvo absol., 156.
Adlecto absol., 156.
Adlego absol., 156.
Adlicio absol., 157.
Adminiculo absol., 160.
Admiror absol., 156.
Admoneo absol., 157.
Adnumero absol., 156.
Adnuo transit., 171.
Adopto absol., 156.
Adquiro absol., 156.
Adsentior absol., 166; transit., 171.
Adsentor absol., 166.
Adsequor absol., 157.
Adsevero de, 152; absol., 157.
Adsignatio concr., 50.
Adsum absol., 166.
Adveho absol., 159.
Adverto (*animum*), 152.
Adulescentia concr., 68.
Advocatio concr., 50.
Advoco absol., 157.
Advolo accus., 183.
Aedificatio concr., 50.
Aedificatiuncula concr., 50.
Aedifico absol., 157.
Aemulor transit., 171.
Aestimatio concr.; 50.
Aestimo absol., 157.
Aetas concr., 65.
Aggredior accus., 182.
Agito absol., 157.
Agmen concr., 63.
Ago absol., 157; intrans., 171.
Alii = *ceteri*, 109.
Alius par attract. pour *aliud*, 30.
Alo absol., 163.
Ambigo transit., 171.
Ambio absol., 157.
Ambitus concr., 56.
Ambulatio concr., 54.
Ambulatiuncula concr., 54.
Ambulo accus., 171.
Amicitia concr., 43.
Amictus concr., 55.
Amoenitas concr., 65.
Amor concr., 44.
Amputo absol., 160.
Anfractus concr., 54.
Ango absol., 157.
Angustia concr., 69.
Animadverto intrans., 171.
Animatio concr., 50.
Animo absol., 161.
Antequam conc. des temps, 268; exprimant la répétition, 346-349; avec l'infin., 374.
Antecedo accus., 183.
Anteeo accus., 183.
Anteverto absol., 166.
Antiquitas concr., 65.
Antisto absol., 166.
Apparatus concr., 54.
Apparitio concr., 53.
Appello absol., 157.
Appeto ex, 154; absol., 157.
Approbo absol., 157.
Appropinquo absol., 166.
Aptus qui, 313.
Aquatio concr., 54.
Aratio concr., 50.
Arbitrium concr., 70.
Arcesso absol., 157.
Ardor concr., 60.
Argumentum concr., 64.
Arguo de, 152; absol., 157.
Armatura concr., 59.
Aro absol., 157.
Arripio absol., 157.
Ars concr., 72.
Artificium concr., 70.
Ascendo accus., 183.
Ascensus concr., 56.
Ascisco absol., 157.
Aspicio intrans., 171.
Attendo (*animum*), 152; *a. de*, 152.
Attingo absol., 157.
Attribuo avec l'adj. en *-ndus*, 395.

Auctio concr., 50.
Auctor sum accus., XII.
Auctoritas concr., 43, 65.
Aucupium concr., 57.
Audeo absol., 157.
Audio de, 152; accus., 154; absol., 157.
Auditus, inauditus, 154.
Aufero absol., 157.
Augeo absol., 156.
Auguror absol., 157.
Avoco absol., 157.
Ausculto absol., 157.
Aut entre 2 suj., 22.
Auxilium concr., 57.

Barbaria concr., 69.
Beneficium concr., 57.
Bibo absol., 157.
Blandior absol., 166.

Calamitas concr., 65.
Calleo transit., 172.
Calumnior absol., 157.
Candor concr., 60.
Cano transit., 172.
Canto transit., 172.
Capacitas concr., 65.
Careo absol., 166.
Caritas concr., 43.
Carpo absol., 157.
Caveo dat., 155; absol., 157; intrans., 172.
Cavillor transit., 172.
Causa concr., 72.
Causa (prép.) *sui c.*, 98; *cupio c. alicuius*, 155; avec le gér., 384.
Cautio concr., 53.
Cedo transit., 172.
Celo absol., 157.
Censeo de, 152.
Census concr., 54.
Centurio absol., 159.
Cerno absol., 157.
Certamen concr., 64.
Certus qui, 313.
Cesso intrans., 172.
Ceteri = *alii*, 111.
Circuitus concr., 56.
Circumcido absol., 160.
Circumluvio concr., 50
Circumscriptio concr., 30.
Circumspecto intrans., 172.
Circumspicio intrans., 172.
Civitas concr., 66.
Clades concr., 71.
Clamito transit., 172.
Clamo transit., 172.
Clepo absol., 163.
Clientela concr., 72.
Coagmentatio concr., 50.
Coëmo absol., 157.
Coëo accus., 183.
Coepi transit., 172.
Coetus concr., 55.
Cogito de, 152; transit., 172.
Cognatio concr., 53.
Cognosco de, 152; absol., 157.
Cogo absol., 157.
Cohortor absol., 157.
Collacrumo transit., 173.
Colligo absol., 157.
Collinio absol., 158.
Colloco absol., 163.
Colloquor accus., 183.
Colluvio concr., 50.
Coloro absol., 161.
Comburo absol., 157.
Comitatus concr., 55.
Comitor absol., 166.
Commeatus concr., 55.
Commemoro de, 152; transit., 173.
Commissura concr., 60.
Committo absol., 157; avec l'adj. en *-ndus*, 395.
Commoditas concr., 66.
Commodo absol., 158.
Commodum concr., 72.
Commoveo absol., 158.
Communico absol., 158.
Compages concr., 62.
Comperendino absol., 158.
Compilatio conc., 51.
Complector absol., 158.
Complexio concr., 51.
Comprehendo absol., 158.
Comprehensio concr., 51.
Computo absol., 158.
Concedo absol., 158; intrans., 173; avec l'adj. en *-ndus*, 395; avec le partic., 404.
Concilium concr., 57.
Concipio absol., 158.
Concludo absol., 158.
Conclusio concr., 53.
Concretio concr., 51.
Concupisco absol., 158.
Concursatio concr., 53.
Concurso accus., 183.
Concursus concr., 55.
Condemno absol., 156.
Condicio concr., 51.
Condico absol., 158.
Conduco absol., 158; intrans., 173.
Confero absol., 158.
Conficio absol., 158.
Confido absol., 166.
Confirmo absol., 158.
Confiteor de, 152; absol., 158.
Confligo transit., 173.
Confundo absol., 158.
Coniunctio concr., 51, 53.
Coniungendi moyen, 170.
Coniuratio concr., 53.
Conor absol., 158; accus., 173.
Conqueror de, 152; absol., 158.
Conscendo (*navem*), 152; accus., 183.
Conscribo de, 152; absol., 158.
Consequor absol., 158; intrans., 173.
Conservo absol., 158.
Consessus concr., 55
Considero de, 152; absol., 158.
Consilium concr., 58.
Consolor absol., 158.
Conspectus concr., 54.
Constituo absol., 158.
Constructio concr., 51.
Consuetudo personnifié, 40.
Consulatus concr., 68.
Consulo dat., 154.
Contemno absol., 158.
Contendo de, 152; intrans., 173.
Contingo transit., 173.
Continuatio concr., 51.
Contorqueo absol., 158.
Contraho absol., 158.
Conturbo absol., 158.
Convenio accus., 183.
Conventus concr., 55.
Converto moyen, 167.
Convictio concr., 53.
Convinco absol., 158.
Convivium concr., 58.
Corrumpo absol., 158.
Credo absol., 162; transit., 173.
Creo absol., 158.
Criminor absol., 158.
Cruciatus concr., 55.
Crucio absol., 158.
Cultus concr., 54.
Cum (conj.) enchaînement des faits, ind., XV; causal, ind., XV; causal et adversatif, conc. des temps, 234-238, 271; temporel, conc. des temps, 268, 273; exprimant l'équivalence, 327-335; dans les définitions, 336; avec le subj. équivalent à une participiale, 336-338; *memini cum*, ind., 327; *video cum*, subj., 327.
Cum.... tum, 338-346.
Cum etiam, 338.
Cum quidem, 338.
Cum (prép.) avec le réfléchi, 120.
Cupiditas concr., 43.
Cupio dat., 155; *c. causa*

alicuius, 155; absol., 158.
Curo de, 152; absol., 159; avec l'adj. en *-ndus*, 395; avec le gér., 396.
Curriculum concr., 63.
Curro accus., 174.
Cursus explétif, 46.
Custodia concr., 59.

Damno absol., 159.
De après les transit., 152, 154; avec le gér., 389.
Debeo au sens futur, 194; = je devrais : *debeo*, 279; *debebam*, 282; *debueram*, 283; *deberem*, 289; *d.* indic. après *si*, 354, 355, 358, 362, 363; *d. causa alicuius*, 155; *d.* absol., 159.
Decanto transit., 174.
Decerno de, 153; absol., 159.
Decet accus., 174.
Decido de, 153; absol., 159.
Decipio absol., 159.
Declamito transit., 174.
Declino moyen, 167; intrans., 174.
Decoquo intrans., 168.
Decurio absol., 158.
Decurro accus., 183.
Decus concr., 62.
Dedecet accus., 174.
Dedecus concr., 63.
Dedico absol., 159.
Deduco absol., 159.
Defendo absol., 159; moyen, 169.
Defero absol., 159; avec l'adj. en *-ndus*, 395.
Deficio intrans., 174.
Definio absol., 159.
Deflecto moyen, 158.
Defugio absol., 159.
Deicio absol., 159.
Delecto absol., 159.
Delector avec l'abl., *ab*, *in*, 408.
Delego absol., 159.
Deleo absol., 162.
Delibero transit., 174.
Deliciae concr., 44, 59.
Deludo absol., 159.
Deminuo de, 154.
Demo de, 154.
Demolior absol., 159.
Denego absol., 159.
Denoto avec l'adj. en *-ndus*, 395.
Denuntio de, 153; absol., 159.
Depeciscor absol., 159.
Dependo absol., 156.
Deploro de, 153.
Depono absol., 159.
Deporto absol., 159.
Deposco absol., 159; avec l'adj. en *-ndus*, 395.
Depravo absol., 159.
Deprecor absol., 159.
Derideo absol., 159.
Derogo de, 154.
Desero absol., 159.
Desiderium concr., 44.
Desidero absol., 159.
Desino absol., 159; accus., 174.
Despero transit., 174.
Despicio absol., 159.
Desum absol., 166.
Determinatio concr., 53.
Detineo absol., 159.
Detraho de, *ex*, 154; absol., 159.
Differo absol., 159; intrans., 174.
Diffido absol., 166.
Dignitas concr., 43.
Dignus qui, 313.
Diiudico de, 153; absol., 159.
Diiungo absol., 159.
Diligo absol., 159.
Diluo de, 153.
Dimitto absol., 159.
Dinumero absol., 159.
Dirigo absol., 159.
Dirimo absol., 159.
Discepto absol., 159; intrans., 174.
Discerno absol., 159.
Disciplina concr., 71.
Disco absol., 159.
Discribo absol., 160.
Discrimen concr., 64.
Dispicio absol., 160.
Disputo de, 153; transit., 174.
Dissero transit., 174.
Dissimulo absol., 160.
Dissolvo absol., 160.
Dissuadeo de, 153; absol., 160.
Distinguo absol., 160.
Disturbo absol., 163.
Divido absol., 158.
Divino absol., 157.
Divortium concr., 58.
Do de, 154; absol., 160; avec l'adj. en *-ndus*, 395.
Doceo de, 153; absol., 160.
Doleo transit., 174.
Donatio concr., 51.
Dono absol., 160.
Dubito transit., 175.
Duco absol., 160.
Ductus (aquarum) concr., 55.
Dum, conc. des temps, 268; comparé à *cum*, 335.
Duo sunt qui, 321.

Edico absol., 160.
Edo absol., 160.
Edormio accus., 184.
Educo absol., 160.
Effectio concr., 53.
Effero absol., 160.
Efficio absol., 160.
Effugio intrans., 175.
Effutio absol., 160.
Egeo absol., 166.
Eicio absol., 160.
Eius renvoyant à un mode la phrase, 142.
Elaboro accus., 184.
Eligo absol., 160.
Eludo absol., 160; intrans., 175.
Emergo moyen, 168.
Eminentia concr., 69.
Emo absol., 160.
Emptio concr., 51.
Equitatus concr., 55.
Erigo absol., 160.
Eripio absol., 160.
Erudio absol., 169.
Erumpo transit., 175.
Est aequum = il serait juste, 279; *erat ae.*, 282; *fuerat ae.*, 283; *esset ae.*, 289.
Et si, conc. des temps, 225.
Evigilo accus., 184.
Evoco absol., 160.
Ex après les transit., 154; avec le gér., 390; *ex se*, 121.
Exaudio absol., 160.
Excipio absol., 160.
Excito absol., 157.
Exclamo transit., 175.
Excrucio absol., 157.
Excubiae concr., 59.
Excuso absol., 160.
Exercens moyen, 170.
Exigo absol., 160.
Exilium concr., 70.
Existimo de, 153; absol., 160.
Exitus concr., 56.
Exordior transit., 175.
Exordium concr., 58.
Exorsus concr., 55.
Expedit intrans., 175.
Experior absol., 160.
Expeto absol., 160.
Explico absol., 160.
Exploro de, 153, absol., 160.
Expolitio concr., 53.

Expono absol., 160.
Exporto absol., 160.
Expostulo de, 153; absol., 163
Exquiro de, 153.
Exsecror absol., 160.
Exspecto absol., 160.
Extimesco absol., 160.
Extollo absol., 160.
Extorqueo absol., 160.
Extremitas concr., 66.

Fabrica concr., 72.
Facesso intrans., 175.
Facinus concr., 44.
Facio absol., 150; intrans., 175.
Factio concr., 53.
Facultates concr., 66.
Faeneror absol., 157.
Fallo absol., 160; moyen, 168.
Fastidio absol., 160.
Fateor de, 153; absol., 160.
Fatum concr., 63.
Faveo absol., 166.
Ferio absol., 160.
Fero de, 153; absol., 160.
Fetura concr., 60.
Fetus concr., 54.
Fiducia concr., 69.
Figura concr., 60.
Figuro absol., 160.
Fingo absol., 160.
Finio absol., 160.
Fleo accus., 175.
Flexus concr., 56.
Flo transit., 175.
Flos concr., 72.
Fluctus concr., 56.
Forem, 191.
Forma explétif, 46; concr., 72.
Formido concr., 61.
Formo absol., 161.
Formula concr., 73.
Fortuna concr., 73.
Frango absol., 161.
Fraudo absol., 161.
Fremo accus., 175.
Frequentia concr., 69.
Fructus concr., 55.
Fruor absol., 166.
Frustror absol., 166.
Fugio transit., 175.
Fulgor concr., 60.
Funus concr., 71.
Furor absol., 161.
Furtum concr., 63.

Gemo transit., 176.
Genus concr., 62.
Germanitas concr., 44.
Gero absol., 161.
Gigno absol., 161.
Glorior absol., 166.
Gradus concr., 57.
Gratia (prép.) avec le gér., 384.
Gratificor de, 154; transit., 176.
Gratulor de, 153; absol., 161.
Guberno absol., 161.

Habeo de, 153; absol., 161; intrans., 168; avec l'adj. en *-ndus*, 395.
Habeo gratiam avec le partic., 405.
Habito transit., 176.
Haurio de, 154.
Hereditas concr., 66.
Historia concr., 65.
Homo omis après un nom propre, 82-84.
Honestas concr., 44.
Honor concr., 72.
Horae concr., 73.
Horreo intrans., 176.
Hortor absol., 161.
Hospitium concr., 70.
Hostis, sing. collectif, 79.
Humanitas, concr., 66.

Iacto, absol., 161.
Idoneus qui, 313.
Ignoro de, 153; absol., 161.
Ignosco avec le partic., 405.
Illabor accus., 184.
Ille pour le réfléchi, 129.
Illudo absol., 166; transit., 176.
Illustro absol., 161.
Imitor absol., 161.
Immineo absol., 166.
Immolo absol., 161; intrans., 176.
Impedio absol., 161.
Impello absol, 161.
Impendeo absol., 166.
Impendo absol., 161.
Imperium concr., 58.
Impero intrans., 176; avec l'adj. en *-ndus*, 395.
Impertio absol., 161.
Impetrio absol., 161.
Impetro de, 153; absol., 161.
Impono intrans., 176.
In avec l'accus. du gér., 388; avec l'ablat. du gér., 390.
Inanitas concr., 66.
Incendo absol., 161.
Inchoo absol., 161.
Incido de, 153.
Incipio intrans., 168.
Incisio concr., 51.
Incito absol., 161.
Inclamo transit., 176.
Inclino moyen, 168.
Incolo transit., 176.
Increpo intrans., 176.
Indicium concr., 58.
Indico de, 153; absol., 161.
Indigeo absol., 166.
Indoles concr., 44.
Induco absol., 161.
Ineptia concr., 69.
Infinitus concr., 66.
Inflo accus., 184.
Ingemisco transit., 176.
Ingenium concr., 44.
Ingredior accus., 184.
Ingressio concr., 54.
Inhibeo absol., 161.
Iniens moyen, 170.
Inimicitia sing., 424.
Initium concr., 58.
Inquiro absol., 161.
Inscriptio concr., 51.
Insector absol., 161.
Insequor absol., 161.
Insidiae concr., 59.
Insimulo absol., 161.
Insinuo moyen, 168.
Insisto accus., 184.
Instructus concr., 56.
Instruo absol., 161.
Insulto absol., 166; accus., 184.
Intellego absol., 161.
Intendo intrans., 176.
Inter se, 120.
Intercedo transit., 176
Interdico transit., 176.
Interficio absol., 157.
Interimo absol., 158.
Intermitto avec le partic., 405.
Interpello absol., 161.
Interpretor absol., 161.
Intro transit., 176.
Introitus, concr., 56.
Intropiscio intrans., 176.
Intueor intrans., 176.
Invehens moyen, 170.
Invenio absol., 161.
Investigo absol., 161.
Invideo absol., 166.
Invidia concr., 58.
Invito absol., 156.
Ipse pour le réfléchi, 125, 131-133; *ipsius* renvoyant à un mot de la phrase, 143-145; *se ipse*, 145-150.
Irrideo absol., 161.
Is pour le réfléchi, 126-131; cf. *eius*.
Is qui, 312.
Ita avec les transit., 155.
Iubeo accus., 177.

Iudicium concr., 58.
Iudico de, 153; absol., 161.
Iuro accus., 177.
Ius concr., 67.
Iuvo absol., 161.

Labes concr., 62.
Lacero absol., 162.
Lacesso absol., 162.
Laedo absol., 161.
Lamentor accus., 177.
Largior ex, 154; absol., 161.
Latrocinium concr., 44.
Lavatio concr., 53.
Laudo absol., 161.
Legatio concr., 51.
Lego de, 152; accus., 154; absol., 162.
Levo absol., 161.
Libero absol., 162.
Libido concr., 62.
Liceor absol., 161.
Loco absol., 162; avec l'adj. en *-ndus*, 395.
Loquor accus., 177.
Luctus concr., 56.
Lucubratio concr., 51.
Ludo transit., 177.
Ludus concr., 61.
Lues concr., 62.
Lugeo accus., 177.
Lux concr., 73.

Maereo accus., 177.
Magistratus concr., 68.
Malo dat., 155.
Mancipium concr., 57.
Mando (*-as*) absol., 161.
Mando (*-is*) absol., 165.
Maneo accus., 177.
Maturo intrans., 178.
Medicina concr., 71.
Meditor de, 153; absol., 162.
Memini avec l'inf. prés., 187; conc. des temps, 243; *m. cum*, 327; absol., 161.
Memoria concr., 59.
Mercatus concr., 56.
Mereo (*stipendia*), 152; absol., 162.
Metior absol., 162.
Metuo de, 153; dat., 155; absol., 162.
Migro transit., 178.
Ministro intrans., 178.
Minitor absol., 162.
Minor absol., 162.
Minuo absol., 162.
Miror absol., 162.
Misceo absol., 156.
Misereor absol., 166.
Mitigo absol., 162.
Mitto de, 153; absol., 162.
Moderor accus., 178.
Moles concr., 71.
Molior de, 153; intrans., 178.
Mollities concr., 69.
Mollitudo concr., 69.
Moneo de, 153; absol., 159.
Monstro absol., 163.
Mordeo absol., 162.
Moror intrans., 178.
Mors concr., 48, 73.
Moveo (*castra*), 152; absol., 162; moyen, 168.
Multi sunt qui, 319.
Multitudo concr., 68.
Mundus concr., 73.
Muneror absol., 162.
Munio absol., 162.
Muto absol., 162; moyen, 168.
Mutuor absol., 162.

Narro bene, male, 155.
Natio concr., 53.
Natura explétif, 46; concr., 60; personnifié, 411.
Naufragium concr., 57.
Navigo accus., 171.
Ne après *e* bref, 415.
Ne avec le parf. du subj., 293-300; avec le prés. du subj., 300-304.
Ne.... quidem prohibitif, 298.
Nec prohibitif, 294-297.
Necessitas concr., 66.
Neglego de, 153; absol., 162.
Nego de, 152; absol., 162.
Negotium concr., 70.
Nemo est qui, 315.
Nescio absol., 162.
Nihil prohibitif, 297.
Nobilitas concr., 66.
Noceo absol., 166.
Noli prohibitif, 305.
Nolo dat, 155; absol., 162.
Nomen concr., 64.
Nostrum, nostri, 96.
Novitas concr., 66.
Nubo absol., 166.
Nugae concr., 73.
Nullus = *non*, XII; = *nihil*, 30.
Numero absol., 162.
Numerus concr., 71.
Nundinae concr., 71.
Nundinor intrans., 178.
Nuntio de, 153; absol., 162.

Ob avec le gér., 388.
Obeo accus., 184.
Obicio de, 153.
Obiurgo absol., 169.
Obliviscor absol., 162.
Obnuntio absol., 162.
Oboedio absol., 167.
Obrepo absol., 167.
Obsecro absol., 162.
Observo absol., 162.
Obsigno absol., 162.
Obsisto absol., 167.
Obsto absol., 167.
Obstrepo transit., 178.
Obstruo intrans., 178.
Obsum absol., 167.
Obtempero absol., 167.
Obtingit absol., 167.
Occasus concr., 56.
Occido absol., 162.
Occumbo (*mortem*), 152.
Occurro absol., 167; transit., 177.
Odi absol., 162.
Odium concr., 44.
Odor concr., 72.
Offendo intrans., 178.
Oleo accus., 179.
Omitto de, 153.
Opera concr., 71.
Opes concr., 73.
Opinor absol., 162.
Oportet = il faudrait, 279; *oportebat*, 282; *oportuerat*, 283.
Opprimo absol., 162.
Oppugno absol., 162.
Optarem (*melius quam o.*), 291.
Opto absol., 162.
Opus concr., 71.
Oratio concr., 51.
Ordior accus., 179.
Ordo concr., 62.
Ornatus concr., 56.
Oro absol., 162.
Ortus concr., 57.
Ostendo absol., 163.

Paciscor absol., 162.
Paenitet absol., 167.
Pango absol., 162.
Parco absol., 167.
Pareo absol., 167.
Pario absol., 162.
Paro absol., 156.
Partior absol., 162.
Parturio accus., 179.
Partus concr., 55.
Pasco absol., 157.
Passus concr., 55.
Pastio concr., 51.
Passus concr., 55.
Patefacio absol., 162.
Patior absol., 162.
Pello absol., 162.
Pensio concr., 52.
Pensito absol., 162.

Per se, 120.
Peragro accus., 184.
Percalleo accus., 179.
Percipio absol., 162.
Percurro accus., 185.
Percussio concr., 52.
Percutio absol., 162.
Peregrinitas concr., 66.
Perfero absol., 162.
Perfungor absol., 167.
Pergo accus., 179.
Perhorresco intrans., 179.
Periclitor intrans., 179.
Periculum concr., 63.
Perimo absol., 162.
Permitto absol., 162; avec l'adj. en *-ndus*, 395.
Permixtio concr., 52.
Pernicies concr., 70.
Peroratio concr., 52.
Peroro absol., 163.
Perpetior absol., 163.
Perquiro absol., 163.
Perscribo absol., 163.
Perscriptio concr., 52.
Persequor absol., 163.
Persono transit., 179.
Perspicio intrans., 179.
Persuadeo absol., 163.
Pertimesco de, 153; absol., 163.
Pervado accus., 185.
Pervagor accus., 185.
Perverto absol., 163.
Pestilentia concr., 69.
Pestis concr., 73.
Peto absol., 163.
Philosophia concr., 69.
Pictura concr., 60.
Piget absol., 167.
Pingo absol., 163.
Piscatus concr., 55.
Plaga concr., 73.
Planities concr., 70.
Poëma concr., 64.
Poena concr., 73.
Poësis concr., 64.
Polliceor de, 153; *benigne*, 155; absol., 163.
Portendo absol., 163.
Porto absol., 163.
Posco absol., 163; avec l'adj. en *-ndus*, 395.
Possem (*ante quam p.*), 348.
Possideo absol., 163.
Possum au sens futur, 193; = je pourrais : *possum*, 279; *poteram*, 281; *potueram*, 283; *possim*, 284; *possem*, 288; *potuissem*, 289; ind. maintenu après *si*, 354, 355, 356, 358, 362.
Posteaquam, conc. des temps, 268.
Posteritas concr., 66.
Postulo absol., 163.
Potestas concr., 66.
Potio concr., 52.
Potior absol., 167.
Praebeo absol., 163; avec l'adj. en *-ndus*, 395.
Praecaveo transit., 179.
Praecido absol., 163.
Praecino transit., 179.
Praecipio absol., 163.
Praecipito moyen, 169.
Praecurro accus., 185.
Praedico (*-as*) *de*, 153.
Praedico (*-is*) *de*, 153; absol., 163.
Praedor de, 154.
Praefatio concr., 52.
Praefectura concr., 50.
Praefinio absol., 163.
Praeiudico de, 153.
Praemunio absol., 163.
Praepositio concr., 52.
Praeripio absol., 163.
Praesagio absol., 163.
Praescriptio concr., 52.
Praesentio absol., 163.
Praesidium concr., 58.
Praesto transit., 185.
Praesum absol., 167.
Praetereo de, 153; accus., 185.
Praetermitto absol., 163.
Praetervehor accus., 185.
Praetervolo accus., 185.
Pravitas concr., 66.
Precor absol., 163.
Premo absol., 163.
Privo absol., 163.
Prius quam, conc. des temps, 268; exprimant la répétition, 346-349; avec l'infin., 374.
Pro avec l'adj. en *-ndus*, 390
Probo absol., 163.
Probrum concr., 74.
Procrastino absol., 163.
Procreo absol., 163.
Prodigium concr., 57.
Profero absol., 163.
Profiteor absol., 163.
Profundo absol., 163.
Progenies concr., 59.
Prohibeo absol., 157.
Proinde quasi, conc. des temps, 225.
Promitto absol., 163.
Promulgo de, 153.
Pronuntio absol., 163.
Propono absol., 163.
Propter se, 121.
Propudium concr., 57.
Prosapia concr., 69.
Proscribo absol., 163.
Prospicio dat., 154; intrans., 179.
Prosum absol., 167.
Provideo de, 153; dat., 155; absol., 163.
Provincia concr., 69.
Provoco intrans., 179.
Pulchritudo concr., 68.
Pungo absol., 163.
Purgo de, 153.
Puto absol., 163.

Quadro intrans., 169.
Quaero de, 153; absol., 160.
Quaestio concr., 52, 53.
Quaestura concr., 60.
Quaestus concr., 55.
Qualitas concr., 66.
Quam (amplius q. possit), 290.
Quam si conc. des temps, 225.
Quam qui, q. ut, 291.
Quamquam conc. des temps, 270.
Quasi conc. des temps, 225.
Quasi vero conc. des temps, 225.
Que après *e* bref, 415; après l'inf. passif, 417.
Queror de, 153; absol., 163.
Qui causal ind., xv; remplacé par le démonst., 100-102; répété, 102-106; conc. des temps, 219-222, 234-238, 265, 271; *qui* consécutif, 311; restrictif, 324; au sens d'équivalence, comparé à *cum*, 333; suivi de l'inf., 372-374.
Qui modo, 324.
Qui quidem, 323.
Quia conc. des temps, 218, 267; avec l'inf., 375.
Quid est quod? 318.
Quis par attraction pour *quid*, 30.
Quis est qui? 317.
Quisque et *unus q.*, 106-109; avec le réfléchi, 118.
Quoad conc. des temps, 268.
Quod conc. des temps, 218, 267.
Quod attinet, 326.
Quod potes, 325.
Quoniam conc. des temps, 218, 267.
Quotienscumque conc. des temps, 268.

Rapio absol., 163.

Raritas concr., 66.
Ratio concr., 52.
Recessus concr., 57.
Recipiendi moyen, 170.
Recipio de, 153; absol., 159.
Recito de, ex, 154.
Recordor de, 153; absol., 163.
Recuso de, 153; absol., 164.
Redarguo absol., 164.
Reddo absol., 164.
Redimo absol., 164; avec l'adj. en *-ndus*, 395.
Redoleo intrans., 179.
Reduco absol., 164.
Refello absol., 158.
Refero de, 153; absol., 164; moyen, 169.
Reformido absol., 164.
Refrico intrans., 169.
Refrigero absol., 161.
Refugio transit., 179.
Refugium concr., 58.
Regio concr., 52.
Regnum concr., 74.
Rego absol., 164.
Reicio absol., 164.
Relaxo moyen, 169.
Religio concr., 52.
Relinquo absol., 159; avec l'adj. en *-ndus*, 395.
Remitto absol., 164; intrans., 169.
Renuntio absol., 164.
Renuo intrans., 180.
Repeto absol., 164.
Replico absol., 164.
Reprehendo absol., 164.
Reprimo moyen, 169.
Repromitto absol., 164.
Repugno absol., 167.
Requiro absol., 164.
Resideo transit., 180.
Resisto absol., 167.
Resono transit., 180.
Respectus concr., 57.
Respicio intrans., 180.
Respiro transit., 180.
Respondeo de, 153; accus., 180.
Responsito accus., 180.
Respuo absol., 164.
Restituo absol., 164.
Retardandi moyen, 170.
Retardo absol., 156.
Reticeo transit., 180.
Retineo absol., 164.
Retracto absol., 164.
Revoco absol., 164.
Rideo transit., 180.
Robur concr., 74.
Rodo absol., 164.
Rogo de, 153; absol., 164.
Rubor concr., 60.
Ruina concr., 61.
Salubritas concr., 67.
Salus concr., 74.
Salutatio concr., 54.
Saluto absol., 164.
Sapio transit., 180.
Satio concr., 52.
Satus concr., 55.
Scelus concr., 44.
Schola concr., 74.
Scio de, 153; *Latine*, 156; absol., 162.
Scisco de, 163.
Scribo de, 153; absol., 164.
Scriptio concr., 52.
Se ipse, se ipsum, 145-150.
Sectio concr., 52.
Seiungo absol., 164.
Senectus concr., 67.
Sententia concr., 69.
Sentio absol., 164; intrans., 180.
Sepelio absol., 164.
Sequor absol., 164.
Sermo concr., 61.
Sero absol., 164.
Servitium concr., 58.
Si dans l'inter. indir., xv; avec le subj. prés. au sens irréel, xv; conc. des temps, 269; subj. des temps principaux, 349-365; signifiant « alors même que », subj., 354, 355, 356, 358, 359, 361, 363.
Si quis est qui, 319.
Sic après les transit., 155.
Siccitas concr., 67.
Significo absol., 164.
Sileo transit., 180.
Similitudo concr., 68.
Sisto intrans., 169.
Sitio transit., 180.
Sive entre 2 suj., 22.
Societas concr., 67.
Sodalicium concr., 70.
Sodalitas concr., 67.
Solacium concr., 58.
Soliditas concr., 67.
Solitudo concr., 68.
Sollicito absol., 164.
Solvo (*navem*), 152; absol., 164.
Somnio transit., 180.
Sono transit., 180.
Sortior absol., 164.
Spargo absol., 164.
Species explétif, 46; concr., 59.
Spectaculum concr., 63.
Specto intrans., 180.
Spero de, 153; absol., 164.
Spes concr., 45.
Spiro accus., 180.
Splendor concr., 60.
Spondeo absol., 164.
Squalor concr., 61.
Statio concr., 54.
Statuo de, 153; absol., 164.
Status concr., 57.
Stipatio concr., 52.
Stipulor absol., 164.
Suadeo absol., 164.
Suavitas concr., 67.
Subeo absol., 164; accus., 185.
Submitto (*vocem*), 152; absol., 165.
Subripio absol., 165.
Subscribo absol., 164.
Subsequor absol., 164.
Subsigno absol., 164.
Subsortior absol., 165.
Substructio concr., 52.
Subvenio absol., 167.
Succurro absol., 167.
Sufficio transit., 181.
Sugo absol., 165.
Sui, se, 111-150.
Sui = les siens, 137.
Sum (*amatus sum, fui*), 203-207.
Sumo absol., 164.
Sunt qui, 314.
Supero absol., 165; intrans., 181.
Supersum absol., 167.
Suppedito intrans., 169.
Supplementum concr., 64.
Suppleo absol., 165.
Supplicium concr., 58.
Supplico absol., 167.
Suscipio absol., 165; avec l'adj. en *-ndus*, 395.
Suspicio intrans., 181.
Suspicor de, 154.
Sustineo absol., 165.
Suus, 111-145.
Suus sibi, 140-142.

Talis qui, 312.
Tam joint au subst., xi.
Tam qui, 312.
Tamquam, conc. des temps, 225.
Tantus qui, 312.
Tardo intrans., 181.
Temperatio concr., 54.
Tempero absol., 161; moyen, 169; intrans., 181.
Tempestas concr., 67.
Tempto absol., 165.
Tendo intrans., 181.
Tenebrae concr., 74.
Teneo absol., 165; moyen, 169.
Teneritas concr., 67.
Tepefacio absol., 157.
Tergeo absol., 164.
Terreo absol., 165.

Terror concr., 61.
Testificor absol., 165.
Testor de, 154.
Timeo de, 154; dat., 155; absol., 165.
Tollo absol., 165.
Tondeo absol., 165.
Torqueo absol., 165.
Tractus concr., 55.
Trado absol., 165; avec l'adj. en *-ndus*, 395.
Traicio absol., 165.
Transeo accus., 185.
Transigo absol., 165.
Transmitto absol., 165.
Tribunatus concr., 68.
Tribuo absol., 165.
Tueor absol., 160.
Turba concr., 74.
Turbo concr., 74.
Turbo absol., 165.
Tutela concr., 61.
Tutor absol., 165.

Vaco absol., 167.
Vador absol., 165.
Vario absol., 165.
Vastitas concr., 67.
Vaticinor transit., 181.
Ubi au sens causal, 418.
Ve entre 2 suj., 22; après *e* bref, 417.
Vectigalia concr., 74.
Vehens moyen, 170.
Vel entre 2 suj., 22.
Vellem (*amplius quam v.*), 291.
Vellico absol., 164.
Venatio concr., 52.
Vendo absol., 165.
Vereor absol., 165.
Verro absol., 164.
Vertens moyen, 170.
Verto moyen, 170.
Vestitus concr., 56.
Vestrum, *vestri*, 96.
Veto absol., 165.
Vetustas concr., 67.
Vexo absol., 162.
Vibro intrans., 169.
Vicinitas concr., 67.
Victus concr., 56.
Videlicet avec l'accus., XII.
Video de, 154; absol., 166; *v. cum*, 327.
Videro, 201.
Vigilia concr., 59.
Vinco absol., 166.
Vindico intrans., 181.
Violo absol., 166.
Vir omis après un nom propre, 82-84.
Virtus concr., 43.
Visio concr., 52.
Vita explétif, 48; concr., 74.
Ulciscor absol., 165.
Umbra concr., 74.
Umor concr., 61.
Ungo absol., 164.
Universitas concr., 67.
Unus est qui, 315.
Unus quisque et *quisque*, 108; avec le réfléchi, 119.
Voco absol., 166.
Volo alicuius causa, 155; absol., 166.
Vomo absol., 166.
Voro absol., 165.
Voveo absol., 166; avec l'adj. en *-ndus*, 395.
Vox concr., 74.
Urgeo absol., 165.
Usura concr., 60.
Ut avec les transit., 155; conc. des temps, 268; avec l'inf., 374.
Ut si conc. des temps, 225.
Utilitas concr., 67.

TABLE DES EXEMPLES

N. B. — Je n'ai relevé dans cet index que les exemples tirés de Cicéron; j'ai omis les fragments; j'ai également laissé de côté les exemples cités dans les appendices (pp. 421-433). — Le chiffre de gauche indique le paragraphe de Cicéron, les chiffres de droite indiquent la page et la ligne où ils sont cités.

Academica.
I
1. 139.1.
2. 172.23.
4. 174.16.
» 366.20.
6. 53.29.
» 91.13.
7. 363.16.
10. 18.23.
» 363.20.
13. 95.10.
» 155.19.
15. 220.20.
16. 26.1.
» 275.23.
19. 95.11.
22. 95.13.
23. 219.9.
24. 66.33.
25. 30.3.
» 40.16.
26. 8.18.
» 46.33.
» 58.16.
» 66.34.
28. 373.33.
29. 102.12.
» 413.11.
30. 30.3.
» 219.13.
» 390.21.
33. 136.5.
34. 15.1.
» 19.22.
35. 231.30.
37. 90.6.
38. 158.14.
» 72.38.
39. 91.21.
42. 97.33.
» 417.26.
45. 138.30.
» 373.20.
» 416.17.
II.
2. 83.21.
» 127.2.
» 162.24.
3. 44.14.
» 154.7.
» 226.26.
» 292.12.
5. 40.11.
» 336.12.
7. 40.13.
» 368.14.
8. 346.30.
10. 224.21.
» 292.17.
» 303.3.
11. 220.41.
14. 47.41.
15. 18.24.
» 39.17.
» 410.31.
16. 165.11.
18. 286.11.
» 318.4.
» 329.9.
19. 161.14.
» 167.3.
20. 69.15.
» 74.26.
21. 26.2.
22. 193.24.
» 318.3.
23. 362.12.
25. 122.8.
» 193.25.
26. 73.20.
» 383.25.
27. 34.37.
29. 26.2.
29. 273.33.
» 416.18.
30. 413.14.
31. 121.8.
32. 131.8.
33. 267.7.
34. 315.16.
35. 152.24.
36. 363.12.
37. 331.14.
39. 103.22.
42. 185.22.
43. 360.7.
44. 194.4.
» 194.5.
47. 103.23.
48. 389.20.
49. 28.3.
52. 169.12.
» 184.14.
54. 112.30.
» 153.10.
» 283.19.
» 360.7.
56. 249.33.
61. 10.20.
» 360.8.
63. 262.26.
» 277.38.
66. 223.12.
67. 243.26.
68. 171.12.
69. 159.40.
71. 413.4.
74. 18.25.
75. 19.23.
76. 201.18.
» 221.27.
80. 244.9.
» 360.9.
82. 88.1.
83. 103.22.
85. 115.25.
» 159.39.
» 289.12.
86. 51.14.
» 184.15.
87. 269.1.
88. 249.35.
90. 366.24.
92. 87.12.
93. 86.16.
94. 87.37.
» 162.33.
98. 88.27.
» 167.13.
99. 171.10.
» 274.3.
» 360.9.
100. 360 10.
101. 394.32.
104. 274.14.
» 389.19.
105. 169.25.
» 416.18.
107. 321.29.
108. 374.1.
109. 362.13.
110. 162.20.
» 360.10.
111. 274.17.
113. 12.40.
» 18.26.
117. 95.9.
118. 27.37.
» 274.7.
» 413.5.
119. 56.7.
» 125.22.
» 185.27.
123. 286.36.
» 288.30.
» 373.41.
125. 206.6.
125. 297.25.
» 300.13.
126. 159.38.
128. 18 27.
129. 12.25.
» 218.31.
130. 220.18.
131. 243.32.
132. 95.6.
» 402.12.
133. 163.18.
135. 201.19.
» 206.1.
» 360.11.
» 385.3.
136. 21.38.
137. 15.2.
» 23.1.
138. 274.11.
» 321.29.
» 373.18.
139. 164.9.
» 226.11.
» 360.11.
140. 26 3.
» 29.17.
» 194.6.
» 275.4.
» 352.28.
141. 157.14.
» 300.20.
145. 373.17.
» 417.28.
146. 18.28.
» 237.22.
Fr. 5. 395.10.
20. 23 2.
» 125.1.
» 172.31.
» 363.21.
» 373.15.
De leg. ag.
I
4. 272.22.
9. 7.8.
11. 317.21.
12. 132 1.
» 267.29.
15. 59.1.
» 69.27.
» 352.16.
19. 136.7.
20. 77.9.
21. 78.23.
» 110.18.
23. 19.13.
26. 9.19.
» 11.29.
II.
1. 128.30.
3. 368.12.
5. 341.15.
7. 249.24.
9. 21.6.
12. 168.30.
» 384.21.
13. 321.5.
14. 48.15.
» 68.21.
16. 196.8.
18. 158.38.
19. 333 23.
21. 153.11.
22. 52.23.
» 140.33.
» 148.10.
25. 155.27.
26. 112.27.
29. 3.32.
34. 163.2.
36. 152.27.
44. XIII.27.
47. 164.25.

53. 120.8.
55. 96.25.
56. 88.21.
» 333.34.
58. 177.8.
» 257.1.
59. 156.29.
63. 254.33.
67. 28.23.
71. 67.3.
» 69.25.
73. 359.26.
» 359.34.
77. 7.10.
» 190.13.
78. 157.34.
80. 58.22.
» 256.21.
81. 21.21.
» 47.17.
» 343.2.
84. 412.14.
85. 79.17.
» 160.24.
» 359.19.
87. 64.11.
» 69.7.
» 236.15.
88. 273.10.
89. 71.8.
» 258.33.
93. 183.11.
» 209.1.
» 234.24.
95. 306.10.
» 411.14.
» 413.24.
» 414.13.
97. 53.21.
98. 407.35.
» 417.35.
101. 163.8.
102. 221.35.

III.

3. 50.17.
5. 236.1.
» 250.20.
9. 162.23.
13. 345.25.
14. 337.27.
16. 7.10.

Pro Archia.

4. 4.1.
» 357.30.
» 399.18.
5. 17.9.
6. 12.3.
» 236.30.
6. 343.4.
7. 163.31.
» 369.18.
8. 162.29.
» 188.6.
9. 163.32.
» 229.21.
10. 318.24.
11. 54.27.
12. 314.19.
13. 115.34.
14. 45.9.
» 395.9.
16. 41.4.
» 68.3.
» 69.6.
20. 64.23.
23. 53.21.
» 341.27.
25. 236.4.
26. 181.1.
28. 318.25.
29. 52.31.
31. 410.30.

Ad Atticum.

I.

1.1. 177.10.
» 325.2.
1.3. 18.19.
3.2. 164.31.
4.1. 201.26.
» 326.4.
4.3. 190.30.
5.1. 40.4.
5.2. 367.16.
» 372.13.
5.4. 153.26.
» 235.24.
5.7. 325.32.
6.2. 319.18.
7. 377.26.
8.1. 16.10.
8.2. 196.19.
» 414.19.
8.3. 156.21.
9.2. 300.8.
10.1. 89.28.
10.5. 370.12.
11.3. 159.13.
12.1. 70.16.
12.4. 196.20.
13.1. 191.21.
» 192.34.
13.3. 165.42.
» 248.9.
14.3. 99.30.
14.5. 183.3.
» 183.22.
» 386.7.
16.2. 337.22.
16.3. 61.16.
16.4. 256.12.
16.5. 74.8.
» 229.15.
16.8. 136.22.
16.9. 174.15.
16.12. 16.11.
16.17. 199.37.
17.5. 351.15.
17.9. 158.16.
18.1. 82.16.
18.2. 56.31.
18.6. 181.23.
18.7. 159.2.
19.1. XII.10.
19.4. 136.14.
20.7. 98.21.

II.

1.7. 55.34.
» 167.13.
» 280.26.
» 283.11.
1.8. 16.12.
1.9. 163.19.
1.11. 8.13.
4.1. 325.10.
4.4. 196.21.
4.6. 196.21.
5.1. 297.26.
» 300.7.
5.2. 220.7.
7.1. 172.21.
7.2. 216.13.
7.3. 12.36.
» 120.28.
» 175.29.
7.5. 122.28.
9.1. 190.31.
9.2. 297.28.
» 300.15.
16.1. 228.29.
16.2. 238.32.
» 260.14.
16.4. 155.6.
» 164.6.
17.1. 8.13.
18.1. 5.19.
» 165.13.
18.2. 176.2.
19.2. 44.38.
» 292.9.
20.5. 199.29.
21.4. 22.37.
21.6. 342.32.
22.2. 333.34.
» 337.30.
22.3. 177.38.
23.3. 184.24.
» 286.5.
24.1. 303.24.
24.3. 206.10.
» 373.20.
25.1. 359.38.

III.

1. 343.15.
4. 197.34.
5. 133.28.
7.1. 65.28.
» 251.19.
7.3. 24.31.
» 197.28.
8.2. 342.33.
8.4. 196.22.
9.3. 356.15.
10.1. 192.3.
10.3. 315.9.
15.2. 413.35.
15.4. 152.13.
18.1. 216.23.
» 334.10.
20.1. 253.3.
22.4. 398.29.
23.4. 94.21.
23.5. 83.11.
25. 169.18.

IV.

1.1. 153.12.
1.4. 229.18.
1.5. 57.12.
» 69.21.
1.6. 404.4.
1.8. 179.6.
2.4. 153.40.
2.6. 170.8.
3.3. 229.16.
» 242.29.
4a.1. 155.32.
» 216.24.
6.3. 404.1.
8a.4. 196.22.
10.1. 413.25.
15.2. 159.29.
15.6. 199.20.
» 297.24.
» 300.8.
16.1. 159.13.
» 248.28.
16.3. 244.17.
17.1. 311.33.
17.2. 52.13.
» 385.27.
17.3. 16.13.
17.4. 300.16.
17.7. 11.3.
18.1. 175.30.
18.2. 159.13.
18.5. 21.13.

V.

1.3. 19.19.
» 19.39.
» 201.38.
» 204.7.
4.1. 356.22.
4.2. 19.20.
5.1. 315.23.
6.2. 164.16.
9.1. 22.11.
10.2. 81.10.
10.3. 89.26.
11.6. 127.11.
» 196.23.
11.7. XIII.1.
» 300.7.
» 300.16.
13.2. 155.35.
13.3. 167.9.
15.1. 190.33.
15.2. 169.9.
17.1. 78.11.
17.5. XIII.16.
18.1. 190.21.
18.2. 120.9.
18.4. 70.29.
19.3. 382.41.
20.3. 58.32.
» 173.28.
20.5. 118.7.
20.8. 190.32.
20.9. 178.9.
21.4. 185.26.
21.5. 156.23.
» 196.25.
21.9. 21.14.
21.12. 164.4.
21.13. 264.17.
21.14. 297.28.
» 300.16.

VI.

1.4. 161.9.
» 167.24.
1.5. 176 31.
1.6. 229.14.
» 250.40.
1.7. 179.35.
1.8. 50.8.
1.11. 88.2.
1.14. 190.23.
» 190.24.
1.17. 55.12.
2.4. 116.1.
2.5. 123.29
» 134.26.
» 140.21.
2.7. 138.5.
» 140.21.
» 288.15.
2.8. 229.13.
3.1. 167.1.
3.5. 73.26.
3.6. 235.28.
3.7. 367.16.
6.3. 166.19.
» 166.32.
7.1. 370.15.
7.2. 181.18.
8.4. 37.21.
» 152.8.
» 181.19.
9.5. 54.14.

VII.

1.2. 292.21.
2.3. 323.25.
2.4. 402.7.
2.7. 83.10.
3.2. 297.23.
» 300.9.
3.5. 157.23.
3.10. XVII.8.
» XVII.15.
» 16 14.
3.11. 162.17.
» 371.39.
5.5. 356.29.
» 367.13.
6.2. 154.1.
» 367.14.
7.5. 165.9.
7.6. 332.12.
8.2. 300.17.
8.4. 402.14.
9.2. 173.30.
9.3. 356.16.
» 370.33.
» 397.16.
9.4. 99.14.
10. 197.2.
» 357.4.
11.1. 140.32.
11.4. 402.28.
12.1. 302.4.
12.3. 165.13.
» 167.10.
13.3. 97.2.
» 152.34.
14 3. 302.5.
15.3. 202.30.
» 412.4.
20.2. 170.11.
» 394.29.
21.1. 117.4.
21.2. 191.26.
26.3. 160.28.

VIII.

1.3. 223.34.
2.2. 197.7.
» 300.17.
2.4. 196.24.
3.4. 12.39.
4.2. 162.20.
» 163.18.
9.2. 140.3.
» 288.15.
11.3. 166.33.
11.4. 57.23.
11B. 3.192.5.
11D. 5.334.21.
12.1. 217.17.
» 248.4.
12C.2. 371.39.
13.1. 165.23.
14.1. 37.36.
14.3. 153.14.

IX.

1.1. 152.11.
1.3. 157.25.
1.4. 281.38.
» 288.24.
2a.2. 217.16.
2a.3. 177.15.
3.1. 58.18.
4.1. 257.18.
5.2. 116.24.
» 162.14.
5.3. 172.38.
6.4. 243.15.
7.1. 153.39.
7.4. 356.16.
7.5. 10.17.
» 35.28.
» 202.5.
9.1. 300.7.
10.2. 89.28.
10.3. 10.17.
» 164.34.
12.1. 184.11.
12.2. 134.9.
» 165.29.

13.1. 177.17.
13.4. 402.17.
13.6. 180.36.
13.8. 177.17.
15.2. 287.3.
15.5. 332.11.
17.1. 191.24.
18.3. 300.37.
» 304.1.

X.

1.2. 163.23.
1.3. 196.24.
2.2. 326.2.
4.4. 114.3.
» 257.17.
4.6. 356.29.
4.11. 315.1.
7.1. 189.23
8.1. 248.31.
8.5. 190.33.
8.6. 93.25.
9.3. 18.20.
11.1. 353.34.
11.5. 87.17.
13.1. 300.8.
14.2. 198.26.
14.3. 191.36.
15.1. 138.31.
16.3. 161.5.
16.5. 186.14.
16.6. 169.19.
17.2. 169.9.
» 312.1.
18.1. 37.20.
18.2. 164.25.
» 296.24.
» 300.23.

XI.

3.1. 155.12.
6.3. 19.21.
7.1. 136.16.
7.5. 17.14.
7.6. 162.40.
8.2. 18.21.
» 98.28.
» 311.22.
9.2. XIII.37.
» 172.32.
9.3. 196.25.
10.1. 124.31.
11.1. 196.25.
11.3. 138.20.
12.4. 326.1.
14.1. 90.1.
» 90.4.
15.1. 90.1.
» 90.4.
16.3. 249.26.
22.2. 156.23.
23.1. 131.14.
24.4. 182.38.
25.3. 195.40.
» 196.26.

XII.

4.2. 356.17.
» 356.25.
5.2. 114.10.
6.2. 164.16.
6a.1. 85.23.
6a.2. 86.3.
12.2. 257.19.
14.3. 156.33.
18.3. 161.3.
21.1. 94.22.
21.2. 94.23.
21.5. 71.6.
22.3. 60.11.
» 94.24.
» 164.16.
» 295.10.
23.2. 256.14.
23.3. 300.22.
26.2. 57.5.
» 68.18.
28.3. 131.16.
30.1. 89.15.
31.1. 206.5.
33.2. 10.18.
34.1. 228.18.
35. 162.15.
36.2. 196.27.
40.4. 190.7.
40.5. 417.36.
51.2. 201.39.
51.3. 52.11.
53. 19.22.

XIII.

1.1. 229.11.
1.2. 153.32.
» 189.18.
» 189.35.
5.1. XIII.34.
6a. 217.20.
7. 17.15.
13.1. 340.31.
13B.1. 344.16.
17A.4. 344.35.
19.4. 252.6.
21.2. 417.36.
21.3. 152.34.
» 161.41.
22.4. 300.22.
25.3. 117.35.
» 356.17.
26.1. 165.25.
26.2. 281.29.
28.2. 282.13.
» 282.33.
28.3. 201.28.
28.4. 84.13.
29.1. 54.10.
31.1. 287.22.
32.1. 165.42.
32.3. 290.2.
33.2. 155.10.
» 155.38.
37.3. 261.20.
» 268.21.
40.2. XII.18.
52.1. 167.19.

XIV.

1.2. 300.37.
1.2. 302.1.
5.1. 180.26.
» 369.14.
5.2. 282.22.
8.1. 174.36.
8.2. 21.31.
9.1. 24.33.
9.2. 185.18.
» 353.34.
9.3. 14.10.
12.1. 169.30.
12.3. 159.13.
13.2. 117.4.
13.3. 223.34.
13.6. 399.30.
13b.4. 20.14.
14.1. 180.25.
14.2. 18.21.
» 399.1.
14.6. 136.7.
» 395.23.
16.1. 74.3.
» 183.30.
» 201.37.
16.3. 335.11.
18.2. 201.22.
20.3. 137.21.

XV.

4.3. 228.19.
7. 283.26.
8.1. 155.9.
8.2. 357.15.
9.1. 20.24.
10. 284.27.
11.1. 181.5.
13.6. 71.25.
14.2. 114.14.
15.1. 196.27.
15.2. 247.20.
16. 86.3.
16a. 352.27.
17.2. 64.29.
21.1. 127.22.
27.3. 300.23.

XVI.

1.6. 18.22.
2.1. 52.2.
2.2. 196.27.
2.4. 208.17.
» 224.25.
2.5. 300.9.
2.6. 196.28.
3.1. 175.10.
» 413.36.
5.1. 182.21.
5.3. 181.26.
6.1. 321.22.
6.4. 44.38.
7.1. 165.23.
7.4 XI.26.
7.8. 182.8.
» 318.10.
9. 159.36.
11.1. 172.13.
11.2. 235.16.
11.4. 51.28.
11.4. 260.29.
13a.1. 56.27.
14.2. 22 38.
» 166.18.
14.4. 21.14.
» 155.17.
16a.6. 155.13.

Pro Balbo.

2. 113.16.
» 260.1.
4. 142.18.
» 256.26.
5. 54.28.
» 268.28.
7. 155.17.
» 160.9.
8. 265.29.
9. 403.16.
11. 144.10.
15. 25.30.
» 62.19.
16. 134.36.
» 184.35.
17. 21.23.
» 383.31.
19. 14.30.
23. 78.12.
» 79.24.
» 81.30.
26. 176.34.
27. 341.35.
» 358.2.
29. 343.6.
30. 257.10.
» 325.4.
31. 12.18.
32. 99.10.
» 172.5.
34. 77.13.
36. 88.11.
43. 320.19.
47. 273.11.
» 368.23.
49. 230.1.
51. 341.37.
57. 157.29.
» 164.17.
60. 181.23.
61. 178.19.
62. 27.17.
» 55.14.
» 319.13.
64. 145.5.
65. 199.37.

Brutus.

5. 226.13.
7. 105.10.
8. 287.12.
10. 229.8.
17. 377.22.
22. 342.20.
26. 76.6.
29. 19.5.
30. 15.39.
36. 17.21.
42. 21.36.
44. 77.6.
» 303.27.
46. 372.22.
49 77.4.
51. 185.1.
57. 322.33.
63. XVII.17.
» 412.4.
64. 310.21.
65. 323.14.
» 323.24.
» 390.12.
66. XVII.20.
» 15.41.
69. 93.5.
77. 19.6.
81. 303.37.
82. 153.8.
» 179.40.
83. 93.13.
84. 309.12.
87. 372.21.
93. 223.18.
97. 388.29.
102. 122.29.
110. 19.7.
» 352.8.
» 353.33.
112. 411.28.
114. 117.10.
118. 315.26.
127. 52.10.
128. 386.35.
130. 169.13.
» 223.19.
140. 156.3.
141. 167.29.
145. 343.17.
147. 39.16.
» 44.15.
161. 17.5.
» 111.8.
» 383.3.
» 412.2.
162. 56.22.
164. 53.33.
169. 19.8.
174. 96.4.
175. 16.1.
180. 323.10.
181. 40.36.
182. 19.9.
» 54 37.
183. 161.11.
» 311.25.
185. 321.16.
189. 17.27.
» 323.8.
191. 288.33.
192. 184.16.
» 354.1.
193. 408.14.
195. 73.5.
200. 73.17.
200. 81.13.
» 185.21.
201. 86.20.
203. 224.26.
» 323.9.
205. 117.11.
» 416.11.
209. 352.8.
211. 93.22.
213. 323.37.
214. 236.34.
220. 126.22.
» 126.37.
222. 229.7.
228. 343.19.
232. 155.33.
233. 412.1.
236. 411.38.
241. 183.18.
244. 99.28.
246. 84.31.
249. 160.2.
250. 344.25.
253. XVI.37.
258. XVI.39.
» 100.15.
» 101.19.
259.XVIII.26.
» 180 38.
260. 167.16.
261. 352.9.
265. 324.29.
267. 19.10.
274. 166.13.
281. 128.15.
» 337.29.
285. 179.38.
286. 82.30.
» 84.14.
287. XVII.38.
» 354.2.
288. 354.3.
290. 37.16.
» 172.19.
293. 157.19.
297. 306.18.
298. 300.21.
301. 17.28.
305. 19.11.
306. 17.6.
» 401.28.
307. 144.18.
311. 182.13.
» 391.30.
312. 184.9.
316. 17.29.
317. 19.37.
» 321.15.
319. 99.28.
320. 166.14.
323. 20.1.
325. 17.30.
328. 17.6.
329. 144.4.
330. 40.8.
» 184.23.

331. 170.6.
» 177.3.
332. 250.29.

Ad Brutum.
I.
2a.1. 201.24.
3.3. 368.16.
3a. 17.16.
5.4. 194.13.
10.1. 101.24.
10.5. 282.6.
12.1. 343.22.
12.2. 16.16.
15.5. 142.26.
» 164.7.
15.8. 205.8.
» 331.6.
15.9. 250.32.
15.10. 325.27.
15.11. 166.25.
18.1. 17.16.
18.2. 105.4.
» 168.23.
18.4. 146.6.
» 148.3.
18.6. 105.5.
II.
2.1. 142.25.
» 323.1.
2.3. 320.37.
5.2. 230.10.
» 399.5.

Pro Caecina
2. 259.22.
3. 154.24.
5. 103.10.
6. 115.29.
» 407.19.
8. 357.24.
9. 317.16.
10. 3.21.
» 384.22.
12. 103.9.
13. 47.14.
» 168.29.
16. 161.38.
18. 417.34.
19. 187.5.
21. 184.21.
22. 179.41.
» 184.21.
24. 160.36.
» 162.9.
» 365.21.
27. 14.20.
» 14.21.
28. 58.17.
» 60.35.
» 62.34.
31. 159.11.
32. 407.23.
33. 266.26.
35. 56.16.
36. 116.16.
36. 272.3.
37. 205.26.
39. 171.35.
42. 57.9.
» 266.6.
43. 50.20.
45. 165.14.
» 248.22.
46. 155.27.
» 197.9.
» 266.10.
48. 329.17.
49. 266.15.
50. 267.9.
51. 358.32.
54. 50.6.
55. 324.12.
» 357.25.
56. 3.22.
59. 157.34.
60. 263.19.
» 359.32.
61. 196.7.
» 197.4.
» 230.12.
62. 22.34.
» 156.7.
63. 258.37.
64. 357.25.
» 357.26.
» 416.14.
66. 3.24.
67. 341.11.
74. 7.5.
» 412.10.
77. 72.14.
» 99.13.
» 410.23.
79. 184.19.
» 329.18.
80. 3.24.
81. 164.1.
» 371.4.
82. XI.28.
» 182.11.
83. 369.25.
84. 25.20.
85. 369.22.
87. 88.12.
88. 88.13.
89. 88.12.
» 341.12.
91. 88.18.
92. 270.33.
93. 88.19.
» 266.7.
95. 153.2.
97. 174.17.
98. 11.26.
» 138.24.
100. 34.32.
102. 254.13.
103. 231.11.
104. 319.14.

Pro Caelio.
1. 357.30.
3. 56.31.
» 153.35.
4. 7 26.
5. 137.24.
6. 102.33.
7. 178.8.
8. 368.25.
9. 72.24.
13. 67.33.
14. 341.34.
22. 36.4.
» 154.31.
» 195.40.
» 196.10.
24. 20.34.
25. 405.8.
29. 357.31.
30. 109.16.
» 111.1.
» 282.42.
30. 283.2.
32. 4.9.
34. 59.26.
» 407.21.
35. 201.10.
36. 51.10.
» 164.12.
38. 318.14.
41. 69.3.
42. 20.8.
» 389.3.
43. 320.40.
45. 184.10.
47. 40.36.
50. 357.31.
53. 25.28.
» 65.19.
» 175.4.
59. 331.18.
62. 253 20.
64. 25.29.
» 204.9.
69. 169.7.
72. 387.30.
76. 292.15.
77. 202.3.
78. 54.27.
» 59.15.
» 387.17.
79. 196.11.
80. 203.19.

In Catilinam
I.
6. 53.25.
7. 99.4.
» 243.5.
8. 59.8.
» 153.36.
9. 152.28.
15. 7.11.
» 158.23.
17. 173.9.
18. 176.23.
19. 357.27.
21. 162.36.
» 163.28.
» 329.8.
» 401.35.
22. 173.3.
24. 272.19.
25. 413.28.
27. 11.31.
» 359.27.
» 360.1.
28. 219.35.
30. 166.31.
» 401.29.
31. 44.27.
32. 134.5.
II.
1. 410.21.
3. 28.24.
» 271.21.
» 281.37.
» 282.8.
4. 194.30.
6. 151.13.
» 164.20.
8. 227.14.
» 403.14.
10. XIV.14.
» 138.23.
» 287.2.
11. 43.12.
» 79.18.
12. 314.10.
13. 180.20.
14. 314.10.
16. 144.24.
17. 120.1.
18. 3.35.
» 154.22.
» 156.28.
19. 174.21.
20. 62.27.
» 157.7.
» 173.2.
21. 62.28.
» 389.11.
22. 3.36.
25. 357.28.
» 358.25.
» 410.19.
26. 59.9.
27. 168.17.
29. 79.19.
III.
1. 9.21.
2. 383.31.
3. 161.13.
5. 7.12.
6. 184.18.
9. 8.8.
» 124.27.
10. 109.23.
» 110.9.
13. 146.2.
14. 14.23.
» 14.24.
14. 167.27.
15. 167.25.
» 358.9.
16. 47.12.
» 164.28.
» 331.37.
» 334.30.
17. 224.18.
18. 343.28.
20. 57.3.
21. 313.2.
» 365.18.
22. 262.18.
» 357.28.
» 400.27.
24. 165.5.
26. 53.20.
» 271.19.
27. 183.3.
» 335.5.
29. 97.18.
» 198.26.
IV.
1. 7.13.
3. 18.8.
» 154.32.
» 167.4.
4. 21.26.
» 99.5.
» 177.13.
» 387.27.
6. 168.21.
» 394.25.
7. 165.8.
» 352.17.
8. 61.29.
9. 3.37.
» 155.23.
10. 74.12.
11. 73.11.
» 99.7.
12. 397.21.
13. 395.21.
16. 7.14.
» 324.8.
17. 3.38.
» 172.40.
» 398.20.
18. 116.23.
19. 117.27.
» 185.16.
» 258.13.
21. 52.30.
22. 313.1.
24. 149.1.
» 152.35.
» 312.30.

Cato maior.
3. 15.29.
» 196.31.
4. 146.36.
» 250.40.
7. 22.20.
8. 115.25.
9. 35.21.
9. 159.26.
11. 338.18.
13. 35.22.
» 94.33.
15. 108.24.
» 156.22.
» 157.21.
» 158.10.
» 163.28.
» 328.19.
» 331.1.
16. 155.22.
» 168.21.
21. 349.25.
» 353.5.
22. 416.28.
23. 115.26.
24. XI.24.
25. 68.32.
26. 159.40.
» 408.8.
28. 67.34.
» 163.19.
» 353.6.
30. 243.6.
33. 304.6.
36. 353.8.
38. 67.38.
40. 10.26.
41. 15.29.
» 373.13.
42. 129.39.
43. 19.30.
» 373.9.
44. 11.11.
45. 148.12.
46. 65.7.
47. 159.27.
48. 68.2.
» 69.1.
50. 404.14.
51. 60.12.
52. 35.27.
53. 27.3.
» 34.15.
54. 33.28.
» 82.21.
55. 41.30.
» 67.34.
» 134.39.
56. 18.36.
» 148.13.
» 417.25.
57. 156.34.
» 163.17.
58. 34.31.
59. 36.7.
» 182.23.
» 306.12.
63. 134.12.
» 164.3.
69. 316.24.
» 351.24.
70. 87.13.
» 397.12.
73. 54.15.

75. 48.25.
» 80.7.
77. 62.16.
» 155.20.
78. 274.39.
79. 196.31.
» 365.25.
81. 68.8.
82. 142.36.
83. 152.33.
83. 361.24.
84. 50.34.
» 70.12.
» 381.4.
» 398.33.
85. 111.7.
» 115.26.
» 309.14.

Pro Cluentio
5. 43.13.
6. 153.5.
» 301.27.
7. 371.5.
8. 3.27.
9. 272.18.
11. 67.24.
16. 53.20.
17. 256.34.
18. 196.7.
20. 20.4.
» 229.30.
21. 142.13.
» 162.35.
22. 135.21.
25. 317.17.
30. 58.14.
32. 267.37.
» 334.1.
33. 162.34.
34. 28.21.
36. 47.19.
40. 52.18.
43. 152.26.
47. 158.6.
49. 229.33.
54. 8.6.
» 157.6.
56. 3.28.
59. 89.32.
» 318.24.
63. 178.38.
66. 164.9.
» 302.5.
70. 169.4.
» 397.9.
72. 102.32.
» 187.16.
» 411.39.
75. 247.30.
76. 159.3.
» 321.33.
79 267.35.
80. 289.6.
81. 216.12.
83. 14.22.
83. 162.13.
84. 83.14.
86. 18.6.
87. 160.2.
88. 226.32.
90. 28.22.
92. 158.2.
93. 115.30.
95. 22.15.
» 108.40.
96. 25.21.
» 319.14.
103. 358.34.
106. 3.29.
» 156.21.
107. 84.1
109. 37.35.
» 117.2.
» 118.3.
» 207.1.
» 225.7.
110. 410.18.
113. 271 14.
119. 273.19.
» 368.26.
122. 164.14.
123. 267.23.
124. 198.10.
» 199.38.
125. 27.15.
129. 78.25.
» 292.32.
» 388.5.
131. 3.30.
» 164.39.
132. 187.32.
» 329.23.
135. 233.34.
» 249.7.
» 321.5.
» 388.6.
138. 225.8.
» 374.5.
139. 65.20.
140. 225.10.
» 378.8.
142. 284.11.
» 357.26.
143. 158.19.
146. 3.31.
» 25.22.
» 201.8.
148. 357.27.
151. 111.4.
153. 44.19.
» 261.9.
» 338.3.
» 373.23.
» 402.6.
157. 311.11.
158. 191.32.
» 341.13.
159. 115.27.
160. 254.16.
» 260.8.
162. 378.15.
167. 235.33.
» 320.37.
» 401.11.
168. 178.26.
» 273.19.
» 306.11.
170. XIII.28.
171. 40.25.
» 411.4.
175. 268.24.
» 290.24.
176. 9.18.
180. 163.4.
181. 318.16.
183. 40.15.
» 306.25.
» 413.29.
185. 52.24.
188. 44.23.
» 166.37.
194. 96.22.
195. 47.18.
196. 197.22.
197. 341.14.
199. 47.15.
201. 48.24.

Pro Deiot.
1. 343.10.
2. 47.34.
» 83.25.
» 142.19.
3. 288.12.
4. 121.13.
10. 103.18.
11. 12.26.
12. 340.30.
15. 115.27.
» 358.4.
16. 324.21.
19. 204.18.
21. 59.23.
» 166.5.
21. 377.2.
22. 58.1.
23. 266.31.
25. 22.5.
» 236.14.
27. 236.10.
28. 254.34.
30. 43.28.
» 157.13.
» 282.12.
» 410.24.
32. 18.12.
34. 315.24.
36. 332.9.
» 336.3.
37. 102.8.
» 286.28.
38. 343.21.
40. 35.6.
41. 83.18.
42. 273.20.

Div. in Caec.
2. 127.10.
3. 129.9.
4. 139.17.
5. 27.10.
9. 267.7.
10. 256.29.
12. 115.12.
13. 196.2.
18. 222.27.
» 319.16.
19. 218.19.
21. 116.4.
» 155.10.
» 358.10.
22. 321.1.
23. 222.26.
» 335.17.
24. 158.29.
28. 3.1.
29. 268.16.
» 357.21.
» 358.11.
30. 273.15.
34. 359.30.
36. 93.12.
41. 179.18.
» 413.23.
44. 408.16.
46. 158.25.
48. 94.1.
» 152.16.
50. 185.21.
58. 159.8.
59. 378.3.
60. 28.1.
61. 174.24.
64. 341.4.
65. 130.17.

De divinat.
I.
1. 48.6.
» 49.14.
» 86.2.
2. 10.34.
» 36.15.
» 70.33.
» 76.19.
» 77.34.
3. 76.4.
6. 322.11.
8. 178.3.
9. 103.36.
12. 403.27.
16. 362.1.
23. 71.22.
» 88.13.
» 410.6.
25. 159.37.
26. 398.27.
29. 15.12.
30. 52.28.
32. 18.32
33. 220.23.
35. 75.29.
36. 10.22.
» 46.4.
47. 269.10.
48. 393.20.
49. 416.24.
53. 274.27.
» 416.30.
54. 418.25.
55. 95.5.
» 372.34.
» 393.10.
58. 183.17.
65. 346 32.
67. 181.29.
68. 15.13.
» 177.16.
69. 180.8.
73. 228.14.
77. 10.23.
78. 228.24.
79. 44.38.
» 77.27.
» 164.4.
84. 21.16.
86. 44.18.
» 49.33.
» 324.8.
88. 15.14.
» 15.15.
89. 22.12.
90. 157.21.
91. 13.1.
92. 13.22.
» 53.37.
» 75.25.
93. 46.4.
» 163.12.
» 237.7.
94. 76.24.
» 76.40.
» 77.35.
95. 227.23.
99. 409.31.
102. 20.18.
105. 102.7.
» 171.6.
» 174.3.
109. 360.36.
110. 66.19.
111. 320.12.
112. 29.21.
114. 313.7.
115. 15.15.
117. 189.28.
» 360.37.
118. 185.16.
120. 347.12.
121. 373.3.
122. 103.36.
» 123.31.
125. 26.26.
» 30.18.
127. 360.38.
129. 411.36.
131. 320.12.
» 373.1.
122. 81.9.
II.
1. 157.37.
2. 148.5.
» 164.39.
» 234.6.
3. 102.10.
» 152.22.
4. 15.16.
11. 81.10.
» 164.36.
» 360.38.
12. 174.33.
14. 313.9.
16. 136.17.
19. 367.10.
20. 156.33.
21. 316.18.
24. 116.33.
25. 244.26.
26. 416.24.
27. 369.1.
28. 179.5.
34. 362.37.
35. 161.17.
37. 269.18.
39. 257.26.
45. 15.17.
46. 108.34.
» 165.33.
47. 19.27.
» 362.1.
48. 351.20.
50. 26.27.
» 274.30.
51. 223.27.
52. 165.22.
53. 265.9.
58. 23.6.
» 242.9.
60. 136.29.
61. 316.22.
» 374.30.
65. 160.11.
66. 8.25.
» 178.29.
67. 10.24.
68. 375.12.
70. 65.15.
» 90.11.
71. 19.28.
72. 172.26.
74. 164.8.
» 167.25.
75. 269.19.
76. 137.31.
78. 129.40.
80. 18.32.
83. 89.27.
84. 172.30.
» 363.17.
87. 107.13.
88. 15.18.
89. 107.26.
» 108.34.

» 412.36.
90. 15.19.
91. 178.19.
» 282.23.
» 282.27.
94. 37.12.
» 412.37.
96. 37.9.
» 87.8.
» 185.3.
» 250.14.
97. 168.11.
100. 321.32.
» 411.37.
104. 311.34.
106. 158.34.
107. 362.3.
108. 362.4.
112. 107.24.
114. 147.2.
119. 15.20.
120. 53.10.
» 352.35.
» 360.38.
121. 158.24.
» 161.12.
122. 361.1.
123. 383.21.
126. 281.19.
» 370.20.
127. 300.11.
129. 361.1.
133. 283.19.
134. 180.35.
136. 116.34.
138. 36.8.
143. 230.5.
» 411.11.
144. 142.29.
145. 60.21.
» 158.12.
» 223.3.
146. 370.18.
» 400.20.
148. 48.8.
» 401.21.
149. 165.42.
150. 115.7.

De domo.
1. 9.28.
» 401.24.
2. 62.18.
» 190.2.
7. 22.4.
» 259.19.
8. 236.5.
9. 142.14.
13. 395.23.
14. 53.22.
» 225.16.
16. 159.14.
19. 416.14.
20. 386.6.
22. 338.13.
23. 7.20.
» 136.26.
» 144.22.
24. 73.30.
25. 47.20.
27. 19.14.
» 43.20.
» 227.17.
27. 391.6.
29. 273.20.
31. 221.34.
32. 265.8.
» 343.5.
34. 156.35.
35. 156.35.
» 282.11.
36. 156.35.
37. 202.32.
» 253.31.
40. 259.21.
43. 4.3.
44. 28.25.
» 163.36.
» 167.8.
45. 387.32.
46. 28.26.
47. 7.21.
» 67.32.
49. 407.23.
50. 25.24.
53. 59.31.
54. 50.20.
» 331.10.
56. 165.10.
57. 254.12.
» 398.6.
58. 13.24.
59. 7.22.
60. 69.9.
» 395.7.
62. 337.12.
64. 290.4.
65. 289.9.
67. 256.24.
» 410.17.
69. 28.27.
70. 28.28.
» 28.29.
73. 266.24.
77. XII.32.
78. 216.14.
» 348.6.
80. 164.19.
81. 51.27.
82. 20.7.
84. 369.10.
85. 227.18.
86. 14.26.
» 40.35.
» 115.13.
88. 271.38.
90. 94.9.
91. 398.11.
93. 153.26.
94. 7.23.
97. 45.18.
98. 70.5.
» 169.5.
100. 28.30.
» 138.1.
101. 272.27.
» 286.26.
104. 176.27.
» 402.2.
105. 407.21.
106. 9.30.
107. 62.18.
» 256.25.
108. 147.3.
» 219.32.
111. 134.19.
113. 332.24.
116. 54.9.
» 116.22.
118. 25.25.
» 28.31.
» 334.17.
120. 161.20.
» 314.11.
121. 350.13.
122. 163.35.
» 289.10.
125. 7.23.
127. 157.4.
» 159.6.
» 402.4.
128. 273.12.
132. 7.24.
» 220.12.
» 314.3.
137. 74.21.
139. 7.25.
» 250.3.
141. 40.28.
» 160.8.
142. 55.19.
143. 25.26.
144. 103.10.
145. 100.10.
147. 155.17.

Ad familiar.
I.
1.1. 146.20.
1.3. 5.15.
» 152.3.
» 155.5.
1.4. 282.14.
2.1. 403.5.
3.1. 343.35.
4.3. 153.31.
» 356.11.
5a.1. 173.25.
7.3. 158.5.
» 343.37.
7.4. 371.34.
8.2. 237.10.
9.5. 330.33.
9.19. 296.22.
» 300.23.
9.20. 158.15.
» 415.34.
9.21. 155.25.
9.21. 352.21.
9.23. 303.20.
9.24. 12.33.
» 102.25.
9.25. 315.1.
II.
1.1. 190.16.
» 224.32.
» 233.1.
6.1. 166.17.
6.3. 114.4.
6.5. 97.32.
» 255.3.
» 371.15.
7.1. 155.28.
» 157.25.
» 178.18.
8.1. 51.1.
» 73.1.
10.2. 58.32.
11.1. 191.20.
» 191.33.
12.3. 391.26.
» 392.26.
14. 226.2.
16.1. 287.25.
16.2. 247.17.
16.6. 35.18.
16.7. 226.15.
17.1. 178.1.
17.2. 183.6.
III.
1.1. 325.3.
1.2. 333.24.
1.3. 155.2.
» 164.15.
2.1. 154.30.
2.2. 217.13.
» 371.16.
3.1. 64.18.
» 230.8.
4.1. 21.11.
4.2. 343.39.
5.3. 326.8.
5.4. 225.30.
6.3. 312.31.
7.4. 235.17.
8.4. 235.7.
8.5. 116.27.
8.6. 246.28.
8.7. 338.2.
8.8. 154.18.
9.4. 268.31.
10.2. 331.15.
10.3. 183.29.
10.6. 243.4.
10.7. 163.40.
10.8. 227.7.
10.10. 10.12.
11.2. 161.7.
11.3. 116.2.
11.5. 198.32.
12.1. 197.1.
IV.
2.3. 155.28.
» 352.22.
3.1. 179.33.
4.2. 344.27.
4.3. 268.26.
4.5. 159.13.
» 417.37.
6.1. 22.6.
6.2. 315.11.
7.5. 254.37.
8.1. 146.21.
» 147.18.
13.3. 155.35.
13.4. 158.28.
» 158.40.
13.6. 168.27.
14.2. 331.27.
V.
2.1. 13.14.
2.3. 209.8.
» 262.22.
» 336.22.
» 356.11.
2.8. 171.20.
» 171.32.
2.9. 211.23.
» 218.20.
2.10. 413.34.
5.2 356.11.
6.2. 64.8.
6.3. 50.21.
8.1. 256.13.
» 273.4.
8.4. 181.13.
11.3. 155.32.
12.2. 179.7.
12.3. 99.22.
» 370.1.
» 412.8.
12.7. 356.12.
12.8. 190.11.
12.9. 189.24.
12.10. 190.14.
15.1. 104.33.
» 282.15.
15.2. 288.16.
15.3. 287.14.
15.5. 19.16.
17.3. 254.8.
19.1. 250.22.
20.2. 270.4.
20.6. 22.36.
21.2. 313.21.
» 322.26.
21.3. 223.34.
21.5. 23.33.
VI.
1.1. 64.15.
1.5. 104.14.
» 331.16.
3.2. 317.7.
3.3. 342.26.
4.1. 285.18.
4.2. 104.35.
» 352.23.
4.3. 157.22.
4.4. 159.14.
» 331.24.
» 356.12.
4.5. 335.8.
6.1. 198.32.
6.12. 255.8.
6.13. XIII.17.
» 74.19.
8.2. XII.18.
10.2. 178.25.
» 287.16.
10.6. 173.8.
12.2. 166.34.
13.2. 136.32.
13.4. 282.16.
14.1. 344.2.
18.3. 357.7.
18.4. 85.23.
» 389.30.
18.5. 52.1.
» 82.16.
» 311.20.
19.2. 183.31.
21.1. 223.35.
» 269.4.
VII.
1.1. XIV.21.
1.3. 114.40.
» 410.3.
1.4. 174.18.
» 344.4.
3.3. 398.8.
3.5. 12.35.
» 277.5.
» 370.23.
5.1. 155.23.
5.2. 19.17.
8.1. 72.18.
10.2. 248.25.
12.2. 177.31.
14.2. 283.9.
16.3. 201.22.
17.2. 196.15.
» 300.10.
18.1. 53.17.
18.3. 300.10.
21. 163.11.
» 277.3.
22. 166.34.
23.2. 51.22.
24.1. 118.6.
25.2. 198.32.
» 199.22.
» 298.20.
» 300.18.
26.2. 413.32.
30.1. 234.28.
33.2. 22.7.
IX.
2.1. XI.21.
» 51.36.
» 377.27.
2.2. 157.28.
5.2. 53.34.
6.3. 167.11.
8.1. 369.6.
10.3. 256.18.
14.5. 143.9.

15.2. 66.25.
15.3. 154.5.
16.3. 356.13.
16.4. 389.8.
» 392.9.
17.2. 356.21.
18.4. 50.23.
» 163.38.
19.1. 54.24.
20.2. 312.8.
20.3. 54.3.
22.2. 135.15.
» 135.16.
» 140.20.
22.3. 156.4.
24.1. 237.27.
25.1. 78.19.
25.2. 143.10.

X.

3.1. 121.5.
5.2. 155.39.
6.3. 219.37.
10.1. 174.28.
12.4. 12.37.
13.2. 202.30.
16.1. 158.28.
» 343.20.
25.1. 23.27.
25.2. 248.10.
26.2. 357.11.
26.3. 22.8.
27.1. 189.20.

XI.

7.2. 359.37.
8.2. 28.35.
12.2. 163.5.
14.2. 416.17.
15.2. 146.31.
21.3. 356.14.
27.1. 256.15.
27.7. 320.10.
29.3. 196.15.

XII.

1.2. 282 17.
2.3. 83.31.
6. 165.9.
7.1. 417.37.
9.1. 226.14.
17.2. 371.13.
19.3. 227.4.
23.1. 174.36.
23.2. 101.20.
23.4. 343.28.
28.3. 166 24.
29.2. 386.1.
30.1. 282.19.
30.2. 344.5.

XIII.

2. 156.24.
» 325.8.
4.3. 161.11.
5.2. 73.8.
» 247.5.
6.4. 253.32.
» 282.31.
7.2. 25.2.
8.1. 21.12.
8.2. 356.14.
9.2. 165.24.
10.1. 413.33.
10.2. 321.21.
11.3. 344.6.
13. 73.11.
14.2. 226.4.
15.1. 342.27.
16.1. 344.30.
18.1. 238.14.
19.1. 416.17.
21.2. 136.4.
» 136.23.
» 344.8.
23.2. 325.9.
25. 117.32.
26.3. 177.6.
26.4. 342.29.
29.6. 196.16.
31.1. 19.17.
32.2. 158.3.
33. 225.31.
34. 301.19.
35.2. 158.4.
42.1. 337.18.
43.2. 226.3.
44. 224.28.
47. 248.6.
53.1. 158.4.
55.1. 344.32.
60.1. 121.5.
63.1. 19.18.
63.2. 201.28.
64.1. 342.30.
64.2. 72.16.
65.2. 201.27.
66.1. 182.29.
» 237.24.
69.1. 320.9.
76.1. 270.34.
78.1. 118.13.

XIV.

1.5. XII.1.
2.2. 143.4.
2.3. 74.25.
» 165.10.
» 189.25.
2.4. 44.36.
4.1. 342.31.
4.4. 246.23.
4.6. 45.1.
» 325.32.
5.1. 82.15.
7 2. 192.12.
7.3. 197.29.

XV.

1.3. 104.36.
2.7. 170.1.
2.8. 104.37.
4.11. 313.7.
4.12. 401.22.
4.15. 72.17.
4.16. 205.27.
6.2. 386.1.
8. 301.19.
9.1. 344.34.
9.2. 189.21.
11.1. 256.17.
11.2. 344.12.
13.3. 250.33.
15.3. 20.12.
16.2. 173.1.
17.1. 160.27.
21.4. 352.24.

XVI.

1.1. 162.15.
1.2. 190.18.
» 199.32.
» 371.18.
3.2. 201.29.
4.1. 217.24.
4.3. 183.35.
» 196.16.
5.1. 226.16.
6.1. 196.17.
7. 197.2.
9.2. 152.15.
9.3. 72.3.
9.4. 301.11.
12.1. 10.13.
» 395.25.
12.3. 99.15.
14.1. 196.18.
14.2. 177.5.
» 301.18.
15. 217.18.
» 283.37.
17.1. 87.1.
17.2. 198.9.
18.1. 87.7.
21.5. 18.16.
22.1. 172.22.
24.2. 369.27.

De fato.

6. 370.7.
7. 159.34.
10. 143.28.
» 144.5.
13. 270.9.
» 361.2.
14. 167.31.
17. 88.28.
» 167.32.
» 361.2.
» 371.26.
18. 66.13.
» 88.29.
19. 88.31.
21. 361.3.
22. 412.22.
» 412.23.
25. 160.6.
27. 89.33.
» 194.12.
28. 361.3.
30. 88.32.
31. 163.27.
32. 361.4.
33. 107.21.
34. 361.4.
37. 88.33.
» 244.32.
39. 16.9.
41. 244.1.
42. 243.34.
» 243.35.
44. 399.17.
46. 167.36.
47. 244.3.
48. 416.5.

De finibus.

I.

3. 352.29.
5. 94.35.
» 316.18.
» 382.25.
10. 248.19.
12. 71.4.
» 410.25.
14. 408.17.
15. 360.12.
16. 17.11.
17. 26.5.
» 103.24.
18. 235.32.
19. 35.12.
» 167.36.
» 343.11.
22. 389.28.
23. 264.15.
25. 18.25.
» 254.19.
» 300.20.
26. 333.18.
34. 79.31.
» 165.26.
» 400.18.
35. 201.26.
» 269.17.
40. 284.30.
42. 101.2.
» 384.17.
43. 48.36.
44. 66.14.
47. 103.25.
» 288.7.
» 322.25.
48. 400.26.
49. 148.5.
» 157.16.
50. 5.27.
» 5.28.
54. 362.15.
55. 270.5.
» 316.32.
» 362.16.
59. 166.12.
63. 144.13.
67. 113.3.
» 362.18.
69. 148.6.
» 394.32.
70. 148.7.
71. 26.6.
72. 15.3.
» 258.16.

II.

2. 177.22.
3. 88.23.
» 107.17.
» 109.8.
5. 101.3.
» 159.10.
6. 26.7.
» 74.31.
» 86.8.
7. 315.24.
8. 23.3.
» 360.14.
9. 286.26.
10. 86.10.
11. 24.33.
13. 86.9.
» 156.4.
15. 351.4.
» 352.29.
16. 93.8.
21. 163.7.
» 246.10.
22. 107.18.
» 109.8.
» 237.1.
23. 53.8.
» 55.5.
26. 161.2.
28. 115.24.
29. 360.12.
30. 29.18.
» 414.17.
31. 168.33.
» 409.32.
32. 162.36.
» 410.15.
34. 244.21.
35. 15.3.
36. 168.31.
42. 244.24.
43. 382.35.
45. 131.30.
» 312.34.
48. 40.36.
» 40.41.
» 86.6.
49. 417.24.
50. 87.15.
» 377.16.
51. 166.30.
» 332.28.
52. 81.21.
53. 260.30.
55. 128.19.
» 164.1.
57. 292.32.
» 405.10.
59. 5.29.
60. 166.22.
» 361.32.
62. 40.31.
» 147.22.
63. 331.33.
65. 40.32.
» 79.32.
» 81.34.
» 394.18.
66. 21.15.
» 142.10.
67. 288.32.
70. 21.5.
» 329.10.
71. 157.31.
» 162.5.
73. 5.30.
74. 15.4.
76. 147.2.
78. 86.8.
» 121.19.
» 194.9.
82. 224.24.
» 325.11.
83. 121.24.
85. 136.2.
87. 45.33.
89. 352.30.
90. 56.11.
» 167.14.
93. 157.11.
» 223.17.
94. 121.7.
» 169.11.
95. XII.3.
» 165.18.
96. 166.13.
97. 123.30.
» 137.25.
» 160.5.
100. 144.33.
101. 15.5.
102. 52.34.
» 66.2.
105. 144.13.
111. 55.4.
» 410.2.
112. 171.30.
115. 115.5.
117. 158.4.
118. 89.29.
» 177.2.
119. 281.27.
» 282.38.

III.

1. 40.6.
» 115.25.
» 360.13.
3. 45.36.
4. 72.13.
5. 281.26.
7. 162.3.
10. 168.21.
11. 207.5.
» 360.15.
14. 201.33.
16. 157.20.
» 382.26.
18. 113.26.
» 142.5.
19. 351.16.
21. 30.17.

» 157.38.
22. 87.16.
» 360.15.
23. 413.6.
24. 71.22.
27. 309.10.
29. 286.24.
30. 337.31.
31. 360.16.
» 404.25.
34. 136.11.
» 389.1.
» 389.3.
» 389.36.
35. 30.4.
» 281.17.
37. 402.15.
38. 167.27.
» 361.33.
39. 5.32.
» 30.6.
» 249.18.
44. 360.16.
48. 226.6.
49. 413.12.
50. 360.18.
54. 363.22.
57. 15.6.
» 30.7.
» 416.19.
59. 88.1.
» 164.2.
60. 320.30.
63. 120.21.
64. 108.36.
» 117.16.
» 121.20.
» 173.27.
» 373.22.
65. 400.25.
66. 173.29.
» 257.30.
» 346.18.
67. 119.29.
» 178.4.
70. 5.33.
» 99.21.
» 114.2.
» 119.24.
71. 245.23.

IV.

1. 182.26.
2. 107.31.
» 283.12.
5. 72.11.
6. 219.18.
7. 221.9.
10. 129.40.
» 235.19.
12. 72.37.
13. 107.18.
14. 244.29.
» 272.35.
» 404.28.
15. 404.28.
17. 153.10.
» 417.36.
18. 42.4.
» 46.1.
» 131.1.
19. 26.9.
» 416.19.
20. 34.3.
» 274.21.
21. 273.8.
29. 142.17.
30. 362.33.
31. 360.18.
» 360.19.
» 417.26.
34. 390.24.
38. 360.19.
39. 244.30.
40. 48.4.
» 102.16.
» 194.11.
41. 201.35.
45. 283.7.
46. 103.26.
» 127.28.
» 219.18.
» 257.32.
» 383.16.
47. 251.36.
48. 383.17.
» 412.26.
49. 12.41.
50. 22.1.
51. 12.42.
55. 107.28.
56. 275.11.
59. 275.16.
61. 366.27.
62. 398.5.
64. 160.5.
65. 24.22.
» 226.7.
» 264.18.
» 347.3.
66. 120.15.
69. 95.8.
» 158.40.
72. 370.34.
74. 351.17.
75. 37.1.
» 177.22.
» 360.20.
76. 390.13.
78. 336.13.

V.

3. 101.23.
» 185.22.
» 361.35.
» 408.7.
4. 48.4.
» 268.17.
» 411.4.
» 416.20.
5. 15.6.
» 64.31.
» 108.25.
» 119.12.
7. 26.11.
» 342.4.
8. 15.7.
10. 35.23.
» 416.21.
11. 178.22.
» 218.11.
12. 165.31.
» 360.20.
15. 362.20.
16. 383.22.
19. 385.5.
» 387.21.
20. 378.1.
21. 37.5.
» 352.31.
22. 360.21.
23. 93.23.
» 103.27.
24. 133.3.
26. 97.33.
» 404.30.
28. 37.4.
» 147.31.
» 416.21.
29. 147.33.
30. 147.34.
» 360.21.
31. 378.10.
32. 389.7.
33. 118.34.
» 360.21.
34. 109.24.
» 110.7.
» 417.20.
35. 360.22.
36. 102.3.
» 103.28.
» 118.34.
» 417.21.
37. 114.1.
» 117.5.
39. 160.31.
40. 362.21.
41. 416.21.
42. 154.25.
» 408.9.
44. 148.25.
» 218.12.
46. 121.18.
» 129.38.
47. 121.13.
48. 390.7.
49. 185.21.
50. 271.37.
53. 27.22.
54. 235.22.
55. 33.24.
» 175.4.
» 360.22.
57. 360.23.
» 400.24.
58. 67.15.
» 69.39.
» 384.5.
59. 99.8.
» 161.28.
62. 360.24.
64. 172.15.
» 218.13.
65. 6.1.
69. 190.10.
» 235.14.
70. 253.20.
71. 23.19.
72. 136.6.
76. 29.19.
» 163.2.
» 311.35.
77. 185.21.
81. 370.21.
82. 394.17.
90. 160.17.
91. 135.17.
93. 183.12.
94. 225.18.

Pro Flacco.

2. 83.15.
3. 111.14.
6. 180.32.
8. 12.5.
10. 156.6.
11. 4.2.
» 257.25.
» 383.29.
12. 81.20.
» 359.1.
14. 341.23.
15. 65.19.
19. 335.32.
22. 132.30.
23. 89.20.
» 161.5.
27. 264.20.
» 385.11.
30. 75.25.
32. 21.8.
33. 265.32.
35. 83.8.
» 265.31.
36. 116.19.
» 199.32.
40. 154.21.
» 165.6.
» 325.5.
41. 181.25.
43. 21.29.
» 164.29.
» 267.10.
44. 162.22.
» 163.4.
» 187.12.
» 388.17.
45. 134.14.
46. 164.30.
48. 118.8.
51. 69.18.
52. 54.26.
55. 266.11.
56. 131.35.
» 201.9.
61. 72.25.
» 147.9.
» 326.19.
62. 7.17.
63. 171.16.
» 407.4.
64. 324.23.
66. 9.26.
» 314.10.
68. 163 32.
71. 9.26.
» 20.33.
» 115.16.
72. 18.10.
» 159.12.
74. 164.13.
75. 110.28.
76. 177.21.
» 331.4.
81. 337.26.
83. 330.26.
84. 61.20.
87. 178.9.
91. 154.15.
» 165.50.
92. 47.22.
» 153.16.
» 164.19.
» 388.32.
93. 236.7.
» 401.19.
97. 58.19.
» 175.18.
99. 335.3.
100. 14.26.
» 40.17.
» 75.16.
» 76.40
» 99.20.
103. 94.8.
106. 189.15.
» 189.35.

Pro Fonteio.

1. 111.6.
» 265.34.
3. 154.18.
» 266.38.
12. 23.33.
13. 45.11.
17. 162.16.
19. 79.11.
» 163.14.
21. 3.20.
» 47.16.
» 81.15.
» 371.33.
26. 18.4.
27. 108.39.
» 222.28.
29. 88.9.
30. 9.15.
» 407.4.
35. 79.12.
36. 16.24.
» 18.5.
44. 11.15.
» 23.29.
» 76.12.
» 165.43.
» 330.7.

De haresp. resp.

1. 168.18.
4. 57.27.
7. 377.17.
8. 134.8.
12. 176.33.
13. 385.27.
14. 164.6.
16. 414.14.
17. 99.12.
19. 223.1.
» 223.31.
20. 75.28.
» 179.31.
22. 16.29.
24. 62.23.
» 385.10.
27. 9.32.
28. 67.20.
30. 90.14.
» 90.42.
32. 320.25.
34. 345.24.
37. 43.11.
» 320.26.
38. 93.6.
39. 45.19.
41. 84.6.
» 155.29.
42. 44.1.
43. 136.1.
» 218.30.
» 292.26.
» 386.8.
45. 12.12.
» 331.15.
46. 62.18.
50. 331.9.
53. 21.22.
» 153.21.
» 320.18.
54. 228.16.
55. 168.9.
59. 147.23.
60. 359.21.
62. 173.1.
63. 25.26.

De Imperio Pompei.

1. 45.12.
2. 110.39.
3. 153.4.
5. 74.22.
6. 389.29.
7. 74.23.
» 395.22.
11. 55.36.
13. 79.14.

» 269.15.
14. 51.40.
18. 111.14.
19. 9.16.
» 11.27.
20. 266.35.
» 407.10.
» 408.26.
22. 3.25.
» 45.13.
23. 185.8.
27. 272.32.
28. 79.14.
» 317.18.
29. 317.19.
» 390.19.
32. 165.23.
33. 8.9.
34. 184.31.
35. 7.7.
» 170.8.
36. 147.6.
» 147.20.
38. 146.18.
39. 78.24.
42. 256.20.
43. 158.33.
46. 11.28.
47. 386.21.
48. 366.9.
49. 388.14.
50. 99.31.
» 398.4.
51. 14.22.
53. 55.16.
54. 3.26.
» 235.35.
56. 9.17.
57. 272.21.
58. 289.17.
» 395.22.
61. 395.24.
66. 37.34.
68. 84.9.
69. 318.23.

De Invent.

I.

8. 72.13.
11. 136.19.
12. 4.23.
» 5.1.
15. 193.13.
» 336.18.
16. 106.22.
» 109.33.
18. 353.22.
» 355.7.
» 416.29.
19. 134.16.
20. 115.18.
22. 193.15.
29. 35.7.
30. 113.4.
31. 193.14.
33. 310.26.
35. 91.23.
51. 353.23.
52. 353.23.
53. 122.20.
55. 122.21.
56. 356.3.
62. 355.5.
64. 355.5.
65. 121.30.
68. 53.1.
70. 121.31.
» 122.22.
72. 315.3.
74. 52.32.
75. 81.11.
» 356.4.
76. 355.27.
81. 113.10.
» 335.7.
85. 53.3.
86. 355.6.
88. 355.28.
90. 175.21.
94. 356.5.
97. 117.6.
99. 117.7.
» 185.9.

II.

1. 110.35.
6. 106.22.
7. 122.24.
» 220.17.
9. 106.24.
14. 56.33.
» 176.20.
24. 110.37.
27. 127.26.
» 375.24.
32. 259.6.
33. 351 36.
44. 355.9.
» 356.7.
52. 138.26.
55. 117.8.
57. 353.24.
62. 153.42.
65. 413.31.
66. 104 41.
68. 416.32.
74. 135.29.
77. 153.12.
79. 416 29.
81. 254.2.
82. 372.30.
86. 117.9.
100. 121.6.
117. 121.30.
120. 254.25.
» 286.8.
126. 173.17.
128. 145.7.
129. 377.31.
133. 399.8.
140. 254.4.
144. 134.9.
154. 178.41.
160. 346.25.
166. 320.36.
167. 121.12.
» 315.2.
169. 95.2.
» 113.9.
171. 353.33.
» 354.32.
172. 342.16.
» 355.29.
» 368.8.

Laelius.

1. 174.31.
2. 17.13.
» 249.5.
3. 87.12.
4. 313.26.
5. 15.30.
6. 180.19.
10. 116.32.
» 361.25.
11. 140.28.
12. 265.21.
14. 21.18.
» 163.24.
» 225.30.
15. 222.13.
» 283.30.
16. 166.15.
18. 15.30.
19. 258.19.
20. 62.28.
22. 158.6.
» 312.12.
» 401.7.
23. 166.11.
» 343.16.
24. 102.29.
» 196.32.
» 258.29.
» 328.20.
» 332.3.
26. 119.1.
27. 247.15.
» 410.2.
28. 142.28.
34. 51.7.
» 373.6.
37. 48.9.
» 174.14.
38. 361.25.
39. 19.31.
» 19.32.
» 19.39.
40. 36.36.
45. 119.24.
46. 244.35.
48. 43.31.
55. 107.25.
56. 366.34.
57. 163.26.
» 320.30.
58. 43.26.
59. 74.34.
» 116.34.
» 367.3.
» 397.17.
61. 388.27.
62. 185.15.
64. 158.32.
65. 162.28.
» 316.23.
» 393.24.
» 402.23.
67. 36.7.
68. 66.23.
72. 147.32.
73. 351.25.
» 353.7.
77. 167.33.
78. 397.11.
82. 417.18.
83. 258.27.
85. 159.35.
» 304.2.
86. 316.35.
» 320.3.
» 417.20.
87. 104.25.
» 286.3.
90. 282.24.
92. 108.35.
» 342.14.
94. 223.11.
96. VIII.15.
» 51.38.
» 160.7.
» 171.19.
98. 29.26.
» 144.19.
99. 166.19.
» 168.30.
» 241.31.
» 402.24.
100. 351.26.
» 353.9.
» 382.3.
102. 104.27.
» 417.19.

De legibus.

I.

1. 23.20.
» 33.23.
» 154.9.
2. 40.35.
4. 63.5.
» 410.1.
6. 184.14.
12. 180.15.
14. 180.17.
18. 383.23.
19. 26.31.
» 381.32.
21. 160.19.
23. 120 24.
25. 387.20.
» 394.24.
27. 26.32.
30. 158.13.
31. 66.31.
» 175.34.
» 412.34.
32. 34.39.
» 185.9.
33. 412.32.
39. 115.25.
» 175.17.
41. 81.14.
42. 104.1.
43. 157.5.
45. 26.33.
» 143.30.
» 144.15.
47. 10.24.
» 411.12.
49. 30.26.
» 189.30.
52. 104.2.
53. XII.32.
54. 201.21.
55. 221.5.
56. 113.15.
» 132.23.
58. 233.28.
60. 381.19.
61. 46.19.
» 184.32.
63. 104.3.

II.

2. 55.26.
3. 65.12.
» 67.1.
4. 72.9.
5. 104.4.
» 161.6.
7. 65.11.
» 377.33.
9. 31.3.
» 88.34.
» 387.39.
11. 26.34.
12. 361.7.
13. 26.37.
16. 102.26.
17. 295.40.
20. 60.3.
21. 52.29.
» 75.27.
» 296.3.
25. 43 3.
» 122.7.
» 137.12.
26. 104.6.
27. 90.7.
28. 6.34.
29. 24.1.
» 176.12.
» 180.16.
» 386.4.
31. 155.23.
» 410.14.
34. 90.10.
36. 48.34.
» 77.1.
» 300.12.
38. 384.1.
» 417.21.
39. 77.14.
» 184.25.
41. 359.38.
42. 143.29.
» 144.17.
44. 169.14.
» 390.3.
45. 90.12.
» 90.42.
47. 90.42.
48. 275.33.
49. 260.26.
» 370.29.
51. 206.16.
» 361.7.
55. 85.34.
» 90.8.
» 113.14.
» 132.24.
» 180.3.
57. 346.19.
» 346.23.
58. 88.35.
59. 385.34.
60. 160.20.
» 164.25.
» 199.32.
64. 275.35.
69. 158.19.
» 172.33.
» 322.21.

III.

2. 136.24.
5. 104.8.
» 313.25.
9. 51.31.
» 58.11.
» 66.30.
11. 295.17.
» 295.20.
» 393.23.
» 403.23.
12. 104.10.
» 167.12.
» 296.31.
» 407.16.
14. 253.18.
19. 113.29.
24. 215.28.
26. 289.13.
27. 245.36.
28. 361.8.
31. 62.4.
» 265.23.
» 287.17.
» 352.38.
32. 158.37.
33. 90.13
» 90.42.
» 249.11.
37. 250.30.
42. 186.23.
» 275.37.
43. 90.42.
46. 90.13.

» 90.42.
» 119.1.
47. 153.27.
Fr. 2. XIII.28.
4. 412.28.

Pro Ligario.
6. 164.4.
12. 162.27.
15. 235.12.
18. 331.18.
19. 27.21.
23. 398.25.
29. 100.9.
» 112.27.
30. 163.39.
» 167.6.
31. 163.9.
32. 74.5.
33. 70.10.
34. 399.12.
35. 247.11.
36. 120.3.
» 129.3.
» 217.25.
» 335.20.
38. 402.1.

Pro Marcel.
4. 368.21.
5. 366.12.
6. 161.35.
» 358.1.
7. 12.25.
» 78.20.
9. 178.31.
10. 43.29.
» 136.30.
12. 332.18.
13. 120.2.
» 332.19.
19. 411.3.
22. 94.36.
26. 117.26.
27. 54.20.
» 87.31.
» 195.40.
» 196.12.
28. 29.9.
» 154.6.
29. 335.12.
31. 27.20.
» 312.29.
32. 36.2.
» 110.30.
» 324.22.
33. 179.5.

Pro Milone.
1. 69.21.
» 223.6.
2. 253.11.
3. 323.19.
» 341.39.
5. 161.34.
8. 18.11.
» 264.31.
9. 40.23.
» 155.31.
» 411.1.
10. 250.24.
11. 245.33.
12. 29.7.
» 321.25.
» 332.32.
» 337.6.
15. 272.31.
16. 116.17.
18. 180.32.
19. 10.7.
21. 29.9.
» 33.28.
23. 197.18.
» 292.31.
26. 407.37.
27. 218.14.
29. 143.3.
32. 38.4.
» 160.14.
34. 258.15.
36. 144.10.
38. 55.18.
» 126.16.
39. 126.28.
» 126.37.
41. 115.23.
42. 43.17.
» 160.34.
45. 383.30.
46. 153.30.
47. 265.20.
52. 399.20.
53. 53.7.
54. 407.24.
55. 73.26.
56. 174.23.
58. 132.4.
» 398.7.
63. 177.18.
65. 162.24.
» 378.7.
67. 10.8.
» 59.13.
68. 192.23.
69. 34.21.
70. 272.7.
71. 288.13.
72. 389.10.
74. 389.14.
75. 369.4.
77. 38.5.
79. 358.1.
81. 114.9.
» 281.28.
82. 4.14.
» 237.5.
84. 45.19.
» 70.1.
» 180.28.
85. 53.7.
86. 48.21.
» 72.27.
» 266.29.
» 273.11.
87. 165.43.
90. 235.11.
» 236.9.
» 408.29.
91. 314.13.
95. 264.12.
» 265.19.
96. 139.28.
» 275.39.
98. 67.21.
» 185.29.
» 389.15.
100. 159.22.
101. 43.30.
102. 266.27.
103. 358.3.

Pro Murena.
2. 148.16.
7. 341.18.
» 352.18.
8. 118.2.
9. 159.28.
» 201.29.
11. 79.20.
» 234.23.
13. XIV.8.
14. 168.14.
15. 21.7.
» 182.26.
17. 403.4.
19. 184.7.
20. 184.31.
» 226.31.
21. XIV.9.
» 100.5.
» 357.29.
22. 5.10.
» 176.23.
» 222.24.
24. 400.29.
25. 230.4.
» 322.7.
27. 36.24.
» 272.33.
28. 88.23.
» 89.24.
» 171.24.
» 352.19.
29. 50.4.
» 394.24.
30. 106.7.
» 107.34.
» 321.23.
31. 12.1.
33. 228.8.
» 273.19.
34. XIII.28.
» 9.23.
35. 7.16.
36. 84.3.
38. 78.18.
» 14[illegible].27.
» 341.19.
42. 12.2.
» 148.17.
» 175.2.
43. 174.22.
44. 183.23.
45. 166.25.
46. 227.16.
47. 173.10.
49. 34.33.
» 161.25.
» 407.20.
51. 222.7.
» 283.23.
52. 151.32.
53. 273.19.
55. 344.24.
56. 341.21.
» 343.30.
58. 61.3.
61. XIII.28.
» 411.39.
62. 407.22.
65. 151.15.
» 196.9.
» 265.13.
» 297.25.
» 298.3.
» 300.14.
66. 337.17.
» 395.4.
67. XIV.10.
68. 358.16.
69. 67.5.
» 357.29.
72. 27.16.
» 63.10.
73. 151.28.
74. XIV.11.
» 166.3.
» 400.31.
75. 225.17.
76. 391.4.
77. 159.5.
» 164.18.
» 223.38.
» 352.19.
» 358.17.
78. 341.22.
83. 122.9.
» 153.17.
» 181.8.
84. 79.22.
» 179.8.
» 358.36
87. 224.17.
90. 136.13.
» 175.19.

De Natura deorum.
I
1. 178.19.
» 343.14.
3. 49.3.
» 248.20.
4. 49.5.
5. 161.29.
7. 265.25.
9. 51.16.
15. 144.15.
17. 201.17.
19. 8.20.
» 72.30.
20. 50.32.
22. 27.20.
24. 417.24.
26. 416.23.
29. 328.13.
» 329.29.
30. 85.25.
32. 402.18.
37. 60.15.
38. 245.28.
39. 275.25.
40. 242.7.
» 244.37.
43. 36.27.
44. 30.10.
45. 236.38.
» 275.28.
» 373.5.
49. 91.20.
50. 30.11.
» 66.18.
» 94.34.
» 158.26.
52. 36.14.
» 164.5.
55. 51.17.
60. 174.23.
61. 158.35.
» 244.27.
» 320.6.
68. 336.10.
70. 88.36.
» 89.20.
71. 60.5.
» 91.18.
» 151.12.
73. 46.16.
» 91.19.
75. 42.8.
» 60.30.
» 68.13.
» 69.14.
76. 376.10.
77. 115.24.
78. 170.6.
» 360.31.
79. 243.38.
» 408.10.
81. 69.10.
82. 23.26.
» 78.29.
» 394.20.
84. 377.33.
85. 69.36.
88. 254.35.
89. 87.34.
93. 19.25.
» 223.20.
» 335.4.
95. 27.23.
100. 34.30.
101. 46.18.
» 279.11.
105. 67.8.
» 260.12.
107. 369.2.
109. 53.10.
» 378.4.
110. 160.39.
112. 21.1.
115. 414.18.
117. 23.11.
» 351.19.
118. 49.7.
119. 36.1.
121. 329.11.
» 330.2.
» 332.10.
122. 27.20.
» 86.7.
» 362.34.
123. 177.22.
II.
3. 157.8.
» 234.14.
4. 181.17.
» 223.9.
7. 36.5.
8. 35.26.
9. 52.29.
10. 148.7.
11. 167.23.
» 176.35.
» 206.27.
13. 257.30.
14. 34.19.
15. 36.3.
» 410.13.
16. 352.34.
18. 46.15.
» 362.36.
19. 176.9.
20. 395.12.
22. 10[illegible].32.
» 316.20.
24. 127.5.
26. 37.19.
» 61.5.
» 417.23.
29. 28.11.
» 322.19.
» 417.24.
31. 412.29.
32. 137.14.
» 140.20.
35. 115.25.
36. 360.31.
37. 71.21.
» 103.33.
40. 157.37.
41. 60.29.
43. 142.10.
44. 360.32.
47. 69.13.
» 103.34.

» 111.7.
49. 56.37.
» 254.32.
» 402.25.
» 402.26.
50. 52.33.
51. 316.19.
52. 170.9.
» 394.30.
58. 118.34.
60. 142.31.
» 178.18.
» 219.15.
61. 218.17.
62. 236.36.
63. 49 9.
64. 380.23.
» 382.2.
66. 381.32.
» 382.2.
67. 237.12.
» 380.24.
» 382.11.
» 382.14.
» 394.21.
68. 382.10.
69. 85.33.
71. 107.20.
72. 85.29.
» 85.34.
» 161.21.
» 382.7.
74. 87.8.
» 88.6.
» 199.32.
» 360.33.
75. 413.7.
76. 21.15.
79. 6.5.
» 6.7.
» 6.18.
80. 26.24.
83. 166.1.
» 412.24.
» 416.23.
88. 360.34.
92. 35.37.
95. 34.29.
96. 156.35.
97. 73.16.
98. 35.32.
» 42.6.
» 46.25.
» 56.9.
99. 103.34.
101. 53.27.
103. 142.30.
107. 342.7.
111. 183.5.
117. 65.33.
118. 8.21.
» 192.30.
» 249.16.
» 411.9.
» 412.38.
119. 34.18.
» 161.18.
» 161.23.
» 412.39.
121. 72.21.
» 219.21.
» 323.20.
122. 46.8.
» 165.3.
123. 162.26.
» 218.24.
124. 50.15.
» 115.36.
» 168.8.
» 410.6.
125. 410.3.
126. 172.25.
» 401.4.
127. 118.34.
» 410.11.
128. 54.34.
» 142.32.
131. 394.22.
» 412.40.
132. 417.22.
133. 322.19.
134. 412 35.
135. 184.26.
136. 8.22.
» 46.32.
» 66.36.
» 68.5.
» 180.11.
» 389.6.
139. 60.2.
» 412.23.
140. 63.29.
142. 40.24.
» 157.32.
143. 165.28.
144. 56.28.
» 60.19.
» 180.5.
» 412.31.
» 413.1.
146. 292.12.
147. 6.8.
148. 157.36.
» 163.6.
149. 332.34.
150. 35.17.
» 60.1.
151. 36.13.
» 37.19.
153. 95.21.
» 183.13.
154. 8.23.
» 73.23.
158. 122.10.
159. 35.31.
» 279.31.
160. 294.23.
163. 27.25.
164. 46.12.
166. 16 30.
» 33.19.
168. 360.34.

III.
5. 416.24.
9. 46.13.
» 201.18.
» 237.28.
10. 181.17.
» 274.25.
13. 79.35.
24. 34.12.
» 46.13.
26. 360.35.
34. 320.10.
38. 390.5.
» 390.6.
43. 16.9.
46. 35.25.
47. 87.32.
» 148 [illegible]
» [illegible] 26.
51. 46.31.
52. 382.11.
53. 204.33.
» 204.34.
55. 151.22.
56. 60.22.
62. 162.11.
» 381.31.
63. 18.30.
69. 10.21.
» 108.35.
70. 245.10.
74. 50 5.
76. 26.25.
77. 249.9.
78. 360.35.
80. 48.3.
81. 360.36.
82. 20.31.
» 370.17.
83. 337.33.
85 360.36.
86. 46.6.
» 65.32.
88. 33.16.
89. 34.31.
90. 23.5.
» 163.25.
91. 77.22.
93. 166.6.
» 178.19.
» 370.11.
94. 369.21.

De officiis.

I.
2. 400.16.
4. 352.39.
5. 361.8.
» 402.37.
6. 361.9.
11. 104.10.
» 166.36.
14. 23.22.
» 104.11.
» 361.9.
16. 104.13.
17. 66.20.
» 402.29.
21. 154.23.
25. 54.24.
28. 283.4.
32. 361.9.
» 361.10.
» 363.2.
33. 80.1.
» 89.25.
» 162.2.
» 351.27.
35. 157.5.
» 311.24.
37. 80.2.
39. 80.3.
» 81.34.
42. 107.32.
43. 320.31.
46. 370.8.
47. 397.13.
53. 120.18.
56. 107.14.
» 148.1.
» 408.10.
57. 43.36.
» 108.23.
» 361.10.
» 417.25.
58. 10.31.
» 19.28.
» 361.11.
59. 361.11.
62. 316.25.
64. 193.23.
65. 182.18.
66. 258.8.
67. 352.40.
68. 352.41.
69. 249.2.
71. 337.36.
» 405.4.
72. 417.21.
73. 362.7.
74. 44.16.
76. 20.20.
78. 34.15.
80. 57.13.
» 383.24.
81. 80.4.
82. 314.30.
83. 171.6.
» 352.42.
» 416.26.
84. 314.30.
87. 244.10.
90. 274.35.
92. 161.22.
94. 183.41.
95. 311.4.
96. 96.1.
97. 23.9.
» 174.6.
98. 108.21.
101. 167.3.
102. 185.13.
» 413.17.
» 413.18.
103. 37.10.
104. XVII.34.
» 8.28.
» 46.20.
105. 95.22.
» 183.7.
107. 104 14.
108. 15.23.
» 130.16.
» 157.30.
» 188.7.
111. 353.1.
113. 15.23.
» 119.3.
115. 148.27.
117. 346.28.
119. 320.38.
» 342.13.
120. 361.12.
» 397.14.
122. 48.11.
» 65 8.
» 417.22.
124. 68.23.
» 416.26.
125. 115.26.
126. 104.15.
127. 135.11.
128. 135.14.
» 175.35.
131. 33.25.
» 34.5.
134. 111.12.
138. 53.13.
139. 99.17.
» 107.32.
» 109.8.
» 111.12.
» 113.4.
140. 353.1.
142. 30.12.
143. 219.20.
144. 162.7.
» 361.12.
» 417.27.
147. 71.18.
148. 23.13.
» 417.22.
149. 194.20.
150. 61.13.
» 104.16.
» 361.13.
151. 216.2.
» 219.23.
153. 30.25.
» 361.14.
157. 361.15.
» 390.4.
» 416.27.
160. 90.2.
» 90.17.
161. 174.31.

II.
1. 258.24.
3. 50.10.
5. 161.32
» 353 2.
6. 157.36.
8. 402.21.
9. 49.11.
12. 55.1.
» 101.6.
» 102.12.
14. 55.29.
» 71.13.
15. 46.21.
16. 18.35.
» 46.22.
18. 101.28.
» 361.15.
» 390.32.
20. 6.15.
» 34.8.
23. 183.40.
24. 40 22.
26. 58.35.
» 96.2.
» 104.19.
29. 169.26.
30. 107.30.
33. 104.17.
35. 164.21.
37. 6.10.
38. 316.9.
39. 353.2.
40. 44.31.
» 101.8.
» 158 17.
» 361.16.
48. 82.11.
» 83.1.
50. 82.11.
» 385.8.
54. 156.31.
56. 80.5.
» 417.26.
57. 33.23.
59. 18.36.
60. 178.12.
67. 401.5.
68. 285.12.
» 351.28.
70. 162.4.
71. 108.28.
» 397.15.
72. 104.20.
» 362.24.
73. 102.12.
75. 110.32.
» 398.14.
77. 77.20.
78. 119.2.
82. 154.11.
83. 134.11.
» 160.17.
86. 117.16.
87. 389.32.
88. 67.28.
» 94.28.
89. 157.9.

III.
3. 282.7.
4. 416.27.
5. 90.15.
» 343.15.
6. 184.20.
7. 104.21.
» 416.30.
13. 68.11.
» 244.33.
» 246.5.
14. 71.22.
» 383.21.
15. 108.22.
» 258.9.
18. 264.14.
22. 108.34.
» 108.36.
» 119.1.
» 362.25.
24. 404.22.
25. 391.3.
» 404.23.
26. 108.35.
» 401.23.
28. 159.30.
29. 361.16.
» 361.17.
30. 361.18.
» 362.28.
» 395.13.
32. 44.25.
» 66.7.
» 353.3.
34. 49.12.
35. 353.3.
36. 34.35.
37. 362.8.
38. 223.21.
» 361.18.
39. 157.32.
40. 331.23.
42. 174.2.
» 285.32.
» 325.12.
44. 29.24.
» 361.19.
45. 15 24.
» 230.6.
50. 152.15.
52. 104.22.
56. 160.21.
58. 104.22.
» 163.33.
59. 54.11.
» 64.7.
62. 27.1.
» 146.35.
63. 404.16.
66. 159.15.
68. 157.15.
» 353.4.
70. 88.20.
72. 167.26.
73. 15.25.
» 179.20.
75. 27.2.
» 361.19.
76. 175.16.
79. 104.23.
80. 204.23.
81. 115.24.
» 158.38.
» 322.22.
83. 104.24.
» 314.25.
90. 361.20.
» 361.21.
91. 112.29.
92. 361.21.
93. 361.22.
94. 38.6.
» 222.16.
» 283.22.
95. 67 30.
» 361.22.
» 361.23.
96. 193.22.
98. 236.18.
99. 404.15.
100. 80.6.
» 81.35.
» 116.35.
» 394.17.
103. 274.38.
107. 361.23.
» 363.3.
109. 15.26.
» 15.27.
» 412.21.
110. 153.6.
111. 80.7.
114. 206.18.
117. 67.11.
» 363.5.
118. 362.19.
119. 19.29.
121. 371.8.

De optimo genere orat.
11. 180.24.
14. 299.7.
17. 105.12.
» 160.14.
19. 51.19.

Orator.
1. 105.11.
» 162.18.
4. 90.2.
» 90.22.
9. 101.18.
11. 54 13.
16. 107.9.
22. 417.33.
23. 77.8.
» 377.28.
25. 13.19.
» 76.16.
» 76.39.
27. 17.31.
» 235.9.
28. 168.11.
29. 17.31.
» 287.4.
30. 312.7.
31. XVII.38.
32. 237.21.
» 315.9.
33. 173.22.
» 402.28.
34. 44.19.
» 74.4.
36. 30.19.
» 408.11.
37. 410.36.
38. 377.29.
39. 19.12.
» 172.8.
41. 291.9.
46. 151.24.
50. 56.19.
51. 178.21.
52. 164.22.
» 343.32.
54. 389.27.
57. 17.32.
58. 74.32.
59. 165.32.
» 167.17.
» 177.15.
61. 381.30.
68. 342.21.
70. 51.39.
71. 9.9.
73. 87 11.
74. 303.37.
» 404.9.
75. 107.11.
» 109.32.
81. 311.9.
85. 51.3.
89. 43.25.
93. 186.21.
101. 221.16.
105. 82.11.
» 143.6.
109. 139.13.
» 168.34.
116. 107.11.
» 107.12.
120. 268 20.
122. 81.12.
124. 117.12.
125. 342.23.
126. 64.1.
128. 321.16.
129. 337.20.
132. 303.37.
137. 163.20.
» 165.30.
139. 290.21.
142. 354.3.
143. 160.7.
146. 289 11.
149. 51.4.
152. 354.25.
153. 85.28.
154. 87.25.
» 88.6.
» 89.5.
155. 87.26.
» 89.6.
156. 87.2.
157. 40.41.
» 87.1.
» 87.3.
» 87.4.
158. 86.14.
» 87.5.
159. 86.34.
161. XI.23.
» 86.35.
» 161.26.
163. 321.17.
164. 164.24.
169. 354.4.
171. 320.2.
172. 282.34.
175. 352.9.
176. 144.26.
» 185.13.
182. 322.23.
183. 355.15.
185. 53.31.
» 321.18.
194. 8.2.
» 416.11.
195. 408.15.
197. 169.7.
198. 52.5.
200. 181.3.
204. 51.15.
» 56 24.
206. 51.24.
208. 51.15.
» 325.1.
209. 342.25.
» 352.10.
212. 75.24.
216. 51.25.
228. 17.33.
» 402.36.
229. 96.3.
234. 169.25.
235. 22.32.
236. 37.14.
» 355.16.
238. 264.27.

De oratore.
I.
4. 59.5.
6. 106.25.
8. 417.33.
9. 184.6.
13. 76.4.
» 77.3.
18. 65.13.
22. 174.30.
23. 95.30.
25. 312.5.
30. 17.24.
34. 158.8.
35. 9.9.
36. 67.29.
38. 353.4.
40. 65.10.
41. 74.1.
49. 22.23.
50. 53.32.
» 177.22.
52. 320.34.
56. 74.10.
58. 153.37.
61. 354.33.
67. 223.34.
69. 160.2.
73. 354.22.
78. 348.16.
85. 353.33.
86. 353.33.
87. 372.24.
93. 377.22.
94. 347.5.
95. 370.10.
96. 17.24.
99. 162.19.
101. 377.30.
102. 74.9.
106. 342.17.
112. 337.21.
» 383.1.
113. 386.23.
121. 229.4.
122. 164.26.
» 312.2.
132. 372.26.
145. 177.3.
» 353.25.
147. 105.6.
148. 184.2.
151. 185.23.
152. 37.13.
153. 161.19.
157. 40.7.
160. 173.26.
167. 286.31.
173. 34.17.
» 50.13.
» 115.20.
» 137.8.
181. 138.25.
» 247.36.
184. 116.35.
187. 264.29.
190. 106.26.
» 254.31.
196. 233.26.
197. 95.20.
» 95.31.
» 221.29.
198. 180.16.
207. 410.16.
208. 195.27.
211. 178.18.
212. 21.33.
222. 185.1.
223. 106.28.
» 109.33.
230. 163.40.
» 167.18.
» 175.1.
232. 130.31.
234. 143.8.
235. 135.6.
236. 416.11.
238. 94.2.
240. 242.28.
» 386.32.
242. 171.27.
243. 375.11.
245. 50.7.
246. 201.3.
247. 115.21.
250. 353.26.
251. 347.19.
252. 106.28.
254. 245.15.
257. 117.13.
» 386.24.
258. 34.11.
» 119.13.
259. 320.1.
261. 56.23.
262. 17.25.
264. 331.20.
II.
2. 15.35.
4. 95.21.
» 160.2.
5. 52.37.
9. 353.26.
15. 237.3.
21. 176 21.
25. 353.27.
26. 21.6.
» 105.7.
33. 201.3.
34. 323.21.
36. 67.19.
38. 19.35.
40. 17.5.
49. 414.20.
52. 59.16.
53. 15.35.
58. 312.3.
59. 156.5.
60. 374.12.
61. 223.14.
63. 106.29.
66. 223.34.
69. 107.1.
» 374.9.
71. 199.25.
72. 173.34.
77. 320.24.
82. 160.8.
83. 181.11.
85. 166.10.
86. 116.28.
» 414.22.
91. 55.38.
93. 18.39.
» 19.1.

» 323.4.
» 395.8.
94. 61.15.
100. 78.32.
101. 92.15.
» 93.9.
105. 323.22.
109. 176.36.
» 179.40.
» 347.7.
113. 321.19.
116. 319.22.
» 412.9.
121. 310.17.
126. 411.27.
129. 320.6.
131. 54.36.
» 185.15.
137. 351.36.
140. 193.21.
142. 244.14.
145. 175.14.
» 247.32.
147. 179.10.
149. 168.27.
157. 174.9.
158. 175.15.
161. 289.25.
» 291.18.
162. 353.27.
165. 137.10.
179. 176.29.
180. 254.6.
186. 347.21.
187. 168.20.
188. 337.24.
189. 194.7.
190. 193.27.
193. 86.19.
196. 138.21.
197. 17.26.
199. 388.17.
206. 193.20.
210. 113.5.
213. 122.30.
215. 352.1.
222. 104.42.
235. 201.4.
» 321.20.
237. 180.24.
239. 87.12.
244. XII.4.
247. 120.8.
251. 389.9.
258. 109.27.
274. 91.23.
276. 377.23.
279. 180.24.
281. 180.24.
284. 409.30.
287. 170.5.
289. 34.10.
» 107.6.
» 109.8.
295. 105.1.
299. 101.16.
304. 352.2.
305. 352.2.
» 352.3.
307. 158.7.
315. 58.10.
325. 169.27.
326. 336.21.
327. 99.32.
330. 193.18.
331. 352.4.
333. 115.22.
339. 37.7.
341. 252.9.
» 385.13.
343. 105.2.
345. 107.3.
348. 261.4.
» 276.31.
352. 172.7.
357. 372.28.

III.

2. 11.21.
5. 63.18.
6. 175.1.
7. 137.26.
» 347.1.
10. 105.8.
» 124.33.
12. 72.24.
» 398.16.
16. 105.9.
23. 40.9.
» 56.2.
26. 19.2.
» 19.3.
» 19.39.
» 114.7.
27. 19.4.
» 19.39.
28. 19.36.
31. 257.28.
37. 201.5.
39. 400.17.
44. 179.2.
45. XVII.31.
» 303.38.
46. XVIII.26.
50. 22.31.
» 152.5.
53. 35.19.
55. 223.35.
57. 417.34.
60. 4.26.
63. 354.23.
66. 353.30.
67. 15.36.
» 259.26.
72. 211.21.
74. 251.30.
81. 115.22.
87. 352.5.
88. 352.6.
94. 157.27.
95. 192.17.
98. 223.4.
99. 179.1.
101. 74.29.
103. 168.3.
107. 69.28.
109. 137.35.
115. 167.30.
118. 193.17.
119. 107.5.
126. 136.31.
128. 235.6.
132. 22.31.
» 35.37.
141. 236.22.
142. 353.30.
159. 135.20.
» 135.21.
160. 323.23.
161. 4.30.
» 92.15.
» 93.11.
162. 377.24.
164. 135.23.
165. 352.6.
175. 169.6.
176. 164.24.
» 184.28.
177. 168.37.
182. 51.3.
183. 160.37.
184. 93.29.
» 178.21.
185. 8.1.
190. 129.39.
194. 164.23.
195. 342.19.
» 411.36.
196. 259.9.
197. 76.7.
» 354.1.
198. 173.12.
203. 117.14.
» 350.31.
207. 117.15.
208. 320.7.
223. 411.16.
228. 352.7.
229. 412.3.
230. 185.17.

Paradoxa.

2. 104.28.
8. 80.8.
» 161.29.
12. 48.10.
» 108.37.
» 361.25.
» 416.31.
14. 317.30.
15. 136.1.
17. 104.29.
» 184.13.
» 195.40.
» 196.32.
» 217.23.
» 316.23.
18. 35.8.
» 35.40.
21. 273.14.
24. 361.26.
25. 163.29.
27. 27.26.
» 31.5.
» 330.31.
28. 171.34.
29. 316.27.
34. 118.34.
» 144.6.
35. 116.31.
» 361.26.
36. 160.16.
37. 69.22.
164.32.
39. 43.18.
» 162.16.
40. 31.4.
41. 300.14.
43. 160.18.
44. 363.7.
46. 35.20.
» 400.18.
48. 361.26.
49. 166.10.
» 181.12.
50. 177.15.
51. 52.15.

Partit. orat.

3. 384.6.
9. 335.18.
15. 178.21.
18. 153.13.
21. 51.12.
» 54.22.
22. 114.11.
29. 352.10.
30. 135.30.
32. 37.17.
40. 354.26.
44. 352.11.
50. 128.11.
56. 352.12.
66. 91.26.
» 95.15.
72. 355.10.
76. 137.4.
77. 137.5.
80. 137.6.
82. 205.14.
84. 152.26.
93. 158.18
99. 346.33.
100. 102.19.
101. 352.12.
104. 416.29.
110. 303.37.
113. 416.12.
114. 346.26.
117. 5.5.
» 107.8.
124. 355.23.
126. 217.13.
» 416.12.
136. 44.20.

Philippicae.

I.

8. 229.37.
10. 114.13.
» 216.23.
12. 233.21.
13. 254.23.
14. 254.11.
20. 62.11.
» 152.9.
22. 71.27.
24. 101.22.
25. 20.35.
26. 27.30.
27. 139.31.
30. 73.13.
33. 159.23.
34. 25.33.
» 265.22.
» 272.22.
35. 316.12.
37. 29.11.
» 336.23.

II.

3. 272.22.
4. 14.31.
» 386.1.
5. 264.30.
» 378.7.
7. 324.10.
» 358.2.
8. 284.14.
» 408.34.
9. 281.30.
10. 301.20.
12. 10.9.
» 402.13.
13. 12.27.
15. 229.24.
16. 324.28.
20. 273.11.
24. 321.26.
25. 272.17.
28. 175.12.
29. 317.23.
30. 175.13.
» 184.5.
32. 371.30.
34. 101.35.
36. 151.26.
37. 166.27.
» 273.19.
39. 169.12.
42. XII.3.
» 182.19.
44. 62.10.
» 168.2.
46. 100.28.
47. 320.41.
49. 173.21.
53. 58.12.
» 66.30.
54. 12.28.
» 62.34.
» 66.27.
» 116.20.
56. 225.15.
60. 233.20.
» 368.1.
61. 227.4.
63. 179.40.
» 289.29.
64. XI.23.
» 47.35.
» 109.17.
» 111.2.
» 227.37.
67. 290.8.
68. 222.30.
69. 124.29.
70. 88.21.
73. 11.9.
76. 358.2.
81. 153.39.
83. 162.24.
84. 68.13.
85. 227.37.
87. 14.32.
94. 158.10.
96. 140.27.
101. 14.33.
» 88.4.
» 331.13.
103. 378.6.
107. 101.27.
109. XII.4.
113. 52.3.
114. 148.9.
» 341.40.
» 395.3.
115. 387.25.
116. 165.15.
» 203.18.
118. 45.21.
» 146.23.
» 201.10.

III.

2. 47.38.
8. 117.24.
9. 402.3.
12. 342.1.
13. 75.31.
14. 142.20.
15. 169.20.
17. 201.11.
18. 142.21.
19. 236.33.
20. 29.11.
» 159.33.
21. 264.9.
25. 14.33.
» 83.9.
» 83.32.
» 292.13.
27. 236.11.
35. 25.34.
36. 152.30.
37. 330.18.
39. 142.36.
» 276.41.

IV.

1. 96.25.

3. 47.37.
4. 139.5.
7. 60.26.
8. 116.21.
9. 51.19.
10. 318.25.
12. 45.22.
» 306.19.
13. 109.17.
» 111.2.
14. 58.2.
» 79.25.
» 155.17.
15. 214.4.
» 220.21.
16. 18.14.
V.
2. 96.28.
3. 159.23.
» 320.21.
6. 29.12.
8. 168.28.
10. 29.13.
13. 156.4.
14. 157.2.
» 360.3.
» 378.11.
15. 12.31.
» 224.15.
17. 14.34.
20. 47.37.
» 180.33.
24. 116.12.
27. 167.8.
29. 144.9.
32. 7.32.
33. 108.1.
» 314.27.
35. 358.2.
37. 44.10.
» 75.33.
38. 142.16.
39. 378.5.
46. 14.3.
47. 44.11.
» 348.17.
49. 103.1.
50. XII.17.
51. 103.19.
» 366.7.
53. 4.16.
» 276.14.
VI.
2. 334.24.
4. 29.13.
5. 249.8.
6. 128.26.
7. 342.2.
12. 44.38.
» 317.20.
13. 92.16.
» 93.33.
14. 161.10.
» 161.26.
» 166.22.
17. 196.13.
» 198.32.
» 393.24.
» 403.24.
18. 96.26.
» 118.1.
VII.
3. 172.9.
5. 146.1.
7. 103.20.
8. 185.22.
14. 29.14.
19. 59.20.
20. 159.17.
26. 55.3.
27. 171.25.
» 241.29.
VIII.
1. 166.2.
3. 30.27.
11. XIV.15.
» 340.28.
12. 358.22.
13. 358.3.
14. 18.13.
15. 16.5.
27. 318.26.
30. 282.2.
31. 282.9.
32. 65.31.
33. 160.32.
» 276.20.
IX.
1. 399.13.
6. 115.29.
7. 122.31.
9. 291.19.
10. 358.3.
12. 226.2.
16. 7.33.
17. 276.23.
X.
5. 395.6.
6. 146.32.
» 147.19.
8. 118.13.
» 259.18.
9. 57.7.
» 181.27.
14. 45.22.
» 59.34.
» 230.14.
» 232.35.
» 319.27.
16. 45.24.
» 388.15.
18. 320.22.
22. 312.24.
25. 416.15.
XI.
1. 83.35.
3. 79.28.
4. 158.26.
6. 69.10.
» 369.31.
7. 59.28.
8. 142.23.
» 229.1.
9. 94.12.
10. 44.24.
12. 130.23.
13. 142.23.
» 173.5.
14. 62.33.
19. 157.9.
20. 13.9.
23. 129.39.
25. 414.16.
26. 57.8.
» 153.29.
27. 20.36.
» 21.10.
28. 83.18.
31. 276.26.
32. 44.28.
33. 22.19.
» 144.20.
34. 19.15.
36. 57.24.
» 63.1.
» 73.40.
» 117.34.
37. 162.8.
39. 72.25.
XII.
2. 161.10.
3. 378.12.
5. 10.10.
» 318.2.
7. 378.13.
» 388.17.
9. 7.62.
11. 351.29.
12. 45.24.
14. 95.16.
17. 44.30.
21. 224.16.
23. 192.20.
24. 59.20.
» 151.35.
25. 115.11.
» 314.13.
26. 201.11.
28. 163.2.
» 196.14.
» 203.2.
29. 13.10.
XIII.
1. 21.33.
3. 57.25.
4. 47.39.
6. 161.15.
» 387.19.
7. 144.32.
9. 51.26.
10. 138.18.
14. 79.29.
17. 402.16.
20. 71.17.
22. 69.34.
» 153.5.
23. 135.1.
» 176.24.
» 318.27.
27. 245.12.
» 272.22.
29. 83.19.
30. 85.26.
32. 29.15.
33. 10.11.
» 153.22.
» 159.5.
35. 79.30.
37. 14.35.
» 15.6.
39. 29.16.
40. 100.28.
» 179.13.
42. 14.36.
» 384.9.
43. 152.22.
44. 103.21.
45. 117.36.
46. 18.15.
» 116.40.
» 416.15.
47. 15.1.
» 25.34.
» 192.36.
48. 142.22.
XIV.
4. 4.17.
» 126.13.
5. 401.16.
8. 44.35.
» 57.29.
10. 166.19.
13. 336.19.
» 410.22.
14. 236.20.
15. 97.11.
» 99.6.
16. 232.1.
18. 350.12.
22. 401.37.
23. 101.25.
24. 329.19.
» 401.15.
25. 47.40.
26. 416.16.
27. 220.5.
31. 387.28.
32. 411.13.
34. 236.40.
» 254.9.
35. 368.17.
36. 158.9.
» 416.16.
37. 22.34.
38. 276.29.

In Pisonem.
Fr.15. 53.19.
3. 12.19.
5. 220.14.
6. 7.31.
7. 332.15.
9. 410.19.
13. 243.9.
14. 238.4.
» 399.9.
16. 137.36.
18. 400.29.
19. 222.10.
21. 70.7.
23. 12.20.
» 407.25.
25. 40.27.
26. 41.3.
30. 29.5.
» 250.12.
32. 29.6.
33. 232.27.
36. 273.11.
38. 20.11.
» 227.19.
» 227.20.
42. 14.30.
» 31.1.
» 283.10.
43. 394.16.
44. 83.30.
» 266.18.
45. 12.21.
» 13.17.
» 155.21.
» 159.16.
» 324.11.
46. 25.31.
» 292.14.
47. 116.38.
» 153.19.
48. 147.36.
» 148.11.
51. 38.3.
» 229.19.
56. 21.20.
58. 83.25.
» 319.8.
59. 197.5.
» 319.7.
» 335.6.
61. 229.27.
63. 273.17.
64. 160.30.
67. 178.6.
» 223.7.
68. 147.5.
» 147.19.
» 256.36.
» 358.20.
71. 383.28.
76. 10.1.
» 127.1.
77. 21.27.
» 115.15.
78. 17.9.
» 21.24.
81. 236.31.
82. 160.14.
» 282.28.
» 331.12.
83. 38.2.
84. 53.14.
» 220.15.
86. 12.21.
» 77.25.
» 139.11.
87. 386.5.
90. 162.21.
91. 53.14.
» 73.37.
95. 34.1.
96. 12.23.
98. 107.36.

Pro Planc.
2. 54.29.
6. 165.30.
» 381.2.
» 395.19.
7. 166.29.
12. 83.4.
» 266.33.
» 357.32.
13. 161.8.
» 334.1.
14. 81.15.
» 217.12.
15. 43.1.
16. 88.35.
17. 97.13.
» 163.10.
18. 29.7.
» 320.20.
20. 359.22.
21. 358.10.
22. 52.34.
» 55.10.
23. 10.2.
» 72.25.
25. 153.15.
» 227.20.
36. 273.20.
37. 174.32.
39. 264.11.
42. 135.32.
43. 4.12.
44. 151.30.
45. 158.30.
» 163.34.
» 219.16.
46. 262.16.
» 265.28.
» 401.1.
47. 70.31.
» 158.31.
» 164.35.
» 306.20.
48. 29.8.
» 165.30.
» 196.12.
» 198.32.
» 357.32.
49. 227.15.
50. 167.30.
51. 22.27.
» 126.21.
52. 83.29.
» 358.11.
53. 271.13.

54. 187.35.
» 267.24.
» 272.15.
» 401.12.
57. 88.9.
58. 147.35.
» 271.18.
» 357.33.
61. 266.16.
» 267.18.
» 388.16.
66. 10.4.
67. 389.13.
68. 108.3.
» 159.2.
70. 20.34.
» 332.17.
71. 267.40.
75. 88.10.
» 265.27.
77. 273.19.
78. 253.14.
79. 201.32.
80. 341.38.
81. 10.5.
» 114.8.
84. 21.9.
» 159.11.
» 403.10.
85. XII.3.
86. 57.32.
» 267.25.
87. 388.26.
» 398.13.
90. 238.24.
92. 121.23.
93. 89.18.
» 373.39.
94. 116.15.
95. 103.15.
98. 348.32.
» 416.14.
99. 271.17.
102. 159.24.
104. 153.32.

De provinc. consular.
1. 173.14.
2. 71.15.
» 108.41.
3. 268.19.
» 321.31.
5. 7.29.
» 121.1.
6. 7.30.
» 76.20.
8. 165.4.
» 358.19.
10. 78.31.
11. 384.12.
12. 79.23.
» 273.11.
» 370.3.
13. 61.25.
» 67.17.
» 71.11.
18. 357.32.
19. 14.28.
» 161.16.
24. 20.10.
» 286.29.
27. 4.9.
» 103.17.
28. 385.27.
30. 109.17.
» 111.2.
32. 47.33.
34. 47.32.
36. 29.4.
43. 142.15.
45. 103.13.
46. 4.10.
» 269.25.
» 273.12.

Pro Quinctio
1. 175.23.
2. 78.28.
» 168.14.
4. 358.26.
5. 2.26.
» 44.3.
» 48.18.
9. 226.10.
10. 44.2.
14. 122.18.
16. 163.37.
19. 50.29.
26. 259.25.
29. 192.18.
30. 73.5.
» 187.15.
» 289.35.
31. 157.1.
33. 44.12.
» 159.32
37. 163.15.
38. 158.34.
40. 170.7.
41. 157.17.
43. 153.3.
47. 55.20.
» 160.30.
48. 183.36.
50. 165.34.
51. 131.31.
» 167.7.
» 176.26.
» 223.39.
53. XI.29.
» 146.33.
» 147.19.
» 260.17.
54. 375.10.
60. 371.31.
61. 165.31.
» 166.4.
62. 117.22.
63. 273.7.
» 336.30.
» 351.30.
64. 117.24.
67. 192.19.
68. 271.22.
» 317.14.
» 359.16.
71. 322.5.
» 418.23.
74. 317.17.
75. 201.5.
» 322.6.
76. 267.5.
78. 342.37.
79. 44.5.
» 151.27.
» 269.2.
80. 358.8.
81. 183.37.
» 329.14.
83. 163.15.
» 226.17.
84. 44.6.
85. 9.12.
» 134.23.
» 262.10.
» 357.19.
86. 256.30.
88. 127.32.
92. 43.21.
93. 43.23.
94. 397.22.
99. 115.3.
» 129.33.
» 184.1.

Ad Quintum fratrem.
I.
1.1. 10.14.
1.2. 336.5.
1.3. 146.31.
1.5. 313.14.
1.7. 146.22.
» 352.25.
1.12. 53.15.
1.13. 10.16.
» 292.10.
1.14. 300.18.
1.15. 8.15.
» 199.37
1.16. 94.14.
1.18. 258.13.
1.19. XI.20.
» 43.38.
1.25. 93.34.
1.29. 261.10.
1.31. 154.30.
1.32. 189.26.
1.33. 256.11.
1.34. 399.23.
1.35. 104.39.
1.36. 292.8.
1.37. 152.29.
1.38. 178.9.
» 259.8.
» 346.22.
» 350.29.
1.42. 173.30.
1.44. 237.18.
1.45. 109.28.
» 119.14.
» 249.28.
2.1. 398.28.
2.4. 12.34.
» 73.27.
2.5. 115.9.
» 283.24.
2.6. 22.9.
2.7. 402.27.
2.10. 154.15.
» 155.4.
2.11. 22.10.
2.13. 237.8.
2.14. 104.40.
2.16. 17.14.
3.1. 257.8.
» 289.13.
3.6. 356.15.
3.7. 66.3.
4.1. 22.11.
» 302.15.
» 304.36.
4.2. 337.38.
4.4. 320.8.
4.5. 155.9.
» 300.11.
II.
2.3. 315.28.
2.4. 152.7.
3.5. 67.6.
3.7. 143.7.
4.3. 157.6.
4.5. 176.16.
4.6. 156.25.
» 377.25.
5.3. 73.2.
» 152.8.
» 217.34.
8.2. 93.31.
» 243.3.
» 327.20.
9.2. 337.34.
10.1. 228.35.
10.2. 172.16.
10.5. 117.1.
» 138.18.
» 297.24.
» 300.11.
11.1. 172.11.
» 180.23.
11.3. 159.38.
11.4. 70.17.
13.1. 159.13.
14.1. 223.26.
15.1. 196.19.
» 413.32.
III.
1.2. 54.7.
1.5. 50.22.
» 54.8.
» 159.13.
1.6. 18.17.
1.11. 64.25.
1.16. 105.3.
1.23. 201.23.
1.25. 268.13.
2.2. 169.33.
3.1. 18.18.
4.2. 157.39.
4.6. 181.6.
5.1. 276.34.
5.3. 180.34.
5.4. 282.20.
5.7. 89.26.
» 377.26.
9.3. 156.12.
» 199.32.
9.8. 356.15.

Ad Quirites.
2. 113.25.
» 118.27.
» 142.6.
» 411.15.
3. 166.20.
5. 45.16.
6. 341.30.
8. 315.25.
10. 76.11.
11. 74.6.
12. 162.35.
14. 7.19.
» 9.27.
» 191.14.
15. 14.25.
» 191.15.
16. 12.10.
17. 96.26.
20. 128.41.

Pro C. Rabirio perd. reo.
2. 3.33.
» 47.20.
» 341.17.
8 52.36.
» 75.19.
10. 99.23.
16. 9.20.
20. 18.7.
21. 11.30.
» 160.25.
22. 60.24.
23. 413.26.
24. 3.34.
26. 84.2.
29. 163.25.
34. 296.27.
» 300.24.

Pro C. Rab. Postumo.
2. 169.3.
» 411.2.
4. 191.17.
» 191.34.
» 220.34.
13. 12.24.
» 13.17.
15. 159.18.
» 290.26.
17. XI.22.
18. 241.29.
23. 83.7.
29. 351.11.
32. 262.29.
33. 401.14.
35. 154.5.
36. 180.1.
» 358.20.
38. 157.24.
» 314.12.
39. 331.2.
40. 61.9.
43. 114.6.
46. 135.3.

De re pub.
I.
1. 23.7.
2. 179.23.
» 323.13.
» 352.35.
3. 297.1.
5. 366.30.
7. 230.15.
» 236.39.
» 390.8.
10. 352.36.
11. 191.18.
12. 48.7.
» 267.31.
15. 49.10.
» 320.4.
18. 15.21.
20. 103.37.
» 201.25.
22. 372.32.
23. 206.21.
25. 388.30.
26. 192.21.
27. 249.21.
28. 74.20.
» 258.22.
» 264.21.
» 404.20.
29. 73.3.
» 269.32.
30. 103.38.
31. 18.33.
» 64.4.
32. 297.23.
» 300.12.
35. 361.5.
38. 174.34.
» 184.22.
» 205.9.
42. 13.2.
44. 116.34.
45. 115.26.
» 178.18.
» 342.10.
» 404.18.
47. 35.9.

» 107.22.
» 286.14.
48. 108.26.
49. 116.34.
50. 77.16.
51. 188.27.
» 190.8.
» 342.11.
52. 126.14.
» 186.14.
53. 26.28.
54. 121.9.
» 206.3.
56. 388.31.
59. 292.10.
60. 34.24.
» 362.22.
61. 34.5.
63. 139.4.
» 179.36.
» 351.23.
65. 397.18.
67. 129.40.
68. 168.5.
» 176.3.
71. 61.4.
» 286.20.
Fr.3. 77.12.
II.
1. 103.39.
2. 44.17.
» 95.27.
» 100.5.
4. 250.9.
» 268.29.
» 268.30.
» 416.25.
6. 79.38.
» 348.32.
7. 13.3.
» 77.10.
11. 231.21.
» 342.12.
12. 35.39.
16. 201.20.
19. 65.9.
22. 91.13.
24. 191.37.
26. 103.40.
» 400.19.
27. 417.23.
35. 383.19.
36. 55.33.
» 395.26.
39. 261.3.
40. 382.15.
42. 286.12.
44. 76.11.
45. 168.21.
» 306.14.
46. 13.4.
» 145.1.
47. 167.34.
» 168.22.
» 368.10.
48. 34.4.
49. 22.13.
52. 107.15.
54. 15.22.
» 417.18.
56. 68.16.
57. 199.23.
59. 107.28.
60. 153.20.
» 400.23.
61. 417.18.
65. 389.33.
67. 103.41.
69. 26.29.
70. 370 36.
III.
3. 181.2.
» 181.15.
4. 249.14.
7. 72.13.
» 361.5.
11. 35.41.
14. 107.16.
» 109.6.
» 361.6.
15. 21.17.
16. 330.16.
17. 361.6.
23. 26.30.
» 352.36.
24. 352.37.
27. 363.27.
28. 166.16.
32. 234.16.
40. 136.4.
41. 64.5.
» 184.13.
42. 408.19.
43. 25.1.
» 29.22.
» 165.13.
45. XI.24.
» 226.5.
47. 23.8.
» 199.24.
» 322.20.
» 401.27.
IV.
2. 67.26.
3. 163.41.
6. 178.10.
» 381.30.
8. 352.38.
11. 17.12.
VI.
9. 20.19.
» 73.42.
» 137.32.
» 181.16.
10. 197.11.
12. 302.10.
13. 55.13.
» 57.20.
» 65.29.
14. 18.33.
» 27.25.
15. 26.30.
16. 35.38.
» 57.21.
17. XIV.7.
» 8.27.
» 46.35.
» 54.4.
» 60.32.
18. 109.11.
» 110.1.
19. 169.3.
22. 69.8.
» 184.34.
23. 108.36.
» 362.5.
25. 174.23.
» 300.21.
» 363.1.
26. 107.22.
» 180.30.
» 184.24.
27. 383.18.
» 411.7.
» 411.8.
28. 411.8.
29. 219.24.

Pro Q. Rosc. Comoedo.
3. 205.5.
4. 416.30.
5. 45.8.
» 115.14.
» 115.26.
7. 319.5.
13. 156.36.
» 164.36.
» 223.40.
14. 357.20.
15. 50.19.
19. 160.3.
20. 172.29.
» 179.2.
» 329.20.
24. 271.34.
25. 161.30.
26. 162.33.
27. 161.36.
35. 153.1.
» 165.22.
37. 164.10.
39. 176 27.
43. 172.27.
44. 47.5.
» 151.34.
45. 135.2.
50. 341.3.
52. 113.8.
55. 160.6.
56. 237.33.

Pro Sex. Rosc. Amer.
6. 122.25.
7. 48.14.
12. 371.1.
15. 2.26.
16. 2.27.
» 344.20.
17. 224.26.
18. 195.28.
19. 162.23.
20. 2.28.
» 165.12.
18. 109.11.
» 183.20
22. 159.31.
24. 2.29.
» 51.20.
26. 153.7.
» 159.15.
27. 116.26.
28. 242.29.
29. 395.26.
31. 164.38.
» 167.16.
32. 257.14.
34. 175.6.
35. 321.25.
39. 153.30.
» 155.25.
41. 269.21.
44. 386.4.
45. 302.6.
48. 321.3.
50. 116.17.
52. 164.16.
» 320.23.
53. 260.24.
54. 176.27.
» 329.16.
» 401.35.
55. 176.26.
56. 164.27.
» 357.19.
» 358.26.
57. 158.3.
» 195.28.
59. 22.33.
» 153.42.
» 262.7.
60. 162.11.
» 163.2.
61. 44.32.
» 165.19.
» 257.5.
» 268.1.
» 376.24.
» 378.2.
63. 226.30.
64. 159.9.
67. 2.29.
» 28.14.
» 368.20.
68. 9.14.
70. 43.9.
» 157 3.
» 333.14.
71. 44.21.
74. 199.32.
75. 281.22.
» 285.6.
76. 321.2.
79. 267.27.
82. 152.24.
83. 2.30.
» 163.6.
84. 48.32.
» 154.2.
» 201.6.
86. 43.34.
87. 227.36.
» 256.28.
90. 320.38.
» 326.13.
91. 9.15.
92. 188.8.
» 247.23.
93. 195.29.
» 195.40.
94. 321.2.
95. 129.13.
» 270.31.
96. 162.23.
97. 162.38.
98. 117.22.
» 162.24.
99. 319.2.
100. 384.18.
103. 136.36.
» 140.22.
» 173.35.
104. 157.26.
106. VI.34.
» 29.33.
108. 325.6.
109. 196.1.
110. 157.30.
» 182.17.
112. 162.5.
113. 162.7.
» 357.20.
114. 159.4.
116. 179.28.
» 215.27.
118. 196.1.
119. 161.16.
120. 186.13.
» 326.13.
127. 143.29.
» 144.7.
» 231.4.
128. XII.15.
129. 102.25.
» 148.14.
130. 234.31.
132. 161.9.
134. 28.18.
136. 43.10.
138. 155.28.
139. 2.31.
141. 131.36.
142. 148.11.
» 264.33.
» 319.15.
143. 2.31.
147. 237.34.
150. 44.8.
151. 258.14.
153. 372.5.

Pro Scauro
Fr.8. 375.13.
13. 386.2.
2. 83.16.
3. 351.14.
4. 27.19.
» 169.5.
» 245.2.
14. 81.17.
17. XIV.12.
19. 315.23.
31. 4.13.
» 138.23.
33. 83.17.
» 132.2.
35. 75.23.
40. 18.11.
45a. 75.21.
» 77.24.
45h. 165.1.
45i. 4.13.

In Senatu.
2. 7.18.
» 320.15.
4. 220.11.
5. 59.3.
6. 12 7.
7. 320.17.
8. 27.16.
» 165.33.
» 385.27.
9. 399 10.
12. 176.2.
14. 70.14.
» 157.4.
» 311.6.
» 387.18.
18. 70.6.
20. 341.28.
» 407.17.
21. 256.23.
22. 256.24.
23. 45.15.
» 341.30.
25. 12.8.
26. 338.15.
31. 47.21.
33. 397.24.
34. 397.8.
35. 72.18.
37. 12.9.
38. 84.14.
39. 76.10.
» 128.41.

Pro Sestio.
1. 116.12.
» 403.15.
2. 341.32.
3. 316.29.
5. 410.35.
7. 143.5.
8. 132.6.
» 178.14.
9. 41.4.

15. 57.26.
20. 62.21.
» 74.15.
23. 115.27.
24. 179.39.
25. 12.13.
» 13.17.
» 403.11.
26. 62.20.
29. 341.33.
30. 116.37.
» 134.15.
32. 56.4.
» 56.9.
» 144.21.
» 246.15.
» 387.35.
34. 166.35.
» 184.39.
37. 12.14.
» 217.26.
» 334.12.
38. 45.1.
» 103.12.
39. 37.8.
» 103.12.
» 410.21.
40. 401.11.
41. 400.30.
42. 12.15.
» 132.9.
44. 73.35
47. 16.3.
» 172.9.
» 180.29.
48. 84.23.
50. 82.31.
» 103.16.
51. 115.31.
» 179.42.
» 371.10.
53. 407.27.
55. 136.21.
58. 47.23.
60. 175.24.
» 235.2.
63. 289.3.
65. 153.35.
66. 175.27.
67. 292.15.
68. 153.34.
69. 153.28.
71. 391.5.
74. 99.32.
77. 243.8.
78. 272.22.
80. 28.32.
81. 398.21.
82. 229.36.
» 369.9.
83. 410.20.
85. 151.18.
» 407.26.
87. 371.12.
88. XIII.9.
» 47.24.
» 165.13.
89. 14.29.
» 174.22.
92. 115.35.
» 410.24.
93. 63.18.
94. 176.27.
96. 53.36.
98. 384.19.
99. 320.19.
100. 357.30.
101. 139.9.
103. 4.5.
» 47.31.
105. 4.6.
107. 12.16.
109. 44.26.
» 61.24.
» 160.36.
113. 23.23.
115. 55.21.
116. 64.22.
117. 34.22.
121. 99.9.
122. 160.21.
» 260.2.
» 337.8.
123. 173.19.
» 337.9.
124. 55.21.
» 63.14.
126. 160.28.
130. 230.3.
131. 40.26.
» 408.26.
132. 249.20.
» 337.10.
134. 160.33.
135. 29.1.
» 73.32.
» 336.25.
136. 91.15.
138. 43.40.
140. 219.34.
» 324.1.
141. 47.25.
» 314.12.
142. 134.5.
143. 4.7.
» 142.27.
146. 284.23.
147. 13.23.

Pro Sulla.

2. 371.7.
4. 265.30.
6. 21.30.
» 352.20.
7. 134.8.
8. 3.39.
9. 110.20.
11. 3.40.
12. 157.35.
13. 273.9.
15. 4.1.
17. 228.12.
19. 109.23.
» 109.39.
20. 9.24.
21. 269.15.
22. 358.18.
23. 151.20.
» 183.14.
» 271.27.
25. 300.20.
28. 271.12.
32. 144.23.
» 230.33.
33. 20.5.
34. 337.14.
35. 174.13.
37. 175.22.
39. 152.31.
» 153.38.
» 161.17.
» 266.13.
» 328.12.
» 378.8.
40. 265.7.
43. 173.41.
44. 160.26.
» 238.15.
45. 234.26.
46. 227.15.
47. 222.31.
» 341.25.
48. 109.23.
» 109.37.
51. 318.9.
53. 20.7.
54. 18.9.
55. 179.34.
57. 165.26.
» 250.18.
58. 233.35.
» 249.29.
59. 165.15.
62. 9.25.
» 229.25.
66. 53.5.
68. 328.15.
70. 155.30.
71. 144.7.
» 413.25.
72. 252.33.
76. 177.1.
78. 107.38.
79. 116.13.
81. 126.27.
88. 113.29.
» 155.3.
89. 28.24.
» 58.33.
» 71.2.
» 115.27.
90. 202.2.
» 283.1.
92. 412.13.
93. 341.26.

Timaeus.

2. 208.17.
» 224.23.
» 323.12.
3. 393.35.
4. 73.25.
6. 67.25.
7. 417.25.
8. 393.36.
9. 262.27.
» 383.33.
» 384.15.
» 393.38.
10. 73.25.
» 248.21.
12. 393.39.
13. 30.13.
» 393.31.
17. 66.1.
» 69.14.
18. 98.6.
19. 218.25.
» 384.4.
21. 104.30.
» 104.31.
23. 32.17.
29. 8.29.
30. 413.20.
31. 33.27.
35. 50.25.
36. 413.19.
37. 104.32.
» 361.27.
» 417.28.
39. 69.31.
41. 195.40.
» 196.33.
» 361.27.
42. 52.8.
47. 98.29.
48. 165.13.
49. 46.24.
50. 8.34.
» 27.4.
51. 413.21.
52. 8.30.

Topica.

9. 116.3.
10. 329.28.
» 382.14.
24. 56.20.
29. XIII.28.
» 66.5.
30. 354.4.
31. 30.19.
» 107.7.
32. 134.10.
» 175.8.
33. 352.13.
» 352.14.
42. 69.17.
43. 285.7.
48. 87.22.
» 206.15.
58. 284.25.
» 413.30.
60. 413.30.
66. 88.26.
» 115.19.
69. 137.13.
71. 320.33.
87. 355.1.
88. 183.9.
95. 88.24.
100. 182.32.

Pro Tullio.

5. 335.30.
6. 394.25.
8. 341.10.
9. 157.4.
12. 88.5.
13. 197.21.
» 256.32.
22. 159.36.
26. 89.23.
27. 267.12.
28. 89.1.
29. 357.24.
31. 88.19.
» 89.1.
33. 416.13.
38. 87.6.
» 276.10.
39. 276.12.
» 331.35.
41. 87.7.
» 171.39.
42. 34.40.
49. 407.15.
53. 272.9.
» 358.31.
54. 151.27.
55. 162.31.

Tusculanae disputat.

I.

1. 236.28.
» 258.25.
2. 95.23.
» 95.29.
» 226.27.
3. 17.10.
» 235.26.
4. 163.10.
7. 174.7.
» 258.30.
8. 151.23.
9. 255.14.
» 398.34.
10. 17.11.
13. 177.20.
» 369.28.
16. 129.39.
» 158.21.
18. 314.16.
» 314.31.
19. 30.8.
22. 60.17.
» 72.37.
» 243.24.
23. 158.22.
» 159.33.
» 201.13.
24. 360.24.
26. 65.16.
» 219.8.
28. 416.22.
29. 363.24.
30. 177.23.
» 202.31.
31. 36.30.
38. 323.3.
39. 103.29.
40. 413.8.
41. 120.7.
42. 413.9.
44. 171.14.
» 390.22.
45. 68.9.
» 160.3.
46. 360.25.
47. 255.6.
48. 398.22.
51. 15.8.
» 209.28.
» 218.15.
52. 402.11.
» 412.15.
53. 26.12.
» 383.33.
» 394.31.
» 411.5.
54. 383.36.
» 411.7.
» 417.19.
56. 9.2.
» 157.12.
57. 163.42.
60. 254.21.
» 377.32.
61. 65.25.
64. 417.27.
65. 157.28.
» 161.32.
66. 51.5.
69. 387.23.
» 394.24.
70. 136.35.
» 140.20.
» 143.3.
» 199.37.
72. 401.26.
73. 146.24.
» 177.2.
74. 66.29.
» 201.36.
» 410.12.
75. 177.12.
» 203.15.
76. 85.26.
» 164.14.
» 314.15.
77. 44.37.
80. 320.1.
83. 156.20.
» 157.17.
84. 288.5.

85. 59.27.
87. 166.21.
» 166.33.
» 352.33.
» 381.19.
88. 166.4.
» 288.34.
» 352.33.
89. 20.25.
90. 166.22.
» 360.25.
92. 137.22.
94. 365.13.
96. 403.18.
98. 298.23.
» 300.19.
» 416.22.
100. 229.10.
102. 382.23.
103. 163.1.
» 196.28.
105. 117.25.
108. 315.12.
» 409.31.
» 410.4.
109. 316.14.
110. 409.17.
111. 158.39.
» 183.18.
» 221.25.
112. 258.32.
» 300.13.
114. 15.9.
115. 177.25.
116. 16.7.
» 320.35.
117. 162.40.
118. 411.13.
119. 26.14.
II.
3. 26.16.
» 320.15.
» 410.26.
5. 148.1.
» 323.18.
11. 147.38.
» 162.4.
12. 360.26.
13. 55.8.
17. 163.39.
18. 43.7.
» 395.11.
19. 404.37.
26. 164.11.
» 201.14.
27. 26.17.
» 337.16.
28. 332.20.
29. 316.32.
30. 162.31.
32. 40.14.
» 371.9.
33. 163.39.
34. 394.19.
35. 6.16.
» 76.8.
42. 201 15.
43. 85.31.
» 219.7.
44. 45.26.
45. 40.31.
47. 167.1.
49. 384.14.
52. 83.3.
» 151.19.
54. 79.34.
» 162.30.
59. 317.8.
60. 412.11.
61. 89.21.
62. 79.1.
63. 330.9.
» 360.26.
65. 79.35.
III.
1. 48.12.
4. 102.28.
7. 34.13.
» 168.23.
» 281.16.
11. 43.6.
12. 360.27.
14. 382.5.
» 382.26.
16. 101.13.
» 312.32.
18. 165.10.
20. 382.4.
» 382.8.
25. 40.29.
» 48.37.
27. 342.5.
29. 142.33.
30. 26.18.
» 148.2.
» 205.19.
31. 413.10.
32. 273.30.
» 314.16.
33. 161.27.
35. 162.1.
» 255.16.
36. 40.19.
» 266.12.
40. 31.8.
» 361.36.
42. 37.11.
43. 72.6.
44. 164.24.
46. 255.1.
47. 382.23.
48. 360.27.
50. 320.5.
52. 179.29.
53. 162.12.
54. 283.22.
55. 160.38.
56. 384.16.
57. 180.31.
61. 258.1.
62. 34.25.
63. 244.20.
» 321.4.
64. 223.5.
66. 155.3.
67. 415.35.
69. 48.30.
71. 31.6.
» 167.15.
73. 43.5.
» 115.26.
» 360.28.
76. 156.20.
» 314.20.
» 314.31.
77. XIII.12.
79. 314.18.
81. 258.21.
» 320.22.
82. 162.13.
» 401.27.
IV.
1. 389.35.
2. 203.21.
3. 235.30.
» 342.6.
5. 15.9.
8. 189.17.
» 189.35.
11. 26.19.
12. 6.3.
» 26.20.
» 258.7.
13. 26.21.
14. 37.3.
16. 6.4.
17. 360.28.
20. 34.38.
» 93.3.
» 113.7.
23. 45.25.
24. 6.17.
» 259.4.
25. 30.9.
28. 119.18.
30. 25.3.
» 116.34.
» 168.32.
35. 205.6.
36. 28.14.
» 255.4.
38. 223.34.
39. 350.15.
41. 169.4.
43. 26.22.
» 244.8.
49. 244.13.
» 267.30.
50. 268.8.
» 316.16.
52. 8.19.
» 25.9.
54. 43.2.
» 209.27.
» 218.22.
» 374.16.
55. 174.6.
56. 166.36.
» 286.21.
» 360.29.
60. 20.15.
» 352.31.
61. 320.13.
63. 45.31.
65. 20.29.
66. 282.39.
71. 64.26.
» 148.3.
75. 352.32.
78. 136.25.
79. 317.28.
80. 107.27.
82. 326.20.
» 410.12.
V.
1. 148.4.
2. 236.12.
3. 116.30.
5. 45.35.
» 48.38.
6. 49.1.
» 49.2.
» 265.26.
7. 107.19.
8. 20.16.
» 101.11.
» 390.23.
9. 46.2.
» 56.35.
10. 35.36.
» 201.34.
11. 219.16.
12. 87.14.
13. 413.15.
14. 41.2.
» 413.16.
16. 34.26.
» 34.27.
17. 101.31.
» 102.34.
19. 246.36.
20. 201.16.
21. 18.30.
» 163.20.
23. 108.34.
» 314.18.
24. 34.6.
25. 90.16.
26. 23.3.
» 87.30.
27. 23.4.
» 235.27.
28. 147.32.
33. 171.18.
» 249.12.
34. 48.2.
» 168.28.
» 201.16.
36. 97.26.
38. 101.14.
39. 24.24.
» 103.30.
» 259.5.
41. 31.2.
51. 189.31.
55. 15.10.
» 35.10.
» 158.1.
» 224.21.
» 324.27.
58. 35.23.
» 36.32.
» 165.18.
60. 228.22.
62. 72.4.
66. 151.25.
» 324.13.
68. 54.38.
» 390.16.
69. 58.15.
» 143.2.
70. 45.32.
» 146.35.
» 178.20.
76. 94.27.
77. 76.9.
» 223.15.
» 348.21.
79. 55.2.
80. 168.5.
81. 115.4.
83. 103.31.
84. 108.35.
85. 16.8.
» 94.31.
» 95.26.
87. 15.11.
88. 45 28.
» 160.15.
95. 91.14.
» 275.20.
98. 95.28.
» 258.5.
99. 361.37.
100. 52.17.
102. 166.29.
» 223.16.
» 360.30.
103. 147.4.
» 147.18.
104. 178.16.
105. 45.29.
» 95.6.
» 347.9.
109. 45.30.
111. 361.38.
112. 115.8.
» 177.13.
113. 34.42.
» 343.12.
» 360.30.
» 360.31.
114. 60.7.
» 66.16.
» 209.7.
» 262.24.
115. 22.2.
» 116.31.
116. 156.6.
» 268.18.
117. 382.24.
119. 94.26.
» 413.2.
» 416.23.
In Vatin.
3. 328.16.
» 333.1.
6. 14.27.
» 400.28.
» 403 13.
10. 196.10.
» 256.35.
» 321.24.
11. 47.30.
» 268.11.
12. 235.8.
13. 47.27.
14. 7.26.
» 8.10.
» 271.1.
15. 62.19.
17. 262.20.
22. 271.7.
23. 47.29.
» 74.17.
» 134.22.
24. 115.17.
» 403.7.
28. 12.17.
32. 29.3.
» 58.4.
33. 67.13.
» 273.12.
34. 10.1.
36. 220.22.
37. 29.4.
39. 44.35.
» 222.32.
41. 259.26.
In Verrem actio I.
2. 62.17.
» 70.2.
» 257.2.
» 315.13.
3. 20.2.
4. 3.2.
» 245.13.
5. 268.10.
» 340.36.
7. 51.33.
» 65.19.
8. 262.3.
» 267.19.
» 371.13.
11. 116.26.
12. 71.18.
13. 6.27.
» 107.35.
14. 16.2.
» 220.8.
15. 66.21.
17. 146.19.
18. 69.20.

19. 179.26.
20. 76.22.
» 77.35.
21. 164.32.
23. 378.9.
25. 128.6.
» 373.27.
26. 306.8.
28. 99.31.
30. 11.22.
» 165.2.
» 386.20.
31. 160.10.
32. 134.30.
» 317.15.
33. 407.36.
34. 158.8.
» 221.19.
35. 112.28.
36. 102.30.
» 159.20.
39. 22.18.
» 388.8.
40. 95.24.
44. 330.26.
45. 155.1.
» 417.34.
46. 108.39.
» 119.12.
» 158.37.
52. 47.27.
53. 11.22.
54. 47.9.
» 385.3.
» 394.34.
56. 65.17.

Actio II.

I.

1. 407.29.
6. 153.18.
» 153.33.
» 314.14.
9. 264.24.
11. 314.15.
» 315.13.
12. 153.17.
» 268.25.
15. 343.26.
18. 118.15.
19. 317.14.
20. 407.31.
22. 161.34.
24. 191.12.
» 191.34.
27. 155.20.
28. 81.16.
» 262.13.
» 266.3.
31. 333.19.
» 395.25.
32. 180.21.
34. 165.12.
35. 182.41.
36. 20.32.
38. 395.21.
39. 131.33.
» 163.37.
» 285.5.
40. 159.26.
41. 93.15.
43. 115.2.
» 135.29.
44. 65.23.
54. 181.16.
55. 6.28.
58. 6.30.
59. 367.30.
60. 378.13.
61. 413.22.
63. 138.19.
66. 163.14.
» 242.36.
70. 249.2.
» 257.6.
71. 14.18.
72. 11.24.
75. 17.33.
» 260.4.
77. 47.6.
80. 273.3.
81. 163.3.
82. 181.32.
84. 163.6.
86. 118.4.
» 130.16.
88. 250.35.
90. 180.22.
92. 14.18.
93. 17.8.
» 314.25.
» 395.3.
» 395.25.
95. 403.9.
97. 161.4.
» 378.15.
107. 160.11.
108. 399.4.
111. 227.34.
» 227.35.
112. 178.36.
114. 151.14.
» 158.11.
» 160.9.
116. 187.9.
117. 271.16.
118. 368.30.
119. 344.21.
121. 331.29.
122. 136.18.
125. 159.5.
126. 99.16.
127. 320.16.
130. 395.23.
140. 165.21.
141. 162.1.
» 297.27.
» 297.31.
» 300.15.
142. 164.2.
146. 47.7.
» 88.22.
» 159.25.
» 318.22.
148. 386.7.
150. 340.38.
153. 3.3.
» 47.8.
154. 181.22.
» 226.25.
» 234.36.
» 272.6.
155. 151.21.
» 357.21.
156. 196.2.
157. 260.33.
» 276.4.
» 368.31.
158. 171.8.

II.

2. 176.14.
4. 181.23.
5. 6.30.
7. 3.4.
» 21.21.
10. 51.34.
» 153.3.
12. 51.34.
» 155.36.
17. 181.23.
18. 172.38.
» 289.3.
20. 276.5.
21. 159.10.
26. 160.25.
» 388.9.
30. 55.7.
» 223.29.
» 343.1.
33. 136.34.
» 140.21.
34. 269.22.
35. 139.6.
36. 182.24.
37. XII.31.
42. 18.1.
» 162.25.
43. XII.16.
» 115.10.
44. 146.36.
45. 358.12.
49. 318.22.
50. 187.21.
51. 341.5.
52. 357.22.
» 368.34.
55. 125.25.
» 133.8.
» 158.34.
» 162.17.
57. 388.10.
61. 187.4.
62. 22.5.
64. 314.14.
65. 14.19.
» 320.26.
70. 289.5.
74. 53.39.
75. 18.2.
77. 408.13.
79. 69.33.
» 196.3.
83. 35.30.
85. 124.28.
86. 327.33.
» 331.24.
90. 136.29.
91. 65.22.
92. 187.11.
96. 322.8.
100. 28.19.
102. 168.25.
103. 76.23.
106. 168.25.
» 369.20.
107. 251.4.
109. 139.8.
» 272.16.
112. 153.15.
113. 231.5.
114. 51.34.
» 161.37.
117. 3.5.
118. XIII.28.
» 84.23.
» 154.12.
119. 388.8.
120. 111.6.
» 384.21.
121. 269.29.
123. 165.26.
128. 313.28.
130. 187.6.
132. 160.33.
» 385.33.
133. 256.19.
134. 161.33.
135. 183.26.
136. 146.28.
» 147.18.
144. 266.22.
» 395.24.
146. 182.15.
148. 202.1.
149. 357.22.
150. 201.7.
152. 368.28.
154. 158.17.
» 270.32.
155. 329.15.
164. 136.8.
» 234.33.
» 368.3.
167. 359.16.
170. 158.35.
172. 224.1.
» 341.7.
175. 3.6.
176. 81.19.
» 292.33.
178. 271.24.
179. 371.2.
181. 203.14.
» 388.28.
183. 153.24.
185. 56.25.
190. 43.14.
191. 245.17.

III.

2. 148.20.
» 174.10.
» 414.12.
3. 258.4.
» 292.16.
» 346.20.
6. 3.7.
7. 3.8.
» 48.16.
8. 271.8.
10. 205.7.
11. 197.8.
13. 321.22.
16. 220.4.
19. 177.27.
20. 80.14.
» 80.16.
21. 231.20.
» 322.5.
23. 119.12.
» 233.23.
25. 196.4.
26. 80.17.
» 237.17.
27. 80.18.
» 111.5.
» 234.29.
29. 80.19.
30. 176.26.
31. XIII.11.
» 47.11.
» 80.20.
32. 80.21.
34. 80.21.
» 81.3.
35. 80.22.
37. 158.4.
» 159.22.
38. 52.42.
41. 199.37.
43. 165.32.
45. 152.32.
47. 177.23.
48. 335.32.
49. 417.35.
51. 80.23.
» 161.26.
52. 3.9.
60. 59.9.
» 159.19.
» 369.17.
63. 267.21.
64. 42.32.
66. 47.10.
67. 358.28.
68. 99.1.
69. 140.30.
70. 80.23.
» 160.22.
71. 322.25.
72. 196.4.
» 234.30.
73. 162.10.
» 358.29.
74. 117.33.
76. 163.16.
77. 156.30.
79. 6.31.
81. 154.19.
83. 157.23.
84. 149.3.
85. 148.18.
86. XIII.12.
» 47.9.
95. 161.9.
» 203.24.
96. 329.21.
97. 229.3.
98. 412.25.
99. 156.27.
100. 185.4.
102. 52.43.
103. 14.1.
» 178.8.
» 269.24.
» 368.6.
106. 256.33.
109. 266.1.
110. 11.35.
112. 160.14.
113. 160.13.
115. 331.3.
117. 80.26.
» 234.31.
118. 80.29.
119. 3.10.
» 408.12.
120. 50.27.
» 154.20.
121. 98.13.
» 161.21.
» 164.27.
» 398.19.
123. 329.22.
124. 87.32.
» 158.20.
125. 73.31.
» 79.7
» 80.29.
126. 330.15.
127. 6.32.
129. 115.2.
» 230.13.
» 265.36.
135. 134.18.
136. 417.35.
137. 158.1.
139. 164.6.
143. 284.29.
144. 36.12.
147. 80.31.
» 257.3.
148. 265.4.
151. 155.19.
» 265.3.
» 267.38.
» 271.3.

152. 337.25.
153. 265.5.
» 272.4.
154. 335.19.
155. 87.33.
» 89.21.
» 163.32.
» 265.35.
157. 168.29.
158. 80.35.
159. 3.11.
162. 168.7.
163. 197.12.
» 220.16.
168. 14.20.
169. 407.30.
173. 395.23.
175. 217.10.
176. 27.11.
» 222.25.
» 358.30.
177. 11.25.
178. 256.37.
» 267.3.
182. 154.16.
» 273.18.
183. 63.7.
» 159.7.
184. 84.24.
185. 83.14.
186. 51.19.
187. 52.19.
188. 266.39.
198. 80.40.
» 81.29.
» 331.31.
199. 80.35.
201. 80.36.
» 387.33.
203. 3.12.
» 4.38.
204. 260.19.
206 250.17.
207. 153.9.
208. 35.11.
210. 157.33.
213. XIV.13.
» 142.13.
214. 81.1.
» 81.30.
» 157.7.
» 316.10.
215. 334.4.
216. 199.37.
» 266.2.
217. 359.30.
219. 43.15.
223. XI.24.
» 131.34.
» 169.17.
» 173.12.
» 321.7.
» 359.17.
224. 97.17.
» 268.34.
225. 265.6.
226. 352.14.
» 370.32.
227. 3.13.
» 259.18.
IV.
1. 60.6.
» 135.31.
» 151.21.
» 227.9.
6. 63.20.
» 72.20.
» 310.30.
7. 107.34.
» 109.8.
» 165.16.
8. 259.23.
11. 252.17.
12. 271.13.
14. 273.10.
» 352.15.
» 358.31.
» 368 36.
16. 157.39.
» 209.6.
» 254.18.
17. 77.17.
18. 272.23.
19. 111.25.
» 161.16.
» 161.36.
20. 290.22.
» 291.34.
» 358.13.
21. 279.12.
24. 74.13.
26. 182.38.
27. 3.14.
» 124.30.
30. 160.35.
32. 186.13.
34 169.22.
35. 282.3.
36. 201.8.
37. 217.12.
39. 162.7.
40. 28.20.
» 124.13.
43. 289.6.
» 318.21.
» 348.29.
44. 58.31.
» 111.4.
45. 94.13.
46. 70.9.
» 395.24.
47. 36.22.
48 221.19.
49. 395.22.
52. 36.22.
» 59.10.
» 272.22.
» 303.12.
53. 154.17.
» 160.7.
55. 196.5.
58. 227.11.
60. 11.25.
» 268.9.
62. 58.31.
65. 179.27.
66. 187 8.
67. 224.19.
» 302.33.
68. 3.15.
» 155.24.
69. 272.20.
71. 115.33.
» 272.2.
» 282.10.
» 313.10.
72. 325.7.
76. 290.20.
77. 36.23.
» 72.4.
» 271.26.
78. 52.41.
» 179.17.
79. 178.34.
80. 52.41.
81. 93.27.
82. 395.26.
84. 127.35.
87. 358.14.
88. 52.41.
90. 58.24.
» 72.2.
92. 18.3.
» 396.1.
93. 52.39.
» 57.18.
94. 7.1.
» 167.2.
95. 52.41.
» 178.24.
» 227.10.
96. 67.23.
» 315.32.
97. 62.31.
98. 260.21.
104. 178.28.
» 408.35.
105. 197 3.
» 197.21.
106. 341.9.
107. 55.22.
» 70.3.
109. 152.12.
110. 3.16.
» 116.39.
111. 51.32.
» 166.2.
115. 257.15.
» 358.15.
116. 267.2.
118. 56.1.
119. 176.5.
122. 79.7.
124. 64.16.
125. 152.26.
126. 184.8.
127. 343.27.
129. 136.28.
132. 36.10.
» 70.8.
133. 369.15.
134. 165.6.
» 266.41.
136. 152.28.
137. 129.19.
» 181.15
138. 129.24.
» 369.12.
141. 159 3.
142. 161.31.
143. 164.37.
144. 27.14.
145. 161.24.
147. 73.18.
» 182.38.
148. 303.7.
149. 162.9.
150. 315.27.
151. 369.32.
V.
3. 160.5.
7. 273.18.
9. 58.20.
10. 204.7.
» 217.11.
» 220.3.
11. 357.23.
14. 55.25.
» 246.21.
» 273.20.
15. 3.17.
» 384.10.
16. 154.27.
17. 64.6.
» 127.13.
19. 196.5.
21. 269.3.
» 273.18.
» 357.23.
24. 271.23.
25. 45.[illegible]
» 197.21.
103. 341.9.
» 227.12.
» 271.6.
27. 168.10.
28. 251.[illegible]
30. 3.1[illegible]
36. 395.21.
38. 44.33.
39. 7.2.
41. 153.23.
» 273.20.
42. 197.17.
43. 7.4.
» 271.29.
45. 161.39.
48. 273.8.
50. 257.11.
51. 331.17.
52. 188.9.
» 251.26.
53. 291.35.
54. 88.13.
» 155.19.
56. 273.18.
57. 157.18.
» 221.6.
58. 265.33.
» 329.13.
59. 160.29.
63. 67.33.
» 116.18.
67. 271.4.
70. 389.19.
79. 313.27.
84. 78.27.
» 288.3.
85. 138.2.
86. 58.30.
» 220.38.
88. 178.23.
92. 215.23.
94. 55.22.
» 408.28.
» 408.29.
97. 79.9.
98. 78.28.
100. 242.31.
» 243.13.
102. 162.27.
» 163.29.
103. 407.28.
104. 167.5.
105. 155.18.
107. 116.14.
108. 73.38.
109. 20.3.
111. 271.35.
115. 153.25.
» 358.8.
116. 147.7.
» 241.20.
118. 73.22.
» 416.12.
120. 226.29.
121. 317.14.
» 331.21.
122. 3.18.
» 21.3.
24. 3 4.[illegible]6.
25. 2.0.9.
126. 25.18.
127. 8.4.
» 166.26.
» 181.10.
128. 61.1.
» 122.26.
» 134.24.
» 148.24.
129. 74.7.
133. 181.31.
» 252.21.
134. 262.4.
135. 169.20.
» 196.6.
136. 289.20.
138. 79.11.
» 139.12.
139. 232.25.
» 238.4.
140. 227.10.
144. 59.22.
145. 407.18.
146. 25.19.
» 72.4.
147. 52.27.
» 89.32.
151. 377.24.
» 397.10.
152. 60.9.
153. 3.18.
154. 77.25.
» 196.6.
» 252.19.
158. 233.34.
» 250.2.
160. 373.25.
163. 55.24.
168. 74.53.
» 203.15.
169. 58.26.
172. 151.16.
174. 172.10.
176. 99.2.
» 331.34.
178. 3.19.
179. 160.5.
182. 185.24.
183. 319.15.
184. 102.8.
185. 36.25.
186. 134.20.
» 220.24.
187. 36.[illegible]5.
» 134.10.
» 220.22.
189. 18.7.
190. [illegible].20.

CORRECTIONS ET ADDITIONS

P. VII, l. 36. — Chap. v. lisez : chap. VI.
P. XIII, l. 33. — Tyrrel. lisez : Tyrrell.
P. XVII, l. 17. — Brut. 16. 33. lisez : Brut. 16. 63.
P. 16, l. 21. — l'opposition. lisez : l'apposition.
P. 28, l. 11. — Nat. d. 2. 15. 29. lisez : Nat. d. 2. 11. 29.
P. 45, l. 28. — Certe habet. lisez : Certa habet.
P. 51, l. 34. — Ver. 2. 47. 114. lisez : Ver. 2. 46. 114.
P. 57, l. 28. — Har. r. 1. 4. lisez : Har. r. 2. 4.
P. 60, l. 5. — Nat. d. 1. 20. 71. lisez : Nat. d. 1. 26. 71.
P. 62, l. 19. — Bal. 5. 15. lisez : Bal. 6. 15.
P. 63, l. 2. — proba. lisez : probra.
P. 76, l. 14. — ob huius capite. lisez : ab huius capite.
P. 79, l. 7. — hoste *aliquo*. lisez : *hoste* aliquo.
P. 82, l. 11. — Or. 30. 165. lisez : Or. 30. 105.
P. 85, l. 28. — Phil. 13. 15. 40. lisez : Phil. 13. 15. 30.
P. 86, l. 20. — de Or. 2. 47. 193. lisez : de Or. 2. 46. 193.
P. 88, l. 19. — Caec. 32. 98. lisez : Caec. 32. 93.
P. 88, l. 34. — Leg. 2. 3. 9. lisez : Leg. 2. 4. 9.
P. 94, l. 9. — Non de civis, sed de *civitatis*. lisez : non de *civis*, sed de civitatis.
P. 99, l. 8. — Fin. 2. 21. 59. lisez : Fin. 5. 21. 59.
P. 102, l. 12. — Ac. 1. 8. 29. lisez : Ac. 1. 7. 29.
P. 103, l. 1. — Cael. 36. lisez : Cael. 3. 6.
P. 107, l. 22. — Rep. 6. 26. 26. lisez : Rep. 6. 24. 26.
P. 115, l. 2. — Ver. 5. 56. 129. lisez : Ver. 3. 56. 129.
P. 117, l. 32. — Fam. 13. 35. lisez : Fam. 13. 25.
P. 124, l. 16. — νᾶαχτ' αὐτόν. lisez : ἄναχτ' αὐτόν.
P. 131, l. 15. — Tyrrel. lisez : Tyrrell.
P. 136, l. 12. — Fin. 3. 10. 24. lisez : Fin. 3. 10. 34.
P. 148, l. 18. — redimere, solebant. lisez : redimere solebant.
P. 152, l. 31. — Phil. 13. 14. 36. lisez : Phil. 3. 14. 36.
P. 153, l. 26. — glioriosius. lisez : gloriosius.
P. 157, l. 3. — Phil. 5. 6. 14. lisez : Phil. 5. 5. 14.
P. 157, l. 6. — Leg. 1. 7. 43. lisez : Leg. 1. 16. 43.
P. 160, l. 29. — Sest. 60. 126. lisez : Sest. 59. 126.
P. 160, l. 39. — Tusc. 5. 23. 55. lisez : Tusc. 3. 23. 55.
P. 162, l. 24. — Phil. 2. 34. 83. lisez : Phil. 2. 33. 83.
P. 163, l. 32. — *Probatum*. lisez : *Prolatum*.
P. 175, l. 2. — De Or. 1. 54. 230. lisez : De Or. 1. 53. 230.
P. 184, l. 2. — De Or. 1. 33. 148. lisez : De Or. 1. 32. 148.

P. 200. — Ma thèse était à l'impression quand a paru la morphologie de M. Gœlzer; c'est à l'aoriste aussi qu'il rattache le futur antérieur : « Parmi les subjonctifs aoristes sigmatiques, on rangera les formes qui ont pris en latin la valeur de futurs antérieurs, cf. *dix-o* et *dix-i-s*, *fax-o* et *fax-i-tur*, *caps-o*, etc. et *videro*, *liquero*, etc., auxquels se rattachent *scidero*, *totondero*, *dixero*, etc., d'une part, et, d'autre part, *amasso*, *turbassitur*, *habesso*, etc. » (*Grammaire comparée du grec et du latin. Phonétique et étude des formes* (Paris, 1901), p. 457).

P. 205. — Aux exemples de *fuerim* il faut ajouter : « Innocens, si accusatus sit, absolvi potest, nocens, nisi *accusatus fuerit*, condemnari non potest. » S. Rosc. 20. 56.

P. 208, l. 29. — liegende. lisez : liegenden.

P. 222, l. 13. — L'exemple tiré de Lae. 4. 15. est classé par erreur parmi les principales, et doit être rapproché de Mur. 25. 51.

P. 230, l. 36. — ne distingue. lisez : ne distingue pas.

P. 231, l. 14. — Caec. 56. 103. lisez : Caec. 36. 103.

P. 234. l. 31. — Ver. 3. 31. 72. lisez : Ver. 3. 30. 72.

P. 237, l. 9. — nimima. lisez : minima.

P. 238. — Des trois exemples cités de *-urus fuerim* construit au temps absolu on peut rapprocher un exemple analogue de *-ndum fuerit :* « Res in eum locum venerat, ut, nisi Caesari Octaviano deus quidam illam mentem dedisset, in potestatem M. Antoni *veniendum fuerit.* » (Brut. 2. 5. 2). Cet exemple est d'autant plus notable que c'est du plus-que-parfait que dépend ici le temps absolu, contrairement à la règle de M. Hoppe.

P. 240, l. 35. — weitersolche. lisez : weiter solche.

P. 243, l. 6. — Cat. 1. 5. 7. lisez : Cat. 1. 3. 7.

P. 244, l. 12. — *admistraret.* lisez : *administraret.*

P. 246, l. 18. — Sest. 13. 32. lisez : Sest. 14. 32.

P. 248, l. 21. — Nat. d. 1. 1. 3. lisez : Nat. d. 1. 2. 3.

P. 250, l. 40. — Att. 6. 16. lisez : Att. 6. 1. 6.

P. 254, l. 2. — Dom. 13. 37. lisez : Dom. 14. 37.

P. 269, l. 10. — ex Olympiade, natum. lisez : ex Olympiade natum.

P. 289, l. 7. — Quis id tempore. lisez : quis id hoc tempore.

P. 371, l. 29. — moro. lisez : morbo.

P. 373, l. 15. — voluptem. lisez : voluptatem.

P. 389, l. 20. — dicatis-. lisez : dicatis.

P. 390, l. 16. — palpa. lisez : palea.

P. 407, l. 13. — le nombre de personne. lisez : le nom de personne.

P. 446. col. 5, l. 17. — Supprimez la référence à Brut. 69.

TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES

Pages.

INTRODUCTION V
BIBLIOGRAPHIE XIX
LISTE DES ABRÉVIATIONS XXVIII

Chapitre I. — L'ACCORD.

§ 1. — *Accord du verbe et de l'attribut se rapportant à plusieurs sujets* 1

I. Les sujets sont des noms de choses ou des collectifs : accord plus fréquent avec le plus proche. Abstraits, p. 2; concrets, p. 6; choses et personnes, p. 9; collectifs, p. 11. — II. Les sujets sont des noms d'individus. En général, accord plus fréquent avec l'ensemble, p. 14. Dans certains cas, accord plus fréquent avec le plus proche : un seul sujet précède, p. 17; l'attribut précède, p. 17; les sujets agissent isolément, p. 19; anaphore, p. 20; les sujets sont unis par *aut, sive, vel, ve,* p. 22. Appendice. Accord avec le sujet le plus éloigné, p. 23.

§ 2. — *Attraction du relatif et du démonstratif* 24

Dans les phrases affirmatives, p. 25. — Dans les phrases négatives, p. 28. — Quand l'attribut est un mot grec, p. 30. — Appendice. Attraction du pronom indéfini et interrogatif, p. 30.

Chapitre II. — LE SUBSTANTIF.

§ 1. — *Etude des substantifs abstraits.* 32

I. Substantifs abstraits employés au pluriel, p. 32. — II. Substantifs abstraits employés dans un sens concret : abstraits personnifiés, p. 40. Abstraits remplaçant l'adjectif de même sens, p. 41. Abstraits prenant par métonymie un sens concret : substantifs dérivés de verbes : suffixe *-io,* p. 50; *-tus* (gén. *-tus*), p. 54; *-ium,* p. 57; *-ia,* p. 58; *-ies,* p. 59; *-ura,* p. 59; *-or,* p. 60; *-mo,* p. 61; *-us* (gén. *-i*), p. 61; *-ela,* p. 61; *-ina,* p. 61; *-do,* p. 61; *-es,* p. 62; *-us* (gén. *-eris, -oris*), p. 62; *-culum,* p. 63; *-tum,* p. 63; *-men,* p. 63; *-mentum,* p. 64; mots grecs, p. 64; substantifs non dérivés de verbes : suffixe *-tas,* p. 65; *-tus* (gén. *-tutis*), p. 67; *-tudo,* p. 68; *-tus* (gén. *-tus*) p. 68; *-ia,* p. 68; *-iès,* p. 69; *-ium,* p. 70; *-ina,*

Pages.

p. 71; *-es*, p. 71; *-us* (gén. *-eris*), p. 71; *-erus*, p. 71; *-or*, p. 72; autres substantifs, p. 72.

§ 2. — *Noms de pays et noms de villes employés au sens collectif* 75

Noms de pays, p. 75. Noms de villes, p. 76.

§ 3. — *Noms de personnes employés au singulier avec un sens collectif* 78

Noms de peuples et termes de la langue militaire, p. 78. Autres substantifs, p. 80.

§ 4. — *Remarque sur l'emploi de l'apposition* 82

Omission de *homo* ou *vir* après un nom de personne suivi d'un adjectif qualificatif, p. 82; suivi d'un régime descriptif (génitif ou ablatif), p. 83.

§ 5. — *Expressions employées substantivement* 84

Mots isolés, p. 85. Membres de phrases, p. 88. Expressions adverbiales, p. 89.

Chapitre III. — Le pronom.

§ 1. — *Comment se rend en latin « celui de »* 92

Emploi du démonstratif, p. 93. Ellipse du second substantif, p. 94. Attraction du génitif au cas du substantif sous-entendu, p. 95.

§ 2. — *Le génitif du pronom personnel et l'adjectif possessif* . . 96

Le génitif pluriel *nostrum* et *nostri*, p. 96. Le génitif du pronom personnel au sens possessif ou subjectif, p. 97. L'adjectif possessif au sens objectif, p. 98.

§ 3. — *Le relatif remplacé par un démonstratif* 100

Emploi du démonstratif, p. 101. Répétition plus fréquente du relatif, p. 102.

§ 4. — *Remarques sur les indéfinis* 106

Emploi libre de *quisque*, p. 106. *Alii* = *ceteri*, p. 109.

§ 5. — *Emploi du réfléchi* 111

I. Le personnel réfléchi et le possessif réfléchi. — A. Le réfléchi dans la proposition simple. Dans une proposition complète, p. 112. Dans une proposition incomplète : dépendant d'un infinitif, p. 114; d'un gérondif, p. 115; d'un participe, p. 116; d'un substantif verbal, p. 116; d'un adjectif verbal, p. 117; dans l'apposition et le complément attributif, p. 117; avec *quisque*, p. 118; avec *ipse*, p. 119; après *cum*, p. 120; *inter se*, p. 120; *per se*, p. 120; *propter se*, p. 121; *ex se*, p. 121. — B. Le réfléchi dans la proposition subordonnée. Dans une subordonnée à l'indicatif, p. 122. Amphibologie apparente, p. 124. — C. Emploi de *is* et de *ille* où l'on attendrait le réfléchi. Dans une proposition simple, p. 126; dans une subordonnée, p. 127. — D. Emploi de *ipse* où l'on attendrait le réfléchi,

Pages.

p. 131. — II. Le possessif emphatique *suus*. — A. *Suus* a un sens emphatique : marquant une opposition, p. 134; en antithèse avec *alienus*, etc., p. 134; joint à *nomen*, p. 135; en dehors de ces cas, p. 135; renvoyant à un possesseur indéterminé, p. 136. — B. *Suus* n'a que le sens possessif : *sui* = les siens, p. 137; *suus* opposé à *meus*, etc., p. 137; en dehors de ces cas, p. 138. Place de *suus* dans la phrase, p. 140. *Suus sibi*, p. 140. — C. *Eius* et *ipsius* renvoyant à un mot de la proposition : *eius*, p. 142; *ipsius*, p. 143. Conclusion sur le réfléchi, p. 145. — III. *Se ipse* et *se ipsum*. *Se ipse*, p. 146; *se ipsum*, p. 147.

Chapitre IV. — LE VERBE. LA FORCE TRANSITIVE.

§ 1. — *Verbes transitifs construits sans régime direct*. 150

Le démonstratif régime est sous-entendu, p. 151; le substantif régime est sous-entendu dans certaines locutions, p. 152; le verbe est construit avec *de*, p. 152; avec un régime partitif, p. 154; avec un datif d'intérêt, p. 154; il est déterminé par une particule ou un adverbe, p. 155; il est employé absolument, p. 156; construction analogue des verbes neutres, p. 166; le verbe a, à l'actif, un sens passif ou réfléchi, p. 167.

§ 2. — *Verbes tantôt transitifs, tantôt intransitifs*. 170

Verbes simples ou composés de transitifs, p. 171. Composés d'intransitifs, p. 182.

Chapitre V. — LE VERBE. LES TEMPS.

§ 1. — *Remarques sur l'emploi des différents temps*. 186

A. Le Présent. Le présent historique dans les subordonnées : à l'indicatif, p. 186; au subjonctif, p. 187; à l'infinitif, p. 187. Le présent employé au lieu du futur : à l'indicatif, après *si*, p. 188; au subjonctif, p. 191; à l'infinitif, p. 192. — B. Le futur. Emploi simultané du présent et du futur, p. 193. L'impératif en *-to*, p. 194. — C. Le futur antérieur dans les indépendantes, p. 200. — D. *Amatus fui*, p. 203; *a. fueram*, p. 204; *a. fuero*, p. 204; *a. fuerim*, p. 205; *a. fuissem*, p. 206; *a. fuisse*, p. 207.

§ 2. — *La concordance des temps*. 208

Théories diverses, p. 208. Coïncidence des temps, p. 216. — I. Concordance des temps de l'indicatif : causales, p. 218; relatives, p. 219; itératives, p. 222. — II. Concordance des temps du subjonctif. — A. Subordonnées ordinairement soustraites à la concordance : parenthèses, p. 224; irréelles, p. 224. — B. Souvent soustraites à la concordance : ironiques, p. 225; comparatives conditionnelles, p. 225; consécutives, p. 226; causales ou adversatives introduites par *qui* ou *cum*, p. 234; irréelles en *-urus fuerim*, p. 238. — C. Ordinairement soumises à la concordance. Concordance après une principale indépendante au présent : présent historique, p. 239; présent littéraire, p. 243; « praesens praegnans », p. 245; substantif de sens passé, p. 247; dans le style épistolaire, p. 248; concordance par attraction, p. 248; anacoluthe, p. 250; subordonnée irréelle, p. 252. Concordance après une principale indépendante au

Pages.

passé : la principale est conditionnelle, p. 253; au parfait, p. 255; à un autre temps passé, p. 259; concordance par attraction, p. 260. Concordance après une principale subordonnée, p. 261; subordonnées qui, au style direct, eussent été à l'indicatif : équivalentes, p. 264; comparatives, p. 264; relatives, p. 265; causales, p. 267; temporelles, p. 268; conditionnelles, p. 269; concessives, p. 270; subordonnées qui eussent été au subjonctif : consécutives, p. 270; *qui* ou *cum*, p. 271; finales, p. 272; interrogatives, p. 272; complétives, p. 273; temporelles, p. 273. Alternance des temps dans le style indirect, p. 273. Conclusion sur la concordance des temps, p. 277.

Chapitre VI. — LE VERBE. LES MODES.

§ 1. — *Emploi des modes dans les propositions indépendantes.* 279

I. *Possum*, etc. au sens de « je pourrais », etc. Indicatif présent, p. 279; imparfait, p. 279; plus-que-parfait, p. 283; subjonctif présent, p. 284; imparfait, p. 287; plus-que-parfait, p. 289. Appendice : *plus quam possim*, p. 290. — II. Le mode de la défense. Subjonctif parfait, p. 293; après *nec*, p. 294; *nihil*, p. 297; *ne....quidem*, p. 298; total des exemples, p. 300. Subjonctif présent, p. 300. Sens du parfait et du présent, p. 304.

§ 2. — *Emploi des modes dans les propositions relatives.* . . . 306

I. L'impératif dans les relatives, p. 306. — II. Les relatives consécutives. Théories diverses, p. 307. *Qui*, p. 311; *bonus.... et qui*, p. 311; *is.... qui*, p. 312; *dignus.... qui*, p. 313; *sunt qui*, p. 314; *habeo qui*, p. 315; *nemo est qui*, p. 315; *quis est qui*, p. 317; *quid est quod*, p. 318; *si quis est qui*, p. 319; *multi sunt qui*, p. 319; *duo sunt qui*, p. 321; *Verres est inventus qui*, p. 321; *ego sum qui*, p. 322; *primus est qui*, p. 322; *qui quidem*, p. 323; *qui modo*, p. 324; *qui* restrictif, p. 324.

§ 3. — *Emploi des modes dans les propositions temporelles* . . . 326

I. Deux emplois de la conjonction *cum*. *Cum* exprimant l'équivalence, p. 327 : le verbe principal est au présent, p. 329; à l'imparfait, p. 330; au parfait, p. 332; au plus-que-parfait, p. 334: au futur, p. 334; au futur passé, p. 335; appendices : *dum* exprimant l'équivalence, p. 335; *cum* énonçant une définition, p. 336; *cum* et le subjonctif au sens d'une participiale, p. 336. *Cum.... tum*, p. 338 : les deux actions sont simultanées, p. 341; successives, p. 343. — II. Le mode de la répétition après *antequam* et *priusquam*. Répétition dans le présent, p. 346; dans le passé, p. 347.

§ 4. — *Le subjonctif des temps principaux dans les conditionnelles*. 349

Rem. prél. Le subjonctif indéfini de seconde personne, p. 349. — I. Ouvrages de rhétorique : forme *si sit — sit*, p. 353; *si sit — est*, p. 354; *si sit — erit*, p. 355. — II. Lettres : *si sit — sit*, p. 356; *si sit — est*, p. 356; *si sit — erit*, p. 357. — III. Discours : *si sit — sit*, p. 357; *si sit — est*, p. 358; *si sit — erit*, p. 359. — IV. Traités de philosophie : *si sit —sit*, p. 360; *si sit — est*, p. 361; *sit sit — erit*, p. 363. — Statistique d'ensemble, p. 364.

Pages.

§ 5. — *L'indicatif et l'infinitif dans les subordonnées du style indirect* 365

I. L'indicatif, p. 365 : dans les relatives, p. 367; les temporelles, p. 369; les comparatives, p. 369; les conditionnelles, p. 370; les causales, p. 371. — II. L'infinitif : après *qui*, p. 372; après *ut* comparatif, p. 374; après *ante quam* et *prius quam*, p. 374; après *quia*, p. 375.

§ 6. — *Omission du sujet de la proposition infinitive.* 376

§ 7. — *Le sens du gérondif et de l'adjectif en* -ndus *chez Cicéron* 379

Théories diverses, p. 379. — I. Ils n'ont que le sens verbal pur et simple. Dans les discussions étymologiques, p. 381; pour suppléer l'infinitif à un cas oblique, p. 382. En dehors de ces cas : au génitif, p. 383; au datif, p. 385; à l'accusatif, p. 386; à l'ablatif, p. 388. Conclusion : dans toutes ces constructions, le sens n'est ni futur (Weisweiler), ni présent (Dosson), p. 391. — II. Ils ont un sens d'intention ou de nécessité. A l'accusatif, p. 395; joints à *sum*, nuance future, p. 396; nuance conditionnelle, p. 397.

§ 8. — *Remarques sur l'emploi du participe présent* 400

I. Emploi comparé du participe présent et de l'ablatif du gérondif. Au sens instrumental, p. 400; au sens d'équivalence, p. 401; pour énoncer les circonstances accessoires de l'action principale, p. 402. — II. Le participe présent employé au sens d'une proposition complétive, p. 404.

Chapitre VII. — LA PRÉPOSITION. LA CONJONCTION.

§ 1. — *Emploi de* ab *après les verbes passifs* 406

Omission de *ab* devant les noms de personnes, p. 406. Emploi de *ab* devant les noms de choses. Noms d'animaux, p. 409; noms de choses équivalents à des noms de personnes, p. 410; choses personnifiées, p. 410; *ab* employé par symétrie, p. 412; en dehors de ces cas, p. 412. Emploi de *ab* après un participe en *-ndus*, p. 414.

§ 2. — Que, ne, ve, *après* e *bref*. 415

CONCLUSION 418

APPENDICES 421

I. Substantifs abstraits employés au pluriel par Cicéron, p. 421. — II. Propositions conditionnelles subjonctives, p. 427.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES 434

TABLE ALPHABÉTIQUE DES MOTS LATINS 436

TABLE DES EXEMPLES 444

CORRECTIONS ET ADDITIONS 464

TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES 467

27857 — Laval, imprimerie CHAILLAND, rue des Béliers, 2.

This book should be returned to the Library on or before the last date stamped below.

A fine of five cents a day is incurred by retaining it beyond the specified time.

Please return promptly.

JAN 8 '53 H

DUE 4 WEEKS FROM LAST DATE

CANCELLED

5-268

480975 1

CANCELLED

JUN 3 '75 H

DEC 4 '75 H

12

20.426

426
sur la langue et la grammai
r Library 005715398
2044 085 196 210